



THE LIBRARY  
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES  
TORONTO

PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.

---

---





**Livres Anciens & Modernes**  
Histoire Géographie, Voyages.  
Linguistique, Ethnographie,  
Archeologie, etc...  
de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,  
l'Amérique, l'Océanie.

A. Vachelder



100

# GRAMMAIRE COPTE

AVEC

## BIBLIOGRAPHIE

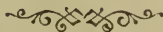
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH  
IMPRIMERIE CATHOLIQUE  
1926

231

Librairie Orientale & Américaine



Livres Anciens & Modernes

Histoire, Géographie, Voyages.

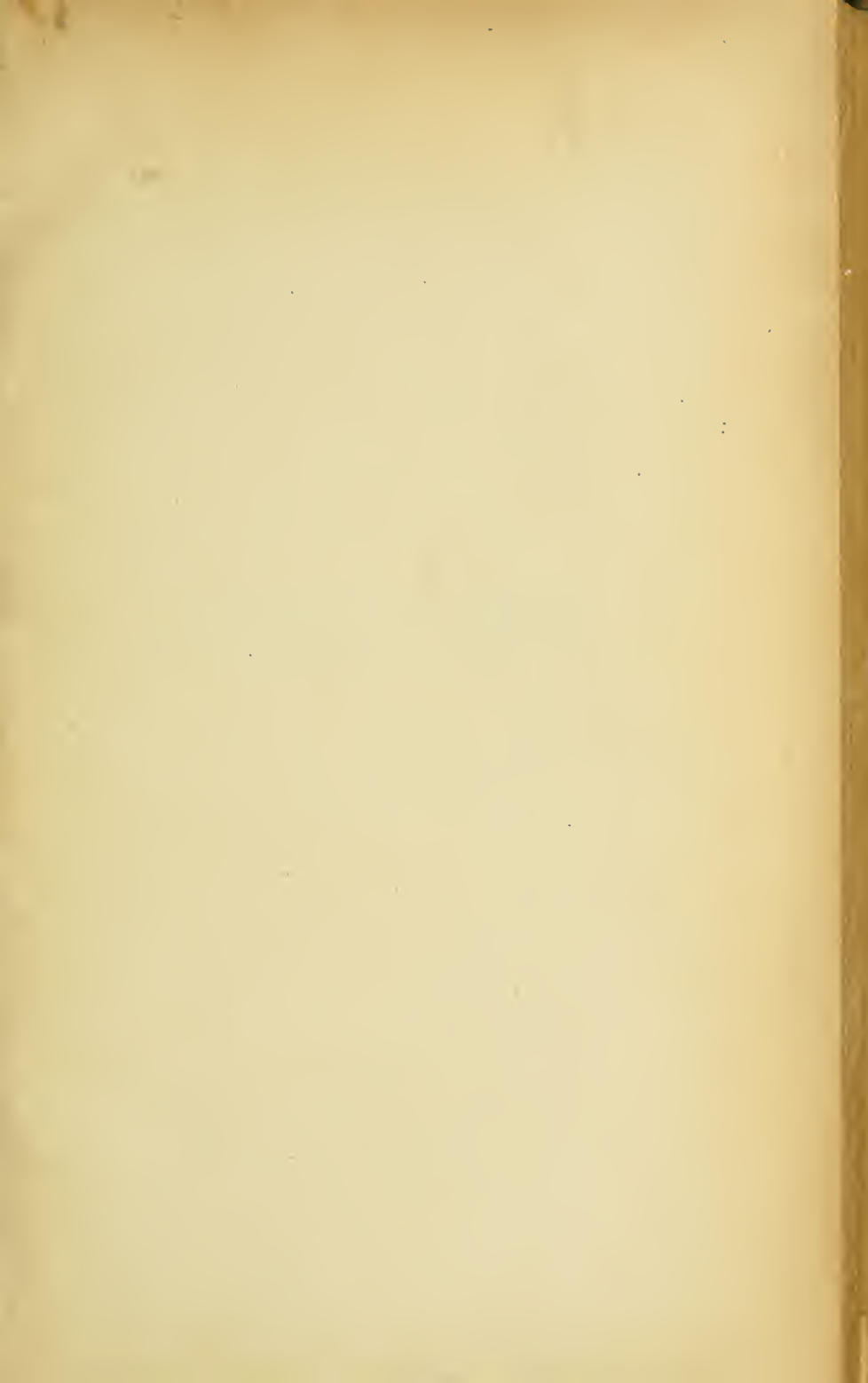
Linguistique, Ethnographie,

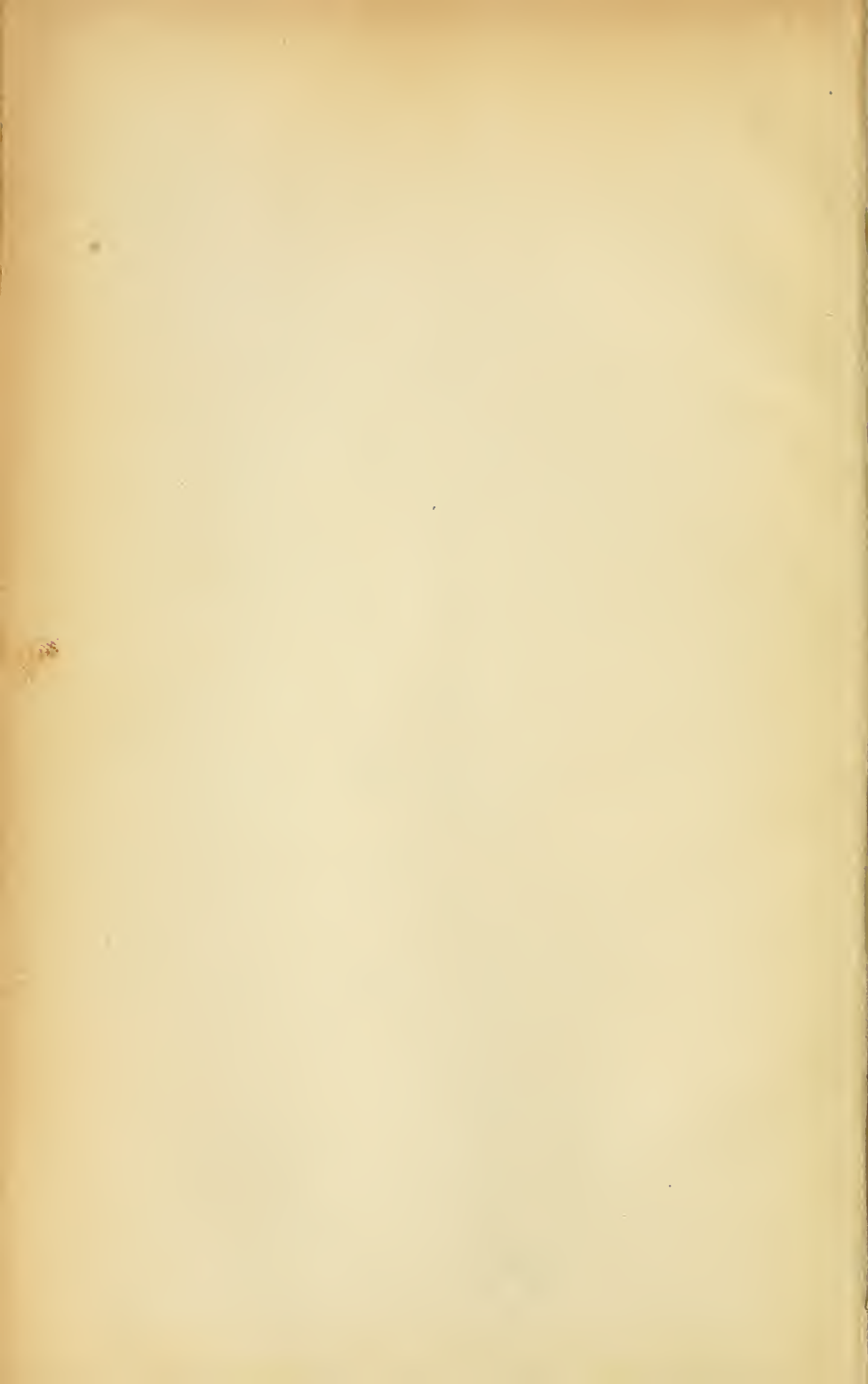
Archéologie, etc...

de l'Europe, l'Asie, l'Afrique,

l'Amérique, l'Océanie.







GRAMMAIRE COPTE



# GRAMMAIRE COPTE

AVEC

## BIBLIOGRAPHIE

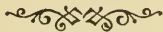
CHRESTOMATHIE ET VOCABULAIRE

PAR

ALEXIS MALLON S. J.



Troisième édition



BEYROUTH  
IMPRIMERIE CATHOLIQUE  
1926



NOV 20 1942

12074

## PRÉFACE

(PREMIÈRE ÉDITION)

L'étude de la langue copte en Europe date du 17<sup>e</sup> siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *Lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier, dans les textes mêmes, cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19<sup>e</sup> siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toute ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartze, de Stern et de Steindorff. Les deux premières, écrites en latin, ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartze, en 1850, marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui, en 1880, péné-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire, avec une abondance de témoignages qui en garantissent l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes, sa'ïdique et bohairique, Steindorff, en 1894, s'attache surtout au sa'ïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *fille* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir, pour le copte, des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique, et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils, et à M. Pierre Lacau qui a eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.



## (DEUXIÈME ÉDITION)

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne la sa'ïdique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au sa'ïdique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement

P J  
2033  
.M3

## VIII

augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, sinon elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernats, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings, 10 Avril 1907.

### (TROISIÈME ÉDITION)

Cette édition diffère peu de la précédente. Dans la grammaire, j'ai introduit quelques additions basées sur les textes bohairiques publiés ces dernières années. La bibliographie menaçant de prendre des proportions démesurées, j'ai pensé qu'il n'était pas nécessaire de viser à être complet, et qu'il suffisait d'indiquer les publications les plus importantes pour la langue.

Jérusalem, Mai 1926.

ALEXIS MALLON S. J.



## TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
GRAMMAIRE.	
INTRODUCTION : la langue copte.	1-7
I. PHONÉTIQUE . . . . .	9-25
a. ALPHABET. . . . .	9
b. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES . . . . .	11-13
I. Consonnes. . . . .	11
2. Voyelles et diphtongues. . . . .	12
c. DES SYLLABES. . . . .	13-18
I. Des syllabes en elles-mêmes. . . . .	14
II. Des syllabes dans les mots . . . . .	14
III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires . . . . .	16
1. Voyelle formative. . . . .	16
2. Voyelles auxiliaires. . . . .	17
d. CHANGEMENTS DE LETTRES . . . . .	18-22
I. Consonnes . . . . .	18-20
1. Chute de consonnes finales. . . . .	18
2. Changements de consonnes. . . . .	19
II. Voyelles. . . . .	20-22
1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.	20
2. Sous l'influence d'une lettre qui suit. . . . .	21
e. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES. . . . .	22-24
I. Définitions. . . . .	22
II. Importance. . . . .	23
f. ABRÉVIATIONS USUELLES. . . . .	24-25

	Pages
2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.	
<i>I. Articles et pronoms.</i>	
CHAP. I. DE L'ARTICLE. . . . .	26-32
a. Formes . . . . .	26-28
I. Article défini. . . . .	26
II. Article indéfini. . . . .	27
b. Syntaxe de l'article. . . . .	28-31
I. Emploi de l'article. . . . .	28
II. Suppression de l'article. . . . .	30
CHAP. II. PRONOMS PERSONNELS. . . . .	32-38
I. Pronoms affixes. . . . .	32
II. Pronoms absolus . . . . .	33
III. Génitif et accusatif du pronom personnel. . . . .	34
IV. Autres formes personnelles. . . . .	35
CHAP. III. ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS. . . . .	38-44
I. Adjectifs possessifs. . . . .	38
II. Pronoms possessifs. . . . .	41
CHAP. IV. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS. . . . .	44-47
I. Pour les objets rapprochés . . . . .	44
II. Pour les objets éloignés. . . . .	45
III. Pronom relatif. . . . .	46
CHAP. V. I. PRONOMS INTERROGATIFS . . . . .	47-49
II. PRONOMS INDÉFINIS. . . . .	49-53
<i>II. Nom.</i>	
CHAP. VI. FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS. . . . .	54-67
I. Formation et genre. . . . .	54-63
1. Noms primitifs. . . . .	54

	Pages
2. Noms dérivés. . . . .	55
3. Noms composés . . . . .	56
II. Pluriel des noms . . . . .	63-67
1. Pluriels masculins. . . . .	63
2. Pluriels féminins . . . . .	65
CHAP. VII. RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX. . . . .	67-71
1. Apposition. . . . .	67
II. Annexion. . . . .	69
CHAP. VIII. DES ADJECTIFS EN PARTICULIER. . . . .	71-76
I. Formation. . . . .	71
II. Place de l'adjectif. . . . .	73
III. Accord de l'adjectif. . . . .	74
IV. La comparaison. . . . .	75-76
a. Comparatif. . . . .	75
b. Superlatif. . . . .	76
CHAP. IX. DE LA NUMÉRATION. . . . .	76-84
I. Les nombres. . . . .	76-82
1. Nombres cardinaux. . . . .	77
2. Nombres distributifs. . . . .	80
3. Nombres ordinaux. . . . .	80
4. Nombres fractionnaires. . . . .	81
II. Notation du temps . . . . .	82-84
 <i>III. Verbe.</i>	
CHAP. X. DES VERBES EN EUX-MÊMES. . . . .	85
I. Formes des verbes. . . . .	85-89
a. Infinitif. . . . .	85
b. Qualificatif. . . . .	88

	Pages
II. Classification des verbes. . . . .	89-102
a. Verbes simples . . . . .	89-98
1. Verbes de 2 radicales. . . . .	90
2. Verbes à seconde radicale géminée. . . . .	92
3. Verbes de 3 radicales. . . . .	92
4. Verbes à 3 <sup>e</sup> radicale faible. . . . .	95
5. Verbes de 4 et de 5 radicales . . . . .	96
6. Verbes à 3 <sup>e</sup> radicale géminée et à 4 <sup>e</sup> faible. . . . .	97
b. Verbes causatifs. . . . .	98-101
1. Formés de <b>C</b> . . . . .	98
2. Formés de <b>T</b> . . . . .	99
c. Verbes composés. . . . .	101-103
1. de <b>ep</b> . . . . .	101
2. de <b>T</b> . . . . .	102
3. d'autres verbes . . . . .	102
CHAP. XI. CONJUGAISON DU VERBE. . . . .	103-146
1. Tableau synoptique de la conjugaison. . . . .	104-107
2. Syntaxe et explications. . . . .	107-146
Les auxiliaires. . . . .	107
I. Indicatif. . . . .	109
a. Présent. . . . .	109-114
Premier présent . . . . .	109
Second présent . . . . .	110
Troisième présent. . . . .	110
Présent d'habitude. . . . .	111
b. Futur. . . . .	112-114
c. Imparfait. . . . .	114
d. Parfait. . . . .	115-118

	Pages
Premier parfait. . . . .	115
Deuxième parfait. . . . .	116
e. Temps composés. . . . .	118-119
1. Avec <b>ne</b> . . . . .	118
2. Avec <b>e</b> . . . . .	118
II. Subjonctif. . . . .	119-123
III. Optatif. . . . .	123
IV. Impératif. . . . .	124
V. Infinitif. . . . .	125-131
1. Formes. . . . .	125
2. Emploi de l'infinitif. . . . .	127
Infinitif sujet. . . . .	127
Infinitif complément. . . . .	128
VI. Substantif verbal. . . . .	131-137
1. Formation. . . . .	131
2. Syntaxe. . . . .	132
a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple. . . . .	132
b. Substantif verbal avec <b>ἄλλο</b> . . . . .	132-134
VII. Passif du verbe. . . . .	137
VIII. Complément direct du verbe. . . . .	138-146
1. A l'état absolu. . . . .	138
2. A l'état construit. . . . .	139
3. A l'état pronominal. . . . .	140
4. Verbes employés dans le sens réfléchi. . . . .	143
a. Verbes transitifs. . . . .	143
b. Verbes intransitifs. . . . .	144
5. Remarques sur quelques verbes. . . . .	144

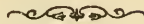
## XIV

	Pages
CHAP. XII. ANCIENNE CONJUGAISON. . . . .	146-157
I. Les quatre verbes adjectifs. . . . .	147
1. Conjugaison. . . . .	148
2. Relatifs et participes. . . . .	150
II. Verbes personnels <i>περε, ερε.</i> . . . .	151
III. Verbes impersonnels. . . . .	152-157
1. <i>ορον, υμορ.</i> . . . .	152
2 et 3. <i>ορετ, ερε.</i> . . . .	156
<i>IV. Particules.</i>	
CHAP. XIII. PRÉPOSITIONS. . . . .	157-165
I. Prépositions simples. . . . .	157
II. Prépositions composées. . . . .	163
III. Prépositions grecques. . . . .	165
CHAP. XIV. ADVERBES. . . . .	166-168
1. De temps et de lieu . . . . .	166
2. De manière. . . . .	166
3. De situation. . . . .	165-167
CHAP. XV. CONJONCTIONS . . . . .	169-174
<i>V. Des propositions.</i>	
CHAP. XVI. PROPOSITION VERBALE. . . . .	174-179
I. Ordre des éléments. . . . .	174
II. Prolepse. . . . .	175
1. Sans particule. . . . .	176
2. Avec particules. . . . .	178
III. Accord des éléments. . . . .	179
CHAP. XVII. PROPOSITION NOMINALE. . . . .	180-186
I. Proposition nominale simple. . . . .	180



	Pages
II. Proposition nominale avec <b>ΠΕ ΤΕ ΝΕ</b> .	181
III. Proposition nominale avec <b>Ε</b> .	186
IV. Proposition nominale négative.	186
CHAP. XVIII. UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.	187-189
CHAP. XIX. PROPOSITION INTERROGATIVE.	189-192
1. Par le ton de la voix.	189
2. Au moyen d'adverbes.	189
3. Double interrogation.	191
4. Interrogation indirecte.	192
CHAP. XX. PROPOSITION RELATIVE.	193-198
1. Indicatif présent.	194
2. Futur.	195
3. Parfait	196
4. Imparfait.	197
5. Proposition relative négative	197
CHAP. XXI. PROPOSITION CONDITIONNELLE.	198-202
1. Sans conjonction.	199
2. Avec <b>ἤν</b> .	200
3. Avec <b>εἴαν</b> .	200
4. Avec <b>εἴαν</b> et <b>ἤν</b> .	201
5. Avec <b>ἴα</b> .	201
CHAP. XXII. PROPOSITION TEMPORELLE.	202-205
1. Sans conjonction.	202
2. Avec <b>ἵνα</b> .	203
3. Avec des conjonctions grecques.	204
TABLEAU DES VERBES.	206-225
Liste des abréviations.	226
Chiffres cursifs.	

	Pages
Abrégé de la grammsire şa'îdique. . . . .	227-238
Petit exercice . . . . .	239-245
BIBLIOGRAPHIE.	
CHRESTOMATHIE.	
Vocabulaire şa'îdique.	
VOCABULAIRE BOĦAIRIQUE.	
Liste des textes.	



## ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. *Ausgewahlte Bemerkungen über den bobairischen Dialect im Pentateuch koptisch.* (Bibliographie VI).
- AC. *The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic.* (Bibl. VII).
- AM. Hyvernat, *Actes des martyrs.* (Bibl. XI).
- ASA. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte.*
- Br. Tuki, *Bréviaire copte.* (Bibl. VII).
- C. P. de Lagarde, *Catenae in Evangelia.* (Bibl. V).
- D. Guidi, *Vie et récits de l'abbé Daniel.* (Bibl. XI).
- EM. Budge, *S. Michael the Archangel.* (Bibl. XI).
- Fr. R. Fr. Rossi, *Cinque Manoscritti.* (Bibl. VI, 4).
- G. Budge, *The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia.* (Bibl. XI).
- HM. *Histoire des monastères de la Basse-Égypte.* (Bibl. XI).
- Isaac *Histoire du Patriarche Isaac.* (Bibl. XI).
- IT. *The martyrdom of Isaac of Tiphre.* (Bibl. XI).
- J. Ph. *Martyre de Jean de Phanidjôit.* (Bibl. XI).
- K. Kircher, *Lingua aeg. restituta.*
- Kef. *Un Évêque de Keft au VII<sup>e</sup> siècle.* (Bibl. XI).
- Lam. *Lamentations de Jérémie.*
- MS. Revillout, *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres..* (Bibl. XII).
- Ord. *Ordinal.* (Bibl. VII).
- OSE. *La traduzione copta di un Omelia di S. Efrem.* (Bibl. X).

- P. Amélineau, *Hist. de S. Pakhôme*.  
 Rec. Champ. *Recueil d'ét. égypt. dédiées... à Champollion. 1922.*  
 Rit. *Rituel.* (Bibl. VII).  
 Sin. *Sinuthii Arch. vita bohairice.* (Bibl. XI).  
 Test. Guidi, *Il testo copto del Testamento di Abramo, etc.*  
 (Bibl. XI).  
 Th. Théot. *Théotokies.* (Bibl. VII).  
 Z. Zoega, *Catalogue.* (Bibl. IV).  
 Les autres abréviations sont suffisamment connues.



# GRAMMAIRE

## INTRODUCTION.

---

### LA LANGUE COPTE.

**I. Origine.** La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution ; c'est l'égyptien tel qu'il se parlait au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle de notre ère, écrit avec les lettres de l'alphabet grec.

L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères ; les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà un usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Époque <sup>1</sup>.

---

1) « Hiéroglyphe », de *ιερός* sacré et *γλύφω* je grave, signifie caractère sacré. « Hiératique » dérive de *ιερατικός* sacerdotal : ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de *δημοτικός* populaire, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

Le mot « copte » vient de l'arabe *كبط* ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec *αἰγύπτιος*, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.<sup>2)</sup>

Quand ils se convertirent au christianisme, les Égyptiens renoncèrent à leur ancienne écriture et adoptèrent l'alphabet grec, augmenté de sept lettres démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté, l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre, la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

Pour deux raisons principales, le copte ne devint pas une grande langue : il ne fut jamais la langue officielle et unique de l'Égypte, il eut une existence de courte durée.

Pendant toute la période romaine et byzantine, la langue du Gouvernement et du monde savant fut le grec. L'emploi écrit de l'ancienne langue indigène se trouvait limité aux besoins de l'Église pour l'enseignement religieux et l'instruction du peuple.

Après la conquête arabe, le copte prit un certain essor, mais bientôt il fut étouffé par la langue des nouveaux maîtres du pays. Au XI<sup>e</sup> siècle, peut-être même avant, la littérature copte avait perdu toute vie. Cependant, on continua longtemps encore, à parler copte dans les villages chrétiens de la Haute Égypte. Aujourd'hui, il n'est plus employé que dans la liturgie.

**II. Dialectes.** On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. Le Sa'idique<sup>1</sup> (de l'arabe الصعيد *la Haute Égypte*), appelé aussi Thébain; c'était la langue de la Thébaïde, mais déjà au VI<sup>e</sup> siècle, il avait, dans la littérature, remplacé tous les dialectes de la Haute Égypte. Abréviation S (anciennement T).

2. L'Akhmimique (A), idiome spécial au nome d'Akhmîm. Il eut sa belle époque au V<sup>e</sup> siècle, puis il fut étouffé par le Sa'idique.

---

1) Ce mot est généralement écrit *Sahidique*.

3. Le Fayoumique, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

4. Le Memphitique (M), parlé dans la région de Memphis.

5. Le Boḥaïrique (de l'arabe البحيرة *la Basse Egypte*), nommé autrefois à tort Memphitique, C'était la langue du Delta. A cause de la prédominance du grec dans ce pays, on ne commença à l'écrire qu'après le Concile de Chalcédoine, lorsque les chrétiens d'Égypte se furent séparés de Constantinople.

Il eut son âge d'or du VII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. Grâce à l'influence du Patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au XI<sup>e</sup> siècle, il devint la langue officielle de l'Église d'Égypte, et, seul, il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

De ces cinq dialectes, le Boḥaïrique et le Sa'idique sont les plus importants et les plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte boḥaïrique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes sa'idiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte, est de se familiariser d'abord avec un dialecte, et d'aborder ensuite l'étude des autres, en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

**III. La littérature.** La littérature copte est presque uniquement biblique et ecclésiastique. Les textes profanes sont en petit nombre. En outre, elle est faite, en majeure partie, de traductions du grec. Il y a assez peu de compositions originales.

La première place revient à l'Écriture Sainte qui fut traduite du grec. Elle est presque complète dans le sa'idique et le boḥaïrique. Il n'en existe que des fragments dans les autres dialectes. La Version sa'idique fut faite du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle. En même temps, on

traduisit plusieurs apocryphes et quelques écrits gnostiques — (On trouvera la liste de ces ouvrages à la *bibliographie*). En bohairique, les Livres Saints ne furent traduits qu'aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles.

La littérature ecclésiastique comprend des traductions des Pères Grecs, les Actes des Martyrs d'Égypte, les « Vies » des moines célèbres, des panégyriques, les règles et conseils de la vie monastique, les divers livres de la liturgie sacrée. Tous ces écrits sont l'œuvre des moines. Ils n'atteignent aucun degré de la beauté littéraire. Ils sont empreints d'une grande simplicité et souvent de beaucoup de crédulité et de naïveté.

Toute la poésie copte consiste en hymnes d'ordre religieux ou liturgique. Parmi ces compositions rimées, la première place revient aux *théotokies* ou louanges de la Mère de Dieu, qui, par endroits, ne manquent pas de grâce et d'onction.

L'épigraphie est presque uniquement saïdique. Elle se développe du VII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle, et consiste principalement en épistaphes.

**IV. Mots étrangers.** Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme : ou même, ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot  $\text{ⲛⲓⲓⲛ}$  signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec  $\text{ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁ}$  pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Égypte, que la liturgie s'est long-



temps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables : ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

Ⲡⲓ-ⲁⲢⲚⲠⲞⲢ « le saint », Ⲡⲓ-ⲁⲢⲚⲠⲞⲢ « les saints » ⲠⲎⲉⲓ-ⲁⲢⲚⲠⲞⲢ « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ⲠⲢⲉⲦⲁ = *præda* « proie », ⲄⲉⲢⲉⲦⲁⲢⲚⲠⲞⲢ = *veredarius* « courrier d'État ».

**V. Grammairiens anciens.** Au XI<sup>e</sup> siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم<sup>1</sup>. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انبا اثاناسيوس اسقف مدينة قوس (XI<sup>e</sup> siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes sa'idique et bohaïrique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انبا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohaïrique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

---

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohaïrique par l'auteur ont été adaptés au sa'idique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSĀL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohaïrique.

ABOU ISĤAQA IBN AL-'ASSĀL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم المقفَى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yohanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13<sup>e</sup> siècle.

IBN KĀTIB QAISAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوحيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

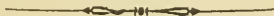
IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishaq Ibn al-'Assāl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris, pour base de leur travail, la grammaire d'Amba Yohanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui même une nouvelle *préface*.

ABOU CHĀKIR IBN AR-RĀHEB أبو شاكِر ابن الراهب, diacre de l'Église de la Sainte Vierge d'al-Mu'allāqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RĪ'ASAT أبو البركات شمس الرئاسة المعروف بابن كبير (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle nouvelle*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta* ; c'est la *préface* bohairique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohairique, d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Aboul-Barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.





# 1. PHONÉTIQUE.

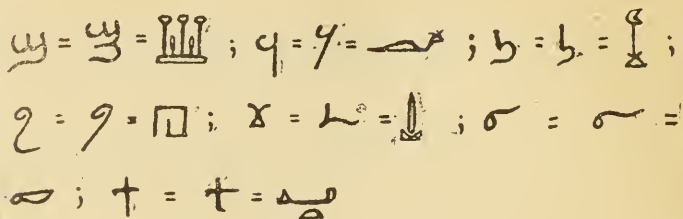


## A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes. 1

Forme	Nom	Valeur	Forme	Nom	Valeur
Α α	alpha	a	Ρ ρ	ro	r
Β β	vita	v	ϸ ϸ	sima	s
Γ γ	gamma	g غ	Τ τ	tau	t
Δ δ	delta	d	Υ υ	ypsilon	y ou
Ε ε	epsilon	é	Φ φ	phi	ph
Ζ ζ	zita	z	Χ χ	chi	ch χ
Η η	ita	i è	Ψ ψ	psi	ps
Θ θ	thita	th	Ω ω	oméga	ô
Ι ι	iota	i	Ϻ Ϻ	schai	<u>sch</u>
Κ κ	kappa	k	ϻ ϻ	fai	f
Λ λ	laoula	l	ϼ ϼ	khai	kh خ
Μ μ	mi	m	Ͻ Ͻ	hori	h •
Ν ν	ni	n	Ͽ Ͽ	djendja	dj
Ξ ξ	xi	x	Ͼ Ͼ	tschima	sch
Ο ο	omicron	o	Ͽ Ͽ	ti	ti
Π π	pi	p			

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :



Le copte étant une langue morte, sa prononciation actuelle est en grande partie arbitraire. En Égypte, dans les lectures et dans la liturgie, il existe deux tendances. Les Coptes instruits du Caire cherchent à adoucir et à se rapprocher du grec moderne ; ceux de la Haute Égypte ont une prononciation plus forte et plus rude qui est, sans doute, plus voisine du parler de leurs ancêtres.

Les lettres  $\Upsilon$   $\lambda$   $\zeta$  ne sont employées que dans les mots grecs<sup>1</sup>. Lorsque  $\xi$  et  $\Psi$  font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de  $\kappa\epsilon$ ,  $\pi\epsilon$  :  $\xi\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda = \kappa\epsilon\omicron\lambda\epsilon\epsilon\lambda$ ,  $\Psi\alpha\iota = \pi\epsilon\alpha\iota$ .

Quelquefois aussi les lettres  $\Theta$   $\Phi$   $\chi$  remplacent  $\tau\varrho$ ,  $\pi\varrho$ ,  $\kappa\varrho$ , par ex.  $\Theta\epsilon\mu\epsilon\omicron = \tau\varrho\epsilon\mu\epsilon\omicron$ . Mais généralement ce sont des lettres simples en bôhâirique.

- 4 Les lettres  $\text{J}$  et  $\text{O}^{\text{r}}$  peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et — ou bien les semi-consonnes  $y$  ( $\text{ϣ}$ ),  $w$  ( $\text{ϥ}$ ). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

1. On peut citer comme exception  $\lambda\Upsilon\omega$  « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt  $\lambda\kappa\omega$ . Les Coptes ont confondu plusieurs fois  $\Upsilon$  et  $\kappa$ , cf.  $\kappa\epsilon\pi\epsilon\lambda$ , *Nomb.* 15, 14, pour  $\Upsilon\epsilon\pi\epsilon\lambda$  ;  $\kappa\lambda\lambda\eta$ , *Lév.* 11, 28, pour  $\Upsilon\lambda\lambda\eta$ . AB. 100.

## B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

## I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- |                         |                       |
|-------------------------|-----------------------|
| 1. Labiales β π φ ψ.    | 4. Palatales ϣ ϡ ϫ.   |
| 2. Dentales θ τ, †; c.  | 5. Liquides λ ϣ; ϣ π. |
| 3. Gutturales κ ϣ; ϣ ϣ. |                       |

Les consonnes aspirables sont :

Fortes π κ τ; aspirées φ ϣ θ.

**1. Labiales.** β se prononce actuellement *v*; les Coptes le 5  
prononcent parfois *ou* et c'est pour cette raison que β remplace *ou*  
dans plusieurs mots. Ainsi *ouou πιβεν* s'écrit aussi *βou πιβεν*.

On ne met aucune différence de prononciation entre φ et ψ.

**2. Dentales.** τ remplace le *d* fort des quelques mots latins 6  
employés en copte.

Ex : *πρετα* = *præda*; *βερεταριος* = *veredarius*.

Les Coptes de la Haute-Égypte donnent au τ le son *d* (fort).

† se prononce toujours *ti* (*di* en Haute-Égypte) et lorsque τ est  
suivi de J on écrit parfois † pour τJ. Ex; †ϣη = τJϣη «prix».

θ se prononce à la manière du grec moderne.

c a toujours le son doux *s*.

**3. Gutturales.** ϣ se prononce *sch* dans quelques mots, 7  
par ex. *ϣεροϣβηϣ*; de là vient peut-être la graphie *ϣεϣρ*  
du mot *ϣεϣρ*.

κ est toujours fort.

ϣ a exactement la valeur du *ح* arabe; ϣ, celle du *ه*.

**4. Palatales.** Actuellement, les Coptes ne mettent aucune 8  
différence de prononciation entre ϣ et ϫ; aussi ces deux lettres  
sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

Il est probable que ϫ se prononçait autrefois *tsch*. Quelques au-

teurs lui attribuent, à tort, la valeur *g* dur.

Ⲭ = *dj*; cependant quelques Coptes le traitent comme Ⲅ arabe et le prononcent *g* dur, à la manière égyptienne.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

## 2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : Ⲁ Ⲅ Ⲑ

trois longues : Ⲩ Ⲯ ⲐⲮ

et une qui peut être longue ou brève Ⲟ.

Généralement Ⲟ est bref à la fin des mots (S. Ⲅ) et long à l'intérieur : ⲮⲨⲮⲞ (S. ⲮⲨⲮⲄ) ; ⲮⲞⲞⲞ (S. ⲮⲞⲞⲄ).

Aujourd'hui Ⲩ se prononce tantôt *é* comme dans ⲮⲮⲨⲮ = *schphèr*, tantôt *i* : ⲮⲨⲨⲨ = *schlil*; Ⲯ a la valeur de *ó* : ⲄⲮⲄ « chose », ⲮⲮⲮⲞ « homme »; Ⲑ a celle de *o* : ⲞⲐⲐ « frère », ⲞⲐⲐⲞ « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par Ⲟ et 2 par

Ⲯ : ⲀⲞ ⲄⲞ ⲨⲞ ⲐⲞ ⲮⲞ ⲐⲮⲞ ; ⲀⲮ ⲄⲮ.

ⲮⲀⲞ	fête,	ⲄⲮⲞⲞ	sur moi,
ⲄⲮⲮⲄⲞ	temple,	ⲞⲐⲐⲞⲞ	matin,
ⲮⲨⲮⲮⲞ	faisceau,	ⲞⲀⲨⲀⲮⲮ	pieds,
ⲞⲞⲞ	champ,	ⲮⲄⲮⲞ	pensée.

Dans toutes ces diphtongues, le second élément Ⲟ Ⲯ est une semi-consonne *y* (ϣ), *w* (ϣ).

Les groupes ⲨⲐⲮ ⲐⲐⲮ ⲮⲐⲮ ⲐⲮⲐⲮ ⲞⲐⲮ doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue: ⲞⲐⲮ-ⲄⲨⲐⲮⲞⲮ « purifié », ⲄⲄⲐⲐⲮ « jour », ⲮⲐⲮ « gloire », ⲐⲐⲐⲮⲮ « les leurs », ⲞⲞⲐⲮ « étoile ».



Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*. 11

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit Ε, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent Ι, par ex. tous les infinitifs actifs : ΔΥΙΑΖΙΝ pour ΔΥΙΑΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi Ι. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Υ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce Ζ. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : ΖΙΝΑ = ἴνα, ΖΙΡΗΗ = εἰρήνη.

### C. DES SYLLABES.

*Remarque.* Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préfé-

nable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises par tous les Égyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

### I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

- 12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϢΩ** « boire », **Ⲙⲗ** « lieu », **ϢΩ-ⲠⲒ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϢⲠ** « fois », **ϢⲢ** « faire » **ϢⲠ-ϢⲎ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

### II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

#### ACCENT TONIQUE.

- 13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

**ⲣⲱⲱ** « homme », **ϢⲠ-ϢⲎ** « consoler », **ⲱⲢⲏⲣⲓ** « merveille », **Ⲡⲟⲓⲧ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles

furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot ΠΟΥΤ « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*<sup>1</sup>. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire. 14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », σελ-κύ-λοϣ « les consoler ».

πε-αάκ « avec toi ». πε-αώ-τεπ « avec vous ».

ερμη pl. ερωώοϣ « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. σπήοϣ.

ζώβ « chose » pl. ζβήοϣ.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent 15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Égypte, car le Saïdique ΠΟΥΤΕ fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Égypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

tonique, Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les autres perdent donc leur voyelle formative qui est remplacée par une voyelle auxiliaire :

- ΠΗΒ « maître », mais ΠΕΒ-ΗΥ « maître de maison » ;  
 { ΔϜ-ϞΩΠΤ il a créé,  
 { ΔϜ-ϞΕΠΤ-ΠΥ-ΡΩΩΥ il a créé l'homme ;  
 { ΔϜ-ϞÓλϞΕλ il a consolé,  
 { ΔϜ-ϞΕλϞΕλ-ΠΕϜ-ϞÓΠ il a consolé son frère.

### III. NATURE ET QUANTITÉ DE LA VOYELLE FORMATIVE ET DES VOYELLES AUXILIAIRES.

#### 1. *Voyelle formative.*

16 En règle générale la voyelle formative est longue dans les syllabes ouvertes et brève dans les syllabes fermées :

ϞΩ-ΤΕΩ « entendre », ΨΗ-ΡΥ « fils » ; ΡΔΠ « nom », ϞÓλ-ϞΕλ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions ; celles-ci peuvent s'expliquer par la chute d'anciennes terminaisons égyptiennes ou la disparition de certaines consonnes, ce qui a fait changer la nature des syllabes (§§ 12, 21, 22).

A considérer les mots en eux-mêmes, on reconnaît que la phonétique copte admet aussi bien une voyelle longue qu'une voyelle brève dans une syllabe fermée :

ΩΗΨ	foule	ΠΕϜ	matelot,
ΨΨΗΠ	arbre,	ΨΔΡ	peau,
ΒΩλ	délier,	ΧΟΩ	force,

et aussi bien une voyelle brève qu'une longue dans une syllabe ouverte :

ϜΕ	ciel,	ϞΗ	coing,
ΡΟ	porte,	ΒΩ	arbre.

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre 17  
dans une syllabe fermée :

J en  $\alpha$ ,  $\omega$  et  $\omicron\upsilon$  en  $\omicron$ .

$\delta \acute{\iota}\text{-}\epsilon\iota$  exalter,  $\alpha\eta\text{-}\delta\acute{\alpha}\epsilon\text{-}\tau\epsilon\eta$  il nous a exaltés ;

$\chi\acute{\omega}\text{-}\kappa\epsilon\omega$  laver,  $\alpha\eta\text{-}\chi\omicron\kappa\text{-}\omega\epsilon\eta$  il l'a lavé ;

$\mu\omicron\upsilon\text{-}\pi\kappa$  fabriquer  $\alpha\eta\text{-}\mu\omicron\eta\text{-}\kappa\eta$  il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue 18  
quand elle entre dans une syllabe ouverte :

$\alpha$  en  $\omega$ ,  $\omicron$  en  $\omega$  ou en  $\omicron\upsilon$ .

$\eta\epsilon\text{-}\omega\acute{\alpha}\kappa$  avec toi,  $\eta\epsilon\text{-}\omega\acute{\omega}\text{-}\tau\epsilon\eta$  avec vous ;

$\epsilon\text{-}\rho\acute{\omicron}\kappa$  vers toi,  $\epsilon\text{-}\rho\acute{\omega}\text{-}\tau\epsilon\eta$  vers vous.

## 2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient 19  
dans une syllabe ouverte ou fermée, sont,  $\epsilon$  à l'intérieur des mots,  
J (S.  $\epsilon$ ) à la fin :

$\alpha\eta\text{-}\epsilon\lambda\epsilon\lambda\text{-}\eta\epsilon\eta\text{-}\epsilon\acute{\omicron}\eta$  « il a consolé son frère ».

$\rho\acute{\omega}\omega$ ,  $\epsilon\eta\acute{\iota}\omega$  « femme »,  $\epsilon\acute{\omega}\eta$  « sœur ».

L' $\epsilon$  auxiliaire se change en  $\alpha$  devant  $\eta$  et dans quelques autres  
cas qu'on verra plus loin (210) :

$\alpha\eta\text{-}\eta\alpha\eta\epsilon\omega\text{-}\theta\eta\eta\omicron\upsilon$  « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire  $\epsilon$  ne s'écrit généra- 20  
lement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui  
commencent par  $\omega$   $\eta$  :

$\grave{\omega}\kappa\alpha\eta = \epsilon\omega\kappa\alpha\eta$  « douleur »,

$\grave{\eta}\eta\omicron\tau = \epsilon\eta\eta\omicron\tau$  « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l' $\epsilon$  initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ΑΤΕΛΛΚΑΖ « sans douleur » ;

ΠΡΩΜΥ ΕΤΕΠΖΟΤ « l'homme fidèle ».

En Sa'idique la voyelle auxiliaire **Ε** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : ἄκκαζ, ἱζοτ.

## D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

### I. CONSONNES.

#### 1. Chute de consonnes finales.

21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **Ⲛ** (S. **Ε**), et ceux en *or* la finale **Ⲑ** :

ⲛⲟⲣϥⲚ ég. *noufir*,                   ⲉⲑⲐ ég. *ḥtor*,

ϣⲱⲛⲚ ég. *hōpir*,                   ⲉⲕⲐⲐ ég. *ḥqor*,

ϥⲁⲉⲟⲣⲣⲚ ég. *soḥwir*,           ⲉⲟⲐ ég. *ḥor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲛⲟⲣϥⲚ « utile » ⲛⲟⲣϥⲣⲚ « utilité » (en ég. c'était le féminin) ;

ϥⲁⲉⲟⲣⲣⲚ « maudire », ⲁϥ-ϥⲉⲟⲣⲣⲱⲣ-ϥ « il l'a maudit » ;

ⲉⲑⲐ « cheval », pl. ⲉⲑⲱⲣ ;

ⲉⲕⲐⲐ « avoir faim », qualificatif (199), ⲉⲕⲐⲕⲉⲣ ;

ⲉⲟⲐ « face », ⲉⲣⲁϥ « sa face ».

De même **Ε** (ég. *er*) « à », **Ε**ⲣⲟϥ « à lui ».

22 2. *t* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **Ⲛ** (S. **Ε**) dans les polysyllabes, en **Ε** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲑⲚ « laver » ég. *rōḥit* ; Ⲭⲉ « ciel » ég. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)<sup>1</sup> :

**σωπι** ég. *sônît*,                      **ποφρι** ég. *nófrît*,  
**σχι** ég. *hîmit*,                      **ροπι** ég. *rónpît*,  
**φνωρι** ég. *pêwit*, pluriel de **φε** « ciel ».

2. *Changements de consonnes.*

1. Devant les consonnes **β λ υ π ρ** et les semi-consonnes **ι** 23  
**οτ**, les trois fortes **π κ τ** se changent en leurs aspirées correspondantes **φ χ θ** :

**φρη** « le soleil » = **π** article + **ρη** ;  
**θλατ** « la mère » = **τ** article + **λατ** ;  
**χουαβ** « tu es saint » = **κ** + **ουαβ**.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui concerne **χ** et **θ**.

Dans les mêmes cas **κ** se change en **σ** :

**σπιον** « être tendre », tandis que le qualificatif est **κην**. 24

2. Les mêmes lettres **π κ τ**, représentant les lettres égyptiennes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

**χην** ég. *kêmit* « l'Égypte » ;  
**φάι**, **θάι** « celui-ci, celle-ci » ; mais **παί**, **ταί** « ce, cette »,

sans accent ;

**ψορτερ**, **ψτερωρ** « troubler » ; **υφωρ**, **υπερ**  
 « non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

Β'ΑΚΙ ég. *bákit* « ville », ΡΟΜΠΙ ég. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de **ϘΘΟΡΤΕΡ**.

- 26 3. Lorsque Κ Τ représentent les lettres égyptiennes *q* (Ϙ), *d*, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΔϞ os,  
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne *r* s'est quelquefois changée en **Ϛ**, ainsi ΚΔΙϞ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (ϚϚ) ΔϚ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*) ; dans ce même mot, *r* reparait aux autres formes ΜΕΠΡΕ- ΜΕΠΡΙΤ ≠ (Ϛ. ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ ≠).

- 28 5. Devant Β Ψ Π Φ Ψ, Π se change régulièrement en Ψ<sup>1</sup> :

ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΒΑΚΙ une grande ville,  
mais on dira ΟΡΠΙΥΤ Ψ-ΡΩΨ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

ΧΩΛ ΧΩΛΖ « revêtir » ; ΒΟ ΒΟΖ « dépenser ».

## II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

### 1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Ψ Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

---

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu ; on y lit ΨΩΟΙ, ΨΩΟΥ, ΨΠΕ au lieu de ΨΩΩΟΙ, ΨΩΩΟΥ, ΨΠΕ, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. FR. ROSSI, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.



Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne »; ωοϣρ « lier », ποϣτ « mou-  
dre »; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme  
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

*Exception* : Devant οϣ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,  
ω se maintient ; cependant οϣ reste dans le pronom ποϣϣ (86) :

ερωοϣϣ	larmes,	πεωωτεπ	avec vous,
πωοϣ	à eux,	πωτεπ	à vous.

Le même changement de ω en οϣ a eu lieu quelquefois après  
ϣ et ϣ : ϣοϣϣτ « trou », ϣοϣϣτ « regarder ».

2. *Sous l'influence d'une lettre qui suit.*

1. Devant ϣ ϣ et ϣ représentant la lettre égyptienne = *h* χ, 30  
ο se change en α :

αϣ-ωαϣ-ϣ	il l'a rempli ;
αϣ-φαϣ-ϣ	il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ	il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes devraient  
avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ϣ, dans la même syllabe, ω se change en ο, η en  
ε : ωοϣ « remplir » et non ωωϣ, comme βωλ, κωτ ;

ωεϣ « rempli » et non ωηϣ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ρεω « appeler », οϣω-ρεω « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31  
en copte, ο s'est généralement changé en α : οϣαβ (en ég. *wo'b*)  
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég. *ye'*)  
« laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt : ϣετ de  
l'ég. *she'd* « immoler ».

- 32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouve devant **oʿ**, il se change en **ω** : **εροκ** « vers toi », **ερωοʿ** « vers eux ».

**εροροτ** « être joyeux », qual. **ρωοʿτ** (pour **ροοʿτ** §).

Il n'y a d'exception que pour **εζοοʿ** « jour », son dérivé **ω-φοοʿ** « aujourd'hui » et **τοοʿʿ** « matin ».

Le Sa'ïdique retient **O** ; on a donc B. **-ωοʿ = §. -οοʿ**.

## E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

### I. DÉFINITIONS.

- 33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

#### 1. État absolu, forme pleine.

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρῶωι, cὸλceλ, βωλ**.

#### 2. État construit, forme abrégée.

- 34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - **ρ:εω-, ceλceλ-, βελ-**.

## 3. État pronominal, forme avec suffixes.

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pro- 35  
noms affixes ; il revêt alors sa forme avec suffixes.

Cette forme est accentuée ; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative ; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés :  $\text{ce}\lambda\text{c}\acute{\omega}\lambda\text{'}\text{, } \text{b}\acute{\omicron}\lambda\text{'}$ .

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut 36  
encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique: Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a  $\text{pe}\text{q-}$  « son » et  $\text{f}'\text{u}\text{q}$  (24) « le sien » ;  $\text{pe}\text{q-}$  est la forme abrégée de  $\text{f}\omega\text{q}$ . De même  $\text{te}\text{q-}$  « sa » et  $\text{t}'\omega\text{q}$  (24) « la sienne » ;  $\text{pe}\text{q-}$  « ses » et  $\text{po}'\text{q}$  (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine :  $\text{pa}\text{pe-}$   $\text{pa}\text{q-}$  ;  $\text{ma}\text{pe-}$   $\text{ma}\text{pe}\text{q-}$  ;  $\text{aq}\theta\text{pe}\text{q-}$  au lieu de  $\text{aq}\theta\text{p}\acute{\omicron}\text{q}$ , cf.  $\text{aq}\tau\acute{\alpha}\lambda\text{q}$ .

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe  $\text{'}$  :  $\text{p}'\text{'}$  sera l'adjectif possessif (74),  $\text{p}'$  la particule accentuée  $\text{p}'\text{h}\text{h}$   $\text{p}'\acute{\alpha}\text{K}$  etc. « à moi, à toi » (61) ;  $\text{p}'\text{'}$  sera l'auxiliaire du subjonctif  $\text{p}'\text{'}\acute{\alpha}$ -  $\text{p}'\text{'}\text{ek}$ - etc. ;  $\text{p}'$ , la particule du génitif  $\text{p}'\text{'}\text{h}\text{h}$   $\text{p}'\text{'}\acute{\alpha}\text{K}$  etc. (61).

## II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de 37  
ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis-

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : **ΠΟΥΤ** « Dieu », **ΠΑΥ** « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : **ΡΩΜ** **ΡΕΜ-** « homme », **ΠΗΒ** **ΠΕΒ-** « maître » ;

**ΕΧΕΠ-** **ΕΧΩ** ≠ « sur », **ΖΥΤΕΠ-** **ΖΥΤΟΥ** ≠ « par ».

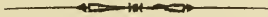
- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : **ΤΑΠΘΟ** **ΤΑΠΘΟ** ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : **Τ** **Τ-** « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : **COTEΠ-** **COTEΠ** ≠ « prix ».

## F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

<b>ΙΗΣ</b> <b>ΙΗΣΟΥΣ</b> Jésus,	<b>ΠΠΑ</b> <b>ΠΠΕΥΜΑ</b> esprit,
<b>Χ̄C</b> <b>ΧΡΙΣΤΟΣ</b> Christ,	<b>ΕΘΥ</b> <b>ΕΘΟΥΑΒ</b> saint,
<b>ΦΤ</b> <b>ΦΠΟΥΤ</b> Dieu,	<b>ΠΘC</b> <b>ΠΘΟΥC</b> le Seigneur,
<b>ΙCΛ</b> <b>ΙCΡΑΗΛ</b> Israël,	<b>ΙΛΗΜ</b> <b>ΙΕΡΟΥCΑΛΗΜ</b> Jérusalem.

Le mot  $\Phi\Upsilon$  ne prend pas le trait horizontal ;  $\Pi\eta\epsilon\tau\alpha$  s'écrit  $\overline{\Pi\eta}$  même dans les dérivés comme  $\overline{\Pi\eta}\tau\iota\kappa\omicron\mu$ ,  $\overline{\Pi\eta}\tau\omicron\phi\omicron\rho\omicron$ . Le mot  $\Pi\omicron\iota\varsigma$  est quelquefois écrit  $\overline{\Pi\omicron}$  ; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre  $\omicron$  et  $\varsigma$  dont la partie supérieure est reliée au  $\varsigma$  dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi  $\Pi\varsigma$  sans le trait horizontal.



## 2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

### I. ARTICLES ET PRONOMS.

#### CHAPITRE I.

#### DE L'ARTICLE.

##### A. FORMES.

- 41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

#### I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

	Singulier.			Pluriel.
	faible	fort		
masc.	π Φ	πϯ	le	} πϯ πϥπ les.
fém.	τ Θ	τϯ	la	

Φ et Θ s'emploient au lieu de π τ devant les lettres β λ ρ π ρ et quelquefois devant ϯ οϣ.

- 42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort πϯ τϯ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

## Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Diue,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

## Article fort.

ΠΙ-ΠΟΥΤ le diue ;

Τ-ΦΕ ΰΒΕΡΓ le ciel nouveau<sup>1</sup> ;

ΠΙ-ΡΗ ΰΤΕ Τ-ΜΕΘΩΝΙ

[le 'Soleil de Justice<sup>1</sup>.

En général, on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

*Remarques.* 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article ΠΙ et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : ΠΙ-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », ΠΙ-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΠΩ « la vie ».

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΓΩΤ « le père », Π-ΓΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΙ peut être usité partout :

ΠΕΠ-ΨΗΡΓ ΰΠΙΣΛ̄ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ΰΦΡΩΩ « les voies de l'homme »<sup>2</sup>.

## II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ».

45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΣΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΖΙΟΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **Ε ΟΥ** en **ΕΥ** : **ΕΥΨΑΨΕ** « vers un désert », **ΕΥΣΟΠ** « en une fois ».

**ΟΥ** est une forme abrégée de **ΟΥΔΙ** « un ».

## B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

### I. Emploi de l'article.

#### 1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive<sup>1</sup>, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **ΠΙ-ΕΞΡΗΙ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) »;

**ΠΙ-ΕΑΒΟΛ** « l'extérieur, le dehors »;

**ΠΙ-ΕΑΪΟΥΠ** « l'intérieur, le dedans »;

**ΠΙ-ΨΑ-ΕΠΕΖ** « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) »;

**ΙΩΣΕΦ ΠΙ ΕΒΟΛ ΪΕΛ ΠΑΖΑΡΕΘ** « Joseph de Nazareth »<sup>2</sup>.

**ΟΥ ΕΒΟΛ ΘΩΠ ΠΕ ΠΑΓΡΩΜΙ** « d'où est cet homme ? »<sup>3</sup>.

**ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΠΑΙΚΟΜΟΣ ΟΥ-ΠΡΟΣ-ΟΥ-ΣΗΟΥ ΤΕ**  
**ΘΜΕΤΟΥΡΟ ἸΘΟΥ ἸΠΕΠΘΕ ΟΥ-ΨΑ-ΕΠΕΖ ΤΕ.** « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »<sup>4</sup>.

#### 2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **Ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément ( جار ومجرور ).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4 AM. 17; 20.



ραυι τ-υερι ησιωη « réjouis-toi, fille de Sion »<sup>1</sup>.

αμη επεσιτ τ-παρθενος τ-υερι υβαβυλων  
« descends, o vierge, fille de Babylone »<sup>2</sup>.

ω π̄ς πορευ ηταψυχη « Seigneur, sauve mon  
âme »<sup>3</sup>.

On dit régulièrement avec l'article défini **Φ-ΠΟΥΤ** « Dieu ». 48  
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

**βαβυλων** et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »<sup>4</sup>, **θ-βακαν**<sup>5</sup> et **τ-βακαν**<sup>6</sup> « Bassan »<sup>7</sup>.

### 3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

1. Dans un sans partitif comme l'article partitif français *du, des* : **ου-πουβ πευ ου-λιβανος πευ ου-ψαλ** « de l'or, de l'encens et de la myrrhe »<sup>8</sup>.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en français par l'article défini :

**ου-ραυαιο πευ ου-ρηκη** « le riche et le pauvre » ;  
**ου-σοφια πευ ου-εβω** « la sagesse et la science »<sup>9</sup>.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

**ζηη ου-εωορτεη** « avec droiture » ;  
**ζηη ου-εετοχι** « avec iniquité »<sup>10</sup>.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54, 55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

## II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΙΑΖ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΛ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑC-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; Τ-ΩΟΥ « glorifier » ;

ΟΥΔΑ-CΠΟΥ « sanguinaire », ΕΡ-ΠΟΥ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΠΑΥ Ε-ΡΑCΟΥ « il vit un songe »<sup>1</sup>.

ΕΦΚΩΤ ΗCΑ ΩΙΚ « cherchant du pain »<sup>2</sup>.

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par ΖΙ, ΙΕ, ΕΙΤΕ, ΟΥΔΕ :

ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΙ ΕΤΑΦΧΑ CΟΠ ΗCΩΦ ΙΕ CΩΠΙ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ CΖΙΩ ΙΕ ΨΗΡΙ ΙΕ ΙΟΖΙ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison »<sup>3</sup>.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

ΑΥΡΗΧ ∅ extrémité,	ΤΟΤ ∅ main,
ΙΑΤ ∅ regard,	ΣΗΤ ∅ milieu, ventre,
ΚΕΠ ∅ sein,	ΖΗΤ ∅ bout (de la main, du pied),
ΡΑΤ ∅ pied,	ΖΘΗ ∅ (ΖΗΤ) cœur,
ΡΩ ∅ (ΡΟ) bouche,	ΖΡ ∅ (ΖΟ) face,
СОΥΕΠ ∅ prix,	ΧΩ ∅ tête.

Ex : ΡΩΟΥ ἄπιασεβης « la bouche des impies »<sup>1</sup> (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤС ἄτχιχ « le bout de la main »<sup>2</sup> (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions 55  
formées de ces mots : ΣΑ-ΡΑΤϚ ἄπιψυηη « au pied  
de l'arbre »<sup>3</sup>; Ε-ΤΟΤΟΥ ἄπεψυηρι « aux mains de ses fils »<sup>4</sup>,  
ΣΑ-ΧΩϚ ἄπεψαλοϚ « devant son enfant »<sup>5</sup>.

*Remarques.* 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ ∅ « bou- 56  
che » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte »; dans ce dernier sens on emploie  
l'article : ΠΙ-ΡΩΟΥ ἄτε πεσηη « les portes de sa maison »<sup>6</sup>.

2. Les trois noms ΤΟΤ ∅, ΖΡ ∅ et ΧΩ ∅ semblent avoir eu 57  
une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées  
de ces mots : ΖΙ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΑ-ΖΡΕΠ- « de-  
vant », Ε-ΧΕΠ- « sur ».



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 8.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33. 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

## CHAPITRE II.

## PRONOMS PERSONNELS.

## I. PRONOMS AFFIXES.

58	Sing.	1.	J	ⲧ	ⲓ	Plur.	1.	ⲛ	ⲗ
		2 m.	K		ⲕ		2.	ⲧⲈⲚ	ⲕⲙ
		f.	rien ou J		ⲕ				
		3 m.	Ⲓ		ⲟ		3.	ⲟⲣ	ⲙ
		f.	C		ⲙ				

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation*; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i*; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-tou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », l'*i* est tombé et le thème est demeuré nu »<sup>1</sup>. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲐⲚⲚⲟⲣ qui est toujours régime; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée<sup>2</sup>.

1. *Maspero, Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux pré- 61  
positions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-h** « à ل » :

Sing.	1.	<b>epoj</b>	الى	<b>nhj</b>	لي
	2. m.	<b>epok</b>	الك	<b>nak</b>	لك
	f.	<b>epo</b>	الك	<b>ne</b>	لك
	3. m.	<b>epoq</b>	اليه	<b>naq</b>	له
	f.	<b>epoc</b>	اليها	<b>nac</b>	لها
Pl.	1.	<b>epon</b>	الينا	<b>nan</b>	لنا
	2.	<b>epwten</b>	اليكم	<b>nwten</b>	لكم
	3.	<b>epwoy</b>	اليهم	<b>nwoy</b>	لهم

Sur **h-** se modèlent la particule du génitif **h-te-h** « de » et  
la préposition **ne** « avec ».

## II. PRONOMS ABSOLUS.

Sing.	1.	<b>apok</b>	moi	Pl.	1.	<b>apon</b>	nous	62
	2. m.	<b>hok</b>	toi		2.	<b>hwten</b>	vous	
	f.	<b>ho</b>	toi f.					
	3. m.	<b>hoq</b>	lui		3.	<b>hwoy</b>	eux, elles.	
	f.	<b>hoc</b>	elle					

*riane*, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un  
pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e**  
dans le copte classique : **nepcaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ;  
**h-ter-cwten** pour **h-te-cwten** « que tu entendes ». Cette  
forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F.  
Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl.  
Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing.,  
signe « p » : **apwnt** « tu as vécu », **apwnt** « tu vis »,  
**h-tennt** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :  
 1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355); 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΑΠΟΚ ΕΘΒΗΤΥ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »<sup>1</sup>.

ΑΓΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΖΟΥΤ ΗΘΟΚ ΘΑΤΖΗ ΑΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »<sup>2</sup>.

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΑΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΥ ΗΡΕΦΖΩΝΥ Γ'ΕΒΑΝΓΙΛΕ « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »<sup>3</sup>.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΑΠΟΠ « nos maisons à nous »<sup>4</sup>.

### III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

65	Sing.	1.	ἔμοι	Pl.	1.	ἔμοπι
		2 m.	ἔμοκ		2.	ἔμωτεπ
		f.	ἔμο			
		3 m.	ἔμοϕ		3.	ἔμωοϕ
		f.	ἔμοο			

- 66 Ce mot<sup>5</sup> sert d'état pronominal à la préposition Π (μ) (316). Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30.

2. Gen. 22, 12.

3. 2 Tim. 1, 11.

4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *κοινή* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, *\*mmò* ». Maspero, *Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans le sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΟΥ** « un d'eux » ;  
**ΠΩ ΞΕΛΟΥΤΕΝ** « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ΟΥΝΔΩ** « droite »,  
**ΧΑΒΗ** « gauche », **ΣΑ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**  
« l'arrière » : **ΣΑΟΥΝΔΩ ΞΕΛΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΥΦΑΖΟΥ**  
**ΞΕΛΟΥ** « derrière lui » ; **ΖΥΤΖΗ ΞΕΛΟΥ** « devant lui »<sup>1</sup>.

3. Après la particule de renforcement **ΞΕΝ** « même » :  
**ΖΕΝ ΠΕΡΟΥΩ ΞΕΝ ΞΕΛΟΥ** « par sa propre volonté »<sup>2</sup>.

4. Le pronom **ΞΕΛΟ** sert aussi de complément direct à la  
forme *pleine* des verbes : **ΑΠΙ ΗΤΕΠΟΥΩΨΤ ΞΕΛΟΥ** « nous  
sommes venus l'adorer »<sup>3</sup>.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΕΛΟ** comme préposition, voir 316.

#### IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en général le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les voici :

- |                        |                              |
|------------------------|------------------------------|
| 1. <b>ΖΩ</b> aussi     | 4. <b>ΗΟΥΑΤ</b> de soi-même. |
| 2. <b>ΞΕΛΑΥΑΤ</b> seul | 5. <b>ΡΩ</b> même.           |
| 3. <b>ΤΗΡ</b> tout     | 6. <b>ΕΡΗΟΥ</b> ensemble.    |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** « aussi, même ».

68

Sing.	1.	<b>ΖΩ</b>	Pl.	1.	<b>ΖΩΝ</b>
	2 m.	<b>ΖΩΚ</b>		2.	<b>ΖΩΤΕΝ</b>
	f.	<b>ΖΩΙ</b>			

<sup>1</sup> 1. OSE. 353,

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

3 m. ζωϛ

f. ζωϙ

3. ζωοϛ

Ex: μαρεϛ παρμεϛ ζωϛ « qu'il se sauve lui-même »<sup>1</sup>.αμοϛ εβολ ρηνα ητεκωτεμτακο ρωκ « sors afin de ne pas périr toi aussi »<sup>2</sup>.

69

2°. ἕμαρατ « seul ».

Sing. 1. ἕμαρατ Pl. 1. ἕμαρατεν

2 m. ἕμαρατκ

2. ἕμαρατεν-θηνοϛ

f. ἕμαρατϛ

3 m. ἕμαρατϛ

3. ἕμαρατοϛ

f. ἕμαρατϙ

Ex: εβολ ρητεν-θηνοϛ ἕμαρατεν-θηνοϛ  
« de vous seuls »<sup>3</sup>.παλεϙ αη εορε ηρωωι ψωπι ἕμαρατϛ « il n'est pas bon que l'homme soit seul »<sup>4</sup>.

70

3. τηρ « tout ».

Sing. 1. τηρτ

Pl. 1. τηρεν

2 m. τηρκ

2. (τηρτεν) *inusité*

f. (τηρϛ)

3 m. τηρϛ

3. τηροϛ

f. τηρϙ

Pour la 2 pl. on se sert de τηροϛ: ηεωτεν τηροϛ  
« avec vous tous »<sup>5</sup>.ηκαρϛ τηρϛ « la terre entière »<sup>6</sup>.ηρεμηχνημ τηροϛ « tous les Egyptiens »<sup>7</sup>.

1. Luc 23, 35.

2. Gen. 19, 15.

3. Luc 12, 57.

4. Gen. 2, 18.

5. 2 Thess. 3, 16.

6. Gen. 47, 13.

7. Gen. 47, 23.



4. ἑοῦατ  $\neq$  « de soi-même ».

71

Ce mot, composé de ἑ et de οὔατ « un » est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : ἑοῦατс « d'elle-même »<sup>1</sup>; ἑοῦατοῦ « d'eux-mêmes »<sup>2</sup>.

## 5. ρω « même ».

72

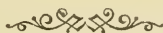
Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : εἰ ποκ ρω « moi-même », ἑοοκ ρω « toi-même », φατ ρω « celui-ci même », πατ-ωτ ρω ρω « cette même mesure »<sup>3</sup>.

Il s'emploie aussi adverbialement : μοπολ ρω ἑοοφ ἕπερτασθο ἕπαωηρτ εἰατ « seulement ne ramène pas mon fils là-bas »<sup>4</sup>.

## 6. ерноу « ensemble ».

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : пел-ерноу, петел-ерноу, лот-ерноу : ἑποτερноу « à eux-mêmes, entr'eux »<sup>5</sup>; пелл лотерноу « entr'eux »<sup>6</sup>; пелл пелерноу « entre nous »<sup>7</sup>.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

## CHAPITRE III.

## ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

## I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

74	Devant un nom sing.		Devant un nom
	masculin	féminin	pluriel
Sing.	1. <b>М</b> - mon	<b>Т</b> - ma	<b>М</b> - mes
	2 m. <b>М</b> - ton	<b>Т</b> - ta	<b>М</b> - tes
	f. <b>М</b> - ton	<b>Т</b> - ta	<b>М</b> - tes
	3 m. <b>М</b> - son	<b>Т</b> - sa	<b>М</b> - ses
	f. <b>М</b> - son	<b>Т</b> - sa	<b>М</b> - ses
Pl.	1. <b>М</b> - notre	<b>Т</b> - notre	<b>М</b> - nos
	2. <b>М</b> - votre	<b>Т</b> - votre	<b>М</b> - vos
	3. <b>М</b> - leur	<b>Т</b> - leur	<b>М</b> - leurs

*Syntaxe.*

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : **М-М** « ma maison », **М-М** « mes pères », **Т-М** « ta mère », **М-М** « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif **М-М** : **М-М** « une maison à lui » **بيت له** « tandis que **М-М** signifie « sa maison **بيته** ».

ΔΠΟΚ ΟΥΒΡΟΩΠΙ ΗΤΔΚ « je suis une de tes colombes »<sup>1</sup>.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article 77  
défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

ΠΩΜΕ ΗΤΔϚ « son baptême »<sup>2</sup>.

ΠΗ ΕΘΟΥΔΒ ΗΤΔΚ « tes saints »<sup>3</sup>.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre 78  
pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

ΠΕϚΨΩΜΤ « le troisième jour ».

ΔΠ. . . Ε ΤΡΩΔΕ ΞΠΕΠΕ « nous arrivâmes à Troas  
le cinquième jour »<sup>4</sup>.

De même Ε-ΠΕϚ-ΡΔϚ† « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de Π et le 79  
faire accorder avec le sujet du verbe ; ΠΕϚ-ΡΔϚ† « lendemain »  
est invariable parce que Ϛ se rapporte au mot ΕΞΟΟΥ « jour »  
sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne 80  
reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué  
dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ΡΩ-Ϛ في ma bouche, ΡΔ-Τ-Ϛ رجله son pied,

ΞΡΔ-Κ وجهك ta face, ΤΟΥ-Ϛ يده sa main.

*Suffixation à ces noms.*

1. Noms terminés par une voyelle : ΧΩ « tête ». 81

Sing. 1. ΧΩϚ

Pl. 1. ΧΩΠ

2 m. ΧΩΚ

2. ΧΩΤΕΠ

f. ΧΩ

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m.  $\alpha\omega\tau$ 3.  $\alpha\omega\omicron\tau$ f.  $\alpha\omega\epsilon$ De même  $\rho\omega$  « bouche » et  $\xi\theta\eta$  « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

	par $\tau$ : $\rho\alpha\tau$ « pied » ;	par $\lambda$ : $\rho\epsilon\lambda$ « nom ».
Sing. 1.	$\rho\alpha\tau$	$\rho\epsilon\lambda\tau$
2 m.	$\rho\alpha\tau\kappa$	$\rho\epsilon\lambda\kappa$
f.	$\rho\alpha\tau\iota$	$\rho\epsilon\lambda\iota$
3 m.	$\rho\alpha\tau\tau\eta$	$\rho\epsilon\lambda\tau\eta$
f.	$\rho\alpha\tau\epsilon$	$\rho\epsilon\lambda\epsilon$
Pl. 1.	$\rho\alpha\tau\epsilon\lambda$	$\rho\epsilon\lambda\tau\epsilon\lambda$
2.	$\rho\alpha\tau\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$	$\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$
3.	$\rho\alpha\tau\omicron\tau$	$\rho\epsilon\lambda\omicron\tau$

Sur  $\rho\alpha\tau$  se modèlent tous les mots terminés par  $\tau$  :  $\lambda\alpha\tau$ ,  $\tau\omicron\tau$ ,  $\xi\eta\tau$ ,  $\xi\eta\tau$  ; sur  $\rho\epsilon\lambda$ , les mots en  $\lambda$  :  $\kappa\epsilon\lambda$ ,  $\sigma\omicron\tau\epsilon\lambda$ , de même que  $\alpha\tau\rho\eta\chi$ .

83

Dans le mot  $\xi\rho$  la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes, comme il suit :

Sing. 1.	$\xi\rho\eta\iota$	Pl. 1.	$\xi\rho\alpha\lambda$
2 m.	$\xi\rho\alpha\kappa$	2.	$\xi\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$
f.	$\xi\rho\epsilon$		
3 m.	$\xi\rho\alpha\tau\eta$	3.	$\xi\rho\alpha\tau$
f.	$\xi\rho\alpha\epsilon$		

*Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est  $\iota$  après une voyelle,  $\tau$  après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par  $\tau$ , on n'ajoute pas un second  $\tau$ ,  $\rho\alpha\tau$  (et non  $\rho\alpha\tau\tau$ ) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend  $\iota$  après une consonne ( $\rho\alpha\tau\iota = \rho\alpha\tau\text{-}\iota$ ).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme  $\text{ϑρ}$ , la 1<sup>re</sup> sg. est toujours en  $\text{Η}$  et la 2<sup>e</sup> f. sg. en  $\text{Ε}$ .

4. Lorsque par suite du  $\text{τ}$  radical ( $\text{ρΔτ}$ ), la 1<sup>re</sup> pl. est en  $\text{τΕπ}$ , la 2<sup>e</sup> pl. peut avoir deux formes :

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme  $\text{ρΔτ}$ , on ajoute  $\text{ΘΗΠΟΥ}$  à la 1<sup>re</sup> pl. :  $\text{ρΔτεπ-ΘΗΠΟΥ}$  « votre pied », au lieu de  $\text{ρΔτ-τεπ}$ .

b) Si le mot a une forme abrégée, comme  $\text{τοτ}$  dans  $\text{ϑι-τεπ}$  (57), on ajoute  $\text{ΘΗΠΟΥ}$  à cette dernière forme :  $\text{εβολ ϑιτεπ-ΘΗΠΟΥ}$  « de vous »<sup>1</sup>.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2<sup>e</sup> pl. s'obtient en ajoutant  $\text{ΘΗΠΟΥ}$  à cette forme :

$\text{ρεπ-ΘΗΠΟΥ}$  « votre nom » :  $\text{ϑρεπ-ΘΗΠΟΥ}$  « votre face ».

Pour  $\text{κω}$  et ses composés on emploie les deux formes :  $\text{εκω-τεπ}$  et  $\text{εκεπ-ΘΗΠΟΥ}$  « sur vous »<sup>2</sup>.

## II. PRONOMS POSSESSIFS.

### 1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

#### 1. une forme abrégée :

Sing. masc.  $\text{ϕΔ-}$     fém.  $\text{ΘΔ-}$     Pl.  $\text{ΠΔ-}$

1. Kef. 357. On trouve une fois  $\text{ετοτ-ΘΗΠΟΥ}$  (Sin. 74,15), mais c'est une faute pour  $\text{ετεπ-ΘΗΠΟΥ}$ . La « vie » βοη. de Sche-noudi n'est qu'une mauvaise traduction du  $\text{σα}$  idique.

2. Pr. 1, 27.

## 2. une forme avec suffixes :

		masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing.	1.	ΦΩJ	ΘΩJ	ΠΟΥJ
	2 m.	ΦΩK	ΘΩK	ΠΟΥK
	f.	ΦΩ	ΘΩ	ΠΟΥ
	3 m.	ΦΩϚ	ΘΩϚ	ΠΟΥϚ
	f.	ΦΩC	ΘΩC	ΠΟΥC
Plur.	1.	ΦΩΠ	ΘΩΠ	ΠΟΥΠ
	2.	ΦΩΤΕΠ	ΘΩΤΕΠ	ΠΟΥΤΕΠ
	3.	ΦΩΟΥ	ΘΩΟΥ	ΠΟΥΟΥ

En Saïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. *Sens.*

87 La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦJΠ ΠΑ ΠJᾹ JΠΤΕΠJ « les Séraphins aux six ailes »<sup>1</sup>.

ΜΑ ΠJΤΑJΟ JΦΔ-ΠJΤΑJΟ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »<sup>2</sup>.

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡJΑC ΦΔ-ΠJΕΡΦΜΕJΥ ΕΘΝΑΠΕJ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »<sup>3</sup>.

88 2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de, chose de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΡΓΥ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »<sup>1</sup>.

ΘΩΚ ΤΕ ΤΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »<sup>2</sup>.

ΦΩΥ ΠΕ ΠΙΚΑΡΓΥ ΤΗΡΥ « à moi appartient toute la terre »<sup>3</sup>.

### 3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΡΥΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΡΥΟΥΤ « sa gloire et celle de son Père »<sup>4</sup>.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΜΑΔΠΕΣΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »<sup>5</sup>.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΥΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΚΑΡΓΥ « les habitants du ciel et ceux de la terre »<sup>6</sup>.

ΠΑ-ΤΤΑΞΙΣ « ceux de l'ordre = les gardes »<sup>7</sup>.

ΠΑ-ΦΤ « les choses de Dieu »<sup>8</sup>.

ΠΑ-ΤΡΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΡΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte Sa'ïdique :

ΤΑ-ΦΜΗΥ « véritable » ; ΤΑ-ΦΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΧΩΠΣ (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

8. Sin. 11, 28.

moyen de **π**, le nom de l'objet possédé :

**ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΓ ΗΝΩΤ** « celui qui est à lui en Père, *c.-à-d.* son Père »<sup>1</sup>.

**ΠΗ ΕΤΕ ΠΟΥΓ ΜΑΔΟΝΤΗΣ** « ses disciples »<sup>2</sup>.

**ΜΟΠ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΥΤΑΙΗΟΥΤ ΖΕΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΒΑΚΙ** « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »<sup>3</sup>.

**ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΓ ΜΨΥΧΗ** « son âme »<sup>4</sup>.



#### CHAPITRE IV.

### ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

#### 1. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

##### 1. *Adjectifs.*

92 Sing. masc. **ΠΔΙ-** « ce », fém. **ΤΔΙ-** « cette », pl. **ΠΔΙ-** « ces ».

##### 2. *Pronoms.*

Sing. masc. **ΦΔΙ** « celui-ci », fém. **ΘΔΙ** « celle-ci », pl. **ΠΔΙ** « ceux-ci ».

**ΦΔΙ ΠΕ ΠΑΥΗΡΙ** « celui-ci est mon fils »<sup>5</sup>;

**ΠΔΙ-ΕΖΟΟΥ** « ce jour »; **ΤΔΙΡΟΜΠΙ** « cette année »;

**ΠΔΙΡΩΜΙ** « ces hommes »; **ΠΔΙΓΙΟΜΙ** « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lév. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.



Le pronom  $\Phi\Delta\text{J}$   $\Theta\Delta\text{J}$   $\Pi\Delta\text{J}$  s'emploie souvent après un nom 93  
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$   $\Phi\Delta\text{J}$  « mon fils que voici »<sup>1</sup>.

$\Pi\Delta\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\tau$   $\Phi\Delta\text{J}$  « ce jour-ci »<sup>2</sup>.

$\Phi\Delta\text{J}$  et  $\Pi\Delta\text{J}$  remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$   $\Phi\Delta\text{J}$  « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\lambda\epsilon\lambda\epsilon\sigma\Delta$   $\Pi\Delta\text{J}$  « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$   $\epsilon\rho\chi\omega$   $\mu\epsilon\mu\omega\omicron\tau$  « disant ces choses »<sup>3</sup>.

## II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

### 1. Pronoms.

Sing. masc.  $\Phi\text{H}$  « celui-là », fém.  $\Theta\text{H}$  « celle-là » ; pl.  $\Pi\text{H}$  95  
« ceux-là, celles-là ».

2. *L'adjectif* ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés, on se sert de deux expressions invariables :  $\epsilon\tau\tau\text{H}$ ,  $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\tau$  composées du relatif  $\epsilon\tau$  et des adverbes  $\tau\text{H}$ ,  $\mu\mu\Delta\tau$  « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\text{J}\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\tau$   $\epsilon\tau\tau\text{H}$  « ce jour-là »<sup>4</sup> ;

$\delta\epsilon\lambda$   $\Pi\text{J}\sigma\eta\omicron\tau$   $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\Delta\tau$  « en ce temps-là »<sup>5</sup>.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le pla- 96  
ce avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

† τφω ετγορψ ετεμματ « ce lourd fardeau-là »<sup>1</sup>.

πιονηβ ετεμματ ηκαθαρθος « ce prêtre impur »<sup>2</sup>.

Le pronom peut aussi être renforcé par ετεμματ : φη ετεμματ « celui-là ».

### Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc. φη ε φη ετ φη ετε « celui qui » ;

fém. θη ε θη ετ θη ετε « celle qui » ;

Pluriel ηη ε ηη ετ ηη ετε « ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;

ηη εθωωορτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;

ηη ετσαζορπ « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. πετ, πετε « celui qui, ce qui » ;

Plur. πετ, πετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

πεθ-οραβ « ce qui est saint » ou « le saint »<sup>3</sup>.

πετ-ρωορ « ce qui est mal = le mal » ;

1. Kef. 416.

2. MS. 425:

3. MS: 421.

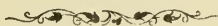
ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΛΑΔΙΟ « ce que tu feras »<sup>1</sup>.

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal » ; ΖΑΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ « des maux »<sup>2</sup>.

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



## CHAPITRE V.

### I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- |        |                 |         |            |     |
|--------|-----------------|---------|------------|-----|
| 1. ΔΥ  | quel ? quelle ? | 4. ΟΥΗΡ | combien ?  | 100 |
| 2. ΠΙΩ | qui ? quel ?    | 5. ΔΩΟ  | pourquoi ? |     |
| 3. ΟΥ  | quoi ?          |         |            |     |

Excepté ΔΩΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

*Subst.* ΠΙΩ ΕΤΟΠΙ ΩΩΟΚ « qui est semblable à toi ? »<sup>3</sup>.

*Adject.* ΔΥ Η-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

ΔΥ désigne les personnes et les choses : 102

ΔΥ ΠΕ ΠΑΓΤΙΩΗ ΦΑΙ « quel est ce village ? »<sup>4</sup>

ΠΘΟΚ ΦΑ-ΔΥ ΗΘΟΥ « de quel nom es-tu ? »<sup>5</sup>

ΟΥΑΥ ΗΡΗΤ ΠΕ ΠΙΚΑΖΙ « quel est l'état de la terre ? »<sup>6</sup>

1. Gen. 19, 19.

2. Pr. 1, 18.

3. Ex. 15, 11.

4. AM. 95.

5. Kef. 406.

6. Nomb. 13, 19.

103

**Πη** ne remplace que les personnes :

**οτεβηη ηχωρη ηη εολαχεης** « la femme forte, qui la trouvera ? »<sup>1</sup>

**ηθο τωερη ηηηη** « de qui es-tu fille ? »<sup>2</sup>

**ηη ηρωηη** « quel homme ? »

104

**Οτ** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant ou après le mot auquel il se rapporte :

**οτ πε τμεθμηη** « qu'est-ce que la vérité ? »<sup>3</sup>

**λεκωηηη βλη-οτ πε** « quelles sont tes nouvelles ? »<sup>4</sup>

**οτ ημηηηηη** « quel prodige ? »<sup>5</sup>

**ακκωτ ηςα οτ** « que cherches-tu ? »<sup>6</sup>

Avec le verbe **ερ** « faire », **οτ** forme le composé **εροτ** qui s'emploie dans l'interrogation directe et indirecte : **ματδμοη χε εκοτωηη ηταεροτ** « indique-moi ce que tu veux que je fasse »<sup>7</sup>.

Suivi du datif **ηη**, ce composé signifie « qu'importe à ? que sert à ? », en arabe **لما** :

**εροτ ηηη ηφαη** « qu'est-ce que cela me fait ? »<sup>8</sup>

**εροτ ηληη** « à quoi nous sert, d'être sortis d'Égypte ? »<sup>9</sup>

105

**Οτηρ** désigne les personnes et les choses :

**οτηρ πε ηρωηηη ηεβοοτ ητε πεκωηηη** « quel âge as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »<sup>10</sup>

**οτοπητετηη οτηρ ηωηκ ηηηατ** « combien avez-vous de pains ? »<sup>11</sup>

1. Pr. 31, 10.

2.<sup>a</sup> Gen. 24, 23.

3. Jean 18, 38.

4. D. 544.

5. Jean 2, 18.

6. Jean 4, 27.

7. Sin. 15, 11.

8. Gen. 15, 22.

9 Nomb. 11, 20.

10. Gen. 47, 8.

11. Mt. 15, 34.

**ΔΙΟ** (ما بال) « pourquoi ? » (S. ΔΙΡΟ). 106

Sing.	1. ΔΙΟΙ	Pl.	1. ΔΙΟΙ
	2 m. ΔΙΟΚ		2. ΔΙΩΤΕΝ
	f. ΔΙΟ		
	3 m. ΔΙΟΥ		3. ΔΙΩΟΥ
	f. ΔΙΟΟ		

† ΕΓΩ ΔΙΟ ΤΕΡΩ « femme, pourquoi pleures-tu ? »<sup>1</sup>

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (ما ل) :

ΔΙΟΚ ΠΕΩΑΠ ΠΥΗΡΥ ΞΕΦ† ما لنا ولك ابن الله « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »<sup>2</sup>

## II. PRONOMS INDÉFINIS.

1. ΟΥΔΙ, <i>fém.</i> ΟΥΙ un, une.	6. ΧΕΤ, <i>fém.</i> ΧΕ† autre.	107
2. ΟΤΟΠ quelqu'un.	7. ΚΕΧΩΟΥΠΙ pl. autres.	
3. ΟΛΙ aucun, rien.	8. ΟΗΨ beaucoup.	
4. ΠΙΙ un tel.	9. ΚΟΥΧΙ peu.	
5. ΚΕ autre, aussi.	10. ΟΟΥΟ plus, davantage.	108

**ΟΥΔΙ**, *fém.* ΟΥΙ (S. ΟΥΔ, *fém.* ΟΥΕΙ) s'emploie substantivement et adjectivement :

ΟΥΔΙ ΕΒΟΛ ΔΕΠ ΠΙΩΕΤΕΠΔΟΥ « un des douze »<sup>3</sup>.

ΟΥΔΙ ΗΠΑΙΚΟΥΧΙ « un de ces petits »<sup>4</sup>.

De ΟΥΔΙ dérive l'adjectif ΟΥΩΤ qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article ΟΥ : ΟΥΠΟΥ† ΗΟΥΩΤ « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΡΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΣ ΗΟΥΩΤ « cette même ville » <sup>1</sup>.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :  
ΟΥΟΠ ΑΥΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΙΩΤ ΑΓΚΩΤ ΗΕΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΑΠΑΙΡΗΤ  
ΠΗ ΕΘΟΥΩΨΤ ΑΥΟΦ « car le Père cherche des personnes de  
cette sorte qui l'adorent » <sup>2</sup>.

110 ΕΛΙ (Ϛ, λααρ) s'emploie pour les personnes et pour  
les choses, généralement dans une proposition négative :

ΑΠΕΡΧΑ ΕΛΙ ΗΡΩΜΙ Ε ΩΛΙ ΑΠΑΩΜΑ « ne laisse  
personne emporter mon corps » <sup>3</sup>.

ΑΠΕΡΧΑΧΙ ΠΕΜ ΕΛΙ « il ne parla à personne » <sup>4</sup>.

ΑΠΕΡΤ ΕΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΙΤΟΥ « ne mettez  
sur moi rien autre chose que l'habit monacal » <sup>5</sup>.

111 ΠΙ (ϙϙ), pronom indéfini, <sup>5</sup> est généralement marqué  
d'un trait pour le distinguer de ΠΙΙ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom pro-  
pre : ΑΠΟΚ ΠΙ « moi, un tel ».

ΑΒΒΑ ΠΙ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. » <sup>6</sup>.

2. avec l'article attributif ΠΑ ΤΑ dans les deux expressions  
consacrées :

*masc.* ΠΑ-ΠΙ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

*fém.* ΤΑ-ΠΙ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une tel-  
le ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΙΙ « un tel,  
une telle », mais ils sont plus déterminés :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nima*, « qui ? » Cf. *Revue cri-  
tique*, 16 Sept. 1905. p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32. 6. Rit. 79:

πεκδωκ παπιω « ton serviteur, un tel »<sup>1</sup>.

†εκκλῆσια εθοραβ ταπιω « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†εκκλῆσια ταπιω ἀπολις « l'église de telle ville »<sup>2</sup>.

*Remarques.* 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve 112 dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙ-ΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé πα-φ-ω-α-π « un tel » qui est rare :

παφωαπ ηδελψις « tel jeune homme »<sup>3</sup>.

**Re** « autre, aussi » (Σ. κε, σε) est adjectif et adverbe.

*Adjectif*, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui-ci 113 peut être déterminé ou indéterminé, lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†-κε-φ-α-ψ « l'autre moitié »<sup>4</sup> ;

πεω κε-α-λωτ « avec un autre enfant »<sup>5</sup> ;

ζαπ-κε-α-λωοτ « d'autres enfants ».

*Adverbe*, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π 114 ou de ses dérivés. En ce sens, il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

πι-κε-οτρωοτ « les rois aussi »<sup>6</sup>.

π-κε-ηρωαης « Hérode aussi »<sup>7</sup>.

π-κε-πθοκ ζωκ « toi aussi »<sup>8</sup>.

1. 1 Ord. 17.

2. 1 Ord. 21.

3. HM. 205.

4. Ex. 34, 6.

5. Kef. 334.

6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15.

8. Zoega 115.

- 115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :  
**τεπ-ερ-π-κε-σαα** « nous parlons aussi »<sup>1</sup>.  
**αφ-ερ-π-κε-ορωρη** « il a aussi envoyé »<sup>2</sup>.

- 116 **Χετ**, *fém.* **Χετ** est toujours employé subst.  
**π-χετ** « l'autre », **πα-χετ** « cet autre ».

**Κεχωωρη** « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :

**π-κεχωωρη** « les autres » ; **απ-κεχωωρη** « d'autres ».

*Chacun, chaque.*

- 117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ορα** *f.* **ορη** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

*masc.* **φ-ορα φ-ορα, π-ορα π-ορα** « chacun »<sup>3</sup> ;

*fém.* **θ-ορη θ-ορη** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

**περοορη περοορη** « chaque jour »<sup>4</sup>.

**πιορη πιορη** « chaque troupeau »<sup>5</sup>.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεπ-** dans l'expression « chaque année » : **ορσπ ητερωρη** « une fois chaque année »<sup>6</sup>.

1. Hébr. 6, 9.

2. AM. 254.

3. Th. 149.

4. Mt. 6, 34.

5. Gen. 32, 16.

6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 19,

34 ; Cf. AB. 88.



**ΟΝΥ** et **ΚΟΥΧΙ** sont proprement des noms qui peuvent être 118  
employés adjectivement :

**ΟΥ-ΜΗΥ ΠΕΘΟΥ** « beaucoup de jours »<sup>1</sup>.

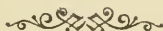
**ΞΑΠ-ΚΟΥΧΙ ΠΕΘΟΥ** « peu de jours »<sup>2</sup>.

**ΘΟΥΘΟ** est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un 119  
verbe avec **ΕΡ-** :

**ΦΛΑΤΟΥΒΟΥ ΞΗΛΑ ΗΤΕΡΕΝ ΘΟΥΘΟ-ΟΥΤΑΞ ΕΒΟΛ** « il  
le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »<sup>3</sup>.

**ΕΡ-ΘΟΥΘΟ-ΘΙΣΙ** « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelque-  
fois les substantifs **ΡΩΜΙ** « homme », **ΞΩΒ** « chose », **ΣΑΧΙ**  
« parole, chose » : **Α ΠΙΣΑΧΙ ΔΕ ΨΩΠΙ ΕΦΛΑΨΤ** « la chose  
fut pénible »<sup>4</sup>.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

## II. NOM.

- 120 Sous le terme de *nom*, nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

## CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE  
DES NOMS.

## I. FORMATION ET GENRE.

- 121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COJI** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COJI-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **UET-COJI** « fraternité ».

## 1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

*Genre.*

- 122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

*masc.* ϩⲱⲙⲓ, ϩⲟⲛⲓ ; *fém.* ϩⲉⲓⲙⲓ, ϩⲱⲛⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure. 123

On peut cependant faire les remarques suivantes :

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

ϩ-ⲁϥⲉ « la tête »,	ⲛⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ;
ϩ-ⲃⲏⲧ « la côte »,	ⲛⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ;
ϩ-ϫⲟⲓ « le mur »,	ⲛⲓ-ϫⲟⲓ « la barque ».

2. Avec une différence de sexe (noms épiciques) :

ⲛⲓ-ⲁⲗⲟⲩ « le garçon »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲩ « la fille » ;
ⲛⲓ-ⲉⲉⲉ « le bœuf »,	ϩ-ⲉⲉⲉ « la vache ».

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

ⲛⲓ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « le raisin »,	ϩ-ⲁⲗⲟⲗⲓ « la vigne » ;
ⲛⲓ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « la figue »,	ϩ-ⲕⲉⲛⲧⲉ « le figuier ».

3. Dans le même sens :

ⲛⲓ-ϩ-ϩⲃⲉ « la porte » ;	ⲛⲓ-ϩ-ϫⲉⲃϩ « le charbon ».
-------------------------	---------------------------

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲛⲓ-ϩⲱⲙⲁ « le corps », ⲛⲓ-ⲛⲛⲉⲩⲙⲁ « l'esprit ».

## 2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *ε*, *ⲓ*, *ⲱ*, *ϣ*, *ϥ*, *ⲧ*.

- 124 1. **Ե** *masc.*, **Ի** *fém.* forment des adjectifs ; le radical prend **Ա** ou bien **Ե** après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après **Է** :

ՊԱԳԵ, *fém.* ՊԱԳԻ « désert », de ՊԱԳ « dévaster » ;  
 ՊԱԳԷ « méchant », de ՊԱԳԷ « se tromper » ;  
 ԹԵՄԵ, *fém.* ԹԵՄԻ « voisin », de ԹՕՄ « limite » ;  
 ՆԵՄԷ « dur », de ՆՄՕԷ « être dur ».

- 125 2. **Ե** forme des substantifs féminins :

ՕՐՕՅԵ « blancheur », de ՕՐՕՅ « blanc »,  
 ԻՆԵ « nombre », de ԻՆ « compter »,  
 ԶԼԻԵ « douceur », de ԶԼՕ « devenir doux » ;  
 ԶՐԻԵ « pesanteur », de ԶՐՕ « devenir lourd ».

- Ե** forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ՊՕՐԵ « premier », *fém.* ՊՕՐԻ ;  
 ՊՕՄԷ « trois », *fém.* ՊՕՄԻ ;  
 ԿՕՐԷ « sourd », *fém.* ԿԱՐԻ.

- 126 3. **Ե** forme également des noms féminins :

ԶԵՆԵ « vêtement », de ԶԱՆ « vêtir » ;  
 ԶԱԶԵ « marmite », de ԶԱԶ « faire cuire » ;  
 ԵԷՓԵ « fardeau », de ԵԷՆ « porter ».

- 127 4. **Ե** forme des noms masculins :

ՆԱԶԵԵ « joug », de ՆՕԶԵ « atteler » ;  
 ՐՕՕՐԵԵ « allégresse », de ՐՕՕՐԷ « joyeux ».

On emploie de même **Ե** avec les *formes avec suffixes* des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

Ն-ԵՄԵԵ « l'action de se lever », de ԵՄՕՐԻ « se lever » ;  
 ՐԱՆԵԵ « le bon plaisir », de ՐԱՆԷ- « plaire à » ;  
 ՆԻ-ՆԵԹՆԱՆԵԵ « le bien », de ԵԹՆԱՆԷ « bon » ;

πϭ-δϭϩραϭ « le respect humain », de δϭ « prendre » et ϩραϭ « face » ;

†-μετραλαϭ ἰρωαϭ « la complaisance humaine »<sup>1</sup>. 128

5. C forme des noms féminins ;

θωοϣϭ « réunion », de θωοϣ† « réunir » ;

κελπϭ « vol », de κωλπ « voler سَرَقَ » ;

θραπϭ « aiguille », de θωρπ « coudre » ;

σορμεϭ « erreur », de σωρεα « errer » ;

χορϭϭ « embûches » de χωρϭ « chasser ».

6. † vocalisé Η† ou Ι† :

129

ψεαψη† « serviteur », de ψεαψ† « servir » ;

ϩαλη† « oiseau طائر », de ϩωλ « voler طار » ;

μεπρ† « ami », de μερ, μεπρε- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

### 3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée. La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe à l'infinitif.

#### 1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes. 131

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- |                                |                                     |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1. <b>ΙΟΡ ΙΑΡ-</b> « canal »,  | 5. <b>ΡΩΛΙ ΡΕΛ-</b> « homme »,      |
| 2. <b>ΙΟΖΙ ΙΑΖ-</b> « champ », | 6. <b>ΘΘΙΘΙ ΘΘΥ- ΘΥ-</b> « odeur », |
| 3. <b>ΛΑ-Ν-</b> « lieu de »,   | 7. <b>ΖΕΛ-</b> « personne »,        |
| 4. <b>ΠΗΒ ΠΕΒ-</b> « maître », | 8. <b>ΖΩΒ ΖΕΒ-</b> « chose ».       |

*Exemples :* 1. **ΙΑΡΟ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **Ο** *fém.* **Ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **ΟΥΡΟ** roi, **ΟΥΡΩ** reine ; **ΖΕΛΛΟ** vieillard, **ΖΕΛΛΩ** vieille femme).

2. **ΙΑΖΧΩΥΤ** « champ d'oliviers », **ΙΑΖΑΛΟΛΙ** « vigne », **ΙΑΖΩΥΗΠ** « forêt ».

3. **ΛΑ-Ν-** est toujours suivi d'un verbe : **ΛΑΝΨΩΠΙ** « demeure », **ΛΑΝΨΩΤ** « refuge », **ΛΑΝΨΑΙ** « orient », **ΛΑΝ-ΖΩΤΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒΗΠ** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖΙ** « âgé », **ΠΕΒΟΖΙ** « maître du troupeau », **ΠΕΒΙΟΖΙ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΛ-** et plus généralement **ΡΕΛΛ-** forme des noms de profession : devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΛΛΙΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΛΡΑΚΟΥ** « Alexandrin », **ΡΕΛΛΙΒΕΤΣ** « guerrier », **ΡΕΛΛΙΧΙΩ** « Egyptien », **ΡΕΛΛΙΒΑΚΙ** « citadin », **ΡΕΛΥΦΟΙΠΙΚΗ** « Phénicien »<sup>1</sup>.

6. **ΘΘΙΘΙΠΟΥΥ** **ΘΘΥΠΟΥΥ** « encens, bonne odeur », **ΘΘΙΘΙΠΩ** **ΘΘΥΠΩ** « mauvaise odeur ».

7. **ΖΕΛ-** n'est employé qu'en composition : **ΖΕΛΥΡΙ** « jeune homme », **ΖΕΛΨΑΥΡΙ** « jeune fille » ; **ΖΕΛΛΟ** « vieillard », **ΖΕΛΛΩ** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒΠΟΥΥ** « bonne action », **ΖΕΒΩΠ** « mauvaise action ».

---

1. C. 94, 18.

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif ; 132 ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier*, *garde-robe*, etc. Le verbe prend Δ après la première radicale; le substantif reste invariable :

ΑΔΓ-ΠΟΥΤ « qui aime Dieu », de ΑΕΓ « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés ; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel il s'unissent au moyen de Η. Tels sont :

ΑΠ-ΨΕ « chef de cent, centenier » de ΠΠ « conduire »,  
ΑΠΨΟ « chef de mille ».

ΛΑΦ-ΕΖΥΜ « luxurieux », de ΛΙΒ « délirer ».

ΑΔΓ-ΖΑΤ « qui aime l'argent », ΑΔΓ-ΖΗΚ « qui aime les pauvres », ΑΔΓ-ΡΩΜ « qui aime les hommes », etc.

ΑΔΠ-ΕΣΩΟΥ « berger, pasteur », de ΜΟΠ « faire paître »,  
ΑΔΠ-ΧΑΜΟΥΛ « chamelier », etc.

ΠΑΨΤ-ΠΑΖΒ « à tête dure », de ΗΨΟΤ « être dur ».

ΟΥΑ-Ε-ΣΠΟΥ « sanguinaire », de ΟΥΑΜ « manger », etc.

ΦΑΦ-ΚΟΧΕΠ « parfumeur », de ΦΙΟ « faire cuire ».

ΦΑΨ-ΜΟΥ « à moitié mort » de ΦΩΨ « diviser ».

ΦΑΓ-ΨΠΠ « messenger », de ΦΑΓ « porter ».

ΖΑΤΕΒ-ΡΩΜ « meurtrier » de ΖΩΤΕΒ « tuer ».

ΨΑΜΨΕ-ΠΟΥΤ « serviteur de Dieu », de ΨΕΜΨ « servir »,

ΨΑΜΨΕ-ΙΔΩΛΟΠ « idolâtre ».

ΧΑΒΓ-ΖΗΤ et ΧΑΦ-ΖΗΤ « lâche », de (ΧΕΒ) « être faible ».

ΧΑΧ-ΨΑΓ « qui a le nez coupé », de ΧΩΧ « couper ».

ΒΑΓ-ΒΕΧΕ « mercenaire », de ΒΓ « recevoir » et ΒΕΧΕ « salaire ».

ϮΔCJ-ϢΔλ « orgueilleux », de ϮCJ « exalter » ; ϮΔCJϢHT  
« fier, altier ».

3. *Le préfixe est une particule.*

133 Voici les principales particules préfixes :

ΔΠ- (collection),	CΔ (profession),
ΔΤ- « sans »,	ΨΟΥ- « digne de »,
Ε- (profession),	ϢΔ- (commencement),
λΔ- (abondance),	ϢΔλλ-, Δλλ- « ouvrier »,
λλΕΤ- λλΕΘ- (état),	ΧΙΠ- « action de ».
ΡΕΥ- (agent),	

134 ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ΨΔΨϣ « sept », ΔΠΨΔΨϣ « semaine » ;  
λλΕΤ « dix », ΔΠλλΕΤ « dizaine » ;  
ἥ (ΤΔΙΟΥ) « cinquante », ΔΠἥ « cinquantaine » ;  
ῥ (ΨΕ) « cent », ΔΠῥ « centaine » ;  
ΨΟ « mille », ϢΔΠ-ΔΠΨΟ « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠΨΟ ἥΨΟ « les milliers de milliers »<sup>1</sup>.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΨΟΥ « chaîne de montagnes ».

135 ΔΤ- (ΔΘ- devant Ϣ λ μ η ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤCΜΗ « sans voix, muet » ;  
ΔΤΨΥΧΗ « sans âme, lâche » ;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinitif potentiel formé de Ψ- « pouvoir » :

1. Th. 77.



ΑΤΨΔΛΛΔΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨCΑΧΙ ΞΜΟΦ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte »;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

ΛΔ- indique l'abondance devant les substantifs et les 137  
adjectifs : ΛΔΦΩΙ « poilu », ΛΔΧΔΛ « touffu », ΛΔΟΥΔΙ « tout  
à fait un », ΛΔΜΔΘΤ « glouton »<sup>1</sup>.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138  
tous féminins :

ΔΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΔΛΟΥ « enfance »;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité »;

ΟΥΔΙ « un », ΜΕΘΟΥΔΙ « unité ».

ΡΕΦ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des ver- 139  
bes pour former le nom *d'agent* :

CΩΠΤ « créer », ΡΕΦCΩΠΤ « créateur »;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕΦΨΩΠΙ « malade »;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕΦΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕΦΗΔΖΜΕΤ  
« mon sauveur ».

CΔ suivi de Η forme des noms de profession : 140

ΨΔΡ « cuir », CΔΗΨΔΡ « corroyeur »;

ΚΔΠ « corde », CΔΗΚΔΠ « cordier »;

et dans un sens métaphorique :

CΔ-Ξ-ΠΕΤΖΩΟΥ « fabricant de mal, méchant »;

CΔ-Ξ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

ΨΟΥ- « digne de » forme des adjectifs qui sont toujours 141

1. Sur l'origine égyptienne de ΛΔ-, cf. une note de K. Piehl dans « Sphinx », IV, 231.

à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ « vénérer », ΨΟΥΤΑΙΟ ≠ « vénérable » ;

ΑΕΙ « aimer », ΨΟΥΑΕΠΡΥΤ ≠ « digne d'être aimé » ;

ΕΡΥΦΗΡΥ « admirer », ΨΟΤΕΡΥΦΗΡΥ ΑΛΛΟ ≠ « admirable » ;

ΟΥΡΩΑΥ ΗΨΟΥΤΑΙΟΥ « un homme vénérable ».

ΟΥΨΟΥΤΑΧΥ ΠΕ ΗΠΕΡΓΕΒΗΟΥΤΥ ΕΘΑΔΑΕΥ « il est digne qu'on raconte ses bonnes œuvres »<sup>1</sup>.

ΖΑΛ-, et par chute du Ζ initial ΔΑΛ-, est un ancien mot qui signifiait « ouvrier », il est resté dans quelques noms de profession :

ΨΕ « bois », ΖΑΛΨΕ, ΔΑΛΨΕ « charpentier » ;

ΚΕΛΥ « serrure », ΖΑΜΚΕΛΥ « serrurier ».

142 ΖΑ- indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ΡΟ « bouche », ΖΑΗΡΟ « lèvres » ;

ΤΟΟΥΤΥ « la matinée », ΖΑ-ΠΔ-ΤΟΟΥΤΥ « le matin » ;

ΡΟΥΡΥ « la soirée », ΖΑ-ΠΔ-ΡΟΥΡΥ « le soir » ;

ΜΕΡΥ « midi », ΖΑ-ΠΔ-ΜΕΡΥ « midi ».

La particule ΖΑ- peut être considérée comme l'état construit de ΖΗ « commencement ».

143 ΧΥΠ- (Σ. ΓΥΠ-) forme le substantif verbal (صدر) :

ΑΟΥΠ « marcher », ΠΥΧΥΠΑΟΥΠ « la marche » ;

ΩΥ « lire », ΠΥΧΥΠΩΥ « l'action de lire ».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la *manière* dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

ΥΧΥΠΑΜΟΠΥ ΗΤΟΥΤ ≠ « la patience »<sup>2</sup> ;

ΥΧΥΠΟΥΡΥ ΕΡΑΤ ≠ « la tenue »<sup>3</sup> ;

1. Sin. 8, 2.

2. G. 88, 2.

3. Ib. 6.

†ⲭⲓⲛⲥⲁⲭⲓ « la conversation »<sup>1</sup>;

†ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲃⲱⲃ « la manière d'agir »<sup>2</sup>.

*Remarques.* 1. Les mots qui commencent par Ⲅ prennent par- 144  
fois un ⲁ initial sans changer de sens :

ⲃⲣⲉⲃⲓ et ⲁⲃⲣⲉⲃⲓ « char »;

ⲃⲣⲁⲓ et ⲁⲃⲣⲁⲓ « plat de lentilles »;

ⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et ⲁⲃⲣⲟⲩⲭⲟⲥ « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par ⲭ ⲱ prennent aussi ⲓ et  
quelquefois changent de sens :

ϣⲁϣⲓ = ⲓϣⲁϣⲓ = ⲉⲛϣⲁϣⲓ « amertume »;

ϣⲱⲧ « couper », ⲉⲛϣⲱⲧ « hache »;

ϭⲁⲓ = ⲓϭⲁⲓ = ⲉⲛϭⲁⲓ « chose »;

ϭⲣⲟⲧ = ⲉⲛϭⲣⲟⲧ « enfants ».

## II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel.

145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier,  
il ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « l'homme », ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « les hommes »;

ⲛⲓ-ϣⲏⲣⲓ « le fils », ⲛⲓ-ϣⲏⲣⲓ « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une  
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du  
pluriel étaient *w* pour le masc., *wi* (prononcé *ouit*) pour le féminin.  
De la première, dérive en copte le plur. masc. en ⲐⲮ ; de la seconde,  
le plur. fém. en ⲐⲮⲓ (S. ⲐⲮⲉ).

### 1. Pluriels masculins.

1. *Noms masculins terminés par une voyelle.*

146

La terminaison ⲐⲮ peut être précédée des voyelles ⲱ ⲏ ⲉ ac-  
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :  
**ρο** « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;  
**ιαρο** « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβοοϝ** ;  
**οϝεχρο** « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;  
**ϝελλο** « étranger », *pl.* **ϝελλοοϝ** ;  
**ϝτεκο** « prison », *pl.* **ϝτεκοοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

**ραλλο** « riche », *pl.* **ραλλοοϝ** et **ραλλοι** ;  
**ζελλο** « vieillard », *pl.* **ζελλοι**.

2. **ηοϝ** (S. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

**αυρε** « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;  
**βεχε** « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;  
**ϝνε** « filet », *pl.* **ϝνηοϝ** ;  
**ϝχε** « sauterelle », *pl.* **ϝχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **σοη** « frère », *pl.* **σηοϝ** ;  
**χοι** « barque », *pl.* **χηοϝ**.

3. **εϝ** (S. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε** (124) :

**σαβε** « sage », *pl.* **σαβεϝ** ;      **θεϝε** « voisin », *pl.* **θεϝεϝ** ;  
**βελλε** « aveugle », *pl.* **βελλεϝ** ; **ϝαφε** « désert », *pl.* **ϝαφεϝ** ;  
**μεθε** « témoin », *pl.* **μεθεϝ** ;

2. *Noms masculins terminés par une consonne.*

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

**απασϝ** « serment », *pl.* **απασϝϝ** ; **σπασϝ** « lien », *pl.* **σπασϝϝ** ;

ΔΘΔΖ « fardeau », *pl.* ΔΘΔΥΖ;    ΒΠΔΖ « bras », *pl.* ΒΠΔΥΖ;  
 ΰΚΔΖ « douleur, peine », *pl.* ΰΚΔΥΖ;  
 ΕΘΩΨ « Ethiopien », *pl.* ΕΘΔΥΨ;  
 ΒΔΛΟΧ « pied », *pl.* ΒΔΛΔΥΧ.

2. Changement de Ο en Ω dans les mots terminés par Ρ et dans plusieurs autres :

ΔΖΟ « trésor » (21), *pl.* ΔΖΩΡ;    ΨΛΟΛ « nation », *pl.* ΨΛΩΛ;  
 ΟΥΖΟΡ « chien », *pl.* ΟΥΖΩΡ;    ΖΒΟC « habit », *pl.* ΖΒΩC;  
 ΖΘΟ « cheval » (21), *pl.* ΖΘΩΡ;    ΖΨΟΤ « aune », *pl.* ΖΨΩΤ;  
 ΨΛΟΚ « cruche », *pl.* ΨΛΩΚ;    ΧΡΟΧ « semence », *pl.* ΧΡΩΧ.

3. Les noms terminés en ΗΤ, ΙΤ forment leur pluriel en ΑΤ :

ΒΗΤ « palme », *pl.* ΒΑΤ;  
 ΜΕΠΡΗΤ « ami, chéri », *pl.* ΜΕΠΡΑΤ;  
 ΟΥΡΗΤ « gardien », *pl.* ΟΥΡΑΤ;  
 ΡΕΜΗΤ « dixième partie, dîme », *pl.* ΡΕΜΑΤ;  
 ΖΑΛΗΤ « oiseau », *pl.* ΖΑΛΑΤ;  
 ΖΟΥΗΤ « premier », *pl.* ΖΟΥΑΤ.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent Ι :

ΔΒΩΚ « corbeau », *pl.* ΔΒΟΚΙ;    ΑΦΩΦ « géant », *pl.* ΑΦΟΦΙ;  
 ΨΦΗΡ « compagnon », *pl.* ΨΦΕΡΙ;    ΙΩΤ « père », *pl.* ΙΟΤ;  
 ΕΨΩΤ « marchand », *pl.* ΕΨΟΤ;    ΜΟΥΤ « nerf » (29), *pl.* ΜΟΤ;  
 ΜΕΨΩΩΤ « champ », *pl.* ΜΕΨΩΟΤ;  
 ΰΠΟΥΤ « mamelle » (29), *pl.* ΰΠΟΤ;

ainsi que tous les autres noms en ΩΤ. Le mot ΪΡΟΥΤ « enfants » n'a pas conservé son singulier.

## 2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin ΟΥΙ (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

**ΕΤΦΩ** « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

**ΕΡΩΗ** « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière ;

**ΑΛΟΥ** « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

**ΡΕΥΧΩ** « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

**ΕΦΥΡ** « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

**ΩΩΥΤ** « chemin », *pl.* **ΩΩΥΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

**ΑΦΕ** « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

**ΖΡΕ** « nourriture, mets », *pl.* **ΖΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

**ΕΡΦΕΙ** « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΒΗΟΥ**.

*Remarque.* Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

**ΖΥΩΥ** *plur.* de **ΕΖΥΩ** « femme » ;

**ΑΩΑΟΥ** *plur.* de **ΥΩ** « mer ».

*Remarques pour l'emploi du pluriel.*

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

**ΠΥΦΗΟΥ** « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

**ΠΙΚΑΛΑΩΦΟ** et **ΠΙΚΑΛΑΩΦΩΟ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini  $\zeta\alpha\pi$  :

$\pi\iota-\sigma\alpha\zeta$  « les scribes » (pris individuellement).

$\zeta\alpha\pi-\sigma\alpha\zeta\epsilon\tau$  « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

### Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151  
 $\pi\iota\sigma\omega\lambda\lambda\alpha$ ,  $\pi\iota\sigma\omega\lambda\lambda\alpha$ .

Il n'y a d'exception que pour  $\alpha\tau\lambda\eta$  « cour » et  $\psi\tau\tau\chi\eta$  « âme » qui ont parfois un pluriel copte :  $\alpha\tau\lambda\eta\sigma\tau$ ,  $\psi\tau\tau\chi\eta\sigma\tau$  ou  $\psi\tau\tau\chi\omega\sigma\tau$ .

En  $\zeta$ . les noms grecs en  $\eta$  ont parfois un plur. en  $\sigma\sigma\tau\epsilon$  :  
 $\psi\tau\tau\chi\eta$ ,  $\psi\tau\tau\chi\sigma\sigma\tau\epsilon$  ;  $\tau\tau\alpha\phi\eta$ ,  $\tau\tau\alpha\phi\sigma\sigma\tau\epsilon$ .



## CHAPITRE VII.

### RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

#### I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152  
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

$\iota\omega\alpha\pi\lambda\eta\sigma\epsilon\ \pi\iota\tau\epsilon\tau\tau\omega\lambda\sigma$  « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »<sup>1</sup>.

η βοις φη « le Seigneur Dieu ».

ισαακ περσηρι « son fils Isaac »<sup>2</sup>.

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **χε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωμι χε λωτ « l'homme nommé Lot »<sup>3</sup>.

ορωσηρι χε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »<sup>4</sup>.

Parfois **χε** est supprimé :

τη πολις κεφτ « la ville de Kest »<sup>5</sup>.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα πρωι « l'abbé Bschai ».

πιαβοτ επηη « le mois d'Epir »<sup>6</sup>.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**η** 28) :

ηελιοτ ηαποστολοσ « nos Pères, les Apôtres ».

ηισοη ημοπαχοσ « le frère moine »<sup>7</sup>.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

ηεκεβιαικ ηηροφητης « tes serviteurs, les prophètes »<sup>8</sup>.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δαι** :

αποκ δαι πηχωβ ηρεφερποβι « moi, faible pécheur »<sup>9</sup>.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.



ἀποπ τῆρεπ ᾄα πεκλαος « nous tous, ton peuple »<sup>1</sup>.

οτοῖ πωτεπ ᾄα πῆραυαοῖ « malheur à vous, riches »<sup>2</sup>.

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend ἦ (ἕ) :

ἀτοροῖ ερατοῦ ἕπσπᾶῦ « ils se tinrent debout, tous les deux »<sup>3</sup>.

ἀτῦσε πωοῦ ἕπσπᾶῦ εῦσοπ « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »<sup>4</sup>.

## II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son 156  
complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous ap-  
pellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi*  
(المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom 157  
régé au nom régissant ; il nous en est resté quelques exemples dans  
les noms composés (I3I).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des  
deux particules ἦ (ἕ) devant ϩ υ π φ ψ) et ἦτε. ἦ forme  
l'annexion *indéterminée*, ἦτε l'annexion *déterminée*.

### 1. Emploi de ἦ.

ἦ (ἕ) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c.-à-d. 158  
qu'il n'a pas d'article :

ορχλοῦ ἦποῦϩ « une couronne d'or » ;

ορχλοῦ ἦραῦτ « un collier d'argent ».

1. Th. 128.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

4. Gen. 22, 6.

2. Après les locutions prépositives **ὡς-φρητ** « à la manière de », **ὡ-π-εμοο** « en présence de », **ἔα-τ-ζη** « en face de », **ἐπ-τ-ζη** « devant », etc.

**ὡπεμοο ὡπβοις** « en présence du Seigneur »<sup>1</sup>.

**ὡφρητ ἰουραραθνορ** « comme une tempête »<sup>2</sup>.

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

**αφρηχφ ὡπκαζη** « l'extrémité de la terre »<sup>3</sup>.

**ἔαχωρ ἰπικαλαμφο** « avant les collines »<sup>4</sup>.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεν** :

**πενβαλ ὡπβοις** « les yeux du Seigneur »<sup>5</sup>.

## 2. Emploi de ἵτε.

159 **ἵτε** s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

**μαρια ἵτε ιακωβος** « Marie, (mère) de Jacob »<sup>6</sup>.

**ἔεν τκαλα ἵτε τταλιλα** « à Cana de Galilée »<sup>7</sup>.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ τ πυ** :

**τχοτ ἵτε πβοις** « la crainte du Seigneur »<sup>8</sup>.

**πυθερτερ ἵτε ππαχζη** « le grincement des dents »<sup>9</sup>.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **ορ ζαν** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

**ορψηηη ἵτε ππηθ** « l'arbre de vie »<sup>10</sup>.

**ορχλου ἵτε ζανζμοτ** « une couronne de grâces »<sup>11</sup>.

**ζανρομπυ ἵτε ππηθ** « des années de vie »<sup>12</sup>.

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10 Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

ΠΕΣΩΟΥ ΕΤΩΡΕΜ ΙΤΕ ΠΗΙ ΑΠΙΣΡΑΝΛ « les brebis égarées de la maison d'Israël »<sup>1</sup>.

ΠΚΑΖΙ ΤΗΡΗ ΙΤΕ ΧΗΜΙ « toute la terre d'Égypte »<sup>2</sup>.

*Remarques.* 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, 160 on emploie à volonté Ι ou ΙΤΕ.

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ΑΠΕΜΘΟ ΑΠΒΟΙΣ ΠΕΜ ΠΡΩΜΙ « devant le Seigneur et les hommes »<sup>3</sup>.

ΖΑΠΔΖΩΡ ΙΠΟΥΒ ΖΙ ΖΑΤ « des trésors d'or et d'argent »<sup>4</sup>.



## CHAPITRE VIII.

### DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

#### I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés ; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

4. Pr. 3, 14.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (158, 1) :

πυραη ἰοῦχαζ « le nom salutaire »<sup>1</sup>.

†σμη ἰποῦ† « la voix divine »<sup>2</sup>.

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif ΕΤ pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire Εϛ avec les suffixes (3<sup>e</sup> présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* πππνευμα εθουαβ « L'Esprit-Saint » ;  
*indét.* οοπνευμα εθουαβ « un esprit saint »<sup>3</sup>.

Pl. { *dét.* πππωιτ ετσοῦτωπ « les voies droites »<sup>4</sup> ;  
*indét.* ραππἰμοωι ετσοῦτωπ « des voies droites »<sup>5</sup>.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

εφεαρεζ ε πεκπἰβοχαζ ετ-σοῦτωπ « il gardera tes voies droites »<sup>6</sup>.

2. Tout mot suivi de πβεν est considéré comme déterminé et demande ΕΤ :

ρωβ πβεν ετ-ταῖνοῦτ « tout ce qui est précieux »<sup>7</sup>.

οτοπ πβεν ετ-ωοπ ζεν πβακπ πεμ ρωβ πβεν ετ-ρητ επωωι εβολ ζεν πκαρζ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »<sup>8</sup>.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

## II. PLACE DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs primitifs et dérivés se placent soit avant, soit 164  
après le substantif; les adjectifs composés se placent toujours  
après.

Le mot qui est au premier rang, substantif ou adjectif, reçoit  
l'article que demande le sens; celui qui est au second rang est tou-  
jours uni au premier au moyen de ἦ et sans article :

†ΒΑΚΥ ἦραλλο « la ville opulente » ;  
†ΠΥ† ἕβακΥ « la grande ville » ;  
οἱρωῦ ἦσαβε « l'homme sage (49, 2) »<sup>1</sup> ;  
γαπσαβη ἦεζῦ « les femmes sages »<sup>2</sup>.

Les adjectifs suivants se placent toujours avant le substantif : 165

ΠΥ† « grand »,	εοῖ† « premier »
ΠΟΧ « grand »,	εδε « dernier »,
ΚΟΥΧΥ « petit »,	ἕηψ « nombreux ».

et les deux adjectifs grecs ΔΥΙΟC et ἁΠΟΠΟΥΕΝΗC :

πεκαυιοC ἕααθηηC « tes saints disciples »<sup>3</sup>.  
ΠἁΠΟΠΟΥΕΝΗC ἦψηρΥ « le fils unique ».

Quand il y a deux adjectifs, un seul peut précéder le substan- 166  
tif :

οἱκοῦχΥ ἦαλου ἦσαε « un beau petit enfant »<sup>4</sup> ;  
ΠΠΠCΤΟC ἕβακ οἱοζ ἦσαβε « le serviteur fidèle et  
prudent »<sup>5</sup>.

ΠΒΕΠ « tout » se place toujours, sans ἦ, après le substantif 167  
qui reste au singulier, sans article :

1. Pr. 14, 17.

2. Pr. 14, 1.

3. Br. 132.

4. AM. 1, 15.

5. Mt. 24, 45.

ջաՅ յԵՅ « toute chose », ՅԱՆ յԵՅ « tout œil ».

Mais pour le mot ԱԱ « lieu », le pluriel ԱԱԿ (*Nomb.* 18, 31) est plus fréquent que le singulier (*Gen.* 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par յԵՅ se mettent au pluriel :

ջաՅ յԵՅ ԱՐԿԱՍ ԵՅՕԼ ԶԻՏՕԿ « toutes les choses ont été faites par lui »<sup>1</sup>.

ԿԻԿ յԵՅ ԵՇՍՕՐ ԵՐՕԿ « tout esprit te loue »<sup>2</sup>.

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

ՕՐՕՆ յԵՅ ԵՅՆԱԾԱՇԿ ՇԵՆԱԹԵՅՅՕԿ « quiconque s'élève sera humilié »<sup>3</sup>.

### III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

168 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

ՕՐԿԱՅՆ ԻՇԶԿԱԿ « une femme prudente » ;

ԶԱՆԿԱՅԵՐ ԻՐԱԿԱԿ « des hommes prudents ».

169 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

ԳՆԱԶԻՏԵՆ ԻՐԱԿԱԿ « il nous rendra riches »<sup>4</sup>.

ԵՇ-ՕԿ ԻՐԵԿԶԵ « elle est libre »<sup>5</sup>.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ԶԱՆՐԱԿԱԿ ԻՇԿԱՅԵ « des hommes prudents »<sup>6</sup>.

ԶԱՆԿԱՅՆ ԻՇԶԿԱԿ « des femmes prudentes »<sup>7</sup>.

1. Jean 1, 3.

2. Th. 128.

3. Luc 14, 11.

4. Th. 99, 1.

5. Deut. 21, 14.

6. Deut. 1, 15.

7. Pr. 14, 1.

## IV. DE LA COMPARAISON.

## A. Comparatif.

Le comparatif *d'infériorité* « moins » n'existe pas en copte : on 170  
ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ».

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes 171  
et adverbess, se rend par **ε-**, **ερο**ϝ ou bien par :

**εροτε-**, devant un nom ;

**εροτε ε-**, **εροτε ητε** (subj.), devant un verbe ;

**εροτε εροϝ**, **εροτεροϝ**, avec les suffixes.

Ex. **επααϝ ε ιωαηηηε** « plus grand que Jean »<sup>1</sup>.

**ηηη εροϝ** « plus grand que lui »<sup>1</sup>.

**παποβη οηηηηη πε ε χαη ηηη εβολ** « mon péché  
est trop grand pour m'être pardonné »<sup>2</sup>.

**ελεοηβαυ εροτε οηηηηη** « je deviendrai plus blanc  
que la neige »<sup>3</sup>.

**ϝχορ εροτερο** « il est plus fort que moi »<sup>4</sup>.

**ηαηεε εηηηε πακ εροτε ε ηηηε ηκερωηη** « il  
vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »<sup>5</sup>.

**ηαηεε ητεηεηεβωκ ηηηεηηηηηη εροτε η-  
τεηηοη ηεηηη ηη ηηηηε** « mieux vaut être esclaves des  
Egyptiens que de mourir dans le désert »<sup>6</sup>.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de 172  
**η-ροηο** « davantage » placé après le mot qu'il détermine :

**εϝσοηη ηροηο** « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

## B. Superlatif.

- 173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **ελλαυω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :

**οτηυτ ηραυι ελλαυω** « une très grande joie »<sup>1</sup>.

On trouve aussi **εελλαυω** « très » :

**εεγορω εελλαυω** « très lourd »<sup>2</sup>.

- 174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **δεν, εβολ ουτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :

**φη ετοι ηκουχι δεν θηπου** « celui qui est le plus petit parmi vous »<sup>3</sup>.

**ηκουχι εβολ ουτε ηαποστολοσ** « le plus petit des Apôtres »<sup>4</sup>.



## CHAPITRE IX.

## DE LA NUMÉRATION.

## I. LES NOMBRES.

- 175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

---

1. Mt: 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.



## 1. Nombres cardinaux.

## I. Les nombres simples.

176

	Bohairique		Sa'idique.	
	masc.	fém.	masc.	fém.
1	ā ٠١٢١	٠١٢	٠١٢	٠١٢٤
2	ḅ ٠١٢٢	ḅ٢ ٠١٢٢٢	٠١٢٢	٠١٢٢٤
3	ḥ ٠١٢٣	ḥ٢ ٠١٢٣	٠١٢٣٢	٠١٢٣٤
4	ā ٠١٢٣٠٢, ٠١٢٣٠٢		٠١٢٣٠٢	٠١٢٣٠٤, ٠١٢٣٠
5	ē ٠١٢٣٠٢		٠١٢٣٠٢	٠١٢٣٠٤
6	ā ٠١٢٣٠٢		٠١٢٣٠٢	٠١٢٣٠٤, ٠١٢٣٠
7	z ٠١٢٣٣٢	z٢ ٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
8	h ٠١٢٣٣٢	h٢ ٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
9	ō ٠١٢٣٣٢	ō٢ ٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
10	j ٠١٢٣٣٢, ٠١٢٣٣٢	j٢ ٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
20	k ٠١٢٣٣٢	k٢ ٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
30	l ٠١٢٣٣٢, ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
40	m ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	٠١٢٣٣٤
50	n ٠١٢٣٣٢, ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
60	z ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
70	ō ٠١٢٣٣٢, ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢, ٠١٢٣٣٢	
80	p ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
90	q ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
100	r ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
200	ḥ ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
1000	ā ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	
10000	j ٠١٢٣٣٢		٠١٢٣٣٢	

## 2. Les nombres composés.

## Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

11	$\overline{\text{ΙΔ}}$	ΜΕΤ-ΟΥΔΙ	34	$\overline{\text{ΛΔ}}$	ΜΑΠ-ΕΤΩΟΥ
12	$\overline{\text{ΙΒ}}$	ΜΕΤ-ΣΠΑΥ	45	$\overline{\text{ΜΕ}}$	ΞΜΕ-ΤΟΥ
23	$\overline{\text{ΚΓ}}$	ΧΩΤ-ΨΩΟΥ	89	$\overline{\text{ΠΘ}}$	ΣΑΜΠΕ-ΨΥΤ, etc.

Centaines et mille.<sup>1</sup>

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant  $\psi\epsilon$  100 et  $\psi\theta$  1000 au moyen de  $\eta$ .

$\Sigma\Pi\Delta\Upsilon$  se met généralement après, sans  $\eta$  :

200  $\Sigma\Pi\Delta\Upsilon$   $\eta$ - $\psi\epsilon$ ,  $\beta\psi\epsilon$ ,  $\psi\epsilon\sigma\Pi\Delta\Upsilon$ .

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial  $\psi\eta\iota$  qui est comme le duel de  $\psi\epsilon$ .

300	$\overline{\text{Γ}}$	$\psi\theta\omega\Upsilon$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
400	$\overline{\text{δ}}$	$\epsilon\tau\omega\theta$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
500	$\overline{\text{Ϝ}}$	$\tau\theta\theta$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
600	$\overline{\text{Χ}}$	$\sigma\theta\theta$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
700	$\overline{\text{Ψ}}$	$\psi\alpha\psi\epsilon$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
800	$\overline{\text{Ω}}$	$\psi\mu\eta\eta$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
900	$\overline{\text{ρ}}$ <sup>1</sup>	$\psi\upsilon\tau$ $\eta$ - $\psi\epsilon$
2000	$\overline{\overline{\text{β}}}$	$\beta\psi\theta$ , $\psi\theta$ $\Sigma\Pi\Delta\Upsilon$
3000	$\overline{\overline{\text{Γ}}}$	$\psi\theta\omega\Upsilon$ $\eta$ - $\psi\theta$ , etc.

*Remarque.* Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par  $\eta$  :

1.  $\rho$  barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

2000	ΧΩΤ ἰψε (vingt cents)
1100	ΜΕΤ-ΟΥΑΙ ἰψε « onze cents »
1200	ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰψε « douze cents », etc.

## Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade »; au de- 179  
là, on suit la marche ordinaire.

СПΔΥ se met toujours après :

20 000	ΘΒΔ-СПΔΥ « 2 myriades »
30 000	ϣΟΩΤ ἰΘΒΔ « 3 myriades »
40 000	ϥΤΩΟΥ ἰΘΒΔ « 4 myriades »
100 000	ρ̄ᾶ ψε ἰϣο
1 000 000	ᾶᾶ ϣο ἰϣο.

## 3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180  
moyen de ἰ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (ar-  
ticle, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec  
un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ Ὶ « les deux poissons »<sup>1</sup>.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒΤ « ces deux préceptes »<sup>2</sup>.

ΠΙ-ΜΕΤ-ΣΠΑΥ ἰΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Τ-ΜΗΤ ἰΒΔΚΙ « les 10 villes »<sup>3</sup>.

ΠΙ-ϥΤΟΥΔΑΚΩ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϥΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. M. 4, 25.

ΔΥΙ ΖΑΡΟϚ ἵκτε πιμετεσιν ΔΥ « les douze vinrent vers lui »<sup>1</sup>.

## 2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ ΟΥΔΙ ΟΥΔΙ « un à un »<sup>2</sup> ;

ἔἔ σιν ΔΥ σιν ΔΥ « deux à deux » ;

ε̄ε̄ ψοιιτ ψοιιτ « trois à trois » ;

ῥῥ γε γε « cent à cent ».

ΔΥΡΩΤΕΒ ΤΗΡΟϚ ἰιιιι ιιιι κατὰ ῥῥ μελλ κατὰ ἡἡ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »<sup>3</sup>.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἡρωιι ρωιι « par homme » ;

† Δελλοτ δε σιν σιν ἡψω† ψω† « la vallée était percée de puits »<sup>4</sup>.

### *Nombres périodiques.*

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἡ :

σιν ΔΥ σιν ΔΥ ἡεζοοϚ « tous les deux jours ».

## 3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ιιιιζ- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἡ :

1. Luc. 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ πρεζοοτ ἕμμεζωομτ « le troisième jour »<sup>1</sup>.

πμμεζωομτ ηεζοοτ *idem*<sup>2</sup>.

†ρομππ ἕμμεζσποτ† « la deuxième année »<sup>3</sup>.

οτμμεζσποτ† ἕφε « le deuxième ciel »<sup>4</sup>.

*Remarques.* 1. σπλτ est quelquefois séparé de μεζ par le 184 substantif :

Ζεπ σοταμ ἕππλβοτ ἕμμεζσπλτ Ζεπ θμμεζ  
ρομππ σποτ† « le premier jour du second mois, la deuxième  
année »<sup>5</sup>.

2. « Premier » se dit πορη, *fém.* πορηπ, qui se place toujours avant le substantif, et ζοτπτ, *fém.* ζοτπτ†, qui se met avant ou après :

πρεζοοτ ηεζοτπτ « le premier jour »<sup>6</sup>.

πεζοτπτ ηλβοτ « le premier mois »<sup>7</sup>.

πορη ηοτπταζ πβεπ « tout premier fruit »<sup>8</sup>.

#### 4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par φλψπ, de φωψ « diviser », ou par 185  
χοσ, χεσ-. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini οτ.

Quand le substantif est seul, χοσ se place après lui :

οτμμεζπ οτχοσ « une coudée et demie »<sup>9</sup>.

Quand il y a un autre nombre, χοσ se place entre ce nombre et le substantif, excepté avec σπλτ qui suit immédiatement le substantif :

ωομ† οτχοσ ηρομππ « trois années et demie »<sup>10</sup>;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲒⲚ ⲥⲒⲗⲮ ⲐⲮⲬⲐⲥ ⲡⲱⲞⲒ « deux coudées et demie de longueur »<sup>1</sup>.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲕⲒⲓⲒ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe *pe* :

ⲣⲈⲱⲙⲧ un tiers,	ⲣⲈⲱⲗⲱⲒ un septième,
ⲣⲈⲒⲧⲱⲮ un quart,	ⲣⲈⲱⲏⲏⲏ un huitième,
ⲣⲈⲓⲮⲐ un cinquième,	ⲣⲈⲱⲓⲒ un neuvième,
ⲣⲈⲥⲐⲐ un sixième,	ⲣⲈⲱⲏⲧ un dixième.

Ex : ⲫⲣⲈⲱⲙⲧ ⲏⲐⲮⲒⲞⲓ « le tiers d'un hin »<sup>2</sup>.

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire *tere*, ex. ⲡⲒⲧⲣⲈ-ⲒⲧⲱⲮ « le quart »<sup>3</sup>, et *orep-* dont la forme pleine *orwa* n'est employée qu'en Saïdique : ⲡⲒⲐⲮⲈⲓ-ⲒⲧⲱⲮ « la quatrième partie »<sup>4</sup>.

## II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲓⲣⲐⲙⲡⲒ) qui commence le 29 août<sup>5</sup> est composée de 12 mois (ⲁⲃⲐⲧ), chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲡⲒⲕⲐⲮⲬⲒ ⲏⲁⲃⲐⲧ).

1. Ex. 25, 10.

2. Nomb. 15, 6.

3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Neirouz* (نیروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

Bohairique.	Ṣa'ïdique.	
ΘΩΟΥΤ <i>Sepher</i>	ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ	توت
ΠΔΟΠ	ΠΔΔΠΕ, ΠΟΟΠΕ	بابه
ΔΘΩΡ	ΖΑΤΩΡ	هتور
ΧΟΙΑΚ	ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ	كيهك
ΤΩΒΓ	ΤΩΒΕ	طوبه
ΜΕΧΙΡ	ἸΨΙΡ	امشير
ΦΑΜΕΛΘ	ΠΑΡΜΕΖΑΤ	برمات
ΦΑΡΜΟΥΘ	ΠΑΡΜΟΥΤΕ	برموده
ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠ	ΠΑΨΟΠ	بشنى
ΠΑΠΠ	ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ	بؤونه
ΕΠΠ	ΕΠΕΠ	ايب
ΜΕΣΩΡΗ	ΜΕΣΩΡΗ	مسرى
ΠΙΚΟΥΧΓ ΠΔΒΟΤ		خمسة ايام النسي

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188 cardinaux précédés de **COY** :

ἸΕΠ COYἹ ἸΠΔΒΟΤ « le 10 du mois »<sup>1</sup>.

ἸCOYἹΔ ἸΠΔΒΟΤ ἸΖΟΥἹΤ « le 14 du premier mois »<sup>2</sup>.

*Remarque.* Le premier du mois se dit **COYΔΓ** pour **COY- 189 OYΔΓ** :

ἸCOYΔΓ ἸΠΔΒΟΤ « au premier jour du mois »<sup>3</sup>.

Les jours de la semaine (**ΓΕΒΔΟΜΔC**) sont : 190

ΓΚΥΡΙΑΚΗ	الاحد	dimanche,
ΠΓΒ	الاثنين	lundi,
ΠΓΓ	الثلاثاء	mardi,

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

ΠΥΔ	الاربعاء	mercredi,
ΠΥΕ	الخميس	jeudi,
†ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ	الجمعة	vendredi,
ΠΙΣΑΒΒΑΤΟΝ	السبت	samedi.

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot ΕΖΟΟΥ « jour » :

ΠΙ-ΕΖΟΟΥ ΗΚΥΡΙΑΚΟΝ	يوم الاحد
ΠΙ-ΕΖΟΟΥ ΞΠ-Ḙ	يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

ΠΙΕΖΟΟΥ ΞΞΔΖḘ	le deuxième jour,
ΠΙΕΖΟΟΥ ΞΞΔΖḘ	le troisième jour.

191 Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

- †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḘ† « la prière de tierce »<sup>1</sup> ;  
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḂ « la prière de sexte »<sup>2</sup> ;  
 †ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΗΤΕ ΔΧΠḘ† « la prière de none »<sup>3</sup>.

2. ΟΥΠΟΥ (†), forme pleine :

ḐΕΠ ΔΧΠḘ† ΟΥΠΟΥ ΗΣΑϚ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)<sup>4</sup>.

3. ΠΔΥ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

- ḘΦΠΔΥ ΞΜΕΡΠ « vers midi ».  
 ḘΦΠΔΥ ΗΔΧΠḘ† « vers neuf heures »<sup>5</sup>.  
 ḘΦΠΔΥ ΗΡΟΥϚΠ « vers le soir »<sup>6</sup>.



1. Br. 95.  
4. Jean 4, 52.

2. Br. 141.  
5. Br. 214.

3. Br. 195.  
6. Gen. 19, 1.



## III. VERBE.

## CHAPITRE X.

## DES VERBES EN EUX-MÊMES.

## I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

## A. Infinitif.

1. *Sens.*

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲠⲮⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲐⲱⲟⲮⲦ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas, ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲓⲟⲮⲱⲛ ⲁⲛⲓⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;  
 ⲁ. ⲛⲓⲣⲟ ⲠⲮⲱⲛ « la porte s'ouvrit » <sup>1</sup>.

1. MS. 424.

{ ἀφῶοϣϣ ἕπιϣωοϣ « il réunit l'eau » ;  
 { ἀφῶοϣϣ ἵξε πιϣωοϣ « l'eau se réunit »<sup>1</sup>.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine;

ΔΙΔΙ « croître »,                    ΟΥΒΔΨ « devenir blanc »,  
 ΨΩΠΙ « devenir »,                ρΛΟΞ « devenir doux »

## 2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :  
 βωλ « délier », φωρψ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *it*) : ωΙCΙ « enfanter », ΙΠΙ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : ψωΠΙ « être » (21), ΡΩΨΙ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4<sup>e</sup> groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (233, 1).

## 3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

---

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : ἀφῶντ ἀπρῶμ « il créa l'homme ».
2. La forme *abrégée* à l'état construit : ἀφεντ-πρῶμ.
3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : ἀφῶντφ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état 196  
*absolu*, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ouvertes : βωλ, φω-ρω « étendre », σω-τεω « écouter » ;

ο dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique : κοβ-τ « préparer », βορ-βερ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en général ι, quelquefois ε ou ε : υιι, ιρι, ραυι « se réjouir », φερι « briller ».

A l'état *construit*, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la 197  
voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire ε (19) : βελ-, φερψ-, σετεε-, σεβτε-, βερβερ-.

A l'état *pronominal*, les infinitifs *masculins* ont, comme à l'é- 198  
tat absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité opposée* :

Les infinitifs en ω prennent ο : βολϑ, φορωϑ, σοθεϑ (23).

Les infinitifs en ο prennent ω à la syllabe suivante (14) : σεβ-τωτϑ, βερβωρϑ.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, ι se change régulièrement en ε ; s'il est monosyllabique, ι se maintient et est suivi de τ (220) : υιιεϑ, ειιϑ, (27) ; υιι υιιτϑ « mesurer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que ι sont pres-

que tous intransitifs (219-220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33) ; elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

## B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine ; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié » ;

ΓΙCΓ « exalter », *qual.* ΓOCΓ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ΓOCΓ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΔΨ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΨ « être blanc » ;

ΔΨΔΓ « se multiplier », *qual.* ΟΨ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif a, à peu près, le 202  
sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont :

ΚΗΠ « cesser », au lieu de ΚΩΠ inusité ;

ΙΗC « se hâter », à côté de ΙΩC plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci 203  
manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans  
ΧΩ « dire », ΟΟC† « haïr », ΤΩΟΥΠ « lever », ΟΕΥ† « pen-  
ser », ΠΔΥ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes  
et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, ver-  
bes *variables*.

## II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes 204  
se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*.

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : ΒΩΛ  
« délier », ΩΠΖ « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui  
lui donne le sens causatif : Υ-ΔΠΖΟ « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : ΨΕΠ-ΖΑΟΥ  
« rendre grâce ».

### A. Verbes simples.

#### *Division d'après les radicales.*

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, 205  
les verbes simples se divisent en 8 classes :

1. Verbes de 2 radicales :  $\beta\omega\lambda$ .
2. Verbes à seconde radicale géminée :  $\beta\omega\omega$ .
3. Verbes de 3 radicales :  $\beta\omega\rho\omega$ .
4. Verbes à troisième radicale faible :  $\omega\iota\epsilon\iota$ .
5. Verbes de 4 radicales :  $\beta\omega\rho\beta\epsilon\rho$ .
6. Verbes de 5 radicales :  $\epsilon\kappa\omega\rho\kappa\epsilon\rho$ .
7. Verbes à troisième radicale géminée :  $\epsilon\omega\beta\beta$  (*spdd*).
8. Verbes à quatrième radicale faible :  $\omega\omega\epsilon\beta$  (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex.  $\Psi\omega\pi\iota$ , ég. *hpr* « être »,  $\chi\omega$ , ég. *ha'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

### 1. Verbes de deux radicales.

207

	Infinitif				
Règle :	$\omega$	$\epsilon$	$\omicron$	$\eta$	
	$\beta\omega\lambda$	$\beta\epsilon\lambda$ -	$\beta\omicron\lambda$ ≠	$\beta\eta\lambda$	délier,
	$\omega\pi$	$\epsilon\pi$ -	$\omicron\pi$ ≠	$\eta\pi$	compter.

De même les verbes qui commencent par  $\omega\iota\pi$  et ont  $\omicron\gamma$  à la place de  $\omega$  pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

$\omega\omicron\gamma\pi$	rester,	$\pi\omicron\gamma\tau$	moudre,
$\omega\omicron\gamma\rho$	lier,	$\pi\omicron\gamma\chi$	jeter.

Quelques verbes de deux radicales ont un double infinitif, un de 208  
la forme  $\beta\omega\lambda$  et un autre terminé en J ; tels sont :

$\text{C}\omega\text{K}$	$\text{C}\omega\text{KJ}$	$\text{C}\epsilon\text{K-}$	$\text{C}\text{O}\text{K}\neq$	$\text{C}\text{H}\text{K}$	pousser,
$\text{C}\omega\text{C}$	$\text{C}\omega\text{CJ}$	—	$\text{C}\text{O}\text{C}\neq$	—	renverser,
$\omega\lambda$	$\omega\lambda\text{J}$	$\epsilon\lambda\text{-}$	$\text{O}\lambda\neq$	—	enlever,
$\psi\omega\text{K}$	$\psi\omega\text{KJ}$	$\psi\epsilon\text{K-}$	$\psi\text{O}\text{K}\neq$	$\psi\text{H}\text{K}$	creuser,
$\varphi\omega\text{T}$	$\varphi\omega\text{TJ}$	$\varphi\epsilon\text{T-}$	$\varphi\text{O}\text{T}\neq$	$\varphi\text{H}\text{T}$	effacer,
$\chi\omega\chi$	$\chi\omega\chi\text{J}$	$\chi\epsilon\chi\text{-}$	$\chi\text{O}\chi\neq$	$\chi\text{H}\chi$ $\chi\text{H}\chi\text{J}$	couper,
$\delta\omega\text{H}$	$\delta\omega\text{HJ}$	$\delta\epsilon\text{H-}$	$\delta\text{O}\text{H}\neq$	$\delta\text{H}\text{H}$	saisir,
$\text{J}\omega$	$\text{J}\omega\text{J}$	$\text{J}\epsilon\text{-}$	$\text{J}\text{O}\neq$ (31)	( $\text{J}\omega\text{O}\varphi$ )	laver.

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme  $\text{C}\omega\text{KJ}$  209  
terminée en J, avec  $\omega$  pour voyelle formative, quatre ont leur qua-  
litatif en O et appartiennent à la 3<sup>e</sup> classe (213, 3), les autres l'ont  
en H ou n'en ont point ; les voici :

$\text{K}\omega\text{T}$	$\text{K}\epsilon\text{T-}$	$\text{K}\text{O}\text{T}\neq$	—	retourner,
$\lambda\omega\chi\text{J}$	—	$\lambda\text{O}\chi\neq$	—	guérir,
$\rho\omega\psi\text{J}$	$\rho\epsilon\psi\text{-}$ $\rho\epsilon\psi\text{-}$	$\rho\epsilon\psi\neq$ (30)	—	suffire,
$\rho\omega\zeta\text{J}$	—	$\rho\epsilon\zeta\neq$ (30)	—	laver,
$\text{C}\omega\zeta\text{J}$	—	$\text{C}\epsilon\zeta\neq$ (30)	$\text{C}\text{H}\zeta$ $\text{C}\text{H}\zeta\text{J}$	tisser,
$\text{C}\omega\text{T}$	$\text{C}\epsilon\text{T-}$	$\text{C}\text{O}\text{T}\neq$	—	sauver,
$\text{T}\omega\chi\text{J}$	—	$\text{T}\text{O}\chi\neq$	—	planter,
$\phi\omega\chi\text{J}$	—	—	—	rompre,
$\omega\varphi\text{J}$	—	$\text{O}\varphi\neq$	—	dompter,
$\varphi\omega\chi\text{J}$	$\varphi\epsilon\chi\text{-}$	$\varphi\text{O}\chi\neq$	$\varphi\text{H}\chi$	arracher,
$\text{Z}\omega\mu\text{J}$	$\text{Z}\epsilon\mu\text{-}$	$\text{Z}\text{O}\mu\neq$	$\text{Z}\text{H}\mu$	fouler.

Pour les verbes de la forme  $\beta\omega\lambda$  qui ont leur qualitatif en O,  
voir 213, 2.

*Exceptions.* Dans les verbes terminés par  $\psi\zeta\text{Z}$  (30) : 210

1. Devant  $\psi$ , parfois  $\epsilon$  et généralement O se changent en  $\epsilon$  :





Règle :    ω            ε            ο            ο

φωρω	φερω-	φορω ≠	φορω	étendre,
ωτη	ετη-	οτη ≠	οτη	charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **λλ η** (29) : 213

λλοηκ	λλεκ-	λλοκ ≠	λλοκ	former,
λλοητ	λλετ-	—	—	arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

ωω	εε-	οο ≠	οο	profaner,
τωβ	τεβ-	τοβ ≠	τοβ	sceller.

3. Quatre verbes terminés en **η**, dont deux sont intransitifs :

οηω	οηε-	οηο ≠	οηο	séparer,
τωηη	τεηη-	τοηη ≠	τοηη	unir,
ωωηη (21)	—	—	ωωηη	être,
χωηη	—	—	χωηη	être fort.

Dans les verbes terminés par **β η η η**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

θεκεηη	θεκεηη-	θεκεηη ≠	θεκεηη	dégainer.
--------	---------	----------	--------	-----------

Devant **ζ ρ**, **ο** se change en **α** ; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **ηη** (30) :

ρωζτ	ρεζτ-	ραζτ ≠	ραζτ	renverser,
θωζεηη	θεζεηη-	θαζεηη ≠	θαζεηη	appeler.

**ω** se change en **ο** dans :

χωκρ	χεκρ-	χοκρ ≠	χοκρ	piquer,
------	-------	--------	------	---------

et dans **ωοκρ** percer, **ωοηρ** **ωοηρ** ≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215 deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualitatif.

Règle :    ο            —            —            ο

ρλοχ	—	—	ρλοχ	devenir doux.
------	---	---	------	---------------

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκαζ (30) ἄοκζ souffrir, οὔβαψ οὔοβψ blanchir,  
 ψλαζ ψολζ trembler, ἠψοτ παψτ (30) durcir,  
 ζκο (21) ζοκερ avoir faim, ἄροζ ποροζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔJ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en Ο :

ΔψΔJ	Οψ	se multiplier,
ΟὔΔΔJ	ΟὔΟΧ	être sain,
ῥθΔJ	ῥοτ	engraisser.

Les verbes transitifs en ΔJ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

εῖΔJ εῖε- εῖητ ≠ εῖηοῦτ écrire.

217 Les deux verbes **σωοῦν** « connaître » et **τωοῦν** « lever », qui ont **οῦ** pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

σωοῦν	σοῦεν-	σοῦων ≠	σοῦην (σοῦεν)
τωοῦν	τεν-	των ≠	—

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal **σοῦων** ≠, **των** ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe **οῦ** de la 3<sup>e</sup> plur. **σωοῦν** ≠ **τωοῦν** ≠, sans doute par attraction.

†**σωοῦνοῦ** « je les connais »<sup>1</sup>.

**Δῦτωοῦνοῦ** « ils se levèrent ».

On trouve aussi **σωοῦνοῦ** et **τωοῦνοῦ** comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3<sup>e</sup> radicale faible.

I. Parmi ces verbes <sup>1</sup> les uns ont, pour voyelle formative, J 218 après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle :

J. J	ε	Δ	O. J	
ⲙⲓϢⲚⲓ	ⲙⲉϢ-	ⲙⲁϢϥ	ⲙⲟϢⲚⲓ	enfanter,
ⲗⲓⲃⲗ	—	—	ⲗⲟⲃⲗ	délirer.

Devant Ⲇ ⲙ ⲛ, Δ se change en ε :

ⲭⲓⲙⲗ	ⲭⲉⲙ-	ⲭⲉⲙϥ	—	trouver,
ⲓⲛⲓ	ⲉⲛ-	ⲉⲛϥ	—	porter.

Devant K ϣ Ⲕ, O est remplacé par Δ :

Ⲡⲓⲕⲓ	Ⲡⲉⲕ-	Ⲡⲁⲕϥ	Ⲡⲁⲕⲓ	incliner,
ⲓϣⲓ	ⲉϣ-	Δϣϥ	Δϣⲓ	suspendre,
ⲐⲓⲔⲓ	—	—	ⲐΔⲔⲓ	s'enivrer.

Exceptions :

ⲓⲠⲓ	ⲉⲠ-	Δⲓϥ	ⲟⲓ (27)	faire,
ⲧⲓ	ⲧⲓ-	ⲧⲏⲓϥ	ⲧⲟⲓ	donner,
Ⲓⲓⲟⲣⲓ	Ⲓⲓ-	Ⲓⲓⲧϥ	Ⲓⲱⲟⲣⲓ (32)	jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219 forment leur qualificatif en ϣⲟⲣ. Ils sont tous intransitifs :

Ⲭⲉⲣⲓ	Ⲭⲉⲣⲓⲱⲟⲣ	briller,	ϣⲱⲟⲣⲓ	ϣⲟⲣⲱⲟⲣ	sécher,
Ⲓⲉⲣⲓ	Ⲓⲟⲣⲣⲱⲟⲣ	s'apaiser,	ΔϢⲓΔⲓ	ΔϢⲓⲱⲟⲣ	guérir,
ϣⲁϢⲓ	ϣⲁϢⲓⲱⲟⲣ	enfler,	ϣⲁⲓ	ϣⲁⲓⲱⲟⲣ	briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220 ont leur qualificatif en ⲏⲐⲣ :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; ⲙⲓϢⲚⲓ dérive de l'ég. *mst*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

ϣϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	ϣⲏⲟⲩ	mesurer,
ϛϛ	ϛϛ-	ϛϛⲧ≠	ϛⲏⲟⲩ	prendre,
ϥϣ	—	—	ϥⲏⲟⲩ	se rassasier,
ⲟⲩⲉϣ	—	—	ⲟⲩⲏⲟⲩ	s'éloigner.

De ϣϣ ϛϛ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinitif, les deux verbes :

ⲙⲉϣ	ⲙⲉⲣⲉ-	ⲙⲉⲣⲏⲧ≠	(ⲙⲉⲣⲏⲧ)	aimer,
ϣⲁϣ	ϣϣ-	ϣϣⲧ≠	—	porter.

Dans ces quatre verbes, de même que dans ϣⲏⲟⲩϣ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *t* du féminin (194).

## 5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : **ⲟ. ⲉ**      **ⲉ. ⲉ**      **ⲉ. ⲱ**      **ⲉ. ⲱ**

ⲃⲟⲣⲃⲉⲣ    ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ-    ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ≠    ⲃⲉⲣⲃⲱⲣ    jeter.

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ    ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ-    ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ≠    ϥⲕⲉⲣⲕⲱⲣ    faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟϥⲟⲩⲉⲣ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ϣⲟⲛϣⲉⲣ « ordonner » de ϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲑⲣⲟϣⲣⲉϣ « devenir rouge » de ⲑⲣⲟϣ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ϥⲟⲕⲟⲣⲕⲉⲣ « faire rouler », ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ϫⲣⲉⲱⲣⲉⲱ « murmurer ».

ϥⲕⲉⲣⲕⲉⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans *ⲏ*<sup>1</sup>.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3<sup>e</sup> radicale géminée et à 4<sup>e</sup> faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé en 222 copte que :

COBⲚ (spdd) CEϢTE- CEϢTWT ≠ CEϢTWT préparer, dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT (msdy) MECTE- MECTW ≠ — hair,  
 MOHJ — MΔHOT ≠ (29) — faire paître,  
 XWJΛJ être étranger ; COϢHJ délibérer,

## TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualitatif de la majeure partie des verbes, les huit classes se groupent ainsi :

		Infinitif			Qualitatif	
		abs.	const.	pron.		
I	1. 2 rad.	ω	e	o	H	à la première syllabe,
	2. 2 <sup>e</sup> gém.	o	—	—		
II	3. 3 rad.	ω	e	o	O	
	4. 3 <sup>e</sup> faible	J	e	Δ		
III	5. 4 rad.	o	e	ω	ω	à la dernière syllabe.
	6. 5 rad.	o	e	ω		
	7. 3 <sup>e</sup> gém.	o	e	ω		
	8. 4 <sup>e</sup> faible	o	e	ω		

## PARADIGMES.

I	{	1. βωλ	βελ-	βολ∕	βηλ
		2. Δουα	-	-	Δηα
II	{	3. φωρω	φερω-	φορω∕	φορω
		4. ααα	ααα-	ααα∕	ααα
III	{	5. βορβερ	βερβερ-	βερβωρ∕	βερβωρ
		6. σκορκερ	σκερκερ-	σκερκωρ∕	σκερκωρ
		7. σοβτ	σεβτε-	σεβτωτ∕	σεβτωτ
		8. αοατ	ααατε-	ααατω∕	-

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

## B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

## I. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec Δ ou Ε pour voyelle formative, leur qualificatif est en ΗΟΥΤ :

ααα (ααα) ααατε- ααατητ∕ ααατηουτ fournir,  
 ααα (ααα) ααατε- ααατητ∕ ααατηουτ établir,  
 ααα (ααα) ααατε- ααατητ∕ ααατηουτ circoncrire,  
 ααα (ααα) parler, ααα (ég. *s-my*) plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

𐤑𐤕𐤐𐤕𐤍 (𐤕𐤕𐤐𐤕𐤍) 𐤑𐤕𐤐𐤕𐤍- 𐤑𐤕𐤐𐤕𐤍𐤏 𐤑𐤕𐤐𐤕𐤍 diriger,  
 𐤒𐤁𐤂𐤐𐤕 (ég. *s-hwr*) 𐤒𐤂𐤐𐤕𐤍- 𐤒𐤂𐤐𐤕𐤍𐤏 𐤒𐤂𐤐𐤕𐤍𐤐𐤕𐤍 maudire,  
 𐤒𐤐𐤂𐤕 (𐤐𐤂𐤕) — 𐤒𐤁𐤂𐤐𐤕𐤍𐤏 — réprimander,  
 𐤙𐤁𐤍𐤙 (𐤙𐤍𐤕) 𐤙𐤁𐤍𐤙- 𐤙𐤁𐤍𐤐𐤕𐤍𐤏 𐤙𐤁𐤍𐤐𐤕𐤍𐤙 nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du 𐤑 en 𐤙 et du 𐤕 de 𐤙𐤍𐤕 en 𐤙. Le correspondant sa'idique de ce mot est 𐤒𐤁𐤍𐤙.

## 2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤕<sup>1</sup>.

Règle : — 𐤐 — 𐤍 — 𐤐𐤏 — 𐤍𐤐𐤕𐤍.

224

𐤕𐤁𐤕𐤐 𐤕𐤁𐤕𐤍- 𐤕𐤁𐤕𐤐𐤏 𐤕𐤁𐤕𐤐𐤍𐤐𐤕𐤍 perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente : elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤕 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤕𐤕 « donner, faire que ». Il rend actif les verbes neutres :

𐤐𐤂𐤕 « se tenir », 𐤕𐤁𐤂𐤐 « faire tenir, placer » ;  
 𐤙𐤍𐤕 « vivre », 𐤕𐤁𐤍𐤕𐤐 « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

𐤙𐤁𐤍 « lever », 𐤕𐤁𐤁𐤐 « faire lever, charger » ;  
 𐤒𐤑 « boire », 𐤕𐤒𐤑 « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

𐤁𐤕𐤙 « perte », 𐤕𐤁𐤕𐤐 « faire périr, perdre » ;  
 𐤒𐤁𐤁𐤍 « prudent », 𐤕𐤒𐤁𐤁𐤐 « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative  $\omicron$  à la dernière syllabe qui est toujours ouverte :

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après  $\tau$ , si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

$\mu\omicron\zeta$  « brûler »,  $\tau\epsilon\mu\zeta\omicron$  « faire brûler » ;  
 $\zeta\epsilon\mu\kappa\iota$  « s'asseoir »,  $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$  « faire asseoir ».

- 226 La voyelle auxiliaire devrait être  $\epsilon$  ; mais dans beaucoup de verbes diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain ( $\xi$ ) ancien (31), ont causé le remplacement de  $\epsilon$  par  $\alpha$  :

$\tau\alpha\psi\omicron$  « multiplier »,  $\tau\alpha\rho\kappa\omicron$  « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne  $\omicron\tau$ , la voyelle auxiliaire disparaît :

$\omicron\tau\alpha\delta$  « être pur »,  $\tau\omicron\tau\beta\omicron$  « purifier » ;  
 $\omicron\tau\alpha\delta\iota$  « être sain »,  $\tau\omicron\tau\alpha\omicron$  « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* :  $\tau\psi\mu\omicron$  « briser »,  $\tau\kappa\iota\omicron$  « rassasier ».

- 227 Devant une labiale,  $\tau$  se change en  $\theta$  (23) :

$\iota\rho\iota$  « faire »,  $\theta\rho\omicron$  « faire faire » ;  
 $\mu\delta\iota$  « juste »,  $\theta\mu\delta\iota\omicron$  « justifier ».

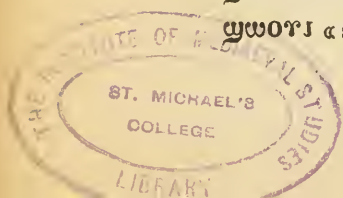
Avec  $\zeta$ ,  $\tau$  se contracte parfois en  $\theta$  (3) :

$\zeta\omicron\rho\psi$  « être lourd »,  $\theta\epsilon\rho\psi\omicron$  ( $\tau\zeta\epsilon\rho\psi\omicron$ ) « charger » ;  
 $\zeta\omega\lambda$  « voler »,  $\theta\lambda\omicron$  « faire envoler ».

On a  $\tau\zeta\epsilon\mu\kappa\omicron$  (225) et  $\theta\epsilon\mu\kappa\omicron$  dans le même sens.

Lorsque  $\tau$  et  $\psi$  se rencontrent, ils se contractent parfois en  $\alpha$ , parfois  $\tau$  disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

$\psi\omega\pi\iota$  « être »,  $\alpha\phi\omicron$  (pour  $\tau\psi\pi\omicron$ , 24) « engendrer »,  
 $\psi\tau\omicron$  « faire accroupir (les chameaux) »,  
 $\psi\omega\tau\iota\iota$  « sécher »,  $\tau\psi\omega\tau\iota\omicron$  « faire sécher ».





*Remarques.* 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228 verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au moyen du préfixe causatif :

σο	σε-	σο≠	σχοϣτ	planter,
σερο	σερε-	σερο≠	σερχοϣτ	allumer.

2. Dans un petit nombre de cas, l'infinitif pronominal est en ω :

λαλο	λαλε-	λαλω≠	λαλχοϣτ	enduire,
χαλο	χαλε-	χαλω≠	χαλχοϣτ	héberger.

### C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-  
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont **ερ-** et **†-**.

1. **ερ-** « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former des 229  
verbes neutres :

**ερ-ξελις** « espérer », **ερ-ορω** « répondre »,

**ερ-πισ†** « grandir », **ερ-χμοτ** « faire don de »,

**ερ-κοφοс** « devenir sage », **ερ-ορωπισ** « briller ».

**ερ-χορο-** « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot  
qui sert de complément à **ερ-** :

**ερ-χορο-δισι** « exalter grandement ».

Le verbe **ερ-** précède tous les verbes grecs employés en copte  
sans modifier en rien leur sens : **ερ-αγιαζισ** « sanctifier »,  
**ερ-προσευχесοε** « prier », **ερ-εχωρισισ** « exiler », **ερ-**  
**πισραζισ** « éprouver ».

L'impératif de **ερ-** est **αρ†-** même dans les composés : **αρ†-**  
**χμοτ**, **αρ†-αγιαζισ**.

## 2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ñ** :

†-CβW « instruire », †-WOP « glorifier »,

†-WΛC « baptiser », †-ϣJ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ΛΕΤΑΝΙΑ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par **ΛΔ-** : **ΛΔCβW**, **ΛΔWOP**.

*Exceptions* : †**ϪO** « prier », *impér.* **ΛΔ†ϪO**; †**OPW** « cesser », *impér.* **ΛΔ†OPW**.

## 3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

**ϣEN-** de **ϣWΠ** « recevoir » : **ϣEN-ϫICJ** « souffrir », **ϣEN-ϪWOT** « remercier ».

**XEΛ-** de **XEΛJ** « trouver » : **XEΛ-ΠOW†** « se fortifier », **XEΛ-ϪHOY** « gagner », **XEΛ-XOLL** « être puissant », **XEΛ-†ΠJ** « goûter ».

**ϪJ-** de **ϪJOPJ** « jeter » : **ϪJ-TOT** « entreprendre », **ϪJ-ΠϪO** « mépriser ».

**βJ-** de **βJ** « prendre » : **βJ-CAPΞ** « s'incarner », **βJ-CβW** « s'instruire ».

**OPΔϪ-** de **OPPOϪ** « ajouter » : **OPΔϪ-CΔϪΠJ** « ordonner », **OPΔϪ-TOT** « faire de nouveau ».

**OPΔϪEΛ-** de **OPWϪEΛ** « répéter » : **OPΔϪEΛ-ΛICJ** « régénérer », **OPΔϪEΛ-KWT** « réédifier ».

## CHAPITRE XI.

## CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232

A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualitatif.

Le qualitatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à l'*imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex :  $\text{Ⲛⲓⲛⲉⲓ}$  « j'aime »,  $\text{Ⲛⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓ}$  « j'aimerai » ;  $\text{ⲛⲓⲁⲗⲟⲩⲛⲉⲓ}$  « l'enfant aime »,  $\text{ⲛⲓⲁⲗⲟⲩⲛⲉⲓⲛⲉⲓ}$  « l'enfant aimera », etc.

## I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

## Indicatif

		Présent		
		1 <sup>r</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	ΔJ	εJ
	2 m.	κ	Δκ	εκ
	f.	τε	Δρε	ερε
	3 m.	φ	Δφ	εφ
	f.	ς	Δς	ες
	Plur. 1.	την	Δη	εη
	2.	τετην	Δρετην	ερετην
	3.	σε	Δτ	ετ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	Δρε-	ερε-
Avec négation.	{ η... Δη ... Δη	η... Δη		
		Futur		
		1 <sup>r</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†ηΔ	ΔηηΔ	εηηΔ
	2 m.	χηΔ	ΔχηηΔ	εχηηΔ
	f.	τηρηΔ	ΔρηηηΔ	ερηηηΔ
	3 m.	φηηΔ	ΔφηηηΔ	εφηηηΔ
	f.	ςηηΔ	ΔςηηηΔ	εςηηηΔ
	Plur. 1.	τηηηηΔ	ΔηηηηηΔ	εηηηηηΔ
	2.	τετηηηηΔ	ΔρετηηηηηΔ	ερετηηηηηηΔ
	3.	σεηηηΔ	ΔτηηηΔ	ετηηηΔ
	Devant un nom.	<i>rien ηΔ</i>	Δρε- ηηΔ	ερε- ηηΔ
Avec négation.	{ η... Δηη ... Δηη	η... Δηη		

## DE LA CONJUGAISON.

## Indicatif

Présent d'habitude		Imparfait
affirmatif	négatif	
шаг	шаг	шаг
шак	шак	шак
шаге	шаге	шаге
шаг	шаг	шаг
шас	шас	шас
шан	шан	шан
шагетел	шагетел	шагетел
шат	шат	шат
шаге-	шаге-	шаге-
		... ан
Futur énérgique		Futur antérieur
affirmatif	négatif	
еге	еге	еге
еке	еке	еке
еге	еге	еге
еге	еге	еге
есе	есе	есе
ене	ене	ене
егетеле	егетеле	егетеле
еге	еге	еге
еге-	еге-	еге- е
		... ан

## TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

		1 <sup>r</sup> parfait		2 <sup>e</sup> parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	ΔΙ	ὐπι	εταΙ
	2 m.	ΔΚ	ὐπεκ	εταΚ
	f.	Δρε	ὐπε	εταρε
	3 m.	ΔϚ	ὐπεϚ	εταϚ
	f.	Δς	ὐπες	ετας
	Plur. 1.	Δπ	ὐπεν	εταπ
	2.	Δτετεπ	ὐπετεπ	εταρετεπ
	3.	Δτ	ὐποτ	ετατ
	Devant un nom.	Δ-	ὐπε-	ετα-
Avec négation.				π . . . Δπ
		Conditionnel		Pl.-q.-parfait
		affirmatif	négatif	affirmatif
Avec les suffixes	Sing. 1.	ΔιψΔπ	Διψτεμ	πε Δι
	2 m.	ΔκψΔπ	Δκψτεμ	πε Δκ
	f.	ΔρεψΔπ	Δρεψτεμ	πε Δρε
	3 m.	ΔϚψΔπ	ΔϚψτεμ	etc.
	f.	ΔςψΔπ	Δςψτεμ	négatif
	Plur. 1.	ΔπψΔπ	Δπψτεμ	πε ὐπι
	2.	ΔρετεπψΔπ	Δρετεπψτεμ	πε ὐπεκ
3.	ΔτψΔπ	Δτψτεμ	πε ὐπε	
Devant un nom.		ΔρεψΔπ-	Δρεψτεμ-	etc.

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

## Autres modes

Subjonctif		Optatif
affirmatif	négatif	
ἦτα	ἦτασθε	ἦαρ
ἦτεκ	ἦτεκσθε	ἦαρεκ
ἦτε	ἦτεσθε	ἦαρε
ἦτεσ	ἦτεσσθε	ἦαρεσ
ἦτεπ	ἦτεπσθε	ἦαρεπ
ἦτετεπ	ἦτετεπσθε	ἦαρετεπ
ἦτοῦ ἦσε	ἦτοῦσθε	ἦαροῦ
ἦτε-	ἦτεσθε-	ἦαρε-

## II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

*Les auxiliaires.*

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*. 234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : ε, α, πε, -ρε.

De ε se forment αρε, 2<sup>e</sup> présent, et ερε, 3<sup>e</sup> présent.

De α se forme ετα, 2<sup>e</sup> parfait.

De πε se forme παρε, imparfait.

De -ρε se forment ἦαρε, optatif, et ἠρο, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

ἦπε, ἦπε, ἦπαρε, ἦπατε (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, ηε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 363).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **ηε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **ηε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **η** et **οτ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

**χουαδ** « tu es saint » : **χπαδωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **τε, τεη, τετεη**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **с** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

**αсψωπι** « il arriva » ; **с-сζηνοτ** « il est écrit » ;

**с-εωπψα** « il convient » ; **с-ωοκζ** « il est difficile » ;

**с-ωοτεη** « il est facile » ; **εсεψωπι** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εсεψωπι** signifie « ainsi soit-il ».



## I. INDICATIF.

## A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

*Premier présent.*

Le premier est le présent *d'actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

†ΧΩ ἄλλος πᾶκ τῶνκ « je te le dis, lève-toi »<sup>1</sup>.

†εσμᾶρωσῶτ (232, 2) ἦθο ζεν πρζουω « tu es bénie entre les femmes »<sup>2</sup>.

† πευωτεπ (232, 3) « je suis avec vous »<sup>3</sup>.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

†πωτ μεγ ἄπψηρη « le Père aime le Fils »<sup>4</sup>.

†εφμεθωνη ψοп (232, 2) ψᾶ επεζ « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »<sup>5</sup>.

†πεκᾶζοσῶτ εζρηη εχωп (232, 3) « ta malédiction est sur nous »<sup>6</sup>.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par **οἶον** dans la proposition affirmative et par **ἄλλοп** dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

## Second présent ἀρε-, αϛ.

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ἀκῶπι ἀδάδι (232, 3) « Adam, où es-tu ? »<sup>1</sup>.

ἀκπὰρ ε παϊστῦλος « vois-tu cette colonne ? »<sup>2</sup>.

ἀρεπνοῦ εβολ ὅπι οτορ ἀρεπα εῶπι « d'où viens-tu et où vas-tu ? »<sup>3</sup>.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

πεπνοῦτ δε ἀφῶεν τφε (232, 3) « notre Dieu est au ciel »<sup>4</sup>.

3. A ce temps, la négation ἦ s'unit au verbe tout à fait comme πε à l'imparfait.

On distinguera le 2<sup>e</sup> présent négatif de l'imparfait négatif : 1<sup>o</sup> par l'accent que devrait toujours porter ἦ ; 2<sup>o</sup> par l'absence de πε qui accompagne toujours l'imparfait :

2<sup>e</sup> présent : ἦἀφουωῦ ἀπ « il ne veut pas »,

imparfait : πἀφουωῦ ἀπ πε « il ne voulait pas ».

## Troisième présent ερε-, εϛ.

238 Le troisième présent est le présent de l'état. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au participe français et au حال arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

ἀφῖ οπ εα πεφμαθητης ἀφχεμοῦ ερεπκοτ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »<sup>5</sup>.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

αφροτω εφχω υμμοσ « il répondit disant ».

ατι εβολ ερε ζαηροπλον ητοτοτ « ils sortirent les armes à la main »<sup>1</sup>.

ζηππε ισ ρεβεκκα πασληνοτ εβολ ερε τεσζτδ-  
ρια ζι τεσπαζβι « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-  
paule »<sup>2</sup>.

*Présent d'habitude* ψαρε-, ψαζ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239  
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ψατσοβηι μεμ ποτερηνοτ ηχε πιοτηδ « les pré-  
tres délibèrent entr'eux »<sup>3</sup>.

ψαφοζι ζελ οτμαησαζρε « il avait coutume de se ten-  
nir dans un lieu désert »<sup>4</sup>.

ψαρε πιασεινε ερζεμ ηζαηχροφ « les impies  
pratiquent la fraude »<sup>5</sup>.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-  
liaire *υπαρε-, υπαζ* qui semble être composé de *υπε* et de  
*αρε* :

υπαρψπαζμοτ εβολ ζελ πιπολεμοσ « ils ne  
peuvent se sauver de la guerre »<sup>6</sup>.

Des dieux *υπαρπατ οτδε υπατωτεμ* « qui ne  
voient ni n'entendent »<sup>7</sup>.

*υπαρε πεσζηνε βελο υπεχωρζ τηρη* « sa lam-  
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »<sup>8</sup>.

1. MS. 422.

2. Gen. 24, 45.

3. Bar. 6, 48.

4. Kef. 335.

5. Pr. 12, 5.

6. Bar. 6, 49.

7. Deut. 4, 28.

8. Pr. 31, 10.

## B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de ΠΔ-, forme abrégée du verbe ΠΟΥΣ « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

*Premier futur.*

† ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΩ ΠΙΚΑΖΩ « je les perdrai avec la terre »<sup>1</sup>.

ΤΕΤΕΠΠΔ-ΚΩ† ΗΣΩ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΔ-ΧΕΩΤ ΔΠ « vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »<sup>2</sup>.

La 2 f. sing. ΤΕΡΔ est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΑΣΥΠΗ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »<sup>3</sup>.

ΦΑΡΑΩ ΠΑΣΩΤΕΜ ΗΣΑ ΘΗΠΟΥ† ΔΠ « Pharaon ne vous écoutera pas »<sup>4</sup>.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et par ΞΞΟΠ dans la proposition négative (303).

*Deuxième futur ΔΡΕ- ΠΔ-, Δϕ ΠΔ-.*

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΩ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19,

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »<sup>1</sup>.

αγγελερ ἄφρη† ἰπιαυτελος « ils seront comme les anges »<sup>2</sup>.

αρε ταψδωδῖ παερμελετᾶπ ἰβλαμθεωνῖ  
« mon gosier méditera la justice »<sup>3</sup>.

*Troisième futur* ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοτποφ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »<sup>4</sup>.

πῆδε ἰσοπ πε φδῖ ερε πεκῖωτ πα-βιοτῖ ἰοτ-  
ωωοτ ε-οτλακαπῖ « c'est la dernière fois que ton père jette  
de l'eau dans un bassin »<sup>5</sup>.

*Futur énergique* ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241

εκεμελρε πεκψφῆρ ἄπεκρη† « tu aimeras ton pro-  
chain comme toi-même »<sup>6</sup>.

ερεμῖσῖ ἰοτψῆρῖ « tu enfanteras un fils »<sup>7</sup>.

Il est formé du 3<sup>e</sup> présent et de la préposition Ε « vers ». La 2 f.  
sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul  
ou ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε πῖρωμῖ χᾶ-πεφῖωτ πεμ τεφματ « l'homme  
laissera son père et sa mère »<sup>8</sup>.

ερε πιοτηβ εφεταλο εχελ πῖμαῖπερψωοτψῖ

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »<sup>1</sup>.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἵπε-, ἵππ- :  
ἵπεκθῶτες ἵπεκθιοῦν « tu ne tueras pas, tu ne vole-  
ras pas »<sup>2</sup>.

ἵπε πβοῦς θοθεες « le Seigneur ne la tuera pas »<sup>3</sup>.

### C. Imparfait. παρε-, παϛ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φποῦτ χη πεμ πγλου πε « Dieu était avec  
l'enfant »<sup>4</sup>.

παρ-θραχωτ (232, 3) πε ἵπε φαραω « Pharaon était  
à leur tête »<sup>5</sup>.

αποκ παρωουη ἕωου αη πε « moi, je ne le connais-  
sais pas »<sup>6</sup>.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πηλαος τηρη παρχοῦωτ εβολ θραχω  
« tout le peuple l'attendait »<sup>7</sup>.

### Imparfait du futur παρε- πα, παϛ πα. . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur  
antérieur français :

θαη πασπαωου πε « elle allait mourir (erat moritura) »<sup>8</sup>.

παρε πασολ παωου αη πε « mon frère ne serait pas  
mort »<sup>9</sup>.

1. Lévi: 2, 9.

2. Mt. 19, 18.

3. Pr. 10, 3.

4. Gen. 21, 20.

5. Ex. 14, 10.

6. Jean 1, 31.

7. Luc 1, 21.

8. Luc 8. 42.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταμοι πε παιδαγογοικ πε ζελ ου ου-  
ποϋ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »<sup>1</sup>.

### D. Parfait.

#### *Premier parfait* α-, αϛ.

Le *premier parfait* indique une action complètement passée ; 244  
c'est le temps historique :

αϟωρκ ηχε πβοιϛ « le Seigneur a juré »<sup>2</sup>.

αϟηαρ εροϋ οτοϋ αϟερϟηρη εμαϟω « il le vit et  
s'étonna beaucoup »<sup>3</sup>.

οτοϋ α φλοϟϟ θαμο υπειρωι « et Dieu créa  
l'homme »<sup>4</sup>.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec  
l'affixe :

α ποϟηρωοϟ αϟβοιϛ υπειμο υϟϟ « leur voix  
s'est élevée devant Dieu »<sup>5</sup>.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2<sup>e</sup> pré-  
sent ; on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετελ 2 pl., on trouve souvent αρετελ (cf. A B.  
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire υπε-, υπϛ :

υπε ρλι παρ ε πεϟοι « personne ne vit son frère »<sup>6</sup>.

υπεροτωϟ ε-οτοροποϟ εβολ « il ne voulut pas les ren-  
voyer »<sup>7</sup>.

υπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε  
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οτηρη λευ οτσικερα υπετελεσωοτ « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »<sup>1</sup>.

*Deuxième parfait* ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le deuxième parfait indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΙΩΑ ΗΣΑ ΟΥ ΗΓΩΒ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »<sup>2</sup>.

ΓΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΙ Η ΕΒΟΛ ΘΩΠ « je sais d'où je suis venu »<sup>3</sup>. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ ΦΤ « nous savons que tu es venu de Dieu »<sup>4</sup>.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΗΛΑΥ ΨΩΠΙ « lorsque le moment fut venu »<sup>5</sup>.

ΕΤΑΣΙ ΔΕ ΕΧΕΠ ΓΨΩΤ ΑΣΜΑΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »<sup>6</sup>.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΠΙ « lorsque le matin fut arrivé »<sup>7</sup>.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΛΠΕ-, ΕΤΕΛΠϛ composé de ΕΤΑ et ἄπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΛΠΕ ΤΒΡΟΥΠΙ ΧΕΥ-ΜΑΗΝΕΥΤΟΠ Η-ΠΕΣΒΑΛΑΥΧ ΑΣΤΑΘΟ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »<sup>8</sup>.

1. Lévi. 10, 9.

2. Test. 11.

3. Jean 8, 14.

4. Jean 3, 2.

5. D. 536.

6. Gen. 24, 16.

7. Gen. 19, 15.

8. Gen. 8, 9.



## ἔπατε-, ἔπατ-.

246

Avec les suffixes :

Sing.	1. ἔπατ	Pl.	1. ἔπατεπ
	2 m. ἔπατεκ		2. ἔπατετεπ
	f. ἔπατε		
	3 m. ἔπατεσ		3. ἔπατοσ
	f. ἔπατες		

Devant un nom : ἔπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé :

ἔπατες ἡμετέρας ἡμέρας « mon heure n'est pas encore venue »<sup>1</sup>.

ἔπατετεπ εμὸν ὅτι τετελεσται ἡμῶν ἀπὸ πέντε ἡνίκ ἦτε πέντε ἡσθ « vous n'avez pas encore compris et vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hommes »<sup>2</sup>.

2. « Avant que, avant de » :

ἔπατε φιλίππος κληθῆναι « avant que Philippe t'appelle »<sup>3</sup>.

ἔπατον ἔμπροσθεν « ils mangèrent avant de se coucher »<sup>4</sup>.

*Remarque.* Sur le modèle de **παπτε** et **πατε** pour le subjonctif, on a, de **ἔπατε**, formé **ἔπαπτε**- qui est moins usuel et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

## E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **Δ** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

**ΠΕ Δ ΠΒΟΙΣ ΡΕΨΤ ΠΙΒΔΚΙ ΠΕ** « le Seigneur avait renversé les villes »<sup>1</sup>.

2. Avec **ΨΑΡΕ** :

**ΠΕ ΨΑΡΪ ΕΒΟΛ ΰΦΗΔΥ ΰΠΙΚΑΥΰΔ** « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »<sup>2</sup>.

3. Avec **ΰΠΕ, ΰΠΑΡΕ, ΰΠΑΤΕ** :

**ΠΕ ΰΠΑΤΕ ΙΗΣ ΒΪΩΟΥ ΠΕ** « Jésus n'avait pas encore été glorifié »<sup>3</sup>.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

<b>ΕΔ-</b>	premier parfait,
<b>ΕΨΑΡΕ-</b>	présent d'habitude,
<b>ΕΠΔΡΕ-</b>	imparfait,
<b>ΕΰΠΕ, ΕΰΠΑΡΕ, ΕΰΠΑΤΕ.</b>	

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ΰΠΕ, ΰΠΑΡΕ, ΰΠΑΤΕ.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kef. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3<sup>e</sup> présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΔΑΜΟΝΙ ΙΠΤΕΧΑΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »<sup>1</sup>.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΠ ΙCΘΑΙ ΑΠΕΡCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »<sup>2</sup>.

ΟΥΟC ΑΒΡΑΑΜ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΔΑΙC ΘΕΠ ΠΕΡΕΖΟΥ « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »<sup>3</sup>.

ΕΑΡΕΤΕΛΕΜΙ ΟΥΠ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΠ ΠΕ ΑΠΕΡΕΡΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΡΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »<sup>4</sup>.

## II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΙΠΤΕ- ΙΠΤ** dans laquelle le **Π** est parfois supprimé : 249

ΟΥΟΠΤΗΙ ΙΦΗ ΕΤΕΡΠΔΙ ΤΕΡΕΡΒΟΝΘΠ ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »<sup>5</sup>.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΙΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΑΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

ΧΟΡΩΨ ἦΤΑΤΑΘΘΟ ἸΠΕΚΨΗΡΓ ΕΠΙΚΑΖΓ ΕΤΑΚἱ  
ΕΒΟΛ ἦΘΗΤΓ « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu  
es venu ? »<sup>1</sup>.

ΜΑΡΕΠΜΟΥΤ Ε ΓΑΛΟΥ ἸΠΕΠΨΕΠΣ Ε ΦΑ ΡΩΣ  
« appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »<sup>2</sup>.

ΖΕΠΚ ΕΡΟΥ ΠΑΨΗΡΓ ἸΤΑΧΟΜΧΕΜ ΕΡΟΚ « approche-  
toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »<sup>3</sup>.

ΨΑΤΟΥ ΟΥΟΥ ΦΑΣΟΥ ἸΤΑΟΥΠΟΥ ἸΜΟΙ « immole-les  
et fais-les cuire afin que je me réjouisse »<sup>4</sup>.

2. Après les verbes *impersonnels* comme **ΣΨΕ**, **ΖΩΤ** « il faut »,  
**ΑΠΑΕΚΗ**, **ΧΡΓΑ** « (il y a) nécessité », **ΟΥΟΠΨΧΟΜ** « il se  
peut », **ἸΜΟΠ ΨΧΟΜ** « il ne se peut pas », et les verbes emplo-  
yés *impersonnellement* avec l'affixe neutre **Σ** :

ΑΠΑΕΚΗ ΕΑΡ ἸΤΟΥἱ ἸΧΕ ΠΣΚΑΠΑΔΑΛΟΠ « il est né-  
cessaire que les scandales arrivent »<sup>5</sup>.

ΖΩΤ ἸΤΕ ΠΨΗΡΓ ἸΦΡΩΜ Γἱ ΠΟΥΜΨ ἸΘΙΣ  
« il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »<sup>6</sup>.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, l'*in-  
tention*, la *crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivan-  
tes :

ΖΓΠΔ, ΖΩΠΩΣ « afin que », ΖΩΣΤΕ « de sorte que », ἸΗ-  
ΠΩΣ, ἸΗΠΟΤΕ « de peur que », ΓἸΗΤ « à moins que », ou des  
conjonctions coptes **ΧΕ** « que », **ΨΔ** « jusqu'à ce que ».

ἸΗΠΟΤΕ ἸΤΕ ΠΔΠΤΓΙΚΟΣ ΤΗΚ ἸΠΚΡΓΤΗΣ « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »<sup>1</sup>.

ἄχος ἕπι λίθου κε ἵτεφερωικ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »<sup>2</sup>.

ἵπτετελδορ εροφ ρηλα ἵπτετελψτελλορ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »<sup>3</sup>.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαητα ou ψαητ Pl. 1. ψαητελ  
 2 m. ψαητεκ 2. ψαητετελ  
 f. ψαητε  
 3 m. ψαητεφ 3. ψαητορ  
 f. ψαητεσ

Devant un nom : ψαητε-

Cette forme s'abrège en perdant le η et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατελ  
 2 m. ψατεκ 2. ψατετελ  
 f. ψατε  
 3 m. ψατεφ 3. ψατορ  
 f. ψατεσ

Devant un nom : ψατε-

ψαηη ἕλλορ ψατχοσ ηακ « reste là jusqu'à ce que je te le dise »<sup>4</sup>.

οηκερμη εφεϊ εβολ ρελ τφε ερηη εκωκ ψατεφφοτκ εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jusqu'à ce qu'elle te détruise »<sup>5</sup>.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24.

ψατε πειβολει πει πωπει υπεκσει κοτη ε-  
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère  
se détourne de toi »<sup>1</sup>.

- 252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les propositions sont en réalité coordonnées. En général, elles se suivent sans conjonction, quelquefois elles sont unies par ΟΥΟΖ. Dans la traduction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui précède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à tous les modes.

A l'indicatif présent :

υφρητ πορωμ εγχοτ υπεχροκ ... ουοζ  
ητεγ ηκοτ « comme un homme qui jette sa semence... et s'en-  
dort »<sup>2</sup>.

Au présent d'habitude :

ψαγι ηκε παταπας ουοζ ητεγωλι υπικακι  
« Satan vient et enlève la parole »<sup>3</sup>.

Au futur :

τπαδοχι ηταταρο ηταφωψ ηταψωλ « je pour-  
suirai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »<sup>4</sup>.

ερεθεληλ ητοροτοπογ ηκε μη εθορωψ ητα-  
μεθωκη « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma  
justice »<sup>5</sup>.

Au conditionnel :

εωπι ακωπι ε ταφτηλη ουοζ ητορωπειτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεῶν ἐκτοῦ βήνοῦτ ἐβόλ ῥὰ παλάω « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »<sup>1</sup>.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἡτεκχάτ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »<sup>2</sup>.

A l'optatif :

ἡροτοῦνοῖ ἡτοῦθε ληλ ἡχε ῥαπεθνοσ « que les nations exultent et se réjouissent »<sup>3</sup>.

Après l'infinitif avec ε, εῶρε :

ἀφχάφ ῥελ πηπαράλσοσ εῶρεφερῶβ ὀτοῖ ἡτεφῶρεῖ εῶροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »<sup>4</sup>.

Après une proposition relative :

φῆ εῶλαῦ ἐπῶηρι ὀτοῖ ἡτεφῆαῖτ εῶροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »<sup>5</sup>.

### III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif ἡα- : ἡαρε-, ἡαρϑ 253 « donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : ἡαρε πηκαῖῖ ἡπῖ ἐβόλ ἡῖραπσμεῖ ἡσῖμ « que la terre produise des herbes verdoyantes »<sup>6</sup>.

πητεῖρακ ἡαρεφῶπῖ « que ta volonté soit faite »<sup>7</sup>.

ἡαρεπῶεῖρῶμοτ ἡτοῦτῖ ἡφῖτ « remercie Dieu »<sup>8</sup>.

1. Gen. 24, 41.

2. Kef. 352.

3. Ps. 66, 4.

4. Gen. 2, 15.

5. Jean 6, 40.

6. Gen. 1, 11.

7. Mt. 6, 10.

8. Missel.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

## IV. IMPÉRATIF.

254 1. Pour le plus grand nombre des verbes, l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

**ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲓⲈⲩⲓ** « suis-moi »<sup>1</sup>.

**ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲟⲟⲩⲥ** « aime le Seigneur ».

**ⲛⲁⲗⲙⲉⲦ** « délivre-moi »<sup>2</sup>.

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

**ⲁⲛⲁⲦ** « vois », **ⲁⲐⲦⲱⲙⲙ** « mange »,

**ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ- ⲁⲭⲟ / ⲁⲭⲟⲥ** « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

<b>ⲁⲛⲓⲟⲦⲓ</b>	<b>ⲁⲛⲓ-</b>	<b>ⲁⲛⲓⲦ /</b>	« porte »,
<b>ⲁⲣⲓⲟⲦⲓ</b>	<b>ⲁⲣⲓ-</b>	<b>ⲁⲣⲓⲦ /</b>	« fais »,
<b>ⲁⲗⲓⲟⲦⲓ</b>	<b>ⲁⲗⲓ-</b>	<b>ⲁⲗⲓⲦ /</b>	« ôte ».

4. Autres impératifs :

**ⲁⲙⲟⲦ**, *fém.* **ⲁⲙⲙ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ** « viens, venez »,

**ⲁⲦⲓⲥ** « donne » : **ⲁⲦⲓⲥ ⲧⲈⲔⲬⲓⲭ** « donne ta main »<sup>3</sup>.

**ⲙⲟⲓ ⲙⲁ- ⲙⲙⲓ /** « accorde, donne » sert d'impératif à **Ⲧ**.

**ⲙⲟ**, *fém.* **ⲙⲉ**, *pl.* **ⲙⲱⲓⲛⲓ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **Ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

**ⲧⲟⲦⲃⲟ** « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲦⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 424.

3. Jean 20, 27.



θεβιο « abaisser », *impér.* ααθεβιο.

On a aussi : ααψε πακ « va-t'en », ααψε πωτεπ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ἀπερ- devant l'infinitif *simple* et ἀπεπ- devant l'infinitif *causatif* :

ἀπερερζοτ « ne craignez pas ».

ἀπεπερε ζλι ευ « ne le fais savoir à personne »<sup>1</sup>.

ττζο εροκ παιωτ ἀπερζωλ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »<sup>2</sup>.

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : πβοις σωτεα εταπροσερχη βιωη επατζο « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »<sup>3</sup>.

## V. INFINITIF.

### 1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* βωλ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* θρε- βωλ « faire délier » :

*Sg.* 1. θρη 2 *m.* θρεκ *f.* θρε 3 *m.* θρεγ *f.* θρεσ

*Pl.* 1. θρεπ 2. θρετεπ, θρετετεπ 3. θρογ.

Devant un nom : θρο θρε-

θρο (τ + ρρ 23, 227) est le causatif du verbe ρρ « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σερο λῶδακι ἠφῆσθη οὐλοσ « ils font se réjouir la cité de Dieu »<sup>1</sup>.

α πβοις ἔρε πρητ ἠφαραω ἡσωτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »<sup>2</sup>.

πλασεβης ψαρε φλοβι ἔροττακο « le péché cause la perte des impies »<sup>3</sup>.

ελεῶρεψαψα « je le ferai se multiplier »<sup>4</sup>.

Pour son emploi avec ε, voir 263, 264 ; avec χηπ, voir 266 et suivants.

- 256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτεω : ψτεω βωλ « ne pas délier », ψτεω ἔρε- βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ ηηι ἠφλοσθη εψτεω βιτ ηχοις « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »<sup>5</sup>.

αλαρεψ εροι ε ψτεω χα ελι ηβροσ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »<sup>6</sup>.

- 257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψ ἔρε- βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Ps. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ**: **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

**ἕπαρψπαρμερ εβολ ἕεν ορπολεμοο** « il ne peut se sauver de la guerre »<sup>1</sup>.

**σεπαψτωορπορ ἕμαρατορ** « ils pourront se lever d'eux-mêmes »<sup>2</sup>.

**ορρωμ ἕβελλε ἕπορψορερπαρ ἕβολ ορρωμ ερἕεν οραπαρκη ἕπορψπαρμερ** « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »<sup>3</sup>.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧΕΜ-ΧΟΜ** « pouvoir », composé de **ϣ-ΧΕΜ-** « trouver » (231) et **ΧΟΜ** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟΜ** dans les expressions de cette sorte : **ἕμοπ ϣΧΟΜ πηη** « je n'ai pas le pouvoir ».

## 2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes 258 peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition.

### 1. *Infinitif sujet.*

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaises<sup>n</sup> de même genre.

L'infinitif précédé de **ε** (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

**αλοκ ξε οταταθου ηη πε ε-τοω-τ ε φτ** « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »<sup>1</sup>.

**οτοπηη ε-σαχι** « j'ai à parler »<sup>2</sup>.

260 Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe **συε** « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie **η** quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, **ε** quand il en est séparé :

**πετσυε η-αη αη** « ce qu'il ne faut pas faire »<sup>3</sup>.

**συε ηαη ε-τρωτ υποτρο** « il nous faut payer le tribut au roi »<sup>4</sup>.

**ηαηεσ αη εορε ηηρωη γωπη υαατατ** « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »<sup>5</sup>.

## 2. *Infinitif complément.*

261 1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

**αηαηρε κηη ηποτφατ** « ils ont aimé remuer leurs pieds »<sup>6</sup>.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général **η** ou **ε**.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

**ἵ** ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédia-* 262  
*tement* le mot dont il dépend.

1. Comme complément direct :

τετελεσωσθη ἵερλαοκλμαζζλλ « vous savez éprouver »<sup>1</sup>.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

αφερζητε ἵσαζλ « il commença à parler »<sup>2</sup>.

λαζηνου ἵαυαλ πε « il allait en croissant »<sup>3</sup>.

3. Comme complément déterminatif :

πενοу ἵ-т « le temps de donner »<sup>4</sup>.

ἵποуζεμχομ ἵοζл « ils ne purent rester »<sup>5</sup>.

4. Après les verbes qui signifient « être facile, être difficile, être digne de » :

μотел ἵ-хем-т « facile à trouver »<sup>6</sup>.

ζοсл ἵ-хем-оу « difficiles à trouver »<sup>7</sup>.

артел ἵемпуа ἵχοс « rends-nous dignes de dire »<sup>8</sup>.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec Ε :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer Ἰ, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser » :

τετελεσσωτην ε-ἵ « vous savez donner »<sup>1</sup>.

αφωτισθη ε-ἵ « il voulut venir »<sup>2</sup>.

ἵτωσθη εορημοσθη ἡσα πθωμνη « je veux marcher sur les traces du juste »<sup>3</sup>.

αλερεπιθωμνη ε-ορωμ « j'ai désiré manger »<sup>4</sup>.

κερητην ε-σω « tu demandes à boire »<sup>5</sup>.

αφρησρησεν ε-ψτεμμε φαι ἡρηλη « il ordonna de ne le dire à personne »<sup>6</sup>.

αφωρηκ ε-ἵ πακ ἡπηκαρη « il a juré de te donner la terre »<sup>7</sup>.

ἡπερηχα πρηρητακο ε-ἵ ερηση « il ne laissera pas entrer le destructeur »<sup>8</sup>.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

ερησηνη ἡμε περωε ε ψαρη ε πρημηρηνη « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »<sup>9</sup>.

1. Luc 11, 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9; 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθῶπιτ ε καψ πιρο « ils approchèrent pour briser la porte »<sup>1</sup>.

αἰτταορον ἴχε πβοις ε ρωτῆ ἰταιβακι εβολ  
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »<sup>2</sup>.

ἄμοι πχοι νηι ε παρμετ ε πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »<sup>3</sup>.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'au- 265  
tres prépositions : telles sont ἴσα et μελεπσα.

Après ἴσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ἴσα τακο ἄμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »<sup>4</sup>.

ετκωτ ἴσα σαχι « ils demandent à parler »<sup>5</sup>.

Après μελεπσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεπσα ορερερθελλο « lorsqu'il eut vieilli »<sup>6</sup>.

μελεπσα ορε πβοις ψαρν ε φταρο ἰχνηι  
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »<sup>7</sup>.

## VI. SUBSTANTIF VERBAL.

### 1. Formation.

Le substantif verbal ( مصدر ) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πι-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χιπ et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :

πιπλορε-βωλ, πιπλορ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

2. Gen. 19, 13.

3. Gen. 19, 19.

4. Ex. 2, 15.

5. Mt. 12, 46.

6. Gen. 24, 36.

7. Ex. 7, 25.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec  $\chi\lambda\pi$  deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet :  $\pi\chi\lambda\pi\text{-}\beta\omega\lambda$ .
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :  
 $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\text{-}\beta\omega\lambda$ ,  $\pi\chi\lambda\pi\tau \neq \beta\omega\lambda$ .

Avec les suffixes :

Sg. 1. $\pi\chi\lambda\pi\tau\alpha$	Pl. 1. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\lambda$
2 m. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\kappa$	2. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\tau\epsilon\lambda$
f. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon$	
3 m. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\varphi$	3. $\pi\chi\lambda\pi\tau\omicron\varphi$
f. $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\varsigma$	

Devant un nom :  $\pi\chi\lambda\pi\tau\epsilon\text{-}$

## 2. Syntaxe.

267 De même que le *masdar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

$\Phi\pi\alpha\zeta\omega\epsilon\text{-}\tau$  « mon salut (*litt.* le sauver moi) »<sup>1</sup>.

$\omicron\varphi\text{-}\varsigma\omicron\tau\epsilon\lambda \Phi\tau$  « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »<sup>2</sup>.

$\pi\chi\lambda\pi\text{-}\theta\tau\epsilon\varphi\text{-}\zeta\epsilon\chi\zeta\omega\chi\text{-}\tau$  « l'oppression qu'il exerce sur moi »<sup>3</sup>.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

$\pi\text{-}\beta\omega\lambda$ .

268 Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.



c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

**πα-αουσι ητοτ ου-εβολ ριτοττ πε** « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »<sup>1</sup>.

**αροτβαυ ε π-οσθ-οτ** « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »<sup>2</sup>.

**ασηαρ ηκε τσερμυ κε παπερ πωψηη ε φ-οτ-ωω** « la femme vit que le fruit était bon à manger »<sup>3</sup>.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinitif absolu : **ωπθ** « vivre », **πυ-ωπθ** « la vie » ; **σαχχ** « parler », **πυ-σαχχ** « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : **ωοητ** « querelle » de **ωωητ**, *qual.* **ωοητ** « entrelacer » ; **ροκρ** « bois de chauffage » de **ρωκρ**, *qual.* **ροκρ** « brûler » ; **φोटρ** « ouvrage de sculpture » de **φωτρ**, *qual.* **φोटρ** « sculpter » ; **χελχωλ** « dessèchement »<sup>4</sup> de **χολχελ** « faire sécher » dont le qualitatif devrait être **χελχωλ** (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini **οτ** dans 269 deux cas :

1. Après la préposition **θεν** pour former une locution adverbiale :

**θεν οτρωορτεη** « avec droiture, directement »,

**θεν οτχωκ εβολ** « entièrement »,

**θεν οτρωπ** « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مطلق) :

**τετενηαοτ θεη οτωοτ** **وتأتمرون**. « vous mourrez de mort »<sup>5</sup>.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

αφρημι θελ οφρημι εφελψαψι مرًا بكى بكاء « il pleura amèrement »<sup>1</sup>.

θελ οφροεμ ποροεμ ητεκψτηχη « sauve-toi toi-même »<sup>2</sup>.

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠορε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. **ΠΧΙΠ-βωλ**.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

πατρωτ̄ ησα οτμετμεορε θα η̄ς̄ επχιπ-δοοβεφ « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »<sup>3</sup>.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

αρεγιουτ̄ ηπαισοχηε ε πασωμα ε-πχιπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »<sup>4</sup>.

ρηππε ις Δδαμ αφερ ηφρητη̄ ηοταγ εβολ η-μοπ ε-πχιπσοτεπ οφπεοηαλεφ λεμ οφπετρωοτ

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »<sup>1</sup>.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφεωλ λεω πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »<sup>2</sup>.

εοθε τεχιηοαχι « à cause de ta parole »<sup>3</sup>.

†-χιη-ααχι « la conversation »<sup>4</sup>.

τεφχιηερζωβ « sa manière d'agir »<sup>5</sup>.

## 2. **πχιητε- βωλ, πχιηορε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηορε-** ne devrait **272** s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηορε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**.

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient **273** pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεν** :

αηηηη̄α ολη ε ψαφε ε πχιητε ηηαιβολοσ  
ερηηραζηη̄ αμοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »<sup>6</sup>.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΑΙΛΤΕΤΕΛΩΠΙ ΠΗ** « pour que vous soyez à moi »<sup>1</sup>.

- 274 Avec **ΠΑΙΛΤΕ-**, **ἔπειτα** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

**σωτεῖς φησὶ ἐταπροσερχῆς ἔπειτα παύσῃς**  
« ó Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »<sup>2</sup>.

**ἔπειτα παύσῃς** « lorsque tu moissonnes »<sup>3</sup>.

- 275 Avec **παύσῃς-**, **ἔπειτα** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

**ἔπειτα δεῖξαι ἔπειτα παύσῃς ἡγε παύσῃς  
ἡβραῖος ἐπαύσῃς ἀφ' ἑαυτοῦ ἔπειτα** « il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »<sup>4</sup>.

**ἔπειτα παύσῃς πῶς σωτεῖς ἐπὶ ἀφ' ἑαυτοῦ  
ἐπὶ ἀφ' ἑαυτοῦ** « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »<sup>5</sup>.

**ἔπειτα παύσῃς ἔπειτα ἔπειτα** « lorsqu'ils vous oppriment »<sup>6</sup>.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

**ὅταν ἔπειτα παύσῃς ἔπειτα ἔπειτα ἐπὶ ἀφ' ἑαυτοῦ...  
ἐπὶ ἀφ' ἑαυτοῦ** « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »<sup>7</sup>.

1. Lév. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lév. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lév. 26, 26.

7. Zoega 29.

## VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel actif :

ερεμοϣϥ εροκ κε κεφα « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »<sup>1</sup>.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par εβολ ρϣτελ :

οϣ-ρωωυ ε αρορορηϣ εβολ ρϣτελ φϥ « un homme qui était envoyé de Dieu »<sup>2</sup>.

οϣ-καϣ εϣκωυ εροϣ εβολ ρϣτελ οϣ-θνοϣ « un roseau agité par le vent »<sup>3</sup>.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe ϩϣ- « prendre » :

ϩϣωοϣ « être béni » ; ϩϣωοϣ « être glorifié » ;

ϩϣορωϣϣ « être illuminé » ; ϩϣωωϣ « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192) :

αρορωϣη ηκε ηρωοϣ τηροϣ οροϣ ηϣελαϣϣ τηροϣ αϣβωλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »<sup>4</sup>.

3. Le qualificatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200) :

ϥϣεϣϣωϣ « je suis oppressé », ϣϣϩηοϣϣ « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

## VIII. COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. *Complément direct du verbe à l'état absolu.*

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de  $\eta$  ( $\eta$  devant  $\beta$   $\mu$   $\pi$   $\phi$   $\psi$ ):

$\sigma\epsilon\sigma\omega\omicron\tau\eta \ \alpha\eta \ \eta\tau\omicron\mu\eta\eta \ \eta\pi\eta\upsilon\epsilon\mu\mu\omicron$  « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »<sup>1</sup>.

$\phi\eta\omega\tau \ \mu\epsilon\lambda \ \eta\pi\psi\eta\rho\eta$  « le Père aime le Fils »<sup>2</sup>.

Quand le complément est un pronom, on emploie  $\eta\mu\omicron$  :

$\epsilon\psi\omega\pi \ \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\mu\epsilon\lambda \ \eta\mu\omicron\eta$  « si vous m'aimez »<sup>3</sup>.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda \ \eta\tau\epsilon\phi\epsilon\rho\eta\rho\eta\rho\alpha\zeta\eta\eta \ \eta\mu\omega\tau\epsilon\eta$  « pour vous éprouver »<sup>4</sup>.

278 *Remarques.* 1. Le verbe  $\chi\omega \ \chi\omicron$  « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre  $\sigma$  avec  $\chi\omicron$ , par  $\eta\mu\omicron\sigma$  avec  $\chi\omega$  :

$\epsilon\tau\chi\omega \ \eta\mu\omicron\sigma$  « disant » ;  $\alpha\tau\chi\omicron\sigma$  « on a dit ».

2. Lorsque le verbe  $\chi\omega \ \chi\acute{\alpha}$  « laisser » et l'impératif  $\mu\omicron\eta \ \mu\eta\eta$  « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre  $\chi\acute{\alpha}\sigma$ ,  $\mu\eta\eta\sigma$  :

1. Jean 10, 5.

2. Jean 3, 35.

3. Jean 14, 15.

4. Ex. 20, 20.

Χας ἡγορη ἡτορευ ἡχε πψηρη « laisse d'abord les enfants se rassasier »<sup>1</sup>.

μης εερωψων πλπ « accorde qu'ils soient à nous »<sup>2</sup>.

3. L'attribut du verbe ψων « être » est généralement précédé du qualificatif ΟΙ (218), au 3<sup>e</sup> présent; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3<sup>e</sup> présent :

†πλψων λπ ειοι ἡαρχητος « je ne serai pas chef »<sup>3</sup>.

βπλ ἡτεκψων εκοι ἡλεβδβγ « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »<sup>4</sup>.

ψων ερετεπεβτωτ « soyez prêts »<sup>5</sup>.

†πλψυε εματ λπ ἡταψων εβραδτ εδρη β πμωπ « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »<sup>6</sup>.

4. Lorsque Π se trouve devant l'article indéfini ΟΥ, on le redouble parfois et l'on obtient ἡπου-, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡπουπογεμ ἡπουρωμ « ils ne pourront délivrer un homme »<sup>7</sup>.

2. Complément direct du verbe à l'état construit.

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par 279 lui-même et sans particule à son verbe :

λ φ† μενρε πκοσμοс « Dieu a aimé le monde »<sup>8</sup>.

αφχε λδλ « il dit ces choses ».

1. Mc. 7. 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3. 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

### 3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

Verbe terminé par les voyelles O, Ω.	Verbe terminé par une cons.
Sing. 1. ΤΑΛΟ J	Sing. 1. ΒΟΛ Τ
2 m. ΤΑΛΟ Κ f. ΤΑΛΟ	2 m. ΒΟΛ Κ f. ΒΟΛ J
3 m. ΤΑΛΟ ς f. ΤΑΛΟ C	3 m. ΒΟΛ ς f. ΒΟΛ C
Pl. 1. ΤΑΛΟ Π	Pl. 1. ΒΟΛ ΤΕΠ
2. ΤΑΛΩΤΕΠ ou ΤΑΛΕ-ΘΗΠΟΥ	2. ΒΕΛ-ΘΗΠΟΥ
3. ΤΑΛΩ ΟΥ	3. ΒΟΛ ΟΥ

#### Règles et remarques.

281 I. La 1 sing. est en J après O Ω, en Τ après une consonne.

1. Les quelques verbes qui sont terminés en Δ<sup>h</sup> ou J<sup>h</sup> prennent Τ: ΧΔ<sup>h</sup> ΧΔΤ; ΔJ<sup>h</sup> ΔJT<sup>h</sup>; ΤΗJ<sup>h</sup> ΤΗJT<sup>h</sup>.

2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un Τ, on n'ajoute pas toujours un autre Τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.



βιτ<sup>1</sup> et βιττ<sup>2</sup> de βι βιτ ≠ « prendre » ;

ειτ<sup>3</sup> et ειττ<sup>4</sup> de ειοιτ ειτ ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours κοττ, κοτττ, ςιτττ.

3. Les verbes terminés par β υ π précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ε avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De πορευε πηρευε ≠ « délivrer », on a :

Sing. 1.	πηρευετ	Pl. 1.	πηρευεπ
2 m.	πηρευεκ	2.	πηρευε-θηνοτ
f.	πηρευι		
3 m.	πηρευεϛ	3.	πηρευοτ
f.	πηρευεσ		

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles ο ω ; elle prend ε après une consonne.

1. Les verbes en α ≠ ι ≠ ajoutent ι à la 1 sg. ce qui donne τ : χα ≠ χατ, αι ≠ αιτ, τηι ≠ τηιτ.

2. Après une consonne on trouve aussi τ au lieu de ι :

μορτ et μορτ<sup>5</sup> de μορρ μορ ≠ « lier » ;

χορτ<sup>6</sup> de χωρ χορ ≠ « dissiper » ;

ορομτ<sup>7</sup> de ορωμ ορομ ≠ « manger » ;

φαστ<sup>8</sup> de φισι φασ ≠ « faire cuire » ;

κοττ<sup>9</sup> de κοττ κοττ ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend π après une voyelle ; après une consonne on emploie plus généralement τεπ, mais souvent aussi επ. Quelquefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

СОТΠΕΠ<sup>1</sup> de  $\omega\tau\pi$  « choisir » ;

ΟΠΤΕΠ de  $\omega\pi$  « compter » ;

ΟΛΤΕΠ et ΟΛΕΠ<sup>2</sup> de  $\omega\lambda\iota$  « enlever » ;

ΛΟΧΤΕΠ et ΛΟΧΕΠ<sup>3</sup> de  $\lambda\omega\chi\iota$  « cesser ».

Les verbes terminés par  $\tau$  prennent ΤΕΠ :

ϷΙΤ-ΤΕΠ, СОТ-ΤΕΠ, КОТ-ΤΕΠ,  $\psi\alpha\tau$ -ΤΕΠ,  $\mu\epsilon\pi$ -  
PIТ-ΤΕΠ.

On trouve une fois ϷΙΤΕΠ<sup>4</sup>.

Les verbes terminés par  $\iota$  qui prennent  $\tau$  à la 1<sup>re</sup> sg. le gardent à la 1<sup>re</sup> pl. : ΔΙΤΕΠ.

- 284 IV. La 2<sup>e</sup> pl. peut *toujours* se former en ajoutant ΘΗΠΟΥ à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1<sup>re</sup> pl. de la 2<sup>e</sup> pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : ΚΕΤ-ΘΗΠΟΥ « convertissez-vous » ; ΔϷΤΔΩΤΕΠ « il vous a informés ».

- 285 V. La 3<sup>e</sup> pl. est toujours en ΟΥ. Après Δ, ΟΥ se contracte en ϣ : ΧΔ ≠ ΧΔΥ, ΙΔ ≠ ΙΔΥ.

On intercale parfois un  $\tau$  euphonique entre le radical et ΟΥ : ΧΟΤΟΥ de  $\chi\omega$   $\chi\omicron$  « dire ».

Les verbes terminés par  $\iota$  qui prennent  $\tau$  à la 1<sup>re</sup> sg. le gardent devant ΟΥ :

ΔΙΤΟΥ, ΜΗΙΤΟΥ, ΤΗΙΤΟΥ.

*Remarque.* Aux deux dernières personnes du pluriel, Ο se change en ω devant ΤΕΠ et ΟΥ.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. Verbes employés dans le sens réfléchi.

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. :  $\Delta\Upsilon\text{-}\tau\omega\pi\text{-}\Upsilon$  « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont :  $\tau\omega\pi$  « se lever » qui devient  $\tau\omega\sigma\tau\pi$  à la 3 pl :  $\Delta\Upsilon\text{-}\tau\omega\text{-}\sigma\tau\pi\text{-}\sigma\tau$  « ils se levèrent ».

$\kappa\sigma\tau$ « s'en retourner, revenir »,	$\tau\Delta\lambda\sigma$ « monter »,
$\lambda\sigma\chi$ « se relever, guérir »,	$\tau\Delta\sigma\theta\sigma$ « revenir »,
$\sigma\tau\Delta\varrho$ « e (s'ajouter à) suivre »,	$\tau\epsilon\pi\theta\omega\pi$ « ressembler à »,
$\sigma\tau\Delta\varrho\omega$ « se remettre à »,	$\tau\sigma\omega$ « s'attacher à »,
$\sigma\tau\sigma\pi\varrho$ « se montrer, apparaître »,	$\varphi\sigma\chi$ « s'élancer »,
$\rho\sigma\theta\beta$ « se mettre à table »,	$\varrho\epsilon\pi$ « se mouvoir »,
$\sigma\Delta\varrho\omega$ « s'éloigner »,	$\chi\epsilon\omega$ « se trouver ».

Ajoutez deux verbes composés :  $\sigma\tau\Delta\varrho\text{-}\tau\sigma\tau$  « se remettre à »,  $\chi\Delta\text{-}\tau\sigma\tau$  « se décourager ».

Les verbes  $\omega\tau\sigma\pi$  *qual.*  $\omega\sigma\tau\epsilon\pi$  « se reposer »,  $\text{IHC}$  « se hà-

ter »,  $\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon$  « se hâter »;  $\omicron\tau\pi\omicron\varsigma$  « se réjouir », exigent  $\acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$  :  $\acute{\alpha}\varphi\acute{\upsilon}\tau\omicron\pi \acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$  « il se reposa »;  $\text{IHC } \acute{\upsilon}\mu\omicron\kappa$  « hâte-toi »;  $\acute{\alpha}\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\upsilon \acute{\upsilon}\mu\omicron\varsigma$  « il se hâta »;  $\mu\acute{\alpha}\rho\epsilon\pi\omicron\tau\pi\omicron\varsigma \acute{\upsilon}\mu\omicron\pi$  « réjouissons-nous ».

#### b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon \pi$  « s'en aller » :  $\acute{\alpha}\varphi\psi\epsilon \pi\acute{\alpha}\varphi$  « il s'en alla »,  $\acute{\alpha}\tau\psi\epsilon \pi\omega\tau$  « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » :  $\acute{\alpha}\varphi\omicron\tau\omega\psi \epsilon \epsilon\rho\alpha\pi\acute{\alpha}\chi\omega\rho\iota\eta \pi\acute{\alpha}\varphi$  « il voulut s'en aller »<sup>1</sup>.

$\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron$  « sembler » :  $\acute{\alpha}\eta\pi\acute{\alpha}\tau \epsilon\rho\omicron\iota$  « il me sembla »<sup>2</sup>.

$\varphi\acute{\alpha}\eta \epsilon\rho\omicron$  « se contenir » :  $\acute{\upsilon}\pi\epsilon\rho\varphi\psi\varphi\acute{\alpha}\eta \epsilon\rho\omicron\varsigma$  « il ne put se contenir »<sup>3</sup>.

$\omicron\zeta\eta \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau$  « se tenir debout » :  $\acute{\alpha}\omicron\zeta\eta \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\omicron$  « elle s'est tenue debout ».

#### 5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\acute{\alpha}\nu\epsilon$ -  $\rho\acute{\alpha}\nu$  « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de  $\epsilon\rho$ - et de la même racine que  $\acute{\alpha}\eta\acute{\alpha}\eta$  « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

α πικραχι ραπε-φαραω « le discours plut à Pharaon »<sup>1</sup>.

αεραληη « il m'a plu »<sup>2</sup>.

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de ἦ (ἡ) :

ατραπααη ἡπδοις « ils ont plu au Seigneur »<sup>3</sup>.

κηη, ορω « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3<sup>e</sup> présent :

αηκηη εηεααη<sup>4</sup>. αηορω εηεααη<sup>5</sup> « il cessa de parler ».

αετσοη ψατερορω εηεω « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »<sup>6</sup>.

Le verbe λωαη λοα ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

αηλοαοη εηκωτ « ils cessèrent de construire »<sup>7</sup>.

Une construction semblable du verbe composé αεκ-τοτ ≠ εβολ signifie « achever de » : αηαεκτοτη εβολ εηεααη « il acheva d'écrire »<sup>8</sup>.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3<sup>e</sup> présent ou à l'infinitif avec ε :

αεορω αει « elle est déjà venue »<sup>9</sup>.

αηκηη εηδς ἡποηβεχε « ils ont déjà reçu leur récompense »<sup>10</sup>.

α παιωτ κηη ε εααη ἡπεκραη « mon père a déjà écrit ton nom »<sup>11</sup>.

ατορω εητηαη εροη « il est déjà jugé »<sup>12</sup>.

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Gen. 24, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

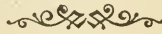
ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠, ΟΥΔΕΖΩ ≠ « se remettre à ».

291 ΟΥΔΕΖΤΟΤ ≠ peut être suivi du 1<sup>er</sup> parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps ; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ε. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ΔCΟΥΔΕΖΤΟΤC ΔCΩΙCΙ عادت وولدت « elle enfanta de nouveau »<sup>1</sup>.

ἵπποροταζτοτοτ ε ιρη κατα παιζων « ils n'agiront plus de cette manière »<sup>2</sup>.

ΟΥΔΕΖΩ ≠ est suivi du 3<sup>e</sup> présent et signifie « faire de nouveau » : Δφουδεζωεφ εφχοC « il dit de nouveau ».



## CHAPITRE XII.

### ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut: 13, 11.

## I. Quatre verbes adjectifs.

**ΠΔΔ** « être grand »,      **ΠΔΨΕ** « être nombreux »,  
**ΠΔΠΕ** « être bon »,      **ΠΕΣΕ** « être beau ».

## II. Deux verbes personnels.

**ΠΕΞΕ** « dire »,      **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

## III. Quatre verbes impersonnels.

**ΟΥΟΠ** « être »,      **ΟΥΕΤ** « être différent »,  
**ΨΟΟΠ** « n'être pas »,      **ΕΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **ΠΔΔ**, **ΠΔΨΕ**, **ΠΔΠΕ**, **ΠΕΣΕ** tiennent à la 293 fois du verbe et de l'adjectif ; du verbe, en ce que, comme lui, ils ont un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ; de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à la proposition nominale.

On peut considérer **ΠΔΠΕ ΟΥΨΔΛΛΟΟ** « bon est le psau-me » comme une proposition nominale ayant **ΠΔΠΕ** pour attribut (**خير**) et **ΟΥΨΔΛΛΟΟ** pour sujet (**مبتدأ مؤخر**).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens adjectifs qui restent en copte sous les formes :

**-Ο** « grand » (**Ι3Ι, Ι**), **ΔΠΔJ** « être bon », **ΕΔJ** « être beau »,  
**ΔΨΔJ** « être abondant ».

## I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

## 1. Conjugaison.

294

**πΔΔ** « être grand ».

Avec les suff. :	Sg. 1. (πΔΗΙ) <sup>1</sup>	Pl. 1. (πΔΔΠ)
	2 m. (πΔΔΚ)	2. (πΔΩΤΕΠ)
	f. (πΔΕ)	
	3 m. πΔΔϚ	3. πΔΔΥ
	f. πΔΔϚ	

Devant un nom : πΔΔ-.

πΔΔ πετ-ερ-προφνητετηπ « il est grand de prophétiser »<sup>2</sup>.

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence πψΥ « grand » avec la copule πε τε νε.

295

**πΔΠΕ** « être bon ».

Avec les suff. :	Sg. 1. πΔΠΗΙ	Pl. 1. πΔΠΕΠ
	2 m. πΔΠΕΚ	2. πΔΠΕΤΕΠ
	f. πΔΠΕ	
	3 m. πΔΠΕϚ	3. πΔΠΕΥ
	f. πΔΠΕϚ	

Devant un nom : πΔΠΕ-.

Impersonnellement : πΔΠΕϚ « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.



**παινε ουψαλλουσ** « le psaume est bon »<sup>1</sup>.

**αφηαρ ηχε φη ε πρωωνη ξε παινεφ** « Dieu vit que la lumière était bonne »<sup>2</sup>.

**παιψε** « être nombreux ».

Avec les suff. : Sg.	1. <b>παιψωη</b>	Pl. 1. <b>παιψωηη</b>	296
	2 m. <b>παιψωκ</b>	2. <b>παιψωτηη</b>	
	f. <b>παιψω</b>		
	3 m. <b>παιψωφ</b>	3. <b>παιψωουφ</b>	
	f. <b>παιψωσ</b>		

Devant un nom : **παιψε-**.

**παιψε πεκπαιη** « abondante est ta miséricorde »<sup>3</sup>.

**πεσε** « être beau ».

Avec les suff. : Sg.	1. <b>πεσωη</b>	Pl. 1. <b>πεσωηη</b>	297
	2 m. <b>πεσωκ</b>	2. <b>πεσωτηη</b>	
	f. <b>πεσω</b>		
	3 m. <b>πεσωφ</b>	3. <b>πεσωουφ</b>	
	f. <b>πεσωσ</b>		

Devant un nom : **πεσε-**.

*Proposition négative.*

Elle s'obtient au moyen de **δπ** qu'on place après le sujet. 298

**παιπεσ δπ** « il n'est pas bon ».

**παιπε πετηη-ψουψουφ δπ** « votre glorification n'est pas bonne »<sup>4</sup>.

1. Ps. 146, 1.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

4. 1 Cor. 5, 6.

2. *Relatifs et participes.*

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθλα / εθλαψω /

εθλαλε / εθлесω /.

†βρομπι εθлесω « la belle colombe ».

φπογλ εθλαΔγ « le grand abîme »<sup>1</sup>.

†τογ εθλαлес « la bonne part »<sup>2</sup>.

2. Avec un antécédent indéterminé :

ελαΔ- ελα / ελαψε- ελαψω /

ελαλε- ελαλε / елесе- елесω /.

ογρηт ελαλεγ « un bon cœur »<sup>3</sup>.

Δελ ογсноγ ελαлеγ « en un bon temps »<sup>4</sup>.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés après le sujet :

γλαψωπι ηχε πετελβεχε ελαψωγ « votre récompense sera grande »<sup>5</sup>.

μαρε πετεμωγт ψωπι ελαлеγ « que vos voies soient bonnes »<sup>6</sup>.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et se 300  
 conjugue ainsi :

Avec les suff. : Sg.	1. ΠΕΧΗΙ	Pl.	1. ΠΕΧΑΠ
	2 m. ΠΕΧΑΚ		2. ΠΕΧΩΤΕΠ
	f. ΠΕΧΕ		
	3 m. ΠΕΧΑϚ		3. ΠΕΧΩΟΥ
	f. ΠΕΧΑΣ		

Devant un nom : ΠΕΧΕ-

ΠΕΧΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ;  
 s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le  
 sujet prend ΗΧΕ :

ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »<sup>1</sup>.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ ΗΧΕ ΠΙ-ΡΗΥΕΩΩΠ « le président leur  
 dit »<sup>2</sup>.

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΖΠΕ « vouloir ».

Avec les suff. : Sg.	1. ΕΖΠΗΙ	Pl.	1. ΕΖΠΑΠ	301
	2 m. ΕΖΠΑΚ		2. ΕΖΠΩΤΕΠ	
	f. ΕΖΠΕ			
	3 m. ΕΖΠΑϚ		3. ΕΖΠΩΟΥ	
	f. ΕΖΠΑΣ			

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : **εἰλε-**.

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

**ἀγῆρῃ ἡφ'αὐτοῦ εἰλην** « j'ai fait cela de plein gré »<sup>1</sup>.

**ἔσῳπῃ ἢ τε οὐφύτῃ ἐρῶν εἰλας ἀπ** « si quel-  
qu'un pêche sans le vouloir »<sup>2</sup>.

2. Dans les propositions relatives, avec **εἶ** :

**φῆ ἐτελε πῦρῃ** « ce que veut le Fils »<sup>3</sup>.

**ἄπαντα ἃ βούλουσιν ἐτελεσθῶσιν** « tout ce qu'ils veulent »<sup>4</sup>.

**ὡςφύτῃ ἐτελεσθῶσιν** « comme il veut »<sup>5</sup>.

Précédé de **πεῖ**, il prend le sens du substantif « volonté » :

**πετελεσθῶσιν ἡ ἀρετῆ σου** « que ta volonté soit faite »<sup>6</sup>.

### III. VERBES IMPERSONNELS.

1° **οὔτι** (ῥ. **οὔτι**) « il est, il y a »,

**οὐκ** (ῥ. **οὐκ**, **οὐ**) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indéterminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{ἦν οὔτι} \text{ « il y avait »;} \\ \text{ἦν οὐκ} \text{ « il n'y avait pas ».} \end{array} \right.$

et le participe :  $\left\{ \begin{array}{l} \text{ὄντι} \text{ « étant »;} \\ \text{ὄντι} \text{ « n'étant pas ».} \end{array} \right.$

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévit. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΝ on néglige souvent d'écrire Ε : ΕΛΛΟΝ.

*Syntaxe.*

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΝ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ΕΛΛΟΝ dans la proposition négative :

ΖΗΠΠΕ ΟΥΟΝ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »<sup>1</sup>.

ΕΛΛΟΝ ΗΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »<sup>2</sup>.

ΕΛΛΟΝ ΡΩΜΙ ΠΑΠΑΥ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »<sup>3</sup>.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΝ ΟΥΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ ΖΕΠ ΠΘΟΥ ΨΥΜΜ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »<sup>4</sup>.

ΠΕ ΕΛΛΟΝ ΖΛΙ ΠΕ ΖΕΠ ΤΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »<sup>5</sup>.

2. Suivis d'une préposition du datif (ΠΤΕ, Ε, Ε), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΝ ΠΤΕ, ΕΛΛΟΝ ΠΤΕ, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ΕΛΛΑΥ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.

2. Ord. 577.

3. Ex. 33, 20.

4. MS. 419.

5. Ord. 578.

## a. Etat absolu.

305	Avec les suff. :	ΟΥΟΠ ΗΤΗJ	ἕμοπ ητηj
		ΟΥΟΠ ΗΤΑΚ etc.	ἕμοπ ητακ etc.
	Devant un nom :	ΟΥΟΠ ΗΤΕ-	ἕμοπ ητε-

Souvent, les deux Π se contractent en une seule :

Avec les suff. :	ΟΥΟΠΤΗJ	ἕμοπτηj
	ΟΥΟΠΤΑΚ etc.	ἕμοπτακ etc.
Devant un nom :	ΟΥΟΠΤΕ-	ἕμοπτε-

*Syntaxe* : Le sujet réel prend Η et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΠ ΟΥΜΗΨ ἕμοπ η δελ π ηj ἕπαγωτ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »<sup>1</sup>.

ἕμοπ δολοc ηδ ητηj « il n'y a pas de ruse en lui »<sup>2</sup>.

ΟΥΟΠ τορ λεμ cωοτβελ γαροπ ελαψωοτ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »<sup>3</sup>.

ΟΥΟΠ τοποc εορεκψτο εροπ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »<sup>4</sup>.

ΟΥΟΠ τε π η η ηj ἕφρωμ ηερψψψ « le fils de l'homme a le pouvoir »<sup>5</sup>.

λε ουοπ ητε τρεγμ ηοτκοταj η η η ηj « la femme avait un petit enfant »<sup>6</sup>.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϑ ηοτλας ηοχι ιιιατ « il a une langue in-  
juste »<sup>1</sup>.

ιιιοπ ηταν ηηλι ιιιατ « nous n'avons rien »<sup>2</sup>.

οτοπτακ ηοτρηος ιιιατ « tu as un habit »<sup>3</sup>.

b. Etat construit.

Avec les suff. :	Sg.	1.	οτοπτ	ιιιοπτ	306
		2 m.	οτοπτεκ	ιιιοπτεκ	
		f.	οτοπτε	ιιιοπτε	
		3 m.	οτοπτεϑ	ιιιοπτεϑ	
		f.	οτοπτες	ιιιοπτες	
	Pl.	1.	(οτοπτεν)	ιιιοπτεν	
		2.	οτοπτετεπ	ιιιοπτετεπ	
		3.	οτοπτοτ	ιιιοπτοτ	
Devant un nom :			οτοπτε-	ιιιοπτε-	

*Syntaxe* : Le sujet réel vient après sans prendre  $\eta$  :

οτοπτ ερωτω ιιιατ « j'ai le pouvoir »<sup>4</sup>.

ιιιοπτοτ ηλι ιιιατ « ils n'ont rien »<sup>5</sup>.

ηε οτοπτες οτρωκι ιιιατ « elle avait une servante »<sup>6</sup>.

οτοπτεκ οτρηλι ιιπαηηη « as-tu quelque chose en ce  
lieu ? »<sup>7</sup>.

ιιιοπτεϑ δεη « il n'a pas de fin »<sup>8</sup>.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore : 307

1. οτοπ ιιιοϑ ιιιοπ ιιιοϑ

φη ετε οτοπ μαωχ ιιιοϑ « celui qui a des oreil-  
les »<sup>9</sup>.

1. Pr. 12, 19:

2. Th. 6.

3. Is. 3, 6:

4. Jean 10, 18.

5. Pr. 13, 7.

6. Gen. 16, 1.

7. Gen. 19, 12.

8. Bar. 3, 22.

9. Mt. 13, 9.

πε ἕμοι ψχοι ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »<sup>1</sup>.

2. οτολ ερο ∕ ἕμοι ερο ∕  
 οτολ ἴτοτ ∕ ἕμοι ἴτοτ ∕  
 οτολ πεμ ∕ ἕμοι πεμ ∕.

Les deux dernières expressions sont rares :

οτολ χιχ σποϛ εροκ « tu as deux mains »<sup>2</sup>.

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et ερο ∕, le verbe οτολ traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et ερο ∕ le débiteur..

οτολ οτηρ εροκ ἴτε παβοις كعك لي « combien dois-tu à mon maître ? »<sup>3</sup>.

λη ετε οτολ ἴταη ερωοϛ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »<sup>4</sup>.

φη ετε οτολ ἴταϛ « celui qui doit, le débiteur »<sup>5</sup>.

πε οτολ ϛη ἴσαθερη εροϛ « il devait 500 deniers »<sup>6</sup>.

2° ορετ « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

ορετ η-ωοϛ μεη ἴτε ηα-τ-φε ορετ η-ωοϛ δε ἴτε ηα-η-καϛη « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »<sup>7</sup>.

3° сше « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сше ηηη « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сше Δη ou сше Δη « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сше « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 14.

7. 1 Cor. 15, 40.



## IV. PARTICULES.

## CHAPITRE XIII.

## PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-αεπ). Elles 311 s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régime ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

## 1. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

ατβλε- ατβποϑ	« sans »,	σα-	« dans »,	
ε- ερο	« vers α »,	ψα-	ψαρο	« jusqu'à »,
η- η	« à λ »,	δα-	δαρο	« sous »,
πεα- πεα	« avec »,	δεπ- ηδηπ	« en »,	
οϑβε- οϑβη	« contre »,	ζα-	ζαρο	« vers »,
οϑτε- οϑτω	« entre »,	ζη-	ζηωτ	« sur ».

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβποϑ ou bien αβλε- αβποϑ (S: ααπ- 312 ααπτ).

Avec les suffixes :

Sing. 1.	ατβποϑϑ	Pl. 1.	ατβποϑη
2 m.	ατβποϑκ	2.	ατβλε-θηποϑ
3 m.	ατβποϑϑ	3.	ατβποϑοϑ.
f.	ατβποϑς		

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'article ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »<sup>1</sup>; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲉⲛⲧⲥⲛⲁⲩ « sans hésiter »<sup>2</sup>.

**e- ero** « vers, à ».

**313** Cette préposition (61) signifie : 1. « à, vers, ⲓ » avec mouvement physique ou moral : **ⲉ ⲛⲱⲁⲣⲉ** « vers le désert »<sup>3</sup>, **ⲉⲣⲟⲩ** « à lui ».

2. « à, ⲓ » avec le sens du datif : **ⲉⲣⲟⲩⲉⲛ ⲉ** « commander à », **ⲟⲩⲱⲛⲉⲩ ⲉ** « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛ » : **ⲛⲟⲩⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲛⲉⲓ** « échapper au glaive »<sup>4</sup>.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : **ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ** « j'ai une dette »<sup>5</sup>. **ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲃⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟ** « lui-même sera ton maître »<sup>6</sup>. **ⲧⲁⲗⲟ** « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

**314** Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec **e- ero**.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : **ⲛⲁⲩ** « voir », **ⲭⲟⲩⲱⲩⲧ** « regarder », **ⲥⲟⲙⲥ** « considérer » ; **ⲥⲱⲧⲉⲙ** « entendre », **ⲃⲓⲥⲙⲛ** « écouter » ; **ⲱⲱⲗⲉⲙ** « odorer » ; **ⲭⲟⲙⲭⲉⲙ** « tâter », **ⲃⲟⲩ** « toucher » ; **ⲉⲙⲓ** « savoir », **ⲕⲁⲩ** « comprendre », **ⲙⲉⲣⲓ** « penser », **ⲛⲁⲩⲩ** « croire », **ⲉⲣⲉⲗⲛⲓⲥ** « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : **ⲙⲟⲩⲩ** « appeler », **ⲥⲙⲟⲩ** « bénir », **ⲉⲱⲥ** « louer », **ⲩⲉⲟ** « prier », **ⲥⲁⲩⲟⲩⲓ** « maudire », **ⲉⲱⲟⲩⲱ** « blâmer », **ⲭⲱⲛⲧ** « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

2. C. 95, 46.

3. Mt. 4, 1.

4. Ez. 6, 8.

5. Z. 42.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΩ « mouvoir », ρΙΟΥΙ « jeter », ψΑΡΙ « frapper », ΚΩΤ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΔΡΕΖ, ΡΩΙC « garder ».

ἦ- (ἦ- 28) η ≠ (de l'ég. η).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΔϞ ἠΦΙΛΙΠΠΟC 315 « il dit à Philippe »<sup>1</sup>. ΠΕΧΩΟΥ ΠΔϞ « ils lui dirent », ΟΥΟΙ ἠ- ΠΙΚΟC ΜΟC « malheur au monde »<sup>2</sup>.

Le verbe Τ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἦ-) ἠηο ≠ (de l'ég. η) <sup>3</sup> « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316 le temps : ἠΠΔΙΕΡΟΟΥ « en ce jour », ἠΠΔΙΜΔ « en ce lieu ». ΔϞΟΖ ἠηΔΥ ἠΕΡΟΟΥ CΠΔΥ « il passa là deux jours »<sup>4</sup>. ΔϞΩΗΘ ἠΧΕ CΗΘ ἠΩΕ ἠΡΟΗΠΙ « Seth vécut 805 ans »<sup>5</sup>.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de ΕΒΟΛ, CΑΒΟΛ : ἠΠΕΡΟΥΕΙ CΑΒΟΛ ἠηοΙ « ne t'éloigne pas de moi »<sup>6</sup>.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἠΤCΗϞΙ « par l'épée » ; ΔϞΩΡΚ ἠΦΗ ΕΤΔΟCΙ « il a juré par le Très-Haut »<sup>7</sup>.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΙ ἠΟΥΡΟ « être roi ». ΔϞΩΩΠΙ ἠΟΥ- ΜΔΠΕCΩΟΥ « il devint berger »<sup>8</sup>. ϞΠΔΔΙΤΕΠ ἠΡΑΜΔΟ « il

1. Jean 6, 5.

2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec ΔΕΠ dans les *Ausgewaehlte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40.

5. Gen. 5, 6.

6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164.

8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »<sup>1</sup>.  $\lambda\gamma\omicron\zeta\gamma \ \delta\epsilon\lambda \ \phi\eta \ \epsilon \ \lambda\alpha\gamma\omicron\gamma \ \kappa\alpha\iota$  « il est resté dans ce qu'il était »<sup>2</sup>.

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

$\mu\epsilon\mu-$   $\mu\epsilon\mu \not\neq$  « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » :  $\tau \ \mu\epsilon\mu\omega\tau\epsilon\lambda$  « je suis avec vous »<sup>3</sup>.

2. « à » après le verbe  $\sigma\lambda\chi\iota$  :  $\lambda\gamma\sigma\lambda\chi\iota \ \mu\epsilon\mu\omega\omicron\tau$  « il leur parla »<sup>4</sup>.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) :  $\mu\epsilon\kappa\iota\omega\tau \ \mu\epsilon\mu \ \delta\mu\omicron\kappa$  « ton père et moi »<sup>5</sup>.

318  $\omicron\tau\upsilon\epsilon-$   $\omicron\tau\upsilon\eta \not\neq$  « contre, vers ».

Sing.	1. $\omicron\tau\upsilon\eta\iota$	Plur.	1. $\omicron\tau\upsilon\eta\iota\iota$
	2 m. $\omicron\tau\upsilon\eta\kappa$		2. $\omicron\tau\upsilon\epsilon-\theta\eta\iota\mu\omicron\tau$
	f. $\omicron\tau\upsilon\eta$		
	3 m. $\omicron\tau\upsilon\eta\gamma$		3. $\omicron\tau\upsilon\eta\mu\omicron\tau$
	f. $\omicron\tau\upsilon\eta\sigma$		

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

$\mu\epsilon\mu\beta\lambda \ \omicron\tau\upsilon\eta\kappa \ \mu\beta\omicron\iota\sigma$  « nos yeux sont vers toi, Seigneur »<sup>6</sup>.

$\tau \ \omicron\tau\upsilon\epsilon-$  « donner contre, résister à ».

$\omicron\tau\tau\epsilon-$   $\omicron\tau\tau\omega \not\neq$  « entre ».

319  $\omicron\tau\tau\epsilon \ \tau\phi\epsilon \ \mu\epsilon\mu \ \mu\kappa\lambda\zeta\iota$  « entre le ciel et la terre »<sup>7</sup>.

$\omicron\tau\tau\omega\iota \ \mu\epsilon\mu\omega\tau\epsilon\lambda$  « entre moi et vous »<sup>8</sup>.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΜΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗΝ ΠΙΒΕΝ ΕΤΟΛΘ « entre moi  
et toute âme vivante »<sup>1</sup>.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ∕ « jusqu'à ».

ΨΑ ΑΥΡΗΧΕ ΠΥΟΙΚΟΥΜΕΝΗ « jusqu'à l'extrémité de la  
terre »<sup>2</sup>.

ΨΑ ΕΠΕΩ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir  
251.

ΘΑ- ΘΑΡΟ ∕ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΘΑ ΟΥΛΕΠΤ « sous le boisseau »<sup>3</sup>. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter »  
lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΘΑ ΠΟΥΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »<sup>4</sup>.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ;  
« contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΕ ΘΑ « témoigner pour  
*ou* contre »<sup>5</sup>.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΘΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »<sup>6</sup>.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΩΠ ΘΑ  
ΘΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »<sup>7</sup>.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΘ ΘΑ « rendre compte de »<sup>8</sup>.  
ΦΥ ΦΡΩΟΥΘ ΘΑ « s'occuper de »<sup>9</sup>.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΧΗΦ ΕΒΟΛ ΘΑ  
ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »<sup>10</sup>.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

ձԵՆ- իՃԻՏ / « dans ».

- 322 Avec les suff. : Sg. 1. իՃԻՏ Pl. 1. իՃԻՏԵՆ  
 2 m. իՃԻՏԿ 2. ձԵՆ-ԹԻՆՈՄՄ ou  
 f. իՃԻՏԻ իՃԻՏԵՆ- ԹԻՆՈՄՄ  
 3 m. իՃԻՏԻԳ 3. իՃԻՏՈՄՄ  
 f. իՃԻՏԻՇ

Signifie : 1. « dans »<sup>1</sup>, pour le temps et le lieu : ձԵՆ ՈՒԿՈՇ-ՄՈՇ « dans le monde ». ձԵՆ ԵԱՐՄԻՆ « au commencement ».

2. « à, en » : ձԵՆ ՓՐԱՆ ԱՓՅԱՄ « au nom du Père ». ԱԴԻՄԱԴ իՃԻՏԻԳ « je me suis complu en lui »<sup>2</sup>.

3. « au moyen de » pour l'instrument : ՃՈՄԵՅ ձԵՆ ԵՄԻԳ « tuer par l'épée »<sup>3</sup>.

4. « parmi, au milieu de » : ձԵՆ ՈՒՐԱՄ « parmi les hommes »<sup>4</sup>.

ԶԱ- ԶԱՐՈ / « vers ».

- 323 Signifie « vers, au devant de » : ԱՐԻ ԶԱՐՈԳ « ils vinrent vers lui »<sup>5</sup>. ԱՐԵՆԻԳ ԶԱ ԻՄՇ « ils le conduisirent à Jésus »<sup>6</sup>.

ԱԳԿՈՄԻԳ իՄԵ ԱՅՐԱՄԱ ԶԱ ՈՒԵԳԱԼՈՄՄ « Abraham revint vers ses enfants »<sup>7</sup>.

On a quelquefois employé ՃԱ au lieu de ԶԱ par simple confusion, semble-t-il : ԵԼԵ՝ ՃԱՐՈԿ<sup>8</sup> pour ԵԼԵ՝ ԶԱՐՈԿ « je viendrai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens ձԵՆ ne diffère pas de ի. Dans un grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent permuter, cf. AB, p. 12-22, *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB, p. 47.

εἰ- εἰωτ ≠ « sur ».

Avec les suffixes :	Sg. 1. εἰωτ	Pl. 1. εἰωτεν	324
	2 m. εἰωτκ	2. εἰ-θηλιου	
	f. εἰωτϛ		
	3 m. εἰωτϙ	3. εἰωτου	
	f. εἰωτϙ		

Devant un nom : εἰ-

Signifie : 1. « sur, على » : εἰ πικνωτ « sur le chemin »<sup>1</sup>. ἀφ-  
 ψωνι εἰ πτωου « il habita sur la montagne »<sup>2</sup>.

3. « dans, في » : εἰ πωαϙε « dans le désert »<sup>3</sup>.

3. « sous, du temps de, على عهد » : εἰ κλαυδιου « sous  
 Claudius »<sup>4</sup>.

4. « avec, مع » : ψαροουαϙ εἰ ωικ « ils le mangent  
 avec du pain »<sup>5</sup>.

5. « de, en » : εἰ ουτοι « en une fois »<sup>6</sup>. εἰ φορει « de  
 loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition sim- 325  
 ple et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : κε ≠  
 « tête », εἶ ≠ (83) « face », τωτ ≠ (82) « main » πατ ≠ (82)  
 « pied », θορω ≠ « poitrine », ou le lieu : κα, κκει « côté ».

Prépositions composés . 1. de κε ≠ « tête » : εκει- εκω ≠  
 « sur, على » ; loc. prép. ερηι εκει « sur en montant », ερηι  
 εκει « sur en descendant » ; ικει- « depuis » ; εκει- εκα-  
 κω ≠ « avant, devant » ; εκει- εκω ≠ « sur », loc. prép. εβολ

1. Mc. 11, 8.

2. Gen. 21, 21.

3. Luc 15, 4.

4. Act. 11, 28.

5. Is. 28, 27.

6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΙ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠεϝϝ ΖΥΧΕΙ « sur *sans mouvement* ».

2. de εϝϝ « face » : εϝϝεϝ- εϝϝ « vers, au devant de, par, contre » ; ηαεϝεϝ- ηαεϝϝ « devant, auprès de ».

326 3. de τοτϝ « main » : ετεϝ- ετοτϝ « à,  $\text{à}$  » ; ἵτεϝ- ἵτοτϝ « à, au pouvoir de, par, de,  $\text{من}$  » :

ηαϝδῐωμϝ ἵτοτϝϝ « ils étaient baptisés par lui »<sup>1</sup>.

*Loc. prép.* εβολ ἵτεϝ « de,  $\text{من}$  » ; εατοτϝϝ « tout de suite, sur-le-champ » ; ψατεϝ- « jusqu'à » ; δατεϝ- δατοτϝϝ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ζῐτεϝ- ζῐτοτϝϝ « par, par le moyen de », *loc. prép.* εβολ ζῐτεϝ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ϝατϝ « pied » : εϝατϝ « au pied de, sur pied » ; ἵϝατϝ « à pied » ; δαϝατϝ « au pied de, sous » :

αεβοϝβεϝ ἵηηαλοϝ δαϝατϝ ἡοϝβω ἡχωητ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »<sup>2</sup>.

5. de θοϝω « poitrine » : δαθοϝω « près de », ζῐ-θοϝω « même sens ».

328 6. de εα- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : εα ηεϝεβτ « dans l'orient »<sup>3</sup>. εα οϝηηαμ ἡμμοκ « à ta droite »<sup>4</sup>.

Il peut être uni à l'article : εηεα ἡϝηομ « du côté de la mer »<sup>5</sup>.

Il forme : α. ἡεα- ἡεωϝ « derrière, après » : μο-ψῐ ἡεωη « suis-moi »<sup>6</sup>, et s'emploie après quelques verbes : κωϝ ἡεα- « chercher », εωτεμ ἡεα- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

2. Gen. 21, 15.

3. Mt. 2, 2.

4. Ps. 44, 9.

5. Gen. 28, 14.

6. Jean 1, 44.



b. **μελεπσα- μελεπσω** « après »; **μελεπσα ετα** « après que »<sup>1</sup>.

c. **σαμεπζη η, σαμεπζε-, σαμεπζη** « derrière, après »: **αψψε παψ σαμεπζη ηπεψσπνοψ** « il suivit ses frères »<sup>2</sup>. **σωψ εβολ σαμεπζηη** « elle crie derrière nous »<sup>3</sup>.

7. de **σκεπ-** « côté »: **εσκεπ-** « à côté de, le long de, sur le bord de »: **εσκεπ φιο** « sur le bord de la mer »<sup>4</sup>. **ζικεπ-** ou **ικεπ-** même sens: **ζικεπ φιο** « sur le bord de la mer »<sup>5</sup>. **ικεπ φιαρο** « sur le bord du fleuve »<sup>6</sup>.

### III. PRÉPOSITIONS GRECQUES.

Les principales prépositions grecques employées en copte sont: **κατα** « selon »: **κατα φρηψ** « comme». **κατα φρηψ εταψχοο** « comme il a dit ».

**παρα** « de, من, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερω** on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο**, **παραρο**: **καταροψ** « selon lui »<sup>7</sup>.

**χωρις** « sans »; le mot suivant est généralement sans article: **χωρις αηαεκη** « sans nécessité ».

**ιηνψ** (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

**ζωο** (ὡς) « en tant que, comme »; le mot suivant ne prend pas d'article: **ζωο αεαθoo** « en tant que bon », **ζωο ρωω** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.



forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* :  $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{Θ}\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Ω}$  « sans manger »<sup>1</sup>,  $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{C}\text{Ω}$  « sans boire »,  $\text{}\dot{\text{N}}\text{A}\text{T}\text{Ψ}\text{Λ}\text{Η}\text{Λ}$  « sans prier »<sup>2</sup>.

### 3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

$\text{ΒO}\lambda$ « dehors »,	$\text{ϪO}\text{Υ}\text{Π}$ « dedans » ;
$\text{Π-}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ « le haut »,	$\text{Π-}\text{E}\text{C}\text{H}\text{T}$ « le bas » ;
$\text{ϪP}\text{H}\text{J}$ « dessus »,	$\text{ϪP}\text{H}\text{J}$ « dessous » ;
$\text{ϪH}$ « devant »,	$\text{Ϫ-}\text{Δ}\text{ϪO}\text{Υ}$ « derrière ».

$\text{ΒO}\lambda$  forme  $\text{E}\text{ΒO}\lambda$  « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas :  $\text{O}\text{Υ}\text{Ω}\text{Π}\text{Ϫ}\text{E}\text{ΒO}\lambda$  « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de  $\text{E}\text{ΒO}\lambda$  sont :  $\text{}\dot{\text{A}}\text{-}\text{ΒO}\lambda$  « hors »,  $\text{C}\text{Δ}\text{ΒO}\lambda$  « dehors ».

$\text{ϪO}\text{Υ}\text{Π}$  :  $\text{E}\text{ϪO}\text{Υ}\text{Π}$  « dedans *en entrant* »,  $\text{}\dot{\text{N}}\text{ϪO}\text{Υ}\text{Π}$ ,  $\text{C}\text{Δ}\text{ϪO}\text{Υ}\text{Π}$  « dedans » sans mouvement.

$\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$  :  $\text{E}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$  « en haut » avec mouvement,  $\text{}\dot{\text{A}}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$ ,  $\text{C}\text{Δ}\text{Π}\text{Ψ}\text{Ω}\text{J}$  « en haut » sans mouvement.

$\text{ΠE}\text{C}\text{H}\text{T}$  :  $\text{E}\text{ΠE}\text{C}\text{H}\text{T}$  « en bas » avec mouvement,  $\text{}\dot{\text{A}}\text{ΠE}\text{C}\text{H}\text{T}$ ,  $\text{C}\text{Δ}\text{ΠE}\text{C}\text{H}\text{T}$  « en bas » sans mouvement.

$\text{ϪP}\text{H}\text{J}$  :  $\text{E}\text{ϪP}\text{H}\text{J}$  « en haut, dessus, ici *en montant* »,  $\text{}\dot{\text{N}}\text{ϪP}\text{H}\text{J}$  « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

ἮΡΗΥ : εἸΡΗΥ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ἱ-  
ῥΗΥ « dessous » sans mouvement.

ἘΗ : εἸΤῚΗ, εἸΘΗ « devant, en avant, au delà », ἱῚΗ « ré-  
cemment », εἸΑΤῚΗ « avant, auparavant », ἸΑΤῚΗ « devant »,  
ῚΥΤῚΗ, ῚΥΘΗ « devant ».

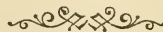
ΦἈῖῖῖῖ : εἸΦἈῖῖῖῖ « en arrière », εἸΑΦἈῖῖῖῖ, ῚΥΦἈῖῖῖῖ  
« derrière ».

335 *Remarques.* 1. Les adverbes composés de ε forment des locu-  
tions prépositives, quand ils sont suivis de ε ou de ῚἈ : εἸῖῖῖῖ  
ῚἈ « de *en sortant, en s'éloignant* » ; εἸῖῖῖῖ ε, εἸῖῖῖῖ ῚἈ  
« vers *en entrant* » ; εἸΠῖῖῖ ε, εἸΠῖῖῖ ῚἈ « vers *en montant* » ;  
εἸῚῖῖ εἸῖῖῖ « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de εἸῖῖῖ  
Ἰῖῖῖ « de, de parmi ».

2. Après les composés de εἸ on emploie ἰ, ἰῖῖῖῖ : εἸῖῖῖῖ  
ἰ « en dehors de », εἸἸῖῖῖῖ ἰ « au dedans de », εἸΠῖῖῖ ἰ  
« au-dessus de », εἸΠῖῖῖῖ ἰ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ἱ on emploie Ἰῖῖῖῖ, ἱῖῖῖῖῖ :  
ἱῖῖῖῖ Ἰῖῖῖῖ, ἱῚῖῖῖ Ἰῖῖῖῖ « dans, parmi » : Ἀῖῖῖῖῖ ἱ-  
ῥῖῖῖῖ ἱῖῖῖῖῖ « il habita parmi nous »<sup>1</sup> ; ἱῚῖῖῖ ἱῖῖῖῖῖ  
« parmi eux »<sup>2</sup>.

4. Après les composés de ε, Π, on peut répéter ῚΥ : εἸῚῖῖῖ  
ῚΥ Πῖῖῖῖῖ « vers le désert »<sup>3</sup>. ἱῚῖῖῖ ῚΥ Πῖῖῖῖῖ « dans  
le désert »<sup>4</sup>. ἱῖῖῖῖ ῚΥ Πῖῖῖῖῖ *même sens* <sup>5</sup>.



1. Jean 1, 14. 2. Ez. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation  
de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8, 16.

5. Gen. 21, 14.

## CHAPITRE XV.

## CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

**οτοζ** (§. 275), **πευ** (§. 221), **ετ** « et ».

**οτοζ** peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

**ἰθοϋ ἀφχοο οτοζ ἀρωππ** « il dit et les choses furent »<sup>1</sup>.

**πευ** signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

**† ἀναστασιευ πευ πωπθ** « la résurrection et la vie »<sup>2</sup>.

**ετ** unit les noms qui n'ont pas d'article :

**οτρωμυ ἰσποϋ ετ χροϋ** « un homme de sang et de malice »<sup>3</sup>.

**πικαετ ετθδ† ἰερω† ετ εβτω** « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدّر لبناً وعسلاً »<sup>4</sup>.

**χε-**

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

337

**ἀποκ χε † χω ἔμοο πωτεπ χε μεπρε πετεπ-  
χδχτ** « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »<sup>5</sup>.

1. Ps. 32, 9.

2. Jean 11, 25.

3. Ps. 5, 7.

4. Ex. 13, 5.

5. Mt. 5, 44.

αφωροϋ θε αρετελκωτ ησαληη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »<sup>1</sup>.

αφωρεη επισηνοϋ θε αμοπι ημοϋ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »<sup>2</sup>.

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αφεροϋω ηθε ιης θε αλχος πωτεη θε αλοκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »<sup>3</sup>.

τew θε ηπετεπεργoτ δατηη ηφπορτ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »<sup>4</sup>.

αφλαϋ ηθε φπορτ θε παλεϋ « Dieu vit que c'était bien »<sup>5</sup>.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ερεμορτ ε πεφραη θε ιης « on l'appellera Jésus »<sup>6</sup>.

α φτ μορτ επιορωηη θε πιεροοϋ « Dieu appela la lumière le jour »<sup>7</sup>.

αφτρεη πεφραη θε σηθ « il l'appela Seth »<sup>8</sup>.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

φσαρωοτ ηθε πβς θε αφπορεη ηπεφλαος « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »<sup>9</sup>.

μαρελρως ε πβοης θε ζελ ορωοϋ ταρ αφβωοϋ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »<sup>10</sup>.

1. Jean 18, 7.

2. MS. 424.

3. Jean 18, 8.

4. Ex. 9, 30.

5. Gen. 1, 10.

6. Luc 1, 31.

7. Gen. 1, 5.

8. Gen. 4, 3.

9. Ex. 18, 10.

10. Ex. 15, 21.

*Chassez Macaire d'Edkou* **καὶ ἄ οὐσθέρτερ τὰ ῥοι** « car l'agitation s'est emparée de nous »<sup>1</sup>.

Dans ce sens il est souvent suivi de **οὐν** « en vérité ».

**καὶ οὐν ἔαρ περὶ γὰρ πε** « car, à la vérité, c'est son argent »<sup>2</sup>.

5. Il indique le *but*, l'*intention* :

**ἀλλὶ καὶ ἠτεπορωπτ ἡμοῦ** « nous sommes venus pour l'adorer »<sup>3</sup>.

6. **καὶ** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **πυραὶ καὶ μαγος**<sup>4</sup>.

**καὶ** (§. 6e).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *geri*), **338** par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ὅτε καὶ** « mais quand »<sup>5</sup>. **ἐπειδὴ καὶ** « mais puisque »<sup>6</sup>.

*Composés de καὶ*. **καὶ** se combine avec quelque mots pour former les locutions suivantes :

**εἴθε καὶ** (§. ετβε καὶ) « car, puisque » ;

**339**

**εφῆμα καὶ** (§. εβολ καὶ) « parce que ».

*Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer* **εἴθε καὶ ῥαπμα-  
χρημα πε πιαρχων ἠτε πῶσ ετεμματ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »<sup>7</sup>.

*Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre* **εφῆμα καὶ  
ἀκωτεμ ἠσα τὰς μν** « parce que tu as obéi à ma voix »<sup>8</sup>.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΧΕΧΔC** (S. **ΧΕΚΔC**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΧΕ** et de **ΧΔ-C**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **C** du neutre :

*Il se dit en lui-même* **ΧΕΧΔC ΧΕ ΦΤ ΗΤΕΡΓΟΤ ΔΠ ΘΑΤΕΦΖΗ** « bien que je ne craigne pas Dieu »<sup>1</sup>.

**ΧΕΧΔC ΗCΕΕΡΠΡΕCΒΕΥΤΗ Π ΕΖΡΗ Π ΕΧΩ Π** « afin qu'ils intercèdent pour nous »<sup>2</sup>.

- 341 **ΧΕ ΚΔΠ** (*κἄν*) « lors même que » :

**ΠΕΧΔΦ ΧΕ ΦΟΝΘ ΗΧΕ ΠΘΟΙC ΧΕ ΚΔΠ ΔΤΨΑΠΘΟΒΕΤ ΗΤ ΠΑΖΩΛ ΔΠ** « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »<sup>3</sup>.

**ΟΠ** « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΜΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΠ** « ne pas revenir en ce lieu »<sup>4</sup>. **ΠΕΧΕ ΦΝΟΤΦ ΟΠ ΔΜΩΤCΗC** « Dieu dit encore à Moïse »<sup>5</sup>.

**ΗΘΟΦ** « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

*Les bêtes de somme des Égyptiens moururent* **ΕΒΟΛ ΧΕ ΗΘΟΦ ΘΕΠ ΠΤΕΒΗΩΟΤΙ ΗΤΕ ΠΕΠΨΗΡΙ ΔΠΙCΡΑΗΛ ΔΠΕ ΖΛ Π ΟΤ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »<sup>6</sup>.

**ΗΘΟΦ** a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

**ΔΠΕΠΘΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΖΗΤ ΕΘΒΕ ΖΛ Π ΗΖΩΒ ΕΘ ΠΑΙ ΕΧΩ Π ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΔΚΑΖ ΗΘΟΦ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ** « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.



nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »<sup>1</sup>.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙΣΧΕ ΔΚΗΔΥ JE ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »<sup>2</sup>. 344

ΠΕΓΙΩΤ JE ΤΕΓΜΑΥ « son père ou sa mère »<sup>3</sup>.

En se répétant elle forme le dilemme : ΔΡΥ ΟΥΔΥ ΔΕΠ ΠΔΥ  
 Ξ JE ΙΠΤΕΚΥΧΡΩΜ ΙΠΤΑΨΛΗΛ JE ΙΠΤΕΚΨΛΗΛ ΙΠΤΑ-  
 ΥΧΡΩΜ « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prie-  
 rai, ou bien prie et je mettrai le feu »<sup>4</sup>.

JE (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345  
 entre une proposition conditionnelle et la proposition principale  
 dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce cas,  
 alors ».

ΚΑΠ ΔΨΥΤΕΛΙΠΙ ΪΠΙΜΩΟΥ JE ΟΥΨΑΠΖΘΗΨ ΠΕ  
 « lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-  
 cordieux »<sup>5</sup>.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition principa-  
 le exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΥΨΜΟ ΙΣΧΕ ΙΪΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄C « pour-  
 quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »<sup>6</sup>.

ΙΣΧΕ ΪΜΟΠ ΖΩΒ ΙΠΤΗΥ ΠΕΜΩΤΕΠ JE ΟΥ ΠΕΤΕΠ-  
 ΖΩΒ ΠΕΜ ΠΨΗΡΥ ΙΠΤΕ ΠΥΧΡΙΣΤΙΑΠΟC « si je n'ai rien à  
 faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »<sup>7</sup>.

*S'il rend la vue aux aveugles* JE ΟΥ-ΔΨ ΙΠΡΗΥ ΠΕ ΠΥΡΩ-  
 ΜΥ ΕΤΕΜΜΑΥ « quel est donc cet homme-là ? »<sup>8</sup>.

1. P. 220.

2. Kef. 411.

3. Ex. 21, 15.

4. MS. 424.

5. Kef. 412.

6. Jean 1, 25.

7. MS. 433.

8. D. 574.

## V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

### CHAPITRE XVI.

## PROPOSITION VERBALE.

### I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstantiels.

αφτ̄ ἰουρζμοτ̄ ἄπεφλαοc ἄπεμθο ἰπυρεμῆ-  
 χημῶ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »<sup>1</sup>.

α φνοτ̄φ̄ θαμιο ἰτφε μεμ̄ πκαζι « Dieu créa le  
 ciel et la terre »<sup>2</sup>.

α πδοιc ιπυ ἰουθοοτ̄ρνεc εχεπ̄ πκαζι ἄπυεζο-  
 οτ̄ τ̄ηρφ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout  
 le jour »<sup>3</sup>.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément  
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πδοιc σεμπυ παφ̄ ἰζαπζαπ « le Seigneur lui donna  
 des préceptes »<sup>4</sup>.

μμ πρμμῶ ππυ δτ̄ δε πακ̄ ἰπυζθωρ « donne-moi  
 les hommes et prends les chevaux »<sup>5</sup>.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ̄, celui-  
 ci se place après le complément direct; dans le cas précédent (2)  
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-  
 plément indirect :

οτ̄ωρη ἄπαλαοc εβολ̄ « renvoie mon peuple »<sup>6</sup>.

ἰπεφοτοηζφ πακ̄ εβολ̄ « il ne se montrera pas à toi »<sup>7</sup>.

## II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348  
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition  
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-  
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. *Sans particule.*

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ϣαρ** « car », **δε** « mais ».

*Prolepse du sujet :*

**ⲛⲑⲟⲩ ϣαρ αϥⲧⲱⲛⲩ εβⲟλ ϫⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ** « car il est ressuscité d'entre les morts »<sup>1</sup>.

**ⲛⲁⲓⲱⲧ δε αϥⲙⲟⲱⲓ εϫⲟⲩⲛ** « mais mon père entra »<sup>2</sup>.

**ⲟⲩⲭⲁⲕⲓ ⲛⲁϥⲭⲏ εϫⲉⲛ ϥⲛⲟⲩⲛ** « les ténèbres étaient sur l'abîme »<sup>3</sup>.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **ε** (248), et du pronom relatif **εϥ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

**ϥⲁⲓ ⲉⲛⲁϥⲭⲏ ⲓϫⲉⲛ ϫⲏ ϫⲁⲧⲉⲛ ϥϥ** « celui-ci était au commencement avec Dieu »<sup>4</sup>.

**ⲣⲱⲓ ⲛⲓβⲉⲛ ⲉϣⲁⲧⲭⲱ ⲁⲛⲛⲣⲏ ⲉⲟⲛⲁⲛⲉϥ ⲛϣⲟⲣⲛ** « tout homme met d'abord le bon vin »<sup>5</sup>.

*Prolepse du complément direct :*

**ⲟⲩϫⲑⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩβⲁⲓⲓϫⲑⲟ αϥβⲉⲣβⲱⲣⲟⲩ ⲉϥⲓⲟⲙ** « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »<sup>6</sup>.

**ⲟⲩϥⲧⲭⲏ ⲛⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲉ ⲛⲑⲥ ϫⲟⲟβⲉⲥ** « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

2. MS. 422.

3. Gen. 1, 2.

4. Jean 1, 2.

5. Jean 2, 10.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »<sup>1</sup>.

πατρὴς παμομιμον ἡπερ-ερ ποτῶν « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »<sup>2</sup>. Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

*Prolepse des autres compléments :*

μημῶν ἴτε πιασεβης ἡπερσε ερωσ « ne marche pas dans les voies des impies »<sup>3</sup>.

ἰθῶτεπ ὦ πρῶμ τττγο ερωτεп « vous, ô hommes, je vous prie »<sup>4</sup>.

Les noms de lieu sont remplacés par εμῶν, ἡμῶν: πημα ταρ ετε πεκαγο ἡμοσ εφешωπ ημῶν ἡχε πεκ- ρηт « là où est ton trésor, là est ton cœur »<sup>5</sup>.

*Prolepse du verbe :*

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ἡ- χε- (S. πβγ-) après le verbe ou après les compléments :

αφωрк ἡχε πβοис « le Seigneur a juré »<sup>6</sup>.

ατпазт εροσ ἡχε πεφμαθηтнс « ses disciples crurent en lui »<sup>7</sup>.

αφκωт ἡμῶν ἡχε αβραμ ἡπμαηпершωтш « Abraham construisit là l'autel »<sup>8</sup>.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ἡ- χε: αημοш ημῶν αпок ημ κеспа « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »<sup>9</sup>.

1. Pr. 10, 3.

2. Pr. 3, 1.

3. Pr. 4, 14.

4. Pr. 8, 4.

5. Mt. 6, 21.

6. Ps. 109, 5.

7. Jean 2, 11.

8. Gen. 22, 9.

9. MS. 422.

## 2. Avec les particules.

351 IC et ΖΗΠΠΕ.

1. IC (S. ΕΙC) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΔΨΚΩΛΖ ΕΠΡΟ « voici que le saint frappe à la porte »<sup>1</sup>.

IC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕΣΖΤΑΡΙΑ ΖΙ ΤΕΣΠΔΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »<sup>2</sup>.

2. Il est très souvent précédé de ΖΗΠΠΕ qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ IC ΠΙCΟΥ ΨΧΗ ΖΕΠ ΠΕΚΒΔΔ « voici que la poutre est dans ton œil »<sup>3</sup>.

ΖΗΠΠΕ IC ΤΑΙΚΟΤΧΙ ΨΒΑΚΙ ΕΖΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »<sup>4</sup>.

3. ΖΗΠΠΕ (S. ΖΗΠΠΕ) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΔΠΟΚ ΤΠΔΘΡΕ ΠΖΠΤ ΨΦΑΡΑΩ ΨΨΟΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »<sup>5</sup>.

ΖΗΠΠΕ ΔΨΜΟΤΨ ΨΧΕ ΦΨ « voici que Dieu a appelé »<sup>6</sup>.

ΖΗΠΠΕ ΔΓΕΡΨΦΗΡΓ ΨΠΕΚΖΟ « voici que je t'ai admiré »<sup>7</sup>.

4. Lorsque IC précède ΖΗΠΠΕ, la prolepse du nom n'a pas lieu ; IC ΖΗΠΠΕ doit être suivi d'un verbe :

IC ΖΗΠΠΕ ΤΠΔΨΕ ΠΠΙ « voici que je m'en irai »<sup>8</sup>.

IC ΖΗΠΠΕ ΔΓΤΑΜΟΚ Ε ΠΠ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΖΕΠ ΠΑΖΠΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »<sup>9</sup>.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un 352  
nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de  
prédicat :

**IC 𐩪𐩧𐩬𐩪𐩠 𐩢𐩺𐩠𐩨** « voici la servante du Seigneur »<sup>1</sup>.

**IC 𐩱𐩼𐩲𐩠𐩢𐩺 𐩢𐩺𐩠𐩨** « voici l'heure de votre mort »<sup>2</sup>.

Il précède parfois le complément de temps :

**IC 𐩠𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨 𐩪𐩺𐩠𐩨** « voici plusieurs  
jours que je considère »<sup>3</sup>.

**IC 𐩠𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨 𐩪𐩺𐩠𐩨** « combien y a-t-il  
d'années que tu es mort ? »<sup>4</sup>.

### III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a 353  
à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier :

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

**𐩠𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨 𐩪𐩺𐩠𐩨** « une foule  
nombreuse et mêlée monta »<sup>5</sup>.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le collec-  
tif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

**𐩪𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨** « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint de-  
bout »<sup>6</sup>.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

**𐩪𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨 𐩢𐩺𐩠𐩨** « il  
verra, le peuple au milieu duquel tu habites »<sup>7</sup>.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

## CHAPITRE XVII.

## PROPOSITION NOMINALE.

## I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de  
 354 verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom  
 ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une cons-  
 truction prépositive (جار ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction  
 prépositive :

ΠΑΤΩΤ ἸΣΗΤ « mon père (est) en moi »<sup>1</sup>.

ΠΑῒΚΑΖ ἔΠΑῒΘΟ ΕΒΟΛ ἸΣΗΟΥ ΠΙΒΕΙ « ma dou-  
 leur est devant moi en tout temps »<sup>2</sup>.

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ;  
 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car  
 elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est  
 un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédi-  
 cat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée  
 surtout de ΕΒΟΛ ἸΣΗ.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.



Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la préposition ne prennent que l'article indéfini :

ἡΘΟ ΤΕΠΩΛΙ « tu es notre sœur »<sup>1</sup>.

ἀΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »<sup>2</sup>.

ἡΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΟΥ ἡΖΗΤ « tu es patient »<sup>3</sup>.

ἡΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΔ « tu es un peuple saint »<sup>4</sup>.

ἀΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΤΠΟΛΙΣ ΕΡΜΑΛΙΤ « je suis de la ville d'Erment »<sup>5</sup>.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule ΠΕ ΤΕ ΛΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3<sup>e</sup> pers. (360) (cf. AB, p. 23-25).

## II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΛΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et en nombre :

*sing. masc.* ΠΕ هو , *fém.* ΤΕ هي ; *plur.* ΛΕ هئاًم .

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet grammatical*. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à proprement parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ (S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci ».

Les propositions formées de ΠΕ ΤΕ ΛΕ se réduisent à deux types principaux :

1. Gen. 24, 60.

2. Ps. 69. 9.

3. Ps. 85, 12.

4. Deut. 14, 2.

5. Kef. 406.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical  
**ΠΕ ΤΕ ΠΕ :**

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΕΓΩ ΠΕ « c'est moi »<sup>1</sup>.

Dans cette proposition, on observe les règles de l'accord pour le genre et le nombre :

(1) ΤΕΝΕΑΡΧΗ ΤΕ « c'est notre chair »<sup>2</sup>.

(2) ΠΑΤΕΡΟΙ ΠΕ « ce sont ses parents »<sup>3</sup>.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »<sup>4</sup>.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΗΝ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »<sup>5</sup>.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΝΑΥΤΕΛΟΣ ΗΤΕ ΤΧΟΜ ΗΤΕ ΠΙΦΗΟΥ ΠΕ  
 « c'est un archange de l'armée des cieux »<sup>5</sup>.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec Η :

ΖΑΠΥΕΜΜΑΟΥ ΠΕ ΟΥΟΖ ΗΡΕΜΗΧΩΓΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »<sup>6</sup>.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule ΠΕ ΤΕ ΠΕ et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΕΥΣ ΠΕ ΠΘΟΥΣ « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΘΟΥΣ qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

*Premier cas.* Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8)  $\Delta\text{ΠΟΚ ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$  « je suis le Seigneur  $\text{انا هو الرب}$  »<sup>1</sup>.

(5)  $\Phi\Delta\text{J ΠΕ ΠΑΥΗΡ\text{J}}$  « voici mon fils  $\text{هذا هو ابني}$  »<sup>2</sup>.

(5)  $\Theta\Delta\text{J ΤΕ Τ\text{J} \text{μετ\text{J} \text{ε\text{J} \text{ο\text{J} \text{ρε}}$  « tel est le témoignage  $\text{هذه هي الشهادة}$  »<sup>3</sup>.

(5)  $\text{ΠΑ\text{J} ΠΕ Π\text{J} \text{σα\text{J} \text{χ\text{J} \text{J}}$  « telles sont les paroles »<sup>4</sup>.

(6)  $\text{ΟΥ ΠΕ Φ\Delta\text{J}}$  « qu'est-ce que cela ? »<sup>5</sup>.

$\Psi\text{ΟΥ\text{J} \text{Τ} \text{η\text{J} \text{ψ\text{η}\text{ρ}\text{J} \text{ΠΕ ΠΑ\text{J} \text{ΗΤΕ Π\text{J} \text{ω\text{E}}$  « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »<sup>6</sup>.

(7)  $\text{ΟΥ\text{J} \text{Π\text{J} \text{ψ\text{J} \text{Τ} ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$  « grand est le Seigneur »<sup>7</sup>.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison  $\text{Η}$  :

(7)  $\text{ΟΥ\text{J} \text{ρε\text{J} \text{ψ\text{η}\text{λ}\text{η}\text{ρ}\text{J} \text{ΟΥ\text{J} \text{η}\text{J} \text{ΠΑ\text{J} \text{Η\text{J} \text{Τ} ΠΕ ΠΘΟΥΣ}$  « le Seigneur est clément et miséricordieux »<sup>8</sup>.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

$\Phi\Delta\text{J} \text{ΟΥ\text{J} \text{β\text{ε}\text{λ}\text{λ}\text{η}\text{E} ΠΕ \text{Η}\text{ΚΟΥ\text{J} \text{Π}\text{ε}\text{Β}\text{Ο} \text{Η}\text{Β}\text{Α}\text{Λ}\text{E}$  « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »<sup>9</sup>.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

*Règles de l'accord.*

361 1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3<sup>e</sup> pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1<sup>re</sup> ou de la 2<sup>e</sup> pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολταρ πε πτερφει ἡτε φτ « car nous sommes le temple de Dieu »<sup>1</sup>.

(8) ἡθο πε τωορη ἡπορβ ἡκαθαροσ « tu es l'encensoir d'or pur »<sup>2</sup>.

(8) ἡωτεπ πε φορωππ ἡπικοσμοσ « vous êtes la lumière du monde »<sup>3</sup>.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) ευσταθια τε ταμαρ « Eustathia est ma mère »<sup>4</sup>.

(9) γαπ γελληποσ πε παποτ « mes parents sont païens »<sup>5</sup>.

(10) τφε πε παθρολοσ « le ciel est mon trône »<sup>6</sup>.

362 *Deuxième cas.* Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

πβοισ ορταυαθοσ πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οὐρανόθεν τε « la chair est faible »<sup>1</sup>.

πῶς δὲ μέν οὐκ ἔστιν πε πλεοναχίας δε γὰρ  
κοῦται πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu  
nombreux »<sup>2</sup>.

Χαμ δε φῶντ ἡχάνααν πε « Cham est le père de  
Chanaan »<sup>3</sup>.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la  
copule par ce pronom :

ἀποκ πῶς ἀποκ δε ἴτε παρὰ ἡ ἐβόληεν ῥωφ  
ἡπισωτήρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la  
bouche du Sauveur ? »<sup>4</sup>.

ἴθουκ οὐ ἐβόλ ἔθεν πακας ἴθουκ « oui, tu es de mes  
os, toi »<sup>5</sup>.

La proposition nominale avec **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** peut rendre le sens 363  
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **ΠΕ**. La place ordinaire de  
celui-ci est immédiatement avant le prédicat :

ἔθεν τὰρχη πε πσαχί πε « au commencement était le  
Verbe »<sup>6</sup>.

οὐτος πε οὐκ οὐτ πε πσαχί « et le Verbe était  
Dieu »<sup>7</sup>.

πῶς πε οὐκ οὐκ ἴθουκ πε « Noé était un homme  
juste »<sup>8</sup>.

πῶς πε γὰρ πλεοναχίας πε « ceux-ci étaient nobles »<sup>9</sup>.

Rarement le sujet se place entre **ΠΕ** et le prédicat :

οὕτως πε πατρῶς οὐκ οὐκ πε « vraiment cet hom-  
me était juste »<sup>10</sup>.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96.

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

## III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

- 364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3<sup>e</sup> présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως ἦθوک οὐιοῦδαῖ κερετιη ετοῦ εσω ε ἀποκ οὔεζμῆ ἡσαμαριτηс « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »<sup>1</sup>.

ἀφχεμῆ ε πεφῆτωῦ ἡεζοῦτ πε εφχῆ ζεη πῆεζαῦ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »<sup>2</sup>.

- 365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant ἦ :

ἀφῆαῦ ε οὔρωμῆ ἡμαῦ ἡτρεβεω ἡπιζοη τοῦ ζῶωτῆ ἀη « il vit un homme sans l'habit nuptial »<sup>3</sup>.

## IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

- 366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de ἀη qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

ἀποκ οὔρωμῆ ἀη « je ne suis pas un homme »<sup>4</sup>.

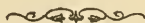
Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

οὔ μεθῆηῆ ἀη τε « ce n'est pas la vérité »<sup>5</sup>.

ἀποκ ἀη πε πῆχῆ « ce n'est pas moi qui suis le Christ »<sup>6</sup>.

ταμετμεῶρε οὔηηῆ ἀη τε « mon témoignage n'est pas vrai »<sup>7</sup>.

Quand le prédicat a l'article Οὔ on peut employer ἦ . . . ἀη :  
παῖρωμῆ ἡ οὔ εβολ ζῶτεη φῆ ἀη πε « cet homme ne vient pas de Dieu »<sup>8</sup>.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

## CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS  
ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différen- 367  
tes manières :

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

ΑΥΤΩΝΥ ΑΥΜΟΥ « il se leva et marcha »<sup>1</sup>.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

†ΠΑΤΩΟΥΝΟΥ ΗΤΑΥΕ ΗΗ ΕΖΟΥΗ ΗΤΑΖΕΩΙ « je  
me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »<sup>2</sup>.

2. La conjonction ordinaire des propositions est ΟΥΟΖ :

ΟΥΟΖ ΠΕΧΕ Φ† ΧΕ ΜΑΡΕΨΥΠΗ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΗ  
ΟΥΟΖ ΑΨΥΠΗ ΗΧΕ ΟΟΥΩΠΗ ΟΟΥΟΖ ΑΨΜΑΥ ΗΧΕ Φ†  
Ε ΠΙΟΥΩΠΗ ΧΕ ΠΑΠΕΨ « et Dieu dit : Que la lumière soit  
faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bon-  
ne »<sup>3</sup>.

ΟΥΟΖ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à  
une proposition conditionnelle :

ΕΨΩΠ ΑΚΨΑΠΗ ΗΠΑΙΧΑΧΗ ΟΟΥΟΖ ΕΨΕ†ΧΟΜ  
ΠΑΚ ΗΧΕ Φ† « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »<sup>4</sup>.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, 368  
tantôt avec ΟΥΟΖ :

ΕΤΑΥΙ ΧΕ ΕΖΟΥΗ ΑΥΜΑΥ ΕΡΩΟΥ ΗΧΕ ΠΖΕΛΛΗ-

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

πос αρωθοορτερ οτορ αρωων υφρητ ηλιων  
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »<sup>1</sup>.

οτορ αφαλαλ αρωων ρι πωαρε αρωων δε η-  
 ορρεφρζισοθνεφ « et il grandit, habita dans le désert et devint tireur de flèches »<sup>2</sup>.

- 369 4. On se sert de **οτδε** pour relier deux propositions négatives, ou une proposition positive à une négative.

σεσιτ λι οτδε σεωσθ λι « ils ne sèment ni ne moissonnent »<sup>3</sup>.

υπημευ κε λιμ πε εταφερ παλρωβ οτδε ηθοκ  
 υπεκταμοι οτδε αλοκ υπιωτεμ « je n'ai pas appris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même je ne l'ai entendu dire »<sup>4</sup>.

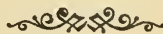
- 370 5. La proposition formée du 2° parfait **ετα** s'unit par elle-même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque, après que » ou par un participe :

εταλι εζητ αλλητ ε ορερφει « étant allés vers le Nord nous aperçûmes un temple »<sup>5</sup>.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de **ε** (248, 346), du 3° présent (238) et du 3° futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par elles-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26.

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.



## CHAPITRE XIX.

## PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prés. et fut., 2<sup>e</sup> parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se re- 371 connaît seulement d'après le contexte :

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΙΟΥΤΔΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »<sup>1</sup>.

ΠΕ ΠΕΤΩΕ ΔΠ ΕΒΟΛC « ne fallait-il pas la délier ? »<sup>2</sup>.

ΕΚΠΔΖΕΜCΙ ἸΔΤΩΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »<sup>3</sup>.

Pour l'interrogation au 2<sup>e</sup> présent, voir 237 ; au 2<sup>e</sup> futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (S. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372 avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2<sup>e</sup> présent ; le sujet vient au second rang sans ἵπτε :

ΔΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΔΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἵΠΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »<sup>1</sup>.

- 373 2. ΔΠ (ῥ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΔΠ ΔΠ ΠΕ ΠΙΣΔΧΠ ΕΤΔΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »<sup>2</sup>.

ΔΠ ΟΥΟΠΥΧΟΜ ἵΠΤΕ ΟΥΑΥΑΘΟΠ ΨΩΠΠ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »<sup>3</sup>.

ΔΠ ΤΕΡΔΨΕ ΠΕ ΠΕΠ ΠΑΓΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »<sup>4</sup>.

- 374 3. ΜΗ (μη), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΠΧ ἵΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »<sup>5</sup>.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΖΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »<sup>6</sup>.

ΜΗ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ἵΠΔΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »<sup>7</sup>.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23.

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πνecωοτ μεη πνεζωοτ ατψαπθελθωλοτ  
 μη ceπαρψοτ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on  
 les égorge, leur suffiront ? »<sup>1</sup>.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

### 3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite par 375  
 ψαπ « ou bien » :

οτ εβολ θεπ τφε πε ψαπ οτ εβολ θεπ πνρωμ  
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »<sup>2</sup>.

ετδντελοc ητε πμμ γε κηncοc ητοτοτ ηπψη-  
 ρν ψαπ ητοτοτ ηπψεμμωοτ « par qui se font-ils payer  
 le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »<sup>3</sup>.

ηθοκ πε φη εθληοτ ψαπ ητεπχοτψτ εβολ  
 θαχωψ ηκεοτλ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous  
 en attendre un autre ? »<sup>4</sup>.

Lorsque le premier membre est précédé de απ, le second peut  
 l'être aussi :

απ εχορ γε απ οτχωβ πε γε απ οτκοτχι πε γε  
 απ οτπψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »<sup>5</sup>.

« Ou non, γ ρ ! » se traduit par ψαπ ημμοπ :

απ πδοτc ψοπ ηθητεπ ψαπ ημμοπ « le Seigneur  
 est-il parmi vous, ou non ? »<sup>6</sup>.

cψε ε τζωτ ηποτπο ψαπ ημμοπ « faut-il payer le  
 tribut au roi, ou non ? »<sup>7</sup>.

1. Nomb. 11, 22.

2. Mt. 21, 25.

3. Mt. 17, 25.

4. Mt. 11, 3.

5. Nomb. 13, 18.

6. Ex. 17, 7.

7. Mt. 22, 17.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ἤ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

**ἄρα ἴτελλᾶτ ἤ εἰ φησὶ ἡγε ἡλίας πτεφλαζ-  
μεν** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »<sup>1</sup>.

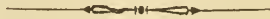
**ψεν πη ἐταρωτεμ ἤ οὔ πεταζοφ πωοῦ** « inter-  
terroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »<sup>2</sup>.

**ἐπζηπταβολτοῦ ἤ εἰ σελαμοψη ἡσα παπο-  
μος ψαπ ἡμοπ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou  
non »<sup>3</sup>.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **σωοῦπ**  
« savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

**παρωοῦπ ἡμοφ εἰ πε ἤ οὔ πε** « ils ne savaient  
pas ce que c'était »<sup>4</sup>.

**ἡπεκσοῦπτ ἤ εἰ ποκ ππ** « tu ne sais pas qui je  
suis ? »<sup>5</sup>.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

## CHAPITRE XX.

## PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom 378 relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée :

1. Au moyen des temps formés de **ε ερε**.
2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

**ε ερε** s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

**ετ ετε** s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé.      Ant. indéterminé.

Devant l'infinitif et le qualificatif : **ετ- ετ** /      **ερε- ε** /

Devant un nom, etc. :      **ετε-**      **ερε- ε-**

**ε-** s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **ορ- οπ** **ωωωπ**, jamais avec le verbe.

**ερε-** s'emploie aussi avec **οροπ** **ωωωπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale : 379

*Verbale* : **ϕη ε-τεπσωρη ωωωϕ τεπσϑη ωωωϕ**

« ce que nous savons, nous le disons »<sup>1</sup>.

*Nominale* : ΠΕΛΙΩΤ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. *Indicatif présent.*

380 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie ερε- εϛ c.-à-d. le 3<sup>e</sup> présent (238), Ε dans la prop. nominale.

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ ΕΤΕ, qui donne :

Avec les suffixes :

Sing.	1.	ΕΤ	Pl.	1.	ΕΤΕΠ
	2 m.	ΕΤΕΚ		2.	ΕΤΕΤΕΠ
	f.	ΕΤΕ			
	3 m.	ΕΤΕϞ		3.	ΕΤΟΥ
	f.	ΕΤΕC			

Dans la proposition nominale : ΕΤ- ΕΤΕ-.

*Antécédent déterminé* : ΠΑΥΛΗΝΙ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΰΜΩΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »<sup>2</sup>.

ΦΙΛΑ ΕΤΨΟΠ ΰΜΟΥ « le lieu où je suis »<sup>3</sup>.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΙC ΠΕ ΠΕΡΠΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »<sup>4</sup>.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΜCJ ΖJ ΠΘΡΟΛΟC « celui qui est assis sur le trône »<sup>5</sup>.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

*Antécédent indéterminé* : οἱ ἄνθρωποι ἐπιβουλεύουσιν « un homme qui descend »<sup>1</sup>.

ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ χειρὶ ἡραρῆ « un homme qui a la main desséchée »<sup>2</sup>.

ὁ ἄνθρωπος ἐπεφώνησεν Ἰωσήφ « un homme qui s'appelle Joseph »<sup>3</sup>.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ὁ κύριος πέτετ σοφία « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »<sup>4</sup>.

ὁ ἄνθρωπος ἐσχίσθη τὸν ἕνθεον « qui a déchiré ta tunique ? »<sup>5</sup>.

ὁ ἄλλος πέτετ ὄσος ἄλλος πέτετ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »<sup>6</sup>.

## 2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΑ- ou Ε- devant l'infinitif :

*Antécédent déterminé* : πλεθὸς ἐπιπληροῦσθε « la nation qu'ils serviront »<sup>7</sup>.

ὁ κύριος ἐπιδοθήσεται ἡμῖν « celui que le Seigneur vous donnera »<sup>8</sup>.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc. 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

ΠΑΙΡΗΤΉ ΠΕ ΕΤΕΚΕΛΙΤΩ « c'est ainsi que tu agiras »<sup>1</sup>.

ΛΗ ΕΤΕΦΕΟΥΩ ΕΒΟΛ ΪΜΩΟΥ « les choses dont il mangera »<sup>2</sup>.

*Antécédent indéterminé* : ΟΤΟΛ ΟΥΜΗΨ ΕΥΠΑΧΟΣ « il y en a beaucoup qui diront »<sup>3</sup>.

ΪΜΟΛ ΖΛΙ ΖΙΧΕΙ ΠΙΚΑΖΙ ΕΦΗΑΪ ΖΑΡΟΛ « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »<sup>4</sup>.

### 3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1<sup>r</sup> parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps La 2 p. pl déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΙ.

*Antécédent déterminé* : ΖΕΙ ΠΙΣΝΟΥ ΕΤΑ ΠΟΥΡΟ ΘΕΟΛΩΣΙΟΣ ΟΥΩΡΗ ΙΨΩΙ « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »<sup>5</sup>.

ΠΑΣΩΟΥ ΕΤΑΦΤΑΚΟ « mon mouton qui était perdu »<sup>6</sup>.

ΑΦΙ Ε ΠΙΛΑ ΕΤΑ ΦΠΟΥΤΉ ΧΟΣ ΠΑΦ « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »<sup>7</sup>.

*Antécédent indéterminé* : ΪΦΡΗΤΉ ΙΟΥΣΚΕΥΟΣ ΕΑΦΤΑΚΟ « comme un vase qui a été brisé »<sup>8</sup>.

ΠΕ ΟΤΟΛ ΟΥΩΩ ΪΠΛΕΒΙΟΥΖΙ Ε ΑΦΒΟ ΙΟΥΤΑΖΑΛΟΛ « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »<sup>9</sup>.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.



4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quel que soit 384  
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif  
démonstratif (97, 99).

πυλα επαρε ιωαννης τωουc υμουc « le lieu où  
Jean baptisait »<sup>1</sup>.

πυηντη επαφρηc υμουc « les prodiges qu'il fai-  
sait »<sup>2</sup>.

πρωουc ελατ ερηε φροc υπνηc « les hommes qui  
étaient à la porte de la maison »<sup>3</sup>.

5. *Proposition relative négative.*a) Avec **η** . . . **αη**.

On emploie **ΕΤΕ η** — **αη** quand l'antécédent est déterminé, 385  
**Ε η** — **αη** quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **η** et ne  
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **η** qui disparaît.

*Antécédent déterminé* : πιφασυ ετεc ηcεcωουηc υμουc  
**αη** « le filet qu'ils ne connaissent pas »<sup>4</sup>.

*Antécédent indéterminé* : ουρωουc ηρηε ελιc ηcαχιc αη  
ερεηροτ « un homme qui ne dit rien de sûr »<sup>5</sup>.

## b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ηπε ;  
εμπαρε ou υπαρε, εμπε ou ηπε, εμπατε ou  
υπατε.

*Antécédent déterminé* : πωα ετε υπαρε ρεφδτοι  
δωπτ εροφ « le lieu où n'approchent pas les voleurs »<sup>1</sup>.

φη ετε ηπορωφ « celui qu'ils ne recevront pas »<sup>2</sup>.

*Antécédent indéterminé* : λε υωοη ητ αρ πε υπε οτ-  
οη μοτ ηδητφ « il n'y avait pas de maison dans laquelle  
quelqu'un ne fût mort »<sup>3</sup>.

οπαρθελοσ υπε ελγ κορωπε « une fille que person-  
ne ne connaît »<sup>4</sup>.



## CHAPITRE XXI.

### PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387 La proposition conditionnelle précède généralement la proposition principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen des conjonctions **ωαη, εωωη, ισχε**.

1. Luc 12, 33.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

4. Gen. 24, 16.

## I. Sans conjonction.

Le 3<sup>e</sup> présent et le 3<sup>e</sup> futur peuvent parfois exprimer par eux- 388  
mêmes la condition :

Ἰθὺκ δὲ ἐκκλιτῶν βρ ἡδύε πακ εἶδουτ ἐπεκ-  
ταλλοῖ « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta cham-  
bre »<sup>1</sup>.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la  
condition est exprimée par εἴωπι (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est 389  
formée de ε- et de l'imparfait παρε (248) ou de l'auxiliaire λε  
avec οτοῖ ἡμοῖ (302), avec πε τε λε (363).

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réali-  
ser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on  
emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

επακχῆ ἡπαῖμα παρε πασον παμοῦ εἰ πε  
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »<sup>2</sup>.

επαρε πλεβνῆ εἰ παρπαρῶε πε « si le maître  
de la maison savait, il veillerait »<sup>3</sup>.

ελε οτοπυχοῖ « s'il était possible »<sup>4</sup>.

ελε φῆ πετεπῶτ πε παρετεππαμεπρῆτ πε  
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »<sup>5</sup>.

ελε ἡμοῖ παππαχοε πωτεπ εἰ « sinon, je ne vous  
l'aurais pas dit »<sup>6</sup>.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2.

2. Avec **ψαπ**.

390 **ψαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2<sup>e</sup> présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale.

**ακψαλπρος ηγλι ηρωμ κχη σαβολ** « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »<sup>1</sup>.

**αρετεψαπτηρο εροι αποκ δε ηπασωτεμ ερωτεπ** « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »<sup>2</sup>.

**αρε ψαπ οταμ μοτρ ποτχρωμ ζελ κελη εν γλαρωκζ απ ηπηβωσ** « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »<sup>3</sup>.

Dans la proposition négative **ψαπ** est remplacé par **ψτεμ** :

**τηλαοτορηκ απ ακψτεμ σμοτ εροι** « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »<sup>4</sup>.

**αρεψτεμ φτη ψωνη πεμαφ** « si Dieu n'est pas avec lui »<sup>5</sup>.

3. Avec **εψων**.

391 **εψων** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

**εψων εβολζελ ηρεωωτ πε πεκωρον** « si ton offrande est un mouton »<sup>6</sup>.

Il s'emploie surtout avec le 3<sup>e</sup> présent, le 3<sup>e</sup> futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψων ετςβωκ ηχε λη ετθελ πηι « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »<sup>1</sup>.

εψων εκλαηηι ιοταωρον εθουη « si tu présentes une offrande »<sup>2</sup>.

εψων ητε παρχων ερποβι « si le prince vient à pécher »<sup>3</sup>.

#### 4. Avec εψων et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψων ακψαληρι ηπαηαχι « si tu fais cela »<sup>4</sup>.

εψων ατψαητθο εροκ « si on te prie »<sup>5</sup>.

#### 5. Avec ιαχε.

ιαχε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle 393  
le représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » :

ιαχε αρετελκωτ ησωι χα παη εβολ μαροϋ  
ψε πωοτ « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »<sup>6</sup>.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition :

ιαχε οττεβληη πε γε οτρωωι πε « si c'est une bête ou un homme »<sup>7</sup>.

Répété, ιαχε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαχε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

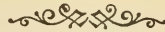
5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΔΙΕΔΑΞΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙC-  
 ΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-*  
*tu ? »* <sup>1</sup>.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ΪΪΟΝ, quelquefois par Ε-  
 ΨΩΠ ΪΪΟΝ, rarement par ΪΪΟΝ seul.



## CHAPITRE XXII.

### PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

#### 1. Sans conjonction.

395 Le 3<sup>e</sup> présent et le 3<sup>e</sup> futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

ΕΦΟΙ ΠΟΥΚΟΥΞΙ ΠΑΡΓΑΜΟΝΙ ΗΠΙΕCΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΦ-  
 ΙΩΤ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père » <sup>2</sup>.

1. Jean 18, 23.

2: Kef. 334.

παι εφ'αυ υμωον θαυωνω αυταρτη εροφ « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »<sup>1</sup>.

αυωωπι ευχη θελ τκοι αφτωπιφ « il arriva, comme ils étaient à la campagne, qu'il se leva »<sup>2</sup>.

*Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre* ευπασατ-  
τεπ υπεκποφ « lorsqu'on allait nous immoler à ton dieu ? »<sup>3</sup>.

ερε φρη δε παρωπι οφτωπιτ αφι εχελ αβραη « comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonnement »<sup>4</sup>.

Le 2<sup>e</sup> parfait forme généralement une proposition temporelle (245, 3).

La proposition conditionnelle formée de **υαπι** exprime souvent une condition de temps :

τεππασε παπ υα υπαι οτορ απυαπορωπι  
τεππασαθεο θαρωτεπ « nous irons là-bas, et, lorsque nous aurons adoré, nous reviendrons vers vous »<sup>5</sup>.

## 2. Avec **ΙΣΧΕΠ**.

La préposition **ΙΣΧΕΠ** « depuis » s'emploie avec le 3<sup>e</sup> présent 396 et le 2<sup>e</sup> parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ΙΣΧΕΠ εηθεπ τοφ « depuis que j'étais dans le sein (de ma mère) »<sup>6</sup>.

ΙΣΧΕΠ εταππασφ « depuis que j'ai vu »<sup>7</sup>.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΧΧΕΠ s'emploie aussi avec ἸΠΑΤΕ pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΧΧΕΠ ἸΠΑΤΟΤΕΡΒΟΚΙ ἸΜΟϚ « avant qu'il ne fût conçu »<sup>1</sup>.

Dans le même sens on emploie ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕ :

ΔΑΤΖΗ ἸΠΑΤΕϚΒΙϚϚϚ « avant de se marier »<sup>2</sup>.

### 3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ϚΩϚ (ὡς) « tandis que, tant que », ϚΟϚΟΠ, ΕΦΟϚΟΠ (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3<sup>e</sup> présent :

ϚΩϚ ΕΚΧΗ ΠΕΜΔϚ « tant que tu es avec lui »<sup>3</sup>.

ϚΟϚΟΠ ΕΥΧΗ ΔΕΠ ΠΕΡΦΕΙ « comme ils étaient dans le temple »<sup>4</sup>.

ϚΟϚΟΠ ΕΡΕ ΠΙΡΕϚϚΩΟΥΤ ΟϚΙ ΕΡΑΤϚ ϚΙΡΕΠ ΦΡΟ ἸΠἸἸϚΑΥ ΔϚϚΩΠἸ ἸΧΕ ΟΥϚΜΗ « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »<sup>5</sup>.

398 2. ϚΟΤΕ, ϚΟΤΔΠ (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ϚΟΤΕ s'emploie surtout avec un temps second (3<sup>e</sup> prés., 3<sup>e</sup> fut., 2<sup>e</sup> parfait) :

ϚΟΤΕ ΕϚϚϚΟ ΕΡΟΠ ἸΠΕΠϚΩΤΕΜ ΕΡΟϚ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »<sup>6</sup>.

ΦΔἸ ΠΕ ΠΙΧΩΜ ἸΘΔΜἸΟ ἸΤΦΕ ΠΕΜ ΠΚΔϚ ϚΟΤΕ

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen. 42, 21.



εταφωπι « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »<sup>1</sup>.

Au lieu de **ῶτε** on trouve rarement **εποικ** (ἐν οἷς) :

**εποικ εταρωοιτ αφερριτε ηκος** « quand ils se furent réunis, il commença à dire »<sup>2</sup>.

**ῶταπ** est généralement suivi du conditionnel .

399

**πιε ετηαωπηδ ῶταπ αρεωπι φιοιτ τ η-  
παι** « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »<sup>3</sup>.

**ῶταπ αιωπιηιοι ηραπεθποσ εβολ** « lorsque je chasserai les étrangers »<sup>4</sup>.

On trouve aussi **ῶστε**, **ῶτε** (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2<sup>o</sup> parfait :

**ῶστε εταφωπιτ ε τηρηλη** « comme il se fut approché de la porte »<sup>5</sup>.

**ῶστε εταφωπι τπι απιωοι** « lorsqu'il eut goûté l'eau »<sup>6</sup>.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de **μενεπαι**, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de **δεν**, voir 274, 275.



1. Gen. 2, 4.

2. Luc 21, 1.

3. Nomb. 24, 23.

4. Ex. 23, 18.

5. Luc 7, 12;

6. Jean 2; 9.

## TABLEAU

## DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

Infinitif			Qualitatif	
absolu	construit	pronominal		
ΔCJΔJ	—	—	ΔCJΩOY	guérir
ΔψΔJ	—	—	Ωψ	multiplier
βJεJ	—	βΔC≠	—	scier
βopβep	βepβep-	βepβωp≠	βepβωp	jeter
βωλ	βελ-	βολ≠	βηλ	délier
βωψ	βΔψ- βεψ-	βΔψ≠	βηψ	dépouiller
θΔμJΟ	θΔμJε-	θΔμJΟ≠	θΔμJΗOYTY	faire
θεβJΟ	θεβJε-	θεβJΟ≠	θεβJΗOYTY	abaisser
θJΖJ	—	—	θΔΖJ	s'enivrer
θλH	θλH-	—	—	verser goutte à goutte
θμΔJΟ	θμΔJε-	θμΔJΟ≠	θμΔJΗOYTY	justifier
θμεCJΟ	θμεCJε-	—	—	accoucher
(ΘOKTEK) <sup>1</sup>	—	—	ΘEKΘΩK	imprimer

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

θοπτελ	τεπθων-	τεπθων∕	τεπθωνπτ	comparer
θοϚτεϚ	—	—	—	verser goutte à goutte
θοθθεθ	—	θεθθωθ∕	θεθθωθ	mélanger, fréquenter
θοϚ	—	—	θεϚ	troubler
θρο	θρε-	θρ∕-	—	faire
θρωϚρεϚ	—	—	θρωϚρωϚ	devenir rouge
θωνϚ	—	θονϚ∕	—	marquer
θωκ	—	—	—	allumer
θωκεμ	θεκεμ-	θοκμ∕	θοκεμ	dégainer
θωκϚ	θεκϚ-	θοκϚ∕	θοκϚ	transpercer
θωλεβ	θελεβ-	θολβ∕	θολεβ	souiller
θωλεμ	—	θολμ∕	—	souiller
θωλϚ	—	—	θολϚ	s'enfoncer
θωμ	—	θομ∕	θημ	fermer
θωμϚ	θεμϚ-	θομϚ∕	θομϚ	ensevelir
θωοϚτϚ	θοϚετ-	θοϚωτ∕	θοϚητ	réunir
θωρπ	θερπ-	θορπ∕	—	coudre
θωτ	θετ-	θοτ∕	θητ	mêler
θωϚ	θεϚ- θαϚ <sup>1</sup>	θαϚ∕	θηϚ	définir
θωθ	θεθ-	θαθ∕	θηθ	mélanger
θωϚεμ	θαϚεμ-	θαϚμ∕	θαϚεμ	appeler
θωϚϚ	θεϚϚ-	θαϚϚ∕	θαϚϚ	oindre
ηπ	επ-	επ∕	—	conduire, porter
ηπ	—	—	οηπ	ressembler
ηρ	ερ-	αη∕	οη	faire

1. Sin. 12, 2.

ἵω ἵωῖ	ἵα-	ἵα ∕	ἵωοῖ	laver
ἵωρεῦ	—	—	ἵορεῦ <sup>1</sup>	contempler
ἵωρῆ	—	ἵορῆ ∕	—	considérer
ἵωε	—	—	ἵηε	hâter
ἵωῖ	εω-	εω ∕	εωῖ	suspendre
κεῖῖ	—	—	κεῖῖωοῖ	être gras
κιῦ	κεῦ-	—	—	mouvoir
(κοσκες)	—	κεσκαε ∕	κεσκαε	renverser
—	—	κοῖλα ∕	κοῖλα	envelopper
κορ	κερ-	καρ ∕	κερ	dompter
κτο	κτε-	κτο ∕	κτοηοῖ	entourer
κωβ	κεβ-	κοβ ∕	κηβ	doubler
κωκ	κεκ-	κοκ ∕	κηκ	peler
κωλ	κελ-	κολ ∕	—	plier
κωλπ	κελπ-	κολπ ∕	κολπ	voler مَرَقَ
κωλχ	κελχ-	—	κολχ	fléchir
κωργ	κεργ-	κοργ ∕	κοργ	abolir
κωρχ	κερχ-	κορχ ∕	κορχ	couper
κωε	κεε-	κοε ∕	κηε	embaumer
κωτ	κετ-	κοτ ∕	κητ	construire
κωψ	καψ-	καψ ∕	—	briser
κωτ	κετ-	κοτ ∕	—	entourer
λαλο	λαλε-	λαλω ∕	λαλοηοῖ	enduire
λιβι	—	—	λοβι	être en délire
λοκλεκ	—	—	λεκλωκ	amollir
λοϑλεϑ	—	λεϑλωϑ ∕	λεϑλωϑ	corrompre

λωβω	—	λοβω	λοβω	brûler
λωκ	—	—	ληκ	être tendre
λωκε, λοτξ	—	λοκε, λοξ	λοκε	mordre, piquer
λωμ	—	—	λαμ	se flétrir
λωμc	—	—	λομc	pourrir
λωc	λεc-	λαc	λαc	broyer
λωψχ	λεψχ-	—	—	troubler
λωφ	—	—	λοφ	se corrompre
λωζεμ	—	—	λαζεμ	briser
(λωχ)	—	—	λοχ	coller
λωχγ	—	λοχ	—	cesser
λωχξ	λεχξ-	λοχξ	—	lécher
μεγ	μεπρε-	μεπριτ	μεπριτ <sup>1</sup>	aimer
μικγ	μεc-	μαc	μοcγ	enfanter
μικψ	μεψ-	μαψ	μαψγ	frapper
μικαξ	—	—	μοκξ	souffrir
μοκμεκ	μεκμεκ-	μεκμοτκ	—	considérer
μοπγ	—	μεπλητ	—	faire pâître
μοcτ	μεcτε-	μεcτω	—	haïr
μοτ	—	—	μωοττ	mourir
(μοτκξ)	—	μοκξ	—	faire souffrir
(μοτλξ)	μελξ-	μολξ	—	serrer, lier
μοτλξ	—	μολξ	μολξ	saler
μοτλχ	—	μολχ	μολχ	enlacer
μοτπ	—	—	μηνπ	rester, durer
μοτπκ	μεπκ-	μοπκ	μοπκ	former, cesser

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

морт	мер-	мор	мир	lier
морт	мешт-	мошт	—	parcourir
морт	мешт-	мошт	мошт	mêler
мор	мзг-	мзг	мез	remplir
мтн	—	—	мотен	reposer
пазт	—	—	пзот	croire
порт	па-	—	пнот	être sur le point de
порт	—	пот	—	moudre
порт	петт-, петт-	—	—	contourner
порт	пешп-	пшп	пшп	effrayer
порт	пеш-	пш	пш	jeter
порт	—	пш	пш	asperger
порт	пез-	пзг	пез	secouer
порт	пзг-	пзг	пзг	atteler, seller
порт	пзг-	пзг	—	sauver
пшот	—	—	пшт	être dur
орт	—	—	отбш	blanchir
оте	—	—	отнот	s'éloigner
орт	—	отс	—	scier
от	—	—	отмт	engraisser
отс	—	отс	отс	élargir
ототот	—	—	ототот	verdier
отшот	отешот	отешот	—	battre
отг	отзг-	отзг	отг	ajouter
отхот	—	отхот	—	mâcher
от	отм-	отм	—	manger
отп	отп-	отп	отп	ouvrir

ορωπζ	οτεπζ-	οτοπζ ≡	οτοπζ	manifester
ορωρπ	οτερπ-	οτορπ ≡	—	envoyer
ορωτεβ	οτετεβ-	οτοοβ ≡	οτοοτεβ	transporter
ορωτεπ	—	οτοοπ ≡	οτοοτεπ	percer
ορωτζ	—	οτοοτζ ≡	—	fondre, couler
ορωψ	οταψ-	οταψ ≡	—	vouloir
ορωψεμ	—	—	οτοωψεμ	pétrir
ορωψς	οτεψς-	οτοωψς ≡	οτοωψς	dilater
ορωψγ	οτεψγ-	οτοωψγ ≡	οτοωψγ	broyer
ορωζεμ	οταζεμ-	οταζεμ ≡	—	répéter
ορωχι	—	οτοοχι ≡	—	couper
ορωχιπ	οτεχιπ-	οτοοχιπ ≡	οτοοχιπ	briser, détruire
ορωχιτ	οτεχιτ-	οτοοχιτ ≡	οτοοχιτ	séparer
ορωχια	—	—	οτοοχια	être en bonne santé

ραορω (ραβω)	—	—	ραορθηορτ	se présenter, être soumis à
ρικι	ρεκ-	ρακ ≡	ρακι	incliner
ρωις	—	—	ρης	veiller
ρωκζ	ρεκζ-	ροκζ ≡	ροκζ	brûler
ρωτ	ρετ-	—	ρητ	pousser, croître
ρωτεβ	—	ροοβ ≡	ροοτεβ	placer à table
ρωψ	—	ραψ ≡	—	mesurer
ρωψι	ρεψ- ραψ-	ραψ ≡	—	suffire à
ρωχι ρωχι	—	ραχι ≡	ραχιτ	laver
ρωχιτ	ρεχιτ-	ραχιτ ≡	ραχιτ	renverser
ρωχιπ	ρεχιπ-	ροχιπ ≡	ροχιπ	jeter, laisser

сλβο	сλβε-	—	сλβНОУТ	apprendre, enseigner
сλγ	—	—	сλγωУ	être beau
сλρρ	—	—	сλρρ	balayer
сλρπγ	сερπε-	сλρπНТ ≠	сερπНОУТ	fournir
сλρο	сλρε-	сλρω ≠	сλρНОУТ	éloigner
сλρογγ	сροτερ-	сροτωρ ≠	сροτωρТ	maudire
сλρсερ	—	сερсορ ≠	сερсωρ	frotter
своκ	—	—	сοβκ	être infé- rieur
сεβγ	сοτβε-	сοτβНТ ≠	сεβНОУТ	circoncire
сεμπγ	сεμπε-	сεμπНТ ≠	сεμπНОУТ	établir
сγ	—	—	сНОУ	être ras- sasié
сγπγ	сеп-	сеп ≠	сγπγωУ <sup>1</sup>	passer
сγϚ	сετ-	сλτ ≠	сλϚ	jeter, se- mer
сκορкер	скеркер-	скерκωρ ≠	скерκωρ	rouler
сλαχλεχ	сλεχλεχ-	—	сλεχλωχ	polir
сμοУ	—	—	сμλμλτ	bénir
сοβϚ	сεβτε-	сεβτωτ ≠	сεβτωτ	préparer
сοκсек	сексек-	—	—	compter
сολсελ	сελсελ-	сελсωλ ≠	сελсωλ	ornier, consoler
сοпсеп	сепсеп-	сепсωп ≠	—	prier
сοργ	сλρε- <sup>2</sup>	сλρω ≠	—	réprimander
сρομρεμ	—	сρεμρωμ ≠	сρεμρωμ	obscur- cir

1. Ce mot a le sens de l'infinifif.

2. Lév. 19, 17.



сѠΔΙ	—	сѠНТ	—	labourer
сѠ	се-	сѠ	—	boire
сѠѠϷ	—	—	сѠѠϷ	être lé- preux
сѠК сѠКΙ сѠК-		сѠК	сНК	tirer
сѠλК	—	сѠλК	сѠλК	joindre
сѠλπ	сеλπ-	сѠλπ	—	arracher
сѠλϫ	сеλϫ-	сѠλϫ	—	effacer
сѠπК	сеπК-	сѠπК	—	allaiter
сѠπТ	сеπТ-	сѠπТ	—	créer
сѠπϷ	сеπϷ-	сѠπϷ	сѠπϷ	enchaîner
сѠογπ	сѠγελ-	сѠγωπ	сѠγНπ	connaître
сѠογτεπ	сѠγτεπ-	сѠγτωπ	сѠγτωπ	diriger
сѠπ	сеπ-	сѠπ	—	tremper
сѠπс	сеπс-	сѠπс	—	prier
сѠρ	сер-	сѠρ	сНρ	répandre
сѠρεμ	серεμ-	сѠρμ	сѠρεμ	égarer
сѠс сѠсΙ	—	сѠс	—	détruire
сѠτεμ	—	сѠθμ	—	entendre
сѠτερ <sup>1</sup>	—	—	сѠτερ <sup>2</sup>	tourner
сѠтπ	сетπ-	сѠтπ	сѠтπ	choisir
сѠтϻ	сетϻ-	сѠтϻ	сѠтϻ	purifier
сѠϻ	сеϻ-	сѠϻ	сѠϻ	profaner
сѠѠεμ сѠѠεμ	—	сѠѠμ	—	arracher, s'enfoncer
сѠѠΙ	—	сѠѠ	сНѠ, сНѠΙ	tisser

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

σωχπ	σεχπ-	σοχπ∕	σοχπ	laisser
σωτ	σετ-	сот∕	—	racheter
сζαι	сζε-	сζηт∕	сζηουτ	écrire
ταιο	ταιε-	ταιο∕	ταιηουτ	honorer, vénéraler
τακο	τακε-	τακο∕	τακηουτ	perdre
τακτο	ταкте-	τακτο∕	τακτηουτ	entou- rer
ταλο	ταλε-	ταλο∕	ταληουτ	élever
ταλδο	ταλδε-	ταλδο∕	—	guérir
ταμο	ταμε-	ταμο∕	—	informer
ταπσο <sup>1</sup>	ταпше-	тапσο∕	—	multiplier
тапζο	тапζε-	тапζο∕	--	vivifier
ταοτο	ταοτε-	ταοτο∕	ταοτηουτ	produire
ταρκο	ταρκε-	ταρκο∕	—	adjurer
τασθο	τασθε-	τασθο∕	τασθηουτ	ramener
(τατζο) <sup>2</sup>	—	—	τατζηουτ	enser- rer
ταφο	ταφε-	—	—	restituer
ταψο	ταψε-	ταψο∕	—	augmenter multiplier
ταρπο	ταρπε-	ταρπο∕	—	empêcher
ταρο	ταρε-	ταρο∕	ταρηουτ	établir, constituer
ταχρο	ταχре-	ταχρο∕	ταχρηουτ	affermer
τεμομο	—	τεμομο∕	—	nourrir

1. Ps. 17, 15.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

τεμρο	τεμρε-	τεμρο∕	—	brûler
τεππο	—	τεππο∕	τεππηνοϋτ	écraser
τεпρорτ	τεпρετ-	τεпρорт∕	τεпρорт	croire
†	†-	τηη∕	τοη	donner
τορτερ	—	тертвр∕	—	fixer
τορβο	τορβε-	τορβο∕	τορβηνοϋτ	purifier
τορπο	τορπε-	τορπο∕	—	sevrer
τορнос	τορнес-	τορнос∕	—	ériger, res- susciter
τορρο	τορρε-	τορρο∕	—	ajouter
τορχο	τορχε-	τορχο∕	τορχηνοϋτ	guérir, garder (en santé)
τσαβο	τσαβε-	τσαβο∕	τσαβηνοϋτ	instruire
тсго	тсге-	тсго∕	—	rassasier
тсо	тсе-	тсо∕	—	abreuver
тфo	тφε-	тфo∕	—	restituer
твр	тев-	тов∕	тов	sceller
твр	—	тов∕	—	rendre
тврс	тевс-	—	—	sceller
тврρ	—	товρ∕	товρ <sup>1</sup>	prier
твр	—	—	τηη	aiguiser
тврη	τεη-	τοη∕	τοηη	attacher
тврηт	—	—	τοηηт <sup>2</sup>	s'étonner
(тврηψ)	—	τοηψ∕	—	menacer
тврηη	τεη-	тврη∕	—	lever
тврс	—	тврс∕	тврс	figer

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

τωτс	—	τοτс	τотс	fixer, in- cruster
τωχγ	—	τοχ	—	planter
τωμο	—	τωμο	—	broyer
τωογιο	τωογιε-	τωογιο	—	dessécher
τρεμκο	τρεμκε-	τρεμκο	τρεμκνοτ	affliger
τρεμο	—	τρεμο	—	brûler
τρεμοс	τρεμсе-	τρεμοс	τρεμснот	placer, installer
τρφο <sup>1</sup>	τρφε. <sup>2</sup>	τρφο	—	reconduire
τδο	τδε-	τδο	—	planter
φεργ	—	—	φεργωοτ	faire briller
φγγ	—	—	φογγ	fleurir, briller
φγγ	φωρ φερ-	—	—	annoncer
φγγ	φес-	φас	φосγ	faire cuire
φοппел	φолφел	—	φелφωп	déborder
φорпер	—	—	ферпωρ	étendre
φотфет	—	фетφωτ	—	mettre en pièces
φογ	—	—	φεγ	parvenir à
φωλγ	φελγ-	φολγ	—	blessar
φωλχ	φελχ-	φολχ	—	séparer
φωп	φел-	φол	—	répandre
φωпк	фелк-	—	—	puiser

1. P. 268, 12.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290, 15.

φωπρ	φενρ-	φονρ ≡	φονρ	détourner
φωπχ	φενχ-	φονχ ≡	φονχ <sup>1</sup>	bouleverser
φωρκ	φερκ-	φορκ ≡	φερκ	arracher
φωρψ	φερψ-	φορψ ≡	φορψ	étendre
φωρχ	φερχ-	φορχ ≡	φορχ	diviser
φωτ	—	—	φητ	s'enfuir
φωτρ	—	φोटρ ≡	फोटρ	sculpter
φωψ	φεψ-	φοψ ≡ φαψ ≡ φηψ		diviser
φωψεμ	—	φαψμ ≡ <sup>2</sup>	—	traîner
φωψεν	—	φοψη ≡ <sup>3</sup>	φοψην	ordonner
φωδ	φεδ-	φαδ ≡	φηδ	fendre
φωδτ	—	φαδτ ≡	फादτ	renverser
φωχι	—	—	—	mettre en pièces
χβοβ	κβε-	—	κηβ	rafraîchir
χμομ <sup>4</sup>	—	—	χημ <sup>5</sup>	devenir noir
χω	χα-	χα ≡	χη	placer
χωπε	—	—	χοπε	puer
χωπ	χεπ-	χοπ ≡	χηπ	cacher
ωβψ	εβψ-	οβψ ≡	οβψ	oublier
ωκεμ	—	—	οκεμ	s'attrister
ωλ ωλι	ελ-	ολ ≡	—	enlever
ωλκ	ελκ-	ολκ ≡	ολκ	contracter

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 127, 14.

աԱԿ	ԵԱԿ-	ՕԱԿ ≡	—	avalier
աԱՇ	ԵԱՇ-	ՕԱՇ ≡	ՕԱՇ	submerger
աՈԿ	—	—	ՕՈԿ <sup>1</sup>	s'étonner
աՈՃ	—	—	ՕՈՃ	vivre
աՈ	ԵՈ-	ՕՈ ≡	ՈՈ	compter
աՐԵՅ	—	ՕՐՅ ≡	ՕՐԵՅ	souiller
աՐԳ	ԵՐԳ-	ՕՐԳ ≡	ՕՐԳ	enfermer
աՐՃ	ԵՐՃ-	ՕՐՃ ≡	ՕՐՃ	affermir
աՇԿ	—	—	ՕՇԿ	tarder
աՇՃ	(ԵՇՃ- <sup>2</sup> ) ՕՇՃ-	ՕՇՃ ≡	—	moissonner
աԾՈ	ԵԾՈ-	ՕԾՈ ≡	ՕԾՈ	charger
աԿ	ԵԿ-	ՕԿ ≡	—	lire
աԿԵԱ	—	ՕԿԱ ≡	ՕԿԵԱ	éteindre
աԿՃ	—	ՕԿՃ ≡	ՕԿՃ	enduire
աԿԴ	—	ՕԿԴ ≡	—	presser
աԿԵ	ԵԿԵ-	ՕԿԵ ≡	ՕԿԵ	clouer, enduire
աՃԵՅ	—	—	ՕՃԵՅ	avoir froid
աՃԶ	—	ՕՃԶ ≡	—	étouffer
պԱԴ	—	—	պԱԴՈՐ	se lever, briller (astre)
պԱՈԿ	պԱՈԿ-	պԱՈԿ-	պԱՈՐԿ ≡	engraisser
պԱԳԴ	—	—	պԱԳԴՈՐ	enfler
պԱԶԿԵԶ	—	—	պԱԶԿԱԶ	être ardent
պԵՆԴՈ	պԵՆԴԵ-	պԵՆԴԻՆԵ ≡	պԵՆԴԻՈՐԵ	remplacer

1. HM. 154.

2. On lit (P. 172) ՕՇՃ-ԿԱԱ mais ce doit être une faute pour ԵՇՃ-ԿԱԱ.

պեռայ	պեռպե-	պեռալիտ ≡ (պեռալիտ)	servir
պծառ	պտեռ-	—	պծառաւորտ fermer
պթորթեր	պթերթեր-	պտերթար ≡ պտերթար	troubler
պլ	պլ-	պլտ ≡	պիորտ mesurer
պլալ, պլի	—	—	պիորտ s'allonger, croître
պլլ	պեղ-	պեղ ≡	— interroger
պլլ	պատ-	պատ ≡	— exiger, demander
պլլ	—	պատ ≡	պատ s'élançer, rejeter
պլաջ	—	—	պօլջ s'effrayer
պառ	—	—	պօռ amoindrir
պոս	—	—	պօս pourrir
պօբպեբ	պեբպեբ- <sup>1</sup>	—	պեբպան aiguïser
(պօկպեկ)	—	պեկպակ ≡ պեկպակ	creuser
պօլպեղ	պեղպեղ-	—	— cribler
պօրպեր	—	պերպար ≡ պերպար	détruire
պօտպետ	—	—	պետպատ sculpter
պօո	պօոե-	պօո ≡	— vider, couler
պտօ	պտե-	պտօ ≡	պտիորտ faire coucher
պանտ	պեբտ-	պօբտ ≡	— changer
պակ պակլ պեկ-	—	պօկ ≡	պիկ creuser
պակջ	—	պօկջ ≡ <sup>2</sup>	պօկջ percer
պալ	պեղ-	պօլ ≡	— piller
պալեռ	պեղեռ-	—	— sentir, dégainer

1. Pr. 6, 3.

2. Ez. 12, 5; Fr. R. 105, 15.

պալջ	—	պօլջ ≡	պօլջ <sup>1</sup>	marquer
պառտ	պըռտ-	պօռտ ≡ <sup>2</sup>	պօռտ	tresser
պառջ	—	պօռջ ≡	—	priver
պաօրյ	—	—	պօրյաօր	sécher
պառ	պըռ-	պօռ ≡	պըռ	recevoir
պառ	պըռ- պըճ-	պօռ ≡	պըռ	raser
պառլ	—	—	պօռ	être
պար	—	պօր ≡	պըր	obstruer
պարռ	պըրռ-	պօրռ ≡	—	être de bonne heure
պարտ	—	—	պօրտ	devenir in- sensé
պատ	պըտ- պատ-	պատ ≡	պատ	couper, être privé de, avoir besoin de
պատեալ	—	—	պօտեալ	fermer
պապ	պըպ-	պօպ ≡	պըպ	mépriser
պապ	պըպ-	պատպ ≡	պըպ	disperser
պապ <sup>3</sup>	—	պատպ ≡ <sup>4</sup>	պըպ <sup>5</sup>	aplanir
պապ <sup>6</sup>	պըպ- <sup>7</sup>	—	—	tordre
պապտ	պըպտ-	պատտ ≡	պատտ <sup>8</sup>	empêcher
պապզ	պըպզ-	պօպզ ≡	պօպզ	mépriser
պազ	պըզ-	պօզ ≡	պըզ	dévaster
զալ	զլ-	զլտ ≡	—	porter
զորզեր	—	զըրզար ≡	—	faire tom- ber

1. Kef. 389.

2. Is. 28, 5.

3. Test. 15.

4. Is. 45, 2.

5. EM. 132, 11.

6. K. 138.

7. P. 50.

8. AM. 293, 5.



qaxɿ	qex-	qox =	qhɿ	arracher
qatʃ	qet-	qot =	—	effacer, exterminer
θaɿ	—	—	θot	devenir gras, chair
θɿɿ	—	—	θocɿ	souffrir
θɿʃ	—	θat =	θatʃ	tourmenter
θuu	—	—	θuu	être chaud
θolθel	θelθel-	θelθal =	θelθal	égorger
θouθeu	θeuθeu-	θeuθuu =	θeuθuu	broyer
θotθet	θetθet-	θetθat =	θetθat	scruter
θak	θek-	θok =	θhk	armer, ceindre
θakɰ	θekɰ-	θokɰ =	θokɰ	raser
θapt	θept-	θopt = <sup>1</sup>	θept	approcher, être près
(θap)	θep-	θop =	—	dévaster
θatek	θetek-	θoθk =	—	tuer
θat	θat-	θat =	θht <sup>2</sup>	gratter
ɰei	—	—	ɰiwoɽt <sup>3</sup>	tomber
ɰepɿ	—	—	ɰoɽpwoɽ	apaiser
ɰioɽɿ	ɰɿ-	ɰɿt =	ɰwoɽɿ	jeter
ɰko	—	—	ɰoker	avoir faim
ɰlox	—	—	ɰolɿ	être doux

1. HM. 93. Lev. 1, 10.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, Br. 218 ; être débiteur de, EM. 105, 2 ».

ջօւջեւ <sup>1</sup>	—	ջեւջաւ	≠ —	fouler aux pieds
ջօռջըռ	ջըռջըռ-	ջըռջառ	≠ —	ordonner
ջօռջըռ	ջըռջըռ- <sup>2</sup>	ջըռջառ	≠ ջըռջառ	affliger
ջրօյ	—	—	ջօրյ	être lourd
ջաճ	ջեճ-	ջօճ	≠ ջօճ	couvrir
ջալ	—	—	ջիլ	voler, aller
ջալեւ	ջելեւ-	ջօլեւ	≠ —	ravir <small>سلب</small>
ջալչ	—	—	ջօլչ	tresser
ջաւյ	ջեւ-	ջօւ	≠ ջիւ	fouler aux pieds
ջառ	—	ջօռ	≠ <sup>3</sup> —	commander
ջառ	ջըռ-	ջօռ	≠ ջիռ	cachez
ջար <sup>4</sup>	—	ջօր	≠ <sup>5</sup> —	traire
ջարռ	ջըռռ-	ջօրռ	≠ ջօրռ	mouiller
ջարչ	—	ջօրչ	≠ <sup>6</sup> —	accumuler
ջատռ	ջըտռ-	ջօտռ	≠ ջօտռ	adapter
ջայ	—	—	ջիյ	tourmenter
(ջաչռ)	—	ջօչռ	≠ —	couvrir
չալ	—	—	չալաօտ	être laid
չալօ	չալե-	չալա	≠ չալիօտ	confier
(չեճլ)	—	—	չեճլաօտ	être faible
չա ե- քօ	քըք-	քօք	≠ —	parler à
չաւյ	չեւ-	չօւ	≠ —	trouver

1. Is. 41, 25.

2. Lév. 26, 26.

3. AC. 25.

4. Job. 20, 17.

5. Job. 10, 10.

6. Kéf. 403.

ακο <sup>1</sup>	—	ακο≐ <sup>2</sup>	—	dépenser
αοκκεκ	—	κεκχωκ≐ κεκχωκ <sup>3</sup>		piquer, percer
(αολκελ)	—	κελχωλ≐	—	faire sécher
αομκεμ	—	κεμχωμ≐	—	palper
αορκρ	κεκρ-	αοκρ≐	αοκρ	mordre
αορκερ	—	—	κερχωρ	brûler
αφιο	αφιε-	αφιο≐ <sup>4</sup>	—	accabler de honte
αφο	αφε-	αφο≐	αφιορτ	engendrer
αω	αε-	αο≐	—	dire
αωβς	αεβς-	αοβς≐	—	incliner
αωιλι	αελε-	αελω≐	αεληορτ	loger
αωκ	αεκ-	αοκ≐	αηκ	accomplir
αωκεμ	αεκεμ-	αοκεμ≐	αοκεμ	laver
αωκερ	αεκερ-	αοκερ≐	αοκερ	assaisonner
αωλ	αελ-	αολ≐	αηλ	revêtir
αωλ	αελ-	αολ≐	—	nier
αωλκ <sup>5</sup>	—	αολκ≐ <sup>6</sup>	—	étendre
αωλρ	—	αολρ≐	αολρ	revêtir
αωλχ	—	αολχ≐ <sup>7</sup>	—	coller
αωρ	αερ-	αορ≐	αηρ	disperser
(αωρ)	αερ-	αορ≐	αηρ <sup>8</sup>	explorer
αωρι	—	—	αορ	être fort

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

χωρξ	χερξ-	χορξ≠	χορξ	chasser 1.
χωρξ	—	χορξ≠	χορξ	habiter
χωτξ	—	χοτξ≠	χοτξ	transpercer
χωψ	χεψ-	χοψ≠	χηψ	verser
χωφ	χεφ-	—	χηφ	brûler
χωχ	—	χοχ≠	χηχ	faire cuire
χωχ χωχι χεχ-		χοχ≠	χηχ	couper
χωχεβ	χεχεβ-	--	χοχεβ	diminuer
βεπο	—	—	βερνοϛτ	éteindre
βερο	βερε-	βερο≠	βερνοϛτ	allumer
βι	βι-	βιτ≠	βνοϛτ	prendre
βιςι	βες-	βας≠	βοςι	exalter
β'λομλεμ'	—	—	β'λεμλεμ <sup>2</sup>	enrou- ler
βπο	βπε-	—	βπνοϛτ	soumettre
βπο	—	—	βπνοϛτ	se coaguler
βποπ	—	—	χηπ	être tendre
βο	βε-	βο≠	βνοϛτ	planter
βο	βε-	βο <sup>3</sup> ≠	—	dépenser
βοτβετ	—	βετβωτ≠	—	couper
βοξ	—	—	βεξ <sup>4</sup>	atteindre
βρο	—	—	βρνοϛτ	vaincre
βροξ	—	—	χορξ	manquer
βωλ	βελ <sup>5</sup> -	—	—	cueillir
βωλκ	βελκ-	βωλκ≠	βωλκ	tendre

1. P. 172, 4.

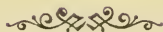
2. Hos. 4, 14. P. 172, 8.

3. HM. 104.

4. Th. 245.

5. HM. 206.

δωλπ <sup>1</sup>	—	δολπ <sup>2</sup>	—	former
δωлт	δелт-	долт <sup>3</sup>	долт	éprouver
δων	δωνг	дон <sup>4</sup>	днп	saisir
δωρп	—	дорп <sup>5</sup>	дорп	révéler
δωс	—	—	днс	se coaguler
δωтп <sup>6</sup>	детп-	дотп <sup>7</sup>	дотп <sup>8</sup>	vaincre
δωδευ	—	дадеу <sup>9</sup>	дадеу	souiller
δωχ	—	дох <sup>10</sup>	дох <sup>11</sup>	teindre



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

## ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS

## LES LIVRES COPTES.

$\overline{\alpha\lambda}$ , $\overline{\alpha\lambda\lambda}$	$\alpha\lambda\lambda\epsilon\lambda\omicron\upsilon\gamma\alpha$ .
$\overline{\alpha\alpha\alpha}$	$\alpha\alpha\tau\gamma\alpha$ David.
$\overline{\epsilon\theta}$ , $\overline{\epsilon\theta\tau}$	$\epsilon\theta\omicron\tau\alpha\beta$ saint.
$\overline{\epsilon\varsigma}$	$\theta\epsilon\omicron\varsigma$ Dieu.
$\overline{\theta\tau}$	$\theta\epsilon\omicron\tau$ de Dieu.
$\overline{\iota\eta\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\varsigma$ Jésus.
$\overline{\iota\lambda\eta\mu}$	$\iota\eta\rho\omicron\tau\varsigma\alpha\lambda\eta\mu$ .
$\overline{\iota\varsigma}$	$\iota\eta\varsigma\omicron\tau\varsigma$ .
$\overline{\iota\varsigma\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$ .
$\overline{\iota\epsilon\rho\lambda}$	$\iota\epsilon\rho\alpha\eta\lambda$ .
$\overline{\iota\omega\alpha}$ , $\overline{\iota\omega\pi}$	$\iota\omega\alpha\pi\eta\eta\varsigma$ Jean.
$\overline{\kappa\epsilon}$	$\kappa\tau\eta\epsilon$ seigneur.
$\overline{\kappa\epsilon\lambda}$ , $\overline{\kappa\lambda}$ , $\overline{\kappa\epsilon\phi}$	$\kappa\epsilon\phi\alpha\lambda\epsilon\omicron\lambda$ chapitre.
$\overline{\kappa\tau\rho}$	$\kappa\tau\eta\omicron\varsigma$ seigneur.
$\overline{\pi\alpha\tau\rho\varsigma}$	$\pi\alpha\tau\eta\alpha\rho\chi\eta\varsigma$ patriarche.
$\overline{\pi\eta\alpha}$	$\pi\eta\epsilon\tau\mu\alpha$ esprit.
$\overline{\varsigma\rho}$ , $\overline{\varsigma\omega\rho}$	$\varsigma\omega\tau\eta\rho$ sauveur.
$\overline{\tau\varsigma}$	$\tau\eta\omicron\varsigma$ Fils.
$\overline{\tau\tau}$	$\tau\eta\omicron\tau$ du Fils.
$\overline{\phi\tau}$ , $\overline{\phi\tau}$	$\phi\eta\omicron\tau\tau$ Dieu.
$\overline{\chi\varsigma}$	$\chi\rho\iota\varsigma\tau\omicron\varsigma$ Christ.
$\overline{\psi\beta\lambda}$	$\psi\alpha\epsilon\beta\omicron\lambda$ etc.
$\overline{\psi\lambda}$	$\psi\lambda\eta\lambda$ prière.







## ABRÉGÉ

## DE LA GRAMMAIRE SAÏDIQUE.

## Article défini.

Sing. m. **Π ΠΕ** f. **Τ ΤΕ** Pl. **Ἰ ΠΕ**

## Article indéfini.

Sing. **ΟΥ** Pl. **ΞΕΠ**

*Remarques.* 1. La forme **Π Τ Π** s'emploie devant les consonnes et les voyelles : **ΠΡΩΠΕ** « l'homme », **ΠΩΠΖ** « la vie », **ΤΩΩΔΔΥ** « la mère », **ἸΚΔΚΕ** « les ténèbres ».

Lorsque **Π** se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : **ΠΔΒΟΟΚΕ** « les corbeaux ».

2. La forme **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : **ΠΕΚΛΩΩ** « la couronne », **ΤΕΣΩΗ** « la voix », **ΠΕΣΠΗΥ** « les frères », **ΠΕΖΙΕΙΒ** « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par **ΟΥ**, on a la contraction **ΕΥ** : **ΟΥΨΗ** « nuit », **ΤΕΥΨΗ** pour **ΤΕΟΥΨΗ** « la nuit ».

3. Devant **Ω** et **Π**, l'article **Π** se change régulièrement en **Ω** :

ἄπντε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λαλος « les peuples », ρρωμε « les hommes », ββρρε « les nouveaux ».

*Article indéfini.*

Il s'emploie comme en bohairique : οὔψνρε « un fils », ζελψεερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Sing. 1.	ἴ τ	Plur. 1.	π
2 m.	κ	2.	τῖπ
	f. rien ou ε		
3 m.	ϙ	3.	οὔ
	f. с		

Le mot correspondant à -Θηπoὔ bohairique est -τнᵛτῖπ : ζнτ-τнᵛτῖπ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple е-еро « vers, à », ἱπ « à », ρατ « pied ».

Sing. 1.	ероἱ	паἱ	раτ
2 m.	ерок	пак	раτκ
	f. еро	пе	раτε
3 m.	ероϙ	паϙ	раτϙ
	f. ерос	пас	ратс
Plur. 1.	ероп	пан	раτῖπ
2.	ерωτῖπ	пнτῖπ	раττнᵛτῖπ
3.	ерооὔ	пав	раτoὔ

## PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

Sing. 1.	ΔΠΟΚ	Pl. 1.	ΔΠΟΠ
2 m.	ἸΤΟΚ	2.	ἸΤΩΤἸ
	f. ἸΤΟ		
3 m.	ἸΤΟϚ	3.	ἸΤΟΟΥ
	f. ἸΤΟC		

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :  
Sg. 1. ΔΠῪ, 2 m. ἸΤῪΚ-, f. ἸΤῪε-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῪΤἸ-.

## AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῪΩΩ ≠ « aussi, même ».

Sing. 1.	ῪΩ, ῪΩΩΤ	Plur. 1.	ῪΩΩΠ
2 m.	ῪΩΩΚ	2.	ῪΩΤΤΗΥΤἸ
	f. ῪΩΩΤῪ		
3 m.	ῪΩΩϚ	3.	ῪΩΟΥ
	f. ῪΩΩC		

ῪΔΥΔΔΤ ≠ « seul, même ».

Sing. 1.	ῪΔΥΔΔΤ	Plur. 1.	ῪΔΥΔΔΠ
2 m.	ῪΔΥΔΔΚ	2.	ῪΔΥΔΔΤΤΗΥΤἸ
	f. (ῪΔΥΔΔΤῪ)		
3 m.	ῪΔΥΔΔϚ	3.	ῪΔΥΔΔΟΥ
	f. ῪΔΥΔΔC		

ТНР ≙ « tout ».

Sing.	1. ТНРТ	Plur.	1. ТНРĭ
	2 m. ТНРК		2. ТНРТĭ
	f. (ТНРЕ)		
	3 m. ТНРѣ		3. ТНРОУ
	f. ТНРС		

ΟΥΔΔ ≙ « seul ».

Sing.	1. ΟΥΔΔΤ	Plur.	1. ΟΥΔΤĭ
	2 m. ΟΥΔΔΚ		2. ΟΥΔΔΤΤΗΥΤĭ
	f. (ΟΥΔΔΤΕ)		
	3 m. ΟΥΔΔѣ		3. ΟΥΔΤΟΥ
	f. ΟΥΔΔС		

ADJECTIFS POSSESSIFS.

		Devant un nom sing.		Devant un nom
		masculin	féminin	pluriel
Sing.	1.	ΠΔ- mon	ΓΔ- ma	ΠΔ- mes
	2 m.	ΠЕК- ton	ТЕК- ta	ΠЕК- tes
		f. ΠΟΥ- ton	ТОУ- ta	ΠΟΥ- tes
	3 m.	ΠЕѣ- son	ТЕѣ- sa	ΠЕѣ- ses
	f.	ΠЕС- son	ТЕС- sa	ΠЕС- ses
Plur.	1.	ΠΕΠ- notre	ТЕΠ- notre	ΠΕΠ- nos
	2.	ΠΕΤĭ votre	ТЕТĭ votre	ΠΕΤĭ- vos
	3.	ΠЕУ- leur	ТЕУ- leur	ΠЕУ- leurs

Exemples : **ΤΔΩΠΕ** « ma sœur », **ΠΕΚΟΠ** « ton frère »,  
**ΠΕΠΕΙΟΤΕ** « nos pères ».

#### PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ΠΔ-**, f. **ΤΔ-**, Pl. **ΠΔ-**.

Forme avec suffixes :

	masc. sing.	fém. sing.	pluriel
Sing. 1.	<b>ΠΩĭ</b>	<b>ΤΩĭ</b>	<b>ΠΟΥĭ</b>
2 m.	<b>ΠΩΚ</b>	<b>ΤΩΚ</b>	<b>ΠΟΥΚ</b>
f.	<b>ΠΩ</b>	<b>ΤΩ</b>	<b>ΠΟΥ</b>
3 m.	<b>ΠΩϗ</b>	<b>ΤΩϗ</b>	<b>ΠΟΥϗ</b>
f.	<b>ΠΩC</b>	<b>ΤΩC</b>	<b>ΠΟΥC</b>
Plur. 1.	<b>ΠΩΠ</b>	<b>ΤΩΠ</b>	<b>ΠΟΥΠ</b>
2.	<b>ΠΩΤĭ</b>	<b>ΤΩΤĭ</b>	<b>ΠΟΥΤĭ</b>
3.	<b>ΠΩΟΥ</b>	<b>ΤΩΟΥ</b>	<b>ΠΟΥΟΥ</b>

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

#### ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ΠΕĭ-**, f. **ΤΕĭ-**, Pl. **ΠΕĭ-**.

Pronom : Sing. m. **ΠΔĭ**, f. **ΤΔĭ**, Pl. **ΠΔĭ**.

L'adjectif **a** encore une autre forme **ΠΙ- Τ- ΠΙ-** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖςζημε** « cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε ετῶαατ** « cet homme-là ».

#### PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

#### NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **с** :

**теше**, *fém.* **тешη** « voisin », de **τωϣ** « limite » ;

**παζβϣ** « joug » ; de **παζβ** « atteler » ;

**сοοτζс** « réunion », de **сωοτζ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

**ααῖсωηζ** « prison », de **αα-ῖ** « lieu de » et **сωηζ** « lier, enchaîner ».

**παψтαακζ** « qui a la tête dure », de **ῖψοт** « être dur », et **αακζ** « nuque ».

**αῖπtero** « royauté », de **αῖπт-** (B. **αεт-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

## VERBE.

## CLASSIFICATION.

I	1.	βωλ	β̄λ-	βολ	βηλ
	2.	ζμομ	—	—	ζημ
II	3.	πωρψ	π̄ρψ-	πορψ	πορψ
	4.	μωσε	μ̄εσ-	μαστ	(μοσε)
III	5.	ωρωρ̄	ω̄ρ̄ωρ-	ω̄ρ̄ωρ	ω̄ρ̄ωρ
	6.	σکورκ̄ρ	σ̄κ̄ρ̄κ̄ρ-	σ̄κ̄ρ̄κ̄ωρ	σ̄κ̄ρ̄κ̄ωρ
	7.	σβτε	σ̄β̄τε-	σ̄β̄τωτ	σ̄β̄τωτ
	8.	μωστε	μ̄εσ̄τε-	μ̄εσ̄τω	—

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

## Verbes causatifs formés de C.

σβ̄βε	σ̄β̄βε-	σ̄β̄βητ	σ̄β̄βητ̄
σούτ̄η	σούτ̄η-	σούτ̄ωη	σούτ̄ωη

## Causatifs formés de T.

τΔΚΟ	τΔΚΕ-	τΔΚΟ	τΔΚΗτ̄
τσο	τσε-	τσο	τσητ̄

## TABLEAU SYNOPTIQUE

## Indicatif

		Présent		Imparfait
		1 <sup>r</sup>	2 <sup>o</sup>	
Avec les suffixes.	Sing. 1.	†	eï	neï
	2 m.	к	ек	лек
	f.	те	ере	перe
	3 m.	ѣ	еѣ	леѣ
	f.	с	ес	лес
	Plur. 1.	тн	ен	лен
	2.	тетн	ететн	пететн
	3.	се	еѣ	леѣ
	Devant un nom.	<i>rien</i>	ере-	перe-
Avec négation.	н . . . ѡн ѡн	н . . . ѡн	н . . . ѡн	
		1 <sup>r</sup> parfait		2 <sup>o</sup> parfait
		affirmatif	négatif	
Avec les suffixes	Sing. 1.	ѡï	ѡнеï, ѡнѣ	нѣѡï
	2 m.	ѡк	ѡнек	нѣѡк
	f.	ѡре	ѡне	нѣѡре
	3 m.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ
	f.	ѡс	ѡнес	нѣѡс
	Plur. 1.	ѡн	ѡнн	нѣѡн
	2.	ѡтетн	ѡнетн	нѣѡтетн
3.	ѡѣ	ѡнеѣ	нѣѡѣ	
Devant un nom.	ѡ-	ѡне-	нѣѡ-	



## DE LA CONJUGAISON.

Indicatif		Subjonctif
Présent d'habitude		
affirmatif	négatif	
шдї	шеї	шѣ ou ѣ
шдк	шек	шѣ
шдре	шере	шѣте
шдѣ	шеѣ	шѣ (шеѣ)
шдс	шес	шѣ (шес)
шдл	шел	шѣл
шдтетш	шететш	шѣтетш
шдѣ	шеѣ	шѣсе
шдре-	шере-	шѣте <sup>3</sup> <sub>1</sub> -ѣ-
Futur énergique		Optatif
affirmatif	négatif	
еїе	шпа	шарї
еке	шпек	шарек
ере	шпе	шаре
еѣе	шпеѣ	шареѣ
есе	шпес	шарес
еле	шпел	шарш
ететше	шпетеш	шаретш
еѣе	шпеѣ	шароѣ
	шпе-	шаре-

## REMARQUES ET EXEMPLES.

## Présent.

Le 2<sup>e</sup> présent correspond au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup> présent bohairique ; il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εφβηκ ετων « où va-t-il ? »<sup>1</sup>.

ωπ-δωω ηλλατε εει εχοτη επια ετοραδ  
εφο ηρητ σπαγ « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »<sup>2</sup>.

## Futur.

Le futur se forme en ajoutant πδ au temps correspondant de l'indicatif.

*Premier futur* : †πδωλ « je délierai », κπδωε « tu aimeras », σεπδρροτε δπ « ils ne craindront pas »<sup>3</sup>.

*Deuxième futur* : ερε πδπ πδρωκ ετων « où ira-t-il ? »<sup>4</sup>.

A ce temps, la 1<sup>re</sup> pl. est τππδ ou, avec contraction τπδ ; de même la 2<sup>e</sup> pl. est τετππδ ou τετπδ.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de πδ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

ταγ δε πεσπδωογ « elle allait mourir »<sup>5</sup>.

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

## Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

**ἔπατε-, ἔπατ** ≠ « pas encore ».

Avec les suffixes :

Sing. 1.	<b>ἔπατ</b>	Pl. 1.	<b>ἔπατῆ</b>
2 m.	<b>ἔπατῆ</b>	2.	<b>ἔπατετῆ</b>
f.	<b>ἔπατε</b>		
3 m.	<b>ἔπατῆ</b>	3.	<b>ἔπατοῦ</b>
f.	<b>ἔπατῆ</b>		

Devant un nom : **ἔπατε-**.

**ἔπατῆβωλ** « il n'a pas encore délié » ; **ἔπατε πασον  
σωτῆ** « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final **ταρε- ταρ** ≠.

Avec les suffixes :

Sing. 1.	<b>ταρ</b>	Pl. 1.	<b>ταρῆ</b>
2 m.	<b>ταρεκ</b>	2.	<b>ταρετῆ</b>
f.	<b>ταρε</b>		
3 m.	<b>ταρεφ</b>	3.	<b>ταροῦ</b>
f.	<b>ταρεκ</b>		

Devant un nom : **ταρε-**.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance :

**χπνε ορσαβε ταρεφμερπκ** « reprenez le sage, il vous aimera »<sup>1</sup>.

1. Pr. 9, 8.

## Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent **а** devant l'infinitif :

**апаау** « vois », **ауапа** « ouvre »,

**аааа**, **аааа**, **аааа** ≠, **аааа** « dis ».

2. Les deux verbes **епае** (B. **пап**) et **епае** (B. **пап**) ont aussi un impératif particulier : **апапае**, **апап** ; **апапае**, **апап**.

3. Autres impératifs :

**аааа**, *fém.* **аааа**, *pl.* **аааапап**, **аааапап** « viens, venez ».

**апапаа**, **апа**, **апапаа** ≠ « donne ».

**аааапап** (B. **аааапап**) « prenez ».

4. La négation est **апап** : **апапааа** « ne délie pas ».

## Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

*Infinitif causatif.*

Avec les suffixes :

Sing. 1. **паа**

2 m. **пааа**

f. **паа**

3 m. **пааа**

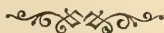
f. **пааа**

Pl. 1. **пааа**

2. **паапап**, **паапап**

3. **пааа**

Devant un nom : **паа-**.



## PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres<sup>1</sup>.

1

ατετεππιατ ω παμερατε επμε ης εζοτη ε-  
πεγαποστολος. εβολχε απερεπ λαατ εροοτ.

2

οτσοπ. γεμ πεσμοτ απτοτ ποεικ ηιωτ. οτ-  
σοπ. γεμ πψηεζμοτ απερειωτ. οτσοπ. γεμ  
πψηεζμοτ απεαψη ποεικ.

3

πεχε θωμας ης χε παχοεις εις ζμοτ ημ  
ακαατ ημωαη ζεπ τεκμηπταγαθος.

---

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2, par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

οτρωβ ποτωτ πε ελοτωψ ετρεκπθην μμοп  
 ероф. елоτωψ ω παχοεις ετρεππατ εζεπρεφ-  
 μοοττ етелкотк зел петαφос еакτοτласот.

ετμαεπп пτεκαпασтасис етпашпе. μμοп  
 телсоотп ω пелхоεις же актоτлес пшпρε пте-  
 χпра зел пдеп. алла οτετ тешппρε мппаτ  
 етеμματ.

же птакзе ероот етμοоше пemmaφ зп те-  
 зпп. елоτωψ епаτ езелкеес зел петαφос  
 птаτβωλ εβολ. же шартωбе епегерпт паш пзе  
 псешаже зем пemma.

пехе ис пθωμαс же θωμαс пашβпρ шппе  
 μμοп мел пексппт етβε зωβ ппμ екепθотмел  
 ероф. атω птпазеп лаат еρωтел ап. же мωтис  
 пчпаτ. атω птбomбem пте пекзпт таχρο.  
 ешхе акепθотмел ппаτ епет зел петαφос еат-  
 тωотп. калωс мел акшпне пса отмаεпп па-  
 пастасис. αιοτω τар ехω μμοс еρωтп же апок  
 пе тапастасис атω пппаз.



## I

**ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ** se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤ̄Ν** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite ; comme en bohairique. Le troisième élément est **ΝΙΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΝΙΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

**ΝΑΜΕΡΑΤΕ** ; **ΝΑ** adj. poss. « mes » ; **ΜΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΜΕΡΙΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΜΕ ΜΕΡΕ- ΜΕΡΙΤ** « aimer ».

**ΕΠΜΕ** ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΜΕ**, **Π** article, **ΜΕ** substantif « amour ».

**ΝΙC** ; **Ν** prép. du génitif « de », **ΙC** pour **ΙΗΣΟΥC** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ΝΙC̄**.

**ΕΖΟΥΝ Ε-ΠΕΨ-ΑΠΟCΤΟΛΟC** « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΝ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΝ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΝ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΝ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΨ** adj. poss.

**ΕΒΟΛΧΕ** « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

**ΜΠΕΨΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ** « il ne leur a rien caché » ; **ΜΠΕΨ-ΖΕΠ** 1<sup>r</sup> parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** à la 3 pl.

**ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΤΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΨΜΛΤΠΟΥΤΕ.**

**ⲒⲈⲠ** prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient **ⲠⲒⲎⲦ** /.

**ⲠⲈⲒⲔⲎⲦⲈ** « les œuvres », **ⲠⲈ** article, **ⲒⲔⲎⲦⲈ** plur. de **ⲒⲰⲔ** « chose, œuvre ».

**ⲦⲎⲠ-ⲐⲦ** « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

**Ⲡ-ⲦⲈⲢ-ⲘⲠⲦ-ⲠⲐⲦⲦⲈ** « de sa divinité », **Ⲡ** prép., **ⲦⲈⲢ** adj. poss., **ⲘⲠⲦ** particule indiquant le subst. abstrait, **ⲠⲐⲦⲦⲈ** « Dieu ».

## 2

**ⲐⲦ-ⲐⲐ** « une fois », **ⲐⲦ** art. indéfini. Le point qui vient après **ⲐⲐ** doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

**ⲒⲈⲘ** « dans » pour **ⲒⲈⲠ**, **Ⲡ** se change en **Ⲙ** devant **Ⲡ**.

**ⲠⲈ-ⲐⲘⲐⲦ** « la bénédiction », **ⲠⲈ** article.

**Ⲙ-Ⲡ-ⲦⲐⲦ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ** « des cinq pains », **Ⲙ** prép. du génitif, pour **Ⲡ** devant **Ⲡ** ; **Ⲡ** article : **ⲦⲐⲦ** « cinq » ; **Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ**, **Ⲡ** signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

**Ⲡ-ⲒⲰⲦ** « d'orge », distinguez **ⲒⲰⲦ** « orge » de **ⲈⲒⲰⲦ** « père ».

**Ⲡ-ⲰⲈⲠ-ⲒⲘⲐⲦ** « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; **ⲰⲈⲠ** état construit de **ⲰⲰⲠ** « prendre », **ⲒⲘⲐⲦ** « grâce ». Le composé **ⲰⲈⲠⲒⲘⲐⲦ** « rendre grâces » est très fréquent.

**Ⲙ-ⲠⲈⲢ-ⲈⲒⲰⲦ** « de son père », **Ⲙ** prép. pour **Ⲡ** devant **Ⲡ**.

**Ⲙ-Ⲡ-ⲐⲘⲰⲢ Ⲡ-ⲐⲈⲒⲔ** « des sept pains ».



## 3

**ΠΕΧΕ ΘΩΜΔC** « Thomas dit » (300).

**Π-ΙC ΧΕ ΠΔ-ΧΘΕΙC** « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

**ΕΙC ΖΜΟΤ ΠΙΜ** « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΜ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

**Δ-Κ-ΔΔΥ** « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** ≠ état pronominal du verbe **ΕΙΡΕ** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΜΟΤ ΠΙΜ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΜ** est traité comme un pluriel.

**ΠΜΜΔΠ** « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **Π̄Μ-** « avec ». La forme ordinaire est **Μ̄Π-** et à l'état pron. **ΠΕΜ** ≠ ; on trouve aussi **Π̄ΜΜ** ≠ et **ΠΕΜΜ** ≠.

**ΥΕΚ-ΜΠΤ-ΔΥΔΘΟC** « ta bonté ».

## 4

**ΟΥΩΤ** « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΥΡΕΚ-ΠΘΗ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΥΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΥΡΕ-ΕΥΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΘΗ** *πίθειν*; en copte sa'idique le verbe grec perd son *ν* final.

**ΜΜΟΠ** « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Μ-** **ΜΜΟ** ≠ indiquant le compl. direct. **ΕΡΟΥ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

**Ε-ΖΕΠ-ΡΕΥ-ΜΟΟΥΤ** « des morts », **Ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΔΥ « voir » ; Ζει art. ind. pl. ; Ρεϛ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualificatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΥΚ « qui sont couchés » 2<sup>e</sup> présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΑΔ-ΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟC ∕ du verbe ΤΟΥΠΟC, ΤΟΥΠΕC- ΤΟΥΠΟC ∕ « ressusciter ».

## 5

ΕΥ-ΜΔΕΠ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΑΔCΤΔCIC « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΑ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΠ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ ∕ sert aussi pour le datif.

CΟΟΥΠ « savoir » ; ΧΕ « que » ; ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΔ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΑΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΔΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΔΥ adv. signifiant « là ».

## 6

ΧΕ ΠΤΔΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΔΚ- 2<sup>e</sup> parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε ; ΕΡΟ ∕, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΙΗ « sur le chemin » ; ΚΕΕC « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟC « ce tombeau », ΠΤΔΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1<sup>r</sup> parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

**ψατ-τωδε e-πετ-ερητ** « ils se réunissent l'un à l'autre », **ψατ** prés. d'habitude, **πετ** adj. poss., **ερητ** ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); **π-αψ π-ζε** « de quelle manière »; **πσε-ψαχε γεη πετ-μα** « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

## 7

**ψδηρ** « ami, compagnon », **ψηνε** « interroger », **сπητ** pl. de **сол** « frère », **ετβε** « au sujet de », **επιθουετ** ἐπιθυμῶν « désirer », **μαψс** « de sorte que », **πс-п-ατ** subj., **бου-βεμ** « palper », **пте** subj., **гнт** « cœur », **таχρο** « affermir, s'affermir », **εψχε** « si », **п-п-ατ e-пет** « de voir ceux qui », **пет** contraction de **пн ет** « ceux qui », **τωοτп** « lever, se lever », **ψηне пса** « demander », **α-οτω τ-ар e-χω** **μμос** « j'ai déjà dit » (290, 278), **п-ωп-α-г** « la vie », le mot ordinaire est **ωпг**, **α** est une voyelle auxiliaire.



# BIBLIOGRAPHIE

## DE LA LITTÉRATURE COPTE.



### I. NOTIONS GÉNÉRALES.

*Aulfage S. J.*, Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

*A. Baumstark*, Die Koptische Literatur (Die christl. Literat. des Orients. Leipzig 1911, p. 106).

*U. Benigni*, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

\* *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

*Ad. Hebbelynck*, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

*H. Hyvernat*, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophototypie ; 56 pl. en phototypie).

*H. Hyvernat*, Coptic Litterature (The Catholic Encycl. of America, V, 356).

*A. Jacoby*, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902,

p. 36-44 ; 194-197 ; — XXV, 1903, p. 37-49).

*M. Kabis*, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

\*\* *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac. imp. des Sciences de S<sup>t</sup>-Petersbourg : I-IX dans le tome X, N<sup>o</sup> 5, 1899 ; X-XX dans le tome XIII, N<sup>o</sup> 1, 1900 ; XX-XXV dans le tome XIV, N<sup>o</sup> 3, 1901 ; XXVI-XLV dans le tome XXI, N<sup>os</sup> 3 et 5, 1904 ; XLVI-L dans le tome XXV, N<sup>o</sup> 5, 1907 ; LI-LV dans les *Mém. de l'Ac.*, VIII<sup>e</sup> série, hist.-phil. VIII, 12, 1908 ; LVI-LVIII dans vol. XI, 4, 1912. — Tirages à part. Analyse par K. Piehl dans «Sphinx» : I-IX dans III, 235 ; X-XX dans IV, 212-222 ; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans «Sphinx», IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

*O. von Lemm*, Koptische Miscellen, 1. I-C. (1907-1911). St-Petersbourg 1911, 4. — Extrait du *Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de S<sup>t</sup>-Petersbourg*. — 2. CI-CXXXII (1911-1913) ; CXXXIII-CXL (1914) ; CXLI-CL (1915).

*Félix Nève*, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

\* *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

*J. E. Quibell*, Wann starb das Koptische aus ? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

*Dom Paul Renaudin*, Essai de bibliographie copte. Poitiers, 1896, 8<sup>o</sup>, 19 pp. (Mois bibliographique 1896). — Outre la littérature proprement dite, cette bibliographie, très sommaire, comprend aussi

l'histoire et les monuments.

D. *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. *Schwartz*, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

W. *Spiegelberg*, Koptische Miscellen. (R T. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41 ; XXVIII, 1906, p. 204 ; XXX, 1908, p. 141 ; XXXI, 1909, p. 153 ; XXXIV, 1912, p. 152 ; XXXVII, 1915, 17.

\* *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

*de Vlieger*, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

ΤΕΚΚΛΗΣΙΑ ΜΙΚΡΗΤ sive Exercitatio theologica Ecclesiae Copticae hoc est Christianorum Ægyptiacæ ortum, progressum, præcipuæque doctrinæ capita repræsentans, ad publicam disputationem In famigerabili Academia Jenensi Præsidente Maximè Reverendo, Amplissimo, Excellentissimoque Viro Dn. Joh. Ernesto Gerhardo, S. Theol. D. et P. P. celeberrimo, Domino, Patrono, atque Præceptore suo submissè venerando Die 30. Junii M. DC. LXVI. ventilandam conscripta et exhibita à M. Franc. Wilhelmo à Ramshausen. Jenæ, Formis et impensis Joh. Jac. Banhoferi, Typothetæ. — [4<sup>o</sup> min. pag. 88, non cotées]. — Je dois la connaissance de cette dissertation à von Lemm. C'est, sans doute, le plus ancien travail européen sur les Coptes.

## II. GRAMMAIRE.

### 1. Notes de philologie.

*Amélineau*, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

*Amélineau*, Orthographe et grammaire coptes. Notes et précisions. (Sphinx XVII, 177-207 ; XVIII, 1-30).

*E. Andersson*, L'adverbe copte ⲬⲈ « de nouveau, encore », (Sphinx, XI, p. 129-138).

— Une signification possible du copte ⲡⲁⲢⲙⲛⲟⲩⲓⲛ. (Sphinx, XI, p. 139-142).

— Sur la forme fayoumique ⲐⲮⲈ (S. ⲐⲮⲬⲈ) dans la Pistis Sophia avec une remarque philologique sur l'emploi de la préposition ⲐⲮⲬⲈ. (Sphinx, XI, p. 143).

*Baillet*, La particule copte ⲬⲚⲚ, ⲬⲚⲚ. (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

*U. Benigni*, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

*U. Benigni*, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en saïdique.

*Bonjour*, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

*Busch*, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

*Fr. von Calice*, [Note sur l'imperatif ⲁⲚⲚⲚⲈ]. (AZ. 45, 1908, p. 92).

*M. Chainé*, Note sur l'expression copte ⲉⲑⲟⲣⲟⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ (ROC. 23, 1922-23, p. 209-13).

*W. E. Crum*, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

*W. E. Crum*, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

*W. E. Crum*, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

*Didymus Taurinensis* (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

*J. Dineley Prince*, The modern pronunciation of coptic in the mass. (Jour. of the american Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

*Karl Dyroff*, Aegyptisches *j*- der Tonsilbe im Koptischen. (AZ. 48, 1910, p. 27-30).

\* *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der aegyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

*A. Erman*, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

*A. Erman*, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

*A. Erman*, [Note sur *hr* devant l'infinitif en copte]. AZ. 44, 1907, p. 112-113.

*H. Ewald*, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

*Fleischer*, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la



Bibl. Nat. de Paris.

*E. Galtier*, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

*P. Iernstedt*, Koptisches  $\text{ⲠⲉⲰⲉ}$  « du (Frau) weiss nicht » (C. R. de l'Acad. d. Sciences de Russie, 1925, 23-26).

*Ch. Kuentz*, Un cas d'abréviation graphique en copte (BIFA. 1917, 169-173).

*Ch. Kuentz*, Un nouveau collectif sahidique (BIFA, XX, p. 223), 1922.

*Gladius Labib*, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1<sup>e</sup> série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp. — En arabe.

*P. Lacau*, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

*P. Lacau*, A propos des voyelles redoublées en copte. (AZ, 48, 1911, p. 77-81).

*O. von Lemm*, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

*A. Levy*, Die Syntax der Koptischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum. Diss. (Strasbourg). 1909.

*A. Mallon*, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

*A. Mallon*, Une École de Savants Égyptiens au Moyen Age. (Mélanges de la Faculté Orientale, I, p. 109-131 ; II, p. 213-264). Beyrouth, 1906, 1907.

*G. Maspero*, Notes sur différents point de grammaire et d'histoire, 3 (Mélanges d'arch. égyptienne et assyrienne, I, Paris 1873, pp. 78-79) = II Reg. XXV, 27-30.

*G. Maspero*, Sur les auxiliaires  $\text{Ⲡⲉ}$   $\text{Ⲱⲉ}$   $\text{Ⲡⲉ}$  du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

*G. Maspero*, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

*G. Maspero*, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

*M. A. Murray*, Elementary coptic (sahidic) grammar. London 1911.

*K. Piehl*, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

*K. Piehl*, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur  $\tau\epsilon\epsilon\lambda\iota\epsilon\iota$  (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante  $\lambda\alpha-$ , son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur  $\epsilon\pi\iota$  « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

*A. Rablfs*,  $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$  im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que  $\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$  est quelquefois pour  $\tau\theta\alpha\lambda\alpha\epsilon\epsilon\alpha$ .

*E. Revillout*, La grammaire copte étudiée dans ses origines hiéroglyphiques et démotiques. (R E. XIV, 1912, p. 93-100; 133-150). — Quelques remarques sur l'alphabet.

*M. de Rochemonteix*, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3, 1891).

*Friedrich Roesch*, Vorbemerkungen zu einer Grammatik der achmimischen Mundart. Leipzig, 1909. 4°, 187 pp. Lithographié.

*H. Rosellinius*, Elementa linguae ægyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(*Boutros Salih*), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

*Carl Schmidt*, Bemerkungen zum Dialekt der Pistis Sophia. (AZ. 42, 1905, p. 139-141).

*K. Sethe*, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

*K. Sethe*, Zur Vokalisation der Nisbeformen. (AZ. 44, 1907, p. 93). — [Note sur ⲠⲠⲠⲠⲠ signifiant « car »] (AZ. 44, 1907, p. 134).

— Zur Reform der aegyptischen Schriftlehre (AZ. 45, 1908, p. 36).

— Drei unverständliche Stellen in den koptischen « Apophtegmata patrum Aegyptiacorum ». (AZ. 45, 1908, p. 81).

— Der Name des Phoenix. (ibid. p. 84).

— Untersuchungen über die aegyptischen Zahlwörter. (AZ. 47, 1910, p. 1-42).

— Zur Vocalisation des Dualis im Aegyptischen (ibid. p. 42).

— Über einige sekundäre Verben im Koptischen (ibid. p. 136-146).

— Der Ursprung des koptischen ⲠⲠⲠⲠⲠⲠⲠⲠⲠ. (ibid. p. 147-153). — Cfr. 52, 1915, 112.

*K. Sethe*, Das koptische Kausativ von Ⲡ « geben » (Nachr. v. d. G. d. Wiss. Goettingen. Phil.-Hist. Kl. 1919, 139-144). — Die relativen Partizipialumschreibungen (ibid. 145-158).

*Sobhi*, The pronunciation of coptic in the Church of Egypt (*The Journal of eg. arch.* II, 1915, p. 15). — Sur la manière dont les

chrétiens d'Égypte prononcent aujourd'hui le copte dans la liturgie.

*W. Spiegelberg*, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142; V, 200; VI, 86.

*W. Spiegelberg*, *Varia*. (RT. XIX, 1897; XXVI, 1904, p. 100).

*W. Spiegelberg*, *Die Kalasirier und Hermotybir*. (AZ, 43, 1906, p. 87-90). Notes de philologie.

— *Arabische Einflüsse in dem koptischen Kambysesroman*. (AZ, 45, 1908, p. 83).

*W. Spiegelberg*, *Weitere Spuren der aegyptischen Jahresbezeichnung im Koptischen*. (AZ, 50, 1912, p. 125-126. cfr. 51, 1914, p. 138).

— *Die allgemeine Orts- und Zeitbestimmung im Koptischen*. (AZ, 51, 1914, p. 122-126).

— (Diverses notes de philologie) dans AZ, 54, 1924, 131-40, 149-54, 160-1; dans OLZ, 1924, 568-70.

*G. Steindorff*, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

*L. Stern*, *Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen*. (AZ, 1886, p. 57-73).

*Max. Ad. Uhlemann*, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

*V. Valentin*, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

*Wahby bey*, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

*H. Wiesmann*, *Koptisches*. (AZ, 55, 1918, p. 75. — 53, 1917, p. 140. — 52, 1915, 130. — 1920, 99. — 1924, 162-3).

2. *Grammaires.*

*Mgr Bschai*, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

\* *Athanase Kircher*, *S. J.*, *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

*Ign. Guidi*, *Elementa linguae copticae brevi chrestomathia et indice vocabulorum instructa*. Neapoli 1924. 59 pp. gr. 8.

*G. Labib*, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

*Macdonald*, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

\* *A. Peyron*, *Grammatica linguae copticae*. Turin, 1841, 8.

*F. Rossi*, *Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice*. Torino, 1878.

*Chr. Scholtz*, *Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide*. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

\* *M. G. Schwartz*e, *Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D' H. Steinthal*. Berlin, 1850.

\*\* *G. Steindorff*, *Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichnis und Litteratur*. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orienta-

lium XIV). — Deuxième édition en 1904.

— Kurzer Abriss der Koptischen Grammatik mit Lesestücken und Woerterverzeichnis, Berlin, 1921.

•• *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

*H. Tattam*, A compendious grammar of the egyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2d edition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

*Raphael Tuki*, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

### III. DICTIONNAIRE.

*K. Abel*, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

*Battiscombe Gunn*, The writings of the word for « grapes » (AZ. 59, 1924, 71-72).

*U. Benigni*, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

*M. Burchardt*, Das aegyptische Wort für « Vater » (AZ. 48, 1910, p. 18-27).

*Bschai*, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critiqué par *Reveillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

*Eug. Dévaud*, Etymologies coptes (RT. 39, 1921, 155-177).

*Eug. Dévaud*, Etudes d'étymologie copte, I. VII + 72 pp. in-4° (autogr.), Fribourg 1923.

— Notes de lexicologie copte (Muséon XXXVI, 1923, p. 83).

*Aaron Ember*, A few Semitic Stems in Coptic, (AZ. 49, 1911, p. 94).

*E. Galtier*. Coptica-arabica. (BIFA. V, 1906, p. 87-164).

*A. Gardiner*, Some coptic etymologies. (P S B A. 38, 1916, p. 181-185).

*Alan Gardiner*, The origin of the Coptic tense Futurum I. (AZ. 43, 1906, p. 97).

— The origin of the Coptic negative  $\text{ⲬⲏⲈ}$ . (AZ. 45, 1908, p. 73).

*S. Gazeev*,  $\text{ⲈⲘⲘⲎⲎ}$  in coptic. (The Journal of egyptian Archaeology, 1914, p. 207, 208).

— Il établit que le mot  $\text{ⲒⲈⲘⲎⲎⲐⲐⲐ}$  peut signifier « Grec » ou « païen », selon le contexte.

*Et. Drioton*, Un mot nouveau copte (Revue de l'Egypte Ancienne, I, 1925. p. 15-17).

*C. W. Goodwin*, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

*F. L. Griffith*, The Glosses in the Magical Papyrus of London and Leiden. (AZ. 46, 1909, p. 117).

*Albert Harbavy*, Bemerkung über  $\text{ⲔⲓⲠⲏⲁⲪ}$  (AZ. 1869, p. 48).

*M. bey Kabis*, Auctarium lexicī copticī Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexicī sahidico-copticī. (AZ. 1886, p. 88 102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

*G. Labib*, [Dictionnaire copte-arabe]. *القاموس التبطي والعربي الكبير* (Cinq volumes ont paru, 1895-1915. Le Caire.

*P. Lacau*, Sur le **N** égyptien devenant **R** en copte (Recueil Champollion, p. 721-731).

*M. V. Lacroze*, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz; uotulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

*R. Lepsius*, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

*Heuglin*, Auszug aus einer koptisch arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala*; notes complémentaires à l'article précédent.

*S. Levi*, Vocabulario geroglifico-copto ebraico. Turin, 1887.

*Victor Lorei*, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riāsah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

*G. Maspero*, Le vocabulaire français d'un copte du XIII<sup>e</sup> siècle. (Romania XVII, p. 482-512 = Bibl. Egypt. XXVII, 175-212).

*Max Müller*, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲣⲱ: Ⲑⲣⲟⲩ. (AZ. 1888, p. 94-95).

*Walter Otto*, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

*G. Parthey*, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.



\*\* *A. Peyron*, *Lexicon linguae copticae*. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiaca excerpta. Berlin, 1896.

*K. Piehl*, Note sur ΠΕΤΒΕ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

*A. Rahlfs*, « Nein » im Koptischen. (AZ. 43, 1906, p. 151-152).

*H. Ranke*, Die Worte ⲠⲟⲩⲛⲧⲈ und ⲛⲟⲩⲛⲧⲈ im Altachmischen. (AZ. 45, 1908, p. 79).

*Ignatius Rossi*, *Etymologiae aegyptiaca*. Romae, 1808, 4.

*Kurt Sethe*, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲒⲧⲐⲐ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

— Koptische Etymologien. (AZ. 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu ⲘⲒⲛⲠ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

*W. Spiegelberg*, *Koptisches Handwoerterbuch*, Heidelberg, 1921, 4°, 339 pp. — Nombreuses corrections par *Crum* dans *The Journ. of Eg. Arch.* VIII (parts III, IV), p. 119, 187.

*W. Spiegelberg*, Koptische Kleinigkeiten (AZ. 54, 1918, 131).

— Koptische Etymologien (Sitz. d. Heidelb. Akad. d. Wiss., Phil.-Hist. Kl. 1919) Heidelberg 1920.

*G. Steindorff*, [Note sur la racine du mot ⲒⲐⲛⲧ]. AZ. 45, 1908, p. 141.

\* *L. Stern*, Hieroglyphish-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲠⲈ: ⲠⲒⲒ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de *C. Abel* « Koptische Untersuchungen ».

*H. Tattam*, *Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae aegyptiaca monumentis, Woidii et aliorum*. Oxford, 1835, 8.

*A. Weil* relève le mot ⲠⲠⲘ (âwmś) « vanité » dans *Lagarde*,

Aegyptiaca « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

C. Wessely, Die griechischen Lehnwoerter der sahidischen und bohairischen Psalmenversion, 4<sup>o</sup>, Wien 1910.

#### IV. CATALOGUES ET COLLECTIONS.

•• *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1<sup>r</sup> fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

*Amélineau*, Le manuscrit copte n<sup>o</sup> 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146). 235 - 246

[*Jos. Sim. Assemani*], Codices coptici Bibliothecae Vaticanae. (Maius, Script. Veter. nova collectio, 5 p. 2, pag. 114-170, Romae 1831). — 80 numéros décrits.

*U. Bouriant*, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

*J.-B. Chabot*, Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale (Revue des bibliothèques; Sept.-Déc., 1906).

•• *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. sa'idiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. sa'id. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p.

504; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Compte rendu important par A. Rahlfs dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

*W. E. Crum*, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

*W. E. Crum*, Theological texts from coptic papyri with an appendix upon the arabic and coptic versions of the life of Pachomius. (*Analecta Oxoniensia*. Semitic series, XII) Oxford 1913, 205 pp. avec des planches.

— New Coptic Manuscripts in the John Rylands Library, Aberdeen 1920.

*W. E. Crum*, *H. I. Bell*, Wadi Sarga, Coptic and Greek Texts with an introduction by S. Campbell Thompson. 1922, XIX + 233 pp.

*L. Delaporte*, Catalogue sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale de Paris (ROC. 1909-1913).

*H. Hyvernat*, The J. P. Morgan Collection of Coptic Manuscripts (*Journ. of bibl. Literature*, XXXI, 1912, Part I, p. 54-57).

— A check List of coptic Mss. in the Pierpont-Morgan Library, privately printed. 1919.

— *Codices coptici photographice expressi bibliothecae Pierpont Morgan*, 1-56. Romae 1922.

*Karabacek*, Katalog. der Theodor Graf'schen Funde in Aegypten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

\* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (*Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae*, vol. II). Vienne, 1895.

\* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur ægyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

*P. de Lagarde*, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

*Leipoldt*, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog. d. Islam... Hss. » de K. Vollers, Leipzig, 1906.

*A. Mallou*, Catalogue des Scalæ coptes de la Bibliothèque Nationale. (MFO. IV, 1910, p. 57-90).

*J. A. Mingarelli*, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bonaniae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

*H. Munier*, Manuscrits coptes (Catalogue général du Musée Egyptien) in-4. Le Caire 1916.

*H. Munier*, Mélanges de littérature copte. — I. Collection du Rév. E. C. Hoskyns. (ASA. XIX, 1920, 225-241). — Prov. XXIX, 28 à fin; varia sur Vies des Saints. — II. Mss. coptes de Cheikh Abadeh (ASA. XXI, 1921, 77-88). — III. Mss. coptes saïdiques d'Assouan. (ASA. XXIII, 1923, 210-228).

*Pleyte et Boeser*, Manuscrits coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leide. 1897, XII, 490, 2 pl. 4°. — Traduction de deux de ces manuscrits par Boeser dans le Rec. Champ. p. 529.

\* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde.

Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

*Seymour de Ricci*, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct; à la fin, quelques renseignements sur les collections de mss. coptes à S<sup>t</sup>-Pétersbourg.

*H. Tattam*, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

*Tromler*, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767. — Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

*C. Wesely*, Griechische und koptische Texte theologischen Inhalts. Leipzig, in-4. I (1909) 181 pp., II (1911) 191 pp., III (1912) 217 pp, etc. (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde IX, XI, XII, XV-XVII, 1914 ss.). — Textes bibliques saïdiques et quelques textes patristiques avec des spécimens d'écriture. Publication de grande valeur. Lithographié.

*W. H. Worrell*, The coptic manuscripts in the Freer collection, New York, 1923. 4°, 396 pp. — Fragments du Psautier et de Job; une homélie sur l'Arch. Gabriel, une autre sur la Sainte Vierge, un petit texte magique. §.

*P. Wüstenfeld*, Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

\*\* *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138; sa. 172-230; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

## V. TEXTES BIBLIQUES.

## I. SAÏDIQUES.

*Ancien Testament.*

*Amélineau*, Fragments de la Version thébaine de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217; VIII, p. 10-63; IX, 1888, p. 101-136; X, p. 67-96, 169-181).

*Amélineau*, The sahidic Translation of the Book of Job. (Translations of the Soc. of bibl. Archaeology IX, 1893, p. 405-475). — Réédition à part.

*U. Bouriant*, Rapport sur une mission dans la Haute-Egypte. (MMAF. I, 1887, p. 367-408). — Fragments de l'Ancien et du Nouveau Testament; inscriptions coptes du temple d'Abydos; fragments de manuscrits du « Monastère Blanc ».

*A. E. Brooke*, Sahidic fragments of the Old Testament. (Journal of Theol. Studies, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129<sup>1</sup>: Gen. IX 21-23, 25-26; XI 17, 18; XXVIII 20-23 24-25; Lévi. XXII 18, 19-25; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

*Bschai*, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

*W. Budge*, ⲛⲁⲱⲱⲙⲉ ⲓⲛⲉⲩⲁⲗⲓⲙⲟⲥ. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

*W. Budge*, Coptic Biblical Texts in the dialect of Upper Egypt. London 1912. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 66 (1912), p. 780-784. — Comprend Deutéronome, Jonas, Actes des Apôtres. L'édition de Budge doit être complétée par les notes de Sir Herbert Thompson « The new biblical papyrus. A Sahidic Version of Deuteronomy, Jonah, and Acts of the Apostles from MS.

Or. 7594 of the British Museum ». 1913. Cf. aussi Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. K. d. Morgenlandes*, 28, 1914, p. 253, 307.

*Ch. Ceugney*, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105). — A. et N. Test.

*A. Ciasca O. S. A.*, Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp.; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

*A. Deiber*, Fragments coptes de Jérémie (RB. 1908, 554-566).

*Léon Dieu*, Nouveaux fragments préhébraïques du Livre de Job. (Le Muséon, 1912, p. 157-185; p. 223-274).

*A. Erman*, Bruchstücke der obergägyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

*A. Fallet*, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27. S. et B. (v. h.)

*J. E. Gilmore and P. le Page Renouf*, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

*A. Hebbelynck*, Fragments inédits de la Version copte sahidique d'Isaïe. (Muséon, 1913, p. 177-227).

*P. Lacau*, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21; XI, 5-XVI, 10; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

*P. de Lagarde*, Aegyriaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones

ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

*J. Leipoldt und B. Violet*, Ein saïdiches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

*O. von Lemm*, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

*O. von Lemm*, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, Pune d'elle en caractères cryptographiques.

*G. Maspero*, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1881-1883. — A. et N. Test.

*G. Maspero*, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

*Maspero* publie quelques versets du Cantique des cantiques dans le *Recueil de textes étrangers* de Lanier, 1888, p. 27-29.

*H. Munier*, Sur deux passages de la Genèse en copte sahidique (ASA. XIII, 1914, 187-192). Gen. XL, 8-19; XLI, 45-55.

*Fridericus Münter*, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

*B. Peyron*, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

*A. Rahlfs*, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, Phil.-hist. Klasse, N. F. Band IV, 4). Berlin 1901.

*A. Rahlfs*, Griechische Psalter fragmente aus Oberaegypten.



(Septuaginta Studien, 2 Helft, p. 242-254). Goettingen 1907. Fragments de quelques psaumes en copte.

*S. de Ricci*, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67, 1906).

*L. Saint-Paul Girard*, Fragment inédit du Livre de Tobie (I, 7-20). (BIFAO, XXII, 1923, 115-118).

*J. Schleifer*, Sahidische Bibelfragmente aus dem British Museum zu London. I, II, (III, Psalmenfragmente).

— Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung. (Sitzungsberichte der Kais. Akademie der Wissenschaften in Wien. Phil.-hist. Klasse. 162 Bd. 6; 164 Bd. 6; 170 Bd. 1; 173 Bd. 5). Wien 1909-1914.

*L. Stern*, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh. et S. (Ps. 34 et Exod. XV).

*Herbert Thompson*, A Coptic Palimpsest, containing Joshua, Judges, Ruth, Judith and Esther, in the Sahidic Dialect. London, 1911. XII + 386 p. — Compte rendu par W. Crum dans ZDMG. 65 (1911), p. 853-858. Cfr. Anecdota Oxon. Sem. Ser. XII, 1.

*Herbert Tompson*, The Coptic (Sahidic) Version of certain Books of the Old Testament from a papyrus in the British Museum. Oxford, 1908, 80, XVIII + 191 pp. — Fragments de Job, Prov., Eccles., Cant., Sap., Sir. — Remarques par von Lemm dans *Kopt. Miscellen* LXV.

*K. Wesely*, Sahidisch-griechische Psalmenfragmente. (Sitzungsberichte der kais. Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse, 155, 1, 1906). Wien 1908. D'après les papyrus et parchemins de la collection Rainer.

*E. O. Winstedt*, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221;

XXVII, 1905, p. 57-64, N. T.).

*E. O. Winstedt*, Some unpublished sahidic fragments of the Old Testament. (Journ. of theol. Studies, X, 1909, p. 233-254).  
Fragments des Nombres, Juges, Livres des Rois, Tobie, Proverbes, Isaïe, Jérémie, Osée, Habacuc, d'après des manuscrits du British Museum.

*Nouveau Testament.*

*Amélineau*, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

*Amélineau*, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

*Amélineau*, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bibliques du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

*Balestri, O. S. A.* Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

*U. Benigni*, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

*U. Bouriant*, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

*M. Chainé*, Fragments inédits du Nouveau Testament Saïdique. (Bessarione, IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59 ; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

*J. Clédât*, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

*L. Delaporte*, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314 ; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

*L. Delaporte*, Mathieu VII, 4-27, d'après un papyrus de la Bibliothèque Nationale. (RB. 1916, p. 560-564).

*L. Delaporte*, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Evangile de Saint Jean. Paris, 1908. (Autogr.). — Apocalypse, 1906. (Autogr.).

*J. E. Gilmore*, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

*H. Goussen*, Studia theologica. Fasc. I : Apocalypsis S. Johannis, Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

*H. Guérin*, Fragments Sahidiques du Nouveau Testament, Evangile de Saint Jean. Paris 1908. Cf. Remarques de Balestri dans *Revue Biblique* 1909, p. 623-626.

*Ad. Hebbclyneck*, Fragment Borgia de l'Épître aux Romains en copte sahidique (Muséon XXXV, 1922, p. 193).

*I. M. Heer*, Neue griechisch-säidische Evangelienfragmente (Oriens Christianus, N. S., II, 1-47).

[*G. Horner*], The coptic version of the New Testament in the

southern dialect, otherwise called sahidic and thebaic. Oxford, 1911. 8°. — Vol. I, S. Matthew, S. Marc. — Vol. II, S. Luke. — Vol. III, S. John. — Vol. IV, V (1920), The Epistles of S. Paul. — Vol. VI (1922), The Acts of Apostles. — VII (1924), fin. — Texte critique et traduction anglaise, notes sur les mss. et fragments. — Recensions par Ad. Hebbelynck, IV et V dans *RB.* Avril 1921 et *Muséon* XXXIV, VI dans *Muséon* XXXVII, 139.

*H. Hyvernat*, Un fragment inédit de la version sahidique du N. T. (*RB.* 1900).

*G. Maspero*, Fragments thébains ; S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (*RT.* VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

*G. Maspero*, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (*RT.* VI, 1885, p. 35-37).

*C. Wessely*, Sahidische Papyrusfragmente der paulinischen Briefe mit 2 Tafeln. (Sitzungsberichte d. kais. Akademie der Wiss. Wien, 174, 5, 1914), 50 pp.

— Die wiener Handschrift der sahidischen Acta Apostolorum. (Sitzungsberichte, 172, 2, 1913), 123 pp.

*C. G. Woide*, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione biblicorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

## 2. ACHMIMIQUES.

### *Ancien et Nouveau Testament.*

*U. Bouriant*, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (*RT.* XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

*pero* (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

*U. Bouriant*, Les papyrus d'Akhmim. Fragments de manuscrits en dialectes bachmourique et thébain. (MMAF. I, p. 243-304). Paris 1885. Le texte avec un vocabulaire.

*H. Thompson*, The Gospel of Saint John according to the earliest coptic manuscript, with a translation, XXXIV, 70 pp., 43 pl., in-4, 1924.

*Fr. Roesch*, Bruchstücke des ersten Clemensbriefes nach dem Achmimischen Papyrus der Strassburger Universitaets- und Landesbibliothek, mit biblischen Texten derselben Handschrift. Strassburg, 1910, 4°, XXVIII + 196 p. Lithographié. Fragments de l'Ev. de St. Jean et de l'Ep. de St. Jacques.

*C. Wessely*, Studien zur Palaeographie, XVI, 1915. — Les « Petits Prophètes », texte de Bouriant et nouvelles feuilles de Vienne.

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

### 3. DIALECTES DE LA MOYENNE ÉGYPTE.

#### *Ancien et Nouveau Testament.*

*U. Bouriant*, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II, fasc. 2, 171-206.

*W. E. Crum*, Two chapters of St. John in greek and in middle egyptian. (Journal of theol. Studies, I, 1900, p. 415-433). — Joh. III, 5-IV, 49.

*J. David*, Fragments de l'Évangile selon Saint Matthieu en dialecte moyen-égyptien (*Revue Biblique* 1910, p. 80-92).

*Engelbreth*, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

*S. Gazelee*, Two fayoumic fragments of the Acts. (*Journal of theol. Studies*, XI, 1910, p. 514-517). D'après deux feuilles de vélin du British Museum.

*Ad. Hebbelynck*, Fragment Fayoumique de la première Epître aux Corinthiens (*Muséon*, XXXV, p. 3), 1921. — *Bibl. Nat.* 129, 11, f. 61.

*Th. Lefort et H. Coppeters*, Fragments des Actes des Apôtres en dialecte dit « moyen égyptien ». (*Le Muséon*, nouv. série, XV, n° 1, 1914, p. 47-60).

*O. von Lemm*, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

*G. Maspero*, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (*RT.* XI, p. 116). — *Matth.* V. 46-VI. 1-19.

*L. Saint-Paul Girard*, Un fragment fayoumique du martyre de S. Philothée. (*BIFAO*, XXII, 1923, 105-113).

*K. Wessely*, Ein Sprachdenkmal des mittelaegyptischen (baschmurischen) Dialekts. (*Sitz. der k. Ak. d. Wiss. Phil.-hist. Klasse.* 158, 1, 1908). Fragments du Nouveau Testament.

*K. Wessely*, Ein fajumisch-griechisches Evangelienfragment. (*Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 26, 1912, p. 270-274). Passages de St. Matthieu très fragmentaires.

## 4. BOHAIRIQUES.

*Ancien Testament.*

*J. Bardelli*, Daniel copto-memphitice. Pise, 1849.

*U. Bouriant*, Les Proverbes de Salomon. version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

*U. Bouriant*, Fragments memphitiques de divers livres inédits de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

*H. Brugsch*, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

*A. Bsciai*, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire

*Bsciai*, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136; 1875, p. 18-21; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

*D. P. Buckle*, Bohairic Lectons of Wisdom from a Rylands Library MS. (Journal of theol. Studies, XVII, 1916, p. 78-98).

Passages tirés de Lectionnaires.

*Ideler*, Psalterium copticum. Berlin 1837.

*G. Labib*, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والنسايح قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

*P. de Lagarde*, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

— Psalterii versio memphitica e recognitione *Pauli de Lagarde*, Réédition avec le texte en caractères coptes par *Oswald H. E.*

*Burmester et Eugène Dévaud.* Louvain 1925.

*P. de Lagarde,* Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867. B

*P. de Lagarde,* Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — *Orientalia* 1, 63-104). Goettingen, 1879. B

*E. Porcher,* Le Livre de Job, version copte bohairique, publiée et traduite, 127 pp. 4° (*Patrologia Orientalis* XVIII, 2) 1924. B

*B. Quatremère,* Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

*Fr. Rossi,* Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp.) Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence; 3. Fragment du martyre de S. Théodore; 4. Fragment du martyre de S. Victor; 5. Traité gnostique en sa'ïdique.

*H. Tattam,* Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacæ memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1<sup>r</sup> vol. Isaïe. Jérémie; 2<sup>e</sup> vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

— The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

*R. Tuki,* Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

*M. G. Schwartz,* Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque



criticis et grammaticis instruxit. Leipzig, 1843.

*L. Stern*, Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. 1876, p. 119, 120). Chap. VI du 1<sup>er</sup> Livre des Rois.

*Nouveau Testament.*

*G. Horner*, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épîtres, Apocalypse.

*P. de Lagarde*, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

— Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.

[*H. Tattam and Lee*], Quatuor evangelia memphitice et arabice. Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

*M. G. Schwartz*, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticae memphitica perscripta ad codd. mss. Copticorum in R. Bibl. berlin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

## VI. ÉTUDES SUR LA EIBLE.

*Ernst Andersson*, Ausgewaehlte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de *A. Mallon* dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

*Heinrich Asmus*, Ueber Fragmente im Mittelaegyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

*A. E. Brooke*, The bohairic version of the Pentateuch. (Journal of theol. Studies, vol. III, 1902, p. 258-278). — Etude des manuscrits.

*S. Gazelee*, Notes on the coptic versions of the LXX. (Journal of theol. Studies, XI, 1910, p. 246-257). Donne Tobie IV, 6-13 encore inédit.

*C. R. Gregory*, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Text-kritik des Neuen Testamentes, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

*J. Guidi*, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(*A. C. Headlam*), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

*Ad. Hebbelyneck*, Les manuscrits coptes sahidiques des Epitres de S. Paul (Muséon, XXXIV, p. 5).

— Les manuscrits coptes-sahidiques du « Monastère Blanc ». Recherches sur les fragments complémentaires de la collection Borgia. I. Fragments de l'Ancien Testament. Louvain 1911, 8°, 63 pp. II. Les fragments des Evangiles. 1912, 88 pp.

*H. Hyvernat*, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB

1896, p. 427-433, 540-570 ; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivantes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

*Kenyon*, Handbook to the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

*F. Münter*, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

*N. Peters*, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

*F. Robinson*, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

*A. Schulte*, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

*Scrivener*, A plain introduction to the criticism of the New Testament. vol. II, 1894, p. 91-144. Une bonne étude sur la Version copte dans les divers dialectes.

*L. Stern*, Kritische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

*G. Tortoli*, Sulla versione copta del Giob in dialetto saidico. (Atti

del IV congresso internazionale degli Orientalisti tenuto in Firenze, 1878. vol. I, p. 79-90. Firenze 1880).

*A. Vaschalde*, Ce qui a été publié des Versions coptes de la Bible. (RB. 1919, p. 220, 513-531; 1920, p. 91-106, 241-258; 1921, p. 237-246; 1922, p. 81-88, 234-258). — Tiré à part 1922.

## VII. LITURGIE.

### I. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

*Mgr Cyrille II*, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

— [Rituel abrégé] كتاب خدمة الامرار المقدسة. Le Caire, 1900.  
— En copte et en arabe.

— Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

*R. Tuki*, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1<sup>o</sup> vol. livre des ordinations; 2<sup>o</sup> vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

— Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

— Sur ce sujet, voir *A. Mallon*: Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

## 2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

[*Domadios el-Barmousi*, Livre des Hymnes aux Saints]. كتاب التماجد المقدسة. Le Caire 1922, 277 pp. 8°. — Copte et arabe.

*J. Habashi*, [L'ordo de la semaine de la Passion], A. M. 1614 (= 1898).

*G. Labib*, [Catameros en copte et en arabe] القطايرس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

— [Missel en copte et en arabe] كتاب المولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

— [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

— [Les Théotokies, I, II]. Le Caire 1911.

[Livre du Baptême]. كتاب العمودية المقدسة. Le Caire 1612 des Martyrs (1896), 182 pp. 8°. — Copte et arabe.

## 3. VARIA SUR LA LITURGIE.

*Jos. Aloysius Assemanus*, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs. — Editio iterata. Paris. et Lipsiae 1902. Pars VII.

*A. Baumstark*, Fragmente koptischer liturgischer Handschriften (Or. Christianus, N. S., II, 140-143).

*F. E. Brightman*, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193).

*John Marquess of Bute*, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

*M. Chaîne*, La consécration et l'épiclese dans le Missel copte (ROC, 1912, p. 225-243).

*R. Engelbach*, Alphabetic hymn in coptic (boheiric dialect). (ASA, XXI, 1921, 110-117).

*V. Ermoni*, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445; VI, 1901, p. 453; VII, 1902, p. 303; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

*A. Evetts*, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

*B. Evetts*, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

*J. E. Gilmore*, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

*Goussen*, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

*G. Horner*, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

*H. Hyvernat*, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

*H. Junker und W. Schubert*, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

*De Lacy O'Leary*, The coptic Theotokia, 1923, texte copte; la

traduction, dans *The daily office and Theotokia of the Coptic Church*, 1911.

— Fragmentary coptic hymns. London 1924, IV + 60.

*F. Legge*, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

*J. Leipoldt*, Ein bohairisches Lied zum Preise Schenutes. (AZ. 43, 1906, p. 152-156).

*Malan*, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Caturmeros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

*Dom P. Renaudin*, La Messe copte (traduction de Mgr Macaire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

*H. Tattam*, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

*B. Touraïeff*, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

*L. Villecourt*, Les observances liturgiques et la discipline du jeûne dans l'église copte (Muséon, XXXVI, 1923, p. 248).

— Le rite copte de la profession monacale pour les religieuses (Bessarione 1910).

## VIII. APOCRYPHES.

*Baumstark*, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

*U. Bouriant*, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

*W. Budge*, Coptic Apocrypha in the Dialect of Upper Egypt. London 1913. LXXVI + 404 p. — Compte rendu par *W. Crum* dans ZDMG. 68 (1914), p. 176-184, par Gazelee dans *Journal of theol. Studies*, XV, 1914, p. 129-132.

*W. E. Crum*, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

*W. E. Crum* donne la traduction de l'apocryphe copte « le livre de la résurrection par l'Apôtre Barthélemy » dans « The Light of Egypt » par *Robert de Rustafjaell*, London 1909, p. 110.

*Ed. Dulaurier*, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par *Tischendorf*, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

*J. Guidi*, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei, Serie 4, Rendiconti III, IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische Studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

— Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei, Ser. V, vol. 2, p. 513). Roma. 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.



— Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

*F. Haase*, Literarkrit. Untersuchungen zur Orientalisch — Apokryphen Evangelienliteratur. Leipzig, 1913.

*Ad. Harnack und Carl Schmidt*, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalypse. (Sitz. d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

*E. Hennecke*, Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

— Handbuch zu den Neutestamentlichen Apokryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

— Neutestamentliche Apokryphen, Tuebingen 1924, XII + 32 + 668.

*Adolf Jacoby*, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Litteraturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

*M. R. James*, Apocryphal New Testament, Oxford. 1924, XXXI, 584.

*P. Lacau*, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904), IV + 115 pp. avec 6 planches.

*P. Ladeuze*, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

*O. von Lemm*, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-381 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

— Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197). — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

— Die Thalassion-Legende bei den Kopten (Corpus Hamleticum). 9 pp. 8°.

*W. Lüdtké*, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

*E. Revillout*, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document (JA. X<sup>e</sup> s. V, 1905, p. 409-461). — Texte sa'ïdique.

— Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X<sup>e</sup> série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte sa'ïdique.

— Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1<sup>er</sup> fasc. Textes, Paris, 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

— Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Revillout a donné une étude historique et critique de « l'Évangile des douze Apôtres »

dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr. CR.* 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione VIII*, p. 14-22, 157-177, 309.

— Les Apocryphes coptes publiés et traduits. II. *Acta Pilati*. (*Patrologia Orientalis*, IX, 2). Paris 1913. — Les *Acta Pilati* d'après un ms. de Turin déjà connu par la publication de Rossi et deux fragments de la Bibl. Nat. de Paris. — Un supplément à l'Évangile des douze Apôtres d'après le ms. 129, 17 de Paris.

*F. Robinson*, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Piehl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

*Fr. Rossi*, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLIII). Torino 1888-1893). 4. Tirage à part en deux volumes.

*Carl Schmidt*, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

— Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Fragment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1). Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

— *Acta Pauli* aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2<sup>e</sup> édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl.

reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, *Analecta Bollandiana*, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, *Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus*, 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. koenigl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, *Miszellen zu den Paulusakten* (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, *Acta Pauli* herausgegeben von C. Schmidt, dans (Goettingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724). *Crum* dans *Journ. of theol. St.* VI, 1905, 125.

— *Gespraechen Jesu mit seinen Jüngern nach der Auferstehung*. (TU. 43) 1919. — Pap. copte de l'Inst. fr. au Caire, avec collaboration de P. Lacau.

† *W. Spiegelberg*, *Eine sahidische Version der Dormitio Mariae*. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

*Georg Steindorff*, *Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias*. — *Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar*. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3 a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — *Compte rendu par K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — *Remarques importantes de von Lemm* dans les « *Kleine kopt. Studien* », X et XXVI.

*L. Stern*, *Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den untersahidischen Dialect*. (AZ. 1886, p. 115-135).

L. Vouaux. Les Actes de Paul. Paris 1913.

E. O. Winstedt, Some coptic apocryphal legends. (Journal of theol. Studies, IX, 1908, p. 372-386; X, 1909, p. 389-412). Sur quelques Apôtres.

## IX. GNOSTIQUES.

*Pistis Sophia*, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

*Amélineau*, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Andersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44, 63; XI, 156-172.

— Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

— Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1<sup>re</sup> partie, p. 65-305).

*Ed. Dulaurier*, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲦⲠⲚⲖⲤⲐ ⲘⲞⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847, 1, p. 534-548).

*G. Horner*, « Pistis Sophia » literally transcribed from the coptic, with an introduction by F. Legge, XLVIII, 206 p. 8°. 1924.

*O. von Lemm*, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

*Fr. Münter*, Odae gnosticae Salomoni tributae. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1; 2).

— Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

4 *Schwartz*e, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

*Wöide*, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

*Crum*, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

*Lipsius*, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

*Harnack*, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

#### *Autres gnostiques.*

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par *Schmidt* dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

*F. Bilabel*, Ein koptisches Fragment ueber die Begruender des Manichaeismus. 1924, 16. — Le fragm. serait du VII<sup>e</sup> siècle.

*Turaieff* publie une amulette copte de la collection Golénischeff (Christianskye Vostok, I, 203).

*Mystères des lettres grecques.*

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. *Dulaurier* (JA. 1847 (1), p. 534).

*Amélineau*, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

*Hebbelynck*, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte traduction et notes, I vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

*E. Galtier*, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

## X. TEXTES PATRISTIQUES.

*Amélineau*, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

*L. Barry*. Deux documents concernant l'archéologie chrétienne. (BIFA. VI, 1908, p. 61-69). — Fragments d'un sermon sur la Cène.

*U. Benigni*, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898. 8, 23 pp. — Traduction de la Didache sa'ïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

*U. Bouriant*, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

— Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — S.

L *W. Budge*, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

*M. Chainé*, Le texte original des Apophthegmes des Pères (MFO, V<sup>2</sup>, 1912, p. 541-569).

— Sermon sur la pénitence attribué à Saint Cyrille d'Alexandrie. (MFO. VI, 493-528). — Texte copte (B.) d'après cod. Vat. 59 et traduction.

— Une lettre de Sévère d'Antioche à la diaconesse Anastasie (*Oriens Christianus*, N. S. III. 32). D'après Vat. Copt. 62.

— Une homélie de Saint Grégoire de Nysse, traduite en copte, attribuée à Saint Grégoire de Nazianze (ROC, 1912, p. 395-409; 1913, p. 36-41). — D'après Vat. Copt. 61 daté de 678 de l'ère des Martyrs (962 Av. J.-C.). — Catéchèse attribuée à S. Basile de Césarée (ROC. 1922-23, 150-9, 271-302).

*W. E. Crum*, Texts attributed to Peter of Alexandria. (*Journal of Theol. Studies*, 4, 1903, p. 387-397).

— The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

— A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L *L. Delaporte*, Le Pasteur d'Herma. Fragments de la version copte sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

L — Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Herma. (ROC. 1906, p. 101-102).

L — Le Pasteur d'Herma. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130<sup>5</sup>, f. 129, 130; 132<sup>1</sup>, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

*S. Gazelee*, *Parerga coptica. Cantabrigiae. 1914.*



*H. Guérin*, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

*I. Guidi*, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Bessarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

*Felix Haase*, Die koptischen Quellen zum Konzil von Nicaea übersetzt und untersucht. Paderborn 1920, 8, 123 pp.

*W. Kraatz*, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU. N. F. XI, 2) VII + 220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

*Jos. Lammeyer*, Die sogenannten Gnomen des Konzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundelegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bibliothèque Nationale zu Paris, copte-sahidique 129, 14 (75-82) ins Deutsche übersetzt und untersucht. Beirut 1912.

*J. Leiboldt*, Säidische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8<sup>e</sup> livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

— Der Hirt des Hermas in säidischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

— Ein neues säidisches Bruchstück des Hermasbuches. (AZ. 46, 1909, p. 137-139).

*O. von Lemm*, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene

Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de St Pétersbourg, V<sup>e</sup> série, tome XIII, p. 267-306). St Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

— Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14<sup>e</sup> s. ; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un *teræet*, d'où le nom de *Triadon* التثالث. Le 4<sup>e</sup> vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoega « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

*Ch. Lenormant*, Fragmenta versionis copticae libri synodici de primo concilio oecumenico Nicaeno a Zoega Georgio primum edita nunc denuo recusa cum emendationibus et notis et versione latina plane nova. (Spicilegium Solesmense... curante J. B. Pitra). Parisiis, 1852, p. 513-536.

— Mémoire sur les fragments du premier concile de Nicée conservés dans la version copte (Mém. de l'Inst. Nat. de France. Acad. des Inscr. et B.-L. XIX, p. 202-325). Paris 1853.

— Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

*J. B. Lightfoot*, Coptic remains of S. Ignatius dans « The Apostolic Fathers, Part. II, Vol. III, p. 277-298. London 1889.

*R. Pietschmann*, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1, p. 87-104).

*R. Pietschmann*, Apophtegmata Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, 1). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par *K. Piebl* dans « Sphinx » III, 63.

*E. Porcher*, Les apophtegmes des Pères. Fragments coptes de Paris. (ROC. 1913, p. 169-182).

— La première homélie cathédrale de Sévère d'Antioche. Texte copte et traduction. (ROC. 1914, p. 69-78; 135-142).

*E. Revillout*, Le concile de Nicée d'après les textes coptes. Exposition de foi. Gnomes du saint concile (papyrus du musée de Turin). — (Journal Asiatique 1873, 2. p. 210-288). Tiré à part, Paris 1873.

— Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Textes de Naples). — (Journ. As. 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2. p. 473-560). Tiré à part, Paris 1881 8, 72 + 216 pp. — §.

— Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

*W. Riedel and W. Crum*, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

*C. Schmidt*, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

— Der erste clemensbrief in altkoptischer Uebersetzung. Leipzig, Hinrichs. (TU. XXXII, 1) 1908, 160 pp. 8. — Achmimique.

*Emilio Teza*, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

*Herbert Thompson*, Part of coptic sermon. (Ancient Egypt, 1915, part I, p. 9-10).

*E. O. Winstedt*, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142; 229-237; 1907, 315-322). *Sph.*

— The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545. — Cfr. VIII, 1907, p. 103).

— A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248).— II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

— Epiphanius or the encyclopaedia coptica? (PSBA. 32, 1910, p. 27-32; p. 73-77). Fragment copte du *De gemmis* d'Epiphane.

## XI. ACTES DES MARTYRS.

### VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

*Amélineau*, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* », XL. — B. et S.

— Un évêque de Keft au VII<sup>e</sup> siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV<sup>e</sup> s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse Égypte; Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

— Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PSBA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction. B2.

— Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans. Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

— Un document copte du XIII<sup>e</sup> siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190). — Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

— Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

— Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française, tome I, fasc. 1, Paris 1907.

*Robert Atkinson*, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

*G. Balestri*, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

— Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2<sup>e</sup> sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

— Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2<sup>e</sup> sér., t. X, p. 151-168). A suivre.

*Balestri et H. Hyvernat*, Acta Martyrum, I. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. Scriptores Coptici, ser. tertia, t. I. Textus. Parisiis, 1907, 251 pp.; versio, 1908, 151 pp.) — Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies*, X. 1909. p. 459.

*U. Bouriant*, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MMFA. VIII. 1893). — §.

*Wallis Budge*, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA IX) Londres 1886, pp. 74-111, texte et traduction.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysostom (TSBA. IX, 1886, pp. 355-404).

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

— Coptic homelies in the dialect of Upper Egypt edited from the Papyrus Codex Oriental 5001 in the British Museum. With 5 plates and 7 illustrations in the text. London 1910. 8°, LV + 424. — Cf. les remarques de O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* LXXXV.

— Coptic Martyrdoms etc. in the dialect of Upper Egypt, edited with English translations, LXXVI + 524 pp. 32 planches. London 1914. — Recension par Gazelee dans *The Journal of eg. Archaeology*, 1914, p. 299.

— Miscellaneous Coptic Texts, 1915.

*P. Casanova*, Notes sur un texte copte du XIII<sup>e</sup> siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

*P. van Cauwenbergh*, Etude sur les moines d'Egypte depuis le Concile de Chalcédoine (451) jusqu'à l'invasion arabe (640). VIII, 195 pp., 1914.

*E. Chassinat*, Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti (MIFA. XXIII, 1911).

*W. E. Crum*, Baršaumâ the Naked. (PSBA. 1907, 29, p. 135-149, texte arabe ; p. 187-206). Texte arabe et copte, §.

— Hagiographica from Leipzig manuscripts. (PSBA. 1907, 29, p. 289-296 ; p. 301-307).

*L. Delaporte*, Quelques textes coptes de la Bibliothèque Nationale sur les XXIV vieillards de l'Apocalypse. (ROC. 1913, p. 411-416 ; 1914, p. 58-60).

*E. Galtier*, Contribution à l'étude de la littérature arabe-copte. (BIFA IV, 1905, p. 105-221). — Etudes intéressantes sur les Martyrs et les Saints coptes.

*Ant. Georgi O. S. A.*, Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXLI (p. 237) et CXLII (p. 238).

*I. Guidi*, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'Efeso, publicati e tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. e filol. XII). Roma 1884.

— Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernest Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

— Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

*G. Hoehne*, Drei koptisch-sahidische Texte aus der Koeniglichen Bibliothek zu Berlin, (AZ. 52, 1915, 119).



*H. Hyvernat*, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction. (ROC. VII, p. 126-153).

— Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1<sup>r</sup> vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

*P. Ladeuze*, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV<sup>e</sup> siècle et la première moitié du V<sup>e</sup> siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

*P. de Larminat*, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2<sup>o</sup> Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

*Th. Lefort*, Le texte original de la règle de S. Pakhôme (comptes Rendus de l'Ac. des I. et B.-L., 1919, p. 341-348).

*J. Leipoldt adjuvante W. Crum*, Sinuthii Archimandritae vita et opera omnia. I. Sinuthii vita bohairice, textus, 82 p. 1906. — III. Sinuthii opera, textus, 270 p. 1908. — IV. Sinuthii opera, textus, 234 p. 1913. (Corpus Script. Christ. Orient. — Scriptorum Coptici, series secunda, II, IV, V). — Recension par Maspero dans *Revue critique* 1906, p. 442 ; par Junker dans ZDMG. LXVII, 378.

*O. von Lemm*, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Pétersbourg, VIII<sup>e</sup> série, IV, 1899, n. 6 ; XII + 90 p, in-4<sup>o</sup>). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129<sup>15</sup>).

— Zu einem Enkomium auf den hl. Viktor. (AZ. 48, 1910, p. 81-86).

*H. Munier*, Un nouveau passage du martyre de Saint Philothée. (ASA. 1916, 247-252).

- La stèle funéraire du moine Mina. (ASA. 1916, 253).
  - Fragments des actes du martyr de l'Apa Chnoubé. (ASA. 1917, 145-160).
  - Nahrou et les actes de son martyr. (ASA. XIX, 1920, 69-80).
  - Une relation copte sa'ïdique de la vie des Saints Maxime et Domèce. (BIFA. XIII, 93-140).
  - Les Actes du Martyr de Saint Isidore. (BIFA. XIV, 1918, 97-190).
  - Un nouveau Martyr copte, Saint Nabraha. (BIFA. XV, 227-259).
- E. Revillout*, Le martyr de S. Ignace. (RE. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.
- La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrhinque). (RE. III, 1883, p. 27-34). — Ş.
  - Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (RE. IX, 1900, p. 177-179; X, 1902, p. 165-168). — B.
  - Textes coptes extraits de la correspondance de Pésunthios, évêque de Koptos, et de plusieurs documents analogues (RE. XIV, 1912, p. 22).
- S. de Ricci et Winstedt*, Les quarante-neuf vieillards de Scété. (Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres Bibliothèques, t. XXXIX). Paris 1910, 36 pp. Compte rendu par Schleifer dans *Wiener Zeitschrift f. d. Kunde d. Morgenlandes*, 25, 1911, p. 326.
- Fr. Rossi*, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem.

della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. S.

*C. Schmidt*, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU. N. F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

*P.-G. Sobby*, Le martyre de Saint Helias et l'encomium de l'évêque Stephanos de Hnès sur Saint Helias, VIII, 123 pp., 1 pl., 4°, 1919. (Inst. Fr. Arch. Or.-Bibl. d'études coptes, I).

*G. Steindorff*, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte, à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui, grâce à un miracle, firent la découverte.

*H. Sottas*, Une nouvelle pièce de la correspondance de Saint Pesunthios (Rec. Champollion, 494-502).

*H. Thompson*, Dioscorus and Shenoute (Rec. Champollion, 1922, 367-376).

*H. de Vis*, Homélie cathédrale de Marc, Patriarche d'Alexandrie (Muséon, XXXIV, 1921, p. 179; XXXV, 1922, p. 17). — Vat. Copt. 65. *Boh.*

— Homélies coptes de la Vaticane (Coptica, consilio et impensis Instituti Rask-Oerstediani edita, I), Hauniae 1922. — Recension par Hebbelynck dans *Le Muséon* XXXV (3, 4), 1922, p. 305.

*E. O. Winstedt*, Coptic saints and sinners. (PSBA. 30, 1908, p. 231-237; p. 276-283; 32, 1910, p. 195-202; 246-252; 283-288; 33, 1911, p. 113-120). Abraham, évêque d'Arbéla et martyr; Psoté, martyr; Saint Matthieu le pauvre. — Recension par *P. Peeters* dans *Analecta Boll.* XXXI, 328.

— Coptic texts on Saint Theodore the General, St. Theodore the Eastern, Chamoul and Justus. London, 1910. Remarques par

O. von Lemm dans *Koptische Miscellen* CVII, CIX. Recension par P. Peeters dans *Anal. Boll.* XXXI, 473.

## XII. HISTOIRE.

*Amélineau*, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (*Journ. Asiat.* 1888, 2. p. 361-411). — S.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (*BIE.* 1885, p. 324-369). — S.

— Samuel de Qalamoun. (*Revue de l'histoire des Religions*) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

— De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

— Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (*RT.* VI, 1885, p. 166-124).

— Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (*PSBA.* X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 toubas), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentesch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Toechtern. (*Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St. Pétersbourg*, XXXII, 1888 p. 473-476. — *Mélanges Asiatiques*, IX, p. 599-603).

— Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif

dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

*W. E. Crum*, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

— Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84). — Étudie et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Ecclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129<sup>14</sup>.

— A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

— A greek diptych of the seventh century. (PSBA. 30, 1908, p. 255-265). Sur les patriarches d'Alexandrie, Cf. PSBA. 31, 1909, p. 288.

*L. Delaporte*, Liste des 86 premiers patriarches de l'église copte jacobite. (RE. XII, 1907, p. 5-8).

*A. Erman*, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

*Noël Giron*, Légendes coptes. Fragments inédits publiées, traduits, annotés. VIII et 80 p. Paris 1907. — Compte rendu par *Andersson* dans *Sphinx* XI, p. 236. — RC. 11 Nov. 1907.

*J. Leipoldt*, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N. F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Peeters* dans «Analecta bollandiana» XXIV, 1905, p. 144-147; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « Journal of Theol. Studies, vol. V, p. 129-133.

— *P. Ladenze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

— Berichte Schenutes über Einfaelle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

— Geschichte der Koptischen Litteratur. (*Die Litteraturen des Orients*, Band VII, 2, Leipzig 1907). Compte rendu par Crum dans *Journal of theol. Studies* IX, 1908, p. 311.

*O. von Lemm*, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII<sup>e</sup> série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

*A. Mallon*, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197; 251-258).

*H. Munier*, Un éloge copte de l'empereur Constantin. (ASA, XVIII, 65-72). S.

*Dom. P. Renaudin*, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

*E. Revillout*, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1<sup>e</sup> série, VIII 2<sup>e</sup> partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 39. Textes intéressants. Cfr. *Revue égyptologique*, IV, 1885, p. 167.

*H. Thompson*, Dioscorus and Shenoute. (Rec. Champ. 367-377).

*B. Touraieff*, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

### XIII. GÉOGRAPHIE.

*Akerblad*, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II<sup>e</sup> série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

*Amélineau*, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

*P. Casanova*, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

*W. E. Crum*, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

*W. E. Crum*, Place-names in Deubner's *Kosmas und Damian*. (PSBA. 30, 1908, p. 129-136).

*G. Daressy*, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

*A. Evetts and J. Butler*, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleh the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

*C. W. Goodwing*, Topographical notes from ceptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

*D. G. Hogarth*, Three north Delta nomes (Journal of Hellenic

studies. XXIV), 1904.

*O. von Lemm*, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII<sup>e</sup> série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

*Étienne Quatremère*, Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

*de Rochemonteix*, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

*J. de Rougé*, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes, p. 151-161.

#### XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

*F. M. Abel* publie une petite inscription copte gravée sur les rochers de l'ouâdy Mokatteb au Sinâï, (RB. 1914, p. 112).

*Ahmed bey Kamal*, [Quelques inscriptions coptes de la Moyenne Egypte.] (ASA. XV, 179-182; XVI, 65-66; 98-99). — Epitaphes de Deir Dronka et d'Assiout; copie défectueuse.

*S. Arif*, [Petite inscription copte]. (ASA, VII, 1906, p. 112).

*P. G. Balestri*, Di un frammento palimpsesto copto sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione. VII, 1903, p. 61-70).

*A. Barsanti*, [Petite inscription copte.] (ASA, VII, 1906, p. 110).

*U. Benigni*, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) S.

*Bergmann*, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

*G. Biondi*, Inscriptions coptes (ASA, VIII, 1907, 77-96, 161-183).



S. *Birch*, [Inscription copte du monastère de Jérémie] (AZ. XII, 1872. p. 121).

A. E. R. *Boak*, Greek and coptic school tablets at the University of Michigan (Classical Phil. XVI, 1922, 53-8).

— A coptic syllabary at the University of Michigan (Aegyptus, IV, 1923, 296-7).

*Wladimir de Bock*, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnof et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. *Bouriant*, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596.605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1<sup>re</sup> table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*, « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2<sup>e</sup> sér. I, p. 77.

2<sup>e</sup> table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1<sup>re</sup> sér. I, p. 137.

3<sup>e</sup> table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Morgan*, Musée du Caire.

4<sup>e</sup> table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

— Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

— Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

— Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMFA. 1884-85).

— L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions coptes. Autres inscr. dans MMFA. I, 1887, p. 382.

*G. Botti*, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, p. 169). Roma, 1900.

*British Museum*, A Guide to the Egyptian collections in the British Museum. London 1909. 325 pp. 8°. — Aux pages 280-285 quelques reproductions de stèles coptes.

*Jean Clédat*, Le monastère et la nécropole de Baouit. (MIFA. XII). Le Caire, 1904-1906, 4, VIII + 164 pp. avec 111 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

— Recherches sur le kôm de Baouit. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

— Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

— Notes d'archéologie copte (ASA. IX, 1908, p. 213-230).

— Les inscriptions de Saint-Siméon (RT. 37, 1915, 45).

*W. E. Crum*, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

— Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theolo-

gical Studies, 1904, V, p. 552-569. — Inscriptions coptes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

— Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

— Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

— A coptic ostrakon. (PSBA. 30, 1908, p. 204).

— Short Texts from coptic Ostraca and Papyri, Oxford, 1921, XII-149 pp. in-4°.

— Coptic Ostraca in the Museo Archeologico at Milan and some others (Aegyptus, III, 1922, 275-283).

*Albert Deiber*, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort; le second est une lettre sur papyrus.

*G. Ebers*, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der altchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

*R. Engelbach*, Coptic ostraka. (ASA. XXI, 1921, 123-125; XXII, 1922, 269-274).

*A. Gayet*, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

— L'art. copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

*Grüneisen*, Les caractéristiques de l'art copte. Florence 1922.

193 pp. — Les Évangiles copto-arabes du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, 1923.

*J. Guidi*, *Coptica* (R. Accad. dei Lincei, Rendic. XV, 7-10, 1906).

*H. R. Hall*, *Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp, 100 pl. — Cfr. O. von Lemm, Kopt. Miscellen, LII, LXIX, XC.*

— Two coptic acknowledgments of loan. (PSBA. 33, 1911, p. 254-258). — Deux ostraca.

*Jean Hess*, *Eine koptische Grabschrift.* (AZ. XXVI, p. 105).

*A. Kuml*, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

*J. Krall*, *Koptische Ostraca.* (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

*G. Lefebvre*, *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire.* (BIFA. III, 1903, p. 69-95). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

— *Deir el Abiad* (Dict. d'arch. chrét. et de lit., IV, col. 494).

— *Egypte chrétienne* (ASA. IX, 172; X, 50, 260; XI, 238; XV, 113).

*O. von Lemm*, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885; p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

*R. Lepsius*, *Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien.* Berlin,

1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (ASA. 1905, p. 107-111).

— Epigraphie copte (dans le *Dict. d'archéologie chrétienne et de liturgie*, sub voce *copte*).

— Coptica (Mél. de la Fac. Or. V<sup>e</sup>, 1912, 121-134).

O. Marucchi, Catalogo del museo egizio Vaticano. Roma, 1902. Inscription copte n<sup>o</sup> 52 b, p. 314. — Texte bilingue (grec-copte) sur papyrus, avec sentences philosophiques, p. 297-303; pl. IV-V. Le papyrus peut être du VI<sup>e</sup> siècle.

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

— Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

— Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épithaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9<sup>e</sup> siècle. — Musée du Caire.

— [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir el-Azâm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

— Un encensoir copte (ASA. IX, 1908, p. 148).

— Notes de voyage, IV (ASA. X, 1909, 5-6; XI, 153).

Jean Maspero, Sur quelques objets coptes du Musée du Caire. (ASA. X, 1910, p. 173-176).

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1<sup>e</sup> série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

*Munas*, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

*H. Munier*, Une lampe chrétienne de Karnak. (ASA. 1917, 160-162).

— Note sur le village de Hagé. (ASA. 1917, 163).

— Stèles coptes du Fayoum. (ASA. XXIII, 53-58).

— Résultats épigraphiques des fouilles d'Al-Qariah bil dûeir, (ASA. XXII, 1922, 49-59).

— Un graffite copte d'Esneh. (Aegyptus, IV, 1923, p. 132).

*M. A. Murray*, Coptic stele of Apa Telemé. (Ancient Egypt, 1914, part IV, p. 156-158).

*Ch. Palanque*, Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903. (BIFA. V, 1906, p. 1-21). — Nombreuses inscriptions.

*A. Patricolo e Monneret de Villard*, La chiesa di Santa Barbara al Vecchio Cairo. Florence 1922. — Deux inscriptions coptes par *Munier*.

*A. Pellegrini*, Piccoli testi copto-sa'idiçi del Museo archeologico di Firenze. (Sphinx, X, p. 141-159). 17 ostraca et quelques autres textes.

*Percy E. Newberry*, Beni Hasan, II, p. 65-68. (Egypt Expl. Fund, Arch. Survey 1894).

*R. Pietschmann*, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

*J. E. Quibell*, Excavations at Saqqara (1907-1908). Le Caire, 1909, 4<sup>e</sup>, 115 pp. 66 pl. — The coptic inscriptions by Sir Herbert Thompson, p. 27-77. — 1908-1910, The coptic inscriptions, p. 47-125. — Documents de grande importance sur le monastère de Jérémie à Saqqara.

*Reinhardt*, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

*E. Revillout*, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. S. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

— Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

— Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypr. et assyr. 1873, p. 166-196 ; 1874, p. 222-239 ; 1875, III, p. 1-56. — Inscriptions et notes de grammaire.

*Seymour de Ricci*, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

— Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédat* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

*Fr. Rossi*, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.* XXXI, 1896, 8 pp.).

*H. Sayce*, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

— Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt.

(PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Deir Abou Henès.

— The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

*H. Schaefer*, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

*C. Schmidt*, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

*W. Spiegelberg*, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

*G. Steindorff*, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

— Der Grabstein eines nubischen Bischofs. (AZ. 44, 1907, p. 71-74), addition p. 133.

*L. Stern*, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

— Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

— Memphitisch-koptische Fragmente. (AZ. XIV, 1876).

*J. Strzygowski*, Der koptische Reiterheilige und der hl. Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

*J. Strzygowski*, Koptische Kunst. (Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904. 4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

*E. Teza*, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in



greco. Pise, 1878.

*Eug. Tisserant*, Specimina codicum orientalium, 1914. (Codices coptici 67-79).

*E. Tissot*, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867, 8. 29 pp. Avec l'almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

*Herbert Thompson*, A coptic marriage contract. (PSBA, 34, 1912, p. 173-179; cf. note p. 296).

— Coptic texts dans Theban Ostraca. (University of Toronto Studies). Oxford, 1913. 4. — 48 ostraca de Thèbes.

*B. Touraieff*, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénisheff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

— [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

*Evelyn White*, The monasteries in Wadi Natrun (Bull. of the Metropolitan Museum of Art, New York, 1920, 34-39; 1921, 54-60).

*Wilcken*, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109; 20, 25, 26). Trois ostraca coptes extraits du CIG.

*W. Wreszinski*, Zwei koptische Bauurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

## XV. PAPHYROLOGIE.

*Bauer*, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5<sup>e</sup> siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr.* phil. hist. Kl. II).

*E. Chassinat*, Un papyrus médical copte (MIFA. XXXII). 1921, XV + 393, 20 pl.

*A. Ciasca*, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques, 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, I, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

*W. E. Crum*, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi* : Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

— Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antinoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

— Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

*A. Deiber*, La papyrus médical copte de Meschaïch. (RE. XIV, 1912, p. 117-121).

*Deïssmann*, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-saïdiques de l'Exode).

*Th. Déveria*, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du

Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

*A. Erman und Fritz Krebs*, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

*A. Erman*, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

— Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

— Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

*C. W. Goodwin*, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

*F. Ll. Griffith*, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

— The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

*Ad. Hebbelynck*, L'unité et l'âge du papyrus copte biblique Or. 7594 du British Museum (Muséon, XXXIV, p. 71).

*J. Krall*, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé.

Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

— Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

*Lidzbarski*, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

*Loret*, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

*G. Maspero*, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III. p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung. Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

*Moeller*, Ein koptischer Ehevertrag (AZ. 1918, 67-74).

*E. Pistelli*, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

*E. Revillout*, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

— Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

— Une affaire de mœurs au 7<sup>e</sup> siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

— Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

— Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

— Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177; X, 1902, p. 34-48; XIV, 1912, p. 22-32). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

*S. de Ricci* et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'Alexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

*Fr. Rossi*, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

*C. Schmidt*, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

*G. Steindorff*, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

*L. Stern*, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

— Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

— Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen

Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

— Erklärung einiger memphitisch-koptischer Papyrus-urkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

— Fayumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

— Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

*Touraieff*, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

## XVI. PROFANES, MAGIE.

*Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.*

*L. Boulard*, La vente dans les actes coptes, 94 pp. 1912.

*W. E. Crum*, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). S.

— La magie copte. Nouveaux textes. (Recueil Champollion, 1922, p. 537).

— Der Papyrus-codex saec. VI-VII der Philippsbibliothek in Cheltenham, Strasburg 1915.

*Dulaurier*, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée

par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

*A. Erman*, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

— Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ: 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

*G. Moeller*, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambyseßromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

*G. Moeller*, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

*H. Munier*, Deux recettes médicales coptes. (ASA. XVIII, 284).

*V. Puntoni*, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro Aem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §. — Réédité par *Marucchi* dans « Catalogo del museo egiziano vaticano ».

*H. Schaeffer*, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyseß (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). —

Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « *Kleine koptische Studien* ». XVIII.

*Le roman d'Alexandre le Grand.*

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

1 <sup>r</sup> fragment.	132 <sup>5</sup> f. 5.	(cote de la Bibl. Nat.).
2 <sup>e</sup> »	132 <sup>5</sup> f. 3.	
3 <sup>e</sup> »	132 <sup>5</sup> f. 4.	

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132<sup>5</sup> f. 3 ; 132<sup>5</sup> f. 4 ; 132<sup>5</sup> f. 5.

En Janvier 1887, Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2<sup>e</sup> mémoire). (JA. 1887, X, p. 340-349).

En 1889, Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « *Les contes populaires de l'Égypte ancienne* » 2<sup>e</sup> éd. Paris, 1889, p. 321-338. (*Les littératures de toutes les nations*, T. IV).

En 1892, Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PSBA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.



Entre temps, en 1888, *L. Stern*, avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

*Richard Pietschmann*, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beitrage zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps paraît :

*O. von Lemm*, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11<sup>e</sup> siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

## XVII. ONOMASTIQUE.

*C. W. Goodwin*, Coptic and graeco-egyptian names, (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

*H. R. Hall*, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

*Krebs*, Griechiesche Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

*E. Revillout*, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

### XVIII. PÉRIODIQUES.

Aegyptus, Rivista italiana di egittologia e di papirologia. 1920.

ASA. Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — Christian Egypt, 1892-1914.

AZ. Zeitschrift für aegyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée autrefois par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

JEA. The Journal of Egyptian Archaeology. 1914. Bulletin bibliographique de l'Égypte chrétienne.

Journal of theological studies.

MFO. Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

Le Muséon, Revue d'Études orientales, 1915.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870-1924.

Revue de l'Égypte Ancienne, Paris 1925. Remplace le Rec. de trav. et la Revue égyptologique.

Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

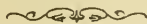
TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.





# CHRESTOMATHIE.



## I. TEXTES BOHAIRIQUES.

### Histoire de Joseph<sup>1</sup>.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Iωσηφ δε ατελεφ εδρηι εχνημ. οτοσ αφ-  
ωποφ ηχε πετεφρη. πικιοφρ ητε φαραω. πεφαρ-  
χημαετροσ<sup>2</sup>. οτρωμ ηρεμηχνημ. εβολ ζελ

---

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14<sup>e</sup> siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **βοις** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 224) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9<sup>e</sup> siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. **αρχημαετροσ.**

πειλιχ ἡπιπμαῆλιτις πι ετατελη ἐδρηι ἐ-  
 ματ<sup>3</sup>. 2. Οτορ παρε πβοις χη πεμ ιωσνφ. οτορ  
 λε οτοπ<sup>4</sup> οτρωμ πε εφτματ. αφωπι<sup>5</sup> θελ πιη  
 δατεη πεφβοις πιρεμῆχνημ. 3. Παφέμμ δε<sup>6</sup>  
 ἦχε πεφβοις. χε πβοις χη πεμαφ. Οτορ ρωβ πι-  
 βελ εωαφαιτοφ. ωαρε πβοις σορτεπ<sup>7</sup> πιωπιτ  
 θελ πεφχιχ. 4. Οτορ αφεμοτρμοτ ἦχε ιω-  
 σνφ παρρεη πεφβοις. αφραπαφ δε οτορ αφχαφ  
 ἐχει πεφνη. ρωβ<sup>8</sup> πιβελ ἐτεπταφ. αφτηητοφ ἐδ-  
 ρηι ἐτχιχ<sup>9</sup> ἡιωσνφ. 5. Δεωωπι δε μελεπσα  
 ορεφχαφ ἐχει πεφνη. πεμ πετεπταφ τηρφ. οτ-  
 ορ ἂ πβοις σμοφ ἐ πιη ἡπιρεμῆχνημ εοβε  
 ιωσνφ<sup>10</sup>. 6. Οτορ παφσωοτη ἡρλι αη πε ἐβολ θελ  
 πετεπταφ. εβηλ ἐνεφωικ<sup>11</sup> ἐ παφοτωμ ἡμοφ.  
 Οτορ ιωσνφ πε παλεφ πε θελ πεφσμοτ. οτορ  
 ἡέσωφ<sup>12</sup> πε θελ πεφρσο ἐμδωω. 7. Δεωωπι<sup>13</sup> με-  
 λεπσα παισαχι ἂ τερμη ἡπεφβοις εη πεσβαλ<sup>14</sup>

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.  
 οτορ αφωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.  
 — 8. Vat. οτορ ρωβ. — 9. Vat. αφτηητοφ θελ  
 πελιχιχ. — 10. Vat. + οτορ ἂ πμοφ ἡπβοις ω-  
 πι θελ πεφρτηπαρχωπτα τηροφ θελ πεφνη πεμ  
 θελ τκοι. οτορ αφτασθο ἡρωβ πιβελ ἡταφ ε-  
 πελιχιχ ἡιωσνφ. — 11. Vat. πιωικ. — 12. Vat. πε  
 πεσωφ. — 13. Vat. οτορ δεωωπι. — 14. Vat. δε-  
 εππεσβαλ.

8. ԵՃԵՆ ԵՄՆՓ. ՕՐՕԶ ՔԵՃԱՏ ՆԱԳ. ՔԵ ԻՌԿՈՒ ՆԵՄՆԸ.  
 8. ՆԻՅՈՎ ՔԵ ԱՍԵՐՈՒՄՄ. ՔԵՃԱԳ ԴԵ ԻՄՐԵԶԻՄԻ ԱՍԵՐ-  
 ԵՐՍԵ. ՔԵ ԵՍՔԵ ՆԱԵՐՍԵ. ՏՈՐՆ ԻՆԶԼԻ ԱՆ ԶԵՆ ՔԵՐՆԻ  
 ԵՅԵՅԵՒ<sup>15</sup>. ՕՐՕԶ ՔԵՏԵՆՏԱԳ ԱԳՏԻՆԻԳ ԷՃՐՆԻ Ե ՆԱՃԻՃ.  
 9. ՕՐՕԶ ԱՄՈՆ ԶԼԻ ԵԳԵՐՍԻ ԵՐՈՂ ԶԵՆ ՔԵՐՆԻ<sup>16</sup>.  
 ՕՐՁԵ ԱՄՈՆ<sup>17</sup> ԶԼԻ ԵԳՐՆԻ ԵՐՈՂ. ԵՅՆԸ ԵՐՈ ԱՄԱ-  
 ՐԱԴ ՔԵ ԻՅՈ ՏԵՐՐԵԶԻՄ. ՔՄԵ<sup>18</sup> ԴՆԱԵՐ ՆԱԵՏԱՃԻ ԵՏ-  
 ԶՈՒՐ. ՕՐՕԶ<sup>19</sup> ԻՄԱԵՐՆՈՅԻ ԱՍԵՄԹՈՒ ԱՓԴ. 10. ԱՏՄՈՒ-  
 ՆԻ<sup>20</sup> ԵՏՏԱՃԻ ՆԵՄ ԵՄՆՓ. ԻՆԵՐՈՒՐ ԶԱՏՐՆ ԻՆԵՐՈՒՐ  
 ԱՍԵՐՏՄԵՄ<sup>21</sup> ԻՄՍԵ Ե ԵՆԿՈՒ ՆԵՄԱՏ. Ե ՔԱՆՄՈՒՆ  
 ՆԵՄԱՏ. 11. Ա ՕՐԵՐՈՒՐ ԴԵ ՄՈՒՆ ԱՍԱՐՆԻԴ ԱԳԻ ԻՃԵ  
 ԵՄՆՓ ԷՃՈՒՆ Ե ՆՆԻ. Ե ԻՐԻ ԻՍԵՐԶՆՈՒՐ<sup>22</sup>. ՕՐՕԶ ՆԵ  
 ԱՄՈՆ ԶԼԻ<sup>23</sup> ԷՃՈՒՆ ԶԵՆ ՆՆԻ. 12. ՕՐՕԶ ԱՏՄՈՒՃԵ  
 ԵՍԵՐԶՆՈՒՐ. ԱՏՅԱՄԳ ԱՄՈՒՐ ԵՏՃԱ ԱՄՈՒՐ. ՔԵ ԻՌԿՈՒ  
 ՆԵՄՆԸ. ՕՐՕԶ ԱԳՏԱՍ ԻՍԵՐԶՆՈՒՐ ԶԵՆ ՆԵՏՃԻՃ ԱԳ-  
 ՓՄՒ. ՕՐՕԶ ԱԳԻ ԵՅՈՒ. 13. ԱՏՄՈՒՆ<sup>24</sup> ԵՏԱՏՆԱՐ ՔԵ  
 ԱԳՏԱՍ ԻՍԵՐԶՆՈՒՐ ԶԵՆ ՆԵՏՃԻՃ. ՕՐՕԶ ԱԳՓՄՒ  
 ԱԳԻ<sup>25</sup> ԵՅՈՒ. 14. ԱՏՄՈՒԴ Ե ՆՆ ԵՏՃԵՆ ՆՆԻ ՔԵՃԱՏ<sup>26</sup>  
 ՆՈՒՐ. ՔԵ ԱՆԱՐ ԱԳԵՆ ՕՐԱՂՈՒՐ ԻՆԵՅՐԵՈՒՐ ԷՃՈՒՆ

---

15. Vat. ԵՅՆԻՒ. — 16. Vat. ՆԱՆԻ. — 17. Vat.  
 ԱՍԵՐՃԱ ԱՄՈՆ. — 18. Vat. ՕՐՕԶ ՔՄԵ. — 19. Vat.  
 ՕՐՕԶ. — 20. Vat. + ԴԵ. — 21. Vat. ՕՐՕԶ ԱՍԵՐՏՄ-  
 ԵՄ. — 22. Vat. ԵՍԵՐԶՆՈՒՐ. — 23. Vat. ԻՃՈՒՆ.  
 — 24. Vat. ՕՐՕԶ ԱՏՄՈՒՆ. — 25. Vat. ՕՐՕԶ ԱԳԻ. —  
 26. Vat. ՕՐՕԶ ՔԵՃԱՏ.

γαρ ον ἐσωβι ἄμοσ. ἀγὶ ἐδοτη γαροι εφχω ἄ-  
 μοσ<sup>27</sup>. κε ἡκοτ πεμνη<sup>28</sup> ἀλωψ ἐβολ θεν οτηψτ  
 ἡσμη. 15. Ἡεν πηληορεφσωτεμ δε κε ἀβιει  
 ἡτασμη. οτοζ ἀλωψ ἐβολ. ἀφωχη ἡπεφρβωσ  
 ἡτοτ ἀφφωτ. οτοζ ἀφφωπαφ ἐβολ. 16. Οτοζ  
 ἀσχα πεφρβωσ<sup>29</sup> ἡτοτς. ψατε πεφβοις ἰ ἐδοτη  
 ἐ πεφνη<sup>30</sup>. 17. Ἀσσαχι<sup>31</sup> πεμαφ κατα παισαχι  
 εσχω ἄμοσ. κε ἀγὶ γαροι ἡχε πεκαλοτ ἡρεβ-  
 ρεοσ. φατ ετακενη ἐδοτη γαρ ον ἐσωβι ἄμοσ<sup>32</sup>  
 οτοζ πεχαφ ηη. κε ἡκοτ πεμνη. 18. Εταφσω-  
 τεμ δε κε ἀβιει ἡτασμη<sup>33</sup> ἀλωψ ἐβολ. ἀφωχη  
 ἡπεφρβωσ ἡτοτ ἀφφωτ. οτοζ ἀφφω παφ ἐβολ.  
 19. Ἀσφωπη δε εταφσωτεμ ἡχε πεφβοις. ἐ πη-  
 σαχι ἡτε τεφρβωμ ηη επασσαχι<sup>34</sup> ἄμωοτ πε-  
 μαφ εσχω ἄμοσ. δε παρηητ πεταφαιφ ηη ἡχε  
 πεκαλοτ. ἀφχωπηθ θεν οτἄβον. 20. Οτοζ ἀ  
 πεφβοις οληφ ἀφρβιφ ἐ πψτεκο<sup>35</sup>. Επημα ἐπαρε  
 ηη ετσοηζ ἡτε ποτρο χη ἄμοφ θεν πψτεκο<sup>36</sup>.  
 21. Οτοζ παρε πβοις χη πεμ ιωσνηφ πε. παφ-

---

27. Vat. — εφχω ἄμοσ. — 28. Vat. + οτοζ. —  
 29. Vat. ηηρβωσ. — 30. Vat. — επεφνη. — 31. Vat.  
 οτοζ ἀσσαχι. — 32. Vat. ἄμοι. — 33. Vat. + οτοζ.  
 — 34. Vat. ετασσαχι. — 35. Vat. πψτεκο. — 36. Vat.  
 πψτεκο.



хеш лад<sup>37</sup> ёзрнл ёхшф. аф<sup>38</sup> һорзмот лад ипе-  
 мѳо ипимпор<sup>39</sup> ите пштеко. 22. Отоз а пим-  
 пор<sup>т</sup> ите пштеко. Г ипимаисцпз ё тхлх иш-  
 снф. нем отоп ливел етзвор<sup>и</sup> ёѳорл. пн етхн  
 ѳел пимаисцпз. 23. Отоз зшв ливел ёторз  
 ишвор ишдт. ладѳемл ёрвор ал пе ихе пим-  
 пор<sup>т</sup> ите пштеко еѳвнтф. зшв тар ливел лад  
 ѳел тхлх ишснф. хе ларе пѳолс хн лемдф пе.  
 зшв ливел ёшадалтор шаре пѳолс соттел п-  
 мшл<sup>40</sup> ѳел пецхлх.

XL.

1. Асшпн де мелелса ладсхл. аферповл  
 лхе ппрефотвтз ите порро ишнм. нем пам-  
 ре<sup>1</sup> ё порѳолс порро ишнм. 2. Отоз афшлт  
 ихе фараѳ ёпсцотрѳ. ё<sup>2</sup> ппрефотвтз нем  
 памре<sup>1</sup>. 3. Отоз афхад ѳел пштеко ѳател  
 ппархлматлрос ѳел пимаисцпз пма етател  
 шснф ёроф. 4. Отоз а пимпор<sup>т</sup> тарвор. нем  
 шснф. афтнлтор<sup>3</sup> ёторф. лад<sup>т</sup> ишонф ервор.

37. Vat. отоз ладхешпал. — 38. Vat. отоз аф<sup>т</sup>.  
 — 39. Vat. ппемпор<sup>т</sup>. — 40. Vat. пецшлт.

XL. — 1. Vat. амвре. — 2. Vat. — е: — 3. Vat.  
 отоз афтнлтор.

οτοζ παφοζι οτβνοτ<sup>4</sup>. παρχη δε πε ζελ πωτε-  
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ ατπατ απσπατ<sup>5</sup> εοτρα-  
 σοτ<sup>ι</sup> ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασιε ητε τοτρα-  
 σοτ<sup>ι</sup><sup>6</sup>. πηρεφοτωτζ μεμ πιαμρε<sup>1</sup> ητε ποτρο  
 ηχημ. ηη ελατχη ζελ πιαησπηζ. 6. ατ<sup>7</sup> δε  
 ηχε ιωσνφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτ<sup>ι</sup>. ατπατ ερωοτ  
 ετψθερωρζ. 7. Οτοζ πατψηηη ηηηςιοτρ ητε  
 φαραω ηη επατμεατ ζελ πωτεκο. εβολ ζι-  
 τελ ποτβδις ετχω ημοο. κε εθε οτ πετεηζο.  
 οκεμ ηφοοτ. 8. ηωωοτ δε πεχωοτ πατ. κε οτ-  
 ρασοτ<sup>ι</sup> αππατ ερωο. οτοζ τψοη<sup>8</sup> απ ηχε φη ετ-  
 παβολο<sup>9</sup>. πεχε ιωσνφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-  
 βωλ ψοη απ εβολ ζιτεη φτ. σαχι οτη ζατοτ.  
 9. Οτοζ α πηρεφοτωτζ. κε τετρασοτ<sup>ι</sup> ηιωσνφ.  
 οτοζ πεχατ κε ηζρηη<sup>10</sup> ζελ ταρασοτ<sup>ι</sup>. πε οτοη  
 οτβω ηαλολι χη ηπαηθο πε. 10. ηζρηη<sup>10</sup> ζελ  
 τβω ηαλολι παρε<sup>11</sup> οτοη ε ηχατ πε. Οτοζ θα  
 πασφορζ εβολ πε. ε<sup>12</sup> ασεη ζαπμεαζ εβολ ετφεζ

---

4. Vat. — depuis παττ. Ce passage avait également été  
 omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. ατ-  
 πατ εοτρασοτ<sup>ι</sup> απβ φοταζ φοταζ ατπατ ετετ-  
 ρασοτ<sup>ι</sup>. — 6. Vat. τετρασοτ<sup>ι</sup>. — 7. Vat. ετψτερ-  
 ρωρ. — 8. Vat. ητψοη. — 9. Vat. εθαβολο. —  
 10. Vat. ηζρηη, — κε. — 11. Vat. με. — 12. Vat. —  
 ε.

ἦχε πικραζ ἠάλολι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ  
 ἠτε φαραω<sup>13</sup>. χη δελ ταχιχ. αιβι<sup>14</sup> ἠπιάλολι.  
 αιοφοτ ἐδρηι ἐπιαφοτ δελ ταχιχ<sup>15</sup> ἠφαραω.  
 12. Οτοζ<sup>16</sup> πεχε ιωσιφ παφ. κε φαγ πε πεσβωλ.  
 πιῦ ἠχαφ. ῦ ἠεζοοτ πε ἐτι κε ῦ ἠεζοοτ. 13. φα-  
 ραω παερφμετι<sup>17</sup> ἠτεκαρχη. Οτοζ φλαχακ<sup>18</sup>  
 ἐδρηι<sup>19</sup> ἐχελ τεκμετρεφοτωτ. Οτοζ ἐκετ ἠ-  
 πιάφοτ ἠτε φαραω ἐδρηι ἐπεφχιχ. κατα τε-  
 καρχη ἠτε σορη ἠριρητ ἐπακοι ἠρεφοτωτ.  
 14. Ἀλλα ἠριπαμετι ἐβολ ριτοτκ. εσωη ἠρε-  
 ψαη πιπεθπαλεφ<sup>20</sup> χεμκ. οτοζ ἐκερι ἠδητ<sup>21</sup>  
 ἠοηλαι, οτοζ ἐκεερφμετι εθβητ<sup>22</sup>. παρρεφ φα-  
 ραω. ἐκεεπτ εβολ δελ παιωτεκο. 15. Χε δελ  
 οτβιοτι ἀτολτ ἠβιοτι εβολ<sup>23</sup> πκαρζ ἠτε πιρεβ-  
 ρεοσ. οτοζ δελ παιμα<sup>24</sup> οη ἠπιερζλι ἠποβι.  
 ἀλλα ἀρζιτ<sup>25</sup> ἐδρηι ἐ παγλακκοσ<sup>26</sup>. 16. Οτοζ  
 ἐταφλατ<sup>27</sup> ἠχε πιαμρε<sup>28</sup>. κε αφβωλ δελ οτσωοτ-

13. Vat. παρε παφοτ ἠφαραω δελ ταχιχ. —

14. Vat. οτοζ αιβι. — 15. Vat. πεπιχιχ. — 16. Vat.

οτοζ. — 17. Vat. φπαερφμετι ἠχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. εδρηι. — 20. Vat. οτπεθ-

παλεφ. — 21. Vat. πδητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — εβολ. — 24. Vat. ἠπαιμα. — 25. Vat.

ἀρζιττ. — 26. Vat. ψτεκο. — 27. Vat. αφλατ. —

28. Vat. αμβρε.

τέπ. πεχαυ ἡγωσνφ. κε ἀποκ ζω ἀπλατ ἐ οτρα-  
 σοῦτ. ἀπλατ ιςκεκ παλταλ ἡῦ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-  
 τησ<sup>29</sup> ριχελ τὰάφε. 17. ἡρρη<sup>30</sup> δε ζελ πικα-  
 ποτη ετσαπσωι με οτοπ ἡζητηρ με. ἐβολ ζελ  
 λιη τηροτ ἐσπαρε ποτρο φαραῶ. οτομοτ ἡρως  
 ἡαυρε<sup>28</sup>. παρε<sup>31</sup> πηγαλατ οτωμ ἡαωοτ με. ἐ-  
 βολ ζελ πικαποτη ετχνη ριχελ τὰάφε 18. Αφ-  
 ἐροτω ἡχε ιωσνφ πεχαυ παυ κε φαλ με πεσβωλ.  
 πῖῦ ἡκαποτη ῦ ἡεροοτ με. 19. Ετι κε ῦ ἡεροοτ.  
 ἐρε<sup>32</sup> φαραῶ ὠλι ἡτεκὰφε<sup>33</sup> εβολ ἡμοκ. εφεαυκ<sup>34</sup>  
 ἐχελ οτσε. ετεοτωμ<sup>35</sup> ἡχε πηγαλατ ἡτε τφε  
 ἡλεκὰφοῦτ ἐβολ ἡμοκ. 20. Ασσωπι δε ζελ πη-  
 ἐροοτ ἡμαρῖ με. περοοτ ἡμωι ἡφαραῶ με.  
 οτορ αφῖρι ἡοτσω ἐπεφάλωοῦτ τηροτ αφερφ-  
 μεῖ<sup>36</sup> ἡτάρχη ἡτε πηρεφοτωτρ. μεμ τάρχη  
 ἡτε πιαυρε<sup>28</sup> ζελ θωντ ἡπεφάλωοῦτ. 21. Οτορ  
 αφταρο ἡπηρεφοτωτρ<sup>37</sup> ἐχελ τεφάρχη. αφτ<sup>38</sup>  
 ἡπιάφοτ ἐτχιχ ἡφαραῶ. 22. πιαυρε<sup>30</sup> δε αφα-  
 ψφ. κατα φρητ εταφβωλ ἡχε ιωσνφ. 23. ἡπε-

---

29. Vat. κοπτριτησ. — 30. Vat. ἡζηρη. — 31.  
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ερε. — 33. Vat.  
 ητεκπαρβι. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-  
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αφταρε πηρε-  
 φοτωτρ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβρε.

φερφμερὶ δε ἡωσνφ ἦχε πηρεφορωτγ. ἀλλὰ  
 αφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπν δε μελεπσα ρομπν βτφ ἡεζοοοτ.  
 φαραὼ αφλατ εοτρασοτὶ. ισχεκ παφὸρζ ἐρατγ  
 πε ρνχελ φἰὰρο. 2. Ζηππε<sup>1</sup> ἄφρητφ πε ἐβολ  
 ζελ φἰὰρο. πατρηνοτ ἐπψων πε ἦχε ζ ἡεζε ἐλα-  
 πετ<sup>2</sup> ζελ ποτμοοτ. οτοζ ετσοτπ ζελ ποτὰφοτὶ.  
 πατμοοπ<sup>3</sup> πε ζελ πἰὰχγ. 3. κεζ δε<sup>4</sup> ἡεζε πατ-  
 ρηνοτ ἐπψων. μελεπσα λαγ ἐβολ ζελ φἰὰρο. ετ-  
 χαλωοτ ζελ ποτμοοτ. οτοζ ετψομ ζελ ποτὰφο-  
 τὶ. πατμοοπ<sup>5</sup> ζατεπ πἰεζωοτ. ισκεπ<sup>6</sup> φἰὰρο. 4.  
 Οτοζ ἀ τζ ἡεζε ετχαλωοτ<sup>7</sup> ζελ ποτμοοτ. οτοζ  
 ετψομ ζελ ποτσαρξ. ατωμκ ἡτζ ἡεζε<sup>8</sup>. εθλα-  
 πετ ζελ ποτμοοτ. οτοζ ετσοτπ<sup>9</sup> ζελ ποτὰφοτὶ.  
 Δφτωπγ δε ἦχε φαραὼ. 5. Οτοζ αφἰκοτ ἐτγ<sup>10</sup>.  
 οτοζ αφλατ ἐκερασοτὶ ἡμαρβτφ. ζηππε<sup>11</sup> πατ-

XLI. — 1. Vat. + οτοζ. — 2. Vat. εθλαπετ. —  
 3. Vat. — οτοζ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοζ  
 πατμοοπ πε. — 6. Vat. ρσκεπ. — 7. Vat. οτοζ  
 ετψομ ζελ ποτσαρξ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε  
 ψορπ. — 9. Vat. ετσοτπ. — 10. Vat. — οτοζ αφ-  
 ἰκοτ ἐτγ. — 11. Vat. + οτοζ.

πνοῦ ἐψωμὶ ἦχε ᾧ ἦδεμς ἕεν οὐλαῖεμ ἰοῦ-  
 ωτ. εἴκοιπ. οὔοζ ελαπετ· 6. Οὔοζ ις κεῖ ἦ-  
 δεμς εἴωομ. εἴοι ἦχιμφεζ. παῖπνοῦ ἐψωμὶ  
 μελεπσωοτ. 7. Οὔοζ ἀπιῖ ἦδεμς εἴωομ. εἴοι<sup>12</sup>  
 ἦχιμφεζ. ἀτωμκ ἦπιῖ ἦδεμς εἴσοππ. οὔοζ  
 εἴκοιπ. ἀφτωμφ δε ἦχε φαραῶ. οὔοζ<sup>13</sup> πε οὔρα-  
 σοῖ τε. 8. Δεψωμπ δε εἴα τοοῖ ψωμπ. δεψ-  
 οορτερ ἦχε τεφψῖτχπ. οὔοζ ἀφοῦωρπ ἀφμοῦτ  
 ἐ πτεφραμψ ἦτε χπμπ. πεμ πτεαβετ τπροῦ. ἀ<sup>14</sup>  
 φαραῶ χε τεφρασοῖ<sup>15</sup> πωοτ. οὔοζ πε ἦμοπ φπ  
 εἴτταμο ἦφαραῶ ἐροσ πε. 9. Οὔοζ ἀ πτεφσοῦ-  
 ωτζ σαχπ πεμ φαραῶ εφχω ἦμοσ. χε τῖρπ ἦφ-  
 μεῖ ἦπαποβπ ἦφοοτ. 10. Φαραῶ ἀφχωππ ἐ  
 πεφᾶλωοῖ. οὔοζ ἀφχαπ ἕεν ππυτεκο. ἕεν πππ  
 ἦππαρχπμαεῖροσ<sup>16</sup>. ἀποκ πεμ ππμρε<sup>17</sup>. 11. Οὔ-  
 οζ ἀππατ εἴοῦρασοῖ<sup>18</sup> ἕεν οὔεχωρζ ἰοῦωτ.  
 ἀποκ πεμαφ φοῦαπ φοῦαπ. ἀφπατ κατὰ τεφρα-  
 σοῖ. 12. Παφχπ δε ἦματ πεμαπ πε ἦχε οὔ-  
 ἕελωπρπ ἦαλοῦ ἦγεβεροσ ἦτε ππαρχπμαεῖ-  
 ροσ<sup>16</sup>. οὔοζ ἀπσαχπ ἦπτεπρασοῖ ἕατοτφ. 13.  
 Δεφβολοῦ<sup>19</sup> πππ. οὔοζ δεψωμπ ἦππρπτ εἴαφβο-

12. Vat. + οὔοζ. — 13. Vat. οὔοζ ζπππε. — 14.  
 Vat. + οὔοζ. — 15. Vat. τρασοῖ. — 16. Vat. ἀρ-  
 χπμαεῖροσ. — 17. Vat. ἀμρε. — 18. Vat. + εἴ-  
 σοπ. — 19. Vat. + οὔοζ.

λοῦ παπ. παρητη ἀσωπι ἀποκ μεν. ἀκχατ  
 εχεπ τααρχη φη μεν ἀκαυφ<sup>20</sup>. 14. Αἰγοωρη  
 δε ἴχε φαραῶ. ἀφμοῦτ ἐ ἰωσνφ ἀφελφ<sup>21</sup> ἐβολ  
 ζην πψτεκο. οτοζ ἀτδεκχωφ. ἀτψεβτ<sup>22</sup> τεφσ  
 τολν οτοζ ἀφὶ γα φαραῶ. 15. πεχε<sup>23</sup> φαραῶ δε<sup>24</sup>  
 ἰωσνφ. κε οτρασοτὶ ἀπλατ ερος. οτοζ φωοπ ἀλ  
 ἴχε φη ετλαβολς. ἀποκ δε ἀσωτεμ εῶβητκ  
 ετχω ἰμοσ. κε κσωτεμ ἐγαπρασοτὶ. οτοζ κβωλ  
 ἰμωοτ. 16. Αἰφεροῦν δε ἴχε ἰωσνφ πεχαφ ἰ-  
 φαραῶ. κε ἀβπε<sup>25</sup> φτ ἰποτεροῦν ἰπιοτχαλ ἰ-  
 φαραῶ. 17. Αἰφσαχ δε ἴχε φαραῶ. πεμ ἰωσνφ  
 εφχω ἰμοσ. κε πζρη<sup>26</sup> ζην ταπρασοτὶ<sup>27</sup>. ἰσχεκ  
 παῖοζι ἐρατ εσκεπ<sup>28</sup> πελςφοτοῦ ἰφἰάρο. 18.  
 Οτοζ ἰφρητη πατληνοῦ<sup>29</sup> ἐπψωι ζην φἰαρο. ἴχε  
 ζ ἰεγε. ελαλετ ζην ποτςμοτ. οτοζ ετσοτη ζην  
 ποτὰφοτὶ. πατμοπ<sup>30</sup> πε ζην πλὰχι. 19. ζηππε<sup>31</sup>  
 ἰσ κεζ ἰεγε πατληνοῦ ἐπψωι σαμελζηνοῦ<sup>32</sup> εβολ  
 ζην φἰάρο ετζωοτ. οτοζ ετχαλωοτ ζην ποτς-  
 μοτ. οτοζ ετψομ ζην ποτὰφοτὶ. ἰππλατ εῶοτοπ

---

20. Vat. φη δε εαυφ. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.  
 Vat. οτοζ ἀτδεκζχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.  
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. ἀτβπε. — 26. Vat. ἰ-  
 ζρη. — 27. Vat. ταπρασοτ. — 28. Vat. ζσκεπ.  
 — 29. Vat. ε πατληνοῦ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.  
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + πε.

ερχαιωτοῦ ἠποτρῆτ̄ δειπ πκαρι τιρητ̄ ἠχνημ.  
 20. Οτοζ ἂ τ̄ξ̄ ἠέγε ετχαιωτοῦ. οτοζ ετσωμ.  
 αρωμκ ἠτ̄ξ̄ ἠέγε ἠτε ψορπ. εθλαπετ̄ οτοζ ετ-  
 σοτπ. αρωε<sup>33</sup> πωοτ̄ εδοτ̄π̄ ἐτοτ̄πεχτ̄<sup>34</sup>. 21. Οτοζ  
 παρε ποτ̄ρο<sup>35</sup> χαιωτοῦ πε<sup>36</sup> ἠφρητ̄ ἠψορπ οπ. ατ-  
 τωπτ̄ δε οτοζ ατελκοτ̄<sup>37</sup>. 22. Αιλατ̄ οπ δειπ οτ-  
 ρασοτ̄ι ἠφρητ̄<sup>38</sup> ιε κεξ̄ ἠδεμς ετπνοτ̄ ἐπσωμ  
 δειπ οτ̄λαδεμ ἠοτ̄ωτ̄ ετχοπτ̄<sup>39</sup>. οτοζ ελαπετ̄. 23.  
 κεξ̄ δε ἠδεμς ετσωμ. ετοτ̄<sup>40</sup> ἠχιμφεζ πατπνοτ̄  
 ἐπσωμ δαθοτ̄ωοτ̄<sup>41</sup> πε. 24. Οτοζ ἂ πτ̄ξ̄ ἠδεμς  
 ετσωμ. ετοτ̄<sup>42</sup> ἠχιμφεζ. αρωμκ ἠπτ̄ξ̄ ἠδεμς  
 εθλαπετ̄. οτοζ ετχοπτ̄. ατ̄χε ταρασοτ̄ι οτ̄π̄ ἠ-  
 πτ̄σφραπ̄ω ἠτε χνημ<sup>43</sup> οτοζ λε ἠμοπ φη ετ̄π̄α-  
 ταμο ἠμοι ἐρος. 25. Οτοζ πεχε ιωσφ̄ ἠφ̄α-  
 ραῶ. χε θρασοτ̄ι ἠφ̄αραῶ<sup>44</sup> οτ̄π̄ τε. πη ετε φ̄τ̄  
 παλιτοῦ. ατ̄ταμε φ̄αραῶ ερωοτ̄. 26. τ̄ξ̄ ἠέγε  
 εθλαπετ̄ ξ̄ ἠρομπι λε. οτοζ πτ̄ξ̄ ἠδεμς εθλα-

---

33. Vat. + οτοζ. — 34. Vat. + ἠποτοτ̄ωπ̄ε εβολ  
 χε αρωε πωοτ̄ εδοτ̄π̄ ἐτοτ̄πεχτ̄. Le texte arabe du ms.  
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτ̄ρο. —  
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παλιποπ̄ ατ̄λκοτ̄. οτοζ  
 αιλατ̄. — 38. Vat. οτοζ ἠφρητ̄ πτ̄ξ̄. — 39. Vat.  
 ετδοπτ̄. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. ἐπσωμ πε  
 δαθοτ̄ωοτ̄. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — πτε  
 χνημ. — 44. Vat. ἠφ̄αραω.



περ ζ̄ ἡρομπι με. θρασοῖ ἡφαραω οὔι τε. 27.  
 Οτορ φ̄ζ̄ ἡεγε ετσωμ ετχαλωορ οτορ ετρωορ.  
 εολληορ ἐπσωι σαμεπρνορ ζ̄ ἡρομπι με. οτορ  
 πιζ̄ ἡδεμς ετσωμ ετορ ἡχιμφερ ζ̄ ἡρομπι με.  
 Γρεψωπι ἡχε ζ̄ ἡρομπι ἡρκο. 28. πισαχι ετα-  
 χορ ἡφαραω. χε πι ετε φ̄φ̄ παλιτορ ατταμε  
 φαραω ἐρωορ<sup>45</sup>. 29. ρηππε<sup>46</sup> ιε ζ̄ ἡρομπι ἡρεπορ-  
 ρι σελνορ. ἐλαψωορ ζ̄ελ πκαρζι τηρρ ἡχνηι.  
 30. μεπεσα παζ δε ετεῖ ἡχε κεζ̄<sup>47</sup> ἡρομπι ἡρ-  
 βωπι. Οτορ ετεερπωβυ [ἡπιζ̄ιςι<sup>48</sup>] ετλαψωπι<sup>49</sup>  
 ζ̄ελ χνηι. ἐρε<sup>50</sup> πιρκο μορπκ ἡπικαρζι. 31. Οτ-  
 ορ ἡπορσοτεπ πιρεπορρρι ριχεν πκαρζι εβολ  
 ζ̄ελ πιρκο ετλαψωπι<sup>51</sup> μεπεσα παζ. Γρεψωπι  
 ταρ ερχορ ἐμαψω. 32. ἐφμα χε θρασοῖ ἡφα-  
 ραω ασερβ̄φ̄<sup>52</sup>. χε φλαερμεομνι ἡχε πισαχι ἐ-  
 βολ ριτεπ φ̄φ̄. οτορ φ̄φ̄ παλιρ ἡχωλεμ. 33.  
 φ̄πορ χε<sup>53</sup> σοβιπ πακ ἡορρωιπ ἡσαβε. οτορ ἡκα-  
 τρητ. ταρορ<sup>54</sup> εχελ πκαρζι ἡχνηι. 34. Οτορ  
 μαρεφ̄ιρι ἡχε φαραω. μαρεφ̄χω<sup>55</sup> ἡραπτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + ΟΤΟΡ. —  
 47. Vat. — ΚΕ. — 48. En renvoi ἡπιζ̄ιςι, le Vat. lit aussi  
 ἡπιζ̄ιςι. — 49. Vat. εΘΠΑΨΩΠΙ. — 50. Vat. + ΟΤΟΡ,  
 — 51. Vat., εΘΠΑΨΩΠΙ. — 52. Vat. — ΔΣ. — 53.  
 Vat. ΟΥΠ. — 54. Vat. ΟΤΟΡ ΤΑΡΟΡ ΕΡΑΤΡ. — 55.  
 Vat. + ΟΤΟΡ.

χης εἶχεν πικαρι. οτοζ μαροῦβι ἄπιρεῖ ἴτε  
 πιουταρι<sup>56</sup> ἴτε πικαρι ἴχνημ. ἴτῃ ἴρομπι ἴ-  
 γελοῦρι. 35. Οτοζ μαροῦθουετ πιθρηοῦ τι-  
 ρου ἴτε τῃ ἴρομπι ἴγελοῦρι εἰλιου λα εἰ-  
 παλετ. μαροῦθουετ<sup>57</sup> πισοτο. ἐδοῦν δα τχιχ  
 ἄφαρω. ἴσεαρεζ ἐπιθρηοῦ δελ πιβακι. 36.  
 Οτοζ εἰέσωπι ἴχε πιθρηοῦ εἰάρεζ ἐρωῦ ἄ-  
 πικαρι. εἰτῃ<sup>58</sup> ἴρομπι ἴρβωπι εἰταῦωπι<sup>59</sup>. Δελ  
 πικαρι ἴχνημ. ἴνε πικαρι<sup>60</sup> ρωτ ἐβολ δελ πιγ-  
 κο. 37. Δ πιαχι<sup>61</sup> δε ραλε φαραῶ ἄπερἄθο  
 πεμ πεμθ<sup>62</sup> λπερἄλωρι τιρου. 38. Οτοζ πε-  
 χε φαραῶ ἄπερἄλωρι τιρου. χε μν τεπλαχεμ  
 οῦρωπι ἄπαριτῃ εἰοτολ οῦπιἄ ἴτε φῃ ἴθρητῃ.  
 39. Πεχε φαραῶ δε ἴωσνφ. χε εἰπαν α φῃ τα-  
 μοκ ἐλα τιρου. ἄμολ ρωπι ἴσαβε. οτοζ ἴκα-  
 τρητ ἄπεκρητῃ. 40. ἴθοκ ἐκῆσωπι εἶχεν πανι.  
 οτοζ παμνω τιρη εἰέσωτεμ ἴσαρωκ<sup>63</sup>. πλιπ  
 παθροπος ἄμαγατῃ. Εἰέσωπι εἰβος ἐροκ ἄ-  
 μοφ. 41. Πεχε φαραῶ δε ἴωσνφ. χε εἰππε τ-  
 λαχω<sup>64</sup> ἄμοκ ἄφοοτ. εχεν πικαρι τιρη ἴχνημ.

56. Vat. ΠΙΟΥΤΑΡΥ. — 57. Vat. + ΟΤΟΖ. — 58.  
 Vat. ἴΤῃ. — 59. Vat. ΕΘΛΑΨΩΠΙ. — 60. Vat. ΟΤΟΖ  
 ἴΝΕ ΠΙΚΑΡΙ. — 61. Vat. ΠΙΣΑΧΙ, — ΔΕ. — 62. Vat.  
 ἄΠΕΜΘΟ. — 63. Vat. ἴΣΩΚ. — 64. Vat. ΤΧΩ.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ περψδοτρ ἐβολ ζιτοτq. αqτνιq ἐ τχιγ ηλωσνφ. οτοζ αqτ ηοτρεβσω η-  
 шенс ζιωτq. αqτ<sup>65</sup> ηοτχλαλ ηποτβ ηδντq<sup>66</sup>.  
 43. Οτοζ αqταλοq εχελ τβερεβωοτс ημαρβ-  
 τ. ἀ<sup>67</sup> πικτριξ ωψ ἐβολ δαχωq οτοζ αqχαq ζι-  
 χελ<sup>68</sup> πκαρζι τηρq ηχνημ. 44. Πεχε φαραω δε  
 ηλωσνφ χε αλοκ πε φαραω. αβποτκ<sup>69</sup> ηπε ζλι  
 ηη ητερχιγ. εχελ πκαρζι τηρq ηχνημ. 45. Δ<sup>70</sup>  
 φαραὼ μοττ ἐφραη<sup>71</sup> ηλωσνφ. χε ψοπθωμφαη-  
 ηχ<sup>72</sup>. οτοζ αqτ ηαq ηασεηπεθ τшерη ηπετεφρη  
 ηροητ ηωη τβακι εтсζηηη ηαq. 46. ιωσνφ δε  
 ηαq<sup>73</sup> δελ λ ηροηηη πε. εταqòρζι ἐρατq ηπεηθο  
 ηφαραὼ ποτρο ηχνημ. οτοζ αqι ηχε ιωσνφ ἐ-  
 βολ ρα ηρο ηφαραὼ. αqсηηη<sup>74</sup> δελ πκαρζι τηρq  
 ηχνημ. 47. Οτοζ ατι ηχε τξ ηροηηη ηρεποτ-  
 qη. δελ πκαρζι τηρq ηχνημ. Οτοζ αqιρη ηχε  
 ηκαρζι ηραηχηατ. δελ τξ<sup>75</sup> ηροηηη ηρεποτqη.  
 οτοζ αqθωοττ ἐδοτη ηηηδρηοτι τηροτ ητε<sup>75</sup>  
 τξ ηροηηη. ετὰ ηιρεποτqη ψωηη ηδντοτ δελ

---

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εδντq. — 67. Vat.  
 + οτοζ. — 68. Vat. εχελ. — 69. Vat. ατβποτκ. —  
 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρηη φραη. — 72. Vat.  
 ψοηθωμφαηηκ *corrigé ensuite* : ηχ. — 73. Vat. ηαq-  
 χη. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ητξ.

пкагг и хнм. 48. Огог аҗха пгдрнотг<sup>76</sup> и-  
 дрнп дел пвакп. пгдрнотг ите пмешшот ите  
 гвакп. лн етквт ерос аҗхат иҗнтс. 49. Ог-  
 ог<sup>77</sup> а јснф оотет согò. ифрнф ипшш ите  
 флом. епащш емащш шатотштемхемхом и-  
 бгнпг<sup>78</sup> имоф. пе имоптеф ипг еар имаг пе.  
 50. Јснф де а шнргв шшп лад ипаторг ихе  
 гг иромп игко. лн етасмасоф лад ихе асел-  
 пео тшерг ипетефрн. пгопт ишп<sup>79</sup> гвакп. 51.  
 Д јснф грел фрал ипешшорп имгсг хе ма-  
 пссн хе афг ерлерпшвш ипамаг иргнт тн-  
 роф. лем палашт. 52. Фрал де ипимагв  
 аҗтрешг хе ефрем. хе а фг ерлал дел пка-  
 гг<sup>80</sup> ипаебгò. 53. Агснп де ихе гг иромп  
 ирепотг. етатшшп дел пкагг и хнм. 54. Ог-  
 ог атергнтс ихе гг иромп игко. ката фрнф  
 ет а јснф хос. огог а пгко шшп дел пкагг  
 тнрф ите хнм. пе имоп шк шоп пе. огог  
 аҗгко ихе пкагг тнрф ите хнм. 55. Д п-  
 мнш де шш епшш гд фараò еөбе шк. пехе<sup>81</sup>  
 фараò де ипгрем и хнм тнроф. хе маше пш-

76. Vat. аҗхш илпдрнотг. — 77. Vat. — огог.  
 — 78. Vat. ебгнпг. — 79. Vat. — гвакп. — 80.  
 Vat. пкагг ите паебгò. — 81. Vat. + огог, —  
 де.

την γὰ ἰωσηφ. φη<sup>82</sup> ετεφλαχοφ λωτην ἀριτηφ.  
 56. παρε πηγκο ταρ<sup>83</sup> χη γηχεν ηρο ἄπκαγι  
 τηρηφ πε<sup>84</sup>. Αφουωη δε ηχε ἰωσηφ ἠπλὰζωρ τη-  
 ρου ἡσοῦδ. οτοφ λαφτ ἐβολ ἠπρημῆχνημ τη-  
 ρου. 57. Οτοφ ηχωρα τηρου ετδελτ ἐχνημ<sup>85</sup>.  
 ἀτὶ ἐδρηγ ἐχνημ ἐσωη ἠτελ ἰωσηφ. ἀπηγκο  
 ταρ χεμπομτ γηχεν πκαγι τηρηφ.

## XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ἰὰκωβ. χε σετσοῦδ ἐβολ  
 δελ χνημ. πεχε ἰὰκωβ ἠπεφωηρη. χε εῶβε οφ  
 τετελωολφ ἠρητ. 2. ρηππε ἀλωτημ χε σετ-  
 σοῦδ ἐβολ δελ χνημ μασηλωτην ἐδρηγ ἐχνη-  
 μ. οτοφ σωη παλ<sup>3</sup> ἠγαπκοτχγ ἠδρηνοτὶ ρηλα  
 ἠτελωηδ. οτοφ ἠτελωτημμοφ. 3. Ατὶ δε ἐδρηγ<sup>3</sup>  
 ηχε πελσηνοφ ἠωσηφ πεφτ ἡσον ἐσωη σοῦδ ε-  
 βολ δελ χνημ. 4. Βεηλαμη δε ησον ἠωσηφ  
 ἠπεφταοτοφ ηεμ πεφσηνοφ. ἀφχοε ταρ χε μη-  
 ποτε ἠτε οφσωηγ ταροφ<sup>4</sup>. 5. Ατὶ δε ηχε πελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.  
 — 85. Vat. — ετδελτ.

XLII. — 1. Vat. εματ. — 2. Vat. σωη ραπκοτ-  
 χγ ἠδρηνοτὶ παλ. — 3. Vat. + ἐχνημ. — 4. Vat.  
 + ρηππωητ.

ψηρι ἄπιεῖν ἐξήρι ἐχνημ. ἐψωπ μεμ λι етлн-  
 οῦ<sup>5</sup> παρε πιγκο ταρ χη πε ζελ πκαρ<sup>6</sup> ἡχαλααπ.  
 6. Ιωσνφ δε παροι ἡαρχωπ<sup>7</sup> ἐπικαρ<sup>8</sup>. οτορ φα<sup>9</sup>  
 παρτ ἐβολ ἄπιμνη τηρ<sup>7</sup> ἡτε πκαρ<sup>8</sup>. Σταπ<sup>1</sup>  
 δε ἡχε μεμσπνοῦ ἡιωσνφ. ατρητοῦ ἐχεπ πορρο  
 ἐχεπ πικαρ<sup>9</sup>. ατορωπ ἄμοφ. 7. Σταφπατ δε  
 ἡχε ιωσνφ ἐ μεμσπνοῦ αφσοῦλοῦ. παρ<sup>10</sup> ἄ-  
 μοφ ἡψεμμο ἐβολ γαρωῦ. αφσαχ<sup>11</sup> μεμωῦ ζελ  
 γαπσαχ<sup>12</sup> етпашт. Οτορ πεχαφ<sup>13</sup> πωῦ κε етаре-  
 тел<sup>14</sup> ἐβολ ἠωπ. ἡῶωῦ δε πεχωῦ κε ἐβολ ζελ  
 πκαρ<sup>15</sup> ἡχαλααπ. ἐψεп γαпδρнот<sup>16</sup> παп. 8. Α  
 ιωσνφ сотеп<sup>13</sup> μεμσπνοῦ. ἡῶωῦ δε ἄπορσοῦ-  
 πφ. 9. Οτορ αφερφμεῖ<sup>14</sup> ἡχε ιωσνφ ἡπφрасот<sup>15</sup>  
 λι етаφпаτ ἐρωῦ ἡῶωφ. οτορ πεχαφ<sup>13</sup> πωῦ κε  
 ἡῶωτεп γαпхир. етаретел<sup>14</sup> ἐтплателонноῦ  
 ἡппататс<sup>15</sup> ἡτε тχωра. 10. ἡῶωῦ δε πεχωῦ  
 κε ἄμοп μεμбоис. Σταп<sup>1</sup> ἐψεп γαпдρнот<sup>16</sup> παп  
 ζα некλωῦ<sup>17</sup>. 11. Αποп<sup>15</sup> τηρεп αποп μεμψη-  
 ρ<sup>18</sup> ἡοτρωμ<sup>19</sup> ἡοτωт. αποп γαпдρнлκос<sup>16</sup> αποп

5. Vat. еθпноῦ. — 6. Vat. + τηρ<sup>7</sup>. — 7. Vat.  
 αρχон. — 8. Vat. πικαρ<sup>8</sup>. — 9. Vat. πκαρ<sup>8</sup>. —  
 10. Vat. + οτορ. — 11. Vat. — οτορ. — 12. Vat. —  
 ψωп ἡγαпдρнот<sup>16</sup>. — 13. Vat. α ιωσνφ δε сотп  
 μεμσπνοῦ. — 14. Vat. ἡμεμσπνοῦ етаφпаτ. —  
 15. Vat. + ταρ. — 16. Vat. дρнлκос.

γαλχηρ αη δα πεκάλωοτῖ. 12. Πεχαφ δε λωοτ  
 κε ἕμοο. ἀλλὰ ετάρετεπῖ ἐλατ ἐλεπτατςῖ ἕ-  
 πικαζῖ. 13. Πῶοοτ δε πεχωοτ λαφ κε τεπερῖβ  
 ἦσοη δα πεκάλωοτῖ δελ πκαζῖ ἦχαπααη. ρηπ-  
 πε<sup>17</sup> ἰς πῖκοοτχῖ ρχῖη δατεπ<sup>18</sup> πελιωτ ἕφοοτ. πῖ-  
 κεοοταῖ δε ρωοη αη. 14. Πεχε ἰωσηφ λωοτ<sup>19</sup> κε  
 φαῖ πεταῖχοφ λωτεπ. εἰχω<sup>20</sup> ἕμοο κε ἦωτεπ  
 γαλχηρ. 15. Ἡελ φαῖ τετεππαοτωηρ εβολ. ψε  
 ποτχαῖ ἕφαραω<sup>21</sup> ἦπετεπψε λωτεπ εβολ ταῖ.  
 ἀρεψτεμ πετεπκοοτχῖ ἦσοη ἰ εηπαῖ<sup>22</sup>. 16. Οτω-  
 ρπ οταῖ<sup>23</sup> οη εβολ δελῶηποοτ οτορ<sup>24</sup> βῖ ἦπετεπ-  
 σοη. ἦωτεπ δε ετῆταρπο ἕμωτεπ ψατοτοοτω-  
 ηρ εβολ ἦχε πετεπσαχῖ. κε αη τετεπχεμεεθ-  
 ηῖ. ψαη ἕμοο ἕμοο ψε ποτχαῖ ἕφαραω<sup>25</sup> ἦω-  
 τεπ γαλχηρ. 17. Οτορ ἀρχατ δελ πψτεκο ἦζ  
 ἦεροοτ. 18. Πεχαφ δε λωοτ ἦχε ἰωσηφ<sup>26</sup> ἕπῖ-  
 μαρζῖ ἦεροοτ. κε φαῖ ἀρῖτγ ἐρετεπωηδ<sup>27</sup>. φτ  
 ραρ αλοκ τερροτ δατεφρῖ. 19. Ἰσχε ἦωτεπ  
 γαλχηρ ἦηπῖκοοτ<sup>28</sup>. μαρροτταρπο ἦοταῖ ἦπετεπσῖ-

---

17. Vat. + οτορ. — 18. Vat. πεμ. — 19. Vat. ἦ-  
 πεφσπνοοτ. — 20. Vat. εηελχω. — 21. Vat. + κε: —  
 22. Vat. ἕπαῖ. — 23. Vat. ἦοταῖ. — 24. Vat. — οτ-  
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ἦχε ἰωσηφ. —  
 27. Vat. οτορ ερετεπωηδ. — 28. Vat. γῖρῖηπ-  
 κοοτ.

νοῦ<sup>29</sup> θεῖον πνεῦμα. ἠὲ καὶ μετὰ ταῦτα. οὕτως  
 ἔπαυσε τὸ ἐπιτελεῖν αὐτοῦ. 20. Οὕτως πεπενημένον  
 ἔπαυσε ἀπὸ τῆς γαροφύλλου. 21. Πε-  
 νε<sup>32</sup> φάρα φάρα ἔπαυσε. καὶ ἄρα. τὴν ἑξῆς  
 τὴν θεῖον<sup>33</sup> πνεῦμα. εὖ καὶ μετὰ ταῦτα. καὶ ἀπὸ τῆς  
 ἀπὸ τῆς γαροφύλλου ἢ τῆς ἐξῆς<sup>35</sup> ἐκείνου ἢ  
 μετὰ ταῦτα ἐροῦ<sup>34</sup> εὖ καὶ φάρα. ἀπὸ τῆς ἐξῆς<sup>35</sup> ἐκείνου ἢ  
 μετὰ ταῦτα τῆς. 22. Ἀπὸ τῆς ἐξῆς<sup>35</sup> ἐκείνου ἢ  
 μετὰ ταῦτα πνεῦμα καὶ ἔπαυσε μετὰ ταῦτα<sup>36</sup> ἐκείνου ἢ  
 καὶ ἔπαυσε ἔπαυσε ἢ καὶ μετὰ ταῦτα. 23. ἠὲ καὶ  
 μετὰ ταῦτα καὶ μετὰ ταῦτα μετὰ ταῦτα ἐρωῦ. καὶ μετὰ  
 ταῦτα μετὰ ταῦτα μετὰ ταῦτα μετὰ ταῦτα. 24. Ἀπὸ τῆς  
 καὶ μετὰ ταῦτα ἢ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς. ἀπὸ τῆς<sup>37</sup>  
 ἀπὸ τῆς γαροφύλλου. οὕτως<sup>38</sup> μετὰ ταῦτα πνεῦμα. καὶ ἐρε-  
 φάρα ἢ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς. κατὰ τῆς ἐπιτε-  
 λεῖν πνεῦμα. πεπενημένον ἢ καὶ ἀπὸ τῆς μετὰ ταῦτα  
 θεῖον φάρα τὴν ἐπιτελεῖν ἐροῦ. καὶ ἠὲ καὶ

---

29. Vat. ἢ καὶ μετὰ ταῦτα. — 30. Vat. + οὕτως. —  
 31. Vat. γαροφύλλου. — 32. Vat. + οὕτως. — 33. Vat. τὴν  
 ἑξῆς θεῖον. — 34. Vat. ἢ καὶ φάρα. — 35. Vat. ἐξῆς.  
 — 36. Vat. ἔπαυσε μετὰ ταῦτα. — 37. Vat. + οὕτως. —  
 38. Vat. — οὕτως.



γαλγληρηκος. η̄ωτελ γαλχηρ αλ<sup>39</sup>. 25. Οτοζ  
 αφελ ευμεωλ εβολ η̄ζητοτ αφσοηζ η̄ποτ̄ᾱθο.  
 ᾱ ιωσνηφ δε ροηζειν εμαζ η̄ποτσοκ<sup>40</sup> η̄σοτ̄ο πωοτ  
 οτοζ ετασθο η̄πζατ η̄πιοταλ. πιοταλ ερωη η̄  
 πεφσοκ<sup>41</sup>. οτοζ ε̄ τωικ πωοτ ζι φωωητ. οτοζ ας  
 ψωπη η̄παηρητ̄. 26. Ατταλο<sup>42</sup> η̄πιοτ̄ο ε̄ ποτ̄ε  
 ετ̄ ατ̄ψε πωοτ εβολ η̄ματ̄. 27. Αοταλ δε εβολ  
 η̄μωοτ̄ τ̄οτ̄ω̄ η̄πεφσοκ ε̄ τ̄δρε η̄πεφε̄ετ̄ ζελ π  
 μα ετατ̄ωτο ερωη. αφπατ̄ ε̄ φμοτρ̄ η̄πεφζατ̄.  
 παφχη<sup>43</sup> ζηρωη η̄πιοκ<sup>44</sup> πε. 28. Οτοζ πεζαφ  
 η̄πεφσηοτ̄ χε ατ̄τ̄ η̄παζατ̄ η̄ηι. ις<sup>45</sup> φαλ φχη  
 ζελ πασοκ. οτοζ ατ̄τωμτ̄<sup>46</sup> η̄χε ποτ̄ζητ̄. ατ̄ω  
 ορτερ<sup>47</sup> οτ̄βε ποτ̄ερ̄ηοτ̄ ετ̄χω η̄μοσ. χε οτ̄ πε φαλ  
 ετ̄ᾱ φτ̄ αηφ παλ. 29. Ατ̄ι δε ζᾱ η̄ακωβ ποτ̄ιωτ̄  
 ε̄ πκαζη η̄χαπααλ. ατ̄ταμοφ<sup>48</sup> ε̄ ζωβ η̄ιβελ ετατ̄  
 ψωπη η̄μωοτ̄ ετ̄χω η̄μοσ. 30. χε ᾱ η̄ηρωμ σαχι  
 η̄εμαλ η̄βοις η̄πικαζη ζελ ζαλσαχι ετ̄λαωτ̄.  
 οτοζ αφχηαλ ζελ η̄ηωτεκο η̄φρητ̄ η̄γαλχηρ η̄  
 τε πκαζη. 31. Πεχαλ δε παφ χε αποη γαλγληρη

---

39. Vat. — depuis χε ερε οταλ. — 40. Vat. μαζ  
 ποτ̄μοκη. Dans le ms. de Paris, η̄ est en surcharge. — 41.  
 Vat. ε̄ πεφμοκη. — 42. Vat + οτοζ. — 43. Vat. +  
 οτοζ. — 44. Vat. η̄πεφσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —  
 46. Vat. αφτωμτ̄, — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +  
 οτοζ.

πικρος<sup>49</sup>. ἀπολ γαλινηρ ἀπ. 32. τελερτῖβ ἱσον θα  
 ληλθροτῖ ἄπηνῶτ. πλοταγ φυον ἀπ<sup>50</sup> πικουχι  
 δε φχн лем пелῶτ ἄφοοτ θεл пказг ἡχала-  
 ἀπ. 33. Πεχε πρῶμῳ δε λαп пбѡс ἄπικαзг хе  
 θεл φαг егеем. хе ἡῶτел γαλινηρπικος. χα  
 οταг ἡпетелспноу ἄπαгма лемнῖ. πсогоò δε  
 етᾶретелшопг. ἡτε петелнῖ. бгтг мауе п-  
 тел. 34. Οτοз ἀπιοτῖ ἄпетелκοуχι<sup>51</sup> ἱσον γα-  
 ροῖ. егеем<sup>52</sup> хе ἡῶτел γαλινηρ ἀп ἀλλα ἡῶ-  
 тел γαλινηρπикос<sup>53</sup>. οτοз егетῖ ἄпетелсон  
 лтел еретелεεrлевшут<sup>54</sup> глхел πικαзг. 35.  
 Δсшопг δε етᾶгхшш ἡпотосок епеснт. ларе<sup>55</sup>  
 φμοуr ἄпгᾶт ἄпιοтаг πλοταг θεл пεφсок. οτ-  
 оз дгпаг е пμοуr ἡτε ποгᾶт<sup>56</sup>. ἡῶоу лем  
 ποгῶт. дгтерзотῖ<sup>57</sup>. 36. Πεχε ἰὰκωβ ποгῶт  
 лῶоу. хе ἀποκ ἄтетелᾶгт ἡатшнрг. лснф φυон  
 ἀп. сгмешл φυон ἀп. тетеллᾶбг<sup>58</sup> ἄпкеβелῖᾶ-  
 мнῖ. ἀ лᾶг тнроу ἰ εgrнῖ ἐхωῖ. 37. Πεχε роу-  
 βнῖ δε ἄпелῖῶт еφхῶ ἄμμοс. хе θῶтев ἄпашн-  
 рῖβ. ешоп ᾶштемелг γαροκ мнῖг εθриг е ла-

---

49. Vat. γλρηπикос. — 50. Vat. ἡφυон ἀп. —  
 51. Vat. ἀпῖ петелκοуχι. — 52. Vat. + οτοз. — 53.  
 Vat. γλρηпикос. — 54. Vat. οτοз. еретелεεrлевшут.  
 — 55. Vat. + οτοз. — 56. Vat. ποгᾶт. — 57. Vat  
 + οτοз. — 58. Vat. + οτοз.

χιζ<sup>59</sup>. αποκ<sup>60</sup> ετλαελεγ<sup>61</sup> επψωγ γαροκ. 38. ηθοσ  
 δε πεχαγ γε ηπε παψηρη ι<sup>62</sup> πεμωτελ. γε πεφ-  
 κεσον αφμοσ ηθοσ<sup>63</sup> υμαγαταγ ετψοπ<sup>64</sup> ηηγ ε-  
 βολ ζεη ταγζηη. μηποτε ητε ογψωηη ταροσ  
 ζη ημωηη. ετετεηηαψε ηωτεη ζηωτη. ητετε-  
 ηελ<sup>65</sup> ταμετζελλο ε λμεηη ζεη ογμκαζ η-  
 ζηη.

XLIII.

1. Α ηηζκο δε ηεηηοηη ζηζεη ηηκαζη. 2.  
 Αςψωηη εταροτωη υηησοτο εταρεηη εβολ ζεη  
 χηηη. πεζε ιακωβ ποηηωη ηωοη. γε μαψε ηω-  
 τεη<sup>3</sup> ψεη ζαηκοηη ηζρηνοηη ηαη<sup>3</sup>. 3. Πεζε ιοη-  
 ραο δε ηαγ εφχω υμοο. γε ζεη ογμετμεορε<sup>4</sup>.  
 αφερμεορε ηαη ηζε ηηρωηη εφχω υμοο. γε η-  
 ηεηηηαη ε ηαρο υηεηηηκοηη ησοη<sup>5</sup> πεμωτεη  
 αη. 4. Ιοζε οηη χηαοοηρη υηεηησοη<sup>6</sup> ηεηαη  
 τεηηαψε ηαη εζρηη ητεηψεη ζαη κοηηη ηζρη-

59. Vat. ε ταχιζ. — 60. Vat. + οροσ. — 61. Vat.  
 εθηααγ. — 62. Vat. + επψωη. — 63. Vat. + οροσ. —  
 64. Vat. ετσοηη. — 65. Vat. οροσ τετεηηαελ.

XLIII. — 1. Vat. + οη. — 2. Vat. + οη. — 3. Vat.  
 + ζηηα ητεηψτεμωοη. — 4. Vat. ζεη ογμεορε.  
 — 5. Vat. + χη. — 6. Vat. ηεηκοηηη ησοη

οἰῆ<sup>7</sup> παλ. 5. Ἰσχε δε<sup>8</sup> χλαοῦωρη ἰπενσον<sup>9</sup> πε-  
 μαλ αλ. je τεπιδωε<sup>10</sup> αλ. ἀ πῖρωμ γαρ ρος παλ  
 ερχω ἰμος. κε ἰπετελλατ ἐ παρο. ἰπετελκοῦ-  
 χι ἰσον<sup>11</sup> χη νεμωτελ αλ. 6. Πεχε πῖσλ δε. κε  
 εῶβε οὔ ἀρετελερ παρζωβ<sup>12</sup> λιη. ἀτετελταμε  
 πῖρωμ. κε οὔοπτετελ сон ἰματ. 7. Νῶωτ δε  
 πεχωτ κε ζην οὔωμ. ἀρσηπτελ ἰχε πῖρωμ  
 ἐ πελχωτ. ερχω ἰμος. κε αλ ἐτ. πετελιωτ  
 οπζ. je αλ οὔοπτετελσον ἰματ. οὔοζ αλταμοϋ  
 κατα παρζηλιωμ. μη παλῆμ αλοπ πε<sup>13</sup>. κε ρλα-  
 ρος παλ κε αλ πετελσον γαρο. 8. Πεχε ιοῦ-  
 ρας δε ἰπῖσλ περλωτ. κε οὔωρη ἰπῖλδοῦ νεμ-  
 λι. ἰτελιτωορη ἰτελιωε παλ<sup>14</sup>. ρλια ἰτελιωλζ.  
 οὔοζ ἰτελιωτεμμοῦ. αλοπ νεμακ. νεμ πελσοβ-  
 τ. 9. Διοκ δε τερπωτωμ ἰμοϋ. κωτ ἰσωϋ  
 ἐβολ ζην ταχιζ<sup>15</sup>. Εωωμ ἀιωτεμμενϋ γαροκ<sup>16</sup> ἰ-  
 ταταροϋ ἐρατῃ ἰπεκῖθο ελεωωμ ειοι ἰρεϋερ-  
 ποβζ ἐροκ<sup>17</sup>. ἰπῖεροοῦ τιροῦ. 10. Εβηλ γαρ<sup>18</sup> κε

---

7. Vat. οὔοζ τεπιδωειν γαλζρηοῦ. — 8. Vat.  
 οὔη. — 9. Vat. ἰπεν κοῦχι ἰσον. — 10. Vat. +  
 παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετελερ παρ  
 πετρωοῦ. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οὔοζ ἰτελι-  
 ωλιτελ ἰτελιωε παλ. — ρλια ἰτελιωλζ. — 15.  
 Vat. + κε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαλωτ.  
 — 18. Vat. — γαρ.

ἀπὸς κε ἰσ θνεῖ ἀπλάκοττε<sup>19</sup> πε ἰσοπῆ. 11.  
 Πεχε πῆσλ γε ποριωτ πωοτ γε ἰσχε παρρητ πε  
 ἀριοῖ ἄφα. βῖ ἐβολ ζελ πιοτταργ ἴτε πικαζι.  
 ζελ πετεπμοκ. ἀλιοῖ ἐζρηγ ἰγαπταιο ἄπι-  
 ρωμ ἐβολ ζελ πῆσοπτ. μεμ πῆβλὼ οὔσθλορ-  
 γ<sup>20</sup>. μεμ οὔστακτη. μεμ οὔτερεβλῆο<sup>21</sup>. μεμ  
 γαλκαρῖα, 12. Οὔρο ἀλιοῖ ἄπιγδτ εφκνβ ζελ  
 πετεπχιχ. πγδτ εταττασθοφ ἐρωτελ ζελ πε-  
 τεπσοκ. ματασθοφ μεμωτελ. μῆποτε οὔμετατ-  
 ἐμῖ πετασσωπ. 13. Οὔρο βῖ ἄπετεπκεσοπ με-  
 μωτελ. τεπῆλο<sup>22</sup> μαψε πωτελ ἐζρηγ γα πῆρω-  
 μ. 14. Παποττ γε εφῆτ πωτελ ἰοτγμοτ ἄ-  
 πεμθο ἄπιρωμ. εφῆταο<sup>23</sup> ἄπετεπκεσοπ με-  
 μωτελ. μεμ πκεβεπῖαμ. ἀλοκ μεμ ταρ ἄφ-  
 ρητ εταλερατωρη. ἀλερατωρη. 15. Αὔβι γε  
 ἴχε πῆρωμ ἰλαπταιο οὔρο πγδτ εφκνβ αὔβι-  
 τφ ζελ ποτχιχ<sup>24</sup>. μεμ βεπῖαμ. αὔτωοπ<sup>25</sup> αὔῖ  
 ἐζρηγ ἐ χνμ. αὔογ<sup>26</sup> ἐρατοτ ἄπεμθο ἰπωσνφ.  
 16. Αὔπατ γε ἐρωτ ἴχε ἰωσνφ μεμ βεπῖαμ  
 περσοπ ἰψεπματ. οὔρο πεχαφ ἄφῆ ετχη γῖχελ

---

19. Vat. ἀπκοττελ. — 20. Vat. οὔσθλοργ. —  
 21. Vat. οὔτερεβλῆοσ. — 22. Vat. + οὔρο. — 23.  
 Vat. οὔρο εφετασθο. — 24. Vat. ζελ ποτχιχ αὔ-  
 βιτφ. — 25. Vat. οὔρο αὔτωοπο. — 26. Vat. +  
 οὔρο.

περηι. κε ἀλλοτῖ ἡπαρρωμ ἐδοτη ἐ πηι. шет  
 γαλφισι<sup>27</sup> οτοζ σεβτωτοϋ. ἀρε παρρωμ ταρ πα-  
 οτωμ ἡοτωικ<sup>28</sup> πεμηι ἕμερι. 17. Μφῖρι δε ἡχε  
 πρρωμ. καταφρητ ἐτὰ ἰωσφ χοσ παφ. 18. ἐτ-  
 ατπατ δε ἡχε πρρωμ. κε ἀτῆλοϋ ἐδοτη ἐπηι  
 ἡἰωσφ. πεχωοϋ κε εῶβε πρζατ ἐταρτασθοϋ ἐ-  
 ροπ ἡωορη ζελ πεμμοκι<sup>29</sup>. ἀποπ σεῖπ ἕμοπ ἐ-  
 δοτη ἐβῖτεπ<sup>30</sup> ἡχοπс. οτοζ ἐτῖ ἕκαζ παп. επχι-  
 παπτεп ἕβωк πεμ πεπέετ. 19. Μτῖ δε ζα πρ-  
 ρωμ ἐτχι ηζηел πηι ἡἰωσφ. 20. Μтсаχι<sup>31</sup>  
 πεμαφ ζελ πρωομ ἡτε πηι ἐτχω ἕμοс. κε  
 телтго ἐрок πεлбоис ἀπὶ ἐθρηι ἡωορη. ἐшен  
 γαλθρηοτῖ παп. 21. Μсшппг етапὶ ἐпма ἐт-  
 αпшто ἐροφ. ἀποτωп ἡпелсок. οτοζ<sup>32</sup> ἀпхем  
 πρζατ ἕпгогг пгогг ἕмоп ζел πεфсок. πεл-  
 ζατ ζел οтшп ἀптасθοϋ тпоϋ ζел πεпχιж. 22.  
 Οτοζ ἀ πεлкегзт<sup>33</sup> πεмап. ἐшен γαλθρηοτῖ  
 пап. телèмг<sup>34</sup> ἀп κε пгм. αφζг πρζαт<sup>35</sup> ἐθρηι е  
 пелсок. 23. Пехαφ δε πωοϋ ἡχε πρρωμ. κε ἰ-  
 λωс пωтеп ἕпер ергот. петелпоϋт οτοζ φт  
 ἡτε петелпоϋт. αφт пωтеп ἡγαпὰζωρ ζел пе-

27. Vat. γαλφασι. — 28. Vat. ἡποτωικ. — 29.  
 Vat. пелсок. — 30. Vat. е бтттеп. — 31. Vat. +  
 οτοζ. — 32. Vat. — οτοζ. — 33. Vat. γαпкегзт.  
 — 34. Vat. ἡτεпемг. — 35. Vat. + пап.

τεπισκοκ. πετεπρατ δε διοτὸν εἰδὼς ἕμοσφ δεπ οτ-  
 δικλιμν<sup>36</sup>. οτοσ αφεν στμεωπ<sup>37</sup> εβολ ραρωοτ. 24.  
 Ατεπμωοτ<sup>38</sup>. ατλαρατοτ. αφτδρε<sup>39</sup> ἡποτῆετ. 25.  
 Οτοσ<sup>40</sup> ατσεβτε ππταλο δε. ψατε ιωσνφ ἰ ἐδοτπ  
 ἕμερπ. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωσνφ<sup>41</sup> μετὶ ἐ οτ-  
 ωμ ἕπμμ<sup>42</sup> ἐτεμμμ<sup>43</sup>. 26. Αφὶ δε ἡχε ιωσνφ  
 ἐδοτπ ἐπππ. οτοσ ατἰππ ἡππλωροπ παφ ἐπππ.  
 ππ ἐπαρχη δεπ ποτχιχ. ατρπτοτ<sup>43</sup> εχεπ ποτσο  
 ρπχεπ<sup>44</sup> πκαρρ ατοτωστ<sup>45</sup> ἕμοσφ. 27. Αφψεποτ  
 δε κε ἀρετελεροτ. οτοσ πεχαφ πωοτ. κε φοτοχ  
 ἡχε πετεππωτ. ππδελλο εταρετεππχοσ. ἐτπ φοπδ  
 28. Πῶωοτ δε πεχωοτ. κε φοτοχ ἡχε πεκὰλοτ  
 πεππωτ ἐτπ φοπδ. οτοσ πεχαφ κε φσμμρωοττ  
 ἐβολ ρπτεπ φτ<sup>46</sup> ἡχε ππρωμ ετεμμμ<sup>47</sup>. (οτοσ  
 πεχαφ κε ἀ φτ σμοτ ε ππρωμ ετεμμμ<sup>47</sup>) οτοσ  
 ατρπτοτ ἐδρηπ ατοτωστ ἕμοσφ. 29. Αφχοτωστ  
 δε ἐπψωπ ἡπεφβαλ ἡχε ιωσνφ. αφπατ ἐ βεπλᾶμπ  
 πεφσοπ ἡψεπμμ<sup>48</sup>. οτοσ πεχαφ κε φμπ πε πετεπ-

---

36. Vat. ΔΟΚΛΙΜΝ. — 37. Vat. ΣΤΜΕΩΠ. — 38. Vat.  
 ΟΤΟΣ ΑΤΕΠΜΩΟΤ. — 39. Vat. + ΟΤΟΣ. — 40. Vat.  
 — ΟΤΟΣ. — 41. Vat. ΕΡΕ ΙΩΣΝΦ. — 42. Vat. Ε ΟΤΩΜ  
 ΗΠΟΤΗΕΤ ΠΕΜΩΟΤ ἕΠΜΜ. — 43. Vat. + ΟΤΟΣ. —  
 44. Vat. ΕΧΕΠ. — 45. Vat. + ΟΤΟΣ. — 46. Vat. ΦΣ-  
 ΜΜΡΩΟΤΤ ἕΦΤ. — 47. En marge dans le ms. de Paris,  
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἵσον φη ἐτάρτελιχος ἐελγ γαροί. οτογ  
 πεχαφ γε ἐρε φτ παλ πακ πασηρι. 30. Δρψο-  
 ορτερ δε ἵχε ἰωσιφ. παρε πεφμαδτ γαρ φολ<sup>48</sup>  
 πε. εχελ πεφσον. οτογ παγκωτ ἵσα ριμυ αφσε  
 παφ δε εδουη επεφταμιοη αφριμυ. 31. Οτογ  
 εταφια πεφρο<sup>49</sup> ἐβολ αφι εβολ. αφαμοπι<sup>50</sup> ἴποτφ.  
 Οτογ πεχαφ. γε χαωικ ἐδρηι. 32. Δτχω<sup>51</sup> δα-  
 ρωφ ἄμαρατφ. οτογ ατχω δαρωφ ἄμαρατοφ.  
 ατχω δαρωφ ἱπρεμῆχνηι ἄμαρατοφ. πη  
 επατορωμ πεμαφ. πε ἄμοη ψχοη γαρ πε ἱπ-  
 ρεμῆχνηι ε οτεμ ωικ<sup>52</sup>. πεμ πιγεβερεοσ. γε πε  
 οτσωφ γαρ πε ἱπρεμῆχνηι. πεμαῆεσωφ πι-  
 βελ ἴτε πιεσωφ. 33. Δτρεμοι δε ἱπεφῆθο.  
 πιωορη ἄμωι κατα τεφμετπιωτ. οτογ πικοῦ-  
 χι κατα τεφμετκοῦχι<sup>53</sup>. παρτομτ δε ἵχε πιρ-  
 ωμ. πιοται πιοται οτβε πεφσον. 34. Πατωλι δε  
 ἱγαλιτοι ἴποτφ πε. εφτ<sup>54</sup> ἄμωφ πωφ ασερπιω-  
 τ δε ἵχε ττοι ἱβειλιαμυ<sup>55</sup> εγοτε πιτοι τηροφ

---

48. Vat. φολη. le *η* a été effacé dans le ms. de Paris. —  
 49. Vat. αφιαπεφρο. — 50. Vat. + οτογ. — 51. Vat.  
 οτογ ατχω δαρωφ ἄμαρατφ πεμ δαρωφ ἱπ-  
 ρεμῆχνηι... — 52. Vat. ἄμοη ψχοη γαρ πε ἴ-  
 τε πιρεμῆχνηι οτωμ ἱγαλιωικ... — 53. Vat.  
 τεφμεθοκοῦχι. — 54. Vat. εφτ. — 55. Vat. ἰβε-  
 λιαμυ.



ἴτωρ<sup>56</sup>. ἡε ἡκωβ δατεπ παπν. ατσω δε οτορ  
ατθιδῆ πεμαρ.

## XLIV.

1. Αφρηνρην<sup>1</sup> ἡχε ἰωσφ ετοτρ ἄφν ετχην  
ερην<sup>2</sup> εχελ περην. εφχω ἄμος. χε μαρ πεπσοκ  
ἡπαρρωμ ἡσοῦ ποωρ. φν ετοτπαψχεμχομ ἡ-  
ολφ. ρ<sup>3</sup> πρδτ ἄπιοταῖ πιοταῖ ερωφ ἄπερσοκ. 2.  
Οτορ ταφραλν ἡρδτ ρ<sup>4</sup>τε ε πεσοκ ἄπιοκοτχ<sup>5</sup>.  
πεμ ττιμν ἄπερσοῦ. αψωπι δε κατα πιαχ<sup>6</sup>.  
εταφχοφ ἡχε ἰωσφ. 3. Α ψωρη δε ερωτωπι  
ατοτωρη<sup>4</sup> ἡπρωμ εβολ. πεμ<sup>5</sup> ποῦεετ. 4. Ετα-  
περσαβολ δε ἡτβακι ἄπατοτοτεῖ εβολ. πεχε  
ἰωσφ ἄφν ετχην ρ<sup>6</sup>χελ<sup>6</sup> περην εφχω ἄμος. χε  
τωπκ βοχ<sup>7</sup> σαμεπρε ἡπρωμ<sup>7</sup>. εκεταρωο<sup>8</sup> εκε-  
χο<sup>8</sup> ποωρ. χε εθε οτ αρετελτ ἡραππετρωορ.  
δα ραππεθαπετ<sup>9</sup> εθε οτ αρετελκωλν ἡτφ-

56. Vat. εροτε πιτοῖ ἴτωορ τηρορ.

XLIV. — 1. Vat. αφρηνρην. — 2. Vat. εδρην.  
— 3. Vat. + οτορ. — 4. Vat. + οτορ. — 5. Vat. ἡ-  
θωορ πεμ ποῦεετ. — 6. Vat. ετχην εδρην εχελ.  
— 7. Vat. σαμεπρε παρρωμ. — 8. Vat. + οτορ.  
— 9. Vat. ἡτψεβῆω ἡραππεθαπετ.

τὰ λη ἡ γὰ τ<sup>10</sup> θὰ εὐαρε παβόις<sup>11</sup> σὺ ἡ δὴ τς. ἡ θοῦ  
 δε δὲ οὐ βίσην αὐ ψαφβίσην α<sup>12</sup> ἡ δὴ τς. γὰ ππετγ-  
 ωοῦ<sup>13</sup> ἀρετελχοκοῦ ἐβόλ ἡν ἐταρετελαίτοῦ. 6.  
 Ἐταφχεμοῦ δε ἀφχοσ πωοῦ κατὰ παϊσαχί. 7.  
 ἡ θωοῦ δε πεχωοῦ παφ. κε εἶθε οὐ πελβόις σαχί  
 πεμαλ κατὰ παϊσαχί ἡ πεσῶπι ἡ πεκαλωοῦ ἡ-  
 ποῦρι ἡ παϊσαχί<sup>14</sup>. 8. Ἰσχε μεν πη γὰ τ ἐταφ-  
 χεμῶ δὲ πελ σοκ. ἀπτασθοῦ γαροκ ἐβόλ δὲ πε  
 πεκαχί ἡ χαλαμα. πως τεππακωλπ<sup>15</sup> ἐβόλ δὲ πε  
 πη ἡ πελβόις ἡ οὐ γὰ τ ἡ οὐ ποῦβ. 9. Φη ἐτοῦ-  
 παχί ἡ τ φραλῆ ἡ γὰ τ ἡ ποῦτῶ<sup>16</sup> δὲ πε καλῶ-  
 οῦτῶ. ἐφῆμοῦ ἀπολ δε ἐλεερβωκ ἡ πελβόις. 10.  
 ἡ θοῦ δε πεχαφ κε<sup>17</sup> μαρεσῶπι ἡ πηρητ<sup>18</sup> ἐτε-  
 τεπχω ἡ αὐοσ. πηρωμ ἐτοῦ παχεμ τ φραλῆ ἡ-  
 ποῦτῶ. ἡ θοῦ ἐφῆσῶπι πη<sup>19</sup> ἡ ποῦ ἀλοῦ. ἡ ὠτελ  
 ἐρετελεῶπι<sup>20</sup> ἐρετελποῦβηοῦτ. 11. Ἀγίης ἡ-  
 ποῦτοῦ αὐ ποῦταί ποῦταί. οὐροῦ ἡ πεφσοκ<sup>21</sup> γίχην

---

10. Vat. εἶθε οὐ ἀτετελκελπ ταφραλῆ ἡ γὰ τ.  
 — 11. Vat. ποῦρο. — 12. Vat. εὐαφβίσην α. — 13.  
 Vat. + ταρ. — 14. Vat. κατὰ παϊσαχί. — 15. Vat.  
 τεππασχωλπ. — 16. Vat. φη ἐτοῦ παχεμ τ φρα-  
 λῆ ἡ ποῦτῶ. — 17. Vat. + τποῦ. — 18. Vat. ἡ πα-  
 ρητ. — 19. Vat. — πη. — 20. Vat. ἐρετελεῶ-  
 πωτελ. — 21. Vat. οὐροῦ ἀγίης ἡ ποῦτοῦ αὐ φοῦταί  
 φοῦταί φορπερ ἡ πεφσοκ, *omet le reste jusqu'au V. 12.*

πικαρι. οτορ α φοταλ φοταλ. οτωπ υπερσοκ. 12. Παρδοτδετ δε πε. εαφερρητс ισxen πλιψτ. ψατερφορ επικοταλ. οτορ αφχιωω ητφταλη<sup>22</sup> δεπ ησοκ ηβελιαμην. 13. Οτορ αρφωδ ηπορρ- βωс. α<sup>23</sup> φοταλ φοταλ ταλο υπερσοκ е περτω. αρ- τασθο<sup>23</sup> е τβακι. 14. Αφι δε εδοτη ηχε ιοταδс лем περспноу<sup>24</sup> га ιωσηφ. етι еφχιη δεπ πμα. αρριτοτοу<sup>25</sup> ехел πικαρι υπερμθο. 15. Πεχαφ δε лωοу ηχε ιωσηφ. хе παιρωβ οу пе етāρεте- лαιφ. тетелсωοуη<sup>26</sup> αη. хе δεπ ουβιηηη εψαφ- βιηηη<sup>27</sup> ηχε πирωωι ете αηок пе. 16. Πεχε ιοу- δас δε. хе οу петелпаοуαгμeφ<sup>28</sup> υπелβοιс. је οу петелпасαχι<sup>29</sup> ημοφ. је αηηαθμαιοη δεπ οу. φт δε <sup>30</sup> αφχηη θμεтβιηχοιс ηлекαλωοτι. гηппе επεерβωк<sup>31</sup> υπелβοιс αηοη лем φη етαρ- хем τφταλη ητοуφ. 17. Πεχαφ δε лωοу ηχε ιωσηφ. хе ηпесψωпι лηη ε ιρι ηπαιсαχι. πир- ωи етαρхем τφταλη ηтоуφ. ηθοφ еφεψωпι лηη

---

22. Vat. αρψеη τφταλη. — 23. Vat. + οτορ. —  
 24. Vat. αφι δε ηχε ιοταдс лем περспноу εδοτη.  
 — 25. Vat. + οτορ. — 26. Vat. тетелемη. — 27.  
 Vat. ψαφβιηηη. — 28. Vat. οу пе ετεηпаοуαг-  
 мeφ. — 29. Vat. οу пе ετεηпасαχι. — 30. Vat. —  
 δε. — 31. Vat. телпаерβωк.

ἰοῦάλοῦ. ἦῶπτελ δε μαψε πωτελ ἐπῶσι<sup>32</sup> γα  
 πετελιωτ ζελ οὔοτχαλ. 18. Δφζειγ δε ἐροφ<sup>33</sup>  
 ἦπε ιοῦγας πεχαγ κε ττγο ἐροκ παβοις μαρε  
 πεκάλου. κε οὔσαχλ ἄπεκἄθο. οὔογ ἄπερχωπτ  
 ἐ πεκάλου. κε<sup>34</sup> ἦθοκ πε μεπελσα φαραῶ. 19.  
 παβοις. Πθοκ δε<sup>35</sup> ακψελ πεκάλωοῦῖ εκκω ἄ-  
 μοσ. κε απ. οὔοπτετελ ιωτ ἄματ. ιε σοπ. 20.  
 Πεχαπ<sup>36</sup> ἄπεπβοις κε οὔοπ ἦταπ. ἰοῦζελλο ἦ-  
 ιωτ ἄματ. λεμ·οῦάλοῦ ἐαφχφογ ζελ τεφμετ-  
 ζελλο. πεφκεсол δε φωπ απ αφμοῦ ἦθοφ ἄμα-  
 ρατγ ἐτσοχп ἦτε τεφματ πεφιωτ δε αφμεп-  
 ριτγ. 21. Πεχακ δε<sup>37</sup> ἦπεκάλωοῦῖ. κε ἀπιτγ  
 γαροι οὔογ εἰέογλ οὔβηγ. 22. Πεχαп<sup>38</sup> ἄπεп-  
 βοις. κε ἄμοп ψχομ ἦτε πιάλοῦ. χα πεφιωτ  
 ἦσωφ. Ξωп δε ἦτεφχα πεφιωτ ἦσωφ φλαμοῦ.  
 23. Πθοκ δε πεχακ ἦπεκάλωοῦῖ. κε ἀρε ψτεп  
 πετεпκοῦχл ἦсол ἶ ἐζηри λεμωτεп. ἦπετεпοῦ-  
 αρτεпθηпоῦ ἐ πατ ἐ παγο. 24. Δσψωп δε ἐ-  
 тапψε παп ἐпῶσι γα πεκάλου ете πεпιωτ пе.  
 απтаμοφ ἐ πεпсаχл ἄπεпβοις. 25. Πεχε πεп-  
 ιωτ δε. κε μαψε πωτεп ол ψеп γαпκοῦχл ἦ-  
 ζηροῦῖ παп. 26. Δпоп δε πεχαп ἄπεпιωτ κε

---

32. Vat. — επῶσι. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.  
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + οὔογ. — 37.  
 Vat. — δε. — 38. Vat. + οὔογ.

ἕμοι ψχοι ἕμοι ἐψε παπ ἐδρη<sup>39</sup>. ἀλλὰ ιεχε  
 πεπκοτχι<sup>40</sup> ἵσοι παὶ ἐδρη<sup>39</sup> μεμαπ. τεπλαψε  
 παπ. τεπλαψεμοι ταρ απ ἐπατ ἐπρο ἕπι-  
 ρωμ. ἕπεπκοτχι ἵσοι χη μεμαπ απ 27. Πε-  
 χε πεκάλου δε πεπιωτ παπ<sup>41</sup> χε ἰθωτεπ τετεπ-  
 σωτη χε ψηριβ̄, α ταιεζιμ<sup>42</sup> μασοτ πιη. 28.  
 Δ<sup>43</sup> πιοταῖ ἕμοωτ ψε παφ ἐβολ γαροι. πεχω-  
 τεπ<sup>44</sup>. χε ἀ πῆρηιοι οτομφ ἕπιπατ<sup>44</sup> ἐροφ ψατ-  
 ποτ. 29. Εωπι οτη ἀρετεψαπὼλι ἕπαγχετ  
 ἐβολ γα παρο. ἴτε<sup>44</sup> οτψωπι ταροφ ρι πιμωιτ.  
 ε τετεπλαμοψι ριωτφ. τετεπλαελ ταμετδελλο  
 ἐ ἀμεπτ. δεπ οτἄκαρ ἴρητ. 30. Τποτ δε  
 ατψαψε<sup>45</sup> πιη ἐδωτη γα πεκάλου ετε πεπιωτ πε.  
 ἕπιαλου χη μεμης απ. τεφψτχη δε ασαψ<sup>46</sup>  
 δεπ τψτχη ἕπιάλου. 31. Εωπι<sup>47</sup> αφψαππατ ἐ-  
 ροι. ἕπιάλου<sup>48</sup> μεμαπ απ φλαμοτ. οτορ πεκάλ-  
 ωοτῖ. σεπαελ ἄμετδελλο ἕπεκάλου ετε πεπ-

---

39. Vat. + ἕπεπκοτχι ἵσοι μεμαπ απ. —  
 40. Vat. ἀλλὰ ιεχε χλαοτωρη ἕπεπκοτχι ἵσοι  
 μεμαπ ἐδρη. — 41. Vat. — παπ. — 42. Vat. ετα  
 ταιεζιμ. — 43. Vat. + οτορ. — 44. Vat. + οτορ.  
 — 45. Vat. ατψαπψε πιη γα πεκάλου. — 46. Vat.  
 εσαψ. — 47. Vat. οτορ εσεψωπι. — 48. Vat. +  
 χη.

ιωτ πε ἐπεσιτ ἐ ἀμελιτ ζελ οὐάκαρ ἡρητ.  
 32. Пекбок тар аҗерпштурт ип̄ῑᾱλοу ителпеш-  
 ршут<sup>49</sup> еижω ἄμος, κε ἐψωп ашутемелш гарок.  
 ἡταταροу ἐратт ипек̄ῑθο. еӣешωп еио ире-  
 ршобш, ἐ пашт ип̄ῑεгоот тирот. 33. Тлоу  
 ке т̄па̄д̄о̄г̄ш гарок иот̄ᾱлоу ἐ φμα ип̄ῑᾱлоу еио  
 ἄβωк ип̄ᾱб̄о̄ис, п̄ῑᾱлоу де марешше паш, ἐп̄шωп  
 пем пешсноу. 34. Пше тар т̄па̄ш<sup>50</sup> пш ἐп̄шωп  
 га пашт, ип̄ῑᾱлоу χш пемш аш, гшпа ἡташ-  
 темлау ἐ п̄п̄ет̄гоу, ет̄па̄та̄ре<sup>51</sup> пашт.

## XLV.

1. Οτοу παρשמχομ аш пе ἡχε ιωснф ἡ̄-  
 оу ἡρηт ἐре п̄ӣм̄ш кωт̄ ἐроу, аλλα пешау ке  
 гштоу ἐβολ̄ гарош тирот, отоу пе ἄмош гш  
 ὀг̄ш ἐратт пем ιωснф, готе ешлатошгш ἐ пеш-  
 сноу. 2. Οτοу ашха тешсш ершш ашршш.  
 ашсштем де тирот ἡχε л̄п̄ре̄ӣχ̄шш, отоу а̄  
 т̄сшш ше лас ἐ пш ӣφ̄ара̄ω. 3. Пешε ιωснф де  
 ип̄ешсноу ке алок пе ιωснф, аш ἐт̄ш гшл̄ш ἡχε

---

49. Vat. ζατεппешшут. — 50. Vat. т̄па̄шше. —  
 51. Vat. еолашем.

παιωτ. Οτοζ παρε περσπνοτ ψχεμχομ αη πε η-  
 εροτ<sup>1</sup> παρ. με ατψθορτερ ταρ πε. 4. Πεχε ιω-  
 σιφ δε ηπερσπνοτ. κε ζελθνηποτ γαροι. ατρε-  
 ποτ<sup>2</sup> γαροφ. οτοζ πεχαρ κε αλοκ πε ιωσιφ πε-  
 τελοπ φη ετ<sup>3</sup>αρετελτηγ εδρηγ ε χημ. 5.  
 Τποτ κε απελορε πετελρητ ακαζ. οτδε απε-  
 λορε πιζωβ ηψοτ ητελοηποτ. κε ετ<sup>3</sup>αρετελ-  
 τηγ<sup>3</sup> απαι. ετ<sup>3</sup>α φτ ταρ ταοτοι θαχωτεп ετω-  
 πδ πωτεп. 6. Θαг ταρ<sup>4</sup> θαμαζ ρομπιβτ ηρκο-  
 τε. ετατψωπι ριζελ πικαρ<sup>5</sup> ετ<sup>3</sup>ι οτοп кеē сохп  
 ησελαсχαг ηδηнтоτ αη. οτδε ησελαωсδ αη<sup>6</sup>. 7.  
 Ετ<sup>3</sup>α φτ ταρ ταοτοι θαχωτεп ε сехп οτсωхп  
 πωτεп ριζел πικαρ<sup>5</sup>. οτοζ ε ψαπεψ οτпгψτ η-  
 сωхп πωτεп. 8. Τποτ δε ηθωτεп αη αρετελ-  
 οτορпτ<sup>7</sup> εμπαг αλλα φτ πε. Οτοζ αφαгт гаμ-  
 παг ηφαραω ηφρητ<sup>8</sup> ηοτ<sup>3</sup>ιωτ. μεμ βοгс еπερпг  
 τηрф. μεμ αρχωп ехел<sup>9</sup> πικαρ<sup>5</sup> τηрф ητε χη-  
 μ. 9. Ιηс κε<sup>10</sup> ητελοηποτ. μαψе πωτεп εпψωг

---

XLV. — 1. Vat. ε еροτω. — 2. Vat. + οτοζ. —  
 3. Vat. αтетелτηгт. — 4. Vat. θαг ταρ τε. — 5.  
 Vat. пкаρ<sup>5</sup>. — 6. Vat. ησελαωсδ ηδηнтоτ αη. —  
 7. Vat. αρετεлτηгт. — 8. Vat. αφαгт гаμπαг η-  
 ιωτ ηφαραω. — 9. Vat. ριζел. — 10. Vat. —  
 κε.

ρα παρωτ οτορ ἀχος παρ. κε παλ λε πη ἐτερῳ  
 ἡμωτ ἡχε πεκωρη ἰωσηφ. κε ἀ φτ ατ ἡβοις  
 εχελ πικαρι τηρη ἡτε χημι. ἀμοτ οτπ<sup>11</sup> ἐδρη  
 ραρο. οτορ ἡπερὸρι. 10. Εκέσωπ<sup>12</sup> δεπ πκα  
 ρι ἡτεςεμ ἡτε τὰραβλὰ. οτορ εκέσωπ<sup>12</sup> εκδελт  
 ἐρο. ἡοок лем лекωρη. лем лшורי ἡτε лек  
 ωρη. лекέσωт. лем лекέρωт. лем летелтак  
 тиrot<sup>13</sup>.

Le concile d'Éphèse, d'après une lettre  
 de Saint Cyrille<sup>1</sup>.

Δεσωπ<sup>12</sup> δε δεп πснот ета ποτρο θεοδο  
 сιος отωρη ἡσω ἀнок δε αιοτωρη ἡса πпро  
 фитис еѳр ἀпа шелотт πарχημαлартис  
 лем пелωт ἀпа влктωр πарχημαлартис ἡ  
 те тавеллис отоρ παрнит алρωλ еѳрелерка  
 ѳерп ἡπласевнс лесторис отоρ паре ρалке  
 миш ἡеплскопос ἡте χημι лемап пе.

Δнок δε лем ἀпа шелотт лем ἀпа влктωр

---

11. Vat. — οτп. — 12. Vat. + οτορ. — 13. Vat.  
 лем лη етелтак.

1. Zoega, *Catal.* 28 : Cod. Vat. Copt. 66, f. 216 v.



παραρχιμαλαρτινις ἢ τε ταβελλινσι. επαλλη-  
 ληνοῦτ ε οὔχοι ἰοῦωτ πε μεμ μεπερνοῦ εο-  
 ρειζωλ εκωσταπτιποῦπολις οὔοζ πεωχι ἢ  
 ππεσκοπος ἀταλνι ζωοῦ ε οὔχοι μεμ ποτε-  
 ρνοῦ οὔοζ ζει πχιπθρεπερχιπιορ<sup>2</sup> ἢ ππελα-  
 ροσ<sup>3</sup> ἢ τε φιου ἀλαμοι εζοῦπ εκωσταπτιποῦ-  
 πολις.

Ἀποκ δε ἀιοῦωρη ἢ ποτρο κε ις ππεσκοπος  
 ἢ τε χνιι ἀτὶ ἀφοῦωρη γαρολ κε σωτη λακ  
 ἰοῦμα εορε ππεσκοπος τιροῦ θωοῦτ εροῖ  
 ἢ σεταμοι ε πταχρο ἢ τε πιαζῖτ εῶτ.

Ζει πχιπθρεπερ πεπσοβι μεμ παραρχιππε-  
 σκοπος ἢ τε ρωμν πατριῖτ ἀλωτη παλ ἢ τ πολις  
 εφεσοσ ἀιοῦωρη ἢ ππεσκοπος ετ ζα παθροπος  
 εμαῦ οὔοζ ἀιορε ἀπα βικτωρ γεμσι ζει τπο-  
 λις ἢ τ μετοῦρο εεβε κε οὔοι ἢ ταῖ ἢ μαῦ ἢ  
 οὔπωτ ἢ παρρησια ζατελ ποτρο θεοδοσιος  
 εζοτερολ τιροῦ.

Ἀποκ δε μεμ ἀπα ωποῦτ ἀλγεμσι ζει τ-  
 πολις ωατε ππεσκοπος εταφοῦορποῦ ἢ σωῦ ἢ  
 ζιλα ἢ τελζωλ ετ πολις εφεσοσ. επεφραστ δε α

1. Cod. ἢ τε βελλινσι.

2. 275.

3. Cod. πελαος.

ποτρο οταρσαζπι εορεψε παλ ετκολις εφεσοσ  
 οτοσ απερκαθοερηλ απιασεβησ νεστοριοσ πιζε-  
 ρετικοσ ετβαδεμ απια ετεμιατ.

Οτοσ δεη πιλορεπταρο απιαζτ εραττ  
 εβολ ζιτελ πελβε ιησ πιχσ α ποτρο χαλ εβολ  
 δεη οτζιρηνη εφραυι λεμιαλ αλοκ λεμ απα  
 βικτωρ λεμ απα ψεποττ πιαρχημιαπριτησ  
 λεμ πκεσνη απιελσκοποσ τιροτ εομουι λε-  
 μιαλ.

Οτοσ πατριτ αφχα πιελσκοποσ ιτε τχω-  
 ρα ηχνημ εβολ εοροταλησ ενιχοι ησεμουι  
 δεαωπ εθρησ ε χνημ αλοκ δε ζω λεμ φνεοτ  
 απα ψεποττ λεμ απα βικτωρ απρεμσι εφαροτ  
 κε ιτεπαλησ ε οτχοι ιτε χνημ λεμ πεπ-  
 ερνοτ,

### La Sainte Famille en Egypte<sup>1</sup>.

Παωοτ απειποττ πιλοτοσ ιτε φιωτ  
 φη ετατβισαρξ οτοσ αφερρωμ

Ψαπτεφωτ απια αλοη δε πιχριετιαποσ  
 εβολ δεη πεπποβι λεμ πεπαπομια

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Va-  
 tican ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Εταφοτωλη<sup>1</sup> εβολ ηχε πλαγγελοσ  
 e ιωσηφ πιαμψε εβολ ζελ φρασου<sup>2</sup>

Οτοσ πεχαφ παφ κε τωκ ζελ οτησ  
 βι απιαλοτ μεμ τεφματ οτοσ φωτ ε χημ<sup>3</sup>

Αφτωπη ηχε ιωσηφ αφβι ηφπαροεποσ  
 μεμ πιαλοτ μεμασ μεμ σαλωμη φ ζελλω

Αφ<sup>4</sup> εδρη<sup>5</sup> ε χημ<sup>6</sup> ατψε πωοτ ε κοσκαμ  
 ατψωπι ηματ ψατε ηρωδησ μοτ

Α πλαγγελοσ ητε πβσ οτοηφ ε ιωσηφ  
 οτοσ αφροηφεν παφ ε τασθοφ ε παζαρεθ

Ζελ πεφχιηπτασθο α πεπβσ ι ε πχωκεμ<sup>7</sup>  
 αφηη επψωη ηφμοτωη ημωοτ

Εσψοη ψα παλεροοτ ζελ πμα ετεμματ  
 ασταλδβ<sup>8</sup> ηοτοη πιβελ ετερχρασθε ημοσ

Οτοσ ετεραπολαβηη ηπμοοτ ηφπαροεποσ  
 οματ ηπεπρεφωτ οτοσ φπαλατωα

Μεμ πμοοτ ηφεκκλησια ετατκοτс е πεсрал  
 ере πεсрал μοτη εβολ ψα πιτελεα τιροτ

Ώαρεηζωс е πχс πεπποτφ αληωс  
 οτοσ ητεпφωοτ<sup>9</sup> ητεφματ ηπαροεποс.

1. 245.

2. *Le bassin* (البحّة). D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que L'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands<sup>1</sup>.

Не оґои оґрѡиѣ ꙗмаґитне еґои љѡфнґ  
 нем поґернѡѡ ѡел оґметѡѡт еґѡѡѣ ѡел р  
 ꙗлоґкоґѣ.

Δῦτѡοτпοῡ αῤῥῶκ ἡποῡτεβнωοτῐ αῤῥῐ ἡ-  
 ποῡποῡβ немωοῡ αῤῥαλωοῡ еґοῡѡѡ е ρωλ е  
 ταμασκοσ е ѡѡп ἡποῡπραῤμαῤια α ροῡῤѣ ѡѡ-  
 пп еῤωοῡ еῤμοѡѣ ρῐ φῡωῐτ лαῤсаῤѣ нем поґе-  
 рнѡῡ ρῐ πῐωῐτ εῡβε лῐχομ нем лῐѡфнῐ ете-  
 ре πῐαῤῐοс τεῤῤῐοс ῐῤ ἡμωοῡ.

Οῡοῡ αсѡѡпῐ еῤсаῤѣ нем поґернѡῡ αῤῥῶлῐ  
 е оῡῤῐμн ѡαῤеп μῤλῐοпῐѣ ῐε ῡ ρнпн αῤῐ еῡοῡп  
 еῤῤαῤ ἡхе μοῡῐѣ εβολῡῡел πῐαῤѡѡпῐ еῤῡοкер  
 еῤῤемῤем еῤῡωλεμ каῤα φῤῐῤΰ еῤсῡноῡῤ χе  
 « αῤῥῶ ἡοῡχакῐ αῤѡѡпῐ ἡхе оῡεῡαῤῤ еῤεсῐлῐ  
 ἡῡнῤΰ ἡхе πῡнῐῤῐοп ῤῐῤῡῡ ἡῤе ἡκαῤῤ ραπῐαс  
 ἡμοῡῐ еῤῤемῤем еῤῡωλεμ еῤκѡῤΰ ἡса ῤοῡ-  
 ῡре »<sup>2</sup>.

ῤῥα лῐеѡ лῐῤе πῡнῐῤῐοп еῤαῤῐ еῡοῡп еῤῤαῤ  
 αῤлῐѡпῐ αῤῤеῐ епеснῤ ἡхе лῐῤωῐ αῤεῤφῡαѡμοῡ  
 оῡοῡ α πῡнῐῤῐοп оῡῤ еῤαῤοῡ сапѡῐ ἡμωοῡ е-  
 лῐῤοῡѡѡ еοῡωῐ ἡлῐῤωῐ оῡῡε ἡпоῡѡе πωοῡ

1. Budge, *The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappado-  
 cia*, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ПОῡѡп.

λεμ πιτεβλωσι οταε υποτοβοε ερωοτ αλλα  
ατοσι ερατοε ερωοτ ετωρω εεрни εχωοτ.

Πιρωμι δε πατσαχι λεμ ποτερνοε ετωω υ-  
μοε κε εωωπ ητε φτ λεμ πιαυιοε τεωρ-  
υιοε ποεμ υμοε εβολε εελ ρωοτ ηπαθονριοε τεπ-  
λατ υπαυε ηλοτοκοχι εεοτη ε περτοποε ητεπ-  
ωωπι ηχρηετιαποε.

Αωωπι δε εταττ ρωοτ υφτ υπαρηττ α  
πλαταθοε φτ φη εωοτω φποεμ ηρωμι πιβελ  
φη εταφθεε πιμοσι ερεερνηη λεμ αλληη πι-  
προφνηε ατηηε ε πεηη ηπακεχωοπι ατ-  
χωεε ηχωοτ επεεηη οτοε αττ χωοτ εεοτη ε  
πιαεωωπι ατωε πωοτ.

Πιρωμι δε ετα ποεηη εεμιε ερωοτ ατεμ  
ε ττωρεα εταεταεωοτ κε θα πιαυιοε τεωρ-  
υιοε τε αττωοτ υφτ λεμ περμαρτηροε εο-  
οταε οτοε ετατωωσι εητηη ηοτοκοχι ατημ  
ηπιτεβλωσι εεμοε υπε ελι υπετωωτ ωωπι  
υμωοτ.

Πωοτ δε ατταλωοτ ατη εεрни ε πιαμ  
πατσαχι λεμ ποτερνοε λεμ πιρωμι ηεωε πι-  
βελ ετατωωπι υμωοτ οτοε οτοε πιβελ ετατω-  
ωωπι ατερωφνηη ηπιχομ λεμ πιωφνηη ητε πι-  
αυιοε τεωρυιοε.

Πιρωμι δε ητε πιτμι πατσαχι εατοτοε πε  
ετωω υμοε κε α πθηριοε εεμιατ τακο η-

ζαλιωνη ἡρωμ μεμ ζαλκεωνη ἡτεβλωογ ἡτε  
 ταιχωρα ἀλλὰ πταιο ἡπιαειος νεωρειος πε  
 εταφλαδεμ ὀηλοτ ε ταλορη.

Уенелса лал аѣсобил меμ ποτερηοτ ετχω  
 ἡμοσ κε φη εταλχοφ τελλααιφ ε πτοποσ ἡπια-  
 ειос νεωρειос ζελ οτμεηζμοτ ετωοτ ἡφφ  
 ἡτελπωπι ἡχρηστιαποσ ζελ οτμεθωηι ἀλλὰ  
 ἡπελορηεπτασθοη εφαζοτ ζοσοη ἀνὶ ψα παμια  
 μαρηζωλ ψα ζαμασκοσ ἡτελπωπι ἡτελπρα-  
 ματια ζηλα ἡτελχιμ ἡοτκοχχι ἡτελφ ζελ  
 οτχωεττελ.

Ἐτατὶ δε ε πζαμασκοσ ατχιμ ἡζαλιωπι ἡα-  
 λιμνι ετφ ἡμωοτ εβολ λι ετοτμοτφ ερωοτ  
 κε αζαμασ ατωοποτ ζελ πιρ ἡλοτκοχχι ετατὶ  
 εζρηι ε ἡλημ αττηητοτ ζα ὀ ἡλοτκοχχι.

Ἐπατοτφοζ ρω ετοτβακι ἡτσαμαρια ατσαχι  
 ἡχε λιρωμ μεμ ποτερηοτ ετχω ἡμοσ κε π-  
 ζμοτ ἡφφ ψηη κε α πιαειος νεωρειος φ παλ  
 εορηεπερηεμψα ἡπαλιηψφ ἡζμοτ.

Ἄσχωπι δε ετατὶ ε τοτβακι ατταμε οτοη  
 λιβεη μεμ ποτστλεειηε ε λιχομ μεμ λιωφηρι  
 ετα φφ αητοτ μεμωοτ οτοζ αττωοηποτ ατβι  
 ἡπιρ ἡλοτκοχχι εταρωψ ἡμωοτ ε τηητοτ ἡπτο-  
 ποσ ἡπιαειος νεωρειος οτοζ ατζιωψ ζελ φ-

βακι τῆρε εἰχω ἄμοσ κε φη εἰοτῶσ μαρεφὶ ε  
πτοποσ ἄπιατιοσ τεωρετιοσ πεμαπ.

Σαπινῶ ἡρωμ πεμ γαπεριμ ἀτὶ εβολ  
πεμωοτ δει τσαμαρια ετατὶ δε ε πτοποσ |εθ-  
οταβ ἀττ ἡποταωρολ εδοτῆ ἀτλατ ε γαπινῶτ  
ἡψφῆρι πεμ γαπταλδο ετοῶ ἡπῆ ετῶωπ.

Οὔμινῶ ἡδεμοι ἀφριτοτ εβολ ἀττωοτποτ  
τιροτ ἀτβῶμσ ε φραπ ἄφῶτ πεμ πῶηρι πεμ  
πῆπᾶ εθοταβ ἀτῶωπ ἡχρηστιαποσ ἡχε ρῆτ  
ἄψτῆχῆ δει περοοτ ετεμματ δει πτοποσ  
ἄπιατιοσ τεωρετιοσ δει οτγῆρηπῆ ἡτε φτ α-  
μῆπ.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft<sup>1</sup>.

(vii<sup>e</sup> siècle)

I

Σαπκοτῆ εβολδει πεεκωμοι εταφχοτοτ  
ἡχε αββα μωτςησ πεπῆσκοποσ ἡτε κεφτ ε φη  
εθοταβ αββα πῆσητῆοσ πεπῆσκοποσ ἡτε ταπ-  
λοσ ἡοτῶτ κεφτ δει περοοτ ἄπεφερφμετῆ ετ-  
ταπῆοττ ετε σοτῆτ ἄπιαβοτ επῆπ πε εφερστ-  
πῶωπῆ πεμαφ ἡχε ἰωαπῆσ πεφμαθῆτῆσ ετ-  
ωοτ<sup>2</sup> ἄπεπδσ ἡησ πῆσ.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II, p. 333. (Cod. Vat. Copt. 66, f. 124).

2. 45.

τριποθεσις ἀπαγυαί ἀφοοῦ φμεζ ἰραψ  
 νειμ οὔνοφ ετε περοοῦ πε ἀπεινωτ εθοταβ  
 ἑτερφορην ἀπ̄χ̄ε ἀββα π̄σειητ̄ π̄εινσκοπος ε-  
 τεπροτ φμεζ ἰοῦωην δ̄ει οὔμετροτο δ̄ει  
 π̄ωχη ἰπ̄εροοῦ ἠτε τ̄ρομην τ̄ηρε κατὰ φ̄ρητ̄  
 ετε π̄σαχ̄ι παταμοι εψωη ἀψωαμωψι ετ̄ην  
 ἰοῦκοῦχι.

ἀγ̄ις δε τ̄ποῦ ἰτεπ̄χωι ερωτελ ἰπ̄ιψ̄φ̄ηρι ε-  
 ταφ̄αιτοῦ ἰχε φ̄τ̄ εβολ̄γ̄ιτοῦτ̄ ἀπεινωτ εθοταβ  
 ἀββα π̄σειητ̄ ἰσχηπ̄ τεφ̄μετκοῦχι.

ἀρχος οὔη εὐβ̄ητηφ̄ χε εφοῖ ἰκοῦχι παφ̄αμοι  
 ἰπ̄ιπ̄εσωοῦ ἠτε πεφ̄ιωτ̄ ᾱ φ̄τ̄ οὔωη ἰπεφ̄βαλ̄ ᾱφ̄-  
 πατ̄ ε οὔετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ εφ̄σωκ̄ γ̄ιτ̄ην ἰμοφ̄  
 παφ̄αμωψι οὔη πε νειμ̄ κεαλοῦ ἰπεφ̄ρητ̄. πεχε  
 ἀββα π̄σειητ̄ ἰπ̄ιαλοῦ εθ̄ωωψι νειμαφ̄ χε ἀκ̄ηατ̄  
 ε παιετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ εφ̄ωωψι γ̄ιτ̄ην ἰμοιπ̄ πε-  
 χαφ̄ χε ἰφ̄η. ᾱφ̄ωψ̄ δε επ̄ωωψι γ̄α φ̄τ̄ ἰχε ἀββα  
 π̄σειητ̄ εφ̄χω ἰμοσ χε φ̄τ̄ αοῦωη ἰπ̄ιβ̄αλ̄ ἠτε  
 πασοιπ̄ γ̄ωφ̄ γ̄ιηα παιετ̄τ̄λοσ ἰχ̄ρωμ̄ ἰφ̄ρητ̄  
 ετ̄πατ̄ εροφ̄ μαρεφ̄πατ̄ εροφ̄ γ̄ωφ̄ ἰχε παψ̄φ̄ηρ.  
 ᾱφ̄σωτεμ̄ οὔη ἰχε φ̄τ̄ ε πεφ̄τωβ̄ε ᾱφ̄οῦωη ἰπ̄ι-  
 β̄αλ̄ ἠτε πεφ̄ψ̄φ̄ηρ ᾱφ̄ηατ̄ εροφ̄ οὔοε ᾱφ̄ερ̄ψ̄φ̄ηρι  
 εμαψ̄ω.

ἀρχος οἰ εὐβ̄ητηφ̄ χε δ̄ει τ̄αρχ̄η μεν εταφ̄-



Երմոնախոս յէ աստի եօրեզծի նքիփալտի-  
 ըրոն նաբոսօնտիս. քե ջազի Եբօլ նփնա՛ր նքիկա՛ր-  
 մա նքերոս Երե քմաօտ քնօտ Եջրնի նճիտզ  
 Երե քտաօտ րօքզ ջիտեք քիկա՛րմա. ջազօջ Երատզ  
 ճեք օրմա նսաջրե Ետե նմօն րաքի քա՛ր Երօզ ն-  
 ճիտզ նտեգմօտր նօտքիշտ նաքի Եքեգմօտտ ջա-  
 տեգտօրօ նքիփալտիըրոն տիրզ նաբոսօնտիս  
 նքատեգխազ Եքեսնտ ջաճե նտե րատզ րաքզ ջի-  
 տեք քիրաքզ նտե քտաօտ նտե օրօն քիբեք յօս յէ  
 Ետազաքի Եքեք ջաքքեբօ նճրաքի.

ամեկի օրն ա օրսօն նմօնախոս ջիկօտ Երօզ  
 նօրեջօօտ օրօզ ազքիքի նսազ ճեք քեգքիք նքեգ-  
 յեքիզ ազմօշի նսա տեգտրատա ազնա՛ր Երօզ Եգի-  
 րի նքաքիքի՛տ ջաճե ջիտեք քջրօշ նքիքիքի նտե  
 քեգքալ մօզ նսօզ ջաճ յէ Եքնափաքի նսեի Ե-  
 բօլ.

Ետա քիսօն յէ ճօնտ Եճօրն Երօզ ջա քա՛ր ն-  
 ջիօրն նօրսօթեք Եբօլ ազսաքեք Երօզ Եգաքա մ-  
 քաքիփալմօս յէ աքնաջաճ քաք քՅԵ նօրնաք քեք  
 օրջաք տքաերփալնի նտաքա՛տ ճեք օրմաքիտ նա-  
 տաճիք յէ աքնա՛ք ջաբօր նօնա՛ր.

Ետազխօրշտ յէ ազնա՛ր Ե քիսօն ազքալեք ն-  
 մօզ ազքա նքիքիքի Եքեսնտ ազջեքսՅ ջիքազ քեք  
 քիսօն քազ յէ քաջտ Երօն յէ աքերքփիրի նտա-

πρῶτῃ ἰχοῦ μετὰ ταυμετῶρι ἐτακλῆς καὶ ἡμῶν  
 ἡρῆτῃ ἀκερῶρπομενι ἀκτωῶρι θεῶ παλπρῶτῃ  
 ἡκαῖσων ἡταυμαῖν ἀποκταρῆς πῶσων τοῖς ἐ  
 παβὰλατῶ ρηπὲ ἀτρῶκῶ ἀφῆρῆτῃ καὶ εἰμοῶν  
 ἐχελ γαλχεῖς ἡχρῶν ἐμοῶ γὰρ πασον πῆ  
 σελῆτῃ ἐρεοῦ ἀμεῖς θεῖν πεκρῆτῃ ψατεκερ τα  
 πρῶτῃ ἀπολητῆς θῶν ἐτε ἀμοῖν ρῶν παψῶς  
 ἡτεφοῶρῃ ἐρατῆ ρῆχελ παῖσων ἡτεφερῶρπομε  
 νι ἀπαλπρῶτῃ ἡβῶλκ ἐβὼλ ἡτε παλκαῖα ἀ  
 παρῆτῃ.

ἀφεροῶ ἡχε ἀββὰ πῆσελῆτῃ πεχῶρ παῖ καὶ ἀρε  
 ψτεῖ πῆρῶν ἐρῶν θεῖν τεφμετκοῶρῃ ἐφλα  
 ψερῶν θῶν θεῖν πῆνοῦ ἡτεφμετθελλο μεπὲ  
 σα ὅρε ληκῶς ἀπερῶμα θεῖτῃ. οἱεῶν ταρ ἐτ  
 ρῆχελ πῆρῆτῃ ἀπῆρῶν ἡσῶ ἀμοῖ ἀπ ἐερφμε  
 ρῆ ἀφῆτῃ.

## II

(Ibid. p. 352)

ἀφῶνι καὶ οἱ ἡοῖσον ἐ περῶλην θεῖν πῆ  
 ἀψῶν ἀπῶλ ἡτε πῆσῶρ ἀπερῶμα ρῆ  
 ἡπῆσῶν καὶ φῶνι.

ἀφῶς ταρ πῶσῃ καὶ ψῶν ἐχῶν ἡταψὲ πῆψ  
 ῆμοῖν ἡτε ἀββὰ ἀβραῖα ἡταχεμψῶν ἡπῆ  
 σῶν ἡτε πῆμα ἐτεμῶρ ἀρῶα φῆτῃ οῶσῃ  
 ῆπῶν ψαρωτεῖ ἡχῶν.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ήτοϋϋτεμεμυ εροϋ  
 χε ϣωπυ: αρεϋαη οταϋ δε ζεν πιακροατηс  
 οτωϋ ε ζοτζετ χε πωс сеϋωпυ ήχε πλεβιαικ  
 ήτε π̄χс μαρε φαι ήπαρηητ ωϋ ζεν πχωμ  
 ήπωβ πιαικεοс χλαχιμυ ήπбс еϣχω ήμοс παϣ  
 χε етаппυ ήпαι εϣρηг еχωк αι ήκεсμοτ αλλα  
 χε ρηλα ήτεκοτωпг εβολ ήλοκιμοс. παληп οп  
 ϣχω ήμοс ήχε πατλοс πιαποστολοс χε αпер-  
 сμοτ πιβел пем οτοп πιβел χε ρηλα ήταпοгеμ  
 ήϣαпοτοп.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομαс ηεϣοοτ еϣ-  
 ωпυ παϣζοсη пε ζεν πϋωпυ παρε πϣпноτ με-  
 τη εροϋ χε ϣχη αι ζεν πιβηв ατсαχη οτη ήχε  
 πϣпноτ пем ποτερηноτ етχω ήμοс χε αϣωк  
 ήχε αββα πϣелηт μαρεпωпυ ήсωϣ ηε αρηοτ  
 παпτωс ета πηζηс ϣроϋ еϣρηг еχωϣ ήπεϣϋ-  
 τωοτη.

ατοτωρη δε ήοτсοп е ωпυ ήсωϣ. μεпелса  
 пай δε ιсхел етаϣсел πϣпноτ εβολ παρε пбюс  
 οτωρη ήпη εθοταв етχμυ ήπεϣωпυ етηпомηт  
 παϣ. каτa οτοпκοпμια δε ήτε φη ήппατ ета  
 πϣоп ήμολαχοс η ωароϣ παϣχη ζατοτϣ пе  
 ήχε ηλιαс πηпрофитηс.

ετα πϣоп δε ήμολαχοс οϣη еϣκωλг εζοτη  
 οτοϣ еϣμοτη ϣηтгη ήμoϣ χε сμοτ ероη етаϣ-  
 паτ δε ήχε ηλιαс пηөсβгηс χε πϣоп κωλг

αγορωσιν ε εραλαχωρη παφ.

Φη εθοταβ κε αββα πισελτ αφαμοσι υμοσ  
εφω υμοσ κε ττγο εροκ παιωτ υπερρωλ  
ητεκχατ αλλα ορι πεμνι ηκεκοτχι ητεκσελ-  
σωλτ. πισοι δε υμοπαχοσ εταφπατ κε υπε  
ρλι ερωτω παφ αφτ υπεφοτοι εδοτη αφλιμ  
ηλη εθοταβ πμακαριος ηλιασ πθεςβρτις  
λεμ πμακαριος αββα πισελτ ε παφηκοτ πε  
εφωπι. Ξελ πχιπρε πισοι ετεμματ ψε παφ  
εδοτη αφβι υπισμοτ υπιξ εταφορι ερατφ δε  
εφπαυληλ υπεφχεμχομ υφαι ηπεφβαλ επωσι  
ε σομς ε προ υπιαυτιος ηλιασ εθβε παυαι ηπλα-  
κτιη ποτωπιη εφληοτ εβολξελ πεφρο υφρητ  
ηοτσετεβρη.

Φη εθοταβ δε αββα πισελτ πεχαφ υπισοι  
ξελ οτγο εφμερ ηραψι κε πισοι υη φαι πε πι-  
κωτ ετακτ υπεκοτοι εδοτη αβλε σοβλι. ελε  
οταρχωι ητε παικομοσ πε υη χλαψυε εδοτη  
αβλε σοβλι αφερωτω ηχε πισοι υμοπαχοσ κε  
χω πιη εβολ αερποβι εταιωσκ ριτρη υπιρο  
εικωλρ παμερι πιη πε κε εκοι ηασθελις υ-  
πεκωχεμχομ ητωοτη ε ερωτω πιη εθβε φαι α-  
τ υπαοτοι εδοτη κε ηταχεμ πεκωπιη.

Ξελ πχιπρε πισοι δε υμοπαχοσ κε πα  
εφτ μεταποια πεχε ηλιασ πθεςβρτις ηπα  
πισελτ κε πωψ υφτ πε φαι κε οτηι ρεμψα

ἦχε παισον εἰρηφειραςπαζεςθε ἄμοι οτοζ  
ἠτεφδῖ ἄπεπμοῦ εἰσον. εταφχε παζ δε ἦχε  
ἠλιας πῖπροφῆτης αφεραπαχωρηλ εβολ ζα-  
ρωῦ.

πῖσον δε ἄμοιπαχος παφωηλ ἄφῆ εθοταβ  
χε οῦ εβολθωη πε παζρωμ ερε πεφφωη ὠνοῦ  
οτοζ ερε παηηψτ ἠωῦ κωτ εροφ ζελ οῦμεθ  
μῆλ ἄπῖλατ ε οτοη ἄπαζρητ ελεζ εφμεζ ἠωῦ  
πεμ μετραφ ἄφρητ ἄφαι οτοζ ζελ τῶτοποῦ  
εταζαμοηλ ἠπεφχιζ αιοτωψτ ἄμωῦ α οῦπῖψ-  
τ ἠχομ ὠωπῖ ζελ πασμα αζκηη ελοη ἠασθε-  
πῆς οτοζ αιοτποφ ἄφρητ ἠοταη εταφτωηφ  
εβολ ζελ οταρῖστοη αῖψαηχος οῦη χε φα παζ-  
τωῦ πε παζρωμ ἄπῖλατ εροφ ἠζῆτηφ οτοζ ἄ-  
πῖλατ ε οτοη ελεζ εφρητ ἄφωη ἄφρητ ἄφαι  
πεμ πεφμοῦ.

αφερωῦ ἦχε πῖμακαρῖος αββα πῖσεητ πε-  
χαφ ἄπῖσον χε αῖομολοῦηλ χε κπααρεζ ε  
πῖμῖστηρηῖοη αλοκ τῖλαταμοκ αφερωῦ ἦχε  
πῖσον χε ἠμῆτ μεπεπσα οῦσῆοῦ ἠτε οταλατκη  
ταζοη ἠταοτοηζφ εβολ ἠτῖλαχοφ αη. παηηη οη  
πεχε πῖσον παφ οη χε ἄπεκσωτεμ ε ραφανλ  
πῖαρχῆναττελος εφσαχῖ πεμ φῆ εθοταβ τωβ-  
γας χε πῖμῖστηρηῖοη ἠτε ποῦρο παπες ε ζοηφ  
πῖζβῆοῦη ἠτε φτ ἠθωῦ παπες ε οτοηζοῦ εβολ  
αλλα τῖσωῦη χε κμοστ ἄπῖωῦ ετῖωῦητ ἠτε

πρωμυ ματαμοι ε πμπεστηριοι τ πατ ακαζ  
 ηρητ πακ αλ.

αφεροτω ηχε πμακαριος αββα πισελτ πε  
 χαζ απισολ χε ζελ πχιλθριψε ληη εβολ ζυτεπ  
 θηλοτ ειοτωψ ε ζωλ ε πμμοαστηριοι ητε αβ  
 βα αβρααη ηταχεμ πεφωπιη αιλατ ε πασωα  
 εφοι ηασθελνε αιχοσ χε μηπωσ τ παψψε εματ  
 αλ ηταψωπι ειραζτ εθρηη ζι πμωιτ εοβε τα  
 μετατχομ αηι ε παμωα αιορητ εζοτη ε τακοτ  
 χι ηρη. ισχεπ περοοτ εταηι εβολζυτεπ θηλοτ  
 απιλατ ε προ ηοτρωμυ εβηλ εροκ.

ετα πασπληη τ ακαζ ληη εμαψω αιτζο ε  
 παβσ ηνε πχσ αφερζμοτ ληη απιταλβο απα  
 σωα οτοζ οη εοβε πατρωμυ ετακλατ εροφ φαη  
 πε ηλιασ πθεςβητηνε φηετατολη ε τφε ζελ  
 ζαηγαρμω ηχρωμ.

αλλα ττζο εροκ πασολ αμαηλοττ ητεκ  
 ψτεμχε πατσαχ ηζλι ηρωμυ ψα περοοτ απα  
 μοτ. ζελ πχιλθρε πισολ λε σωτεμ ε παη ητοτφ  
 απιζελλο αφραψι εμαψω οτοζ απεφοτελζ π  
 σαχ η εβολ ψα περοοτ ετα πβσ χεμ πεφωπιη η  
 ζηητφ.

### III

(Ibid. p. 415)

Ασψωπι λε ζελ πχιλθρε φτ οτωψ ε οτοθβεφ

εβολθελ παμμαθητων λι ε ολη ε τχωρα ητε λι  
 ετολη φμαησωπι ηπιπατριарχης μεμ λιπρο-  
 φητης μεμ λιαποστολος εταρι δε ε σοται η-  
 πιαβοτ επιη αφλατ ε ουροραμα οτοθ πεχαφ  
 λιη γε ιωαλληε λιη πε ετχη θελ παμα. πε-  
 χηη λαφ γε ημοη ρλι ηρωη χη ηπαμα ε-  
 βηλ ε μωτηε μεμ ελιεοε εταρι ε μεμ πεκω-  
 λι.

αφροτω ηχε παιωτ πεχαφ λιη γε θατηη η-  
 πατσαηι μεμακ α οτεκταεε ταροη αιπατ ε  
 οτημη ηπεπισκοποε ηορθοδοξοε ετεροτωηη η-  
 φρητ ηφρη ετορ ηρατοτ θελ ταιατλη ετρωε  
 ε φτ ερε πετροε μεμ πατλοε ορ ηρατοτ θελ  
 τοτηητ αλοκ δε αιρ ητ εχελ παρο αιοτωητ η-  
 μωτ πετροε δε αφαμοη ηταχιη αφταροη ερατ  
 πεχαφ λιη γε ηπεκωτωητ γε αλοκ λιη.

πεχηη λαφ γε ηφη παβε. αφροτω γε αλοκ  
 πε σιωηη πετροε φβωκ οτοθ παποστολοε ητε  
 ιηε πχε πασοη ετεκλατ εροφ πε πατλοε οτοθ  
 πεκωφρη ηπεπισκοποε πε λαη ετατοτορητελ ταρ  
 ραροκ εβολρητελ πεπσαθ πχε εορεηθαρηεκ  
 ραροη γε ρηλα εκεσεβτε<sup>1</sup> πεκρβηοηη ε πεκωηητ  
 ηη εβολ θελ παβιοε....

1. L'emploi du futur après ρηλα est exceptionnel.

παλαιοτατοτο παλαιαυ ητελειση επωυ  
 αριμυ δευ οριμυ εφελωωυ ελεμυ ε φαυ κε  
 ηλαερδαε ηοριωτ ηαικεοσ ηταυμαη. αφεροτω  
 πεχαυ παλ κε εοβε οτ τετεριμυ ερετελτ̄ μ̄  
 καυ ηρητ̄ ηπαπ̄ᾱ αλοκ ταρ τλαρωλ ερατοτ̄  
 ηπαιοτ̄ εθοταβ εταγχωκ εβολ̄ θαχωι. ηθοκ δε  
 μωτσησ κωοτη κε εταηηι ηπεκβιοσ επωυ  
 θατοτ̄ ηαυ ηρητ̄ λοηποη ριφρωοωυ ηπαχωμ  
 κε χλαερχρια ημωοτ̄ οτογ χλαερ εβολ̄ απ̄ε  
 τ̄ετ̄φω ετ̄γορω ετεμματ̄.

πεχαυ δε ηελισεοσ ηπρεσβυττεροσ κε ελι-  
 σεοσ ογ̄ ερατκ ηκαλωσ εχεη ηισηνοτ̄ οτογ̄ απ̄ε  
 ε ηη εταηεηρωηκ ερωοτ̄ ητεκωοτ̄ ηπιωε η-  
 θωοτ̄ κατα οτηοτ̄ κεχασ ερε ηισηνοτ̄ ερηοτ̄-  
 ωμωυ κατα οτηοτ̄ ησετ̄ ρηοτ̄ ηποτ̄φ̄τ̄χη εβολ̄  
 ρητοτ̄κ.

ητα πεχαυ ηηι κε ηωαηηησ παωηηι κωοτη  
 ηπαβιοσ τηρη κε ηπιχα ρηι ηηωοσ ητε τ̄εκ-  
 κλησια ητε τ̄ποηις κεητ̄ ητοτ̄ επεγ̄ οτ̄λαηι  
 ηολοκοχη ηορωτ̄ ετ̄χη ητοτ̄ ισχεη ηισηνοτ̄ ε-  
 ωοη δεη ταρι ειοι ημολαχοσ εταηεφοσ δεη  
 παρωβ̄ ηηηε ειρωησ εροσ φᾱ φοοτ̄ επηηηροησ  
 πασωμα κε οτηη αηαρεγ̄ εροη εωτεμχα ρηι η-

---

1. Pour εηλαερδαε.



βροφ ἰππιν εὐπνοῦ μελεπσω ἰσεχοσ κε ἀκερ σα-  
βολ ἰπετσε.

αρῖ τὰ τὰ πη πτεκωοπε ἰκαλοε επασωμα οτορ  
ἰπερτ γλι εροε εβηλ ε πηλεβιτορ εταττ εχωε  
ἰπιοχημα εθοταβ ἰζητηε μεμ τακοτλλα  
μεμ παμοχθ μεμ παχιπχωλρ ἰτε πασημωε.  
ἰτετεπκοστ ἰτετεπεθωε ἰμοε θεπ πμεε ετ-  
αταμωτεπ εροφ οτορ ἰπερχα γλι ἰρωε ε  
ωλι ἰπασωμα σαβολ ἰπαμα ἰψωππ ἰσεβιτφ ε  
τπολιε κεφτ. εταφχε παε δε αφχαρωφ.

επεφραστ δε αφερρητε ἰψωππ οτορ ετα ποτ-  
ρῖ ψωππ ἰσοτη ἰπιαβοτ εππη ατρωλεμ ἰπεφ-  
ποτε ε πβιε αφερῦ ἰεροοτ μεμ ῦ ἰεχωρρ ἰπεφ-  
σαχι μεμ γλι. θεπ πιεχωρρ δε σοτηβ ἰπιαβοτ  
εππη αφμοττ κε ἰωαππνε πεχηε παφ κε εμοτ  
εροε παιωτ εθοταβ.

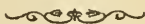
πεχαφ πηε κε τψηππ εροκ κε αφθωππ ἰχε  
πασνοτ οτορ ψαρε φτ ψηππ ἰσωε ἰφπατ ἰπροτρῖ  
ἰραστ ἰσοτηῦ οτορ παεῦ ἰεροοτ εταεατοτ ἰ-  
πιαχι μεμ ρωεε παιορῖ ερατ πε ἰπεμθο εβολ  
ἰπχῶ φτ οτορ αφηρῖ ἰπαλοτοε ἰσχεπ αχπῶ ἰ-  
σαφ οτορ τχω ἰμοε κε πεφπαε παταροε. αλοκ  
δε πεχηε παφ κε αρῖ τὰ τὰ πη ματαχερε πεκρητ  
ἰοτκοτχι ἰπωκ μεμ οτωωοτ κε ἰε ῦ ἰεροοτ ἰ-  
πεκχεμτππ ἰρλι.

αφεροτω κε τπαχεμτππ ἰρλι ἰτροφηε απ κε

ἴτε παικοσμος ψαταβωλ εβολ ἴταπνηστια δα-  
 τεπ πβε ἰη̄ς π̄χ̄ς παοτρο. μελεσα παγ δε πε-  
 χαδγ же пмарттрос εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φ̄τ ππα-  
 тιος πθεοφορος ψωππ λεμνι ψᾱτ̄σιπι ἴπαπια-  
 ро ἴχρωμ етсак гитгн ἴπ̄χ̄ς же оππψ̄т те  
 т̄го̄т ἴте пма етеммат. पेखिγ δε παγ же  
 пабе ἴπ̄ε̄т μελεσα παγ̄δ̄ιςγ тирот папνηστια  
 пем паγ̄ψ̄ληλ пем пагехωργ ἴψρωις етакер-  
 гтпомелп ерwoт εοβε φ̄т к̄ε̄рго̄т гωк δατгн  
 ἴππιαρο ἴχρωμ етеммат.

πεχαδγ πνι же пм пе πρωμ εοпаер εβολ ε  
 ψтеμхем̄тпι ἴππιαρο ἴχρωμ етеммат. отог  
 пагсахγ ап же пе пем глγ ἴρωμγ.

ετα ψωρп δε ψωпι α πμα тирγ μογ ἴρωμγ  
 са̄до̄тп пем са̄во̄л а̄гер п̄ε̄го̄от тирγ етеμ-  
 ма̄т ἴφ̄рӣт ἴо̄таγ ет̄ω̄гс ἴμο̄γ ἴп̄ε̄г еп̄δ̄ае  
 δε а̄г̄х̄ω ἴпа̄гса̄хγ же гн̄п̄е а̄г̄ри ἴп̄г̄о̄та̄гса-  
 гпγ ἴте п̄бо̄гс отог а̄г̄ри ἴпа̄со̄в̄т̄ отог па̄г-  
 рӣт а̄г̄о̄т̄ωп ἴρω̄γ а̄г̄т̄ ἴп̄п̄п̄а̄ е п̄ел̄х̄γ̄х̄ ἴφ̄т̄  
 ἴп̄п̄ла̄т̄ ере φ̄ри па̄г̄ω̄тп ἴсо̄т̄γ̄ ἴп̄ла̄во̄т  
 еп̄п̄п̄.



Extraits des mémoires de Dioscore<sup>1</sup>.

## I

Не оґоп оґмопастнрїон ζελ πθου ψμμ  
 ἄπεμοθο εβολ ἡοῦτμμ ε ψατμοῦτ εροϋ κε αθ-  
 ρηβι ε φα φη εθοταβ ἀπα ψεποῦτ πε πιαρχη-  
 μαλαργтнс φη етаρζωλ ε τсгпозос ἡτε εφн-  
 сос лем φη εθοταб κτргλλос.

Ἡελ πχιπθρεφερζελλο οῦπ ἡχε φη εθοταб  
 ἄπροφнтнс етеμματ оґοг аϋθωψ ἡοταг ехел  
 πиспнот еπερμα е περραп внсα.

Ἐτι οῦп ере φη εθοταб ἀπα ψεποῦτ епκοτ  
 аϋτωпг аϋμοῦτ е πиспнот пexаϋ πωοῦ κε α-  
 паτ ерог πиспнот еталер галμнψ ἡεгоот ζел  
 τсгпозос лем πιαтїос κтргλλос еμμψ гїхел  
 ппαгτ ере ἀпа μακαρї πеппскопос ἡτε ткω-  
 оῦ пай ζел τζαгн ἡοῦпот оґοг ἡтегбї ἄφве-  
 χε ἄпгезоот тнрг.

Ἄппаτ ерог ἄпагexωрг ζел оґгорама ере  
 πсωтнр гемсї гїхел памаἡелκοτ еϋтμμ ἄ-  
 паψпг пexнг паϋ пабогс оґοг папотῦ μн

1. Revillout, *Mémoire sur les Blemmyes*. (*Mémoir. prés. par divers Savants à l'Acad. des Inscr...* 1<sup>re</sup> série, VIII, 1<sup>re</sup> partie, 419). — Cod. Vat. Copt. 67, §128 v.

οτολ ψχομ ἰμοκ ἀλ τ̄λοϋ ε τ̄χομ ηηι ἰφρη-  
τ̄ ἰψορη οη.

Πεχε π̄σωτηρ ηηι χε ω ψελοϋτ̄ εκπαεραζι  
οη μελεπσα παλ η̄ψτ̄ ἰαζι εκχ̄η ζ̄εη ρ̄θ̄ ἰρομ-  
π̄ εκψοη ζ̄εη ταηη̄ψτ̄ ἰλ̄ττοϋρεια τ̄ποϋ χε  
χ̄ω ἰπαλσωμα εζ̄ρηι ἰτεκ̄ι ζ̄ατοτεη οτολ κε-  
ετ̄λοδος τ̄αρ παψωπ̄ι ἰπαητεκ̄ι ψαροη σεπαζε-  
οτα εροη ἰζηητε ἰφρητ̄ ἰαρ̄ιοσ.

Ἰπ̄ισνοϋ εταλοτοηζτ̄ ε πετροσ παρχ̄ιεπ̄ι-  
κοποσ οτοζ ἰμαρτ̄τροσ ερε ταψ̄οηη φ̄ηζ̄ ζ̄ιωτ̄  
ειαμοηι ἰπ̄ιςα σπαϋ ἰτε ταψ̄οηη εηηη ἰμωοϋ  
εχεη ποτερηοϋ χε ἰτε ψτεμ πασ̄ωμα β̄ωρη ε-  
βολ̄ οτοζ α φ̄η εθοταβ̄ μοϋτ̄ οϋβ̄ηι ἰπ̄ιλαϋ ε-  
τεμ̄μαϋ χε π̄βοις ηηη πεταρ̄φεζ̄ τεκ̄ψοηη πε-  
χ̄ηι χε αρ̄ιοσ πεταρ̄φεζ̄ ταψ̄οηη.

τ̄ποϋ χε ω ψελοϋτ̄ ις αρ̄ιοσ αρ̄αμοηι ἰπ̄ι-  
οταη ἰςα ἰτε ταψ̄οηη ις λ̄εστορηοσ αρ̄αμοηι ἰ-  
π̄ικεοταη ἰςα οτοζ αρ̄εωκ ἰπ̄εσαϋ αρ̄φ̄ωζ̄ ἰτα-  
ψ̄οηη αρ̄φ̄ωρη μ̄μοι ε παιωτ̄ ηεμ π̄ιπ̄λετ̄μα  
εθοταβ̄ ε ρ̄τ̄ωοϋ ἰπ̄ροσωποη. τ̄ποϋ χε οτωρη ἰ-  
β̄ηςα ερατ̄η ἰμακαρηοσ π̄ιεπ̄ισκοποσ ἰτε τ̄κωοϋ  
οτοζ αχε παλσαχ̄ι τηροϋ παρ̄ μαρερ̄χοτοϋ εροϋ  
φ̄η ετεμ̄μαϋ μεη ρ̄πααμοηι ἰοϋμετ̄μαρτ̄τροσ  
ζ̄α π̄ιλαζτ̄ λοηποη οτορηη ζ̄εη οϋτωσ χε α π̄ι-  
ψ̄αμ̄ψε ηαωλοη τ̄ωοηποϋ εχ̄ωϋ ζ̄εη περ̄θοω.

Τοτε π̄σωτηρ αρ̄ταοτο ἰπαλσαχ̄ι ε φ̄η εθοταβ̄

ἀπα σφενοῦτ̄ πιπροφνητης οτοζ πιαρχημαπαρι-  
της αψυε πας επψωι ε πιφνοῦι.

## II. Destruction d'un temple païen.

Не отол ортимиъ де сапемелт̄ ἄπιμωοτ̄ ет-  
шешы ἰοῦγλωλοя ἰζηнт̄ е пеграл пе коѳос  
ефталноῦт̄ езрни ехел оршоῦшт̄ Зел отни дт-  
шангωλ εζοτη Ζел ппго ἴте пни шатхωβс ἰ-  
хωοτ̄ πας епеснт̄ отоζ ἰсеοῦшт̄ ἄμωф.

Δτι οῦη ἴχε πιπресβυтерос ἴте пма ете-  
ματ̄ артаме пαιωт е гωβ πιβел етоῦт̄ри ἄμω-  
οτ̄ ἴχε пгзеллнпос. ἄφρηт̄ етоῦδωпи ἰпикот̄-  
хи ἰαλωοῦи ἴте пичрнстιαпос етпг ἄμωοτ̄  
ἰѳεтсгμ ἄпоῦпоῦт̄ коѳос.

Λοιποη дтхωрх ерωοτ̄ ἰοτεгоοτ̄ дтхемοτ̄  
етпг ἰт̄апομгμ етгаго ἰпгμλωοῦи ἴте п-  
χрнстιαпос етпг ἄμωοτ̄ епψωи ἰѳεтсгμ ἄпо-  
поῦт̄ гпхел т̄шноῦи.

Λοιποη артгаго ἰгμпкеμнш ἰζηнтоτ̄ дтпг-  
тоτ̄ е т̄пρεт̄а отоζ ат̄ερεзетазп ἄμωοτ̄ Ζел  
псахи отоζ атоῦωпг χωргс васапос етхω ἄ-  
мос хе аψαпμοῦт̄ е пикот̄хи ἰαλωοῦи ἴте п-  
χрнстιαпос ἰεргзλ<sup>1</sup> ἄμωοτ̄ ἰт̄<sup>2</sup> пωοτ̄ ἰгμп-

1. Pour телергзλ.

2. Pour телт̄.

μερος ἡλικ μεμ γαλεπχαλ ἡοτωμ ψατελροτ-  
 ποτ εδοτη ε γαμμα ετρηπ ρωστε ἡσεσωτεμ ε  
 ποτδρωτ σαβολ.

Οτορ παρητ ψαλδωτεβ ἡμωτ ἡτελσωτγ  
 ἡπορσπογ ε τψνοτγ οτορ ἡτελπη εβολ ἡπορ-  
 μαδτ ἡτελσοκοτ ἡπετροπ ε πελκτθαρα οτορ  
 ἡτελχω ε πελποττ ἡδητοτ. πρωμα δε ψαφ-  
 ροκρ ἡτελαηγ ἡκερμυ μαγ πιβελ ετεπλαεμ κε  
 οτοπ γαλχηρμυα θομς ἡδητγ οτορ ψαλβι ἡοτ-  
 μηψ δελ πικερμυ ἡτελσατγ εχωγ οτορ ἡτελχω  
 δελ πελκτθαρα ερε πελμαδτ ἡπικοτχι ἡαλω-  
 οτγ ογ ἡπετρος ερωτ οτορ δελ ττοτποτ ψαρε  
 πιχηρμυα βωρη εβολ οτορ ἡτελωλι ἡφη  
 ετεποταψγ παρητ α πρωμυ εταρταρωτ τ-  
 χρημα ψαλποτποροεμ εθεβε κε γαλ μαγχηρμυα  
 πε παρχωπ ἡτε πθωψ ετεμματ.

Εταρσωτεμ ε παγ ἡχε πιαυιος ἡεπισκοπος  
 αββα μακαρι ἡτοτοτ ἡππρεσβυτερος αφτωπη  
 αφμωψ μεμωτ. παλμωψ δε μεμαφ αλοκ μεμ  
 κεσατ ἡπψτ ἡρωμυ ππρεσβυτερος δε σατ  
 ατμωψ δαχωπ.

Εταπὶ εδητ δελ πθωψ πατ ττοτ ἡμυλλιοπ  
 αλλατ ε οτερφει εφωτ πε παιωτ δε αφμωψ  
 εδοτη ε πα αππερφει πεχωτ παγ ἡχε ππρεσ-  
 βυτερος σατ κε παιωτ μαρεπρεπτελ σαβολ  
 ἡπαμυα ἡμοπ σεπαδωτεβ ἡμοπ.

Ποοϋ δε πεχαϋ γε ροηδ̄ ἴχε ποοις γε και  
 ατψαλζοτβετ ἡτ̄ παζωλ αη ψαηταψε ε̄ζοηη  
 εροϋ αϋμοϋ δε ε̄ζοηη ε̄ πᾱ ἄπιρο ἴτε πιερφεη  
 ζελ τ̄οηποτ ᾱ πιζεμωη ετταληποτ ε̄ πιρο πεμ  
 κοθοο πιζαωλοη ωψ εβολ̄ γε μαψε πωτεη ἴτε  
 τεηζιοτ̄ι εβολ̄ ἄμακαρη φα τκωοτ̄ εβολ̄ γε ᾱ  
 οτσοερτερ ταζοη ζελ πιηλορεηστεμ ε̄ πεϋδ̄  
 ρωοτ̄ εψωη αϋψαηερ κεοηποτ ἄπαημα τεηηαψε  
 παη ἴτεηψτεμ̄ι ε̄ παημα αη οτδε ε̄ ψτεμκοτ̄τ̄ι  
 γε ε̄ πατ̄ ερωτεη.

Οτοζ ζελ πιηλοροτστεμ ε̄ παη ἴχε ηιοηηβ̄  
 ατ̄ι εβολ̄ ερε οτοη ζαηζοηλοη ἴποτοτ̄ πεμ  
 ζαηλοτ̄χη πεμ ζαηκελεβ̄ηη πεμ ηηκεζιομ̄ι  
 ατ̄ψε πωοτ̄ εηψωη εχεη πιζελεφωρ ἴτε πιερφεη  
 εζηωηη εροη οτοζ πεχωοτ̄ παϋ γε ἡθοοκ πε μα  
 καρη ηηρεμτκωοτ̄ ἡκακοπρατμα ετακ̄ι ε̄ παημα  
 εκοταϋ οτ̄ ᾱ πεηποτ̄τ̄ κηη ε̄ ταμωη ε̄ πεκμοσ̄τ̄  
 ε̄ζοηη εροη ζελκ̄ εβολ̄ ζαροη οτ̄ πε πεκζωβ̄ πε  
 μαη.

Αϋεροτω ἴχε πεθοταβ̄ πεχαϋ πωοτ̄ γε ισχε  
 ἄμωη ζωβ̄ ἡτ̄ηη ηεμωτεη ηε οτ̄ πετεηζωβ̄ πεμ  
 ηηψηρη ἴτε ηηχρηστιαποο ερετεηψωτ̄ ἄμωοτ̄  
 ἡηηζαωλοη.

1. Pour ΚΥΤ-ΤΕΠ; la particule ΖΕ est ici entièrement explé-  
 tive.

Πῶσος δε ἀτεροῦ πεχωῦ καὶ οὐμεθῆνι ἀπ-  
τε πεχε φη εἶοταβ πωῦ καὶ ἰσκε ἕμιον χατ  
ἦται εἶοτη ἦταμοῦτ ἕπιερφεῖ ἦσως δε πε-  
χωῦ παρ καὶ ἀμοῦ πῆπρεσβῦτερος δε σπατ ἀτ-  
εργοῦ ἕποῦε πωῦ εἶοτη ἦσως.

Ἀττωῦπος ἦκε πωτ ἦρωμ ἀττ ἕπιρο ε-  
ρωπ εἶοῦω ε ἕωτεβ ἕμιον οῦοζ ἀποπ ζωπ πα-  
ποπ ἦτῶω ἦσως δε πεχωῦ παπ καὶ ἀ πετε-  
παρ κηπ ἕφοοτ ἰε πετεμῆα ἦζωτεβ.

Ἢελ τῶῦπος ἀττωῦπ εχει παπτ ἀταμοπ  
ἕμορ ἦσωρπ ερωπ ἕφρητ ἦορζηνβ ἦαταχπ  
μεπεπσως ἀποπ ζωπ ἕπσωμτ ἀττωῦπος ἦκε  
πῆζελληποσ ἀτταλοπ οῦοτςα εἶρηπ εχει τ-  
σῆοῦπ ἦτε ποῦποττ κοῦοσ οῦοζ παρε πῆζομ  
ραπ πε ετῶω ἕμοσ καὶ ἀρῆαπ ἕπεπποττ ἕ-  
φοοτ ἕελ πῆκακωπρατῆα ἦχρηστῆαποσ πεχε  
πῆπῶττ ετελῆητοῦ καὶ πετεσῶε πε ἦτεπταμε  
πεπαρχηερετς ἦσωρπ ἕπαπτελῆοτβοῦ ἦτεπ-  
ερκαληπ ἕμορ ε τῶοτςα ἦτε πεπποττ κοῦοσ.

Πσεπ καὶ ἀτερσῶφωππ πεμαρ ε φῆπ πε φ-  
ραπ πε ἕποῦπῶττ ζῶμῆροσ εταρῶε παρ δε ἦκε  
φη ετατοτορπρ ἀτεροῦ πεχῆπ ἕπαπτ εἰσορζ  
πεμαρ καὶ εκπαρμεσ ἦατῶληλ ζῆπα ἦτεππο-  
ζεμ ἰε ζῆππε ἀσφορ ερωπ ἦκε τῶῦπος ἦτε  
πεπμοῦ ἀτεροῦ ἦκε παπτ ερῶω ἕμοσ πῆπ  
καὶ ἕπερεργοῦ πασῆρπ πῆποῦτῆοπ οῦοζ π̄χ̄ς



παιρβονθην ερον.

Ετι δε ησαχις φη εθοταβ απα βησα αφκωλθ  
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παρ ηθοο δε αφωψ  
 εβολ εφχω υμοο κε ποοιοις φτ πηπατοκρατωρ  
 φη εταρηνι υπετροο εβολ θεη πηψτεκο εφμηρ  
 ηπεφχιχ μεη πεφβαλατχ ε αφορε τπτηλη λοτωη  
 παρ ηατψωψτ ερε ημεηποτ μεη ηηματοη επκοτ  
 ετρωις ε πιρο οτοο α ηιαττελοο ητε ποοιοις σωκ  
 θαχωφ ψατεφηνφ ερρηι εχελ τπτηλη υβεληηι  
 εοηνοτ εβολ ε τπολις οτοο εκεορε παηερφει  
 οτωη υματατφ οτοο θεη τοτποτ θεη οτεξαπι  
 λα α πιρο ητε ηερφει οτωη σατοτφ αφι εδοτη  
 ηχε φη εθοταβ απα βησα μεη γαημοτηαχοο  
 ετπαιερ μετφτωοτ ηρωηι.

Ετατι δε εδοτη ατπιατ ερωοτ ηχε ηιγελλη-  
 ποο ατψοορτερ οτοο ατψωηι υφρητ ηηιωηι  
 ηατψτχη θεη τοτποτ ατβολτεη εβολ οτοο  
 πεχε φη εθοταβ απα βησα υπαιωτ κε αρι οταη  
 θεη παη σατ ηε ητεκτ χρωη ηταψηηη ηε η-  
 τεκψηηη ητατ χρωη.

Πεχε παιωτ παρ κε υμοοη αλλα μαρεπογ  
 ερατεη ητεψηηηη γιοτσοη μεη ηεηερηοτ ψατε  
 ηιχρωη η επεσητ εβολθεη τφε ητεφρωκθ `α-

---

1. Pour ΕΠΣΑΧΙ.

περφει οτοζ ετατοζι δε ερατοϋ ατυληλ α  
οτσην ψωπι γαρωϋ εκχω υμοσ πωϋ κε τοϋχε  
οηποϋ εβολζεπ φρο ητε περφει.

Ετι υπαπτεκωϋ υπεηγο εφαζοϋ ρηππε  
ις οϋπιϋϋ ησοβτ ηχωρω αγκωϋ υπκωϋ υπε-  
ρφει τηρϋ οτοζ α πιχοι ητε περφει ρει επε-  
σητ οτοζ α πιχωω οτωη ησωϋ ψα εδρηι ε  
περσηϋ.

Παιωτ δε αφαζοϋι επερφει ερχω υμοσ κε  
ηπερλι ηψωηη ψωπι ηδητηϋ εφοι ηδηηβι οϋδε  
ηποϋδε χροχ ηδητηϋ ψα επερ. ερψωπι ηηι ηπι-  
οηριοη πεμ πιβατϋ ητε πκαρζι οτοζ ζει ϋοϋ-  
ποϋ ετεμματ α οϋδεμωη ηακαθαρτοσ ρωλ ε-  
δοϋη ε οϋρωμ αϋψε παϋ εδοϋη ε ϋβακι αϋψω  
εβολ ερχω υμοσ κε μαρε ηιρζελληηλοσ τηροϋ  
φωτ πωϋ κε ρηππε ις βησα πεμ μακαρι πι-  
ρεμτκωϋ αϋι.

Παιωτ δε αφεραπαπταη ε ρομηροσ πιηϋϋϋ  
ητωϋ ρι πιωιητ ηθοϋ πε ηιαρχηνερετс οτοζ α  
παιωτ ем ζει πιπλετμα κε ηθοϋ πε πιηϋϋϋ  
ετατοϋωρη ησωϋ πεχε παιωτ παϋ κε εοβε οϋ  
υπεκι ητεкерψαι ζει πεηδωτεβ εϋπαψαττεη  
υπεκποϋϋ κοθοσ.

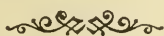
Πθοϋ δε πεχαϋ παϋ κε ηθοκ ρω керψατ ал е  
αικ ησποηηη υπεηποϋϋ κε ηθοκ οϋδελλο ζει

†οῦ ποῦ ἂ παῖωτ βῶρεμ ε πιεπνοῦ θε ἀμοσι  
 ἕμοσ ἡτετελεσονεφ πιουηβ δε ετεμματ ἡκακ-  
 θαρτος αφωσ εβολ εφχω ἕμοσ θε πιπυτ ἡ-  
 ποῦτ κοθος παρχηστρατηνους ἡπιαηρ πσον  
 ἡπιαπολλωη παεμετ θε ἀλοκ πε ετοι ἡαρχη-  
 ερετс πακ.

Πεθε παῖωτ παφ θε †παροκεκ εκοηδ μεμ  
 πεκεποῦτ κοθος. ετατμοσ θε ατῖ εβολ ε πι-  
 τιμ ἂ φυνσ ἡτε πιορθοζος ἡ εβολ ατμοσ  
 δαχωτ. τοτε αφοταεαεηη πιωτ ε βερο ἡοῦ-  
 χρωμ ἡσεειοῦ ἡρομηρος πιουηβ εδοῦη εροφ  
 οτοε ατρωεε ἕμοσ μεμ πικεεαωλοη εταεφ-  
 μοτ δεη πεφηη.

Πκεσεη ἡπιαελληηος οτμηνσ ἡδητοτ ατ-  
 ωπη ἡχρηστιαηος οτοε ατβῖωμс εαηκεχωῦ-  
 ηη ἡποτοῦωσ ἀλλα ατβῖ ἡφη ετε ἡτωοτ ατε-  
 τοτ ε πιμωοτ μεμ πιλακκοс ατше πιωτ ἡμα-  
 τατοτ μεμ ποῦαωλοη ε οτμα ἡωαε.

Ατβῖηηη ἡπιαωλοη ετατοτοεποτ ἡπιαη  
 ετεμματ ἀηεμοτ ετρη ἡωοητ ἡше соοτ ἡ-  
 ηαωλοη. ηη δε ετατφωτ ἂ πιχρηστιαηος ωπη  
 δεη ποῦηη.



Le voleur converti<sup>1</sup>.

Ἀστυωνί δε μελεσα παλὰ πωγῆ ἀπελιωτ  
 ἀββα δαπινῆ σφρεβοῶ δὲπ μαλ πιβελ οτοζ πα-  
 ρε γαμνω ερεπιθουμῆ πε ε ψαυῆ ε περσμοῦ  
 εθοῦαβ μαλιστα πιμοῆ ἡτε πη εθοῦαβ.

Πε οτοπ οτμοῆ δὲπ παλθουῦ ἡοῦωτ εἴχῃ  
 ἡδῆτε γαμνω ἡπαρθενος. παρε οτκοῦχῆ ἡ-  
 οτσια ῥοπ πωοῦ πε εἴβοζ εβοῶ ἡδῆτε ἡπῆρῆκῆ  
 πεμ πιψεμμωοῦ.

Πῆλαβολος δε ἡπερψυγῆ εροῦ εἴπατ ε παλ-  
 πιψῆ ἡαταθου ετε πιπαλ πε ετοῦρι ἡμοῦ δὲπ  
 οτοπ πιβελ ἀρψε παρ εδουῆ επρῆτ ἡοῦαφε ἡσο-  
 πι δὲπ πῆβῆ ετεμματα εθρεῦβῆ πεμαρ ἡπῆρω-  
 μῆ τιροῦ ετοῦ ἡσοῆ ετμοῦ πιμαρ δὲπ πιε-  
 χωρζ ε ἡμοῆ ετεμματα ἡτερψωλε.

Εταρῆω δε ἡπῆσαχῆ ἡπερρωμῆ ἀτραψῆ ε-  
 μαψω σατοτοῦ δε ἀτῆ ε ἡμοῆ πατῆ ἡρθουῦ  
 ερος πε χε ἀρλαβῆτε ἡαψ ἡρῆτ οτοζ παρῆμῆ  
 ἡπῆρῆτ ἀλ πε χεοῦῆ παρε πῆσοῦτ ἡτε ἡμοῆ  
 ταχρῆοῦτ ἡκαλωε πε πῆσῆωοῦ δε εταρπατ ε

---

1. *Récits de l'abbé Daniel* (VI<sup>e</sup> siècle) dans la *Revue de l'Orient chré-  
 tien*, V. p. 545. + 559



αααα же пелιωτ αββα δαλινλ πιπρεσβυτερος  
 πτε ψιντ φορζι ератγ гирел пирο οτοг παλ αφ-  
 χοτοτ лнι εοριχοτοτ λε. Ξελ πхιπορεссωтем  
 же αββα δαλινλ гирел пирο αστωλε саτοτс лем  
 лислноу тнроу арбохι εβολ гирел пирο артφι  
 е лелβαλαгх ипирωωι ателγ εδοτη Ξел οτ-  
 тлн.

Γαααα же лем лислноу арт ипирωωот е т-  
 лакалн агωι ипелβαλαгх εβολ. οτοг етат-  
 οτωψ εοροτφωρψ παγ сапωωι итμοпн агтаг-  
 но иμωот егхω иμос же φοιδ ихе пбоис же  
 тпасен палμα εβολ ал ψα ψωрп.

Εταгкип егωι ипелβαλαгх εβολ α Γαααα  
 бг εβολ Ξел пμωот асхω гижел тесафе лем  
 пезго пαгριт ол лислноу тнроу ларбг εβολ  
 Ξел пμωот ите тлакалн егхω ехел тогафе  
 лем ποгго Ξел οτпагт.

Не οτοп οтсωпн Ξел лислноу есог иβελλн ιс-  
 хел тесметκοгхι етассωтем гωс е пграси ите  
 лислноу пехас лωот же μοι лнι гω εβολ Ξел  
 пμωот ите пιξελλο. иθωот же агамопн иμос  
 ателс ехел тлакалн асωψ εβολ есхω иμос  
 же ωот ипатк иθοок палωт εθοгаб αββα δαλινλ  
 φт лем пекрал пал лнι.

Οτοг асμοг итесхιх иμωот асгитс ехел  
 пезго Ξел тотпοу аспаг иβολ. ωοгнр пе пωψ

εβολ λευ πιραυι ήτε πιςπινοϋ τιροϋ άπιλατ  
 ετεμματ ετδοχι ετϋϋι ε λευβαλατχ άπιρωμι  
 ήςοπι ήροτο δε οη εταςλατ άβολ εσωϋ εβολ  
 εςχω άμος κε ωοϋ ήιατκ παϊώτ εθοϋαβ κε ρι-  
 τεπ πιμωοϋ ήτε νεκβαλατχ ακϋ άφοτωπι  
 πιη ήκςοπι

Πιχω ήςοπι δε εταϋλατ ε παλ α οτςοερτερ  
 λευ οτροϋ ταροϋ μελεσα ορε πιςπινοϋ τιροϋ  
 ριπιμ ήθοϋ δε άπεϋελκοτ επτηρϋ αλλά παϋ-  
 ρεμςι πε εϋριμϋ ψατε πεϋερμωοϋ ρωρη άπι-  
 καρϋ εϋχω άμος κε οτοϋ πιη αποκ θα πιχωβ  
 ήρεϋερλοβι κε αιβο άπαςνοϋ τιρϋ εβολ ήκα-  
 λως θεπ οϋπιϋϋ άμετεϋλνοϋ.

Ιςχε παρρωμι άματατϋ αιταλο άπεϋραπ ε-  
 ροι αϋορε πιμωοϋ ήτε λαβαλατχ ϋ άφοτωπι  
 ήπιβελλετ γε οταϋ ήρηϋ πε πιρωμι ετεμματ  
 οτοϋ πιη αποκ θα πιχωβ ήρεϋερλοβι κε αιϋωπι  
 ειοϋ ήαμελες ε παοϋχαλ.

Παλ δε ερε πιςοπι χω άμωοϋ εϋριμϋ πεϋρω-  
 μι δε ρωοϋ ατερ πιεχωρϋ τιρϋ ριρεπ πιρο  
 λευ πιςπιϋ ετορϋ παϋ εορεϋοτωπ λωοϋ οτορϋ  
 παϋβίςμν ερωοϋ πε εϋχω ήρωϋ άπεϋσαχι. Στα  
 πιοτωπι δε ι εβολ εϋχι η ριρεπ πιρο άϋρηϋ ή-  
 ραποτωρ ατκοτοϋ ε ποτωα ήκςοπι θεπ οϋπιπι.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. οτρωρ « chien ».

ε πεφραστ̄ δε αφτωπη̄ η̄χε πισοπῑ αφ̄ῑ εβολ̄ ρι-  
 τεπ̄ πισπῑνοτ̄ Δελ̄ οτ̄ ρῑρη̄λη̄ εφ̄μοϋ̄ δε ρῑ πι-  
 μωῑτ̄ ᾱ πισπῑνωτ̄ῑ κωτ̄ εροϋ̄ πεχωτ̄ παϋ̄ χε οτ̄  
 πεταϋϋωπῑ ἄμοκ̄ ἄπαγεχωρ̄ε̄ τηρ̄ϋ̄.

Πεχαϋ̄ πωοτ̄ χε ἄμοπ̄ ρωβ̄ η̄τη̄ῑ πειωτεπ̄  
 η̄κεσοπ̄ πεχωτ̄ παϋ̄ χε ε̄θε οτ̄ η̄θοϋ̄ δε αφτα-  
 μωοτ̄ ε̄ ρωβ̄ πιβελ̄ εταρϋωπῑ ἄμοϋ̄ σατοτ̄ϋ̄ αφ-  
 τ̄ ἄπεφοτοϋ̄ ε̄ ϋ̄η̄ῑτ̄ ϋ̄ᾱ πεπιωτ̄ ε̄θοταβ̄ αββα  
 ραπ̄η̄λ̄ αφεραποδαζεσθε̄ η̄ρωβ̄ πιβελ̄ ε̄ αφϋωπῑ  
 η̄οτ̄σωτ̄η̄ ἄμοπαχ̄οσ̄ ϋ̄ᾱ π̄ε̄ροοτ̄ η̄τε πεϋμοτ̄.



### Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie<sup>2</sup>.

Δελ̄ π̄ε̄ροοτ̄ δε ε̄τεμματ̄ πε αφτωπη̄ η̄χε  
 οτ̄ παραβατ̄η̄σ̄ ε̄ πεφραπ̄ πε σαβελλ̄η̄οσ̄ ε̄ αφπερ̄σῑ  
 η̄οτ̄ ρερεσῑσ̄ η̄ᾱθ̄η̄οτ̄ ε̄φωρ̄ϋ̄ η̄τ̄ μεθ̄η̄οτ̄ ε̄-  
 ζοτ̄η̄ Δελ̄ οτ̄ ρῑποστασῑσ̄ η̄οτ̄ωτ̄ πεμ̄ οτ̄ π̄ροσω-  
 ποπ̄ η̄οτ̄ωτ̄ ε̄ϋ̄ᾱ ἄμοσ̄ Δελ̄ πεφρωϋ̄ η̄ϋ̄οτ̄θ̄ομ̄ϋ̄  
 χε φ̄ιωτ̄ η̄θοϋ̄ οπ̄ πε π̄ϋ̄η̄ρ̄η̄ πεμ̄ π̄η̄π̄ᾱ ε̄θοταβ̄  
 οτ̄ ρῑποστασῑσ̄ η̄οτ̄ωτ̄ τε ε̄θε φ̄ᾱ ρω αφροη̄ρ̄η̄  
 Δελ̄ τεϋ̄ μετασεβ̄η̄σ̄ ε̄ ϋ̄τεμ̄χοσ̄ χε πεμ̄ Δελ̄ τ̄-

1. Le texte a Διτεπ̄.

2. Hyvernât, *Les actes des martyrs de L'Égypte*. Paris, 1886, 253-261 : Cod. Vat. Copt. 62, f. 193.



τριας εθοταβ αλλα εχος πεχαφ κε φωτ πυηρι  
πηνπα εθοταβ ζωσ κε οταγ απροσωπον υματ-  
ατφ πε.

Α τεφπλαλη δε ταγε γαμινψ δελ ταπο-  
λις παγ ατὶ πεμ οτηψτ υμετδασιζητ ε φρο  
ητεκκλησια ετορωυ εζιοι οτοζ α παρχη-  
επισκοπος οτωρη υπετροс εβολ γαρωοτ ε ερ-  
απολουισθε πωοτ εταφὶ δε εβολ πατρωβι υμοφ  
πε ηχε πιασεβηс ετχω υμοс κε απατ ε πρητ  
εтере φαγ ηρι υμοφ παп ουμολοп κε υπεφὶ ε-  
βολ ε σαχι πεμαп αλλα αφερпкеοτωρη εβολ υ-  
пκοτχι εтшоуφ ηδητοτ αφεροτω ηχε πιατιос  
петрос δελ οτсμη απροφηтτικοп πεχαφ κε ιс-  
χε οτοп οтсаχι δελ ρωτεп αχοφ ιсхе δε υμολ  
ιс θωμ ηρωτεп εψτεμχεοτα.

δελ τοτποτ ζωс ετα οткератпос ι εχωοτ α  
ρωοτ τηροτ θωμ α ποτго сωтер ζιφазοτ υ-  
μωοτ αтшопι ηгоτ ηοτοп πιβел εοпаτ еρωοτ  
πμινψ δε υπισтос етагпаτ еφη етаφшопι ат-  
γιτοτ εβολ δελ тπολιс етχω υμοс κε ζιοτ η  
паг етδαδем εβολ ηδητεп ποтшп ηпагошп  
εβολ γароп тоте α παρχηεπισκοπος οτωρη  
ηοτгопос εβολ δελ χημ ητηρ δε φη εοпаχοс  
κε φωт πυηρι πηνπα εθοταβ ζωс κε οтпρос-

1. ως « comme si ».

ποη ἰοῦωτ τε ἴτριάς εἶοταβ ροῖ ἡλιαθεμα  
 αλοη δε τελχος κε φῖωτ лем пшнрῖ лем пп̄л̄а  
 εἶοταβ ἔτ ἡγρποσταсῖс je ἡпросωποη οὔμεο-  
 ποῦτ δε ἰοῦωτ οὔοτсῖа ἰοῦωτ οὔμεтбоῖс ἡ-  
 οῦωт οὔτριάс εсḗен οὔμετοῦаἰ.

Ἡεν παλпоре πῖρμοτ δε ἡτε φῖ χεμμἡ-  
 οὔοг δελ φн εἶοεαβ петрос αφθαгμεφ егрнῖ  
 δел лῖβαθмос ψа ἴметпресвѣттерос гῖтел  
 лῖархнепсскопос каτa снот ψа пῖагῖос θεωпа  
 φн етаφбῖ ἡἴметархнепсскопос мелепсωφ.ω  
 отир ле πῖρμοτ ἡтаλбо ета φῖ ерхарицесѠе  
 ἡμωт лῖаφ εἶοβε птоῦво ἡпегсωма лем тег-  
 ψῖχн лем неφп̄л̄а гωсте ἡтеφἡпψа ἡοῦμнψ  
 ἡсоп е лῖаῤ е пшнрῖ ἡφῖ етапδ гῖχел пῖμἡ-  
 ершωотшῖ εἶοταб еφῖ ἡпн етеμпψа δел тῖлῖ  
 ἡпῖархнепсскопос.

Ἀсшпῖ δε ἡοὔегооῤ аῤῖ ἡхе οὔρωμῖ е бῖ  
 евол δел пῖμῖтетнрῖοη εἶοταб ἡτε пелбс ἡс  
 п̄хс оὔοг ета пῖархнепсскопос соῤтел тег-  
 χῖлῖ евол хе еῤпаῤ лῖаφ саῤотῖφ аῤпаῤ еῤχῖлῖ  
 ἡпшнрῖ ἡφῖ естагῖно ἡтеφχῖлῖ е штеμῖ лῖаφ  
 еφχω ἡмос лῖаφ хе аῤхнепсскопe ἡпегῖ лῖаφ  
 ρемпψа τар ап е бῖ еволδел пῖасωма εἶοταб  
 тоῤе пехе пῖархнепсскопос ἡпῖρωμῖ хе па-  
 шнрῖ ἡмоη шχом ἡмок е бῖ еволδел пῖаῤте-  
 тнрῖοη εἶοмег ἡелгоῤῖ аῤштеμтоῤвок ἡшорп

εβολ θεν αυ ηποβι μεμ αυ ροσοι οτη α φτ  
 πιαταθος ριτεν τεφμετμαρωμι χω λωτεν  
 ητ μεταποια αρικαθαριζιη υμωτεν ηωορη  
 υπατετελτ υπετελοτοι ε παλια μνηωσ ητε  
 τελεβι ηοτηωτ ηκολαειε εφμα ηοτχω εβολ  
 πε υμοη ρλι δε πε πατ ε παιδωρη εβολ ηωφη  
 ρη εβηλ υπαρχηνεπισκοπος μεμ πιατιος πετ  
 ρος υπελατ.

Уенелса пай де аферзенте ηωωη ηχε παρ  
 χηνεπισκοπος θεωηα εταρποη δε ημετοη υ  
 μοφ υφρητ ηρωμ ηβελ α πικληρος τηρη  
 θωοττ εροφ μεμ τπολιε τηρε σχεδον ετριμ  
 ετχω υμοσ χε ακλαυε πακ εθωη πεπωτ ητεκ  
 χαη θεν παιсноη ηταραχη ακλατηητελ ετοτφ  
 ηημ πεχαφ πωοτ χε χεμπομτ παωρη α φτ  
 ταρ κηη ερωρη ηωωη υφη εθααμοη υμω  
 τεη ηκαλωσ οημετατρηт μεμ πε φη ετπαχοφ  
 ομωσ δε υμοη ωχομ υμοη εροηφ ασωηη δε  
 υμοη θεν παλεχωρρ ειοη ηωρωη εθεε πωωηη  
 οτορ εηωτηοττ αιρη ηραηκοτχι υψαλμοσ ετ  
 αηακ δε εβολ ητκοτχι ηετπαξειε κατα ταχομ  
 εηελκοτ εηροχη ρηηελ ηηβλοχ εητωβρ υπεοιε  
 ερηη εηελ πεφορρ εθερεαμοη υμοφ σατοτφ  
 αφοτοηρρ εροη ηχε ποτρο πεοιε ητε πωοτ οτ  
 ορ πεχαφ ηηη χε χερε ηηρεφτσο ηκαλωσ ητε  
 ηικηποσ ηλοτηκοη μοη υπηκηποσ ετοτφ υπετ-

ρος πληρεσβυτερος εορεγτσογ οτοζ αμοτ υ-  
 τοπ υμοκ κε μεμ πεκιοτ. οτοζ χω λιη εβολ  
 ω παυηρι υμεπριτ κε αιερατρηт αλλα υμοп  
 шχομ υμοι εζωп ηπιμεθμηι ητε φт ζεп πα-  
 ρηт εβολζα τεφпшт ηстпаτωен ετε ηωτεп  
 пе ρηппе ογп υпптаρло ηпασφοτοτ αιζпшел-  
 ποτγп лωтеп ηт μεθμηι ητε пбoic.

ηωωτ δε τηροτ ατωш εβολ εтсоп етхω υ-  
 мос κε αξιος αξιος αξιος κε φемпшд ζεп ογμε-  
 θμηι ηтаξис ηт метпатриархис тоте пехе  
 пiархнепскопос υπεтрос κε бpo υμοκ па-  
 ширп отоζ ητεκземлоμт ητεкерζωб е пки-  
 нос ητε пекбс ηκαλωс ηθογ δε етаφзптγ ехел  
 пefzo азpиμ етхω υμοс κε тυпшд ал огае  
 тлашпрп ал υпαιпшт ηгωб пехе пiархне-  
 пскопос κε пхс пе еθотагсаρли пак υпелθре  
 ρли ераптплевпя φη етаφсωтп υμοκ ηθογ еθ-  
 патхоμ пак отоζ пaг етаφχοтоτ ηхе αββα  
 θεωпа пехαφ κε тзпрппηп лωтеп τηροτ отоζ  
 етаφсомс епшш етфе пехαφ υпaпρηт ке ρηп-  
 пе ic ποτpo ητε пωωт лем пefαтτεлос еθотаб  
 отоζ пaпρηт азшe пaφ ρα φη етаφμεпрптγ  
 пeибс iнс пхс ηсотслат ηтωбп ζεп огзпрппηп  
 ηте φт αμпп.

Уепелса пaг аттземсо υппагпос петрос ρп-  
 хел пөропос ηтaрхнеростпη ρптеп тψтфос



χριστιανος ερπαρνειασθε υμωυ ποτκοτχι  
 υπε πιαμβολος ψφαι εροφ αφτοτοπος οταιωτ-  
 мос εφγορω εχωη ριτεη πιотро ηασεβης αλο-  
 κλητιαλος ε αφωη ποτηνψ ησποφ εβολ εοβε  
 φραη υπ $\overline{\chi\varsigma}$  δεη τ αφρικη ηεη τ ματριτολια  
 ηεη χηηη ηεη τ ανατολη ριτεη ταλωηη οτη  
 α πιατος πετροс φωτ ε τ μεσοποταμια ειπε-  
 μαφ ηεη παιωτ αχιλλα εταηε δε ε οηπολιс  
 χε ητεπορ ρι ηδητε αφεηη ηχε πιαρχωη εταφ-  
 οτωρη δε ηсωη αφωηη πιαρχη ηεη ηсκοпос χε οτ  
 τε текτεχη ηε ετακι ε παηια εοβε οτ πεχε  
 πιατος πετροс ηαφ χε αпок οτετρατηсος ει-  
 μοш ηατα ηα ειδεκ ηατοη δαηατφ υπαοτρο  
 η $\overline{\chi\varsigma}$  πεχε πιαρχωη ηαφ χε ατωηη ηαηηωηα  
 ετεκτ $\overline{\chi}$  υμωυ ηεη ηιροηλοη ητε текμεηα-  
 τοη ηε πεκοτρο.

πεχε ηηακαηιοс ηαρχη ηεη ηсκοпос ηαφ χε  
 ηιροηλοη ητε τεημεηατοη τсφραηηс εθοηαβ  
 τε ηεη ηιωηс ητε ηιотаηεηηηηс ηοηο ηαηηω-  
 ηα ετεφτ $\overline{\chi}$  υμωυ ηωοτ τ ηοτ ηε φοτωηη εβολ  
 ητε ηηη $\overline{\alpha}$  εθοηαβ ηατα πετεηηοφρη ηηιηωηη  
 οηαη ηεη ηοηсαηη ηсοφηα ηεοηαη δε οηсαηη η-  
 εηη ηεοηαη δε ηηαηημοτ ηηαηδο ροηαη δε  
 αηωαηηωκ υποηαηωη εβολ τοηε ψαφτ ηωοτ

1. Le sujet du verbe  $\overline{\chi}$  est « le Roi ».

ἡλιαταθου ἡτε τφε κε οτηγ ταρ ἡθοφ ρωφ  
 παοτρο αφδελ τφε πεχε πιαρχωπ λεμ πατπο-  
 λις τηροτ κε επιαν ακχοс κε πεκοτρο φτ ἡ-  
 ραλρμοτ ἡταλδο ρηπνε τεπλαιῖνι πακ ἡοτβελ-  
 λε εψωπ ἡτεκαοτωπ ἡπεφβαλ τεππαλαρτφενχс  
 τηρεп οτορ ατῖνι ἡπιβελλε τοτε πιατιοс пе-  
 трос αφδῖ λεμ πεφβαλ εφχω ἡμοс κε δελ φραп  
 ἡπαδс ἡнс πχс πωпρι ἡφποτφ ετοпδ апаτ ἡ-  
 вол. ατοτωп ἡχε πεφβαλ ω οτηр пе πῆρωоτ  
 етаτωпπ ἡπῖμα етеμματ етωψ εвол τηροτ  
 κε οταг пе πχс φт ἡπῖχρηστιαнос μοг пал  
 ἡтсφрагс ἡте пχс доктел ἡмагог δараτφ  
 ἡпагоτρο ἡαλнθῖнос ἡнс пχс пепдоис οτορ  
 етаφер пωпπ ἡпегооτ етеμματ еφеркаθн-  
 κпπ ἡμωоτ τηροτ еφрап ἡφῖωт λεμ пωпρι  
 λεμ πῖпᾶ εθοταв етῖр ἡρалава ἡψтχн.

Ετι δε εпχн δελ πῖμα етеμματ α псаτα-  
 нас тогпос кекоτχι ἡψθοортер ехел текκλн-  
 сга οταг ταρ κε μελιτῖοс οτεпῖскопос ἡте сг-  
 ωорт аφерпῖоτμῖп е δῖ ἡтметарχнепῖскопос  
 етаφхем теткерῖа δε ере аβва петрос φнт  
 аφше паφ εδοτп е ракот аφρемсῖ ρῖхел пῖо-  
 ропос е аφертολμαп аφῖрῖ ἡпагμεрос ἡпара-  
 номоп δελ οтметаτωпπ аλλα α φт хос паφ  
 κε ἡпε тог ψωпπ паκ οтае κληροс δελ пагρωв  
 οτορ ол κε тпагῖοгῖ ἡοτχαλнпοгс е рωк ἡ-

τασωνι ανεκωαυ ζειν οταλακ ιτατασθοοκ εβολ  
 ρα παμωιτ ετακερεπιθωμιλ εροϋ μαλλοι δε  
 πικεοται ετεπτοτκ ιταολϋ ιπτοτκ οτοϋ φα  
 αϋωπι. ζειν πιπορε οτκοταυ εαρ ηζιριλι  
 ωπι α πιαυιοσ πετροσ κοτϋ ε ρακοτ αϋωρσϋερ  
 υμελιτιοσ εταϋϋωτ δε ηχε πιεβλιλ ετεμματ  
 αϋιρι ηζαλϋβιοτι παρα πικαλωι αλλα σατοτϋ  
 αϋβι ιποτσοϋ ιτε τεϋμετπαραπομοσ κατα  
 φριτ ετετελεμι.

Παικεοται δε ολ κε αριοσ οπρесеβτтерос пе  
 εβολζειν ικλιροσ ιταιπολισ. παμωομεστωϋ  
 ετϋζιοι παλ τιοτ τετελεμι επιριτ εταϋτ-  
 οτβε φτ ζειν οτοτωλϋ εβολ εαϋσωρεμ ζειν τ-  
 πλαλι ηωριτελισ εϋχω υμοσ ζειν πεϋρωϋ η-  
 ωοταομϋ κε πιωρι υφτ οτσωιτ πε καλ οτι  
 αϋτεμκιλ εχοσ πετελϋοτο σωοτι υπιριτ  
 ετα πελιωτ πετροσ ωατϋ εβολ μαλλοι δε πι-  
 ρι υφτ ετολζ ε αϋοτολϋϋ εροϋ αϋχοσ παϋ κε  
 ϋοιζειν ετοτοτ ηλεκωρι εοινοτ μελεπσκ  
 ετε αχιλλασ πε λεμ αλοκ ζα πιατεμπωα κε  
 ϋια πεχαϋ ηχε πбс ιηс πχс ιποτωτεμωοιϋ  
 εζοτι κε ϋοι ηϋεμμο εροι ζειν παiewι λεμ  
 πεοινοτ.

Παι αϋχοτοτ ηχε πελατιωτατοσ ηιωτ εϋχι  
 ζειν πιωτεκο εοβε τμετμαρττροσ εθοταβ ετ-  
 αϋχωκ εαρ υπεϋαρομοσ εβολ οτοϋ αϋαρεϋ



επιλαβῆς ἰορθοζος λοιπον α φῆς πιαταθος  
 οτωω εῖς ἕχωψ ἱκεχλου ἡμαρῆ εχεν φα  
 τεφπολητια ἡαυτελικον μεμ φα ἡμεταρχιε-  
 ρετс ετε φα ἡμετμαρττροс не оτοз φαγ αφῆ-  
 ψα ἡμοφ καταφρηῆς ετετεпсωοη εοβε ἡ-  
 ετια δε εταφερμαρττροс εοβηтс μεμ ἡρηηῆς  
 εταφροηεη' ετοτεп εοβε αριος φαγ εολοβι  
 μεμ ηρηηῆς ετα φη εοοταβ πετροс τηηφ εφμοη  
 δεη πεφотωω ἡμην ἡμοφ δε π̄χ̄с τετεпсωοη  
 ἡμωот τηροу εтсδηоот δεη πεφμαρττρολο-  
 εηон.

Paraphrase du Pater<sup>1</sup>.

Πεινωτ ετ δεη πιφηοηγ : πιχος δε χε πεπωτ  
 εφотωηз ἡπιγωβ εβολ χε αηон τηρεη, οηωτ  
 ἡοηωτ ετεптаη пе, φηοηῆς, κατα πιγμοот ἡτε  
 ἡμεтψηηη ἡηοηῆς εтасψωηη ηαη зηтеп ηιωас  
 ἡτε ηιοгагемηηη.

μαρεφτοηβο ἡχε πεκραη : ετε φαη пе χε зο-  
 таη αηψαημωη δεη ствηос ἡαταбηη, ψаре  
 φραη ἡφηοηῆς διωот ἡзρηη ἡδηηтеп зηтеп ηη-  
 χηημωη εοηαηεφ.

1. Paul de Lagarde, *Catenae in Evangelia aegyptiacae quae supersunt*, 12-14.

μαρσι ἴχε τεκμετοτρο : ετε φαι πε χε μα-  
ρε τ'αωρεα ἴτε πηπευμα εοσταβ ἰ ερηνι εκων  
τιρεπ.

πετεγλακ μαρεφωπι. Δελ τφε πευ ρηελ  
πηκαρj : ρηα ἰφρητ ετε πεκοτωω ωον Δελ  
πιασωματος ετδελ τφε εορεσωπιη παλ ρωη  
ἰπαρητ ρηελ πηκαρj.

πεπωικ ἴτε ραστ' ἰνηj παλ ἰφοοτ : ετε φαι  
πε χε μοι παλ ἰσχελ παημα ἰπαρηβ ἴταπολατ-  
εic ἰπιεωη εοηνοτ.

οτορ χα λι ετεροη παλ εβολ ἰφρητ ρωη  
ετελχω εβολ ἰλη ετε οτοηταη ερωοτ : ετε φαι  
πε χε φη εοηαχω εβολ ἰπερσοη Δελ περρητ  
τιρηj μαλιστα εωωη φη ετεμματ πε εταφερπο-  
βj εροj πετεμματ πετεμωα Δελ οτμεοηη  
εχω ἴταηλεξic ἰπαρητ οτβε φλοτj.

ἰπερεπτεη εδοτη ε πηρασμοc<sup>1</sup> αλλα παρμεη  
εβολ Δελ πηπετρωοτ : ερε πηλοτοc οταρσαρη  
εωτεμτηητεη ἰηηη ἰηοη εδοτη ε πηατωη εο-  
βε πεαηη ἴτ' μετετσεβηc, μαρεπορj ερατεη τεη-  
πεοc, οτορ εωτεμερπαρετicεε ἰπηρηj αλλα  
εορηηωωη ωα εδρηη ε φμοτ εοβε πεαηη ἴτ'-

---

1. Le mot **πηρασμοc** (πειρασμός) ne prend pas toujours l'ar-  
ticle ΠJ parce qu'il commence déjà par ΠJ.

μετετσεβης. ελι δε πιβει υπαθος ετε πιρωμι  
 πασωπι εφριωοτ ηζητηφ οτηπρασμος πε. εοβε  
 φαι δε ολ σψε λαπ εορελχος ησνοτ πιβει θελ  
 † προσερχηι θε υπερελτεπ εζοτη ε πρασμος  
 ετε φαι πε εψτεμορελγει θελ ελι υπαθος η-  
 διαβολικολ.

αλλα παρμελ εβολρα πιπετρωοτ : ετε φαι  
 πε θε τοτχολ εψτεμοροτδρο ερολ ελιτελ τπο-  
 λιρια υπηδιαβολος.

Πατριος αββα εταεριοσ εφβωλ υπηψηληλ ετ-  
 θελ πιεταετελιολ κατα ματθεολ θε πελιωτ  
 ετ θελ πιφνοτ : οτολ οτμηψ μελ εχοτοτ εο-  
 βε ταιετχηι εθοταβ θαλ οτορ φαι εηλη αταιφ  
 ηχε εαλλιψ† ερολι αλολ θε εωπ ελοτεε ησα  
 πσκοποσ πεμ τεβω ηλη ετεμματ τεππαχω εωπ  
 ε τετελαεαλη θελ οτστηλομια ελιτελ πιεμοτ  
 ετ θελ θοτ η θοτ ηπιλεεε ετθελ ταιετχηι  
 εθοταβ θαλ ετολ ηετκαλοσ ε ελ πιρωμι εχελ  
 πεφκαταφτεεσ ητε ψορπ αψαη† εθηη εροσ η-  
 καλωσ ετε θαλ τε :

Πελιωτ ετ θελ πιφνοτ : παεσαχι φα λι πε  
 ετε οτολ ητωοτ ηματ ηοτπαρρηεια ηπεμθο  
 ηφλοτ† ηφρη† ηοτψηρη εφθελ κελη ηπεφιωτ.  
 μαρεφτοτβο ηχε πεκραλ : ετε φαι πε εορεφτοτ-

---

1. « De plus grands que nous ».



ε ελτελ εδουη επιπρασμος, ητερ τ παλ η τχομ  
 εψτεμζει ηδητη ουδε εψτεμχολη εβολ. κε  
 οωκ τε τχομ ετε φαγ πε ψηρη. πεμ τμετορ-  
 ρο ετε πηπλεμα εθοταβ πε. ψα επεζ ητε πε-  
 πεζ αμνη.



Exorde du panegyrique de l'archange Saint Michel  
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie<sup>1</sup>.

Α ποκ τχιμ ηταρχη ηπισαχι εβολ δεη φη  
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτ δεη ρωβ ηβελ φη  
 ετσωρη ηνκαρη τηρη οτορ ρδοτδετ ηηιβλωτ  
 φη ετορωη ηφρο ηπισαχι ηοτοη ηβελ ετκωτ  
 δεη ορπορην. ημ πε φαγ. ηθορ πε ηλοτοσ η-  
 φτ φαγ ετε αποκ τφωψ ηπερσωμα δεη ταχιχ  
 οτορ τχωψ ηπερσπορ ετταηνοτ ε ηηποτη-  
 ριοη οτορ ττ ημορ ηηη εθαρητ ερορ. ηθορ  
 πε παβοις οτορ ηανοτ ηησ ηχσ ηρωτηρ η-  
 πτηρη φη ετωψ εβολδεη ρωφ ηαληηλοη φη  
 ετρη φρωτωψ δε τμετρωμ τηρε φη ετμεζ η-

1. W. Budge, *Saint Michael the Archangel*, p. 2.

παι μεν μετψαλομαζοτ εζοτην ε τζικωπ υφτ.  
 πιμ πε φαι. φαι πε παρχηναγγελος εθοταβ  
 μηχανη παρχηνοτε ητε τχομ ηπιφνοτι.

αλλα ττγο ερωτελ παμεπρατ μεμ παση-  
 ρι υμεριτ ητε πισαχι ζλια εορετελτ τοτελ  
 μεμνι ζελ ταλιωτ ηαρχη μηποτε ηταζιτοτ  
 ε παλιωτ υπελατος φη ετε υμοι ατριχη η-  
 ταφ οτοζ υμοι ψχοι υμοι ε σωκ ητακοτχι  
 ηκτρωτοσ ε πιχρο κε οτην τετελεωοτη ητα-  
 μετρηκι τηροφ οτοζ κε υμοιτην ηζλι ζελ  
 ταμετρεβωτ ζλια ηταωβτι ηοτηωτ ηκτρω-  
 τοσ ε οτοψχοι υμοσ ε ερχιλιωρ ζελ φιοι ε-  
 μαωω οτοζ ητεςφαι ζα τζρεω ηπιθνοφ. αλλα  
 οτκοτχι πε πιαβη οτοζ οτκοτχι πε τκτρωτοσ  
 οτη ετε ητην τερζοτ μηποτε ηταλ εβολ ζελ  
 ταλιτμη ητε υμοι λιτμη ητασ ψα κελιμη  
 εσωερωρ ητε πιθνοφ τωοτη εχωι οτοζ ητε  
 πιζωιμ μεμ πιχολ ζιτ ε θαλασσα ητσωοτη  
 ηπιβι απ κε ζλια ηταποζεμ ηταψτχη υμα-  
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτοπ πιβελ παχοσ κε αφαι χιμ ηοτ-  
 ζμοτ ζατελ φτ κε αφιοζεμ κε οτην τψτχη  
 υπιρωι ητοτφ σταινοττ εζοτε πικομοσ

---

1. Pour ωπτ « charger ».

τηρη ετμερ ἰποτβ ρι ρατ. εοβε φαι Γερροτ  
 μνηωσ ἰταρλοτῖ ἰταψτρχη οτορ Γεμῖ κε τα-  
 κτβωτοσ χωκεβ οτορ ταλεβωωτ οτκοτχι πε οτ-  
 ορ Γεμῖ ἀποκ ἰπνηβι ἀπ μνηποτε ἰταρλοτοτ ε  
 θαλασσα ἰταψτεμτασθοῖ ζελ οτρῖρηπν. οτορ  
 ἀποκ ἀψαπφαι ζα πῖδῖσῖ ἰτε φλομ μεμ πρωμ-  
 μῖ ἰτῖλαψφαι ἀπ ζα οτψφῖτ ἰτε φη εολατ-  
 ψωω πηῖ ἰσεχοσ κε ω πιατεμῖ ἰρωμῖ πμῖ πε  
 φη εταφεραπατκαζῖπ ἰμοκ εορεκῖρῖ σαπωω  
 ἰτεκχομ ἰσχε κεμῖ κε κοῖ ἰρνηκῖ οτορ ἰμοπ  
 ρλῖ ἰτοτκ ἰπερῖρῖ σαπωω ἰτεκχομ. ἀλλὰ  
 ραπμῖπ με πῖωωτ ἰωσ ἰπεκτῖ πωοτ ἰτεκκοτχι  
 ἰπεκλεβωωτ εοροτερωωτ ἰζητς ρῖπῖ ἰτεκβῖ  
 ἰπῖχφο μεμ Γμετλεβωωτ μεμ Γκτβωτοσ οτῖ  
 οτορ ἀκπορεμ ἰτεκψτρχη μεμ Γκτβωτοσ μεμ  
 πετεμτακ οτῖ ζελ οτρῖρηπν εωωπ κεμῖ ἰπνηβι  
 ἀπ.

ἀποκ δε Γπλαταμωτεπ ω λασπνοτ κε ἀψ τε  
 Γκτβωτοσ ἰε πε οτ πιαβῖπ. Γκτβωτοσ δε τσαρξ  
 ἰρεφερλοβῖ θαῖ ετε ἰπεροῖκοῖλομῖπ ἰμοσ ἰ-  
 καλωσ. πιαβῖπ δε πε παρῖτ φαι ετε ἰμοπ εμῖ  
 ἰζητφ οτδε πηβῖ επωωῖ οτορ πῖπηβῖ επωωῖ ε  
 Γσωοτῖ ἰμοφ ἀπ παῖ με πῖτραφῖ ετε ἰπῖσοτο-  
 ποτ. εοβε φαι ἰθωτεπ τετεμσαχι μεμῖπ ἰφοοτ  
 ρῖπῖ εορῖεραπωωῖ ἰταχομ μαλῖστα φη ε τε-  
 τεπεραπατκαζῖπ ἰμοῖ εορῖσαχι ε πεφταῖο

πεμ φα πεφδοις οτεβολθελ πεκαρι πεμ αη απ πε  
 αλλα οτεβολθελ τφε πε. ηοτσαρκινοη απ πε  
 αλλα οτασωματος πε οτοτωηη πε. οθαμιο  
 απ πε εβολ θελ ηιομ αλλα οτηπα εφοταβ πε  
 ηοτεβολ θελ ηηαακωη ητε πεκαρι απ πε αλλα  
 οτααακωη εβολ θελ οτψαρι ηριρωμ.

οταρχωη ητε πεκαρι απ πε αλλα οταρχηνατ-  
 τελος ητε τχομ ητε ηιφνοη πε. ηοταρχη-  
 στραττεοτε ητε πεκαρι απ πε φαι ετεφηακορφη  
 ητε πεφοτρο θελ ηηαατ ετεφοτωψ αλλα οταρ-  
 χηστραττεοτε ητε τχομ ηηιφνοη ςμηη εβολ  
 πεμ πεφοτρο ψα εηεγ. αρααη απ θα πτακο η-  
 ηιψτηχη αλλα οτρεφερπρεσβετηη θα ηπογεμ  
 ηηεηψηχη πεμ ηεησωα ηςνοτ ηιβελ θατεη  
 φτ ηεηρεφθαμιο. ηοτρεφσεμ απ αλλα οτγα-  
 ρωοτω θα ητηρη. ηοτμαστερωμ απ αλλα  
 οτμεηρητ ητε τρικωη ηφτ τηροτ. ηοτχααη  
 ηταη απ πε αλλα ςοη ηριρηηη πεμ οτοη ηιβελ.  
 ηοτατηη απ πε αλλα οτρεφψηηρηη πε ερε θ-  
 μετηηηη ηφτ ψοη ηθηηηη ηε φη ετερετηη  
 ψαφβη φη ετκωτ ψαφηηηη οτογ φη ετκωλρ σε-  
 ηαοτωη ηαφ.

οτογ αηοκ ςω εταηηατ ε τηηητ ηπαβς θελ  
 οτραψ αηρητοτ οτη εροφ ηφοοτ ατβηη μεταρ-  
 κος. εηερετηη ςηηα ηταβη ηοτμηψ οτογ εηκωλρ



ρηλα ἡσεαοτων ηηλ ἀλλὰ φλαχος: ἡθοκ ω φη  
 εθμερ ἡαρετη οτορ ρμελ ἡτσεω κε οτ ραρα  
 πε ετεκωηη ἡεωφ ἡτοτφ ἡφθοοτ ἡεπεησα θρεκ-  
 ερωρη ἡτεκχω. ακκηη ἡχω ἡοτετεκωηηοη  
 εχηη τρωηη ἡβερη ηεη ταρχη ἡηηωα ἡτε  
 ηβε τηροτ οτορ ηαρηητ οηη ακχω ἡκελοτοσ  
 εχηη φη ετε ἡπε οτοη τωηφ δελ ηηηηε ἡτε  
 ηηηοηη εηααφ εροτεροφ ηεηηεηηε ἡηχ<sup>ς</sup>  
 ηαηηοσ ηωαηηηε ηηρεφτωηε ηωφηη ἡ ηηαη-  
 ωελετ εθοταβ. ηη κεηη αη ω ηαηωτ κε ηαηε  
 ηηω δελ ρωβ ηηβελ ἡφρηητ ε ακοτωη ηε ἡτεκ-  
 σω ηε ἡτεκωηηλ χλοταω ηηω δελ ρωβ ηηβελ  
 ἡφρηητ ετεφχω ἡηοσ ἡχε ηεηεαδ ἡαποσ-  
 τολοσ ηαηλοσ κε τασκεηεηε ἡτε φητ οηηωητ  
 ηε δελ ηηηηοτ ακωαηηωκ εβολ ἡτεκτωοηη δα-  
 ροσ.

αηοκ δε τηαεροτω ηακ οτορ ἡταχοσ ηακ ω  
 ηαηεηρητ κε ακεαηη ἡκαλωσ οτορ ακοτωηη ἡ-  
 οηφηρωοω εβολ ἀλλὰ τηαερτολμιαη οτορ ἡ-  
 ταχοσ ἡφρηητ ἡηωφηη ἡηβε αβρααη ηαη-  
 χωη ἡηηαηρηαρχηε φη εηαφερηωτ ἡοηηηω  
 ἡεθλοσ εηαφχοσ ἡφητ κε ηεχε οτοη ωχοη ἡεαηη  
 ηεη ηαβε ἡηαηκεση οτορ καη φαη οηηοηοεαηη  
 ἡηηη εορηηελθωηητ ε ηωφηη ἡφητ ἀλλὰ αηοκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ελεερτολμμλψα ἔ ἱσον ρωλος οτορ ρηατασθου  
 λη. κε οτην ἱθορ πε οτηοττ ἱοτωτ οτορ οτδς  
 ἱοτωτ οτορ θωρ τε τμετψαλαρθονρ εθμην ε-  
 βολ ψα ελερ. Δελ φαι τθωτ ἄλεκρηντ κε φτ  
 φη εταρρροηεν λην κε ἱτεπερετην ρηα ἱτελ-  
 δτ ἄμοη κε εοβε οτ τετεπερετην ἄμοη εορ-  
 ραβω Δελ τετεμμητ Δελ παληψτ ἱψαλ ετφω-  
 ρψ εβολ Δελ πικοςμοσ τηρρ ἄμαρτατρ λη ἀλλα  
 λην Δελ ληφνοτ. οτορ ἱθωτελ τετελωψ εβολ  
 εχωλ πκοτρλ λην ληνψτ ληρωοττ λην ληρλο-  
 μλ ερετελκω ἄμοσ κε τεληρρο εροκ ἄπερχα-  
 ρωκ εβολ ρα παληψτ ἱψην οτορ ἱτεκταμοη  
 ε παληψτ ἱψαλ λην ηταλο ἄφη ετοτερψαλ  
 λαρ ἱθρητρ φαι ετερπρεσβετην Δαροη τηρελ  
 Δατελ φτ.



### Martyre de Saint Macaire d'Antioche<sup>1</sup>.

#### I

Πιατιοσ κε ἀπα μακαριοσ λαρχη Δελ πω-  
 τεκο πε ερτωβρ ἄφτ ἄπλεροοτ λην πλεχωρρ

1. Hyvernat, *Les actes des Martyrs de l'Egypte*, p 52: Cod. Vat.  
 59, f. 66.

οτοζ εταφειμ γε πιγνητευωπι πασωτεμ εροφ  
 αφτωβζ ζειν πεφζητ εφχω υμοσ γε παβς π̄χς  
 υπεροτει σαβολ υμοι αλλα οζι ερατκ λεμνι  
 αποκ ζα πεκβωκ.

πιγνητευωπι γε αφερκελετιη εθροτιηι παφ  
 υπιατιοσ απα μακαριοσ οτοζ ατεληι μπεφ̄μθο  
 εβολ πεχαφ παφ γε ηθοκ πε μακαριοσ πιματοσ  
 φη ετψωψ ηπιποτ̄ ητε ποτρο εκχω υμοσ γε  
 ζαλλοτ̄ απ πε εκερματια ζειν οτ. ματαμοι  
 υπατερβασαλιζηη υμοκ ω πιταλεπωροσ γε ε-  
 κερθαρηη ηοτ γε εκπαζ̄τ εοτ. ματαμοι ζειν  
 οτμεθμνι υπατερβασαλιζηη υμοκ οτοζ η-  
 τεκμοτ ζειν παχιχ.

πεχε πιμακαριοσ υπιγνητευωπι γε αποκ οτ-  
 ματοσ απ οτδε πιεζοοτ ετα παιωτ ζοκτ υμα-  
 τοι φειμ εροφ απ οτδε οη ισχηλ εταλερματοι  
 υπε παζητ υτοη εροι.

ετττχιαλοσ γε πεχαφ παφ γε εθβε οτ υπεκ-  
 εροτσια ισχηλ ψορη ητεκερ εβολ ε παιζιςι τη-  
 ροτ φποτ γε αρθοτσια ζηππε υμοη μνψ ηρω-  
 μ κωτ εροκ εβηλ ε παμματοι υματατοτ.

πεχε πιατιοσ απα μακαρι παφ γε οτκοτη  
 ετψηηι ζατζη ηπιμνψ υπιεροτσια, υμοη, αλ-  
 λα ειεργοτ̄ ηθοφ ζατζη υφ̄τ ητε τφε παβοις  
 ιης π̄χς.

πεχε πιγνητευωπι παφ γε μη ετατεηκ ε παλ-

μα εχε ουμνη ησαχι αλλα ουζωβ ηκεφαλεον  
 πε εφερχρια υμοκ ηζητηγ ετε φαι πε εορε-  
 κερθρεια ηπιποτη ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-  
 τεκωε πακ ετεκπολις ζεν ουζιρηλη.

αφροτω ηχε πιατιος απα μακαριος πεχαφ  
 παφ κε πιατρηητ επαιουωω ε ερωρεια πε πατλα-  
 οτορηητ πακ απ πε επαιμα.

πιρηντεμωη δε αφερκελετηη εθοροτηη ηπεφ-  
 χηχ ζιφαιζου υμοφ ησεσωλη υπεφλας εβολ  
 πεμ πεφτηβ ουοζ αφθοροτηη ηπεφαπατκεοη ε-  
 βολ αφθοροτχωω ζευχ εζρηη εκωοτ ουοζ αφθ-  
 ροτφωρω ζαροφ ηζαηηφτ υβεληηη επλοβω ηχ-  
 ρωω ουοζ ησεσκερκερ υμοφ εκωοτ ουοζ αφθ-  
 ροτηη ηζαηκρεατρα ετμεζ ηλαμαχαητ ατωοτο  
 εζρηη εκωφ ατηη δε οη ηκεσαζ σπατ υβεληηη  
 επλοβω ζεν ουχρωω ατζητοτ εζρηη ετεφωβω-  
 βη.

πιατιος δε υπεφωφαι ζα παβασαηος τηροτ  
 ζεν φορηοτ αφτ ηπιηηα. πιαηομοσ δε ηαση-  
 βης αφθοροτωλη υπεφσωμα ζηχην ουκοηρηα σα-  
 βολ ητβακι ηωατ ατσατη εβολ υματ.

ζεν φορηοτ δε ζηηηε ις πβς ηης πχς ηωηρη  
 υφτ ετοηδ αφι εβολ ζεν τφε πεμ πεφαττελοσ  
 εθοραβ αφοζη επατη σαηωω υμοφ αφμοτφ  
 εκωφ ητ ησση εφχω υμοσ κε μακαρη μακαρη  
 παωωηη ηατζηηη παοηκοηομοσ ησαβε πακτηρη η

ρεμήρητ παμαρτηρος ετχεμχοι τωρκ ἕμοι  
 ἕμιη ἕμοι κε τλατωοτ πακ ριχελ πκαρζι πεμ  
 ζελ τφε ἕφρητ ἕβικτωρ πωρηι ἡρωμαπος οο-  
 ορ & πικωτηρ ἡταεθος πιγῖ εζοτη ζελ περζο  
 πεχαρ παρ κε βῖ πακ ἡοτηπ̄α εφοταβ.

σατοτη αφτωιη αφορζι ερατη ἕμοι ρλι ἕ-  
 πετρωοτ ωοι ἕμοι αη επτηρη οτορ & πικωτηρ  
 εραспаζесθε ἕμοι αφωε παρ ε πιφηοιζι ζελ  
 οτωοτ πεμ περδεντελос εθοταβ.

πιατιос δε απα μακαρι αφῖ εζοτη ετπολιс  
 πωατ εφμοωι ζελ πιπλατια ἡτε τβακι ατηπι  
 εβολ ἡοτηρεφμωοτ εφταλνηοτ εχελ οοβλοχ  
 οτορ παρε ηροτο ἡτβακι ωυ εβολ ετημιι πε.

πεχε πιατιос απα μακαριос ἡπιη εττωοτποτ  
 ἕπιβλοχ κε χω ἕπαγωμα εζρηι ἡταερε πω-  
 οτ ἕπαβс ἡнс οτωιρ εβολ ζελ ταιβακι ἕφοοτ  
 ἕπεμθο ἡοτοη πιβελ ετθοοτητ.

ἡθοι δε αφωρω ἡπερχιχ εβολ αφερπροσετ-  
 χесθε ἕπαρηητ αφχω εμμοсῖ κε παбс ἡнс π̄χс  
 πμαρτηρος εθοταβ ἕμαααατῖ εατερσταρω-  
 πιη ἕμοι εζρηι εχωη παρρεп ποητιос πιλαтос  
 φη εταφμοτῖ ε λαζαρος ζελ τсμн ἡτε τεφ-  
 метποτῖ αφτοηпосῖ εβολ ζελ лη εθμωοτ με-

1. Pour ἕμοс.

πελα ἃ ἡεροοῦ εἰχῆν ἕεν πῆταφος. φη εταρτο-  
 ποσ πῆνρη ἡτχῆρα ετῆεν παπ ετωλι ἕμοσ  
 εβολ ε θοουσφ φη εταρτοπῆ ἡπενβαλ ἡπινβελ-  
 λερ αἰτοτοβο ἡπικακσερτ ρῆτεπ πῆσαχ ἡτε ρωφ  
 τῆποτ κε παβε εκετορποσ παρρεφωοῦτ φαι ἕ-  
 πεμοο ἕπαμῆνῆ τῆρη ρῆπα ἡτεφερμεορε ἡπῆ  
 εταρπατ ερωοτ ἕεν ἀμειτ:

ἕεν τῆοτποτ αἰωῆ εβολ ἡχε παρποσ ἀπα μα-  
 καρποσ εἰχω ἕμοσ κε ἕεν φραπ ἕφῆωτ πεμ  
 πῆνρη πεμ πῆπα εθοταβ τῆπκ ἡτεκορρῆ ερατκ.

οτορ ἕεν τῆοτποτ ἀ περρβωσ φορφερ εβολ  
 ἕμοσ οτορ αἰτωπῆ αἰμωῆ εφοπῆ ερε οτοπ  
 πῆβεν ερθεωρη ἕμοσ.

εταρπατ δε ε παρποσ ἀπα μακαρποσ αἰρρῆτῆ  
 εῆρηῆ ἕαρατοτ ἡπερβαλατχ αἰρωῆτ ἕμοσ  
 πεχαἰ παἰ κε ωοτπιατκ ἡθοκ ω φῆ εθοταβ ἀπα  
 μακαρη ωοτπιατς ἡτῆεχῆ εταρρῆτκ πεμ πῆ-  
 ποτ εταρπαποτῆ κε ἀκωτ ἡοτφῆχῆ ἡρεφ-  
 ερποβῆ ἕφοοτ εβολῆεν ἀμειτ.

ῆε πεκοῦχαῆ ω παβε ἀπα μακαρποσ κε ταῆ  
 ἡοτποτ εταμῆτοτ ἡχηεν εταῆ εβολῆεν σῆμα  
 σερωοτ πῆπ παρ πασνοτ τῆρη εταμῆ ρῆχεν  
 πκαρρῆ ω παβε.

ἀποκ εαρ ἀποκ οῦρῆμῆ εῆῆμῆ ἡπῆαωλοπ  
 εταῆ δε εῆπαμοτ ἀτῆ ἡσωῆ ἡχε ραπῆκκαποσ ε-  
 ρε πορρο πεμ ποτμορφῆ ῆεβῆνοτ εποτερποτ

δαποτον ηγο ηδρακοη δαποτον ηγο ημοτι  
δαποτον ηγο ημεσαρ πεμ ρο ηλαβοι.

οτορ ατφωρκ ηταψτχη εβολ ζεν πασωμα  
ζεν οτηψτ ημεταθπαη ατβοχι πεμας ριχεν  
οτηψτ ηιαρο ηχρωα ατομετ εθρηη εροφ πατ  
τ ημαρ η οτορ ατολτ ατταροη ερατ ηπεμθο  
ηπικρητης ημνη οτορ αλωτεμ ε οταποφασε  
εσηνοτ εβολ ριτοτφ κε αλιουη εβολ ραροη η-  
ταψτχη θαη ετασερ παιδεωη ηποτφ πας  
οτορ αςωλ εβολ ηφτ εταφθαμιος μαρεσει  
τ ποτ κε φτ ψοη ζεν ηη ετβοη μεπεσα πα  
δε ατβοχι πεμνη ε ομαηχακι ημοη ρλι ηοτ-  
ωηη ηζηηφ ατρητ εθρηη ε πιχαφ πεμ πικθερ-  
τερ ητε ηπαχρη.

αηλατ ε πρηεπτ ηατεηκοτ ζεν πμα ετεμ-  
ματ ερε τεφαφε οη ηφρητ ηθα οημεα ρε ηη-  
βατφη τηροτ ζατοτφ ετρητ ηηψτχη ριτρη  
ημοφ αφψαμια ρωφ ηζηητοτ ψαφθερ ηθη-  
ρηοη τηροτ οτωη ρωοτ οτορ πατσωλη ημοη ε-  
βολ πε αλλα ηαημωοττ απ πε.

μεπεσα παη ατωλη ημοη εβολ ζεν πμα  
ετεμματ εθροτολτ ε αμηντ ψα επερ ετ η δε  
ετσωκ ημοη αλωτεμ εοτσηη ριφαροτ ημοη  
εςχω ημοσ κε ματασθοφ εφαροτ ημοη. ρωτ  
εροφ πε ητοττασθοφ ε ηικοσμοσ ηκεσοη εθε  
ηψληλ ητε ηιατριοσ απα μακαρη ηιαητοχεοσ.

ΑΥΤΗΝ ΗΤΑΨΤΥΧΗ ΗΚΕΣΟΝ ΑΥΤΗΣ ΕΞΟΥΝ Ε ΠΑΣΩ-  
 ΜΑ ΖΗΠΠΕ ΙΣ ΦΗ ΕΤΑΨΩΠΙ ΎΜΟΙ ΖΕΝ ΑΜΕΠΤ  
 ΑΙΤΑΜΟΚ ΕΡΟΦ Ω ΠΑΒΣ ΗΠΩΤ ΛΟΙΠΟΝ ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ  
 ΜΑΡΕ ΠΕΚΛΑΙ ΤΑΖΟΙ. ΜΟΙ ΠΗΝ ΗΤΣΦΡΑΤΣ ΗΤΕ  
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΖΗΝΑ ΗΣΕΨΤΕΜΖΙΤΤ Ε ΠΙΚΟΛΑΣΙΣ  
 ΕΤΕΜΜΑΤ ΗΚΕΣΟΝ.

ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΑ ΠΙΜΝΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ ΠΨΑΤ ΣΩ-  
 ΤΕΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΕΡΕ ΦΗ ΕΤΑΨΤΩΠΦ ΧΩ ΎΜΩΟΥ  
 ΑΥΨΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΗΘΟΚ ΟΥΠΨΤ ΦΤ Η-  
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΕΠΒΟΙΣ.

ΠΛΑΤΙΟΣ ΖΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΎΠΕΡΦΕΡΑΜΕΛΕΣ ΕΠ-  
 ΤΗΡΦ ΑΛΛΑ ΑΨΧΩΛΕΜ ΎΜΟΦ ΑΨΤΩΜΣ ΠΩΟΥ  
 ΖΕΝ ΦΡΑΠ ΎΦΙΩΤ ΠΕΜ ΠΨΗΡΙ ΠΕΜ ΠΠΠΑ ΕΘΟΤΑΒ  
 ΟΥΟΖ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΑΥΤΑΜΕ ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ Ε ΖΩΒ  
 ΠΙΒΕΠ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΠΑΠΤΙΩΧΕΟΣ  
 ΑΨΤΟΥΠΟΣ ΟΥΡΕΦΜΩΟΥΤ ΟΥΟΖ Α ΦΕΜΝΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ  
 ΤΠΟΛΙΣ ΠΑΖΤ ΕΡΟΦ ΟΥΟΖ ΑΨΤΩΜΣ ΠΩΟΥ ΖΕΝ  
 ΦΡΑΠ ΎΠΕΡΠΟΥΤ ΖΕΝ ΦΙΑΡΟ.

ΑΨΕΡΚΕΛΕΥΤΗΝ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΎΠΕΡΑΡΙΘΜΟΣ Ύ-  
 ΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΕΠΦ ΕΧΕΠ ΠΙΒΗΜΑ ΕΥΖΙΟΥ ΕΡΟΦ  
 ΑΒΠΕ ΤΑΣΟ. ΠΙΜΝΨ ΤΗΡΦ. ΟΥΠ ΕΤΑΤΠΑΖΤ ΑΥΨΨ  
 ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΟΥΘΡΩΟΥ ΗΟΥΤ ΕΥΧΩ ΎΜΟΣ ΧΕ ΑΠΟΠ  
 ΖΑΠΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΎΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΑΨΘΟΥΡΤΕΡ ΗΧΕ  
 ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ ΑΨΟΥΑΖΣΑΖΠ ΗΠΙΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΖΩ-  
 ΤΕΒ ΗΣΨΟΥ ΠΙΚΟΥΧΙ ΠΕΜ ΠΠΨΤ ΠΙΖΕΛΛΟΙ ΠΕΜ  
 ΠΑΛΩΟΥ ΠΕΜ ΠΙΚΕΖΙΟΥ ΠΑΡΕ ΤΟΥΠΗ ΙΡΙ ΎΤ



пем πρεφμωοττ εταφτογποσφ εβολ ζελ лн  
εθμωοττ.

αφεροτω ηχε πιστικαθεαροс πεχαφ απιγн-  
темωл хе мн екпаφωττ εβολ ητπολιс тнрс  
пем песθωу тнрφ мн кѣмл ал хе етаφερματια  
ερωοτ ηχε παλαποсιοс ηχριστιανοс хе мака-  
ρι οτοз ζελ τογпоу αφθρε πμματοι ζери ет-  
гιοуι ерωοτ.

πιγнтемωл δε аφκοτφ епιατιοс апа мака-  
риοс πεχαφ паφ хе а пекзнт θωт ета паг тн-  
роу моу εθβнтк.

αφεροτω ηχε πιατιοс апа макари πεχαφ паφ  
ηθοοκ мем аκωαποτωу е ψе пак га пекотро  
ηαπομοс мн апаκοτωρη ηγαптаго ζαχωк  
пагннττ апок ζω етагоτωρη ηпаг ζαχωл еаг-  
тннгоу ηтаго апаοτρο пабоис ιηс πχс.

αφχωпτ δε ζελ οτμβол ηχε πιγнтемωл οτ-  
οз πεχαφ. ηапа макари хе ψе πικратοс ητε  
пιοгρωοτ ητε πρωμеос хе τпаервасапгнл  
амоок ал ψаτхлм ηοуμатос еφοгоτ ерок хе-  
χас ηтеφβωλ εβολ ηпекματια.

οτοз αφερκελετн ηχε πιγнтемωл εθροг-  
гнτφ епштеко аμнτ ηεгоοτ ψатеφсобои хе  
еφпаер οτ паφ.

πιατιοс δε апа макари паφгωοг еζοгп е  
пштеко пе οτοз паφгг пе ηγαпшлнл пем гап



πак ἡπαλαφοτ εβολθελ παχιχ ἡτεκχεμψπ  
 ἡμοφ ἡταλατ εροκ εψωп εκпазт ефт ἡτε π-  
 χριστηпос μαρεφερβонθпп ерок ἡτεφпаз-  
 мек.

πιατιос δε απα μακαριос ἡπεφοτωψ εσοφ  
 ἀλλα αφφαг ἡπεφβαλ επψωп е тфе огоз афпаг  
 е пшпрг ἡфт ере πεφдтτελος θοθпгт ероφ ере  
 отол отχλομ θел πεφχιχ.

отоз пехαφ ἡπιατιос απα μακαρι χε бро ω  
 φп етаφбро отоз χεμχομ ω φп етаφχεμχομ  
 ἡперерзот θαχωφ ἡπαλαφοτ ἡμαθοги αποκ  
 ζω атт ппг ἡотепψαψг αпершорп ἡχεμψпг ἡ-  
 моф ехел θппот ἡθок ζωк памелргт актел-  
 θωпк ерог ἡмоп глг ἡпетзωот пашхеμχομ  
 ерок ал.

εταφσωтем δε е пазсаχг ἡтотφ ἡпгсωтпг  
 ἡαгаθос ἡхе πιατιос απα μακαριос афбг ἡπια-  
 φοт ἡтотφ ἡпмагос аφерсφраггггп ἡмоф  
 θел φрап ἡφгωт пем пшпрг пем ппп̄а еθот-  
 аб отоз афсω εβολ ἡθпгг еφгоλх ἡφргт ἡ-  
 отевгω пем отппгг.

пехе пмагос паф χе еφог ἡашἡргт мп гпо-  
 тем θел рωк пехе πιατιос паф χе агот отоз  
 агат.

εταφбгггг δε θел πεφχιχ ефотωψ есω ζωφ  
 θел φрап ἡπεφпогт отоз афφωгг сатотφ

αγερτοι σπορτ̄ δελ θμνητ̄ ἄπμνησ̄ τηρσ̄.

εταρπαρ̄ δε τηροσ̄ ἴχε πμνησ̄ αρωσ̄ εβολ̄  
 δελ θμνητ̄ ἄπθεατροπ̄ κε ἄμοπ̄ πορτ̄ εβηλ̄  
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπμχρηστιαλοσ̄ φτ̄ ἄπμνειοσ̄  
 ἀπα μακαρ̄σ̄ πμμарттрос̄ εθοσ̄αβ̄ φη ετιρ̄ ἴ-  
 γαπμνηπ̄ πμμ γαλσφηρ̄ ἄπμμθο ἴπμιοτρωσ̄  
 πμμ ποτστρατεμᾱ.

πεχε πρ̄νηνεμωπ̄ ἄπμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ κε  
 σωτεμ̄ ἴσω ἴτεκερσαβε ἴτεκεροτсја̄ πεχε  
 πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ παρ̄ κε ἀποκ οτсαβε ἴс-  
 хел̄ ειοσ̄ ἴκοτ̄α.

πεχε πρ̄νηνεμωπ̄ παρ̄ κε ἀλλ̄α τ̄ποσ̄ ἀκερ-  
 σοх̄ πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ παρ̄ κε πμσοх̄  
 ἴτε πμκομμοσ̄ ἀρσοτ̄ποσ̄ ἴχε φτ̄ γ̄πμ ἴποτ̄τ̄-  
 шп̄ ἴπμсаβετ̄ ἴποτ̄α ἄπεкр̄ητ̄.

πεχε πμκομμне̄ παρ̄ κε ере̄ φ̄α εδ̄ηοτ̄ ἴθωπ̄  
 πεχε πμνειοσ̄ ἀπα μακαρ̄σ̄ παρ̄ κε πατ̄λοσ̄ πμ-  
 ποστολοσ̄ πεταρ̄χοσ̄.

πεχε πρ̄νηνεμωπ̄ παρ̄ κε οτ̄ποτ̄τ̄ γωσ̄ πε  
 πατ̄λοσ̄ πεχε ἀπα μακαρ̄ιοσ̄ παρ̄ κε ἄμοπ̄ ἀλλ̄α  
 ἄφ̄ρητ̄ ἴποτсαβε ἴαρ̄χητεκτωπ̄ εαρ̄χω ἴποτ̄-  
 сел̄τ̄ εδ̄ρηп̄ οτοσ̄ ἴτεφ̄ ἴχε κεοσ̄α ἴτεφ̄χοкс̄  
 εβολ̄ οτοσ̄ οτ̄παρ̄ητ̄τ̄ γωσ̄ πε πατ̄λοσ̄ εταρ̄ ἴχε  
 πατ̄λοσ̄ еп̄δ̄ε ἄπμел̄βο̄с̄ ἴηс̄ π̄χ̄с̄ ἀρ̄χωк̄ εβολ̄  
 ἴτ̄εραφ̄η εθοσ̄αβ̄ τηрс̄.

πεχε πμκομμне̄ παρ̄ κε κп̄п̄ ерок̄ ек̄ιρ̄ ἴπμ-  
 πα-

μετσοx σελατ ρηοτ πακ απ ηρ λι σωτεμ κε οτη  
 ησω αριθρσια πεχε απα μακαριος παρ κε αποκ  
 οτσοx ηατρητ αλψαπσωτεμ ησωκ ηταερθρσια  
 κεοτη η οτοη πιβελ εθλασωτεμ ησωκ ραπσοx η-  
 ατρητ λε ηπορμωψ ηελ θμη η επερ αλλα ερε  
 πορρητ θμη ερωοτ.

τοτε πιρηντεμωη ηελ οτχωητ λεμ οτμβοη  
 αφοροτη η εβολ ηπερμωοτ ισχηλ τεραφε ψα  
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παρ κε παημωοτ ετακεποτ  
 εβοληελ πασωμα ητ ρηψ ηαρωοτ απ αλλα ειοι  
 ηφρητ ηοτα η εταφοτεμ οτψε ησερβελ η οτορ  
 αρψαλεηε εβοληελ τερφατ ψαρε οτητοη ψωπι  
 ηπσωμα τηρ η παρητ αποκ ρω πετωοη ημοι  
 τποτ αλλα τψεηρμωοτ ητοτ η ηπαδς ης πχς  
 φη εταρτποητ ηηη.

αφερκελετη ηε ηχε πιρηντεμωη εθορταρ-  
 τ ηα οτηερ ψατερβερβερ ησεφοη ηχηλ τερα-  
 φε λεμ εχηλ περψαψ οτορ αφερκελετη ηχε  
 πιρηντεμωη ρηηα ησεαψ ησερωκ ημορ ηοτ-  
 ποτ βτ αρχω ηραηλαηηα ηχωρμα ηαρορ οτ-  
 ορ ηπε ηχωρμα δορ ερορ επτηρ ηαλλα παρε  
 φτ τχωη παρ πε οτορ εφερρμω ημοη ηελ  
 ρωβ πιβελ ετερτη ημωοτ.

οτορ αφερκελετη ηχε ηαπομοο ησερτη  
 επψτεκο οτορ ησεψτεμτωηκ παρ οτδε μωοτ



τεμπολις ἦχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-  
 καρι πιαπτιοχος φαι εταφερεζωριζην ἄμοφ  
 ετοτ ἦχε αρμενιος πιδοτξ ἠτε ρακοτ φαι δε  
 αττ πιη ἠτεφαναφορα φαι δε αφιρι ἠγαληηητ  
 ἄμεταχω ἄπαῦθο εβολ ζωστε ἠτεφτοτοπος  
 πιρεφμωοττ οτοζ α τ πολις τηρε παρτ εροφ  
 πεμ πεφποττ λιθοθοβοτ τηροτ πικεηηητ δε  
 ἄματος αλεξανδρος αφτ παφ ἠοταφοτ αφσοφ  
 ζελ ττοτλοτ αφτ ἄπεφηπα λοηποη χε οτ πε  
 ετεκοταηηφ εορεηαιφ παφ ω αριαπε χε οτηη α-  
 ποκ πε εταφερωητ εροη χε.

αριαπος δε αφοταρσαρηη εοροτεηφ ρητηη  
 ἄμοφ οτοζ εταφηατ εροφ ἦχε αριαπος αφερ-  
 ηφηρη ἠτεφηηητ ἄμετσαηε πεμ πιρμιοτ ἠτε  
 φτ ετχη ζελ πεφρο ε πε πεφμαρκα ταρ ἠερο-  
 οτ πε εφοη ἠατοτωμ οτοζ ἠατσω.

εταφηοττ δε ε μοηη ἦχε αριαπος ε ρωλ'ερης  
 οτοζ α εττηχημπος ερετηη ἠαριαπος εορεφωλι  
 ἄπιατιος ἀπα μακαρη ερης πεμαφ εφχω ἄμοος  
 χε ηε ἠτεφερθοτσια ηε ἠτεκζωτεβ ἄμοος κατα  
 τκελετςις ἠτε αιοκλητημπος.

## II

Αριαπος δε πιρηντεμωη εφπαταλοφ ε πι-  
 χοη εορεφερρζωτ ερης ατωητ ἄπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιματος εθροτολη εβολ ε πιχοι.

ετιπι δε υμοφ εβολ παρε πιμνησ τηρη ητε τπολιε μοση πεμαφ εττφο υμοφ εβολ πιζωοτ πεμ πιζιομ πιζελλοι πεμ πιαλωοι ετριμ ησωφ τηροφ ετατφοζ δε ε τπρλη ητε τβακι ρηππε ιε βελλε σπατ ετρεμοι δατεπ τπρλη αρωσ εβολ εττω υμοο κε παι δαροπ ω φρωμ υφτ πιατιοο απα μακαριοο τεπταρκο υμοοκ υφτ ητε τφε ιη̄ς π̄χ̄ς φαγ ετακωπ παι δισι τηροφ ετριπ εχεπ πεφραπ εθοταβ υπερχαπ εποι υβελλε ητεκωε πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφοζι ερατφ οτοζ ατιπι ραροφ υπιβελλε σπατ οτοζ αφταλε πεφχιζ εχεπ ποτβαλ πεχαφ πωοφ κε κατα πετεππαζτ εσεωπι πωτεπ οτοζ πεχε πιβελλετ κε τεππαζτ εροκ ιη̄ς π̄χ̄ς πελδοιε ηθοφ δε πεχαφ πωοφ κε δεπ φραπ υπαδοιε ιη̄ς π̄χ̄ς ερετεπλεπατ υβολ οτοζ σατοτοφ ατπατ υβολ πιμνησ δε τηρη ητε τπολιε αρωσ εβολ εττω υμοο κε οται πεφτ υπιατιοο απα μακαριοο φη εττοτοπιοο ηπιρεφμωοτ οτοζ εφτ υφοτωπι ηπιβελλετ.

μελεπσα παι δε ατταλοφ ε πιχοι ατερζωτ ερνεσ ωατοτφοζ ε οττμ ετμοττ εροφ κε ωεοποτφ πιατιοο δε απα μακαριοο παφρι ηγαππιωτ ηωληλ ετωσ υπιεροοτ πεμ πιεχωρζ.



λολοп етї еφωληλ θεп оτєχωρз аφотωηз  
 παφ εβολ ηπε μγχανηλ παρχηαττελοс εθот-  
 αβ πεχαφ παφ хе μακαριοс иπερергоѳ аφ-  
 ζωпт τар ерок ηπε пχλομ ите текμαртτρια  
 φαι пе πптопос ета пбоис θαψφ παк εθротχω  
 ипекωμα εθотαβ ηδнтφ отог φпаχαφ ап е  
 ψωт ηгλι ηαταθоп εθβε пекωма εθотαβ е-  
 таφβαλοφ ерωот.

Γпаχω ипασμοτ πεхе пбоис пем таггρηпη  
 пемωот отог Γпаѳ ипекерφμεтї епгнт η-  
 галрωμ иμαгпотѳ ηсекωт пак ηотекκλнсиα  
 θεп пекрап ηсеχω ипекωма ηδнтс отог  
 отоп пιβел етψωпη пем пη етгехгωх θεп п-  
 ψτεκωот аτψαпηос хе φѳ ηαпа μακαριοс  
 ппалтпωχεос екеерβонθηп ероп Γпасωтем  
 ерωот отог Γпαерскепазпη иμωот θεп па-  
 телг ηотωпη.

φη εθпаκωт пак ηотекκλнсиα Γпакωт παφ  
 ηотекκλнсиα ηατμотпк ηхгх θεп ппφнотї φη  
 εθпаφпφρωотψ иппегоот ите пекκпηχасωма  
 εδρηη ηδнтφ ηотпросфора пем апаρχη пем  
 отαταпη ηпгχηра пем пггнкї пем ппорφαпос  
 θεп пегоот ите пекерφμεтї Γпаθротерθера-  
 петпη иμωφ θεп пαταθоп ите ппалпоп ите  
 ппωо ηроμпη.

φη εθпасδαι ипχωμ ите текμαртτρια

εφορωμεν εβολ ηπιθισι ετακωπορ τλασθαι η-  
 πεφραη ρι πωμ ηπωηθωοηλιατφ ηπιτμ ε-  
 θλαωοηκ εροφ οτορ πλοηκοπομοσ εθλαφφρω-  
 οτω ηπεκτοποσ ηκαλωσ ητεφωτεμ ερκαταφρο-  
 ηη ητεκεκκλησια τλαερχαριζεσθε ημοφ  
 ηακ ηρωοτ εωηη δε ρωφ ητεφερκαταφροηη  
 ηπεκτοποσ τλατηηφ ετοτφ ηηηχρωμ ηατβε-  
 λο τλαχω ηοτρωοτ ηταλβο θεη πεκτοποσ η-  
 ταταλβο ηοτρωμ ηθιητφ κατα σαββατοη η-  
 βελ βρο οτορ ητεκχεμχοη ταρηνηη εσεωηη  
 ηεμακ ωα ελερ αμην.

ετα ωωρη δε ωωηη α ηηχοη μοηη ε ηηγορμεσ  
 ητε ωεθλοτφη αφερκελετηη ηχε αρηανοσ χε α-  
 ηιοτ ηηη ηπαλανοσιοσ χε μακαριοσ οτορ ατ-  
 ταροφ ερατφ ηαρραφ.

ηεχε ηηηηεμωη ηαφ χε ηηαλοσιοσ χηατα-  
 μοη αη χε εκσαηη ηεμ ηηη ηπαλεχωρρ τηρφ  
 εθε ηηχρωμ εταηηατ εροφ εφκωτ εροκ α ηη-  
 ρηηη ωε ηαφ εβολγαροη ηπαλεχωρρ τηρφ  
 αρηοτ εταηηηη ηακ ηοτωηη ηεμ οτηρη ακοτωμ  
 ακω ρηηηε εαρ τλατ εροκ εκρωοττ οτορ εκ-  
 θεηηη ηφρητ ηοταη εφοτλοφ ημοφ θεη ηηρη  
 ηε οτμα ηωελετ.

αφεροτω ηχε ηηατιοσ αηα μακαρη ηεχαφ  
 ηαφ θεη τχομ ητε φτ χε ω ηηαλοσιοσ ηηποσ-  
 τατησ κεμ ηη χε ηη εθοταβ ηαεροτωηηη θεη

πρὸ ἡ̅χ̅ς ἐπιβῆ ἀκχος καὶ ἀγγί πακ ἀκοῦμα ἰε  
 κά ἡεδοῦθ ἕπε βλι ἴτε παγκοσμος ψε παρ ε-  
 δοῦθ ε ρωι οτορ ἀκχος οπ κα πμ με παλ ετσαχι  
 μεμακ φαί με πππψτ ἡαρχωπ μγχανλ παρ-  
 χηστρατινος ἴτε τχομ ἡππφνοῦι ετα παβοις  
 ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς οτορπρ γαροι ἀρταμοι ἐπχωκ ἡτα-  
 μαρτυρια θεπ παμμ φαί τποῦ κα ἰωσ ἡμοκ  
 ἡτεκτ ππ ἡταδποφασί κα ρηππε ἰε ἡβοις μεμ  
 πεγαυτελος ἐρκατεχῆπ ππ.

θεπ οὔχωπτ δε μεμ οὔμβολ ἀφοταρσαρπ  
 ἀτολρ ἐρππ ἐχεπ οὔκοπρια σαδῆτ ἡψεθλοῦρ  
 εερωῶλ ἡτεφαφε ετατεπρ δε ἐπμμ ετεμμμτ  
 ἀρψλῆλ ἐπψωι γα ἡβοις ἐρχω ἡμοκ ἡπαρρητ  
 κα παβοις ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς ψεπ παππ̅α̅ ἐροκ οτορ ἡτεκ-  
 χα ἡεκμοῦρ ἐρμῆπ εβολ θεπ πατμ εταγ-  
 ψοπτ ἐρωῶθ θεπ ταμετψεμμο ἡποτερθεε ἡ-  
 πεκπλ ετωψ κα φωκ με ππωῦ μμ ελερ ἡτε με-  
 περ τηροῦ ἀμῆπ.

θεπ τῶτοποῦ δε α ππεκωλάτωρ τ παρ ἡ-  
 οὔψελσηρ θεπ τερχομ τηρε ἀρῶλ ἡτεφαφε  
 ἡσοτκ̅β̅ ἡππαβοῦ ἐπῆπ θεπ οὔρπππ ἡτε φτ  
 ἀμῆπ.

πμῆψυ δε τηρρ ἡτε ππορθοροσ ἀρωι ἡ-  
 περσωμ εθοταβ ἀρκοσρ ἡκαλωσ ἀρχαρ θεπ  
 οὔμα οτορ ἀρτσοῦποῦρ ἐπψωι γαρορ ἡππε-

ροοῦ μεμ πλεχωρῶ ψατεφμοτηκ ἴχε πιαιωτ-  
μοσ.

αλοκ πε ιοῦλιος πρεμυχβεζσ αιδῶαι ἱπαι-  
ρτομηνμα ἴτε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπ-  
τιωχεος οτοῶ παταλνοῦτ επιχοι μεμ αρια-  
λος πε εῶβε παιββνοῦι ἕπαρητ.

φσωοη ἴχε παβοις ἱης π̄χ̄ς κε ἕπιωλι εβολ  
ἴηητοῦ οῦαε οη ἕπιτοῦρο ερωοῦ ἀλλα φαῖ πε  
πρητ εταφχωκ εβολ ἴτεφμαρττηα εῶοταβ  
ἴχε πιαυιος ἀπα μακαριος πιαπτιωχεος εῦωοῦ  
ἕπελδοις ἱης π̄χ̄ς φαῖ ετε εβολ ριτοῦφ ερε-  
ωοῦ πιβει μεμ ταιο πιβει μεμ προσκ̄τηης  
πιβει ερπρηπ ἕφιωτ μεμαφ μεμ πηπ̄α εῶο-  
αβ ἴρεφταλῶο οτοῶ ἱομοοῦςιος μεμαφ τ̄ποῦ  
μεμ ἴσνοῦ πιβει μεμ ψα ελερ ἴτε πλελερ τη-  
ροῦ αμην.

### III

Μεσωπ̄ι δε μελεσα παῖ α φτ ψαρ̄ι ε αιο-  
κλητλιαποσ δεπ οῦμετβελλε οτοῶ α π̄στ̄κ̄λη-  
τικος μεμ π̄στ̄ρατ̄ηλατ̄ης μεμ π̄ηπ̄ωτ̄ ἴτε τ̄-  
μετοῦρο τηροῦ αῦτωοῦποῦ εχωφ αῦρ̄ητ̄φ εβολ  
δεπ τ̄μετοῦρο οτοῶ αῦελ ποῦχια εχελ οῦ δελ-  
ωρη ἴσαε ε πεφραπ πε κωσταπ̄τιποσ πε οῦ-  
στ̄ρατ̄ηλατ̄ης πε οτοῶ αῦαηφ ἱοῦρο αῦτ̄ρεμοφ

ριχην παρονος ημετοτρο ηλιρωμεος οτορ  
 αγκωτ ησα φτ ζελ οτρητ υμνη οτορ αγκευ  
 αγκωπι πεμαρ αγκι υπσωτη ητε φλαζτ ε-  
 ζοτη ε π̄χ̄ς φτ υμνη.

ηρρη δε ζελ ηεροοτ ετεμματ αγκδα η-  
 οτηροσταμα εβολ ζελ τεφμετοτρο τηρε πεμ  
 εδρη ε χνημ εφχω υμοσ.

κωσταπτιλοσ φη ετδνηκ ζαρατφ υπιοτρο  
 ηδαμοτ π̄χ̄ς ποτρο ητε πιοτρωτ οτορ πβοις  
 ητε πιβοις φη ετε οτοηταρ ητξεοτσια ζελ τφε  
 πεμ ριχην πικαρι ειςδα ηηγλαοσ τηροτ ετδα  
 πελαμαρι χερετε.

τετελσωτη τηροτ ητπυτ υπλαιν πεμ  
 τμεταθοττ ετερπολιτετεςθε ζελ τοικου-  
 μελη τηρε εθε τφθοληρια ητολμηροη ητε  
 φη εταρβωδεμ υπικαρι πεμ πιανρ ζελ πθ-  
 ρια υβοτ ητε πια βλοη οτορ αγκωτεβ ηραπ-  
 θβα ηαικεοσ υμαρτηροσ εθε τεφκαταφροη-  
 ρις οτορ αγκω ησωφ υφτ φη ετεφσωτη υμοφ  
 ηωρη εθε τεφμαηια ετρωοτ πιταλεωροσ  
 αλοκλητιαλοσ φη ετα π̄χ̄ς τακοφ ζελ πιηα  
 ητε τεφορτη ανοη δε παηοι ηατεμ πε ετεφ-  
 μετηυτ οτορ αφεροτωηι ε τμετβελλε ητε  
 πακατ ριτεη πεφοτωηι ετοι ηωφηρι εθε φαι  
 τελτωοτ οτορ τελβις οτορ τελμοτ οτορ  
 τελορωτ υπελβοις η̄ς π̄χ̄ς πεμ πεφτωτ



ψτεκωοῦ κατα μα ἀλλὰ ἠπεφῆκ εβολ ἡπιοῦ-  
αρχαρχῆ τήροῦ ἡτε ποτρο οὔτε ἠπεφῆαμ ἡ-  
πλερφηνοῦ εῶβε χε οὔγελληλοσ πε.

τοτε πικαῖωπῆ πем πικομεпταρнeлoс пем  
ππῆψτ ἡτε τῆπολιс eтaтнaт χε ἠπε πιασεβнс  
ἡκομнс ἡτε ρακοτ ἱρι κατα πιοαρχαρχῆ ἡτε  
πιοτρο ἡετсеβнс κωcтaптнoс aтμoз ἡχωпт  
εμαψω εῶβε χε γαпxρнcтнaлoс пe oтoз пaгнн-  
т aтcѣaт шa ποτρο eтepкaтнcтopн e πикoмнс  
χε ἠπεφῆρι κατα ππροcтaтмa ἠβaснлнkоn  
ἡτε текметбoис ἠπεφῆαμ eαp ἡπλερφηноῦ  
οὔτε ἠπεφῆωψт ἡπγελληλοс eтxк eβολ oп  
ἠποῦψeμш ἠβοτ. τοτε πιοτρο ἡετсеβнс κωc-  
тaптнoс eтaтш ἡпнcѣaт aтxωпт ѣeп oтпш-  
т ἡoтμoс eчeп πιαсеβнс ἡγελληλοс oтoз aт-  
μoтт e oтѣeлшpн ἡeпaрxос e пeφpaп пe eт-  
лoтнoс oтoз пe oтxρнcтнaлoс ἡoрѣoдoзoс пe e  
пшнpн пe ἡoтпpωтoстpaтнлaтнc e пeφpaп пe  
βaснлнтнc e пcoп пe ἡoмaт ἡпaпa βнkтwр пшн-  
pн ἡpωмaлoс e oтaп пe eβολ ѣeп пῆa eтaтep-  
мaртpоc пем aββa θeoпeμптoс ѣeп тaрxн  
ἡτε πῆaтμoс. φaт aε χe eтлoтнoс пe oтoп ἡ-  
тaт ἠμαт ἡoтcoп ἡтпнcнoс eтoп γωт ἡcтpa-  
тнлaтнc e пeφpaп пe мaкapнoс ea ποτρο aлoк-  
лнтнaлoс eрeξωpнzн ἠμoт eѣpнн e χнм  
eῶβε φpaп ἠпeпбoис ἡnc пxс oтoз aтωлн ἡтeφ-

αφε εθοταβ δελ ψεθοτοϋ ητε ποω ψαϋ.

Φη εθοταβ δε ρωϋ απατηρ πιστρατηλατης  
 μεμ ηραγ τεϋσωπι πιμαρττροσ με ψυηρι με η-  
 θεοκρατωρ πισοπ υβασιλιτης φιωτ υπιματιος  
 απα μακαριος πιαντιωχεος μεμ ετλοτιος  
 πεϋσοπ πιεπαρχος.

Φαγ δε κε ετλοτιος παρε ποτρο κωσταπτι-  
 λος σωοτη υμοϋ κε οτ εβολ με δελ οτηοτη  
 εσταλνοττ οτοϋ υμαρττροσ οτοϋ αφμοττ ε-  
 ροϋ αφωκεμ ητεϋσηϋ υμμη υμοϋ ηκε ποτρο  
 κωσταπτιλος οτοϋ αφτηνε παϋ μεμ οβα σλατ  
 υματοι ηδληατοσ οτοϋ αφττ παϋ ηοτηϋττ η-  
 ερϋϋϋ μεμ οτεξοτσια εθρεϋδωτεβ ηπιγελλη-  
 λος τηροϋ ιτε κομνε ιτε ρηνεωη ιτε ματοι  
 ιτε παταποσ ιτε αρχωη ιτε ρηκη ιτε ραμαο  
 ιεχελ πιπαλατιοη ητε απτιοχηα ψα πιμαλ-  
 ρωτη ητε φρη μεμ ψα πκαρϋ ηπιθεατϋ ετεδο-  
 οβοϋ τηροϋ εβηλ ε λη εθπαερομολοτη ηπχϋ  
 οτοϋ ησεϋωπι ηχρηστιανοσ.

ετλοτιος δε αφι εδοτη ε ρακοττ δελ οτηϋττ  
 ηχομ οτοϋ οτηϋττ ηφοβοσ ηραϋ αφϋωπι δελ  
 πιλαοσ ητε πιπιστοσ οτοϋ οτοϋττ επαϋωε ασι  
 εχελ πιϋαμψειαωλοη σατοτϋ δε αφδωτεβ υ-



πικροῦς ἢ τε ρακοῖς ἢ τσηγι ογοζ ἀφθαμιο ἢ  
 ῥαλφουσα ἢ χρωμ ἀφσιῖς εἴρηι ερωοῦ ἢ ῥαπθ-  
 βα ἢ ῥελληπος ἀφροκροῦ ετοπθ εφχω ἕμος κε  
 εβολ θελ πχρωμ ἕπικοςμος εἴοτη ε πχρωμ  
 πατβελο ἢ τε ἴτεελλα ἕφρηῖς εταρρωκζ ἕ-  
 πωμα ἢ πηλκεος ἕμαρτρος ἴπαρρωκζ ρω ἢ  
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦι πεμ ποτιαωλοη ογοζ  
 ἀφριχρωμ ε πτερφνοῦι ἢ τε ρακοῖς ογοζ ἀφ-  
 σερσωροῦ ογοζ ἀφρζαλεμ ἢ ποτχρημα.

παρηῖς ἀφκωτ ἢ ῥαλληνω ἢ εκκλησια ογοζ  
 οτημῖς ἢ ῥοῖς ἀσι εχελ πησάμψειαωλοη τηροῦ  
 ογοζ παρφηῖς πε κατὰ μα εβολ θάτρη ἕπερρο  
 εταφσωτεμ δε εῶβητη ἢ κε σωτηριχος πλεαρ-  
 χος ἢ τε ἴπολις βοτσημ ἀφραμῖ εμαμω ε-  
 πιαν πε οτχριστιανος πε ογοζ θελ οτεζα-  
 πηα ἀφτωληῖ πεμ πεφματοῖ πεμ πεφάλωοῖ  
 ογοζ ἀφσωρσπερ ἢ πτερφνοῦι τηροῦ ἢ τε τεφπο-  
 λις.

ἢ σωρη δε φη ετσαθῖς ἢ ἴπολις ετε πημῖς  
 ἢ περφει πε ἢ τε πηαπολλωη ογοζ ἀφταλο ἢ πεφ-  
 χρημα ἢ πηεκκλησια εῶροτκοτοῦ ογοζ πτερ-  
 φει ἢ τε πησῶεζ ετε φα πιζερε πε ἀφσερσωρη  
 ψα πεφσειῖς ογοζ ἀφκοῖς ἢ οτημῖς ἢ εκκλη-  
 сия.

ετλοττος δε πλεαρχος εῖς εφληοῦ ερνε θελ  
 χημῖ ἀφπαῦ ε πτερφε ἢ τε σῖπ εφσειλωλ εβολ

παρῳλις ἠνεργιστῆ εὐβητῆ καὶ οὐ πε φαι οτοζ  
 ζεν τῶτοπορ αῤτῆ ἀποτοτοῖ εροφ ἠχε ζαπρωμ  
 ἠχριστιανος εβολ ζεν βίωτοπ οτοζ αῤχω εροφ  
 ἠπρητῆ ετα διοφαινε κωτ ἠπρηφει οτοζ κα  
 ἠθοφ αφῶωτεβ ἠαββα μακροβῖ ππεπσκοπος ἠτε  
 πεπκαζῖ.

εταρσωτεμ καὶ ε παῖ ἠχε εῤλοϋιος αφοταζ-  
 σαζπῖ εῤπῖ ἠπικας ἠτε πιασεβνε διοφαινε επ-  
 σωῖ ζεν πια επατῶομς ἠζητῆ αφοροτροκροτ  
 ζεν οῤχωρωμ κατα τῆπροφητια ἠτε πιαεῖος ἠε-  
 πσκοπος αββα μακροβῖ οτοζ οπ αφρωκζ ἠπρη-  
 φει αφρηρσωρῆ ψα περσεπτῆ οτοζ γελληπος  
 πιβελ εταρχεμοῤ αφῶοθοῤ.

ἠχεπ πιεροοῤ ετεμματ αφζῖτοτῆ ἠχε εῤ-  
 λοϋιος εζοτῶετ ἠσα πῶζατ ἠτε πηζηνεμωπ  
 πεμ πκομνε πεμ πρηφτῆζαπ πη εταρῶωτεβ  
 ἠπιαεῖος ἠμαρτῆρος οτοζ αφρωκζ ἠπορσωμα  
 πεμ ποῤζατ ζεν οῤχωρωμ φαι πε πρητῆ ε-  
 τασκωρῆ ἠχε τῆμετψαμψείαωλοπ εβολ ζεν  
 πκαζῖ τηρῆ ἠχηνω.

οτοζ εταρψῶηρ ερνε αφπατ ε ψεθοπορῆ ζῖ-  
 χελ πηλακζ ἠτε φιαρο παρῳλις πε ἠθοφ εῤλο-  
 υῖος καὶ πμ πε φραπ ἠπαῖτῆμ αῤταμοφ κα  
 ψεθοπορῆ πε ἠτε πῶω πψατ αφεροῤω πεχαφ  
 πωοῤ κα ἀσωτεμ ζεν αῖτιοχια ταπολις κα  
 ετα παμπεριτ ἠσον μακαρι χωκ εβολ ἠτεφ-

μαρτυρια θεη παλταυ φαυ θεη ττοπορ αφ-  
 οταρσαρην ε θωοττ ηπικληρικος μεη παρ-  
 χωη ητε παλταυ οτορ παρσηην υμωοτ πε εθε  
 πχωκ εβολ υπερμελρητ ησον μακαρη.

ηθωοτ δε αρμωυ μεμαρ ψατορολη ε πιμα  
 εταρωλ ητεραφε εθοταβ ηζηητ σαζηη ηψεθ-  
 ποτφ ημα οη εταρθωοτ υμωο ηθωο δε αφ-  
 οροτηη υπερσωμα εθοταβ επωυ οτορ αφρηη  
 ερρη εκωφ ηοτηητ ηπαρ αφεραμαληκ εροφ  
 ερτφ ε ρωφ μελεπσω αφτ εροφ ηγαληηη η-  
 σοηποτφ οτορ αφκοτ θεη οτκαηε υβασηλι-  
 κοη οτορ επε αφτθωυ πε εθρετολη μεμαρ ε  
 απτηοχηα. 5 428

ηερρη δε θεη πεχωρρ ετεμμαρ αφοτορηφ  
 εροφ ηχε παειοσ απα μακαρηοσ εφερφορη η-  
 οτρεβω ηοτρο μεη οτηητ ηωοτ πεχαφ κε υ-  
 περολη εβολ θεη παλταυ χεοτηη φαυ πε ημα  
 ετα πβοηε θαψ ηηη ψα πχωκ εβολ ητε παηωη  
 αλλα εκετθωυ ηοτεκτηρηοη εθοτκοτφ ηηη  
 θεη πιμα εταρωλ ητααφε ηζηητ οτορ ηθωκ  
 ρωκ παμελρητ ησον α φτ οτω ε σοβτ πακ υ-  
 πεκχλοη υφρητ ηηημαρτηροσ εθε περωβ  
 εθιαλεφ ετακαηφ ητεκκληνηα τποτ κε υπερ-  
 χατοτκ εβολ αλλα εκετοτρηο εκηη παη ετεκρα  
 υμωοτ θεη πχσ οτορ παλταυ ρωφ ετα πασω-  
 μα χωηη εροφ ερε τρηρηηη υπχσ ητοη υμωο

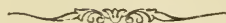
εχωψ ψα ελεε.

τοτε ετλοτσιος εταετωναψ ηψωρη αετρι κατα  
φρητ ετα πλατσιος απα μακαριος οταεσαεπι  
παε οτοε αεπιε εβολ ηοτααππα ηποεε αετ η-  
πιποεε ηπικληρικος εεροεκωτ απιτοποε εεπ  
τμη πιβεε.

οτοε αετ εβολ εερεεαωκ εβολ απεαε αποε-  
ρο εετωοτ απεεεοε οτοε πεεποετ πεεεωτηρ  
ηε πχε φαε ετε εβολ εετοετ ερε ωοτ πιβεε  
πεε προεετηεεε πιβεε ερπεεε απεωτ πεεαε  
πεε πιπλε εεοεεε ηρεεταεεε οτοε ηομοοεεεε  
πεεαε ττοεποε πεε ηεοεωτ πιβεε πεε ψα ελεε  
ητε πιεεεεε τηροε αεπι.



## II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



### Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute Égypte* qui comprend l'*Achnimique* et le *Şa'idique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le Bohairique à Alexandrie et le Şa'idique en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du Bohairique. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'idique et le Boħairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'idique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute Égypte le conservèrent jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, tandis que le Boħairique avait, dès le 12<sup>e</sup> siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

#### I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boħairique possède les trois aspirées  $\Phi$   $\chi$   $\Theta$ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues  $\Pi$   $K$   $T$ .

2. Le Boħairique a deux signes pour les gutturales :  $h$   $h$  et  $h$  (ح).  $\mathcal{Z} = h, h$  ;  $\mathcal{Z} = h$ .

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'idique n'en ont qu'un :  $\mathcal{Z}$

L'Achmimique a le  $\mathcal{Z}$  et le  $\mathcal{Z}$  barré  $\mathcal{Z}$  qui correspond au  $\mathcal{Z}$  boħairique, à  $\mathcal{W}$  et à  $\mathcal{X}$  quand il est combiné avec  $T$ .

3. En Boħairique, le  $q$  et le  $g$  égyptiens deviennent quelquefois  $\mathcal{X}$ , mais  $\sigma$  en Şa'idique ; tandis qu'au contraire le  $t$  égyptien devient  $\sigma$  en B. et  $\mathcal{X}$  en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres  $\mathcal{X}$   $\sigma$ , les autres se rappro-

chent plus du Şa'ïdique que du Boḥairique.

4. Le C boḥairique est souvent remplacé par  $\Psi$  dans les autres dialectes,  $C\Delta X J$  :  $\Psi\Delta X J$  « parler ».

## II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale J en B. est représentée par E en Ş.  $p\omega\omega J$  :  $p\omega\omega e$ .

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Boḥairique et retiennent J, l'Achmimique suit le Şa'ïdique. De plus, J B. radical est en Ş. écrit EJ au commencement des mots et Ĵ à l'intérieur ou à la fin :  $eJ\omega\tau = J\omega\tau$  « père » ;  $\pi\Delta\dot{J}$ ,  $\tau\Delta\dot{J}$ ,  $\pi\Delta\dot{J} = \Phi\Delta J$ ,  $\Theta\Delta J$ ,  $\pi\Delta J$ .

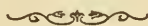
Les noms et les verbes boḥairiques terminés en  $\Delta J$ ,  $eJ$ ,  $hJ$ ,  $\omega\tau J$  ont perdu la voyelle finale en Şa'ïdique,  $\pi\Delta J$  :  $\pi\Delta$  « miséricorde »,  $\Psi\Delta J$  :  $\Psi\Delta$  « fête »,  $\dot{\pi}\chi\Delta J$  :  $\pi K\Delta$  « chose » ;  $g e J$  :  $g e$  « tomber »,  $e p \Phi e J$  ;  $e p \pi e$  « temple »,  $\omega e J$  :  $\omega e$  « aimer » ;  $\Delta\lambda h J$  :  $\Delta\lambda e$  « monter »,  $\omega h J$  :  $\omega e$  « juste »,  $\pi\omega\tau J$  :  $\pi\omega\tau$  « être sur le point de »,  $C\Delta g\omega\tau J$  :  $C\Delta g\omega\tau$  « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un  $\Delta$  en B. ont un E en Ş. et dans les autres dialectes :  $\omega\tau\chi\Delta J$  :  $\omega\tau\chi e J$ .

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş.  $\Psi e p J$  :  $\Psi e e p e$  « fille »,  $\chi\omega p J$  :  $\chi\omega\omega p e$  « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de  $\Delta$ , là où les deux autres dialectes auraient O et même e :  $e\beta o\lambda$  B. Ş.  $e\beta\Delta\lambda$  M. F.  $\Delta\beta\Delta\lambda$  A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



## Zacharie V.

## BOHAIRIQUE.

(Tattam).

§ 572 1. Οτοζ αἰτασθo αἰταἰ ἡπαβαλ επψωἰ αἰπατ  
οτοζ ρηππε ιc οτοcϷ εφzαλαἰ.

2. οτοζ πεχαφ λιη γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

## ΣΑΪΔΙΚΗ.

(Ciasca II, p. 355).

1. Λτω αἰφἰ<sup>1</sup> ἰατ<sup>2</sup> εzραἰ αἰπατ. ατω εἰc οτ-  
οz εφzηλ.

2. πεχαφ παἰ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαἰ γε

## ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Λοτ αἰφἰ<sup>1</sup> ἰετ<sup>2</sup> α-zρηἰ αἰλο αοτ εἰc οταc-z  
εφzηλ.

2. πεχαφ πεἰ γε ακπο ἡτακ αο<sup>3</sup> παχεἰ γε αἰλο



բոյ օտօջ քչնի յե Մնա՛ր ձոկ երօճճ եղձաձայ  
 եղրի ի՛կ իււաջի իշլի քմ ի իււաջի իոտօթել.

3. օտօջ քչալ քնի յե ֆայ քե քլաջօտի եօկնօր  
 ջլչեք քո իւքաջի տիրլ յե օտի քեզի՛նչօք  
 քլել ետեր քօտիւքլլլ եօլ ճեք ֆայ ջա եճրի  
 ե ֆօտ օտօջ քեքրկ ինօտք քլել ետեր քօտիւ-  
 քլլլ եօլ ճեք ֆայ եճրի ե ֆօտ.

4. օտօջ ելեքլլ եօլ քչե քօլլ քլաքօ-

---

ելա՛ր երօջ եղնլ եղնա՛ր յօտտ իււաջե իշլի  
 ա՛տ քնտ իււաջե իօտլլ.

3. քչալ քա՛յ յե քա՛յ քե քաջօտ ետնի՛ր եօլ  
 էք քաջ տիրլ եօլ յե քեքլօտե՛ քլլ ետնաձլ-  
 կձա՛ իււօլ ջլ քա՛յ ջաջրա՛յ ե քլօտ ա՛տ օտօլ  
 քլլ ետրկ ինօտք ետնաձլ կձա օլ իււօտ ջլ  
 քա՛յ ջաջրա՛յ ե քլօտ.

4. ա՛տ Մնա՛նտլլ եօլ քչե քալլ քլաքօ

---

ա՛տս-ջ եղնլ եղնա՛ր յօտտ իււաջե իջլլ ձօտ  
 քնտ իււաջե իօտլլ.

3. քալլ քե՛յ յե քե՛յ քե քաջօտ ետնօր՛ աձալ  
 աք քո իւքաջ տիրլ աձալ յե քեքլօտե՛ քլլ  
 ա՛տնաձլկձա՛ իււա՛ր ջլ քե՛յ ջաջրնի՛ ա քլօտ ձօտ  
 օտալ քլլ ետնաձլ ինօտք ա՛տնաձլկձա իււա՛ր  
 ջլ քե՛յ ջաջրնի՛ ա քլօտ.

4. ձօտ Մնա՛նտլլ աձալ քալլ քալլ քլաքօ.

κρατωϋ οτοϋ εϋεϋε παϋ εϋοτη ε πηι υπιρεϋβι-  
 οτη μεμ εϋοτη ε πηι ε φη ετωρκ υπαρала εχел  
 οτωεθποτη οτοϋ εϋεϋωπη ϋел θμηт υπερηι  
 οτοϋ εϋεμοпкϋ μεμ πεϋϋε μεμ πεϋωηι.

5. οτοϋ αϋι εβολ ηχε παττελοϋ εтсахи η-  
 ϋρηι ηϋηт οτοϋ πεχαϋ πηι χε φαη ηпекβαλ  
 епϋωη οτοϋ αпаτ е φαη еθпноу εβολ.

6. οτοϋ πεχηι χε οτ пе οτοϋ πεχαϋ χε φαη

тоκратωρ πϋβωк εϋοτη епнї υπρεϋχιοτε ατω  
 εϋοτη епнї υπετωрк ηποτη υπαρала еχп οτ-  
 χηпбопс пϋοτωϋ<sup>8</sup> ϋη тμηте υπερηι ηϋοχпεϋ<sup>9</sup>  
 мп πεϋкеϋе<sup>10</sup> мп πεϋωпе.

5. ατω αϋει εβολ ηβι παττελοϋ етϋахе ϋραї  
 ηϋηт πεχαϋ παη χε ϋηатк еϋраї ηκпаτ епаї  
 етпнτ εβολ.

6. πεχαї χε οτ пе пхоелс πεχαϋ паї χε πεϋωηι

κρατωρ ϋβωк α-ϋοτη α пнї υπρεϋχιοτε αοτ α-  
 ϋοτη α пнї υπεтрапа-ϋ ηποτη υπαρεп αχη  
 οτχηпхапс ϋοτωϋ<sup>8</sup> ηтμηте ηпρηї ϋαχпεϋ<sup>9</sup> мп  
 ηϋке-ϋе<sup>10</sup> αοτ πεϋωпе.

5. αοτ αϋει αβαλ ηβι παττελοϋ етϋехе ηϋρηї  
 ηϋηт паϋеϋ пеї χε ϋει ηетк α-ϋρηї κпо α пеї  
 етпноу αβαλ.

6. паϋеї χε о пе пхаелс паϋеϋ пеї χε πεϋ

не пшш еолноу евол оуоу пехад же фад же пор-  
бш ихолс дел пкагш тнрш.

7. оуоу гнппе ис оуаилбур итагт етшш  
имоу евол оуоу ис оуегшш дел омнш ип-  
шш.

8. оуоу пехад же фад те таломш оуоу аф-  
верворс дел омнш ипшш оуоу афворвер и-  
пшшш итагт егору ерос.

етлнш евол ашш паї не петшилболс гш пкаг  
тнрш.

7. ашш еис оубилбур итагт етшш имоу ашш  
еис оуегшш есгмоос итмнше ипшш.

8. ашш пехад же таї те таломш ашш аспохс<sup>и</sup>  
итмнше ипшш ашш аспохе ипшше итагт е-  
гору ершс.

9. ашшш ипавал еграї аїпау ашш еис егшше

етлноу авал аоу пег не поршилжалс гш пкаг  
тнрш.

7. аоу еис оубилбур итагт етшш имад аоу  
еис оуегшш асгмаст гш тмнше ипгш.

8. пахеш же тег те таломш аоу астеке<sup>и</sup> а  
тмнше ипгш аоу асгке ипшше итагт агору  
аршс.

9. ашшш ипавал а-гшнї ашш аоу еис оуегшше

9. οτοζ αιγαζ ἡπαβαλ ἐψωι οτοζ ρηπε ιε  
 ρζιμι σποϋτ πατληοϋ εβολ οτοζ με οτοη ππ̄α  
 δεη ποϋτεηζ οτοζ με οτοη ραητεηζ ερωοϋ ἄ-  
 φρητ ἡραητεηζ ἡτε οτελχωβ οτοζ ατωλι  
 ἄπυι οϋτε θμητ ἄκκαζι μεμ οϋτε θμητ ἡ-  
 τφε.

10. οτοζ πεχηι ἡπαυτελοσ ετσαχι ἡθρηι  
 ἡθρητ χε αρε παζ παελ πιυι εθωη.

---

σπτε ετληητ εβολ ερε οτππ̄α ρη πεϋτληζ ατω ἡ-  
 τοοϋ<sup>12</sup> πεϋ ἡρηητληζ ἡμοοϋ ἡθε<sup>13</sup> ἡρηητληζ  
 ἡποψ αϋτωοη εραϊ ἄπυι οϋτε τμητε ἄκ-  
 καζ ατω οϋτε τμητε ἡτπε.

10. πεχαϊ ἡπαυτελοσ ετψαχε εραϊ ἡρητ  
 χε ερε παζ παχι πυι ετωη.

11. πεχαϋ παϊ χε ε κωτ παϋ... (manque).

---

σπτε ετληοϋ αβαλ εοηη οτππ̄α ρη ποϋτληζ αοϋ  
 ἡταϋ<sup>12</sup> με οηη ρηητληζ ἡμαϋ ἡτ-ρε<sup>13</sup> ἡρηητληζ  
 ἡποψ αϋτωηε α ρρηϊ ἄπ-ρηζ οϋτε τμητε ἄκ-  
 καζ αοϋ οϋτε τμητε ἡτπε.

10. παχεϊ ἡπαυτελλοσ ετψεχε ἡρηηι ρρητ  
 χε α ηεϊ παχι πιϋζ α το.

11. παχεϋ ηεϊ χε α κωτ ηεϋ ποηηϊ ρη παζ  
 ἡτβαβηλωη αοϋ α εβτωτϋ αοϋ σεηακααϋ ἡπμα  
 ετμμο ρη ηϋσαβτε.

11. ΟΥΟΖ ΠΕΧΔΓ ΧΕ Ε ΚΩΤ ΠΔΓ ΠΟΥΗΓ ΔΕΠ ΠΚΔ-  
 ΓΓ ΔΒΔΒΥΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤΥ ΟΥΟΖ Ε ΧΔΓ ΔΕΠ  
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΔΥ ΕΧΕΠ ΠΕΥΣΟΒΤ.



## NOTES.

1. ΓΓ- dans les trois dialectes, de ΓΔΓ ΓΕΓ S. A. *porter*.
2. ΙΔΤ ≠, ΙΕΤ ≠ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (vers) *quoi?* Δ = Ε vers.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥΓ *prendre, voler*. ΠΕΥΧΙΟΥΕ ΠΜΔ *tout voleur*.
5. ΧΓ-ΚΒΔ *violenter, torturer*, m. à m. *prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΔΠΔ-Ζ *qui fait serment*, ΔΠΔ-Ζ = ΔΠΔΨ *serment*.
7. ΞΜΜΔΥ *eux*, = ΞΜΜΟΥ Σ = ΞΜΜΟΥ Β.
8. ΟΥΩΖ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠΥ-ΟΧΠΕ-Υ, Υ-ΔΧΠΕ-Υ *il la consumera (la maison)*, de ΩΧΠ Σ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕΥ-ΚΕ-ΨΕ, ΠΥ-ΚΕ-ΖΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚ ≠ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Σ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΥΥ, ΠΤΔΥ = ΠΘΟΥΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ΖΕ *à la manière*. ΠΘΕ = Π-Τ-ΖΕ avec contraction de ΤΖ en Θ. ΖΕ = ΔΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗΤ qui a le même sens.

## Isaïe I, 1-6.

## BOHAIRIQUE.

(Taltam).

1. Ἰθорасіс етақпaт ерос ἵхе нсанас пшн-  
рп̄паμωс ои етақпaт ерос Ḑа Үгордea лем Ḑа  
Ḑлнм Ḑеп ометоуро³ ἵосіас лем іωαθам лем  
аχас лем езеκіас лн етауероуро Ḑеп Үгор-  
дea.

2. сωтм тфe огоз бїсмн пказҮ же пбoіс пе-

## ṢA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Ἰорасісḑḑḑ ἵта нсаіас лaт ерос пшнре ἵрa-  
μωс ἵтақпaт еросḑ етвe Үгордaа мп өлнм  
зл тмптeро³ ἵосіас мп іωαθам мп аχaз мп  
езеκіас пaḑḑḑ ἵтауḑḑḑро ехл Үгордaа.

2. сωтм тпe хїсмн пказ же а пxоeіс шaхе :

## FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Ἰорасісḑḑḑ ἵта нсаіас лeт еласḑḑḑ пшнлḑ ἵрa-  
μωс тн ἵтақпeт елас етвe Үгордea мп тзлeм  
зл тмeтḑḑḑра³ ἵoтїас мп іωαθам мп аχaз мп  
езеκіас лeт ἵтауeлeрpa ехл Үгордea.

2. сωтм тпн. хїсмн пкезҮ же а пбс шeхл :

ταφσαχι : ραψνηρι αϊχφωοτ οτορ αϊβασοτ ηθω-  
οτ δε ατεραθετιη υμοι.

3. α οτερε σοτεη φη εταφωοφ οτορ οτεω  
αφσοτεη φοτοηρ ητε περβοις πιςλ̄ δε υπεφ-  
σοτωπτ οτορ παλαοσ υπεφκατ̄ εροι.

4. οτοι υπιψηλολ ηρεφερποβι πιλαοσ εθμερ  
ημαρτια ηχροη υποληροη ηψηρη ηλαπομοσ  
αρετεπχα πβς ησα θηποτ πεθοταβ ητε πιςλ̄

ρηψηρε αϊχποοτ αϊχαστοτ ητοοτ δε αταθετεη  
υμοι.

3. α οτερε σοτη πεφχοεις ατω ατεω σοτη  
ποτωμφ υπεφχοεις πιηλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω  
παλαοσ υπεφβη απτ ημη.

4. οτοι ηοτρεθλοσ ηρεφρηποβε οτλαοσ εφμερ  
εβολ ε ποβε πεσπερμα υποληροσ ηψηρε ηλαπο-  
μοσ ατετεηκα ηχοεις ησωτη ατω ηε τετητ̄ η-

ρηψηηλι αϊχπατ αϊχεστοτ. ητατ δε αταθετ̄  
υμαι.

3. α οταρη σοτωη πεσβς. ατω ατω σοτωη  
ποταμφ υπεφβς. πιςρλ̄ δε υπεφσοτωπτ ατω  
παλαοσ υπεφβελ ακ ημη.

4. οτα εποτεθλοσ ηλεφεληβαβι. οτλαοσ εφ-  
μερ εβαλ ηλαβι πεσπερμα υποληροη. πεψηρη  
ηπελομοσ ατετεηκε πβς ησωτη. ατω ατετη-

аретелѣ хвалт пач.

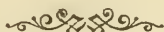
5. оґоґ ꙗерѣот ететелпабѣтѣ еретелтоу-  
ге аґоґа ехел аґоґа аѣе пѣвел е пемказ  
оґоґ знт пѣвел е пемказ ꙗернт.

оґбѡпт ꙗпетоґааѡ ꙗпнл̄.

5. аґѡ пе пкесаѡ еѣпаѣптѣ еѡтп ететп-  
оґѡѡ ехп петпаґоґа апе пп етґкас знт  
пп еґлґпн.

ѣпѡґбѡпт ꙗппетоґеѡѡ ꙗпсрл̄.

5. еѡбн пе пкешеш ететелоґѡѡ ехп петпа-  
ґоґа апн пѡѡ етѣпкес знт пѡѡ еґлґпн.



#### NOTES.

1. ѡоґаѡѡ = т-зоґаѡѡ.

2. еро-с, ела-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-  
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ à la  
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend α là où le B. et le  
Ş. ont généralement O.

3. ѡ-ѡет-оґро, т-ѡпт-еро, т-ѡет-р̄ра, le règne.  
Le groupe B. ѡет, -ѡт est représenté en Ş. par ѡпт. оґро  
B. *roi* se dit en Ş. еро ou р̄ро toujours prononcé éro, en F.  
р̄ра ерра.



## Isaïe XXXIII, 1-11.

## BOHAIRIQUE.

(Tattam).

1. Οτοϋ ἰππῃ ετιρῖ ἕμωϋ ἰταλεπωροϋ ἰθω-  
 τεπ δε ἕμωπ γλι παερ ὀηποϋ ἰταλεπωροϋ  
 οτοϋ φη ετπλεραθετιπ ἕμωτεπ αφεραθετιπ  
 απ ετῆταγε πη ετεραθετιπ οτοϋ ετῆτητοϋ ἕ-  
 φρητῖ ἰοτγολῖ γῖ οτῆβοϋ παῖρητῖ ετεβρο ἕ-  
 ρωϋ.

2. πβοῖϋ παῖ παπ ερε ῥῶηπ ταρ χη ἕροκ  
 ἰχροχ ἰτε πη ετοῖ ἰατσωτεμ μαρεφωπῖ ε  
 πτακο πεποτχαῖ δε αφῆεπ οτσηοϋ ἰροχρεχ.

MEMPHITIQUE<sup>1</sup>.

1. Οταῖ ππेतταλεπωρῖ ἕματεπ ἕμῖπ λαατ  
 δε πεερτηττεπ ἰταλεπωροϋ ατω πεταθετι ἰ-  
 παφαθετῖ ἕματεπ απ. σελετακα<sup>2</sup> ἰπλεταθετῖ  
 ατω σελεπαρδαῖτοϋ ἕματ ατω ἰτῆη ἰποτγδα-  
 λι γῖ οτψτηπ τεῖ τε τῆη<sup>3</sup> ετοῖπλεβῶτη<sup>4</sup>.

2. πβϋ πεεῖ πηπ ἰταππεγτῖ ταρ ερακ μαρε  
 πεσπερμα ἰπλεταῖ ἰατπεγτῖ ψωπῖ εττακα<sup>2</sup> ερε  
 πεποτχεῖ δε γμ πεοταῖψῖ ἰτεῶλιψῖϋ.

1. Bouriant, *Fragments baschmouriques*, 9.

3. եօճե տսն ի՛տե տեղո՛յ արտաւ ի՛նչ  
զաղաօս ե՛ծօլ ձեւ տեղո՛յ արշար ե՛ծօլ ի՛նչ  
զաւթօս.

4. Դ՛նօր ճե երե՛օտօյ ի՛լետեղալ ի՛տե օր-  
կոտչ լեւ օղղա՛յ ձփրի՛յ ի՛օրայ եղօտօյ ի-  
զաղա՛յնօր քա՛րի՛յ երեսօ՛ւ ձմա՛տեւ.

5. Կ՛օրա՛ւ ի՛նչ ք՛ի քն ետաօ ձեւ լի ետօ՛ւ  
աւօղ ի՛նչ սլա ի՛զա լեւ մե՛օնի.

6. երե՛տիտօ՛ր ձեւ օղոմօս քեօտչա՛յ ճե ագ-  
չի ձեւ ճաղաշար ա՛ւաւ ի՛նչ Դեքստնի  
լեւ Դսօփա լեւ Դմետե՛սե՛ւնս ճա թօ՛ւ քա՛յ լե  
քա՛շար ի՛տե Դա՛յկեօսլի.

3. ե՛ճե տեսն ի՛տեղա՛յ ա լեւաօ քա՛սս  
ե՛ծալ ե՛ճե տեղա՛յ արա ա լեւթօս քա՛րե ե-  
՛ծալ.

4. Դ՛նօր ճե քետեղալ քեօտչա՛ր՝ երօղ լա  
քօղ լա լա լա՛ւ ի՛տչն՝ ի՛օրեւ եղօտօ՛ւ՛ր՝ ե-  
րօղ ի՛զեղա՛յնօր տե՛ տե՛ տչն՝ ետօղեղա՛ւս ձ-  
մա՛տեւ.

5. ք՛ի օրե՛ւ ետօղն՝ ճա քե՛չա՛ւս ա սլա  
աւղ ի՛զեք ճա՛ ճա՛յկեօսլի.

6. երե՛տե՛տօ՛ր ճա քոմօս երե քեօտչե՛լ ճա  
քա՛շար երե տօփա լա տմետրե՛լի՛նտ<sup>10</sup> լա  
տմետրե՛լոտե՛<sup>11</sup> լիօր քա՛րե թօ՛ւ քա՛յ լե քա՛-  
շար ի՛տա՛յկեօսլի.

7. ʒηππε ʒελ τετελροτ̄ η̄ωωοτ̄ ετε̄ερροτ̄  
λη ετετελ παερροτ̄ ʒααωοτ̄ ετε̄ερροτ̄ ʒατε-  
τελρη ʒαπρεμ̄η̄ρωβ̄ τ̄αρ ετεοτορποτ̄ ετ̄ριμ̄.  
ʒελ οτ̄ωαῡι ετ̄τ̄ρο η̄σα οτ̄ʒιρηλη.

8. ετεωωῡ τ̄αρ η̄χε π̄μωιτ̄ η̄τε πᾱι ασκηλη  
η̄χε τ̄ροτ̄ η̄π̄εθλοσ οτοʒ τ̄ʒιαθ̄νηκη στ̄σμοπ̄τ̄  
λεμωοτ̄ ετεολ̄σ οτοʒ η̄πετελοποτ̄ ε ʒαπρω-  
μ̄ι.

9. αφ̄ερρηβ̄ι η̄χε π̄καʒι οτοʒ αφ̄ωιπ̄ι η̄χε  
π̄ιλιβαλοσ αφ̄ερρολοσ η̄χε π̄ισωρωπ̄ι εσεωωπ̄ι  
εσοτωπ̄ηʒ εβολ̄ η̄χε τ̄ιοτ̄αεα λεμ̄ π̄ικερμ̄η-  
λοσ.

7. ʒειτεσ η̄τατ̄ σελεερροτ̄ ʒη τετελροτ̄  
πετετελ̄ροτ̄ ʒατετ̄ρη σελεωωεβαλ̄ ετ̄τωβαʒ<sup>12</sup>  
η̄ποτ̄ʒιρηλη<sup>13</sup> εβαλ̄ ʒιτελ̄ τετ̄τηλη σελετελλ̄ατ̄  
τ̄αρ π̄ρηλ̄βαῡιπ̄ι ετ̄ριμ̄ ʒηποτ̄ωιπ̄ι ετ̄τωβαʒ  
η̄ποτ̄ʒιρηλη.

8. λεʒιατ̄ι<sup>14</sup> τ̄αρ η̄π̄ει λεερ̄χαη̄<sup>15</sup> α τ̄ροτ̄ η̄-  
π̄εθλοσ οτω ατω σελεφ̄ι η̄τ̄αη̄θ̄νηκη ετ̄κη μ̄η  
π̄ει. ατω η̄πετελαποτ̄ ε ρωμ̄ι.

9. α π̄κεʒι ερ̄ρηβ̄ι α π̄λιβαλοσ αωιπ̄ε α π̄-  
σαρωπ̄ι ερ̄ελλ̄λοσ τ̄ταλιεα μ̄η π̄καρμ̄ηλοσ  
λεοτωπ̄ηʒ εβαλ̄.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΛΤ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃НА-  
 ΒΙΩΟΥ. ҃НОУ ҃НАΒΙСІ.

10. ҃НОУ ҃НАТΩΟΥΩΠ ΠΕΧΕ ΠΒС. ҃НОУ ҃ΠЕ-  
 ΧΙΕΑУ. ҃НОУ ҃ΠЕΧΙСІ.



## NOTES.

1. ΤΑΛΕΠΩΡ҃Ι *ταλαιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ΤΑΚΑ = ΤΑΚΟ *faire périr, perte*.

3. Τ-ΖΗ *la manière*.

4. ΒΩΤΠ *vaincre, être vaincu*.

5. ΟΥΑΨ = ΟΥΟΕΨ §. *temps*.

6. ΠΩΥС *εβδλ* *être stupéfait*.

7. ΠЕ-СЕΟΥΑΖ *seront réunis*. ΠЕ = ΠΑ du futur. СЕΟΥΑΖ et plus bas СΩΟΥΑΖ = СΩΟΥΖ § = ΘΩΟΥ҃҃ В *réunir, être réuni*.

8. ΠΑΒ *grand* = ΠΟΒ § = ΠΟΧ В., mais le В. emploie de préférence ΠΨ҃҃.

9. ΟΥΗΖ qual. de ΟΥΩΖ *habiter*.

10. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-Π-ΖΗΤ *la prudence ou la science*.

11. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-ΠΟΥТЕ *la religion, la piété*.

12. ΤΩΒΑΖ = ΤΩΒΖ *prier, demander*.

13. ΠΠ-ΟΥ-Ζ҃҃ΡΗΠΗ *la paix*, avec redoublement de Π particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ΖΠΠ-ΟΥ-ΨΨ҃҃ avec amertume.

14. Ζ҃҃ΑУ҃҃ pl. de Ζ҃҃Η *voie*.

15. ΠЕ-ЕР-ΧΑΖΗ *deviendront désertes*.

## Lettres.

Lettre de Paphnuce<sup>1</sup>.

✠ παπποϋτϑος πετσεδαϊ ἡφελοϑεος κε τῆρω  
 πιρε ἡμοκ ετβε πεπροσφορα ἡταϋτααϋ ετοοτκ  
 ριτεπ πεκριμα πετμοοϋτ λαϊ εтере πιϋτε  
 πακρειπε ἡμοκ ετβητοϋ. οϋ μοποη κε ετβε  
 πεπροσφορα ἡτακῆ ατροοϋϋ εροοϋ. αλλα ετβε  
 τακεμπτρλλο ἡατβομ ἡτα τεσραν ϑβελο  
 πλη πιϋτε πετπακριπε ἡταμντε μη τμντε  
 πεπροσφορα ἡμιακ ατω πεσκητε οη ἡπρωμε  
 ἡτακσοοϋρ εροτη ακβωκ ακκααϋ ειπατωοη  
 ρα οτηρ ἡϑλιψις. πλη εις πιϋτε ἡμιακ. πα  
 ρακαλει ἡποβ ἡρωμε πεει ερης πεϋη πεσκητε  
 ἡπρωμε κκαϋ ρη παμα πεβωκ αη ερητ.

Verso.

✠ τααϑ ἡφελοϑεος μη αναχωρε ριτη παπ  
 ποϋϑος πελαχ<sup>2</sup> οϋχαϊ ρη τβομ ἡτετριας ετοϋ  
 ααβ ✠.

1. Ployte et Boesor, *Manuscrits coptes du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, 1897, (p. 482).

2. A donner à Philothée et à Apa Jôre, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias<sup>1</sup>.

ⲓϥ ⲡⲉϫ̅ϥ. ✕. ⲁⲗⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁϥ ⲡⲉⲣⲉϥ̅ⲣⲗⲟⲃⲉ ⲉϥ-  
 ϥⲗⲁⲓ ⲉϥϫ̅ⲓⲛⲉ ⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲡⲉⲗⲱⲧ ⲓⲙⲁⲓⲗⲗⲟⲧⲧⲉ ⲉⲧ-  
 ϥⲟⲣⲉⲓ ⲓ ⲡⲉϫ̅ϥ ⲗⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϥⲣⲁⲗⲛⲉ. ϥϫ̅ⲓⲛⲉ ⲟⲗ ⲉ ⲡⲁ-  
 ϥⲟⲗ ⲡⲉⲃⲁⲙⲱⲗ ⲙⲓ ⲡⲉϥⲗⲓⲛⲧ ⲧⲓⲣⲟⲧ ⲉⲧⲗⲁⲗⲧⲓⲕ  
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ ⲡⲁⲕⲟⲉⲓϥ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲡⲉ ⲥⲟⲗ. ⲧⲁⲁϥ ⲓⲡⲁⲓⲱⲧ  
 ϥⲣⲁⲗⲛⲉ ⲗⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁϥ ⲡⲉϥϫ̅ⲓⲛⲉ.

## Lettre de Sévère.

(AZ. ~~ⲗⲙⲕⲓⲛ~~ p. 41).

✕. ϫⲟⲣⲓ ⲙⲉⲗ ϥϫ̅ⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲡⲗⲁ  
 ⲧⲓⲗⲗⲟⲟⲧ ⲡⲕⲟⲧⲓ ⲡⲉⲁⲣⲙⲟⲧϥ ⲡⲁⲗ  
 ⲙⲓ ⲡⲥⲕⲉⲟϥ ⲓⲛⲓⲣⲓ ⲉⲡϫ̅ⲁ ⲗⲁⲡⲁ ϫⲉ  
 ⲡⲉⲧⲱⲙ ϫⲉ ⲉⲓϥ ⲗⲓⲛⲧⲉ ⲁϥϥⲱⲗ  
 ⲉϥⲟⲩⲓ ⲡⲗⲓⲛⲓ ⲁⲗⲓϥⲟⲧ ⲡⲧⲉⲓⲣⲉ ⲉⲣⲓϥ  
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲓϫⲁⲗⲉ ⲡⲁⲗⲁⲧ-  
 ⲕⲁⲓⲱϥ ⲗⲟⲗⲡⲟⲗ ⲓⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.  
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ-ⲡⲁⲕⲟⲉⲓϥ. ⲡⲉ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁϥ :  
 ⲥⲟⲩⲓⲣⲟϥ ϫⲉⲡⲉⲧⲱⲙ  
 ⲡⲉⲣⲉⲗⲁϫⲓϥⲧⲟϥ.

1. *Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino.* Note de Francesco Rossi, 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *porte-les et viens au Sud.*

## Inscriptions.

Éclipse de soleil<sup>1</sup>.

✱ ρη σοτ αλταϑτε ι̅ ατω ρη τερομπε  
 φαμελω της εтере петрос ι̅  
 τεταρτης ιλαικ παλο<sup>2</sup> ο ι̅λαϑαλε  
 α прη ρκαке η̅ χп е χιμε ι̅ρηтс.  
 ϑτο ι̅ περοο<sup>3</sup> ✱ ✱

Épitaphe<sup>3</sup>.

✱ ω χε οτ-αϑ ι̅μιπε πε πελω  
 ρχ. ω βιλβωκ εψυμμο εϑοτ  
νοτ παρα ι̅σοп τηροτ. ω βιλ  
 πλεα εспаϑт елеј епекро<sup>4</sup>.  
 ω πμοτ прал етсаϑе ρη тта  
 про ι̅ποпл пμ πετϑωωт  
 εβολ. петпωρχ егелејоτε  
 елетϑнре ατω ρел ϑнре е  
 петелејоτε. отол пμ ето ι̅  
 ма̅ι̅рμe ежел лелтаτμο<sup>5</sup> η̅

1. Même référence que « Lettre d'Azarias ».

2. ι̅ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, *Coptic and greek texts...* pl. 3, N<sup>o</sup> 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (επ-εј = η̅-ι̅) au rivage !

5. лелт-ατ-μοτ ceux qui sont morts.

τοοτοϋ. μαροϋει ε περμα η  
 σεχω ηορτοοειτ εφοοοοτε ε  
 ηλ τυηπεβηηη ηταμλητηρη  
 ηνη. αποκ ιωζαλληηε παλακι  
 ηταηει εβοληητοοτε ηταμααϋ  
 ηχηηρα αηβωκ ε κωε τποληε  
 αημοϋ ημ ηπα<sup>1</sup> ετμααϋ ατητ ατ  
 καατ ημ πεηταφοε. αηη παμееετε  
 παμераτε τε ηποητε κω ηα<sup>1</sup> εβολη.  
 ητα (ημτοη) ημοη ηποοϋ ηηηοε  
 φαφη ηε ηηα/ ηε.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

ηηωτ ητηρη  
 ηεηπα<sup>1</sup> ετοϋ  
 ααβ. αηα ηερηηηαε  
 αηα εηωχ  
 ηελσοη κλοησαηε  
 ηεητηρη αηκαωμα  
 εηραη ησοηχοητ η  
 ηεηηη ηη οηεηρη  
 ηηε ηαμηη<sup>2</sup>.

1. Sic pour ΠΑΑ.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*



N° 295.

✠ ΙϞ ✠ ΧϞ ✠  
 ΕΙϞ ΘΕΟϞ  
 ΟΥ ΒΟΗΘΩ  
 Π<sup>1</sup> ΑΠΑΔΙΩ  
 Π ΠΙΔΚΟΥ<sup>2</sup>  
 ΑΦΕΜΤΟΠ  
 ΜΟΥ ΣΟΥΗ<sup>3</sup>  
 ΘΟΟΥΤ ΑΡΓ  
 ΤΑΚΔΠΗ<sup>4</sup> Ψ  
 ΛΗΛ ΕΧΩΨ  
 ΖΔΜΗΠ.

N° 197.

✠ ✠  
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΠΗ  
 ΑΠΑΒΡΖΔΜ  
 ΑΦΜΠΤΔΠ

- 
1. ΟΥΒΟΗΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, *le protecteur*.
  2. ΠΙΔΚΟΥ non propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
  3. ΣΟΥΗ *le δ*. Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
  4. ΤΑΚΔΠΗ = Τ-ΔΥΔΠΗ, *la charité*.

ⲙⲁϥ ϥ ⲛϥⲟⲩ  
 ϥⲁⲩ ϥ ⲛⲕⲏ  
 ϥⲕ ϥ ⲉⲣⲉ Ⲭ̄  
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲏ  
 ⲉϥ ϥ ϥⲟⲩ-ⲏⲣ  
 ⲏⲓⲏ ϥ ϥⲁⲙ  
 ⲏⲓ ⲟⲩⲭⲉⲓ  
 ϥⲙ ⲛ ⲛⲃϥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le sa'idique aurait Ⲑ.

A la 3<sup>e</sup> ligne ⲁϥⲙⲓⲧⲁⲓ = S. ⲁϥⲙⲧⲟⲓ; devant ⲩ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6<sup>e</sup> ligne Ⲭ̄ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭ̄ⲓ = Ⲭ̄-ⲛⲟⲩⲓ.

Dans le mot ⲛⲃϥ (ⲛ-ⲃⲟⲓϥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiabk. Que Dieu lui fasse miséricorde; la paix, amen; salut dans le Seigneur.*



## VOCABULAIRE SA'IDIQUE

pour les lettres et les inscriptions.



⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ ΔΑΕΛΕΙ tarder.  
 ΒΩΚ aller, partir.  
 ⊙ ΔΙΑΚ = ΔΙΑΚΩΝ dia-  
 cre.  
 ΕΙ = Ι venir.  
 ΕΙC = ΙC voici.  
 ΕΙΩΤ = ΙΩΤ père, *pl.* ΕΙΟ-  
 ΤΕ = ΙΟΨ.  
 ⊙ ΕΛΑΧ (ΙCΤΟC) le plus pe-  
 tit, le très humble.  
 ΕΤΒΕ-, ΕΤΒΗΤ / au sujet  
 de.  
 ΕΤΟΟΤ / à.  
 ΕΖΗΤ vers le Nord.  
 ⊙ Η. *art. grec fém. sing. la.*  
 ⊙ ΘΑΡΜΟΤC lupin.  
 ΘΒΕΙΟ = ΘΕΒΙΟ être humi-  
 lié.  
 ⊙ ΙΠΔΙΚ (ΤΙΩΠ) indiction.  
 ⊙ ΙΩΖΔΠΗC Jean.  
 ΚΔΔ / = ΧΔ / de ΚΩ laisser.
- ΚΟΥΙ = ΚΟΥΔΙ un peu,  
 quelques.  
 ΚΩ ΕΒΟΛ pardonner.  
 ΚΔΚΕ = ΧΔΚΙ ténèbres.  
 ῬΚΔΚΕ s'éclipser.  
 ⊙ ΚΡΕΙΠΕ juger.  
 ⊙ ΚΡΙΜΔ jugement, *pour*  
 ΧΡΙΜΔ richesse.  
 ⊙ ΚΡΙΠΕ juger.  
 ΚΡΟ = ΧΡΟ port.  
 ΚΩC Kous *n. de ville.*  
 ΛΔΨΔΠΕ chef, supérieur.  
 ΜΔΓ-ΡΙΜΕ qui aime à pleu-  
 rer.  
 ΜΕ = ΜΗΙ vérité.  
 ΜΕΕΤΕ = ΜΕΥΙ pensée,  
 souvenir.  
 ΜΗΤΕ = ΜΗΨ milieu. ΠΤ-  
 ΜΗΤΕ entre.  
 ΜΠ = ΠΕΜ avec, et.  
 ΜΠΠΕ = ΜΠΠΙ genre, sorte.

αητ = αετ, αητ dix.  
 αηταϗτε 14.  
 αερητ = αερητ aimé,  
 ami; *pl.* αερατε.  
 ηα = ηαη charité.  
 ηειη arriver.  
 ηηη = ηηβειη tout.  
 ηοητε = ηοητ Dieu.  
 ῆτ, ετ qui, lequel.  
 ῆτ ≠ εη ≠ mener, conduire,  
*de εηηε.*  
 ηαψτ être dur, pénible.  
 ηοβ grand.  
 ο = οη étant.  
 οηηοη être éloigné.  
 οηοοτε = οηοτ qui excède,  
 extraordinaire.  
 ηε = ηη, *art. m. sg.* le.  
 ηειη = ηαη *ce, pour l'article*  
*le.*  
 ηοοη = η-ηοοη le jour.  
 ηαλοη Palou, *n. pr.*  
 ⊙ ηαρακαλεη appeler, con-  
 soler.  
 ⊙ ηλεα naviguer.  
 ⊙ ηροσφορα offrande, mes-  
 se.  
 ηωρη = φωρη séparer, sé-  
 paration.  
 ῆ = εη- *de εηηε* faire, deve-

nir.  
 ηοοηη soin.  
 αηροοηη négligent.  
 ⊙ σκεοσ vase, bouteille.  
 ⊙ σκηηε vases, objets.  
 σαηε = ψαψ être amer.  
 σοοηη réunir.  
 σηαη = σῆαη écrire.  
 ταα ≠ de τ donner.  
 ταασ donner (cette lettre)  
*(c'est l'adresse).*  
 ⊙ ταφοσ tombeau.  
 τε = ῆτε afin que.  
 τε = τ *art. fém. sing.*  
 ⊙ τεταρτησ *gén. de τε-*  
 ταρτηη quatrième.  
 ⊙ τησ *gén. de η art. grec fém.*  
*sing.*  
 τηηοοη envoyer.  
 ταηρο bouche.  
 ⊙ τρηασ Trinité.  
 τοειητ = τωητ lamenta-  
 tion.  
 τοοτ ≠ τοτ ≠ main.  
 ⊙ φορηη porter.  
 φαψη = ηαοηη.  
 ψα = ψαη fête.  
 ψηηη petit, court.  
 ψηηηο étranger.  
 ψηηε = ψηηη saluer.



## VOCABULAIRE BOHAIRIQUE

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⲁ voyelle brève, 9.  
 provient de ⲓ, 17.  
 se change en ⲱ, 18.
- ⲁ voyelle auxiliaire pour e devant Ⲓ, 19 ;  
 devant 'aïn, 31.
- voyelle formative pour o devant  
 ⲱ ⲓ Ⲓ, 30.
- ⲁ voyelle de l'élément verbal dans  
 les noms composés d'un verbe et  
 d'un nom, 132.
- ⲁ ≠ (ⲁⲣⲉ) auxiliaire du 2<sup>e</sup> présent, 237.
- ⲁ- ⲁ ≠ auxil. du 1<sup>r</sup> parfait, 244.
- ⲁ préfixe de l'impératif, 254, 2.
- ⲁ un, une, 176.
- ⲁ̄ mille, 176.
- ⲁⲖⲖⲁ Abbé, titre honorifique  
 donné aux supérieurs ecclésiastiques  
 (patriarches, évêques) et aux  
 supérieurs de monastères.
- ⲁⲖⲒⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aussi  
 ⲁⲟⲣⲒⲛ.
- ⲁⲖⲟⲧ ⲛⲓ mois.
- ⊙ ⲁⲖⲣⲁⲁⲱ Abraham.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲐⲟⲥ, ⲁⲮⲁⲐⲟⲛ bon,  
 le bien. ⲙⲉⲧⲁⲮⲁⲐⲟⲥ Ⲉ  
 bonté.
- ⊙ ⲁⲮⲁⲛⲒ Ⲉ charité, aumône.
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲓⲕ ⲟⲥ, ⲟⲛ angéli-  
 que.
- ⊙ ⲁⲮⲮⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓ ange.
- ⊙ ⲁⲮⲒⲐⲟⲥ saint.
- ⊙ ⲁⲮⲒⲱⲧⲁⲧⲟⲥ très saint.
- ⊙ ⲁⲮⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.
- ⊙ ⲁⲗⲁⲱⲁⲥ ⲛⲓ diamant.
- ⊙ ⲁⲒⲣ ⲛⲓ air.
- ⲁⲐ pour ⲁⲧ privatif 135.
- ⊙ ⲁⲐⲉⲧⲒⲛ mépriser, éprouver.
- ⊙ ⲁⲐⲗⲒⲥⲒⲥ Ⲉ combat, lutte.
- ⲁⲐⲣⲒⲖⲒ Athrîbe, ville de la  
 Basse-Égypte, chef-lieu du 10<sup>e</sup>  
 nome. Village dans la Haute-  
 Égypte.
- ⲁⲒ- 1<sup>e</sup> sing. 2<sup>e</sup> présent ; 1<sup>e</sup> par-  
 fait, 233.
- ⲁⲒ ≠ infinitif pronominal de ⲒⲣⲒ  
 faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.

ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.

⊙ ΔΙΠΕΙΕ ΤΨ louange.

ΔΚ- 2° pers. m. sing. 2° présent, 1° parfait, 233.

⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟΣ impur.

⊙ ΔΚΡΟΑΤΗΣ ΠΙ auditeur.

⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.

ΔΛ ΠΙ caillou, grélon.

ΔΛΔΚ ΠΙ anneau.

⊙ ΔΛΕΞΑΠΑΡΟΣ Alexandre.

⊙ ΔΛΗΘΙΝΟΣ vrai, véritable.

⊙ ΔΛΗΘΩΣ en vérité.

ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.

ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *imprér. de* ΩΛΙ enlever, ôter, 254,3.

ΔΛΚΕ dernier jour du mois.

⊙ ΔΛΛΔ mais.

ΔΛΟΛΙ ΤΨ vigne. — ΠΙ raisin. ΙΔΞ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.

ΔΛΟΥ ΠΙ ΤΨ pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ ΤΨ enfance.

ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.

ΔΜΔ, ΔΜΜΔ Mère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΔΛΗΞ Ε- embrasser, ΕΡΑ-ΜΔΛΗΞ Ε- *idem*.

⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ ΤΨ faute, péché.

ΔΜΔΞΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΔΤΑΜΔΞΙ impuissant.

⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗΣ paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗΣ être négligent.

⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.

ΔΜΕΠΤ Αmenti, *enfer*.

⊙ ΔΜΗΠ Amen.

ΔΜΜΔ voir ΔΜΔ.

ΔΜΟΙ plaise au ciel ! *Rac.* ΜΟΙ.

ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΙΠΤΟΥ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΔΦΔΜΟΠΙ ΙΠΤΟΥΨ il s'est contenu. — ΠΙ patience.

ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver *au rivage*, aborder. — ΕΞΟΥΠ *idem*.

ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.

⊙ ΔΜΟC Amos. *n. propre*.

ΔΜΟΥ, *f.* ΔΜΗ, *pl.* ΔΜΩ-

- Π *impér.* viens, venez, 254,4.  
 Δαρε Π boulanger, panetier.  
 Δαωιν Π voir Δαωϝ.  
 Δαωϝ Π charpentier, s'écrit aussi Ζαωϝ.  
 Δπ- 1<sup>e</sup> pers. plur. 2<sup>e</sup> prés.; 1<sup>r</sup> parfait, 233.  
 Δπ- préfixe qui indique la collection, 134.  
 Δπ *adv.* de négation, 233.  
 Δπ *adv.* d'interrogation, 373.  
 ⊙ ΔπΔεκαζην forcer, obliger, contraindre.  
 ⊙ ΔπΔεκεον ce qui est nécessaire.  
 ⊙ ΔπΔεκη † nécessité.  
 ⊙ ΔπΔθεμα Π anathème.  
 Δπαμην Π perle, pierre précieuse.  
 ⊙ Δπατολη Orient.  
 Δπαϝ *impér.* de παϝ voir, fais attention, prends garde.  
 ⊙ Δπαφορα † oblation, rapport, cause.  
 ⊙ Δπαχωρη Π se retirer, s'en aller.  
 Δπαω Π serment.  
 Δπιοϝ, Δπ-, Δπϝ ≠ *impér.* de ΠΠ porter, 254,3.  
 ⊙ Δπνωμα † vivres.
- Δποκ moi, 62.  
 ⊙ Δπομα † iniquité.  
 ⊙ Δπομοc impie, pécheur.  
 Δπον nous, 62.  
 ⊙ Δποcιοc impie, scélérat.  
 ⊙ Δπτιλευην contredire, résister à.  
 ⊙ Δπτιωχεοc d'Antioche.  
 ⊙ Δπτιωχια Antioche.  
 ⊙ Δξιοc digne.  
 Δοϝαν Π couleur.  
 Δοϝην voir Δβην.  
 Δοϝωπ *infinitif et impératif*, ouvrir, 254. *Rac.* οϝωπ.  
 Δπα Αρα, titre donné à tout ecclésiastique.  
 ⊙ Δπαπταπ ε rencontrer.  
 ⊙ Δπαρχη † prémices.  
 Δπαc ancien, vieux.  
 ⊙ Δπατηρ Απατερ, *n. propre*.  
 ⊙ Δποδαζεcθε renoncer à.  
 ⊙ Δπολαβην prendre, recevoir, se saisir de.  
 ⊙ Δπολαϝεϝε † bonheur.  
 ⊙ Δπολλωπ Apollon.  
 ⊙ Δπολοϝεcθε réfuter.  
 ⊙ Δποcθητηc, η, par cœur.  
 ⊙ Δποcτατηc apostat.  
 ⊙ Δποφαcϝε † sentence.



αρε, α ≠ aux. du 2<sup>e</sup> présent,  
237.

αρε- 2<sup>e</sup> f sing. 2<sup>e</sup> présent 233,  
1<sup>r</sup> parfait, 244.

αρετεν- 2<sup>e</sup> pl. 2<sup>e</sup> présent, 1<sup>r</sup>  
parfait 233.

⊙ αρετη † vertu.

αρε-ψαλ- conditionnel.

αρεζ ε garder, veiller sur.

αρηβ πι gage.

αρηοϝ peut-être.

αρι- voir αριουι.

⊙ αριανος Arien.

⊙ αριθος πι nombre.

— αματοι cohorte.

⊙ αριος Arius.

αριουι, αρι-, αριτ ≠ impé-  
ratif de ιρι faire.

⊙ αριστον πι dîner.

εραριστον dîner, festo-  
yer.

⊙ αρκος oisif. μετ-αρκος  
† paresse, oisiveté.

⊙ αρμενιος Arménius.

⊙ αρχη † commencement.

⊙ αρχηαγγελος πι ar-  
change.

⊙ αρχηγος, αρχηγος  
πι chef.

⊙ αρχιεπισκοπος πι

archevêque.

μετ-αρχιεπισκοπος

† archiépiscopat.

⊙ αρχιεροστυλι † archi-  
prêtrise.

⊙ αρχηστρατητος, ος  
πι généralissime.

⊙ αρχιερεος πι archiprê-  
tre, pontife. μετ-αρχιε-  
ρεος † archiprêtrise.

⊙ αρχιμαγειρος πι cuisin-  
ier en chef.

⊙ αρχιμαλλαριτης πι  
archimandrite.

⊙ αρχιτεκτων πι archi-  
tecte.

⊙ αρχων πι chef, gouver-  
neur.

αε- 3<sup>e</sup> fém. sing. 2<sup>e</sup> prés., 1<sup>r</sup> par-  
fait, 233.

⊙ αεβης impie; μετ-αε-  
βης † impiété.

αελληθ nom propre.

⊙ αεληης faible, sans for-  
ces.

αειαι se remettre d'une mala-  
die, d'une fatigue, devenir dis-  
pos. — πι légèreté, entrain.  
qual. αειωοϝ être léger, ra-  
pide.

- ◉ ΔCKYCIJC ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.  
 ◉ ΔCΠΔΖECΘE embrasser.  
 ◉ ΔCΠΔCΜOC ΠJ salutation, baiser.  
 ΔCΠJ † langue, dialecte.  
 ◉ ΔCΩΜΔΤOC incorporel.  
 ΔΤ-, ΔΘ- préfixe privatif, sans, 135.  
 ΔΤΕΤΕΠ- 2<sup>e</sup> pl. 1<sup>r</sup> parfait, 233.  
 ΔΤΟΠE-, ΔΤΟΠΟΥ ≠ sans, 312.  
 ΔΤΟΡΗΠ stérile, femme.  
 ΔΥ- 3<sup>e</sup> ps. 2<sup>e</sup> prés., 1<sup>r</sup> parfait.  
 ΔΥJIC impér. allons ! donne !  
 ◉ ΔΥΛΗ † salle, cour.  
 ΔΥΡΗΧ ≠ extrémité, 55 ; ΔΥΡΗΧϩ ἄπκαρJ l'extrémité de la terre.  
 ΔΦE † tête. — ΠJ chef ; ΟΥ- ΔΦE ἵκοπJ un chef voleur.  
 ΔΦΟΤ ΠJ coupe, verre.  
 ◉ ΔΦΡJΚΗ Afrique.  
 ◉ ΔΧΑΖ Achaz.  
 ΔΧJ ΠJ joncs, roseaux.  
 ◉ ΔΧJλλαc, ΔΧJλλα Achilles.  
 ΔΧω, pl. ΔΧωοΥJ, ΠJ magicien ; μεταΧω † magie.  
 ◉ ΔΨΥΧΟΠ sans âme.  
 ΔΨ ≠ voir JΨJ.  
 ΔΨ quel ? tel, 102 ; ἵαΨ ἵρη† de quelle manière ?  
 ΔΨΔJ se multiplier, augmenter ; — ΠJ multitude. Qual. ΟΨ être abondant, nombreux.  
 ΔΨE devin, charlatan.  
 ΔΨJ voir JΨJ.  
 Δϩ ΠJ mouche.  
 Δϩ, pl. ΔϩοΥJ, ΠJ chair, viande.  
 Δϩ- 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. 2<sup>e</sup> pers., 1<sup>r</sup> parfait.  
 Δϩο ≠ quoi ? pourquoi ? 106.  
 Δϩομ, Δϩωμ ΠJ aigle.  
 ΔϩωρJ ΠJ serpent.  
 ΔρΔ, ΔρΗ oui, certes.  
 ΔρJ ΠJ vie ; ep-ΔρJ vivre ; κεμ-ΔρJ vivre longtemps.  
 Δρο, Δρορ ΠJ trésor, pl. Δρωρ.  
 Δρορ Φ partie postérieure, derrière.  
 Δρωρ voir Δρο.  
 Δξε- voir Δξω.  
 ΔξΠJ tache, pour ΔοΠJ ; Δ-ΤΔξΠJ sans tache.  
 ΔξΠ † heure, 191.

αχω, αχε-, αχοϛ, αχοϛ, *impér.* de χω dire.

αδνε-, αδνοϛ ϛ sans, *le même que* ατδνε.

αδνι πι tache, souillure ; ατ-  
αδνι pur, sans tache.

## B

β *labiale, 5.*

⊙ βαβρυλων Babylone.

βαεμπι πι bouc, chevreau ;  
— † chèvre ; μανβαεμ-  
πι chevrier.

⊙ βαθμος πι degré.

βαι πι palme, bâton de palme ;  
récompense.

βακι † ville.

βαλ πι œil.

⊙ βαλλι πι pallium, man-  
teau.

βαρι † barque.

βαροτ πι airain.

⊙ βασανιζι πι tourmenter.

⊙ βασανιοϛ πι tourment,  
souffrance.

⊙ βασιλικοι royal.

⊙ βασιλιτηϛ Basilide, *n.*  
*propre.*

βεβι faire jaillir, faire couler.

βελλε, *f.* βελλην, *pl.* βελ-  
λεϛ aveugle ; μετβελλε  
† aveuglement, cécité ; ερ-  
βελλε devenir aveugle.

βενι † palmier.

βενιπι πι fer.

βερβερ bouillir, bouillonner,  
déborder. — πι bouillonne-  
ment.

βερεζι † char.

βερεδωοϛτϛ † char, cha-  
riot.

βερι nouveau, récent, jeune ;  
ερβερι renouveler, se renou-  
veler ; μετβερι † nou-  
veauté.

βεχε πι salaire ; πρεμβε-  
χε, δαιβεχε mercenai-  
re.

βη πι tombeaux.

βηβ πι grotte.

⊙ βημμ πι tribunal, estra-  
de.

βηπι † hirondelle.

βησα Vissa, *disciple de Sche-  
nouda.*

⊙ βικτωρ Victor.

⊙ βιοϛ πι vie.

βιρ †, *pl.* βρηοϛϛ corbeil-  
le.

- ⊙ **ΒΟΗΘΙΑ** porter secours.
- ⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.
- ΒΟΡΒΕΡ**, **ΒΕΡΒΕΡ**-, **ΒΕΡΒΩΡ** ≠ jeter, renverser. — **ΕΒΟΛ** *idem. qual.* **ΒΕΡΒΩΡ** être jeté, renversé.
- ΒΟΥΨΗΛ** (اوسم) village près du Caire.
- ΒΟΤ** abomination ; **ΑΒΟΤ** abominable. **ΒΟΤ**, **ΒΟΤ** **ΕΒΟΛ** profaner, souiller.
- ΒΩ** † arbre ; **ΒΩ ΠΑΛΟΛΙ** cep de vigne, **ΒΩ ΠΑΩΠΤ** olivier.
- ΒΩΚ**, *pl.* **ΕΒΙΑΙΚ ΠΙ**, serviteur, esclave ; **ΕΡΒΩΚ** être esclave.
- ΒΩΛ**, **ΒΕΛ**-, **ΒΟΛ** ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **ΠΙ** fin, explication : — **ΕΒΟΛ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **ΒΗΛ**, **ΒΗΛ** **ΕΒΟΛ** être délié, détruit.
- ΒΩΠ** mauvais ; **ΒΑΛΒΩΠ** mauvais œil ; **ΘΘΟΙΒΩΠ** mauvaise odeur.
- ΒΩΤΕ** combattre, faire la guerre ; — **ΠΙ** guerre.

**ΒΩΨ**, **ΒΕΨ**-, **ΒΑΨ**-, **ΒΑΨ** ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.

**ΒΩΖΕΩ ΠΙ** air, ton, psalmodie.

## Γ

Γ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΓΑΡ** car.
- ⊙ **ΓΕΕΠΠΑ †** géhenne, enfer.
- ⊙ **ΓΕΠΕΑ †** génération.
- ⊙ **ΓΕΠΠΕΟС** noble, noblement.
- ⊙ **ΓΕΩΡΤΙΟС** Georges.
- ⊙ **ΓΠΗΣΙΟС** noble.
- ⊙ **ΓΠΩΩΗ †** pensée, sentence.
- ⊙ **ΓΡΑΦΗ †** écriture.

## Δ

Δ *consonne grecque 3.*

- ⊙ **ΔΑΠΠΗΛ** Daniel.
- ⊙ **ΔΕ** mais.
- ⊙ **ΔΕΩΟΠ** démon.
- ⊙ **ΔΗΚΑΠΟС** decanus.
- ⊙ **ΔΗΩΩСΙΟΠ ΠΙ** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚΟΣ, ΟΝ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΝ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΝΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δίκαιος juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΥΤΗΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΙΩΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΩ = † ΩΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΛΟΝ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΛΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΛΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΙΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΝ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΜΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΑ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΝ ΠΙ don.

## E

e voyelle brève, 9.

e voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.*
- e formant des noms dérivés, 124.
  - e préfixe des noms de profession, 136.
  - e-, ερο ≠ préposition, vers, à, 313.
  - son origine, 21.
  - suffixation, 61.
  - formant le comparatif, 171.
  - devant l'infinitif, 259, 263.
  - devant le compl. indirect, 314.
  - e pronom relatif, 97.
  - e auxiliaire, 234.
  - e ≠ (ερε) auxiliaire du 3<sup>e</sup> présent, 238.
  - e ≠, e-, ερε- futur énergique, 241.
  - εα- auxiliaire composé, 248.
  - ⊙ εαν si.
  - ⊙ εΒΔΟΜΑΣ † semaine.
  - εβηλ e si ce n'est, excepté.
  - εβιαικ voir βωκ.
  - εβηηη malheureux.
  - εβιω ΠΙ miel.
  - εβολ adv. hors, dehors, 334.
  - εβολ Ξεν de, 335.
  - εβολ ριτεπ par, par le moyen de. Pour le passif, 276.

- εβψι †** oublié, de **ωβψ** oublier.  
**εετ** pl. de **εω**.  
 ⊙ **εγκωμιον πι** encomium, éloge, panégyrique.  
 ⊙ **εζεχιας** Ezéchias.  
**εθ** pour **ετ** devant **β λ μ π ρ ι ο τ**, 23.  
**εθβε-**, **εθβητ** pour, au sujet de, à cause de.  
**εθβε κε** car, 339.  
 ⊙ **εθλος πι** nation.  
**εθ-οταβ** qui est saint, saint ; **λη εθοταβ** les saints ; **πεθοταβ** le saint.  
**εορε-**, **εορ** pour que, afin que, 263.  
**εοωψ**, f. **εοωσι**, pl. **εοατωψ** éthiopien.  
**ει-** 1<sup>o</sup> pers. sing. 3<sup>o</sup> présent, 233.  
 ⊙ **ει** dans les mots grecs, 11.  
**ειεβτ** Orient ; **σαπειεβτ** en Orient.  
 ⊙ **ειρηλη †** paix.  
**εκ-** 2<sup>o</sup> pers. m. sing. 3<sup>o</sup> présent, 233.  
 ⊙ **εκκλησια †** église.  
 ⊙ **εκστασις †** extase.  
**ελ-** voir **ωλι**.
- ⊙ **ελαχιστος** le plus petit, le moindre.  
 ⊙ **ελισεος** Elisée.  
**ελκ-** voir **ωλκ**.  
**ελχωβ πι** héron.  
**εμ** pour **μ**, 20.  
**εματ** là-bas.  
**εμαψω** beaucoup.  
**εμεпт** Occident ; **сапе-μεпт** du côté de l'Occident.  
**εμθο** voir **μθο**.  
**εμ** savoir, connaître, penser. — **πι** science, connaissance ; **ατεμ** ignorant.  
**εμκαρ** voir **μκαρ**.  
**εμματ** pour **μματ**.  
**εμμол** participe de **μμол**.  
**εμпа** ici, là.  
**εμлот** gardien, pour **μ-лот**.  
**εμпаре**, 248.  
**εμпате**, 248.  
**εμпе**, 248.  
**εμψα** pour **μψα**.  
**εμса** pour **μса**.  
**еп-, еп** voir **лп**.  
**еп-**, pour **п-**, 20.  
**еп-** 1<sup>o</sup> pers. plur. 3<sup>o</sup> présent, 233.

- ελα** /, **ελαρε**- *conditionnel*, 248.  
**ελαα-**, **ελα** / grand, 299.  
**ελαπε-**, /, bon, beau, 299.  
**ελαρε**- *voir ελα* /.  
**ελαψε**, **ελαψω** / abondant, grand, nombreux, 299.  
**ε-πε** si.  
**ελεσε-**, **ελεσω** / beau, 299.  
**ελεε** **π** siècle, éternité; **ψαελεε** jusqu'à l'éternité, **πψαελεε** l'éternel.  
**ελκοτ** *pour* **ηκοτ**.  
 ◉ **ελοισ** *en* οἷς comme, lorsque.  
**επτε-**, **επτ** / *pour* **ηπτε**.  
 ◉ **επτολη** † commandement.  
**επτοτ** / *pour* **ηπτοτ** /.  
 ◉ **επχα**, **ηχα** quelque chose, 144,2; **οτεπχα** *idem*.  
 ◉ **επχρια** = **χρια** † besoin, 144,2; **ερεπχρια** avoir besoin.  
**επψαψ** = **ηψαψ** être amer; amertume, fiel, 144, 2.  
**επροτ** être fidèle; — **π** fidèle; **ετεπροτ** qui est fidèle; *qual. de* **παρτ**.
- επροτ**, **ηπροτ** craindre; — **π** frayeur, crainte.  
 ◉ **εξαππια** subitement, à l'improviste; **δελ οτεεξαππια** *idem*.  
 ◉ **εξεταζπ** interroger.  
 ◉ **εξοτσια** † puissance.  
 ◉ **εξωριζπ** exiler.  
 ◉ **επαρχος** **π** éparque.  
**επεσнт** *adv.* en bas, 334.  
**επηπ** **Επιρ**, *mois*.  
 ◉ **επιαν** puisque.  
 ◉ **επιθωπι** désirer.  
 ◉ **επικαλιθε** invoquer.  
 ◉ **επισκοπος** **π** évêque.  
 ◉ **επιστιμη** † science.  
 ◉ **επιστολη** † lettre.  
**επσω** *adv.* en haut, 334.  
**ερ-** *inf. construit de* **ερπ** faire; *dans les verbes composés*, 229.  
**ερεβολ** fuir, échapper; **ερεαβολ** s'enfuir, passer outre.  
**ερατ** / *préposition*, 327.  
**ερε-**, **ε** / *auxiliaire du 3<sup>e</sup> présent*, 238.  
**ερε-** 2<sup>e</sup> *f. sing.* 3<sup>e</sup> *présent*, 233; 4<sup>e</sup> *futur*, 233.  
**ερετεπ-** 2<sup>e</sup> *pl.* 3<sup>e</sup> *présent*, 233.





μετ-εφληοτ † vanité.

εφμα κε, 339.

εω † ânesse ; — πλ âne.

⊙ εωπ πλ siècle, ævum.

εω- voir ιωυ.

εωαρε, 248.

εωωπ si, seul ou avec ωαπ,  
391-2.

εϕ- 3<sup>e</sup> m. sing. 3<sup>e</sup> présent, 233.

ε-ζητ vers le Nord.

εζοτπ adv. dedans, 334 ; ε-  
ζοτπ ε, 335.

εζρηπ adv. dessous, en bas,  
334. εζρηπ ε vers, en, en  
descendant.

εζε πλ bœuf. — † vache.

εζνε-, εζπ ∅ vouloir, 301.

εζοοτ πλ jour.

εζοτε-, εζοτερο ∅ plus  
que, 171.

εζρεπ-, εζρ ∅ devant,  
325, 2.

εζρηπ adv. dessus, 334.

εζρηπ εχεπ sur.

εζωοτ plur. de εζε.

εχεπ-, εχω ∅ sur, 325, 1.

εχωρζ πλ nuit.

ε†- 1<sup>e</sup> sing. relat. présent,  
380.

## ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζερε πλ Jupiter.

## η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des verbes,  
207.

ηπ πλ maison.

⊙ ηλιαε Elie.

ηοτ terminaison du plur. 146, 2.

ηοτπ terminaison du piuriel fé-  
minin, 148, 2.

ηοττ terminaison du qualificatif  
des verbes causatifs, 223, 224.

ηππ † nombre ; βπππ  
compter.

⊙ ηραπ Iraï, n. propre.

ηρπ πλ vin.

⊙ ηρωαηε Hérode.

⊙ ησαιαε Isaïe.

## θ

θ pour τζ, 3 ; aspirée de τ,  
23.

θ art. fém. sing. 41.

- ΘΔ-, ΘΩ *pron. poss.* 86.  
 ΘΔJ *pron. dém. fém. sing.* 92.  
 ⊙ ΘΔΛΑCΑC † mer.  
 ΘΔΜJΟ, ΘΔΜJΕ-, ΘΔΜJΟ *≠*  
 créer, faire, former, établir;  
 — ΠJ création, créature; —  
 ρεϑΘΔΜJΟ créateur; *qual.*  
 ΘΔΜJΗΟΥΤ être créé, fait.  
 ⊙ ΘΔΡJΠ θαρρεῖν se confier,  
 avoir confiance.  
 ΘΔΖJ voir ΘJΖJ.  
 ΘΔΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.  
 ΘΒΔ myriade, 179; ΔΠΘΒΔ  
*idem*, 134.  
 ⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠJ théâtre.  
 ⊙ ΘΕΒΔJC Thébaïde.  
 ΘΕΒJΟ, ΘΕΒJΕ-, ΘΕΒJΟ *≠*  
 humilier, abaisser; — ΠJ hu-  
 miliant; *qual.* ΘΕΒJΗΟΥΤ  
 être humilié.  
 ΘΕΛΗΛ se réjouir; — ΠJ joie,  
 réjouissance.  
 ⊙ ΘΕΟΔΩCJOC Théodose.  
 ⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.  
 ⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*  
 ⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.  
 ⊙ ΘΕΡΑΠΕΥJΠ servir.  
 ⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, *épithète*  
*du prophète Elie, originaire de*  
*Thesbie.*
- ⊙ ΘΕΩΠΔ Théonas.  
 ⊙ ΘΕΩΡJΠ regarder, considé-  
 rer.  
 ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.  
 ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ celle  
 qui, 97.  
 ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2° pl. vous,*  
 60.  
 ΘΗΟΥ ΠJ vent.  
 ⊙ ΘΗΡJΟΠ ΠJ bête sauvage.  
 ΘΗΤ voir ΘΩΤ.  
 ΘJΖJ s'enivrer; *qual.* ΘΔΖJ  
 être ivre.  
 ΘΜΔJΟ, *≠*, justifier.  
 ΘΠΔΥ, ΠΘΠΔΥ quand ?  
 ΘΠΕJ durée; ΠΕ JC ΘΠΕJ il y  
 aurait longtemps.  
 ΘΟΠΤΕΠ, ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-  
 ΘΩΠ *≠* comparer; ΔΚΤΕΠ-  
 ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-  
 blable à, tu as imité; *qual.*  
 ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.  
 ΘΟΥΚΤ voir ΘΩΟΥ†.  
 ΘΟΥ ΠJ nome, province.  
 ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ *≠* *infinitif cau-*  
*satif*, 255.  
 ⊙ ΘΡΟΠΟC ΠJ trône.  
 ⊙ ΘΥΜΟC ΠJ colère.  
 ⊙ ΘΥCJΔ † sacrifice; ΕΡ-  
 ΘΥCJΔ sacrifier.

ΘΩ ≠ voir ΘΔ-.

ΘΩΚΕΩ dégainer, tirer l'épée.

ΘΩΩ fermer, se fermer; *qual.*

ΘΗΩ être fermé. ΘΩΩ ἡ-  
ρω ≠ se taire.

ΘΩΜC, ΘΕΜC-, ΘΟΜC ≠ en-  
sevelir; *qual.* ΘΟΜC être en-  
seveli.

ΘΩΠ où? quand? 372; ἡΘΟΚ  
ΦΔ-ΘΩΠ d'où es-tu? ΕΒΟΛ  
ΘΩΠ d'où?

ΘΩΟΥ ΠJ chaussure.

ΘΩΟΥ†, ΘΟΥΕΤ-, ΘΟΥΩΤ ≠  
réunir, rassembler; se réunir;  
ϣελθωού† ΠJ sémantère,  
*sorte d'instrument qui tenait  
lieu de cloche*; ΘΩΟΥ†  
ἕπιϣελθωού† donner  
le signal d'un exercice au mo-  
yen du sémantère; *qual.* Θ-  
ΟΥΗΤ être rassemblé.

ΘΩΡϣ ΕΓΡΗJ ΕΧΕΠ jeter  
des regards étincelants sur.

ΘΩΤ, ΘΕΤ-, ΘΟΤ ≠ mêler,  
mélanger; — ΠJ mélange;  
ΘΩΤ ἕπι ≠ ΖΗΤ assurer à,  
convaincre; ΠΔΖΗΤ ΘΩΤ  
je suis satisfait, content; *qual.*  
ΘΗΤ être mélangé.

ΘΩϣ, ΘΕϣ-, ΘΔϣ ≠ fixer,

désigner, établir; — ΠJ déter-  
mination, volonté; *qual.* ΘΗϣ  
être établi, fixé; †-ΘΩϣ for-  
mer le dessein; †Π-ΘΩϣ  
faire le plan.

ΘΩΖΕΩ, ΘΔΖΕΩ-, ΘΔΖΩ ≠  
appeler, choisir; *qual.* ΘΔΖΕΩ  
être choisi.

ΘΩΖC, ΘΔΖC ≠ oindre.

## I

I voyelle et semi-consonne, 4.

I pron. suffixe 1<sup>e</sup> sing. et 2<sup>e</sup> fém.  
*sing.* 58.

I forme des substantifs féminins,  
125.

I venir.

I ΕΒΟΛ sortir.

IΔ- voir IΩ.

IΔΒJ † pus.

IΔΡ- canal, 131.

IΔΡΟ pl. IΔΡΩΟΥ Φ fleuve,  
le Nil, 131, 1.

IΔΤ ≠ regard, 54.

ωΟΥἡIΔΤ ≠ heureux! طوي.

†ΠIΔΤ ≠ examiner.

IΔΖ- champ, 131.

⊙ IΓΠΔΤΙΟC Ignace.

⊙ IΔΟC εἶδος particulier, pro-

- pre.
- ⊙ ΙΑΩΛΟΠ ΠΙ idole.
- ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ idolâtre.
- ΜΕΤ-ΨΑΨΥΕ-ΙΑΩΛΟΠ  
† idolâtrie.
- ΙΕ ou bien, 344; alors, 345.
- ΙΕΒ-ΨΥΤ † marchandise;
- ΕΡ-ΙΕΒ-ΨΥΤ négociier, faire  
le commerce; ΜΕΤ-ΙΕΒ-  
ΨΥΤ † commerce.
- ⊙ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΜ Jérusalem.
- ΙΗΣ se hâter, *qual. de ΙΩΣ*,  
202. — ΠΙ hâte.
- ⊙ ΙΛΕΩΣ ἰλεως faveur soit à!
- ⊙ ΙΜΗ† à moins que, 330.
- ΙΠΙ, *qual. ΟΠΙ*, ἰμο ≠ res-  
sembler à.
- ΠΙ manière, ressemblance.
- ΙΠΙ, ΕΠ-, ΕΠ ≠ conduire, ame-  
ner, porter.
- ΕΒΟΛ présenter, faire sor-  
tir.
- ΕΠΨΩΙ lever, offrir, faire  
sortir.
- ΕΪΟΥΠ induire, introduire.
- ΙΟΑ φ mer.
- ΙΟΡ, ΙΑΡ- canal, 131.
- ⊙ ΙΟΥΔΕΑ † Judée.
- ⊙ ΙΟΥΛΙΟΣ Julius.
- ΙΟΥΓ, ΙΑΓ- champ, 131.
- ΙΟΥ† voir ΙΩΤ.
- ΙΡΓ, ΕΡ-, ΔΙ ≠, *qual. ΟΙ*, faire.  
— ΠΕΡΟΥΡ passer le jour.
- ΙΣ voici, voici que, 351, 352.
- ΙΣΚΕΠ sur le bord de.
- ΙΣΜΑΗΛΙΤΗΣ Ismaélite.
- ⊙ ΙΣΡΑΗΛ Israël.
- ΙΣΧΕ si, 393.
- ΙΣΧΕΚ comme si.
- ΙΣΧΕΠ depuis, 396.
- ⊙ ΙΤΑ ensuite.
- ΙΤΕ soit.
- ΙΩ, ΙΔ- laver.
- ΙΩ, ΙΔ- ΠΙ âne.  
ΙΔΗΤΟΥΡ onagre.
- ⊙ ΙΩΑΘΑΑ Joathan.
- ⊙ ΙΩΑΠΠΗΣ Jean.
- ⊙ ΙΩΒ Job.
- ΙΩΙ, ΙΩΙ ΕΒΟΛ laver.
- ΙΩΣ ἰμο ≠, ἰτοτ ≠ se hâ-  
ter; ΙΩΣ ΠΙ hâte; ΪΕΠ ΟΥ-  
ΙΩΣ rapidement, en hâte.
- ⊙ ΙΩΣΕΦ, ΙΩΣΗΦ Joseph.
- ΙΩΤ *pl.* ΙΟΥ† φ père; ΕΡ-  
ΙΩΤ devenir père.
- ΙΨΙ, ΕΨ-, ΔΨ ≠ pendre, sus-  
pendre, crucifier; *qual. ΔΨΙ*  
être suspendu.
- ΙΨΤ ΠΙ clou; † ΙΨΤ clouer.
- ΙΪ ΠΙ démon, diable.

## R

Κ *pron. affixe 2<sup>o</sup> m. sing. 58.*

- ⊙ ΚΑΘΕΡΙΠ excommunier.
- ⊙ ΚΑΘΗΚΙΠ catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΟΙ † chässe, cercueil, sépulture.
- ⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.
- ⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΤΕΙΑ ΠJ malfacteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.
- ⊙ ΚΑΛΙΠ appeler.
- ⊙ ΚΑΛΩΣ bien, *pour* ΚΑΛΟΣ bon.
- ⊙ ΚΑΛ χλν quoi que, bien que.
- ΚΑΠΟΥΠ bien que.
- ⊙ ΚΑΠΟΥΠ ΠJ corbeille.
- ⊙ ΚΑΛΩΠ ΠJ canon, règle.
- ⊙ ΚΑΡΙΑ χάρυα noisettes.
- ΚΑΣ ΠJ os, ossement.
- ⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙΣ † mépris.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΠ mépriser.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΥΣΙΣ ΠJ naturel, selon la nature.
- ⊙ ΚΑΤΕΧΙΠ presser, exhorter.

- ⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΠ accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.
- ⊙ ΚΑΥΜΑ ΠJ chaleur.
- ⊙ ΚΑΥΩΠ ΠJ chaleur.
- ΚΑΖ ΠJ terre.
- ΚΑ† comprendre.
- ΠJ intelligence.
- ΚΕ autre, aussi. 113, 114.
- ⊙ ΚΕΛΕΒΙΠ πέλεκυς ? ΠJ hache.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΙΠ ordonner.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΣΙΣ † ordre.
- ΚΕΠ/ sein, 54.
- ⊙ ΚΕΡΑΥΠΟΣ ΠJ foudre.
- ΚΕΡΩΠ † cendre.
- ⊙ ΚΕΡΟΣ καιρός ΠJ temps.
- ⊙ ΚΕΦΔΛΕΟΠ capital.
- ΚΕΧΩΟΥΠJ autres, 116.
- ΚΕΦΤ Kest *ou* Coptes, *ville en* H.-É.
- ΚΗΠ cesser, 290 ; ΚΗΠ ΕΡΟΚ cesse !
- ⊙ ΚΗΠΟΣ ΠJ jardin.
- ⊙ ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠJ clerc.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ † héritage.
- ΚΙϰ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΣ ΠJ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ *Kothos, n. propre d'idole.*  
 ⊙ ΚΟΛΑΣΙΣ † *châtiment.*  
 ⊙ ΚΟΜΕΝΤΑΡΗΣΙΟΣ *com-mentariensis.*  
 ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ *comte.*  
 ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † *fumier.*  
 ΚΟΣΚΑΨ *Coscam, localité en H.-É.*  
 ⊙ ΚΟΣΜΟΣ ΠΙ *monde.*  
 ΚΟΤ *tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ ε passer par.*  
 ΚΟΤ ≠ *voir ΚΩΤ.*  
 ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † *coule, vêtement de moine.*  
 ΚΟΥΧΙ *petit, quelque, peu, 118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † enfance; Η-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu; Η-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un peu.*  
 ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ *force, puissance.*  
 ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ *vase, marmite.*  
 ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ *juge.*  
 ⊙ ΚΡΩΤΟΣ † *barque.*  
 ⊙ ΚΥΡΙΑΛΛΟΣ *Cyrille.*  
 ⊙ ΚΥΡΗΣ ΠΙ *héraut.*  
 ΚΩΒ, *qual. ΚΗΒ, doubler; double, fois; ε ΗΚΩΒ 5 fois*

autant.

ΚΩΛΠ *voler, ΚΩΛΠΣ † vol.*  
 ΚΩΛΖ *frapper; ΚΩΛΖ Ε-ΖΟΥΠ frapper à une porte pour faire ouvrir.*

ΚΩΡΦ, ΚΕΡΦ-, ΚΟΡΦ ≠ *abolir, détruire, destitner; être aboli, cesser.*

ΚΩΣ, ΚΕΣ-, ΚΟΣ ≠ *embaumer, ensevelir.*

⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙΣ *Constantinople.*

⊙ ΚΩΣΤΑΠΤΙΝΟΣ *Constantin.*

ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ *construire, édifier; — ΠΙ construction, règle; qual. ΚΗΤ être construit.*

ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ *tourner, chercher; ΚΟΤ ≠ réfl. revenir, se tourner; ΔΦΚΟΤΦ il est revenu; ΚΩΤ ε environner, chercher; ΚΩΤ ΗΣΑ chercher, réclamer; ΚΩΤ ΨΠΚΩΤ environner.*

## Λ

ΛΑ- *préfixe indiquant l'abondance, 137.*

- λαβοι πι † ours, ourse.  
 ◉ λαζαρος Lazare.  
 ◉ λακαπη † bassin.  
 ◉ λακκος πι lac, trou, fosse.  
 λακε πι angle, pointe.  
 λαυχαπτ † poix.  
 ◉ λαος πι peuple.  
 λαο πι langue.  
 λαυι = λα-ουι une seule,  
 137.  
 λαθευ πι tige.  
 ◉ λεβιτοϋ πι vêtement de  
 moine.  
 λελεχηευι tache noire,  
 contusion.  
 ◉ λεξι † parole, langage.  
 ◉ λιβαρος πι Liban.  
 λιβι, qual. λοβι, devenir in-  
 sensé, déraisonner.  
 λοβω être incandescent; λο-  
 βω ηχωω être rougi au  
 feu.  
 ◉ λουικος, λουικον in-  
 telligent, spirituel.  
 ◉ λουος πι le Verbe, parole,  
 compte.  
 ◉ λουχη † lance.  
 ◉ λοιπον mais, au reste, d'ail-  
 leurs.  
 λουκοττιν denier d'or.

- λουκοχι † même sens.  
 ◉ λυειη πι port.  
 ◉ λυειη † lac, mer.  
 ◉ λυτορρεια † service.  
 λωιχι † cause.

## U

- υ pour π devant les labiales,  
 28.  
 υ préposé à quelques mots qui  
 commencent par β, 144.  
 υ pour l'apposition, 154; 155.  
 υ pour l'annexion, 157, 158.  
 υ pour le compl. direct, 277.  
 υα- forme l'impératif des verbes  
 causatifs et des verbes composés  
 de †, 254, 5.  
 υα, pl. υαι, πι, lieu; κα-  
 τα υα par endroit, par-  
 tout.  
 υα- voir υοι.  
 ◉ υαυια † magie; ερυα-  
 υια exercer la magie.  
 ◉ υαυος πι magicien.  
 ◉ υαθητης πι disciple.  
 υαθουι † venin, poison.  
 υαι- préfixe verbal, qui aime,  
 132.  
 υαι pl. de υα dans l'expres-

- sion **ῥεν ααἰ πιβεν** en tout lieu.
- ααἰη †** qualité, manière ; **ἡ-ται-ααἰη** de cette manière, tel, de telle sorte.
- **αακαρι = αακαριος.**
- **αακαριος** bienheureux, heureux.  
*n. propre* Macaire.
- **αακροβι** Macrobe.
- **ααλιστα** surtout.
- **ααλλοη** davantage, plus.
- ααπ-εσωου** berger, 132.
- **ααπια †** folie.
- **ααππα †** bourse.
- ααρε-, ααρ** *optatif*, 253.
- **ααρτηρια †** martyre.
- **ααρτηρολογηση πῖ** martyrologe.
- **ααρτηρος πῖ** martyr.  
**μετ-ααρτηρος †** martyr.
- ααc πῖ** petit.
- ααcτε-ρωμῖ** voir **αοc †, ρωμῖ.**
- **αατθεος, οη** Matthieu.
- αατοι πῖ** soldat.  
**μετ-αατοι †** milice, armée ; **ῥεκ-αατοι** lever des soldats.
- αατ †** mère.
- **αατριτοπια** Mauritanie.
- ααψε** voir **ψε.**
- ααῖτ πῖ** entrailles ; **ψαπο-ααῖτ** miséricordieux.
- ααε** particule qui forme les nombres ordinaux, 183.
- ααεῖ πῖ** coudée.
- ααε-ρω** *se remplir la bouche* piquer, dévorer.
- ααβολ** hors, dehors, 334.
- ααβον** colère, courroux.
- ααε-** pour **ααετ**, 138.
- ααερε** témoin.  
**ερ-ααερε** témoigner, jurer ; **ααετ-ααερε** témoignage, serment.
- ααει, ααενρε-, ααενριτ** *aimer.*
- **ααλιτιος** Mélèce.
- **ααεν** à la vérité.
- ααενεπcα** après, avec l'infinif, 265 ; **ααενεπcωc** après cela.
- ααενριτ** *aimer, voir ααει.*
- ααενριτ, pl. ααενρα †** ami.
- ααερῖ** midi ; **αααερῖ** à midi.
- **ααερος πῖ** morceau, part.
- **ααεcοποταμια †** Mésopotamie.





*pron. pers. absolu, 65.*

*préposition, 316.*

ἄμοπ non.

ἄμοπ, ἄμοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.

ἄπαλ, εἰπαλ ici, là.

ἄποτ πι geôlier, portier ; — † portière.

ἄπο† mamelles.

ἄοι, ἄα-, ἄηι ≠ accorde, donne, 254, 4.

ἄοκι πι vase, récipient.

⊙ ἄοπαστῆριον πι monastère.

⊙ ἄοπαχος πι moine.

⊙ ἄοπη † demeure, monastère.

ἄοπι, ἄεπιητ ≠ faire paître, paître.

ἄοπι εἶορη aborder, voir ἄμοπι.

⊙ ἄοπολ seulement.

οὔ-ἄοπολ non-seulement.

⊙ ἄορφη † forme.

ἄοστ, ἄεστε-, ἄεστω ≠ haïr, détester ; — πι haine ; ἄορἄοστ, ἄορἄεστω ≠ digne de haine.

ἄορ, qual. ἄωορτ, mourir.

ἄτωορ, ἄθωορ immortel.

φἄψ-ἄορ demi-mort ; ερ-

φἄψ-ἄορ être demi-mort.

ἄορπι πι lion.

ἄορλχ, ἄολχ ≠ attacher.

ἄορμι † source.

ἄορπ rester ; — εβολ rester, demeurer ; qual. ἄηπ idem.

ἄορπκ, ἄεπκ-, ἄοπκ ≠ qual. ἄοπκ.

1. fabriquer, faire.

2. consumer, détruire.

ἄθωορπκ ἄπλχ non fait de main d'homme.

ἄορπκ cesser, disparaître.

ἄορρ, ἄερ-, ἄορ ≠ lier, attacher ; qual. ἄηρ être lié, attaché ; ἄορρ πι bourse.

ἄορτ πι tendon, cou, muscle.

ἄορψτ parcourir, visiter.

ἄορ† appeler.

ἄορμι marcher ; χιλ-ἄορμι πι conduite.

ἄορ, ἄαρ-, ἄαρ ≠ remplir, se remplir, être plein ; qual. ἄερ être rempli.

ἄορ brûler, être ardent.

ἄορξ πι ceinture.

ἄπαρε-, ἄπα ≠ aux. négatif du présent d'habitude, 239.

ⲓⲡⲁⲧⲉ-, ⲓⲡⲁⲧⲉ, 246.

ⲓⲡⲉ-, ⲓⲡⲉ aux. négatif du  
1<sup>r</sup> parfait, 244.

ⲓⲡⲉⲙⲑⲟ voir ⲓⲑⲟ.

ⲓⲡⲉⲗⲟⲣⲉ- négation de l'impé-  
ratif, 254, 6.

ⲓⲡⲉⲣ négation de l'impératif,  
254, 6.

ⲓⲡⲱⲁ, ⲉⲙⲡⲱⲁ mériter,  
être digne de ; ⲉⲣ-ⲉⲙⲡⲱⲁ  
idem.

ⲓⲡⲱⲱⲱ ⲡ vengeance ; ⲉⲣⲡⲉ  
ⲓⲡⲱⲱⲱ prendre vengeance  
de.

ⲓⲥⲁⲗ, ⲉⲙⲥⲁⲗ ⲡⲓ crocodi-  
le.

ⲓⲧⲟⲡ se reposer, se coucher ;  
— ⲓⲙⲟⲟ se reposer, mourir.

ⲓⲧⲟⲡ ⲡⲓ repos, tranquillité ;  
ⲗⲉⲗ ⲟⲩⲓⲧⲟⲡ avec tran-  
quillité.

ⲟ ⲙⲣⲗⲓⲟⲡ mille.

ⲟ ⲙⲣⲉⲧⲉⲛⲣⲓⲟⲡ ⲡⲓ mystère.

ⲓⲤⲎ non.

ⲓⲤⲟⲟⲩ aujourd'hui.

ⲓⲤ-ⲣⲎⲧ à la manière de,  
comme, voir ⲣⲎⲧ.

ⲙⲱⲓⲧ ⲡⲓ chemin, voie.

ⲙⲱⲟⲣ, ⲙⲟⲣ- ⲡⲓ eau.

ⲙⲱⲟⲣⲧ qual. de ⲙⲟⲣ ; être

mort ; ⲣⲉⲓⲙⲱⲟⲣⲧ mort.

ⲟ ⲙⲱⲣⲉⲛⲥ Moïse.

ⲓⲗⲁⲣ ⲡⲓ tombeau.

## N

ⲡ s'assimilant à ⲙ, 28.

ⲡ pour l'apposition, 154.

ⲡ pour l'annexion, 157, 158.

ⲡ devant l'infinitif, 260, 262 ;  
formant les adverbes, 331, 332.

ⲓⲛ-, ⲡⲉ préposition, 61, 315.

ⲡⲉ - adj poss. pl., 74-80.

ⲡⲁ- pron. poss. pl., 86-91.

ⲡⲁⲉ aux. de l'imparfait, 242.

ⲡⲁ- formant le futur, 240.

ⲡⲁⲁ-, ⲡⲁⲉ grand, 294.

ⲟ ⲡⲁⲗⲁⲣⲉⲑ Nazareth.

ⲡⲁⲛⲧ miséricordieux, de  
ⲡⲁⲓ ; ⲙⲉⲑ-ⲡⲁⲛⲧ ⲧ misé-  
ricorde.

ⲡⲁⲓ ces, pron. et adj. dém. pl.  
92-95.

ⲡⲁⲓ- 1<sup>o</sup> sing. imparfait, 233.

ⲡⲁⲓ avoir pitié.

— ⲗⲁ avoir pitié de.

— ⲡⲓ miséricorde.

ⲁⲧⲡⲁⲓ, ⲁⲑⲡⲁⲓ sans pitié,  
cruel.

ⲙⲉⲧ-ⲁⲑⲡⲁⲓ ⲧ cruauté.

лале-,  $\neq$  être bon, beau, 295.

еѠ-лале-,  $\neq$  bon.

ларе-, лл  $\neq$  aux. de l'imparfait, 242.

ллѠ environ; — ф л момент, temps, 191, 3.

ллѠ е voir.

— ѡвол voir, jouir de sens de la vue.

ллше-, ллшш  $\neq$  être abondant, 296.

ллшт voir ѡшот.

ллзрел-, ллзр  $\neq$  devant, 325, 2.

ллзт croire.

— е, еѡтл е croire en.

— лл foi, croyance.

ллжзт т dent.

ле à toi, fém., 61.

ле- tes, f. adj. poss., 74.

ле copule du pl., 356.

ле aux. de l'imparfait, 234 — dans les temps composés, 247.

леѡ- voir ллѡ.

леѡ-, леѡ  $\neq$  avec, et, 317, 336.

лел- art. pl., 44.

лел- adj. poss. 1<sup>e</sup> pl., 74.

лесе-, лесш  $\neq$  être beau, 297.

⊙ лестѡрлос Nestorius.

лет, лете ceux qui, 99.

летел- adj. poss. 2<sup>e</sup> pl., 74.

⊙ летрол лл nerf, corde d'instrument.

⊙ летрос лл idem.

лет- adj. poss. 3<sup>e</sup> m. sing. 74.

лез лл huile.

лезсј susciter, exciter.

лелл т sein, entrailles.

лн ceux-là, 95, 96.

лн е, лн ет, лн ете, 97.

лнѡ, леѡ-, maître, 131; леѡ- лл maître de maison.

лнѡл nager, naviguer; — еп-шш par métaphore s'élever, méditer; — лл élévation de cœur.

лнл à moi, 61.

лнл лл rayon de miel

лнот venir, aller; лнот

езрлл monter, croître.

⊙ лнстл т jeûne.

лѡо toi, fém., 62, 63.

лѡок toi, masc., 62.

лѡос elle, 62.

лѡоѡ lui, 62.

— adv. mais, 343.

лѡоот eux, 62:

лѡотел vous.

лл art. pl. les, 41 et suiv.

πιβελ tout, 167.  
 ππ qui ? 103.  
 ππ un tel, III, 112.  
 ππ† grand ; — e plus grand  
 que ; ππ, les grands ; μετ-  
 ππ† † grandeur, primau-  
 té.  
 πππ souffler. — e souffler  
 sur.  
 πκοτ, επκοτ se coucher,  
 s'endormir, être couché ; ατ-  
 επκοτ qui ne dort pas ;  
 μαπενκοτ ππ lit.  
 ππε-, ππ ≠ aux. négatif du 4<sup>e</sup>.  
 futur, 241.  
 ποβπ ππ péché ; επ-ποβπ  
 pécher ; πεφ-επ-ποβπ pé-  
 cheur.  
 © ποερ ος, οπ spirituel.  
 πομ† † force ; †-πομ†  
 consoler, encourager ; χεμ-  
 πομ† avoir confiance, se  
 fortifier.  
 ποτεμ être doux.  
 ποτ- adj. poss. 3<sup>e</sup> pl., 74.  
 ποτ ≠ pron. poss. pl., 86-91.  
 ποτβ ππ or, pièce d'or.  
 ποτπ, πδ- être sur le point  
 de.  
 ποτππ † racine, souche.

© ποτς ππ esprit.  
 ποτππ, πεππ-, ποππ ≠  
 effrayer, s'effrayer ; — εβολ,  
 εαβολ rejeter ; qual. ποππ  
 être effrayé.  
 ποτφπ bon, excellent.  
 ποτχ faux, menteur.  
 μεθ-ποτχ, μετ-ποτχ  
 † mensonge.  
 ποτ† Dieu.  
 αθ-ποτ† athée, impie.  
 μετ-αθ-ποτ† † irré-  
 ligious, impiété.  
 μαπ-ποτ† ami de Dieu,  
 pieux.  
 ποτφπ † utilité.  
 εφ-ποτφπ être utile.  
 πετερποτφπ ce qui con-  
 vient.  
 ποζεμ, παζεμ-, παζεμ ≠  
 sauver, délivrer ; se sauver,  
 échapper ; — φ salut.  
 ησα-, ησω ≠ derrière, 328,  
 avec l'infinitif, 265.  
 ησαφ hier.  
 ητε-, ητ ≠ prép. de l'annexion,  
 157, 159.  
 ετεπτε- qui est à ;  
 ετεπταπ qui est à nous.  
 ητε-, ητ ≠ aux. du subjonctif.

ητεπ-, ητοτ ≠ de; ετεπ-  
 τοτ ≠ qui est aux mains de,  
 au pouvoir de.  
 ηχας quelque chose, 144.  
 ηωοτ à eux, 61.  
 ηωτεπ à vous, 61.  
 ηψαψ voir επψαψ.  
 ηψοτ qual. ηαψτ, être dur,  
 rude, cruel.  
 ηζητ ≠ dans, 322, voir  
 ζεπ.  
 ηζηη ζεπ dans.  
 ηζοτπ ηζ frayeur.  
 ηζρηη en haut, 334.  
 ηζρηη ζεπ dans, en,  
 ηζε signe du sujet après le ver-  
 be, 350.

ξ consonne double pour κς, 3.

## O

O voyelle finale, 21.  
 O se changeant en ω, 18, 32.  
 O, fém. ω, grand, 131, 1.  
 OJ qual. de JPI, être.  
 ○ ΟΙΚΟΠΟΛΙΑ † écono-  
 mie.  
 ○ ΟΙΚΟΠΟΛΙΑ administrer.  
 ○ ΟΙΚΟΠΟΛΟΣ ηζ économe.

○ ΟΙΚΟΤΑΕΠΗ † univers,  
 monde.  
 ΟΚΕΛ voir ωΚΕΛ.  
 ΟΛ ≠ voir ωΛΓ.  
 ΟΛΚ voir ωΛΚ.  
 ΟΛΟΚΟΧΓ † denier d'or.  
 ΟΛΛ ηζ boue, limon.  
 ○ ΟΜΟΛΟΕΓΑ † confession.  
 ○ ΟΜΟΛΟΕΠ confesser.  
 ○ ΟΜΟΟΥΕΙΟΣ consubstan-  
 tiel.  
 ΟΜς ≠ voir ωΜς.  
 ○ ΟΜΩς cependant.  
 ΟΠ aussi, encore, 342.  
 ΟΠΖ voir ωΠΖ.  
 ΟΠ ≠ voir ωΠ.  
 ○ ΟΡΕΗ † colère, attaque.  
 ○ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ orthodoxe.  
 ○ ΟΡΦΑΠΟΣ orphelin.  
 ΟΡϚ ≠ voir ωΡϚ.  
 ○ ΟΣΓΑς Ozias.  
 ΟΣΖ ηζ faux, de ωςΖ mois-  
 sonner.  
 ΟΥ semi-consonne, 4.  
 ΟΥ pour ω après Λ η, 29.  
 ΟΥ- art. ind. sing., 45, 49.  
 ΟΥ pron. suff. 3<sup>e</sup> pl., 58.  
 ΟΥ pron. interrogatif, 104.  
 ΟΥ termin. du plur. masc., 146.  
 ΟΥΑ ηζ blasphème; χε-ΟΥΑ

- blasphémer.
- ΟΥΔΒ** être saint; **ΕΘ-ΟΥΔΒ** saint.
- ΟΥΔΙ**, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108; **ΦΟΥΔΙ ΦΟΥΔΙ** chacun; **ΜΕΤΟΥΔΙ** unité.
- ΟΥΔΖΕΜ-ΜΙΣΙ** régénérer.
- ΟΥΔΖΜ** *≠ voir* **ΟΥΩΖΕΜ**.
- ΟΥΟΖ-ΕΔΖΝΙ** ordonner, commander; — **ΝΙ** ordre.
- ΟΥΔΖ-ΤΟΤ** *≠* **ΟΥΔΖ-ΤΕΠ** répéter, faire de nouveau, 291.
- ΟΥΒΕ, ΟΥΒΗ** *≠* contre, vers, à, en face.  
**†-ΟΥΒΕ** combattre.
- ⊙ **ΟΥΡΥΙΑ †** once.
- ⊙ **ΟΥΔΕ** ni.
- ΟΥΕΙ** s'éloigner; — **ΕΔΒΟΛ** *idem.*
- ΟΥΕΤ** différent, 309.
- ΟΥΗΒ Φ** prêtre *de* **ΟΥΔΒ**.
- ΟΥΗΙ** *adv.* toujours précédé de **ΧΕ** certes, vraiment, 337, 4.
- ΟΥΗΡ** combien, 105.
- ΟΥΙ** une, *fém.* de **ΟΥΔΙ**.  
**Θ-ΟΥΙ Θ-ΟΥΙ** chacune.
- ⊙ **ΟΥΚΟΥΝ** non que, ce n'est pas que.
- ⊙ **ΟΥΝ** donc.
- ΟΥΝΟΥ †** heure, 191, 2; **ΖΕΠ †ΟΥΝΟΥ** en ce moment.
- ΟΥΝΟΥ** **ΜΜΟ** *≠* se réjouir.
- **ΝΙ** joie.
- ΟΥΟΙ** malheur!
- ΟΥΟΙ ΝΙ** pas, marche.  
**† ΜΠ** *≠* **ΟΥΟΙ** aller, s'avancer, porter ses pas.
- ΟΥΟΠ** *pron. ind.* quelqu'un, 109.  
**ΟΥΟΠ ΝΙΒΕΠ** quiconque, tout le monde.
- ΟΥΟΠ** *verbe imp.* il est, il y a, 302.
- ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ** *≠* avoir, 306.
- ΟΥΟΠΖ Φ** crèche.
- ΟΥΟΘΕΠ** élargir, dilater.  
— **ΝΙ** largeur, libéralité.
- ΟΥΟΤ** être supérieur, l'emporter.
- ΟΥΟΖ** *conj.* et, 336.
- ΟΥΟΖ** habiter.  
**ΜΑΝΟΥΟΖ ΝΙ** demeure.  
**ΧΕΜ-ΜΑΝΟΥΟΖ** résider.
- ΟΥΟΖ, ΟΥΔΖ-, ΟΥΔΖ** *≠* ajouter.  
*qual.* **ΟΥΕΖ** être ajouté.  
**ΟΥΕΖ** **ΙΝΕΑ** suivre.
- ΟΥΟΧ** *voir* **ΟΥΧΔΙ**.

οτρο, *pl.* οτρωοτ, π roi.

ερ-οτρο régner.

μετ-οτρο † royaume.

ο οτσια † substance, bien.

οτταζ π, *pl.* οττατζ,

fruit, produit.

οττε-, οττω ≠ entre, parmi,

319.

οτω avoir déjà, cesser, 290 ;

αφοτω αφσαατ il a déjà  
parlé.

οτω π, reponse ; ερ-οτω ré-  
pondre.

οτωνπ π, lumière ; ερ-οτ-  
ωνπ briller.

οτωμ, οτεμ-, οτομ ≠

manger ; αθ-οτωμ qui ne  
mange pas ; ηαθοτωμ  
sans manger ; αφοτεμ οτ-  
σερβενπ il s'est enfoncé  
une épine ; οτωμ ησα dé-  
vorer.

οτωμ ηζθη ≠, οτεμ-

ζθη ≠ se repentir ; — η-  
ζητ π, repentir.

οτων ouvrir.

οτωνπ π, loup.

οτωνζ, οτενζ-, οτονζ ≠

*qual.* οτονζ, manifester ;  
paraître ; αφοτονζζ il s'est

montré, il a apparu ; — εβολ

*idem* ; — Φ manifestation ; Δεν

οτοωνζ εβολ ouverte-  
ment ; Φ-οτονζζ la mani-  
festation.

οτωρπ envoyer.

— ησα envoyer chercher.

οτωτ unique, le même, 108.

οτωτεβ, οτετεβ-, οτ-

οοβ ≠ transporter.

οτωτζ verser ; ρεφοτωτζ

échanson ; μετρεφοτ-  
ωτζ office d'échanson.

οτωψ vouloir.

— π, volonté.

οτωψτ adorer, baiser.

οτωζεμ, οταζεμ-, οτ-

αζεμ ≠ répéter, répondre.

οτωχαπ, οτεχαπ-, οτοχαπ ≠

briser, détruire.

οτγορ *pl.* οτζωρ π, chien.

οτχαατ, *qual.* οτοχα, être en

bonne santé.

— π, salut.

οψ *qual.* de αψαατ, être nom-  
breux.

οφ ≠ voir ωφτ.

οζτ rester, se tenir.

— ερατ ≠ se tenir debout.

— π ≠ attendre.



02J ΠJ troupeau.

## Π

Π *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

Π ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ΠΑΥΑΠΟΣ païen.

⊙ ΠΑΘΟΣ ΠJ passion.

ΠΑJ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ΠΑΛΑΤΙΟΠ ΠJ palais.

⊙ ΠΑΛΙΠ de nouveau; ΠΑ-ΛΙΠ-ΟΠ de nouveau, encore.

ΠΑΜΩ Pamo, *n. propre.*

⊙ ΠΑΠΑΥΙΑ toute sainte.

⊙ ΠΑΠΤΟΚΡΑΤΩΡ tout-puisant.

⊙ ΠΑΠΤΩC complètement.

⊙ ΠΑΡΑ au-delà de, au-dessus de, 330.

⊙ ΠΑΡΑΒΑΤΗΣ ΠJ prévaricateur.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜΙΑ † impiété.

⊙ ΠΑΡΑΠΟΜ ΟC, ΟΠ impie, inique.

μετ-παρπομος † iniquité.

⊙ ΠΑΡΕΤΥCΘΕ s'excuser.

⊙ ΠΑΡΗΣΙΑCΘΕ ἕμο ≠ a-

voir la liberté, pour ΠΑΡΡΗCΙΑCΘΕ.

⊙ ΠΑΡΘΕΝΟΣ † vierge.

⊙ ΠΑΡΡΗΣΙΑ † confiance, liberté.

ἕπαρρησια ouvertement.

⊙ ΠΑCΧΑ ΠJ pâque.

⊙ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΠJ patriarche.

μετ-πατριархης † patriarchat.

ΠΑ-Τ-ΨΕΛΕΤ ΠJ fiancé, époux.

⊙ ΠΑΥΛΟΣ Paul.

ΠΑΦΝΟΥ† Paphnuce.

ΠΕ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ΠΕ *copule masc. sing. 356.*

ΠΕ *accompagnant l'imparfait, 242.*

ΠΕΘΠΑΛΕϚ ΠJ le bien, voir ΠΑΠΕ.

⊙ ΠΕΛΑΥΟΣ ΠJ mer.

ΠΕΤ, ΠΕΤΕ ce qui, 99; ΠΕ-ΤΕΠΤΑϚ ce qui est à lui.

ΠΕΤΕΦΡΗ Putiphar.

ΠΕΤΕΖΠΕ-, ΠΕΤΕΖΠ ≠ ce que veut . . . , volonté, 301.

⊙ ΠΕΤΡΟΣ Pierre.

ΠΕΤΩΟΥ ΠJ le mal, 99.

ΠΕΧΕ-, ΠΕΧ ≠ dire, 300.

- ΠΙ *art. masc. sing. 41 et suiv.*  
 ◉ ΠΙΛΟΥΤΙΟΝ Pinoution.  
 ◉ ΠΙΡΑΣΜΟΣ ΠΙ tentation.  
 ΠΙΣΕΛΨ Pissenti, *n. propre.*  
 ΠΙΣΕΠΤΙΟΣ *idem.*  
 ◉ ΠΙΣΤΟΣ fidèle.  
 ΠΙΨΘΕΖ Pishtheh (le mâ),  
*nom de village.*  
 ◉ ΠΛΑΗΗ Ψ erreur.  
 ◉ ΠΛΑΤΙΑ Ψ place publi-  
 que.  
 ◉ ΠΛΗΕΗ Ψ plaie, blessure.  
 ◉ ΠΛΗΗ néanmoins, excepté.  
 ◉ ΠΛΥΕΗ = ΠΛΗΕΗ.  
 ◉ ΠΠΕΥΜΑ, ΠΠ̄Α ΠΙ esprit.  
 ΠΙ-ΠΠ̄Α ΕΘΟΥΑΒ l'Esprit-  
 Saint.  
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΙΚΟΝ spirituel.  
 ◉ ΠΠΕΥΜΑΤΟΦΟΡΟΣ rempli  
 de l'Esprit-Saint.  
 ◉ ΠΟΛΗΤΙΑ Ψ vie, manière  
 de vivre, conduite.  
 ◉ ΠΟΛΙΣ Ψ ville.  
 ◉ ΠΟΛΙΤΕΥΕCΘΕ régner.  
 ◉ ΠΟΛΗΡΙΑ Ψ malice.  
 ◉ ΠΟΛΗΡ ΟC, ΟΠ méchant.  
 ◉ ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΠΙ calice.  
 ◉ ΠΡΑΥΜΑΤΙΑ Ψ marchan-  
 dise.  
 ◉ ΠΡΕΠΙ (ΕΡ-) il convient.
- ◉ ΠΡΕCΒΕΥΙΗ intercéder.  
 ΡΕΨ-ΕΡ-ΠΡΕCΒΕΥΙΗ in-  
 tercesseur.  
 ◉ ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC ΠΙ prêtre.  
 ΜΕΤ-ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC Ψ  
 sacerdoce.  
 ◉ ΠΡΕΤΑ Ψ prison.  
 ◉ ΠΡΟΚΟΠΤΙΗ avancer.  
 ◉ ΠΡΟΠΟΙΑ Ψ providence.  
 ◉ ΠΡΟCΕΥΧΕCΘΕ prier.  
 ◉ ΠΡΟCΕΥΧΗ Ψ prière.  
 ◉ ΠΡΟCΚΥΛΗCΙC Ψ adora-  
 tion.  
 ◉ ΠΡΟCΚΥΠΙΗ adorer.  
 ◉ ΠΡΟCΤΑΥΜΑ ΠΙ décret,  
 édit.  
 ◉ ΠΡΟCΦΟΡΑ Ψ offrande,  
 oblation.  
 ◉ ΠΡΟCΩΠΟΝ ΠΙ personne.  
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΗC ΠΙ prophète.  
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΑ Ψ prophétie.  
 ◉ ΠΡΟΦΗΤΙΚ ΟC, ΟΠ pro-  
 phétique.  
 ◉ ΠΡΩΤΟCΤΡΑΤΗΛΑΤΗC  
 ΠΙ général en chef.  
 ◉ ΠΥΛΗ Ψ porte.  
 ◉ ΠΩC comment.  
 ΠΨΑ Ψ Pschati, *nom grec Pro-*  
*sopis, ville de la Basse-Égy-*  
*pte.*

## P

р affixe de la 2<sup>e</sup> f. sing.; page 30, note.

рѧ faire, de la raciné ҀРҀ.

рѧѡ = рѧоѡ se rendre présent.

рѧкоҀ Alexandria.

реѡрѧкоҀ alexandrin.

рѧѧѧо riche.

метрѧѧѧоҀ richesse.

рѧп, ф, рел- nom.

рѧле-, рѧп ≠ plaire à, 289;

ѡрѧпѧѧ ѡпѡѡѡ qui plait au Seigneur; ѧѡѡѧп-рѧпѧѧ ѡфҀ s'il plait à Dieu.

рѧсоѡѡҀ songe.

рѧсҀ lendemain, demain.

е-пѡѧ-рѧсҀ le lendemain.

пѧрѧсҀ demain.

рѧт ≠ pied, 54, 327.

ѧѧрѧт ≠ aux pieds de, pour.

рѧтѡ bon.

метрѧтѡҀ бonté, mansuétude.

⊙ рѧфѧнѧ Raphaël.

рѧѡѡ se réjouir. — пѡ joie.

ре- ф partie, 186.

реѡ- homme. *Préfixe*, 131, 5.

реѡпѧнҀ homme de cœur, courageux.

реѡѡ libre.

ер-реѡѡ devenir libre.

ѧпѡрреѡѡ délivrance.

рел- état const. et pron. de рѧп.

Ҁрел- appeler.

рѡѧ- préfixe formant le nom d'argent, 139.

рн ф soleil.

рнс ф sud, Hante-Égypte.

ернс vers le Sud.

рнҀ ф manière.

ѡ-ф-рнҀ comme.

пѧѡ прнҀ de quelle manière ?

рѡҀ cellule.

рѡѡ pleurer.

— пѡ pleurs, larmes.

рѡр пѡ porc, cochon.

ро, рѡ ≠ sans l'article déf. bouche.

ѡѧѧ-рѡ ≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

ѡѡ прѡ ≠, ѡѧ-рѡ ≠ se taire.

Ҁ-рѡ ≠ promettre.

ро, pl. рѡоѡ, пѡ porte.

† **ⲁⲛⲓⲣⲟ** fermer la porte.  
**ⲣⲟⲙⲛⲓ** † année.  
**ⲣⲟⲣⲉⲗⲓ** le soir, la nuit.  
**ⲣⲱ** soi-même, 72.  
**ⲣⲱ** ≠ bouche, voir **ⲣⲟ**.  
**ⲣⲱⲓⲥ** veiller, garder.  
**ⲣⲱⲕⲉ**, **ⲣⲉⲕⲉ**-, **ⲣⲟⲕⲉ** ≠ brû-  
 ler, faire brûler.  
 — **ⲛⲓ** brûlure, chaleur.  
*qual.* **ⲣⲟⲕⲉ** être brûlé.  
 ○ **ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ** Romanus.  
 ○ **ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ** romain.  
 ○ **ⲣⲱⲙⲏ** Rome.  
**ⲣⲱⲙⲓ** † homme.  
**ⲉⲣ-ⲣⲱⲙⲓ** se faire homme.  
**ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ** qui aime les  
 hommes, bienveillant.  
**ⲙⲉⲧ-ⲙⲁⲓ-ⲣⲱⲙⲓ** † bien-  
 veillance.  
**ⲙⲁⲥⲧⲉ-ⲣⲱⲙⲓ** qui hait les  
 hommes.  
**ⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ** † humanité.  
**ⲣⲱⲟⲣⲧ** *qual.* de **ⲉⲣⲟⲣⲟⲧ**, é-  
 tre dispos, allègre.  
**ⲣⲱⲟⲣⲱ** † soin.  
**ⲕⲓ-ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ** prendre soin,  
 avoir souci de.  
**ⲕⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ** **ⲛⲓ** soin, sollici-  
 tude.  
**ⲕⲁⲓ-ⲣⲱⲟⲣⲱ** **ⲉⲁ** qui a soin

de.  
**ⲣⲱⲧ** planter; *qual.* **ⲣⲏⲧ** être  
 planté; **ⲉⲓⲣⲏⲧ** **ⲙⲉⲓⲱⲓ** qui  
 a une chevelure abondante.  
**ⲣⲱⲉⲧ** renverser.  
*qual.* **ⲣⲁⲉⲧ** être renversé,  
 jeté à terre.  
**ⲣⲱⲭⲛ** renverser, jeter.  
*qual.* **ⲣⲟⲭⲛ** être étendu,  
 abandonné.

## C

**Ⲉ** *pron.* affixe 3<sup>e</sup> fém. sing. 58.  
**Ⲉ** *pron.* affixe neutre, 58, 235,  
 278.  
**Ⲉ** *formant des noms dérivés*, 128.  
**Ⲉⲁ** **ⲛⲓ** côté; *préposition*, 328.  
**Ⲉⲁ** *préfixe indiquant la profes-  
 sion*, 140.  
 ○ **Ⲉⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ** **ⲛⲓ** sabbat, sa-  
 medi.  
**Ⲉⲁⲃⲉ**, *f.* **Ⲉⲁⲃⲏ**, *pl.* **Ⲉⲁⲃⲉⲧ**  
 prudent, sage.  
 ○ **Ⲉⲁⲃⲉⲗⲓⲟⲥ** Sabellius.  
**Ⲉⲁⲃⲟⲗ** *adv.* dehors 334.  
**Ⲉⲁⲃⲟⲗ** **ⲙ** hors de.  
**Ⲉⲁⲓⲉ** beau.  
**ⲙⲉⲧ-Ⲉⲁⲓⲉ** † beauté.  
 ○ **Ⲉⲁⲗⲱⲙⲏ** Salomé.

- © **САМАРИА** Samarie.  
 © **САМАРИТНС** samaritain.  
**САМЕНЪЕ** et **САМЕНЪН**  
 derrière, 328.  
**САПШУА** *adv.* au-dessus, 334.  
 © **САРКИК ОС, ОН** charnel.  
 © **САРЪ** † chair.  
**БІ-САРЪ** s'incarner.  
**САТ** † voir **СИ** †.  
 © **САТАНАС** Satan.  
**САТОТ** † sur le champ, à l'instant, 326.  
**САТЪН** en avant, 334.  
**САҢ**, **ЊСАҢ** hier.  
**САД**, *pl.* **САДЕР**, écrivain, scribe, maître.  
**СА-ДНТ** au Nord, du côté du Nord.  
**СА-ДОУН** à l'intérieur, dedans, 334.  
**САЗ** ПЈ broche.  
**САЗМЈ** commander, ordonner; ordre; **ОРАЗСАЗМЈ** ordonner; — ПЈ précepte.  
**САЗОУЈ** maudire; — ПЈ malédiction.  
 © **САЗРЕ** (صحراء) désert.  
**САЗ** † allumer *du feu*, faire brûler; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.
- САХЈ** parler, dire; — ПЈ parole, discours, prétexte, chose; **ЗОГО-САХЈ** parole orgueilleuse.  
**СВУ** ПЈ † science, doctrine; **АТСВУ** ignorant; † **СВУ** enseigner, instruire.  
**СЕ** *pron. affixe 3<sup>e</sup> pl.* 233.  
**СЕВТЕ-**, **СЕВТУТ** † voir **СОВ** †.  
**СЕУ** plaider; **РЕҢ-СЕУ** accusateur.  
**СЕУНЈ** établir, affermir; s'affermir.  
**СЕЛ** † † base, fondement.  
**СЕП** ПЈ le reste, les autres.  
**СЕРВЕНЈ** † épine; **ШЕН-СЕРВЕНЈ** aiguillon, épine.  
**СЕТЕВРНХ** ПЈ éclair.  
**СНОУ** ПЈ temps; **ЊСНОУ** ПЈ-**ВЕН** en tout temps.  
**СНПЈ** = **СЕП**.  
**СНҢЈ** ПЈ glaive; **ШЕНСНҢЈ** coup de glaive.  
**СӨЕРТЕР** trembler.  
 — ПЈ tremblement, grincement.  
**СӨОЈ** ПЈ odeur.  
**СӨОЈ-НОУҢЈ**, **СӨУ-НОУҢЈ** ПЈ encens.

- СJ** être rassasié ; — **ПJ** abondance, saturation.
- ⊙ **СJΩΩΠ** Simon.
- СJΠJ**, **СEΠ-** franchir, passer.  
— **εβολ** quitter, s'éloigner, de.
- СJΠωΟΥJ** voir **СOΠJ**.
- СJΟΥP ΠJ** eunuque.
- СJΠ** Sip, *localité en B.-E.*
- ⊙ **СJΩΠ** Sion.
- СJωΟΥT** Assiout.
- СJ†**, **СE†**, **СΔ†** jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer.
- СKEΠ** côté, 329.
- ⊙ **СKEΠΔZJΠ** couvrir, protéger.
- ⊙ **СKETOC ΠJ** vase, meuble.
- ⊙ **СKOΠOC ΠJ** but.
- СKOPKEP**, **СKEPKEP** rouler.
- ⊙ **СKPIBΩΠ ΠJ** messenger.
- СMΔPωΟΥT** *qual. de СMΟΥT*, être béni.
- СMΔZ ΠJ** grappe.
- СMH †** voix.  
**βJ-СMH** écouter.
- СMΩΠT** être durable.
- СMOT ΠJ** mode, figure, manière, dessein.
- ep-СMOT** se faire tel.
- СMOT** bénir.  
— **ΠJ** bénédiction.
- СΠΔY** deux, 184.
- СΠHOY** *pl. de СOΠ*, frères, sœurs.
- СΠΟΥ†** deux, *fém.*
- СΠOY ΠJ** sang.
- СOBT** ΠJ muraille.
- СOBT†**, **СEBT-**, **СEBTWT** préparer, fortifier.  
— **ΠJ** préparation, biens.
- СOΘM** voir **СωTEM**.
- СOΘNEY ΠJ** trait, flèche.
- СOK ΠJ** sac.
- СOλCEλ** orner ; consoler.  
*qual. СEλCωλ* être orné, consolé.  
— **ΠJ** ornement, consolation.  
— **εβολ** être orné.
- СOUC** regarder, considérer.
- СOΠ ΠJ ΠJ**, *pl. СΠHOY*, frère.
- СOΠJ ΠJ ΠJ**, *pl. СJΠωΟΥJ*, voleur.
- СOΟΥ** six.
- СOΠ† ΠJ** résine, gomme.
- СOH ΠJ** fois.  
**λ-KE-СOH** une autre fois, de nouveau ; **ZJO-Y-СOH** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantième du mois*, 188.

COYAJ le premier du mois, 189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO HJ froment.

COYTEH-, COYTWH *voir CWOYTEH.*

COYWH *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ COΦJA † sagesse.

COZJ HJ châtiment.

COX HJ insensé ; epcox être, devenir insensé ; μετcox sottise, folie.

COBHJ délibérer, choisir.

— HJ délibération, conseil, permission.

⊙ CΠEKΩΛATWY HJ bourreau.

⊙ CΠΛHH HJ rate.

⊙ CΠONAH † libation, sacrifice.

⊙ CΠOYAH † diligence.

CPWYT e vaincre, l'emporter sur.

⊙ CTAKTH huile parfumée de myrrhe.

⊙ CTAYPOC HJ croix.

⊙ CTAYPOWHJ crucifier.

⊙ CTOLH † habit.

⊙ CTPATJA † voie, sentier.

⊙ CTPATETMA HJ armée.

⊙ CTPATHΛATHC HJ général.

⊙ CTYΛOC HJ colonne.

⊙ CTMΦOHHJ être d'accord.

⊙ CTNATEWH † assemblée.

⊙ CTNAXIC † synaxe, réunion à l'église pour une cérémonie religieuse.

⊙ CTNTEHHC HJ parent.

⊙ CTNΔOMIA † concision.

⊙ CTNKATHEAPOC HJ assesseur.

⊙ CTNKΛHTIKOC HJ sénateur.

⊙ CTNOCOC † synode.

⊙ CTNΦOHHJ être d'accord.

⊙ CTPIA † Syrie.

CΦJY HJ côté.

CΦOTOY HJ lèvres, rives.

⊙ CΦPAEYIZHH sceller.

— ΔMO *se signer.*

⊙ CΦPAEYC † sceau.

CΦPAHHY HJ magicien.

CXAJ labourer.

⊙ CXEΔOH presque.

CXEΔOH EYOC on eût presque dit.

⊙ **σΧΗΜΑ ΠΙ** habit de moine.

**σω, σε-, σο** ≠ boire; — **ΠΙ** festin.

**ΑΤ-σω** qui ne boit pas.

**ΠΑΤσω** sans boire.

**σωβΙ** rire.

— **ΜΜΟ** ≠ se moquer de.

**σωΙΤ ΠΙ** renommée.

**σωκ, σεκ-, σοκ** ≠ tirer, tendre, entraîner; conduire, gouverner; aller, passer.

— **Σαξεν** aller devant, précéder.

**σωλπ, σελπ-, соλп** ≠ arracher.

— **εβολ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **σωμα ΠΙ** corps; **Χα-σωμα** déposer son corps, mourir: **ΧΙΠΧασωμα** mort.

**σωπι †** sœur.

**σωπιτ** créer.

— **ΠΙ** création, créature.

**σωπρ, σεπρ-, сопρ** ≠ lier, enchaîner.

*qual.* **сопρ** être enchaîné;

**μαπσωпρ** prison.

**σωρη, сорен-, соρωп** ≠ connaître, savoir.

**σωρτεп, сортеп-, сор-τωп** ≠ étendre, offrir; s'étendre.

— **εβολ** tendre, étendre; s'étendre.

**Σен орсωρτεп** avec droiture.

*qual.* **сорτωп** être droit.

**σωр** distribuer, répandre.

— **εβολ** *idem*; se répandre.

**σωρεμ** tromper, séduire, induire en erreur; s'égarer.

⊙ **σωρηп** Soron.

**σωτεμ, соθем** ≠ entendre, écouter.

**ΑΤσωτεμ** rebelle.

**σωтер** se retourner, se retourner.

⊙ **σωτηр ΠΙ** sauveur.

⊙ **σωτηрiχос** Sotérique, *n. propre*.

**σωтп, сетп-, сотп** ≠, *qual.* **сотп**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

**σωтq** répandre, verser.

**σωq** souiller, souillure.

**σωχп, сеχп-, соχп** ≠ laisser, mettre, rester; *qual.* **соχп** être restant.



— ΠJ reste, postérité.

σω†, σετ-, σοτ ≠ sauver, racheter.

ρεφ-σω† sauveur, rédempteur.

ϥε il faut, il est nécessaire, 310; πετϥε ce qui convient.

ϥδΔJ, ϥδε-, ϥδητ ≠ écrire.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. ϥδηοϣτ être écrit.

ϥϣJ † femme.

## T

τ dentale, 6 — se change en θ, 23, 24.

τ article fém. sing. 41.

τ pron. affixe 1<sup>e</sup> pers. du sing. 58.

ταβελπηησι Tabenne, en H.-E.

ταJ ici; εβολ ταJ d'ici.

ταJο, ταJε-, ταJο ≠ honorer, respecter; — ΠJ don, présent; qual. ταJηοϣτ être honoré, être précieux.

τακο, τακε-, τακο ≠ perdre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

⊙ ταλεπωροσ misérable, malheureux.

ταλο, ταλε-, ταλο ≠ lever, porter, placer sur.

réfl. monter; αϣταλοϣ, il est monté.

qual. ταληοϣτ être placé, monté sur.

ταλδο, ταλδε-, ταλδο ≠ guérir. — ΠJ guérison.

⊙ ταμασκοσ Damas.

⊙ ταμιοη ΠJ chambre.

ταμο, ταμε-, ταμο ≠ informer de, instruire de, indiquer à.

τανθο vivifier.

ρεϣτανθο vivificateur.

⊙ ταξιϥ † ordre, degré.

ταοϣο, ταοϣε-, ταοϣο ≠ produire, proférer, réciter, ajouter, joindre, envoyer.

— εδρηJ renverser.

⊙ ταραχη † trouble.

ταρκο adjurer.

τασθο, τασθε-, τασθο ≠ rappeler, ramener, revenir; remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ϣηητασθο Π retour.

ΤΑΤΕΙ † vestige.

⊙ ΤΑΦΟΣ Π tombau.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠  
empêcher, retenir.

ΤΑΞΟ, ΤΑΞΕ-, ΤΑΞΟ≠  
prendre, saisir, atteindre, pla-  
cer.

— ΕΡΑΤ≠ établir, con-  
stituer, placer, ériger, confir-  
mer.

ΤΑΞΤ Π plomb.

ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ≠  
affermer, consolider, fortifier.

— Π fermeté, vérité.

qual. ΤΑΧΡΗΟΥΤ être af-  
fermi, consolidé.

ΤΕΒΗ Π Π, pl. ΤΕΒΗΩ-  
ΟΥ, bête de somme.

ΤΕΒΤ Π poisson.

ΤΕΠ- voir ΤΩΟΥΠ.

ΤΕΠΩΠ≠ voir ΘΟΠΤΕΠ.

ΤΕΠΖ Π aile.

ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-  
re.

⊙ ΤΕΡΕΒΙΝΘΙΣ résine téré-  
benthine.

⊙ ΤΕΧΗ Π art.

ΤΗΒ Π doigt.

ΤΗΠ≠ voir †.

ΤΗΡ≠ tout, 70.

ΤΗΡΥ Π le monde entier.

ΕΠΤΗΡΥ du tout, tout à fait.

⊙ ΤΥΗ Π honneur, prix.

ΤΥΗ Π pour †ΥΗ villa-  
ge.

ΤΚΩΟΥ Edkou.

ΡΕΥΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-  
kou.

ΤΟΥ qual. de †, être donné,  
être mis.

ΤΟΥ † partie, part.

⊙ ΤΟΛΜΑΛ oser, avoir l'auda-  
ce de.

⊙ ΤΟΛΜΗΡΟΠ audacieux.

ΤΟΥΤ pour ΤΩΟΥΤ.

ΤΟΥΥΙ matin; ΪΤΟΥΥΙ le  
matin.

⊙ ΤΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.

⊙ ΤΟΠΟΣ Π lieu, *topos*, sanc-  
tuaire.

ΤΟΤ≠ main.

ΪΤΕΠ-, ΪΤΟΤ≠ aux mains  
de.

ΧΑΤΟΤ≠ s'arrêter, cesser.

ΖΥΤΟΤ≠ commencer, entre-  
prendre, se lancer, se jeter.

†ΤΟΤ≠ aider.

⊙ ΤΟΤΕ alors.

ΤΟΥΒΟ, ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ≠  
purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.  
 — ΠJ pureté.  
*qual.* ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.  
 ΤΟΥΝΟC, ΤΟΥΝΟC-, ΤΟΥΝΟC ≠ susciter, exciter, ressusciter: *réfl.* ΔϚΤΟΥΝΟCϚ il est ressuscité.  
 ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.  
 ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.  
 ΡΕϚΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.  
 ◎ ΤΡJΔC † trinité.  
 ◎ ΤΡΟΦΗ † nourriture.  
 ΤCΔΒΟ instruire.  
 ΤCΘ, ΤCΕ-, ΤCΘ ≠ arroser.  
 ΡΕϚΤCΘ qui arrose, jardinier.  
 ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ ΕΒΟΛ accompagner (un partant), reconduire.  
 ΤΩΒJ Tobî, 5<sup>e</sup> mois copte.  
 ◎ ΤΩΒJΔC Tobie.  
 ΤΩΒΖ prier, prière.  
 ΤΩΜΤ être stupéfait.  
 ΤΩΟΥ ΠJ montagne.  
 ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔϚΤΩΠϚ il

se leva.  
 — ΖΔ porter, supporter, soutenir.  
 ΤΩΟΥΝΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217;  
*impér.* ΤΩΟΥΝΟΥ levez-vous.  
 ΤΖΕΜΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΜΚΔΖ.  
 ΤΖΕΜCΘ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΜCJ.

## Φ

Φ *aspirée* de Π, 23, 24.  
 Φ *article masc. sing.* 41.  
 ΦΔ *pronom possessif m. sing.* 86.  
 ΦΔJ *pronom dém. m. sing.* 92.  
 ΦΑΡΑΩ Pharaon.  
 ΦΑΤ † pied.  
 ΦΑΥJ † moitié.  
 ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort.  
 ΦΔΖΡJ ΠJ philtre, médicament.  
 ΦΕ, *pl.* ΦΗΟΥJ, † ciel.  
 ΦΕΖ *voir* ΦΟΖ.  
 ΦΗ *pron. dém. m. sing.* 95.  
 ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.  
 ◎ ΦΘΟΠΗΡJΔ † envie.  
 ΦJ † baiser.  
 †ΦJ Ε, ΕΡΩ ≠ baisser.

ΦΥΡΥ, *qual.* ΦΟΡΥ, εβολ  
fleurer.

ΦΥΣΥ faire cuire.

— ΠΥ cuisson, bête qu'on  
immole pour l'alimentation.

⊙ ΦΟΒΟC ΠΥ crainte.

ΦΟΟΥ, ΰΦΟΟΥ aujourd'hui.

ΰαΦΟΟΥ jusqu'à ce jour.

⊙ ΦΟΡΥΠ porter, être revêtu  
de.

⊙ ΦΟCΣΑ Ψ fosse.

ΦΟΖ, *qual.* ΦΕΖ, parvenir,  
arriver à; mûrir; ΦΟΖ Ε par-  
venir à.

⊙ ΦΥΑΛΗ Τ coupe.

ΦΩΠ, ΦΕΠ-, ΦΟΠ ≠ répandre,  
verser, *qual.* ΦΟΠ être versé,  
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

ΦΩΡΚ, ΦΕΡΚ-, ΦΟΡΚ ≠ arra-  
cher, être arraché.

ΦΩΡΨ, ΦΕΡΨ-, ΦΟΡΨ ≠,  
*seul et avec εβολ* étendre un  
tapis, ce qu'il faut pour dor-  
mir.

*qual.* ΦΟΡΨ être répandu,  
étendu.

ΦΩΡΧ séparer.

ΦΩΤ, *qual.* ΦΗΤ, s'enfuir.

αψΦΩΤ ηαψ il s'est en-

fui.

ΦΩΨ diviser.

ΦΩΨ, ΦΕΨ- déchirer; *qual.*

ΦΗΨ être déchiré.

ΦΩΧΥ diviser, éclater en deux.

ΦΨ = Φ-ΠΟΥΨ Dieu.

## Χ

Χ aspirée de Κ, 23, 24.

ΧΑ-, ΧΑ ≠ voir ΧΩ.

ΧΑΚΥ ΠΥ ténèbres; ΰΑΠ-

ΧΑΚΥ lieu de ténèbres.

⊙ ΧΑΛΗΠΟΥC ΠΥ frein.

ΧΑΛΕ, *fém.* ΧΑΛΗ, noir.

⊙ ΧΑΡΥΞΕΘΕ accorder.

ΧΑ-ΡΩ ≠ se taire, voir ΡΟ.

ΧΑ-ΤΟΥ ≠ se relâcher, se dé-  
courager, voir ΤΟΥ ≠.

ΧΑΨ ΠΥ tronc.

ΧΒΕΖC Cabasa, *localité en*  
*Basse-Égypte.*

ΡΕΰΧΒΕΖC habitant de  
Cabasa.

ΧΒΟΒ rafraîchir; — ΠΥ refraî-  
chissement.

⊙ ΧΕΡΕ, *pl.* ΧΕΡΕΤΕ, sa-  
lut !

ΧΕΤ, *fém.* ΧΕΨ, autre,

- ΧΗ** *qual. de Χω*, être placé, se trouver.  
**ΧΗΝ** Egypte; **ρεηηχην** Egyptien.  
 ◉ **ΧΗΡΑ** † veuve.  
**Χλαλ** πη collier.  
**Χλαγτ** † toque, bonnet.  
**Χλο** πη lichen, venin, poison.  
**Χλο** πη couronne.  
**Χλατ** πη gerbe.  
 ◉ **Χοπαριτης** farine.  
 ◉ **Χρασοε**, employer, se servir de.  
 ◉ **Χρημα** πη richesse.  
 ◉ **Χρια** † utilité, besoin.  
**ερχρια** avoir besoin.  
 ◉ **Χριστιανος** chrétien.  
 ◉ **Χριστος** π Christ.  
**Χρο** πη rivage.  
**Χρω** πη feu.  
 † **Χρω** mettre le feu.  
**Χω, Χα-, Χα** ≠ placer, laisser.  
 — **εβολ** renvoyer, pardonner, remettre, mettre en liberté.  
 — — πη pardon.  
 — **εθρη** déposer.  
 — **ησα** abandonner.
- Χωλε** se hâter; **ηχωλε** rapidement, vite.  
 ◉ **Χωρα** † contrée.  
 ◉ **Χωριε** sans, 330.
- ### Ψ
- Ψ** pour **πε**, 3.  
 ◉ **Ψαλιπ** chanter.  
 ◉ **Ψαλλος** πη psautier.  
 ◉ **Ψαλτηριον** πη psautier.  
 ◉ **Ψτφοс** † élection.  
 ◉ **Ψτχη** † âme; **ατψτχη** sans âme, immobile.
- ### Ω
- ω** voyelle longue, 9. — se change en **ο**, 17. — interjection, 47. — formant des noms dérivés, 126.  
**ω** fém. de **ο** grand, 131.  
**ωδω** oublier; — πη oubli; **ερ-π-ωδω** oublier.  
**ωικ** πη pain.  
**ωκε**, *qual. οκε*, être triste.  
**ωλ** comme **ωλι**.  
**ωλι, ελ-, ολ** ≠ ôter, enlever, porter.

— εβολ emporter, en-  
 traîner, enlever.  
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.  
 ωωκ avaler.  
 ωωσ, οωσ ≠ plonger, bapti-  
 ser.  
 — ΠΙ baptême.  
 βιωωσ recevoir le baptême.  
 τωωσ baptiser.  
 ρεφτωωσ Baptiste.  
 ωπ On, Héliopolis.  
 ωπΠ ΠΙ pierre, ριωπΠ jeter  
 des pierres.  
 ωπθ, *qual.* οπθ, vivre.  
 — ΠΙ vie.  
 ωοτ ΠΙ gloire.  
 βιωοτ être glorifié.  
 τωοτ glorifier, honorer.  
 ωοτ ΠΙΑΤ ≠ et ωοτΠΙΑΤ ≠  
 heureux ! voir ΙΑΤ ≠.  
 ωοτ ΠΡΗΤ patienter.  
 ωπ, επ-, οπ ≠ compter, répu-  
 ter.  
 ωπτ charger.  
 © ωριγενησ Origène.  
 ωρκ jurer ; τωρκ ύμοι  
 ύμωπ ύμοι je le jure par  
 moi-même.  
 ωρκ ύποτα faire un faux  
 serment.

ρεφωρκ ύποτα parjure.  
 ωργ, εργ-, οργ ≠ εθωρη  
 enfermer, restreindre.  
 ωσκ tarder.  
 ωσθ moissonner, moisson.  
 ωψ, εψ-, οψ ≠ lire, vouer,  
 promettre.  
 — εβολ crier.  
 — επωωπ crier.  
 ωψα, *qual.* οψα, enduire,  
 couvrir de.  
 ωψτ εβολ tirer hors.  
 ωφΙ, εφ-, οφ ≠ presser.

## Ψ

ψ pouvoir, 257.  
 ψα ≠, ψαρε- *présent d'habitu-*  
*de*, 239.  
 ψα-, ψαρο ≠ jusqu'à, vers,  
 320.  
 ψαΠ ΠΙ fête.  
 ερωαΠ célébrer, fêter.  
 ψαΠ ΠΙ nez.  
 ψαΠ *part. du conditionnel*, si ;  
 ψαΠ ύμοπ ou non.  
 ψαπα-ρθωη miséricordieux.  
 μετψαπαρθωη τ mi-  
 séricorde.  
 ψαπθωαθτ miséricordieux.



long.  
**УНОУТ** † autel.  
**УНП** *qual.* de **УАП**, être reçu, rendu; voir **УМОТ**.  
**УНРТ** ПТ fils, enfant.  
**УЕТУНРТ** † filiation.  
**УӨАУ** fermer.  
**УӨНП** † manteau.  
**УӨОУ** ПТ vestibule.  
**УӨОРТЕР** troubler, trembler, se troubler; — ПТ trouble; *qual.* **УӨЕРӨУР** être troublé, tremblant.  
**УТ**, **УТ-**; **УТ** ≠ mesurer.  
 — ПТ mesure.  
**УТАТ** croître, s'allonger.  
**УТБТ**, **УЕБТ-**, **УӨБТ** ≠ changer.  
**УТН** † longueur.  
**УТНТ** Scété.  
**УТПТ**, **УЕН-**, **УЕН** ≠ interroger.  
 — ПТ nouvelle.  
 — **ИСА** chercher.  
 — **Е** apprendre, saluer.  
**УТАУТПТ** messenger.  
**УТПУТПТ** interrogation.  
**УТПТ** avoir honte.  
 — ПТ honte, confusion.  
**АТУТПТ** impudent.

**УЕТАТУТПТ** † impudence.  
 † **УТПТ** confondre.  
**УТ** † exiger, réclamer, faire le négoce.  
**УЛНЛ** prier, prière.  
**ИАТУЛНЛ** sans prier.  
**УЛОЛ** ПТ nation.  
**УМУУ** Akhmim.  
**УО** mille.  
**УОЛЖ** ИЖНТ hésiter, craindre.  
**УОУ** être maigre.  
**УОУТ** trois.  
**УОРП** premier; **ЕРУОРП** précéder; **АУЕРУОРП** И-**ӨУТП** il a déjà choisi; **И-УОРП** d'abord, en premier lieu, auparavant; **ИСАЕН** **УОРП** dès le début; **ИУОРП** **УПАТЕ-** avant que.  
**УОРУЕР**, **УЕРУАР** ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.  
**УОР-**, *préfixe signifiant* digne de, 141.  
**УОРУТ** être vain, vide.  
**УОРӨ** vider, verser, évacuer.  
**УОРУОР** **УМО** ≠ se glorifier, se vanter; **АУУОРУОР** **УМОУ** il s'est glorifié; — ПТ



gloire, jactance.  
 ʎOʎʎT ПJ fenêtre, niche.  
 ʎOʎT clé.  
 ʎATʎOʎʎT sans clé.  
 ʎPʎAŋC ПJ veille.  
 Oŋ ʎʎPʎAŋC veiller.  
 ʎTEKO pl. ʎTEKWOʎ ПJ  
 prison.  
 ʎTEA négation de l'infinitif, du  
 cond. et du subj. 256.  
 ʎTO faire accroupir une bête,  
 camper. qual. ʎTHOʎT être  
 couché.  
 ʎTPʎPŋ П garant.  
 EP-ŋ-ʎTPʎPŋ garantir.  
 ʎFHŋP ПJ compagnon.  
 ʎFHŋPŋ † merveille, miracle.  
 EPʎFHŋPŋ s'étonner, admi-  
 rer.  
 ʎʎFHŋPŋ merveilleux.  
 ʎFHŋT ПJ reproche.  
 ʎʎ ПJ sable.  
 ʎʎAŋX ПJ héros.  
 ʎʎA, ʎEʎ-, ʎOʎA ≠ piller.  
 — ПJ dépouilles, pillage.  
 ʎʎAŋŋ être malade.  
 XŋŋʎʎAŋŋ ПJ maladie.  
 ʎʎOʎʎʎ ПJ sacrifice.  
 AAŋEPʎʎOʎʎʎ autel.  
 ʎʎA, ʎEP-, ʎOŋ ≠ recevoir,

prendre, acheter.  
 ʎʎAŋŋ, qual. ʎOŋ, devenir,  
 advenir, être, habiter.  
 AAŋʎʎAŋŋ demeure.  
 ʎʎAPŋ le matin.  
 ʎʎT négociier ; marchand.  
 EPʎʎʎ faire le commerce.  
 AETʎʎʎ † négoce, com-  
 merce.  
 ʎʎʎT, ʎET-, ʎAT ≠ couper,  
 immoler, sacrifier.  
 — EBOʎ retroncher, ex-  
 communier.  
 ʎʎʎT manquer de.  
 ʎʎʎ mépriser ; mépris.  
 †ʎʎʎ humilier.  
 ʎʎʎʎT empêcher.  
 ʎʎʎʎ, qual. ʎOʎʎ, mépriser.  
 ʎʎʎ dévaster, être dévasté.  
 ʎʎŋŋ ПJ arbre.  
 ʎAŋʎʎŋŋ ПJ forêt.  
 ʎʎʎʎOʎ désir.  
 ʎŋʎʎʎOʎ désirer.  
 — ПJ désir ardent.  
 ʎXEP ПJ ПJ pl. ʎXHOʎ sau-  
 terelle.  
 ʎXEAAOʎ pouvoir, 257.  
 — ПJ puissance.  
 ʎXOʎ force, pouvoir, 257.  
 ʎBOŋP naviguer, voguer.

ψδοϣρ πϯ anneau.

### ϣ

ϣ *pron. aff. 3<sup>e</sup> m. sg.* 58.

ϣ *formant des noms dérivés*, 127.

ϣαϯ, ϣϯ-, ϣϯϣ ≠ porter, lever ;

ψϣαϯ pouvoir porter.

— ερο ≠ *réfl.* se contenir.

ἄπερψϣαϯ εροϣ il ne put se contenir.

— ῥα supporter, soutenir.

ϣεπϣ ver.

ϣορϣερ tomber.

ϣτωοϣ quatre.

ϣωϯ πϯ chevelure.

ϣωϣ, ϣεϣ-, ϣοϣ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

### ῥ

ῥα-, ῥαρο ≠ sous, 321.

ῥα *particule d'apposition*, 155.

ῥαε dernier.

ερῥαε manquer, être privé de.

επῥαε à la fin.

ῥα-θοοϣ ≠ près de.

ῥαε, *f.* ῥαϯη, dernier.

ῥαραϣ ≠ aux pieds de, pour.

ῥαρω ≠ devant.

ῥατεπ-, ῥατοϣ ≠ sous, près de, à, 326.

ῥατϯη, ῥαϣ ≠ ϯη devant, 334.

ῥατϯη ἄπατε avant que.

ῥαχεπ-, ῥαχω ≠ devant, 325.

ῥε ϣ manière.

ῥελ- personne, 131.

ῥελλο *pl.* ῥελλοϯ vieux, vieillard, ancien.

ερῥελλο vieillir.

μετῥελλο ϣ vieillesse.

ῥελλω ϣ vieille femme, 131,7.

ῥελψϯρϯ πϯ jeune homme, 131,7.

ῥεου πϯ épi.

ῥεπ dans, en, à, 322.

— *avec le substantif verbal*, 269.

ῥεπϣ voir ῥωπϣ.

ῥηϯβϯ ϣ ombre ; ἡῥηϯβϯ ombreux.

ῥηϣ nord.

εαῥηϣ au nord.

ḤHT ≠ milieu, intérieur.

ḤHT ≠ dans, parui.

ḤICJ, *qual.* ḤOCJ, souffrir, se fatiguer.

— ΠJ souffrance, fatigue, douleur.

ΔTḤICJ infatigable.

ϣεπ-ḤICJ souffrir.

†-ḤICJ faire souffrir.

ḤJ† frotter ; vieillir, s'user.

ḤOTḤET rechercher, scruter.

Ḥpe † *pl.* ḤPHOYJ nourriture, aliment, vivres.

ḤpewJ † violence.

Ḥpo† ΠJ enfants, fils.

ḤpwoY ΠJ cri, clameur.

Ḥwk. Ḥek-, Ḥok ≠, *qual.*

ḤHK, ceindre, armer, seller, tondre ; Ḥek-ωΔTOJ ḤΔ-

pAT ≠ lever des soldats pour.

ḤwHT s'approcher. *qual.*

ḤepT être près.

ḤwTeB tuer.

— ΠJ immolation, sacrifice.

## ε

εΔ- *préfixe*, 142.

εΔ-, εΔpo ≠ *prép.* vers, 323.

εβολ εΔ- de.

εΔλ — εpεΔλ séduire, tromper.

εΔλΔJ voler, s'envoler.

εΔλHT, *pl.* εΔλΔ†, oiseau.

εΔωΠΔJ ici, voir ωΠΔJ.

εΔωϣε voir Δωϣε.

εΔΠ *article indéf. pl.* des, 45.

εΔΠΔωepJ midi, 142.

εΔΠΔpoYεJ le soir.

εΔΠΔTOOYJ le matin.

εΔΠ ΠJ jugement ; †εΔΠ juger ; pεq†εΔΠ juge.

⊙ εΔpΔ ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ εΔpωΔ ἄρμα ΠJ char.

εΔT ΠJ argent, pièce d'argent.

εβHOYJ voir εωβ.

εβOC, *pl.* εβωC, ΠJ habit.

εβωΠ ΠJ disette, pour εεβωΠ.

εεβJ ΠJ charme.

⊙ εεβpεOC hébreux.

εεβω † vêtement, de la rac.

εωβC couvrir.

εεJ tomber ; — ΠJ chute.

⊙ εελληπOC ἑλληνος hellène, hellénisant, païen ; ωεT-

- γελληνος † paganisme.  
 ◉ γελος ἔλος marais, forêt,  
 vallée.  
 ◉ γεल्पис ἐλπὶς † espoir;  
 ерgeлпис espérer.  
 γελχε doux, *rac.* გლოჲ ;  
 ерgeлche être doux; ჰილ-  
 ерgeლche π douceur.  
 γεμι-ерgeми diriger, ad-  
 ministrer.  
 γεμισ s'asseoir, rester, habi-  
 ter.  
 γεμγεμ rugir.  
 γεμჲ π vinaigre.  
 გემ ≠ se mouvoir *dans un sens* ;  
 გემ ≠ εβολ s'éloigner ;  
 გემ ≠ е-, გა- s'approcher  
 de.  
 გემორჲ π abondance, fer-  
 tilité.  
 ◉ гересис αἵρεσις † héré-  
 sie.  
 ◉ геретикос αἱρετικὸς hé-  
 rétique.  
 გერჲ s'apaiser, se calmer, ces-  
 ser.  
 გნ † face, voir composés,  
 334.  
 გნვჲ π deuil ; ерგнвჲ être  
 en deuil.
- ◉ გნγεუაჲ ἡγεμών higou-  
 mène, président, chef, supé-  
 rieur.  
 ◉ გნღნ ἤδη déjà.  
 გნკი pauvre.  
 მეტგნკი misère, pau-  
 vreté.  
 გნორ π profit, utilité.  
 † გნორ servir, être utile.  
 გნπ voir გაჲ.  
 გნპე, გნპჲ voici que,  
 351.  
 გნტ, გნნ ≠ π cœur.  
 † ἡგნн ≠ †-გნн ≠ fai-  
 re attention, réfléchir.  
 ატ-გნტ insensé.  
 ер-ატ-გნტ devenir in-  
 sensé.  
 ბაცი-გნტ orgueilleux.  
 მეტ-ბაცი-გნტ † or-  
 guel.  
 გნн ≠ voir გნტ.  
 გნო π cheval, *pl.* გნორ.  
 გი *conjonction*, 336.  
 გი- გიჲტ ≠ sur, 324.  
 გიე π, *pl.* გიგნორ, gouver-  
 nail.  
 გიგნ π agneau.  
 ◉ გიკაჲ εἰκῶν † image.  
 ◉ გიგა ἕνα afin que.

- ΖΥΠΥ** s'endormir ; sommeil.  
**ΖΥΟΥ** interroger, discuter ; —  
**ΠΥ** discussion.  
**ΖΥΟΥΥ** *pl. de* **ΖΥΟΥ**, fem-  
mes.  
**ΖΥΟΥΥ**, **ΖΥ-**, **ΖΥΤ** ≠ jeter, lan-  
cer.  
— **ε** frapper ; — **εβολ** chas-  
ser ; — **ε πζαπ** condamner.  
**ΖΥ-Π-ΖΟ** mépriser, détester ; —  
**ΠΥ** mépris.  
**ΖΥρεπ-** devant, à, près de.  
⊙ **ΖΥρηλη** ειρήνη **†** paix ;  
**εργυρηλη** être paisible.  
⊙ **ΖΥρηλικος** ειρηνικός paci-  
fique.  
**ΖΥΤ** ≠ voir **ΖΥΟΥΥ**.  
**ΖΥτεπ-**, **ΖΥτοτ** ≠ par, par le  
moyen de, 326.  
**ΖΥτοτ** ≠ *verbe*, voir **τοτ** ≠.  
**ΖΥ-Τ-ΖΗ** en avant ; **ΖΥΤΖΗ**  
**υ** devant.  
**ΖΥφζοτ** en arrière ; — **υ**  
derrière.  
**ΖΥφοτε** au loin, de loin.  
**ΖΥωψ** proclamer, crier, an-  
noncer ; **ρεψζυωψ** prédica-  
teur.  
**ΖΥωοττ** *qual. de* **ζε**, être  
soumis, être débiteur.
- ΖΥωτ** ≠ voir **ΖΥ-**.  
**ΖΥξεπ-**, **ΖΥχω** ≠ sur, 325.  
**ΖΚΟ**, *qual.* **ζοκερ**, avoir faim ;  
— **ΠΥ** faim, famine.  
**ΖΛΥ** personne, rien ; quelqu'un,  
quelque chose ; **ΖΛΥ ΠΥβελ**  
tout.  
**Ζλοχ**, *qual.* **ζολχ**, devenir  
doux, être doux.  
— **ΠΥ** douceur.  
**Ζμοτ** **ΠΥ** grâce.  
**εργμοτ** accorder.  
**πζμοτ υφ† ψηπ** grâ-  
ces soient rendues à Dieu !  
**ΖΟ** **ΠΥ** face.  
**ΖΟκερ** *qual. de* **ΖΚΟ** avoir  
faim.  
**Ζολι** **†** teigne.  
⊙ **Ζολος** ελος — **εργολος**  
devenir désert.  
⊙ **Ζομηρος** ομηρος Homè-  
re.  
⊙ **Ζομολοτυπ** ομολογεῖν  
confesser, avouer.  
**Ζοπτ** **ΠΥ** prêtre.  
**Ζοπρεп**, **ζεπζωп** ≠ ordon-  
ner, recommander.  
⊙ **Ζοπλον** οπλον **ΠΥ** arme.  
⊙ **Ζοραυα** οραμα **ΠΥ** vision.  
⊙ **Ζοραυε** ορασις **†** vision.

- ◉ **ζορμεс** ζορμος ΠJ port.  
 ◉ **ζορος** ζρος ΠJ limite, définition.  
**ζορω** voir **ζρω**.  
 ◉ **ζοσον** ζσον tant que, dès lors que.  
 ◉ **ζοταν** ζταν quand, lorsque.  
 ◉ **ζοτε** ζτε quand, lorsque.  
**ζοτο** Π le plus, la majorité; dignité, 119.  
   **ениζοτο** davantage.  
   **μετζοτο** excès, surplus.  
   **ηζοτο** plus, davantage.  
**ζοφ** ΠJ serpent.  
**ζοχζεχ**, *qual.* **ζεχζωχ**, affliger.  
   — ΠJ affliction.  
**ζοτ** † crainte.  
   **ηζοτ** horrible.  
   **ερζοτ** **δατζη** craindre.  
**ζρω** peser; poids. *qual.*  
   **ζρω** être lourd, terrible.  
**ζρωμ** = **χρωμ**.  
 ◉ **ζρκανос** ικανός apte à, propre à.  
 ◉ **ζρπαρ** ήπαρ ΠJ foie.  
 ◉ **ζρπαρχοντα** υπάρχοντα ΠJ biens, richesses.  
 ◉ **ζρποθεс** υπόθεσις †
- sujet.  
 ◉ **ζρπομενιη** υπόμεινεν patienter, supporter.  
 ◉ **ζρπομνημα** υπόμνημα ΠJ souvenir.  
 ◉ **ζρποσταс** υπόστασις † hypostase.  
 ◉ **ζρσοс** ἴσος égal.  
   **ερζρσοс** devenir égal.  
**ζω** / aussi, 68.  
**ζωб** *pl.* **ζбноу** ΠJ œuvre, chose, 131.  
   **ζωб** **пιβен** toute chose.  
   **ερζωб** travailler.  
   **реμηζωб** ouvrier, travailleur.  
**ζωиη** ΠJ flot, vague.  
**ζωк** J torturer.  
**ζωλ**, *qual.* **ζηλ**, aller.  
   **ερζωλ** s'en aller.  
**ζωлеμ**, **ζολμ** / ravir, enlever.  
   — **εβολ** enlever, voler.  
 ◉ **ζωλос** όλως en tout.  
**ζωиη** fouler aux pieds, marcher sur.  
**ζωот** être mal, mauvais, être pire.  
**ζωот** *qual.* de **ζιοот**, être jeté.

ḡworyt mâle, homme.

ḡwn, ḡon ≠, *qual.* ḡnp, ca-  
cher.

ḡwnc, ḡenc- couvrir.

ḡwrn mouiller, humecter.

⊙ ḡwc ḡs comme si, 330.

ḡwc louer.

⊙ ḡwcde, ḡwcte ḡste de  
sorte que.

ḡwt — eḡwt naviguer.

ḡwtn eḡorn enfermer, ca-  
cher.

ḡwtn se coucher (astre).

ḡḡnḡwtn occident.

ḡwy, *qual.* ḡny, tourmenter.

ḡny ḡa souffrir de.

ḡwḡ il faut.

## Χ

χχ, *qual.* χχwor, être laid;

χχje laid.

χχlo, χχle-, χχlo ≠

confier, commettre, déposer  
quelque chose chez quelqu'un;

*qual.* χχlhorw être logé,  
habiter.

χχworλ πχ chameau;

ḡḡnχχworλ chamelier.

χχnh être délicat, tendre.

χχḡ πχ froid, glace.

χχχπ πχ ennemi; ḡetχχ-  
χχ inimitié.

χe- dire, voir χw.

χe *conjunction*, 337, 338.

χeβc πχ ḡ charbon.

χe κλπ. alors même que, 341.

χeḡ-π-ḡππ visiter *voir* χπ-  
ḡḡ et ḡππ.

χeḡ-χoḡ pouvoir, devenir  
puissant, être puissant; — e  
prévaloir.

χeneḡwr πχ toit, terrasse.

χe-orh à la vérité.

χe-χχc afin que, 340.

χhr πχ espion.

χππ, χeḡ-, χeḡ ≠ trou-  
ver; — ḡπππ visiter.

χπḡḡeḡ — ḡππḡḡeḡ brû-  
lé par le vent chaud.

χπ- *forme le substantif verbal*,  
143, 266, 270.

χπḡre- *substantif verbal*, 266,  
272.

χπḡor traverser (un fleuve,  
la mer, etc.); eḡπḡor  
*idem.*

χπḡe-, χπḡ ≠, *substantif*  
*verbal*, 266, 272.

χπḡwr πχ talent.

- ΧΙΧ** † main.  
**ΧΟΙ** † mur, muraille.  
**ΧΟΙ ΠΙ** barque, bateau.  
**ΧΟΛ ΠΙ** flots.  
**ΧΟΜ** † force, puissance, miracle ; **ΔΤΧΟΜ** impuissant ; **ΜΕΤΔΤΧΟΜ** † impuissance ; † **ΧΟΜ** donner de la force.  
**ΧΟΜΧΕΜ** palper, toucher.  
**ΧΟΠΙ** colère ; **ΣΙΝΧΟΠΙ** violenter ; — **ΠΙ** violence, oppression ; **ΡΕΦΣΙΝΧΟΠΙ** oppresseur, injuste, **ΜΕΤΣΙΝΧΟΠΙ** injustice.  
**ΧΟΠΤ** pour **ΧΑΠΤ** s'irriter.  
**ΧΟΠΤ** être plein (épi).  
**ΧΟC** dire, 278 ; — **ΠΙ** parole.  
**ΧΟC**, **ΧΕC-** **ΠΙ** demi.  
**ΧΟΤ** ≠ état pronominal de **ΧΩ** dire, devant le pronom **ΟΥ**, 285.  
**ΧΟΥΩΤ** considérer, regarder.  
**ΧΡΟΧ ΠΙ** semence, race.  
**ΧΦΟ**, **ΧΦΕ-**, **ΧΦΟ** ≠ engendrer, acquérir.  
 — **ΠΙ** gain.  
**ΧΩ** ≠ tête.  
 † **ΧΩ** ≠ **ΕΘΟΥΠ Ε** s'enfoncer dans.  
**ΧΩ** chanter.
- ΧΩ**, **ΧΕ-**, **ΧΟ** ≠ dire, 278.  
**ΧΩΒ** faible.  
 — **ΙΡΕΦΕΡΠΟΒΙ** faible pécheur.  
**ΧΩΒC** incliner, baisser.  
**ΧΩΓΛΙ** recevoir l'hospitalité.  
**ΜΔΝΧΩΓΛΙ** lieu d'exil.  
**ΧΩΚ**, **ΧΕΚ-**, **ΧΟΚ** ≠ qual.  
**ΧΗΚ**, accomplir, achever.  
 — **ΠΙ** accomplissement.  
 — **ΕΒΟΛ** achever ; finir, accomplir ; mourir.  
 — **ΠΙ** achèvement, fin, mort.  
**ΣΕΠ ΟΥΧΩΚ** complètement.  
**ΧΩΛ**, **ΧΟΛ** ≠ **ΕΒΟΛ** renier.  
**ΧΩΛΖ** revêtir.  
**ΧΙΠΧΩΛΖ ΠΙ** manteau.  
**ΧΩΜ ΠΙ** livre.  
**ΧΩΠΤ** s'irriter.  
 — **ΠΙ** colère.  
 † **ΧΩΠΤ** irriter.  
**ΧΩΟΥ ΠΙ** génération.  
**ΧΩΡ**, **ΧΟΡ** ≠ **ΕΒΟΛ** disperser, se disperser.  
**ΧΩΡΠΙ**, qual. **ΧΟΡ**, être fort.  
**ΧΙΠΕΡΧΩΡΠΙ** † puissance, force.  
**ΜΕΤΧΩΡΠΙ** † puissance, force.



κωρκ tendre des embûches ;  
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωχ ΠΙ chef.

κωχεβ être faible, frêle.

## Ο

οαλε boiteux ; ερδαλε boi-  
ter.

οαλο pour χαλο confier.

οαλοχ † pied, pl. οαλαρχ.

οασι- qui est élevé, de οισι ;

οασι-βαλ orgueilleux ; οα-

σι-ρητ orgueilleux ; μετ-

οασι-ρητ orgueil.

οατqι reptile.

οεπε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; ατβεπο  
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιτ ≠ prendre, rece-  
voir ; — conduire, mener ; —  
πεω toucher.

οιη ΠΙ frontière.

οιοιι voler, ravir ; — ΠΙ vol ;

ρεqοιοιι voleur.

οισι, οεσ-, οασ ≠ exalter,  
élever ; être exalté ; s'exalter ;

— ΠΙ hauteur, profondeur ;  
qual. οοσι être exalté, élevé.

οιτ ≠ voir οι.

οιψηω augurer, présager ; —

ΠΙ augure, présage.

οιψωοτ voir ψωοτ.

ολιλ ΠΙ holocauste.

ολολ ΠΙ nation, race.

ολοχ ΠΙ lit, couche, bran-  
card.

ολωτ ΠΙ rein.

ομοιι Achmoun, localité en  
B.-E.

οιδτ tarder, être lent ; — ΠΙ  
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;  
— ΠΙ semence, plantation.

οοεολ dépenser, distribuer ;  
— ΠΙ dépense.

οοις ΠΙ Seigneur, s'écrit en  
abrégé οσ avec ou sans trait ;  
μετοοις † Seigneurie.

οοσι voir οισι.

οοτ ΠΙ farine ; son.

οοε e toucher, atteindre ; —  
ΠΙ toucher, tact.

οοεεολ pour οοεολ.

οοχι courir, s'enfuir ; — ε-  
οολ courir dehors ; — πεω  
emporter ; — ησα poursuivre.

**σρο** vaincre, triompher, être  
 courageux, s'emploie avec **ε** ;  
**αϑσρο εροϑ** il l'a vaincu ;  
 — **π** victoire ; *impér.* **σρο**,  
**σρο λλοκ** sois fort ! cou-  
 rage !

**σρολπ** † colombe.

**σροϑ π** scandale.

**σολκ**, **σελκ-**, **σολκ** /, *seul*  
*et avec* **εβολ**, tendre, bander  
 l'arc, lier ; — **π** tension, in-  
 tensité ; *qual.* **σολκ**, **σολκ**  
**εβολ** être tendu.

**σωπ** **π** jardin, enclos.

**σωντ**, **σεντ-**, **σοντ** / ten-  
 ter, s'efforcer de, essayer de ;  
 — **π** tentation, épreuve ; *qual.*

**σοντ** être éprouvé.

**σοπ** prendre, saisir.

**σορεπ** faire signe, indiquer,  
 exciter à.

**σορπ**, *seul et avec* **εβολ**, ré-  
 véler, manifester ; apparaître ;  
 — **π** apparition, vision ; *qual.*

**σορπ** être · révélé, décou-  
 vert.

**σολεε**, **σολεε** / souiller,  
 polluer ; être impur, être souil-  
 lé ; — **π** souillure, impureté ;  
*qual.* **σολεε** être impur,

souillé.

**σωχ**, **σολ** / teindre ; *qual.*  
**σολ** être teint.

## T

† *art. déf. fém. sing. la*, 41.

— *1<sup>re</sup> pers. sing. 1<sup>er</sup> prés.*,  
 233.

†, †-, **την** / donner, 230.

**χπ† π** † don.

† **εβολ** vendre.

† **εδορν** contredire, re-  
 sister à.

† **εζρηπ** protéger.

† **ασο** pardonner ; pardon.

† **αα†** aller ; réussir, prospé-  
 rer ; — **ε** rencontrer.

† **ππατ** / voir **ππτ** /.

† **ππ** **π** village.

† **ππ** maintenant.

† **ππ** cinq.

† **ππω** délier, séparer.

† **ππ** † goût : **χεε-†ππ**  
 goûter.

† **πππ** / voir **πππ** /.

† **πππ** combattre, lutter ; **ππ**  
 combat, lutte.

† **ππ** prier, demander ; conso-  
 ler ; — **ππ** prière.

## LISTE DES TEXTES



### I. TEXTES BOHAIRIQUES.

	Pages.
1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV).	1
2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille.	36
3. La Sainte Famille en Égypte.	38
4. Les deux marchands.	40
5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft.	43
6. Extrait des mémoires de Dioscore.	55
7. Le voleur converti.	64
8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie.	68
9. Paraphrase du Pater.	77
10. Panégyrique de Saint Michel Archange.	81
11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche.	86

### II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

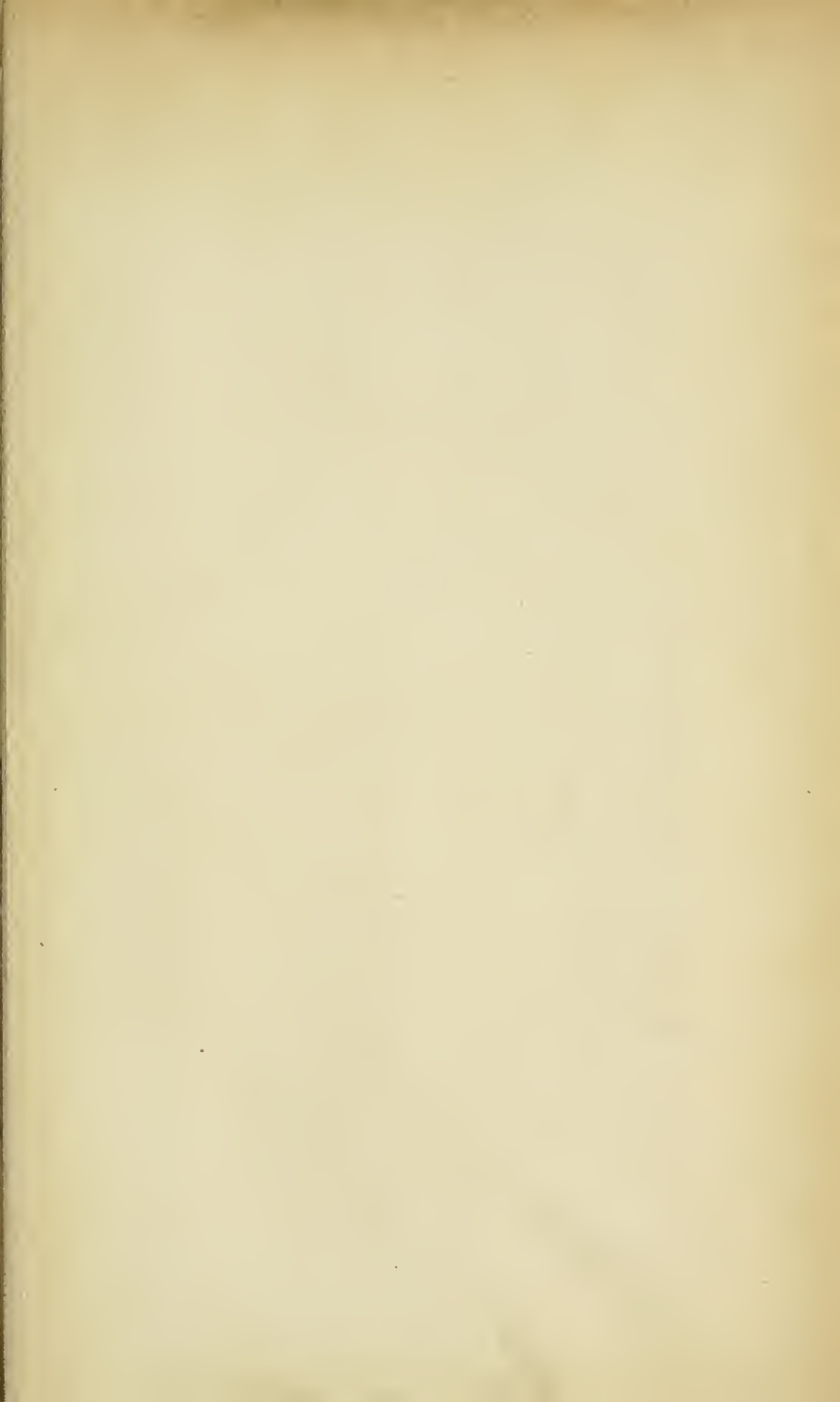
1. Principales différences des Dialectes entr'eux.	113
2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, şa'îdique, achmimique).	116
3. Isaïe I, 1-6. Bohairique, şa'îdique, fayoumique).	122

4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique).	125
5. Lettres en saïdique.	129
Lettre de Paphnuce.	129
Lettre d'Azarias.	130
Lettre de Sévère.	130
6. Inscriptions.	131
Eclipse de soleil.	131
Epitaphe.	131
Stèles du musée d'Alexandrie.	132
N° 280.	132
N° 295.	133
N° 197.	133













Alexis - Grammaire Copte.

12074

97415

12074

LIBRARY

Pontifical Institute of Mediaeval Studies

113 ST. JOSEPH STREET

TORONTO, ONT., CANADA M5S 1J4

